



Paul II Shoah

Paul II a reconnu la responsabilité ecclésiastique dans la Shoah. Il souligne, dans un document approuvé lundi par le pape, la faute de « l'enseignement du mépris » dans l'antisémitisme et le génocide.

p. 13 et notre éditorial p. 10

Le Maroc de l'alternance

La formation du gouvernement de centre gauche dirigé par le socialiste Abdelrahmane Youssefi consacre la 1^{ère} alternance politique au Maroc.

p. 14

Electronique : retour des Etats-Unis

Les Américains reviennent en force aux Japonais dans l'industrie des composants électroniques. Texas Instruments a regagné deux places dans la hiérarchie mondiale.

p. 18

Alexandrina renaît de ses cendres

Cylindre tronqué incliné vers la mer, la nouvelle bibliothèque d'Alexandria, Bibliotheca Alexandrina, doit être achevée à l'automne 1999.

p. 24

Louis Vianet : des droits sur l'euro

Le secrétaire général de la CGT demande, face à la mise en place de l'euro, des droits de regard nouveaux (sur les restructurations, les délocalisations, l'utilisation des profits) pour les syndicats.

p. 11

Courageux football américain

Les joueurs de football américain et leur vedette fantasque, Alexi Lalas, préparent la Coupe du monde. Ils doivent faire face à l'indifférence de leur pays.

p. 22

Violence à la télé

La signalétique antiviolenne mise en place par le CSA fin 1996 semble efficace. L'audience des fictions violentes a chuté de 35 % en un an.

p. 16

Mémoires. 3 DM : Amazon-Bayern, 9 F : Antioche, 26 ATG : Baignage, 45 F : Canard, 2,55 SCAN : Cane-chèvre, 850 F : CFA : Danemark, 16 KRD : Espagne, 225 PTA : Grande-Bretagne, 1,5 : Grèce, 450 DM : Irlande, 1,45 : Italie, 2000 L : Luxembourg, 46 F : Maroc, 10 DM : Norvège, 14 KRW : Pays-Bas, 3 F : Portugal, 250 PTE : Royaume, 9 F : Suède, 850 F : USA, 15 KRW : Suisse, 2,10 F : Taiwan, 1,2 DM : USA (NY), 2,5 : USA (other), 2,50 L.

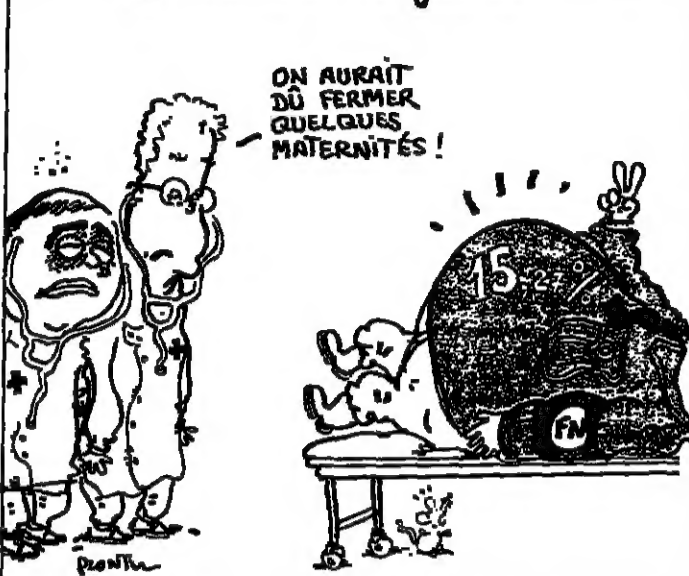
M 0147-317-7,50 F



La gauche obtient la majorité des sièges dans dix régions

● Deux électeurs sur cinq n'ont pas voté ● La gauche plurielle (36,48 %) recule de 5,77 points par rapport à 1997 ● L'extrême gauche (4,38 %) obtient pour la première fois des sièges ● La droite (35,85 %) et le Front national (15,27 %) restent stables ● A gauche, majorité absolue en Limousin et relative dans neuf régions ; à droite, majorité absolue en Pays de la Loire et relative dans six régions

"Le ventre encore fécond..."



La confiance introuvable

UN GOUVERNEMENT sérieux, moralement convenable, apte au dialogue et conscient des urgences sociales, fort de quelques premiers indices - croissance et emploi - encourageants : tout semblait indiquer que le comportement électoral du pays en serait affecté, que les Français en tiendraient compte et voteraient, eux aussi, de façon à l'encourager. Mais pour le moment rien n'y fait : le déficit de crédibilité est toujours là, comme en témoigne une abstention record : et, surtout, l'extrême droite continue inexorablement de s'enraciner, notamment dans trois des principales régions

J.-M. C.

Lire la suite page 10

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES

(Chiffres du Monde)		MÉTROPOLE		PAR NOMBRE DE SIÈGES	
Inscrits	38 669 193			1992	1998
Votants	22 442 513				
Abstentions	41,96 %				
Blancs et nuls	4,59 %				
Exprimés	21 412 454				
FAMILLES POLITIQUES		Nombre de voix obtenues	Suffr. expr. (%)	Inscrits (%)	Nombre de sièges
Total gauche	7 812 222	36,48	20,20	676	
dont div. g.	244 667	1,14	0,63	21	
Total droite	7 677 289	35,85	19,85	648	
dont div. d.	983 364	4,59	2,54	85	
Extrême droite	3 316 665	15,49	8,58	277	
dont FN	3 270 118	15,27	8,46	275	
Extrême gauche	938 596	4,38	2,43	27	
dont LO	782 695	3,66	2,02	19	
Divers écologistes	591 806	2,76	1,53	7	
Divers	1 075 876	5,02	2,78	36	
dont CPNT	569 910	2,66	1,47	31	

Un scrutin de faible intensité

LE COURANT électoral du 15 mars aura été de faible intensité. Neuf mois après les élections législatives précipitées par Jacques Chirac, deux électeurs sur cinq n'ont pas voté, dans une campagne menée avec une application un peu scolaire par la plupart des dirigeants des partis politiques, de raison majeure de retourner aux urnes. Ceux qui y sont allés

semblent avoir accompli leur devoir sans passion véritable, la plupart d'entre eux se bornant à faire ce qu'on leur demandait : élire des conseillers régionaux et des conseillers généraux, en confortant les équipes en place ou bien en corrigeant les déséquilibres exagérés produits, en 1992, par la vague qui, aux législatives de l'année suivante, allait submerger la gauche.

Lionel Jospin peut, certes, s'estimer « conforté » en voyant la gauche sortir de la pénitence qui lui avait été infligée avec seulement deux régions sur vingt-deux en métropole. Elle devrait en diriger désormais une dizaine, où le scrutin lui a donné la majorité relative des sièges, à condition que, dans aucune d'entre elles, la droite ne finisse par accepter l'alliance que lui

propose le Front national. Il est vrai que celui-ci rend plus aisé, pour les élus de droite qui pourraient être tentés, de rester sur le droit chemin, puisqu'il met à son offre d'entente, en règle générale, la condition réhabilitante d'un accord public intégrant son programme de « préférence nationale ».

Mais, à vrai dire, il aurait été étonnant que la gauche, majoritaire à l'Assemblée nationale et gouvernant avec l'appui de l'opposition, ne retrouve pas au moins son espace habituel sur la carte électorale, des quatre régions méridionales - Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine - au Nord-Pas-de-Calais et à la Picardie, en passant par le Limousin et la Haute-Normandie. La Franche-Comté n'aurait pas surpris dans ce tableau, où elle ne figure pas, tandis que le Centre et, surtout, l'Île-de-France sont des conquêtes pas tout à fait inattendues, mais de prix, puisque ces deux régions n'avaient jamais été dirigées que par la droite. La victoire de la gauche est cependant courte, en région parisienne, malgré la concentration des « affaires » touchant les élus de diverses collectivités : Ville de Paris, départements de l'Essonne et ancien exécutif des Yvelines, conseil régional.

Patrick Jarreau

Lire la suite page 10

Plus vite que les clippers



YVES PARLIER

LANCÉ depuis le 17 janvier sur la Route de l'or, épreuve de voile en équipage sans escale entre New York et San Francisco, Yves Parlier (Aquitaine Innovations), 36 ans, a amélioré le record qu'Isabelle Autissier avait établi en 1994 sur Ecureuil-Poitou-Charentes. Il n'aura fallu que 57 jours, 3 heures, 51 minutes et 45 secondes à ce Parisien installé à Arcachon (Gironde) pour relier les deux métropoles des Etats-Unis, plus vite que les fameux clippers du XIX^e siècle qui ont inspiré la course.

Lire page 21

France	2	Aujourd'hui	21
Horizons	9	Jeux	23
Carnet	12	Culture	24
International	13	Kiosque	26
Société	16	Abonnements	26
Entreprises	18	Radio-Télévision	27
Finances/marchés	20	Résultats	29

DAN FRANCK



Le grand roman
de Dan Franck
vous entraîne
dans le
Montparnasse
mythique
des années 20...

Editions du Seuil

FRANCE

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998

ÉLECTIONS

gionaux où elle est en situation de majorité absolue (un cas) ou relative (tous les autres), alors qu'elle n'en détenait que deux avant le scrutin. Dans deux autres régions, la gauche

et la droite sont à égalité et, dans deux autres encore, l'issue du vote dépendra des Chasseurs. ● PLUSIEURS conseils généraux pourraient passer de droite à gauche, lors du se-

cond tour des élections cantonales, dimanche 22 mars. Dans plus de trois cents cantons, le Front national jouera un rôle d'arbitre. ● L'ABSTENTION a été très forte : 41,96 % aux régio-

nales et 39,64 % aux cantonales, près de 10 points de plus que les scrutins correspondants de 1997. Cette faible participation constitue un record pour les régionales.

La gauche et la droite en situation d'équilibre dans les régions

Les élections régionales permettent à la majorité plurielle d'espérer la présidence d'une dizaine d'assemblées sur vingt-deux en métropole. La droite obtient un résultat moins mauvais qu'elle ne le craignait, malgré le niveau élevé du vote en faveur du Front national

LES ÉLECTEURS se sont exprimés, et la surprise est grande. Au moins pour les régionaux. Dans les derniers jours d'une campagne morose, la droite elle-même s'attendait, pour reprendre l'expression de Philippe Séguin, à un nouveau « tremblement de terre », qu'elle avait comblé à celui qu'elle avait subi lors des législatives du printemps 1977. Pour symboliques et importantes qu'elles soient, les pertes de l'Île-de-France et de Provence-Alpes-Côte d'Azur ne doivent pas cacher que le RPR et l'UDF ne subissent pas la déroute qu'ils redoutaient. Leur déficit est certain, mais modéré. Certes, dans dix des vingt et une régions continentales (la Corse a un statut particulier qui organise le scrutin sur deux tours), ils disposent de moins de conseillers que la gauche plurielle et ils ne sont dans la situation inverse que dans sept conseils régionaux. Dans quatre autres, le rapport de forces entre les deux camps est si étroit

qu'il est impossible de prévoir de quel côté ceux-ci vont basculer lors de l'élection des présidents.

Ce résultat, en présence d'élus, se retrouve en nombre de voix. La gauche (lauréate devant la droite, mais de peu : 36,48 des suffrages exprimés) contre 35,85 en métropole. C'est dire que, par rapport aux législatives du printemps, le RPR, l'UDF et leurs alliés divers droite ne reculent que de 0,07 point, alors que le PS et ses alliés (PCF, Verts, PRG, MDC et divers gauche) perdent 5,77 points.

C'est l'extrême gauche qui en profite, puisqu'elle a obtenu 4,38 % (dont 3,66 % pour Lutetia ouvrière, ce qui va lui permettre d'avoir 19 élus), soit 2,16 points de plus qu'il y a neuf mois et un score qu'elle n'avait eue qu'à l'élection présidentielle de 1995 (5,3 %).

En revanche, le Front national paraît avoir atteint un plafond. Avec 15,27 % des suffrages exprimés, il retrouve pratiquement son score des législatives de 1997

(15,24 %). Cela ne va pas l'empêcher de peser de tout le poids de ses 275 élus (il n'en avait obtenu que 239 en 1992) dans des conseils sans majorité.

La proportionnelle, en effet, une fois encore, fait sentir ses effets. Seules deux régions continentales sont assurées de disposer d'une équipe de gestion s'appuyant sur une majorité stable : le Limousin pour la gauche, les Pays de la Loire pour la droite. Dans toutes les autres, la négociation permanente sera obligatoire. Il y a d'abord les deux régions où chaque camp est dans une stricte égalité : Rhône-Alpes, où gauche et droite ont chacun 60 élus et le Front national 35 ; Poitou-Charentes, où le rapport de forces est de 24-24, mais où il y a deux élus de Chasse, pêche, nature et traditions et cinq d'extrême droite. Il y a ensuite la Franche-Comté et la Bourgogne, où le PS et ses alliés ont un ou deux élus de plus que leurs rivaux, mais où le renfort des Chasseurs peut

permettre à la droite de faire jeu égal avec la gauche.

Dans ces quatre régions comme dans quinze autres, le FN sera en mesure de se poser en position d'arbitre, sauf à ce que les deux camps républicains se fassent les concessions nécessaires pour laisser la responsabilité d'appliquer sa politique à celui à qui les électeurs viennent de confier une majorité relative. La droite est dans cette situation dans six régions : de peu en Auvergne (22 contre 21, avec un Chasseur et 4 FN) et en Bretagne (37 contre 34, avec 7 extrêmes droites) ; un peu plus largement en Champagne-Ardenne (20 contre 17, avec un écologiste, un Chasseur et 9 FN) et en Basse-Normandie (22 contre 17, avec 6 FN) ; plus tranquillement en Lorraine (33 contre 25, avec 13 FN) et en Alsace (19 contre 9, mais avec 15 extrêmes droites).

La gauche, de même, ne pourra gouverner les neuf régions où elle est en majorité relative que si la

droite ne s'associe pas avec la Front national lors des votes. C'est le cas, bien entendu, de l'Île-de-France (86 contre 83, avec 36 FN), mais aussi de Midi-Pyrénées (41 contre 38, avec 8 FN), du Centre (33 contre 29, avec un Chasseurs et 13 FN), de la Haute-Normandie (23 contre 19, avec un Chasseurs et 10 FN), de la Picardie (23 contre 19, avec 1 Chasseurs et 11 FN). Cela l'est tout autant dans des régions où l'avance de la majorité plurielle est plus assurée, comme le Languedoc-Roussillon (31 contre 22, avec 13 FN), l'Aquitaine (40 contre 28, avec 8 Chasseurs et 9 FN), Provence-Alpes-Côte d'Azur (49 contre 37, avec 37 FN). Mêmes dans le Nord-Pas-de-Calais, la gauche ne s'est pas libre de ses décisions : la droite a 35 élus, il y a un écologiste indépendant et deux Chasseurs et 18 FN ; c'est dire que les cinquante membres de la majorité « plurielle » auront besoin des voix des sept élus de LO pour atteindre la majorité absolue.

Ces résultats ne sont pas à la me-

sure des espérances des diri-
gés de la gauche, au moins de ce
fin de campagne car, lorsqu'il
ça a commencé, les prévis
gauche étaient beaucoup pi-
destes. Lionel Jospin n'en
moins souligné qu'ils étaient
*encouragement pour le gou-
vernement*. Certes, sauf à envisa-
accord total entre la droite et
trême droite lors des électi-
présidents des conseils régi-
la majorité plurielle va acc-
nombre de ses régions par l-
aux deux qu'elle dirigeait à l-
du scrutin (Nord-Pas-de-Cal-
moussin), mais l'étroitesse de
toire va rendre encore
complexes que prévus les n-
tions entre ses différentes c-
santes.

Les Verts sont en situati-
culièrement délicate. Le r-
électoral de Marie-Cristine
din (8,76 % dans le Nord) ;
son exigence de conserver
sidence contre Michel De
(31,37 %). Globalement,

Quelques départements devraient « basculer » le 22 mars

LES ELECTIONS régionales ont-elles influencé les élections cantonales ? Pour ces dernières, la gauche a totalisé 43,94 %, dont 24 % pour le Parti socialiste, 9,84 % pour le Parti communiste français, 4,78 % pour les divers gauches et 3,46 % pour les Verts. La droite a recueilli, pour sa part, 40,21 %, dont 14,26 % pour le RPR, 13,79 % pour l'UDF et 11,62 % pour les divers droite. Le Front

national a obtenu 13,88 % des suffrages exprimés. Pour autant, le « chambardement » régional ne devrait pas trouver de profond prolongement dans les conseils généraux, dimanche 22 mars, à l'occasion du second tour des cantonales. Cette consultation provoquera cependant certains changements de majorité, mais dans une proportion moindre qu'aux régionales. C'est parmi la vingtaine de

départements qui retenaient l'attention (*Le Monde* daté 15-16 mars) que se feront ces basculement de droite à gauche. Les départements les plus en vue sont, par exemple, l'Allier, le Nord, le Puy-de-Dôme ou la Haute-Saône, auxquels s'ajoutent l'Essonne.

Bien que le président sortant de l'Allier, Gérard Dériot (div. d.), ait été réélu dès le premier tour, la

marqué par les affaires, le scrutin aussi s'annonce serré : le Front national sera présent au second tour dans neuf cantons sur vingt et un. Pour emporter la majorité, la gauche doit vaincre dans quinze cantons et la droite dans huit. La victoire de la gauche aux régionales sera-t-elle suffisante pour impulser le basculement du conseil général ? Même s'il ne peut guère espérer avoir un élu, le

qu'il avait 310 sortants. Le RPR, qui a 95 élus au premier tour, est en ballottage favorable dans 192 cantons ; il avait 478 sortants. L'UDF, qui a 118 élus, est en ballottage favorable dans 199 cantons ; elle avait 526 sortants.

Parmi les cantons d'ores et déjà perdus, il faut noter, pour le PCF celui de *Cormeilles-en-Parisis* (Val-d'Oise). Il avait été enlevé en 1983 au RPR par le maire de Mon-

gauche doivent mesurer qu'il y a une certaine importance du vote d'extrême gauche, mais qu'il n'y a pas de preuve qu'une partie de l'extrême ne se retrouve pas dans la gauche unitaire.

La situation est exactement inverse pour la droite. Certes, elle sauve des régions qu'elle ne perdrait, comme l'Auvergne, la Bretagne. Mais il lui faut, en

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES CANTONALES

(Chiffres du Monde)

MÉTROPOLE			
Inscrits	19 200 056		
Votants	11 588 962		
Abstentions	39,64 %		
Blancs et nuls	4,51 %		
Exprimés	11 066 774		
FAMILLES POLITIQUES	Nombre de voix obtenues	Suffit. expr. (%)	Inscrits (%)
Total gauche	4 862 704	43,94	25,33
dont PS	2 656 418	24,00	13,84
PC	1 089 009	9,84	5,67
Verts	382 702	3,46	1,99
Total droite	4 450 315	40,21	23,18
dont RPR	1 577 690	14,26	8,22
UDF	1 525 852	13,79	7,95
Extrême gauche	49 031	0,44	0,26
Extrême droite	1 543 382	13,95	8,04
dont FN	1 535 868	13,88	8,00
Divers	161 342	1,46	0,84

sièges d'avancé et elle est en difficulté dans les cantons de Cusset-Sud, Souvigny, Montluçon-Ouest, Le Montet et Hérisson. Si le PCF est bien placé dans ce département, c'est le PS qui pourrait reprendre pied dans son fief du conseil général du Nord, abandonné à la droite en 1992. La gauche semble en mesure d'emporter huit cantons alors qu'il lui en faut sept pour reprendre la majorité. Le Puy-de-Dôme pourrait aussi renouer avec sa tradition socialiste éclipse en 1992 par l'UDF. La droite, qui possédait dix sièges d'avance avant le premier tour, est « bousculée » dans une demi-douzaine de cantons alors qu'elle ne menace la gauche que dans un seul (Sauxillanges). En Haute-Saône, dont le conseil général est présidé par Christian Bergelin (RPR), le sort de la droite peut dépendre de quatre cantons où un candidat divers gauche est en mesure de l'emporter : il s'agit de Lure-Nord, Luxeuil, Noroy-le-Bourg et Amande.

En arbitre du second tour. Selon les statistiques du *Monde*, si les Verts veulent maintenir leur candidat dans vingt-quatre cantons, l'extrême droite peut en faire autant dans 316. L'écrasante majorité de ces candidats, cependant, auront pour fonction d'empêcher l'élection des uns ou de favoriser l'élection des autres sans grand espoir pour eux-mêmes de l'emporter. En revanche, selon le *ministère de l'Intérieur*, le PS, qui a déjà 99 élus, est en ballottage favorable dans 369 cantons alors

Hue, dont la « dauphine » est de
vancée notamment par un socia-
liste. C'est le même cas de figure
dans un des deux cantons renou-
velables d'Argenteuil. Inverse-
ment, l'épouse du président de la
République, Bernadette Chirac
(RPR), a été réélue avec 60,65 %
dans le canton de Corèze (Cor-
rèze), et le premier ministre, Lionel
Jospin (PS), a fait de même
avec 60,39 % des voix à Cintegabel
(Haute-Garonne).

Olivier Biffaut

Leurs sur cinq n'o

le département de Haute-Savoie
(50,2 %). Se distinguent également
d'autres départements ruraux
comme l'Ain (47,63 % d'absten-
tion) ou la Savoie (46,73 %). Il est
vrai qu'à l'about pour de l'échelle
les départements qui ont le plus
voté sont tous en zone rurale, no-
amment la Lozère (26,28 % d'abs-

d'un scrutin national, en 1986, où les régionales égarées en même temps législatives très mobilisées en 1992, où les électeurs saisi l'occasion d'exprimer leur désaccord avec la gauche, comme il l'a fait à la déroute des soixante législatures de 1993.

Olivier Biffaud

Thierry F

Deux électeurs sur cinq n'ont pas voté

LE PREMIER MINISTRE n'a pas été le dernier, dimanche 13 mars dans la soirée, il « regrette » que les Français n'aient pas dit : « plus nombreux » à aller voter. Il est « vrai qu'avec 41,96 % d'abstention (en métropole) se scrutent des régions marquées par un niveau très fort de désintérêt de la part des électeurs. Les élections cantonales n'ont guère plus mobilisé, puisque le taux d'abstention y atteint 39,64 %. En outre, l'on compte 45,9 % de votes blancs ou nuls aux régionales et 4,51 % aux cantonales.

Contrairement à l'idée fréquemment admise, ce ne sont pas nécessairement les zones urbaines qui se montrent les plus inciviques. Ainsi, le record d'abstention aux régionales est détenu par

le département de Haute-Savoie (50,2 %). Se distinguent également d'autres départements ruraux comme l'Ain (47,63 % d'abstention) ou la Savoie (46,73 %). Il est vital qu'à l'autre bout de l'échelle les départements qui ont le plus voté sont tous en zone rurale, notamment la Lozère (26,28 % d'abstention), l'Aveyron (30,51 %) ou la Lozère (31,4 %).

Le niveau d'abstention enregistré dimanche 15 mars est de près de 10 points supérieur à celui des scrutins correspondants de 1992. L'on avait alors compté 29,3 % d'abstentions aux cantonales et 31,3 % aux régionales. Pour des élections régionales, ce taux constitue un record. Mais c'est la première fois qu'un tel scrutin n'est pas sous influence directe

d'un scrutin national, coïncide, en 1986, où les régionales électorales ont été organisées en même temps que les législatives très mobilisatrices. En 1992, où les électeurs saisi l'occasion d'exprimer leur désaccord avec la gauche, comme l'a montré la déroute des socialistes aux législatives de 1993.

Pour les cantonales, vance, on est loin de les records. Certes, le taux d'abstention moyen a été de 37,5 %, puis le début de la V^e République, les taux ont été inférieurs lors des cantonales de 1961 (44 %), 1964 (46 %), 1967 (47 %) et surtout 1981 (47 %). Le taux d'abstention avait atteint 51 %.

Gérard C.

Gérard C.

bravo à tous les élus !

Vous venez d'être élu ou réélu Conseiller Régional ou Général.
Bravo !

La SBE, banque des Elus Locaux, est heureuse de vous présenter tous ses voeux de pleine réussite.

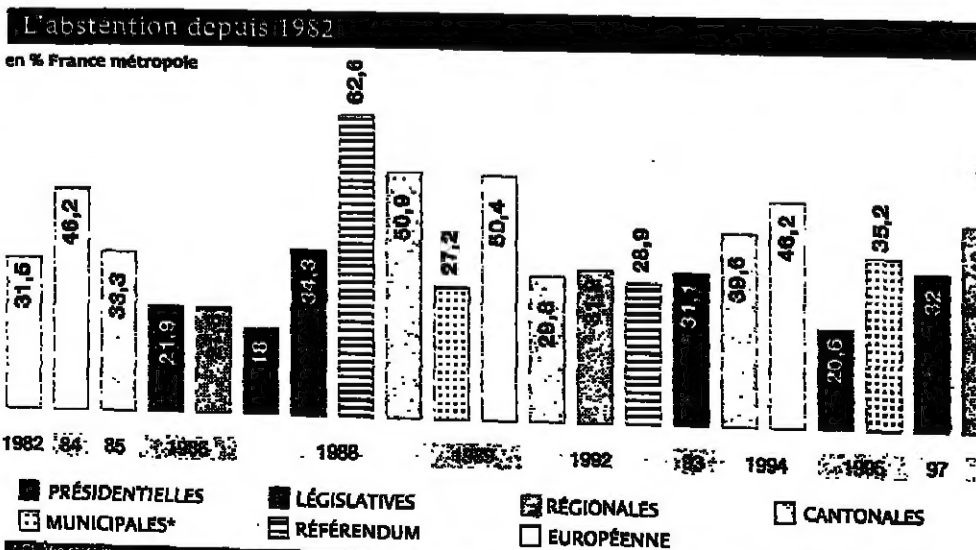
Ludoric Letellier et son équipe se tiennent à votre disposition
pour étudier avec vous les solutions adaptées à tous vos besoins financiers :
Prêt personnel Elu Local • Prêt Démocratie •
Compte spécifique Elu Local • Epargne • Immobilier...

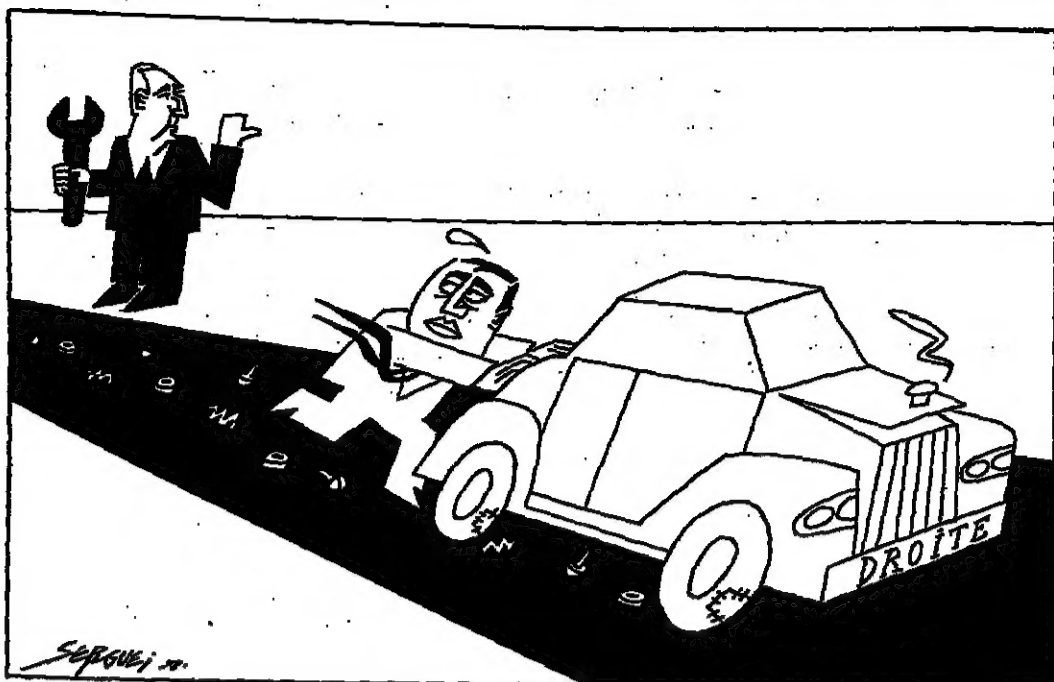
Numéro d'appel réservé aux Elus Locaux

01 45 58 77 11

SBE - Banque des Elus Locaux

Groupe Banques Populaires





Ile-de-France : joie contenue à gauche, tandis qu'à droite on encaisse le choc

« PASQUA battu dans les Hauts-de-Seine ! Ah ! » Jocelyne, de joie, se jette dans les bras de son amie. Dans la tente dressée rue de Turbigo pour les militants socialistes,

REPORTAGE

Si leurs dirigeants restent prudents, les militants de base jugent les résultats.

C'est la meilleure surprise de la soirée. La victoire de la gauche unie, ils l'attendaient. La conquête de l'Ile-de-France aussi. Dans l'élan, ils espéraient bien, même, faire tomber Paris. Tant pis. « Ce sera pour 2001, promet Guillaume. Mais Pasqua battu, ça compense ! » « Je me demande, dit Mehdi, l'air grave, s'il y a des affaires qui vont tomber en Ile-de-France maintenant - Elles sont déjà sorties, ballot ! le reprend Guillaume. Ce soir, on en a profité ! »

Au premier étage, où les vedettes affrontent caméras et micros, le ton se veut plus sobre. « Il faut être fûté et modeste », réplique Dominique Strauss-Kahn, tout en parlant de « victoire historique ». Ni champagne ni petits fours : les « chômeurs » ont tout pillé. Arrivés par surprise, en avant-programme, une quarantaine de militants d'ACI, d'étu-

dants et assimilés ont envahi le siège de campagne, vers 18 h 20. Jeans, sacs à dos et portables, ils ont abusé du buffet et de la photocopieuse, inondant le trottoir de tracts signés « Chômeurs, précaires, squatters en lutte ». Ils ont tendu une banderole au balcon, scandé quelques slogans, hué le maigre rang de CRS planté dans la rue. Pour finalement quitter les lieux, à 20 heures, aux cris de « Police partout ! » et « On nous ghettoïse ! ». « On nous ghettoïse ! », sous l'œil goguenard des forces de l'ordre.

Deux heures plus tard, si les militants « de base », sous la tente du rez-de-chaussée, se régalent de vin et de saucisson, tout à leur joie, les élus, au premier étage, restent tendus, un peu graves et la gorge sèche : plus un gobelet, plus une bouteille. Davantage que le « happening » de début de soirée, le score de l'extrême gauche les rappelle à leurs responsabilités. Et puis il y a le Front national : « La seule chose qui brisait la victoire », consent Jocelyne.

Tous passent déjà à la suite. Aux présidents des conseils régionaux, d'abord. Jean-Paul Huchon, tête de liste, qui tient son rang malgré la présence encombrante de son « porte-parole », M. Strauss-Kahn, s'interroge : « Si la droite ne se comporte pas de manière républicaine, nous ne serons

pas présidents de région. Ce serait un terrible aveu. » On pense aussi à la gestion des régions, qui s'annoncent parfois fort délicates : « Ce soir, je n'aimerais pas être à la place de Michel Vauzelle », soupire un membre de cabinet. On pense enfin au second tour des cantonales. « On fera une grande fête le 22, mais, là, il faut repartir demain », soupire Catherine Tasca. Seule Catherine Lalumière, radieuse, s'avoue « très heureuse de cette victoire ». Elle parle des Hauts-de-Seine.

A l'autre bout de Paris, rue François-I^{er}, où l'opposition accueille ses militants, l'atmosphère, on s'en doute, est moins joyeuse. Mais tout aussi tendue. La défaite, connue dès 20 heures, n'est pas un coup de tonnerre dans un ciel bleu. Tous l'ont sentie venir. « J'ai passé la journée dans les bureaux de vote du 10^e, c'était sinistre, confie une candidate à sa voisine. - Ah bon ? - Bien sûr, dans le 17^e ! » L'allocution éclair d'Edouard Balladur n'est pas de nature à rassurer ses troupes. D'ailleurs, la plupart ne l'ont pas entendue : les caméramans trop nombreux.

On se rattrape derrière le buffet, ou ce qu'il en reste après le passage du troupeau télévisuel. « Il a dit ce qu'il nous avait dit l'autre jour, qu'il fallait repartir. Bof ! », explique Gabrielle à une autre militante. « Il reste du travail ! », soupire un jeune RPR. « Il y a eu une démobilitation », explique Josette, candidate dans le 11^e. Les militants commencent à se regrouper, ça revient tout doucement, mais il n'y en a pas encore assez. Elle est « catastrophée » par les scores de l'extrême droite. A deux pas, un « villériste », en blazer vert sapin, n'est pas d'accord : « Mais on a gagné, si on ne fait pas les imbécillies avec le FN ! » Il jette un froid.

Dominant le découragement, l'aigreur l'emporte. « Tibéri, il faut le virer ! On la demande tous ! », dit l'un. « Dans l'Essonne, c'est l'effet Dugoin ! », renchérit un autre. On annonce les résultats de la Provence. « C'est bien fait, se console notre « villériste ». Létard l'a bien cherché. C'est la seule bonne nouvelle de la soirée. »

Véronique Maurus

Les dirigeants de la droite divergent sur les leçons à tirer de ce nouvel échec

CERTAINS, à droite, avaient rêvé d'un « grand soir ». « Je ne souhaite pas l'échec aux régionales, mais si le « big bang » est la condition du ressourcement, alors, vive le « big bang » ! », affirmait, dès le mois de novembre 1997, le député (RPR) des Hauts-de-Seine Patrick Devedjian, proche d'Edouard Balladur. L'échec est là, mais pour le « big bang », rien n'est sûr.

Dès le début de la soirée du dimanche 15 mars, le président du RPR, Philippe Séguin, s'est employé à couper court à toute éventualité de cette sorte. « A l'opposition de ne pas se tromper, maintenant, de chemin. Ce n'est pas de reconquête qu'elle a besoin. C'est, en revanche, de sa réhabilitation, de sa reconstitution qu'il est plus que jamais question », a déclaré M. Séguin au siège de son parti. Ce n'était pas franchement une surprise : depuis l'été, le député des Vosges savait que l'idée d'un parti unique, regroupant toute l'opposition et donc affidé au président de la République, resurgirait inévitablement au lendemain des élections régionales.

Mais le coup est parti de là où on ne l'attendait pas, quelques minutes seulement après la déclaration de M. Séguin. Après avoir observé que l'opposition porte « collectivement » la responsabilité de l'échec des régionales, M. Balladur a invité les responsables de la droite à « imaginer une organisation exprimant le besoin d'unité et de cohérence ». Il y a dix ans, presque jour pour jour, dans un « point de vue » donné au Monde (du 18 mars 1988), M. Balladur prédisait déjà l'« ardente nécessité d'une confédération RPR-UDF » ; mais, depuis, l'ancien premier ministre a reconnu que pareil projet n'était pas réalisable à court terme. Alors pourquoi paraître relancer une idée qui est surtout chère à des conseillers du chef de l'Etat, au premier rang desquels l'ancien ministre de la Justice, Jacques Toubon ?

Peu après 22 heures, tandis que les résultats étaient meilleurs que ne le laissent prévoir les premières estimations, M. Séguin confirmait au Monde que son analyse, développée avant et après le scrutin, constituait la « loi du mouvement ». Comparant la fusion éventuelle des formations de l'opposi-

tion au jeu du Meccano, le président du RPR avait en effet estimé, le 12 mars : « Le problème n'est pas de savoir si l'opposition doit compter deux partis avec trois sous-partis ou un parti avec quatre sous-partis, tout le monde s'en moque ! ». En somme, M. Balladur se serait exprimé un peu trop rapidement ; avant, en tout cas, de connaître son propre résultat à Paris, et, selon son entourage, il aurait choisi de dramatiser de façon délibérée.

Pour Nicolas Sarkozy, secrétaire général du RPR, il n'y a pas lieu de modifier la stratégie engagée dès les assises de juillet 1997 et validée par celles de la fin janvier. « Personne n'est pour le parti unique. L'essentiel, c'est le projet », nous a-t-il confirmé, avant d'observer que « quatre ou cinq hommes tiennent bon contre le Front national » : outre lui-même, M. Séguin, MM. Balladur et Létard.

Le chef de l'Etat veut prendre sa part à la reconstruction de l'opposition

A l'UDF précisément, le président de la confédération libérale a abondé dans le sens de son homologue du RPR. Battu en Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Létard s'est empressé d'afficher son intention de continuer à faire vivre sa formation politique. Il a une fois encore refusé « la tentation d'une alliance avec le Front national » et évoqué, pour l'avenir, la nécessité d'« une opposition nationale plus riche encore de ses diversités ».

De son côté, François Bayrou, seul des principaux dirigeants de l'UDF à s'être rendu dans les studios de télévision, n'a pas souhaité aborder le thème de la reconstitution. « Ce n'est pas sur les plateaux de télévision que l'on tranchera cette question », nous a expliqué M. Bayrou. La président de Force démocrate lance un appel, en revanche, à ses collègues pour qu'ils discutent ensemble de l'avenir de l'organisation de la droite parlementaire. En fait, l'Intergroupe RPR-UDF de l'Assemblée natio-

nale, animé par M. Bayrou et par Jean-Louis Debré, devrait être relancé, et il n'est pas exclu que de nouveaux « états généraux » de l'opposition soient convoqués.

Pendant ce temps, à l'Elysée, la consigne était simple : on ne commente pas les élections régionales. Le chef de l'Etat lui-même avait déserté le palais présidentiel au profit d'une soirée privée en Corbière, en compagnie de son épouse Bernadette, réélue conseillère générale dès le premier tour. A la fin de la semaine dernière, M. Chirac avait insisté auprès de ses conseillers sur le fait que l'Elysée ne devait pas tirer publiquement de leçons de ce scrutin. Prévoyant une défaite de la droite, dans la « logique d'échec et de sanction » des élections législatives, le président de la République était surtout préoccupé par les lendemains du scrutin régional.

A chacune de ses rencontres ou de ses conversations téléphoniques tout au long de la semaine avec les dirigeants de l'opposition, MM. Séguin, Bayrou, Létard et Madelin, M. Chirac avait mis en garde ses interlocuteurs contre toute déclaration intempestive sur le Front national. Il avait également insisté sur la nécessité d'assurer, région par région, des présidences sans ambiguïté par rapport à l'extrême droite.

Au-delà de cet enjeu immédiat, c'est à la reconstruction de l'opposition que le chef de l'Etat veut prendre sa part. Hostile à la fusion des partis de droite, relancée par certains de ses dirigeants - le mot tue l'idée, juge M. Chirac -, il préfère encourager ses interlocuteurs à trouver, à chaque niveau, des moyens de fédérer les forces de l'opposition, sur le modèle de l'Intergroupe de l'Assemblée nationale. La reconquête de l'électorat de droite passe par cette démonstration d'union, affirme-t-on à l'Elysée. Prudent sur l'interprétation de son propre regain de popularité dans l'opinion, le président se montre très sévère sur l'attitude des dirigeants de l'opposition pendant cette campagne. A l'exception de M. Séguin, estime-t-il, les chefs de parti ont cruellement fait défaut.

Cécile Chambraud, Pascale Robert-Diard et Jean-Louis Saux

Rhône-Alpes : l'imperturbable silence de Charles Millon

LYON

de notre correspondant régional La soirée électorale avait bien commencé pour la gauche « plurielle », qui savourait des estimations certes serrées mais favorables. Les chiffres livrés après

REPORTAGE

Le partage entre les grandes listes rend l'Assemblée régionale difficile à gérer

20 heures par les instituts de sondage et le résultat d'une étude portant sur quatre cents bureaux de vote, réalisée pour le compte de la station régionale de France 3 par des professeurs et des étudiants de l'université Lyon-II, laissaient entrevoir une issue heureuse pour la gauche et pour son « patron », le secrétaire d'Etat à l'Outre-mer, Jean-Jack Queyranne (PS).

A Charbonnières, siège du conseil régional Rhône-Alpes, l'ancien ministre de la Défense Charles Millon (UDF-DL) pouvait alors penser que la partie était perdue. Pendant de longues heures, le président du conseil régional restait enfermé dans son bureau, n'en sortant que pour serrer brièvement quelques mains. Silencieux, il préférait écouter s'exprimer sur les chaînes de télévision et de radio ses deux principaux adversaires, M. Queyranne et M. Gollitsch (FN).

Le premier mettait en garde M. Millon contre une éventuelle tentation vis-à-vis de l'extrême droite. « Notre position est claire par rapport au Front national : pas de compromission avec lui », déclarait M. Queyranne, ajoutant : « Si

elle est en tête, la gauche présentera un candidat à la présidence ; si elle ne l'est pas, elle n'aura pas de candidat. J'attends que la droite fasse la même déclaration. » Mais celle-ci ne viendra pas : M. Millon restera muet dans son silence.

M. Queyranne pouvait encore occuper le terrain, tandis que ses amis ébauchaient en coulisse la composition du futur hémicycle régional. Raymond Barre, peu disert tout au long de la campagne des régionales et, dit-on, toujours en froid avec M. Millon, entraînait, avant minuit, dans les salons de la préfecture du Rhône. Pensait-il que les jeux étaient faits en Rhône-Alpes ? « Si la région change de président, disait-il, je travaillerais avec lui. Je ne vois pas en quoi un changement de président signifierait la fin du monde. En tout cas, pour moi, ça ne l'est pas. » Prompt à tirer les enseignements d'un scrutin qui s'annonçait extrêmement serré, M. Barre concluait : « La région sera une fois de plus ingérable, ce qui est malheureux. »

Finalement, peu avant 1 heure, le résultat était enfin connu : la droite et la gauche obtenaient chacune soixante sièges, le Front national trente-cinq, tandis qu'un Chasseur de l'Ardèche et un représentant de la Ligne savoisienne, élu en Haute-Savoie, entraient à l'Assemblée régionale. « Vendredi prochain, l'égalité peut être parfaite », renchérait M. Queyranne. Cette situation pourrait en effet lui être favorable. MM. Millon et Queyranne sont tous les deux nés au mois de novembre 1945. Toutefois, le second dispose de dix jours d'avance sur son adversaire et peut ainsi prétendre au bénéfice de l'âge.

Claude Francillon

Les espoirs déçus des listes de femmes en Corse

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

L'audace au féminin n'a pas franchement payé aux élections territoriales de Corse. Ni la liste de Pascale Bizzari, « 51 femmes pour la Corse de l'an 2000 », ni celle de sa rivale, l'ex-RPR Chantal Pellicini-Poncet, « Corse Avenir », n'ont réussi à se faire qu'à frier la barre de 5 % des suffrages, sésame indispensable pour figurer au second tour, dimanche 22 mars. Avec 3,55 % des voix, la liste dirigée par M^{me} Bizzari connaît un succès microbien. La jeune chef de file le reconnaît : « C'est la victoire des dinosaures politiques, et cela n'a rien de surprenant quand on sait la puissance du système clanique traditionnel. »

Par question, cependant, de pleurer sur son sort. « Nous avons fait un meilleur score que certaines listes nationalistes comme "Corsica Democrazia", l'ex-MPA, menée par Gilbert Casanova [président de la chambre de commerce d'Ajaccio] », et ce n'est pas

rien ! », souligne M^{me} Bizzari, qui rêve déjà des joutes électorales à venir. La rassemblement esquissé autour de la liste des « 51 femmes pour l'an 2000 » devrait se muer assez vite en association, précise-t-elle, de manière à permettre aux femmes de « continuer le combat » politique. « La femme est la seule personne qui, socialement, soit porteuse d'espoir. Si on a ébranlé le système, alors on a gagné », conclut la militante, qui se refuse à donner des consignes pour le second tour.

Moins optimiste, Chantal Pellicini-Poncet - dont la liste a récolté moins de 1 % des suffrages - ne cache pas son amertume. « Les Corsees n'ont pas envie de changer, dommage ! Ces résultats sont un échec pour notre région, commente l'ancienne supportrice de Jacques Chirac. Mais, après tout, les électeurs ont les élus qu'ils méritent. La Corse, tranchée-elle, n'a pas atteint la maturité politique. »

Catherine Simon

JEAN ZIEGLER

Les seigneurs du crime

Les nouvelles mafias contre la démocratie

Jean Ziegler explore la jungle des mafias. Un livre aussi terrifiant que passionnant.

Gilles Perrault
Le Monde diplomatique

Editions du Seuil

L'union n'a pas porté tous les fruits que la majorité en attendait

Si la gauche plurielle peut se satisfaire de conserver ses deux régions et d'en conquérir peut-être dix nouvelles, dont Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Île-de-France, la stratégie de liste unique et la poussée de l'extrême gauche l'ont desservie

Lionel Jospin a jugé que le résultat des élections régionales était « satisfaisant » et que le gouvernement se trouvait « conforté dans son action ». Améliorant son score de 1992, mais en recul de près de six points

par rapport aux législatives, la gauche a ajouté aux deux régions qu'elle présidait - Nord-Pas-de-Calais et Limousin -, l'Île-de-France, le Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Aquitaine, le Centre, la

Haute-Normandie, la Picardie, Midi-Pyrénées, voire, sous réserve du vote des chasseurs, la Bourgogne et la Franche-Comté. Lundi 16 mars sur RTL, Laurent Fabius a parlé d'une « victoire importante » dont

« il faut créditer largement le gouvernement ». Mais les négociations à gauche pour la répartition des présidences s'annoncent difficiles. La droite a obtenu 35,85 % des voix, contre 35,78 % aux légis-

latives. Elle perd sa majorité au profit de la gauche dans au moins huit régions. Stable par rapport aux législatives, le Front national obtient 15,27 % en métropole mais passe de 239 à 275 conseillers régionaux.

IL Y A DEUX MOIS, lorsqu'il cultivait un profil modeste, au diapason d'une stratégie qui ne l'était pas moins, visant à choisir non des candidats à la présidence mais des porte-parole régionaux, François Hollande faisait un pronostic sous forme de boutade : « Une région est un succès, deux régions sont un triomphe et je n'ai pas de mots pour caractériser ce que serait une troisième victoire. » La campagne aidant, le premier secrétaire du Parti socialiste s'en tenait prudemment à un gain de cinq régions mais situait son espoir de conquête à douze.

Au soir du 15 mars, la gauche est arrivée à un point moyen de huit ou dix régions supplémentaires, en ajoutant aux deux qu'elle conserve - le Limousin, la majorité absolue, et le Nord-Pas-de-Calais -, l'Île-de-France, le Languedoc-Roussillon, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Aquitaine, le Centre, la Haute-Normandie, la Picardie, Midi-Pyrénées, voire, sous réserve du vote des chasseurs, la Bourgogne et la Franche-Comté. A la satisfaction de l'emporter dans deux régions importantes et très symboliques - l'Île-de-France et PACA - s'ajoute

pour M. Hollande celle de voir trois de ses proches présider demain des régions, comme (probablement) Michel Delebarre dans le Nord-Pas-de-Calais, Michel Sapin dans le Centre et Alain Rousset en Aquitaine. « Le rééquilibrage était souhaitable », a souligné M. Hollande. Nous le souhaitons. Les Français l'ont réalisé. Mais sa satisfaction masque mal une certaine déception, la dynamique de la campagne, et les sondages, ayant laissé espérer une vague beaucoup plus porteuse.

VOTE PROTESTATAIRE

La gauche gouvernementale a été bousculée par l'extrême gauche, qui a réalisé un score historique. Conséquence de ce vote protestataire : si l'on compare les résultats de l'ensemble de la gauche (Verts et extrême gauche inclus) aux élections régionales par rapport aux élections législatives de 1997, on observe que là où elle dépassait la barre des 50 % dans dix-huit départements, elle ne la conserve plus que dans sept. Face à la droite, elle ne progresse - de 0,13 point dans les Deux-Sèvres à 3,39 points dans le Morbihan - que

dans dix départements. En revanche, dans vingt-neuf départements, ses pertes oscillent entre 5 et 10 points, et dans cinq (Oura, Calvados, Côtes-d'Armor, Sarthe, Ardèche), elles sont même au-delà. Plus globalement, le recul de la gauche plurielle par rapport à 1997, de près de six points, ne bénéficie pas à la droite mais à l'extrême gauche et aux divers.

Non seulement la gauche n'a pas transformé l'essai des législatives, mais les comparaisons en voix avec les régionales de 1992 ne valent pas immédiatement la stratégie d'union. En sièges, c'est le PS qui gagne le plus : il se retrouve avec 396 élus, soit 78 de plus. Le PCF tire aussi avantage de cette union, inédite pour un scrutin à la proportionnelle : avec 147 élus, il en compte 32 de plus. Il réapparaît ainsi là où il avait totalement disparu : le Jura, le Maine-et-Loire, l'Île-et-Vilaire, ou encore la Haute-Savoie. Absent en 1992, le Mouvement des citoyens (MDC) enregistre un gain net de 17 sièges. Le Parti radical de gauche (PRG) en gagne 13 mais les divers gauches en perdent 14. S'ils peuvent se réjouir d'être les seuls vrais survivants de

la famille écologiste de 1992 (avec la disparition de Génération Ecologie, qui passe de 103 à 3 sièges, et la défaite personnelle d'Antoine Waechter), les Verts, avec 68 élus, en perdent 38.

Là où la gauche était unie avec les Verts, et en réunissant à chaque fois plusieurs des cinq composantes de la majorité, elle progresse par rapport à 1992 dans 24 départements (de +0,18 dans l'Indre à +11,4 points dans le Doubs). Mais elle recule dans 35 autres (de -0,15 dans le Var à -16,17 points dans l'Yonne). Dans les 36 départements où les Verts sont allés au combat séparément, la gauche plurielle, ayant ratissé plus largement, est en hausse dans 23 départements (de +0,4 dans le Calvados à +11,57 points en Gironde) et ne recule que dans 13 autres (de -0,13 dans la Nièvre à -7,9 points en Meurthe-et-Moselle).

Une progression globale en voix modeste par rapport à 1992, un gain en régions substantiel mais en deca des espérances finales, un recul net par rapport aux législatives, tous les ingrédients sont réunis pour une répartition douloureuse des présidences. Des discussions

s'engageront dès le 16 mars mais déjà les partenaires du PS font monter les enchères. Les Verts, qui comptaient sur 10 % pour la présidence sortante du Nord-Pas-de-Calais, seules fixées par Jean-Luc Bannier pour aborder les discussions en force, n'ont pas désarmé même si le ton est moins vindicatif. Marie-Christine Blandin, déçue par son score, a maintenu sa candidature à la présidence. Elle a aussitôt reçu le soutien de Dominique Voynet, qui ne parle plus de *casus belli*, d'Alain Lipietz et de Noël Mamère. M. Delebarre, avec les renforts, immédiats, de Jack Lang, et officieux, de M. Hollande, a revendiqué cette présidence. Les socialistes avaient mis à 12 % la barre permettant à M. Blandin de la garder.

HYPOTHÈSES INVALIDÉES

Les communistes font aussi entendre leurs exigences. Robert Hue s'est fait l'écho de l'abstention, notamment dans les quartiers populaires, et du vote d'extrême gauche - qui le gêne davantage -, pour estimer que ces « attentes sociales doivent être entendues ». Pour le secrétaire national du PCF, « les Fran-

çais ne comprendraient pas [...] qu'il n'y ait pas cette expression de la gauche plurielle, y compris dans les présidences de conseils régionaux ». Or, avec ce scénario de victoire modeste, dix ou douze régions sont évidemment plus compromises à se partager que quatorze ou vingt. Dans cette dernière hypothèse, le PS, qui refusait de négocier les présidences avant le 15 mars, pouvait se montrer bon prince. Les Verts ? Ils pouvaient conserver le Nord-Pas-de-Calais si M. Blandin atteignait 12 %. Le PCF ? Au prix du sacrifice de l'unique femme socialiste porte-parole régionale, Catherine Guy-Quint, l'Auvergne pouvait lui revenir. Le MDC ? L'accord était scellé pour que Christian Proust préside la Franche-Comté. Le PRG ? La Corse lui revenait de droit.

Cette belle construction s'écroule. Le PS ne veut pas se priver du Nord-Pas-de-Calais, compte tenu du bon score de M. Delebarre. L'Auvergne reste à droite. La Franche-Comté, où la liste de M. Proust est en fort recul dans le Territoire-de-Belfort par rapport à 1992, est en balance. La Corse semble impossible à gagner. Le jeu est d'autant plus délicat pour le PS que les régions qui devraient basculer à gauche, si aucune « combine » redoutée par Laurent Fabius n'amène le Front national à voler au secours de la droite, sont revendiquées par des témoins socialistes qui n'entendent pas se laisser dépasser de leurs victoires. Seule exception peut-être en Picardie, où les socialistes pourraient laisser la première place à Gérard Lalot, tête de liste PCF dans l'Aisne, ou à Chantal Leblanc, candidate communiste dans la Somme. Un cadeau qui serait opportun pour la direction du PCF au moment où elle devra s'expliquer sur les dommages du vote d'extrême gauche. Les socialistes se bécotaient-ils à distribuer des places de choix dans les exécutifs régionaux ? La partie s'annonce assez lourde d'enjeux pour que Lionel Jospin s'attende de près à ce partage et montre que la gauche plurielle ne se réduit pas à sa composante socialiste.

Pierre Cherruau

Michel Noblecourt

La présidence du Nord-Pas-de-Calais disparaît de l'horizon des Verts

LILLE

de notre correspondant régional
L'ambiance était assez lourde au « Nouveau Siècle », siège de l'Orchestre national de Lille, où le conseil régional du Nord a l'habitude de tenir ses assemblées plénières. Les premières estimations, à 20 heures, n'étaient guère favorables pour un public composé, essentiellement, de proches de Marie-Christine Blandin, présidente (Verts) sortante de la région, mais aussi de collaborateurs techniques et administratifs qui ont connu d'autres régimes et dont elle a gagné l'estime. Ni petits fous, ni marteaux de fourrière : juste des postes de télévision.

A la même heure, un groupe de militants du comité de soutien aux sans-papiers prend position devant le siège de la Fédération du Nord du Parti socialiste en houspillant tous ceux qui entrent ou sortent - « C'est un vrai défilé de mode, ici » - et en distribuant des tracts proclamant que « la chasse aux métèques est ouverte ».

A quelques centaines de mètres de là, Pierre Mauroy, souriant et paternel comme pour une distribution des prix, commente dans l'immense hall de sa mairie, devant environ deux cents personnes, les résultats des cantonales dans sa bonne ville : « Dans nos quatre cantons renouvelables, les ballottages nous sont favorables. Il peut y avoir un conseiller général de gauche dans chacun d'eux. Le grand chelem est possible. » Puis il passe à l'analyse du scrutin régional. Là encore, Lille, à son sens, a bien voté. Il regrette les 16,15 % du FN, oublie le score relativement modeste de Michel Delebarre (28 %), constate que Colette Codaccioni (RPR) a devancé Jean-Louis Borloo, « mais c'est normal, c'est une Lilloise ».

Bref, le maire de Lille est satisfait. La gauche, chez lui, est largement en tête. Puis il précise : « La gauche, plus les Verts. Marie-Christine Blandin n'a certes pas démerité, mais elle est largement derrière. Celui qui est en tête de la gauche plurielle est bien placé pour devenir président. » Si Pierre Mauroy

se refuse à en dire plus - « je suis trop bien élevé pour cela » -, il est clair qu'il a, dans sa poche, le nom du successeur de Marie-Christine Blandin.

SUPPUTATIONS

On s'ennuie ferme à la région en attendant la fin du débat de FR3 et le retour des politiques. L'un des proches de Marie-Christine Blandin arpente les couloirs en maugréant : « Ce qu'il y a de terrible dans tout cela, c'est le score du Front national. » Mais il pense davantage au score décevant de la présidente sortante. Avec quelques amis, il se livre à d'autres supputations : « La présidence, ce n'est pas joué pour Delebarre. Il ne faut pas oublier que Hugues, dans le Pas-de-Calais, a fait tout seul 31 %, plus que Delebarre dans le Nord avec le PC. » Jean-Louis Borloo fait une courte apparition avant 11 heures. Une bonne partie de ses supporters sont déjà partis. Marie-Christine Blandin ne viendra pas. Elle est en direct à FR3 : « Nous allons discuter avec nos

nouveaux partenaires, y compris Lutte ouvrière, mais il est hors de question d'être une simple roue de secours. Nous allons discuter programme. » Il n'est plus question de présidence.

Puis Marie-Christine Blandin se rend rue des Meuniers, dans le quartier populaire de Wazemmes. Il ne reste qu'une vingtaine de militants et deux équipes de télé dans la permanence des Verts. Souriant et ému, elle dérange les conversations de ceux qui parlent déjà de démissionner dès demain leurs affaires personnelles de leur bureau du conseil régional, ou qui commencent à réfléchir sur une défaite « qui n'est pas un échec mais doit être l'occasion d'une remise en cause des Verts ».

Marie-Christine Blandin a commandé un petit jus de pomme, puis elle s'est retirée dans un bureau. Lundi on négocie. Dans la journée à Paris, le soir à Lille.

La gauche plurielle a libéré un espace pour l'extrême gauche

C'ÉTAIT la question qui taraudait la gauche dès les débuts de la campagne des élections régionales : les listes de la gauche plurielle libèrent-elles un espace pour l'extrême gauche, comme les sondages semblaient l'indiquer (Le Monde du 19 février) ? La réponse est sans appel : avec une moyenne de 4,38 % des voix, l'extrême gauche réalise un score historique. La « gauche de la gauche » dépasse même la barre des 10 % en Haute-Garonne, fief du premier ministre, et dans le Finistère.

En choisissant d'afficher deux fois plus de candidats qu'en 1992, les organisations trotskistes Lutte ouvrière et Ligue communiste révolutionnaire, qui n'étaient présentes que dans un seul département en 1992 et concouraient cette fois dans vingt et un, avaient senti les fruits électoraux qu'elles pouvaient recueillir de la « radicalité sociale », comme l'a dit Julien Dray, député (PS) de l'Essonne. Un fond de l'air rouge, volontiers libertaire ; des mouvements de solidarité et de

sympathie pour les « sans » - sans-papiers, sans-logis, sans-emploi - qui n'ont trouvé que peu de relais au PS ; des soutiens discrets dans la gauche gouvernementale. Clin d'œil : toute la journée du 15 mars, les occupations de « sans » se sont multipliées jusqu'à celle, hautement symbolique, du siège de campagne de la gauche parisienne, rue de Turbigo, menée par le collectif de chômeurs AC1.

LE « VIRAGE » DE LO

Pourtant éloignée de cette culture, LO a habilement « surfé » sur cet air du temps en reprenant, dans sa campagne d'affichage, les slogans des manifestants du mouvement des chômeurs (« Ne tolérons pas les licenciements, le chômage et la misère ! »). La formation incarnée par Arlette Laguiller compte dix-neuf sièges de conseillers régionaux. Elle a sept élus en Nord-Pas-de-Calais, trois en Picardie, trois en Île-de-France, deux en Haute-Normandie, un en Champagne-Ardenne, un en Lorraine, en Bretagne et dans le Centre.

Pour la première fois depuis longtemps, les scores des listes « 100 % à gauche » de la LCR, jusqu'à présent marginales (son porte-parole, Alain Krivine, avait recueilli 2,58 % des suffrages aux élections législatives en Seine-Saint-Denis), sont eux aussi notables. En Haute-Garonne, elle compte plus de voix que LO (5,52 contre 4,64 %). Pour la première fois, des élus LCR entreront donc dans des conseils régionaux, deux en Midi-Pyrénées, un en Bretagne. Aux élections cantonales, où LO avait choisi de ne pas se présenter, la LCR obtient des

scores inhabituels : 10,13 % des voix à Bernay (Eure), 6,4 % des voix à Alençon (Orne). Preuve que le vote d'extrême gauche s'exprime cette fois indifféremment de l'étiquette de son porte-parole.

En Seine-Saint-Denis, où la liste « plurielle » était conduite par Marie-George Buffet (PCF), le score de M. Laguiller (6,83 %, deux élus) signe bien un vote radical. Contrairement à ce qu'affirmaient Robert Hue et d'autres dans leurs meetings, en plaçant pour le vote « utile », la dirigeante trotskiste n'avait pas, cette fois, renvoyé dos à dos la droite et la gauche. Durant l'été 1997, LO avait entamé un virage, expliquant que « les hommes de gauche et de droite ne sont pas rigoureusement identiques » et qu'il faut « pousser » le gouvernement (Le Monde du 2 septembre). Dans ses meetings, Arlette Laguiller a ainsi expliqué que « voter LO, c'est la seule façon de voter communiste ».

« On ne fera rien qui puisse favoriser le FN », nous a déclaré M. Laguiller. En Île-de-France, elle s'adressera « publiquement » à Jean-Paul Huchon, candidat socialiste à la présidence de la région, pour qu'il prenne « devant tous l'engagement d'augmenter l'impôt sur les sociétés à son niveau d'il y a vingt ans », « interdise les licenciements collectifs et les plans de suppression d'emplois » et exige la « transparence » des comptes. S'il refuse ? « Je pense que nous nous présenterons », indique M. Laguiller.

Ariane Chemin et Caroline Monnot

Provence-Alpes-Côte d'Azur : la détresse de François Léotard

MARSEILLE
de notre correspondant régional
Les visages disent souvent autant que les chiffres. Et ceux de la gauche victorieuse en Provence-

REPORTAGE

Plus encore qu'à gauche, c'est au Front national que les sourires s'affichent...

Alpes-Côte d'Azur conservaient dimanche soir une certaine retenue. Bien sûr, quand Michel Vauzelle, descendu d'Arles, où il avait attendu les résultats, fendit la foule de ses supporters, les sourires s'ouvrirent et la joie éclata.

Il trouva les premiers mots qui font plaisir, félicitant les militants, ses alliés de la gauche plurielle, et lança que « le peuple de gauche, et le peuple tout court, [avait] retrouvé l'espoir ». Il ajouta, pourtant que la région était « sous la menace du FN », alors qu'à ce moment de la soirée on ne savait pas encore si le parti d'extrême droite serait la deuxième ou la troisième force politique à l'assemblée régionale.

Quand il affirma que la région était revenue à « la grande tradition du Midi républicain », ses mots firent encore plaisir, même s'ils paraissaient très exagérés. Car, l'émotion des retrouvailles passées, et alors que leur chef paraissait vers les plateaux de télévision, les militants et les élus reprirent leurs discussions sur les résultats des cantonales. Alors la jubilation l'emporta souvent sur la jubilation. Daniel Simonpiéti,

maire FN de Marignane, paraissait excellentement placé pour le second tour, tandis qu'Alain Césari, le candidat FN de Vitrolles, pouvait garder espoir. A Marseille, le Front national était souvent en tête ou en deuxième position. Cela doucha les enthousiasmes.

L'heure n'était pas encore venue pour Michel Vauzelle d'annoncer lequel de ses mandats (de maire d'Arles ou de député) il abandonnerait s'il était élu président de la région vendred. « Il n'y a pas photo entre la droite et la gauche », a-t-il répété, sûr de son fait, toute la soirée, manière d'assumer la majorité relative dont il dispose sans même demander quoi que ce soit aux élus du dissident socialiste Lucien Weygand.

« DROITE PLURIELLE »

Le visage de François Léotard - et surtout celui de ses militants - exprimait quelque chose comme une détresse. Venu en coup de vent à l'Espace Mode de Marseille, le candidat de l'UDF et du RPR fit une brève déclaration pour dire combien la bataille « dans la clarté et la dignité » avait été difficile, refusant encore « toute tentation d'alliance avec l'extrême droite » et concluant : « La gauche assumera sans nous la responsabilité de l'exécutif. »

Sourire bloqué, il fila vers la mairie, où il s'enferma avec Jean-Claude Gaudin. Il annonça cependant qu'il se présenterait à la présidence de la région. L'idée en avait été arrêtée pendant la campagne afin que la droite soit, malgré sa défaite, présente. Afin que ne restent pas en tête-à-tête sin-

gulier la gauche et le FN, comme l'annonce et le souhaite Bruno Mégret.

C'est au Front national que les sourires s'épanouissaient sans retenue. Réunis dans un grand hôtel de la ville, les militants écoutaient la télévision sagement, en famille, installés autour de grandes tables, heureux, applaudissant leurs leaders quand ils passaient sur les écrans : Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret avaient en effet choisi de commenter les résultats depuis la capitale.

Jean-Marie Le Chevallier, pour sa part, s'amusa depuis Toulon à appeler à l'unité de la « droite plurielle ». Ronald Perdomo, président du groupe FN à la mairie de Marseille, expliqua aux journalistes que « 60 % des électeurs ne [votaient] pas d'un président social-communiste comme président de région » et que nombre de conseillers régionaux UDF-RPR le comprendraient : « Nous leur demandons de voter pour Jean-Marie Le Pen, de manière à éviter que Vauzelle ne soit président. » Et Damien Bariller, bras droit de Bruno Mégret, se fendit d'un sourire éclatant : « Les droites libérales et nationales disposent d'une écrasante majorité. Nous lançons un appel à l'UDF et au RPR. » Il plaça pour « une co-gestion FN-RPR-UDF » et, l'œil malicieux, ajouta : « Nous avons de très bons contacts réguliers avec des élus de base. » Il n'en cita aucun. « Nous allons vivre une semaine d'accélération de l'histoire », lança-t-il. Cette fois, il était de bon cœur.

Michel Samson

COMMENT PRÉPARER...

Les Grandes Ecoles de Commerce et de Gestion

Sciences-Po

256 P. 384 P.

VENTE EN LIBRAIRIES (DIFFUSION VUIBERT) ET PAR CORRESPONDANCE : GROUPE SIGMA : 01 44 32 12 00

attendait



Le Front national s'incruste dans le paysage politique

AVEC une moyenne de 15,27 % des suffrages exprimés en métropole, le Front national confirme son score du premier tour des élections législatives de 1997 - 15,24 % - et celui de l'élection présidentielle de 1995, également de 15,24 %. Sa progression de plus de 1 point par rapport aux élections régionales de 1992 (il avait alors obtenu 13,9 % des voix) se fait d'autant plus sentir qu'il s'agit d'un scrutin proportionnel, particulièrement favorable au parti de Jean-Marie Le Pen.

En 1992, il avait obtenu 239 conseillers régionaux ; il en aurait à présent 275, moins que les trois cents espérés par beaucoup de responsables du Front national, qui pensaient faire mieux qu'aux législatives. Le Front national espérait en effet récupérer un nombre important d'électeurs déçus par la droite et déçus par la dissolution de l'Assemblée nationale. Qu'il y ait échoué n'a pas empêché M. Le Pen de déclarer, dimanche soir, que les résultats obtenus par son parti provoquaient chez lui « une véritable joie ».

Cette analyse est partagée par le délégué général, Bruno Mégret, pour qui « le Front national est devenu le deuxième pôle structurant de la vie politique française face à la gauche socialiste-communiste, le RPR et l'UDF étant contraints soit de faire le jeu de la gauche, soit de se tourner vers le FN pour éviter de perdre des présidences de région ». Le bureau politique devrait déterminer l'attitude du parti tant pour les conseils régionaux que pour le second tour des cantonales. Avant le scrutin, tant M. Le Pen que M. Mégret ou le secrétaire général, Bruno Collin, avaient annoncé que leur parti présenterait des candidats aux présidences de conseils régionaux et qu'il se maintiendrait dans tous les cantons où il serait en mesure de le faire.

Ils avaient précisé que les accords devraient se faire publiquement sur des bases précises : un canton contre un canton et, pour les élections régionales, après l'adoption d'une partie du programme du Front national (baisse des impôts, sécurité dans les transports, etc.). L'objectif est double : faire éclater la droite entre ceux qui sont pour des accords avec le FN, afin de faire battre la gauche, et ceux qui sont contre tout accord avec l'extrême droite ; mais aussi aider à la propa-

gation de thèmes jugés essentiels du programme du Front national. Deux accords ont été passés entre un candidat de droite et un candidat FN, pour les cantonales, avant le premier tour, l'un dans la Drôme (Bourg-de-Péage), l'autre dans le Tarn (Graulhet), stipulant que le candidat le mieux placé se désisterait en faveur de l'autre. Dans la Drôme, le candidat de droite, conseiller général sortant, devra se désister au profit du FN ; dans le Tarn, c'est le contraire.

DE L'HUILE SUR LE FEU
Dès les résultats connus, M. Mégret, comme Jean-Marie Le Chevalier, maire de Toulon, ont jeté un peu d'huile sur le feu en lançant un appel à la droite dans la région PACA. « M. Vauzelle possède une majorité relative ; il a surtout une minorité face à la droite dans son ensemble », estime M. Mégret, qui ajoute : « Est-ce que les conseillers régionaux du RPR et de l'UDF vont assister passivement à l'élection d'un président de gauche ? » « Nos adversaires prioritaires sont les social-communistes », explique le secrétaire gé-

néral. De son côté, Jean-Yves Le Gallou, chef de file du Front national en Ile-de-France, invite le RPR et l'UDF à le contacter s'ils veulent « éviter que la gauche ne prenne la région ». M. Mégret rappelle qu'un « troc » a été proposé par le Front national à la droite concernant ces deux régions, Ile-de-France et PACA. En attendant les éventuels appels de la droite, le parti d'extrême droite savoure les résultats obtenus dans les départements et les cantons dépendant des villes dont il détient la mairie. A Toulon 5, 2 et 9 le Front national arrive en tête, de même qu'à Vitrolles et à Marignane, où le maire, Daniel Simonié, a manqué de quarante voix son élection au premier tour.

Les plus grandes progressions, aux régionales, par rapport au premier tour des élections législatives de 1997 s'enregistrent d'ailleurs en Provence. Les gains sont nets, aussi, dans l'Essonne et dans l'Oise, non négligeables dans le Val-de-Marne, le Vaucluse, l'Eure, la Drôme, la Dordogne, le Loiret, le Rhône. A l'inverse, le Front national recule en Languedoc-Roussillon, en Champagne-Ardenne, en Lorraine, en Midi-Pyrénées.

Christiane Chombeau

Les dissidences au sein de la droite lui ont permis de sauver quelques sièges

L'ÉCHEC subi par la droite RPR et UDF, dimanche 15 mars, lors des élections régionales, est, pour reprendre l'expression prémonitrice utilisée par le président du RPR, Philippe Séguin, l'exacte « réplique » de sa défaite des élections législatives du printemps 1997. Exacte, car le score des deux formations, ajouté à celui des listes diversitaires animées ou non par des dissidents du Rassemblement ou de la confédération, est, à peu de chose près, identique à celui constaté en mai en métropole. La droite républicaine a obtenu dimanche 35,85 % des voix ; elle avait recueilli, il y a neuf mois, 35,78 % des suffrages exprimés. Elle demeure donc à l'un des niveaux les plus bas de son histoire. Cette fois, en outre, la part de l'UDF et du RPR dans ce total a subi une érosion due à la présence de petites listes concurrentes : les seules listes reconnues et patronnées par les formations de M. Séguin et de François Léotard plafonnent à 30,78 % des voix, tandis que les listes diversitaires, additionnées à celles du CNIP et du Mouvement pour la France de Philippe de Villiers, dépassent cinq points.

« Réplique » aussi, car ce score est insuffisant pour permettre à l'opposition de résister à la gauche gouvernementale, alors même que celle-ci recule de près de six points par rapport au mois de mai. De ce fait, la droite perd au profit de la gauche sa majorité dans au moins huit régions, tandis que le sort de quatre régions demeure très incertain. Le RPR perd la Haute-Normandie, que présidait Antoine Rufenacht, l'Aquitaine de Jacques Valade et l'Ile-de-France ; l'UDF est devancée par la gauche en Picardie, dans le Centre, en Midi-Pyrénées, en Provence-Alpes-Côte-

d'Azur, en Languedoc-Roussillon. La Bourgogne, la Franche-Comté, Rhône-Alpes et Poitou-Charentes sont sur le fil. L'objectif symbolique que s'étaient fixé, comme Valéry Giscard d'Estaing, de nombreux dirigeants de l'opposition, à savoir conserver au moins la moitié des vingt-deux régions métropolitaines - en comptant la Corse qui est dotée d'un scrutin à deux tours -, est en péril. Quoi qu'il en soit, et même s'il devait être atteint, la perte des deux régions symboliques de l'Ile-de-France et de Provence-Alpes-Côte d'Azur efface d'ores et déjà cette éventuelle consolation.

Le résultat des régionales maintient la droite à son étage. Ses performances n'en sont pas pour autant homogènes. Elle subit certains de ses plus graves revers en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans trois des six départements - les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse - elle y est devancée par les listes du Front national. Par rapport à mai 1997, le total des voix de la droite républicaine, conduite par François Léotard, recule de 5,08 points dans le Var, de 5,26 points dans le Vaucluse et de 6,99 points dans les Alpes-Maritimes. La droite en Aquitaine sort également affaiblie des régionales. Elle recule de 8,23 points dans les Pyrénées-Atlantiques, et régresse également dans les Landes et en Gironde.

Sa meilleure tenue sur d'autres terres explique au contraire qu'elle soit en mesure de conserver certaines régions considérées comme menacées. C'est le cas de la Lorraine, où elle récupère quelques forces par rapport aux législatives dans la Meuse, dans la Moselle et dans la Meurthe-et-Moselle. En

Auvergne, Valéry Giscard d'Estaing fait progresser la droite dans le Puy-de-Dôme, en Haute-Loire et même dans l'Allier, département qui devrait basculer à gauche au second tour des élections cantonales, tout comme le Puy-de-Dôme. En Poitou-Charentes, l'opposition résiste également bien, sauf dans les Deux-Sèvres.

RÉPERCUSSIONS INÉGALES
Les répercussions, pour l'UDF et le RPR, des très nombreuses listes dissidentes ont été inégales. En Basse-Normandie, par exemple, les multiples dissidences n'ont guère nui au président UDF-DL sortant Jean Garrec : même si la liste conduite par l'ancien ministre de l'environnement Corinne Lepeage dans le Calvados « gèle » près de cinq points, sans parvenir à avoir d'élus, et si, dans la Manche, l'UDF-PPDF Georges de La Loyère fait à peine mieux, mais en décrochant un siège, le président sortant retrouve une majorité tout juste affaiblie de deux sièges.

L'exemple de l'Ile-de-France montre que toutes les dissidences ne sont pas vouées à la marginalisation. Le cas le plus spectaculaire se trouve dans les Hauts-de-Seine, où la liste de Florent Montillet (UDF-AD) obtient 10,3 % des voix et trois sièges, empêchant Charles Pasqua, lui-même chaud partisan, lors des négociations entre le RPR et l'UDF, de listes séparées, de conserver son patronnage exclusif sur son département. Dans le département voisin des Yvelines, le dissident Nicolas About (UDF-FD) franchit la barre des 5 % et obtient un siège. Dans un cas comme dans l'autre, la présence de deux listes permet à la droite d'obtenir un siège supplémentaire.

En Lorraine, l'extrême division

de la droite n'a pas été un handicap. En Moselle, la rivalité entre les deux RPR Philippe Leroy et Jean-Louis Masson, le divers droite Jean-Marie Rausch, maire de Metz, et le CNIP Jean Kiffer permet à l'ensemble de la droite de progresser de deux sièges par rapport à 1992. De même, en Meurthe-et-Moselle, les trois sièges conquis par la liste dissidente de François Guillaume, député RPR, font progresser le total de la droite d'un siège.

Globalement, l'UDF a davantage pâti du recul de l'opposition que le RPR. La confédération peut certes espérer faire revenir dans son giron ceux des siens qui ont constitué des listes dissidentes, et que, contrairement au RPR, elle s'est refusée à exclure. Elle a cependant une quarantaine d'élus de moins dans les conseils régionaux qu'au lendemain des élections de 1992, tandis que le RPR ne recule que d'une trentaine de sièges et devance son allié d'une vingtaine de conseillers régionaux. L'UDF est ainsi particulièrement touchée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, où elle perd dix sièges contre seulement un pour le RPR.

Dans les quatre départements d'outre-mer, enfin, l'opposition progresse en Guyane et à la Guadeloupe, où, au vu de résultats encore partiels, Lucette Michaux-Chevry (RPR) obtient la majorité absolue. La liste du député RPR Pierre Petit arrive en tête des quatorze listes en présence en Martinique. A la Réunion, l'UDF Jean-Paul Virapoulle devance le RPR André-Maurice Phihouée et, plus largement encore, la liste conduite par l'ancienne secrétaire d'Etat à la francophonie, Margie Sudre.

Cécile Chambrault

Picardie : la main tendue du FN au RPR et à l'UDF

AMIENS
de notre envoyé spécial
Une poignée de main refusée... dans un bureau d' vote de l'Oise, laissait présager des dimanches ma-

REPORTAGE
« S'ils veulent notre appui, c'est à eux de faire un pas. Moi, j'attends »

tin, 15 mars, le dilemme auquel la droite picarde allait se trouver affrontée, le soir, face à l'érosion de ses positions et à la progression de la gauche.

A l'heure où les villages de la plaine émergeaient de la brume, et où les électeurs commencent à se presser dans les quatorze bureaux de vote regroupés dans le gymnase de la ville de Noyon, des photographes demandaient au maire RPR de la ville, Bertrand Labarre, s'il accepterait de serrer la main de Pierre Descaves, conseiller régional sortant, tête de liste du Front national en Picardie et membre du bureau politique du parti de Jean-Marie Le Pen. Le maire a refusé.

M. Descaves veut voir dans ce refus « la tendance suicidaire d'un parti qui se prive d'une moitié de la droite française ». « La droite, disait-il alors, va faire 24 à 25 %

Nous aussi. Mais elle est en baisse face à une gauche qui obtiendra sans doute, ce soir, la majorité relative. Si la droite veut garder la direction de la région, il faut qu'elle discute avec nous. » M. Descaves se disait prêt à des concessions. « On peut s'en tenir à un simple contrat de gestion, disait-il, s'entendre sur certaines questions locales, économiques et non politiques qui ne font pas problème, en laissant de côté les sujets qui nous divisent, comme celui de la préférence nationale. »

Le Front national obtient depuis des années, dans l'Oise, aux franges de la grande banlieue parisienne, des résultats élevés : 22 % des voix aux élections législatives dans l'ensemble du département, 32 % pour M. Descaves à Noyon. Le conseiller régional comprend mal ce refus de la main tendue. Il rappelle que la droite et son chef de file, Charles Baur (UDF-FD), n'ont pas toujours fait la fine bouche. De 1986 à 1992, ils ont géré la Picardie avec l'appui des élus lepnistes (dont l'un avait été élevé au rang de vice-président), avant de leur préférer les Chasseurs et Génération Ecologie. Conscient des points marqués par la gauche dans sa politique de « diabolisation » des relations avec le FN, qui embarrasse la droite, M. Descaves ajoute : « Il faut que les élus de la droite acceptent que leurs choix ne

soient pas dictés par leurs adversaires social-communistes. En attendant, s'ils veulent notre appui, c'est à eux de faire un pas. Moi, j'attends. »

MAJORITÉ RELATIVE
Ce pas, la droite le fera-t-elle lors de l'élection du président du conseil régional et au second tour des élections cantonales ? Opérationnelle, plus ou moins discrètement, pour une Realpolitik telle que la prône ouvertement l'ancien secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, président du conseil général de l'Oise, favorable à une entente avec l'extrême droite ? Du côté des élus socialistes, qui participaient, à Amiens, à la soirée électorale, on se refusait à croire que la « droite démocratique » puisse ainsi se risquer à « faire alliance avec

le diable ». Mathématiquement, la droite, qui passe de vingt-deux à dix-neuf sièges, le Front national, de neuf à onze, et les Chasseurs, qui gardent leurs deux élus, pourraient compter une trentaine de sièges. La gauche (PS-PC) a bien progressé, passant de 15 à 21 sièges, mais un peu moins que prévu. Sa majorité n'en est que plus relative. La chute des mouvements écologistes, toutes tendances confondues, ne change rien au tableau. En revanche, Lutte ouvrière, qui fait une percée remarquable en emportant trois sièges, devrait, même si elle ne ménage pas la gauche dans le futur, lui apporter ses voix pour faire barrage, le 20 mars, à l'élection d'un président de droite.

Roland-Pierre Paringaux

La droite bretonne entre dans l'ère de la majorité courte

RENNES
de notre correspondante régionale
Au vu des premiers résultats, le président sortant, Yvon Bourges (RPR), sautille comme un jeune militant. Il est bien le seul. Il est d'ailleurs l'un des rares élus devant le buffet du conseil régional, tant sa majorité sent l'affaire mal engagée. Gagner sans Pierre Méhaignerie : est-ce vraiment possible ? s'interroge l'UDF, in petto, depuis trois semaines. Au demeurant, les votes des campagnes ne font que confirmer le pressentiment négatif d'un vice-président, Gérard Pourchet (UDF-FD). Il persiste à donner la gauche « plurielle » gagnante avec quatre sièges d'avance.

La veille, les candidats se pressaient sur le réellement incontournable marché des Lices, à Rennes. Député socialiste, Jean-Michel Boucheron, abandonnant la stratégie de prudence adoptée pendant tout le début de la campagne, se laissait aller à afficher sa confiance face « aux salles de réunions publiques faisant le plein et à l'accueil chaleureux de la population ». De fait, les voix sont

venues en nombre... Il n'en a pas manqué beaucoup. A partir de 22 heures, les scores des villes redressent pourtant lentement la barre à gauche, lentement seulement. Les conseillers de la majorité sortante qui commencent à arriver se félicitent discrètement d'une « situation moins mauvaise que prévu ».

SOURIRE ENTENDU
M. Bourges, lui, se réjouit de plus en plus fort, remercie d'abord les médias qui « ont mobilisé l'électorat de droite en annonçant la victoire du camp adverse », et puis Marie-Reine Tillon. Cette socialiste, tête de liste pour la gauche plurielle dans les Côtes-d'Armor, s'est attiré à la fois l'ire des éleveurs de porcs, les remontrances de la droite et les foudres de ses partenaires.

Tout cela parce qu'elle a confié au journal Libération sa réaction face à la manifestation organisée par le lobby des producteurs de porc et de volaille, à Morlaix, le 27 février : « Ils sont en train de chauffer les salaires du monde agricole en leur faisant croire que leur emploi est en jeu », s'était énermée M^{me} Tillon, non sans raison. Mais elle lançait aussi : « Ces seigneurs du cochon sont de véritables fascistes ! » Ses excuses n'ont pas suffi. La jeune femme a été interpellée par des éleveurs, dans leur fief de Lamballe. La gauche craint d'y perdre un canton dans les Côtes-d'Armor. Dans toute la Bretagne, les candidats de droite s'en sont donné à cœur joie.

Dans les coulours du conseil régional, il faudra attendre minuit passé pour que le personnel contractuel se sente tout à fait rassuré. C'est alors qu'apparaît le futur patron, Josselin de Rohan arbore ce fin sourire entendu de celui que l'on donnait battu et qui ne l'est pas. Il ne mâchait pas ses mots en fin de campagne, luttant, disait-il pour « éviter que l'héritage soit dilapidé par des représentants indifférents ». Industrie de la défense, TGV, qualité de l'eau : le voilà qui énonce les dossiers sur lesquels « il serait souhaitable que les Bretons s'entendent ». Une nouvelle ère s'ouvre, celle d'une majorité courte.

Martine Valo

Tout nouveau tous baux.

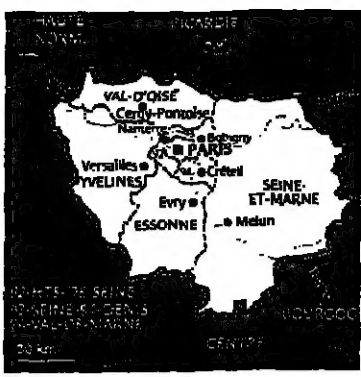
Cette édition comprend les modifications apportées par la « loi Carrez », un enrichissement important de l'appendice relatif à la copropriété et une abondante mise à jour de la jurisprudence.

DALLOZ

LA GAUCHE OBTIENT UNE COURTE MAJORITÉ AUX ÉLECTIONS RÉGIONALES EN ÎLE-DE-FRANCE

LA GAUCHE devient majoritaire en Île-de-France sans pour autant provoquer le « tremblement de terre » redouté par Charles Pasqua lors de la parution de sondages très défavorables à la droite au début du mois de mars. Sur deux-cent-neuf conseillers régionaux, la gauche en a fait élire quatre-vingt-six contre quatre-vingt-quatre à la droite, si on y inclut le seul élu sortant de Génération Ecologie qui ait sauvé sa place, dans le Val-d'Oise.

Certes, les listes dissidentes de droite ont obtenu quatre sièges (trois dans les Hauts-de-Seine, un dans les Yvelines), mais ces élus, bien qu'exclus de l'UDF, ne porteront pas leurs suffrages sur un candidat de gauche le jour de l'élection du président de région.



Bref, l'Île-de-France bascule mais de très peu, le potentiel de sièges de la gauche ayant été entamé par les trois élus de Lutte ouvrière (deux en Seine-Saint-Denis, dont Arlette Laguiller, et un en Seine-et-Marne).

A Paris, qui fournit à la région quarante-deux de ses élus, Edouard Balladur a contenu la poussée de la gauche, qu'il devance de quatre points. Sa liste obtient vingt élus, soit un de moins qu'en 1992. Dans les rangs du RPR et de l'UDF, on explique la perte de ce siège par la présence de la liste dissidente de Jean-Charles de Vincent, qui a attiré 2 % des électeurs sur son nom. La gauche, qui disposait de dix sièges (dont deux Verts)

dans le conseil sortant, en totalise aujourd'hui dix-sept, recueillant les fruits de l'union, d'une part, et de l'évaporation de la représentation écologiste, d'autre part : GE et le MEI, en concurrence, disparaissent du paysage politique parisien.

Celui-ci révèle un renforcement de la gauche dans les arrondissements qu'elle gère depuis 1995, tels que les 10^e, 11^e, 18^e, 19^e et 20^e, où Marie-Pierre de la Gouttière, tête de liste socialiste, devance Edouard Balladur de quinze à dix-huit points selon les cas, ce que Bertrand Delanoë, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, qualifie de « formidable succès d'arrondissements ».

L'ancien premier ministre a, de son côté, fait le plein des voix dans l'ouest parisien, sociologiquement acquis à la droite. En revanche, les arrondissements du centre, hormis le 1^{er}, ainsi que les 13^e et 14^e, donnent franchement l'avantage à la gauche, tandis que les deux camps sont au coude à coude dans le 12^e et... dans le 5^e, où 238 voix seulement séparent M. Balladur de M^{me} de la Gouttière. Il sera, dans ces conditions, difficile aux partisans du maire de Paris, Jean Tiberi, d'attribuer à la campagne de M. Balladur l'intégralité du recul, en pourcentage de voix, enregistré par rapport à 1992.

Alain Juppé, qui menait la liste RPR-UDF dans la capitale, avait obtenu 45,21 % des suffrages, soit 4,5 points de mieux qu'aujourd'hui. Fief de droite, le 5^e

a voté à 39,82 % pour M. Balladur, contre 38,71 % à la liste de la gauche plurielle, sur laquelle Lyne Cohen-Solal, qui avait affronté M. Tiberi aux législatives, figure en troisième place. Le résultat global de M. Balladur dans la capitale lui a fait dire, selon un de ses proches, qu'il avait « sauvé l'honneur à Paris ». M. Tiberi déclarant que « la majorité municipale conserve nettement, clairement, la majorité à Paris ».

Son adjoint UDF Claude Gossuier tire d'autres conséquences en remarquant que, « jusqu'à présent, tous les débats de la droite parisienne tournaient autour de l'Hôtel de Ville », essentiellement en raison de « la personnalité de Jacques Chirac ».

« Ces élections vont marquer un découplage entre la vie municipale et la vie politique de la droite à Paris », a-t-il ajouté à une semaine du vote du budget de la capitale, qui doit intervenir les 23 et 24 mars.

Dans les Hauts-de-Seine, Charles Pasqua (RPR) est légèrement devancé par Catherine Lalumière (PRG), dont la campagne à la tête de la liste de gauche fut plutôt discrète. Le président du conseil général, par ailleurs réélu dans son canton de Neuilly-sur-Seine avec plus de 70 %, a concédé du terrain (trois sièges) à la liste dissidente de Florent Montillet, qui, paradoxalement, est mis en difficulté aux cantonales à Nanterre, alors que dans cette même ville il obtient près de 20 % au scrutin régional, contre 11,5 % à M. Pasqua.

Nicolas About, chef de file de la liste dissidente de droite dans les Yvelines, ne fait pas aussi bien que son jeune voisin mais obtient tout de même un siège, sans faire baisser le nombre d'élus de la droite « officielle ». La gauche, emmenée dans ce département par Jean-Paul Huchon, candidat à la présidence du conseil régio-

nal, passe de six à neuf élus, résultat évident de l'union du PS, des Verts, du PC et du PRG. Le département des Yvelines, traditionnelle terre de droite, continue à résister à la gauche, tout comme la Seine-et-Marne (le RPR Didier Julia ne cède que deux points par rapport à 1992).

Dans le Val-d'Oise, la liste conduite par Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, frôle les 35 %, progressant très légèrement par rapport au total des voix de gauche de 1992. Les 3 % recueillis par la liste communiste dissidente de Jean-Pierre Revardel, clairement dirigée contre Robert Hue, secrétaire national du PCF, ont freiné la concrétisation en sièges du bon résultat de M. Strauss-Kahn. Le succès personnel du porte-parole de campagne de la gauche en Île-de-France se mesure mieux aux cantonales, puisqu'à Sarcelles, dont il fut le maire de 1995 jusqu'à son entrée au gouvernement, deux cantons détenus par le RPR semblent devoir basculer à gauche au second tour. Dans deux cantons d'Argenteuil, circonscription dont M. Hue est le député, comme dans celui de Cormeilles-en-Parisis, qui inclut la commune de Montigny-Les-Cormeilles, dont il est le maire, les candidats du PC, qui détiennent ces trois sièges, sont devancés par ceux du PS à l'issue du premier tour.

En dépit d'absence de personnalité politique de premier plan depuis le retrait de Jean-Philippe Lachenaud (UDF), qui conduisait la liste en 1992, la droite maintient ses positions, obtenant sept sièges auxquels il faut ajouter celui du conseiller général GE, Pierre-François Siméoni.

L'Essonne, qui aux législatives n'avait pas paru tenir rigueur à la droite de l'accumulation d'affaires politico-financières touchant le président RPR du conseil général, Xavier Dugoin, semble sanctionner

aujourd'hui ces dérives en portant de sept à dix le nombre de conseillers régionaux de gauche, tandis que la droite perd un siège, passant de huit à sept. La sanction est évidente au regard des cantonales, où cinq candidats de droite sont éliminés dès le premier tour, laissant le PS et le FN face à face le 22 mars.

Dans les deux départements gérés par le PC, la droite parvient à maintenir ses sièges, sept en Seine-Saint-Denis, neuf dans le Val-de-Marne, ce qui n'empêche pas la gauche, toujours en vertu d'une dynamique d'union, d'en gagner un ou deux. Si dans le Val-de-Marne le Front national enregistre une très légère progression (0,5 point par rapport à 1992), il est en difficulté en Seine-Saint-Denis, où son chef de file, Martial Bild, se posait en arbitre aux cantonales, fondant même des espoirs sur un siège de conseiller général. Or, à cause du taux d'abstention plus qu'en raison d'une baisse de ses scores, le Front national, qui avait pu se maintenir au second tour dans vingt cantons en 1992, n'est en mesure de troubler les affrontements gauche-droite que dans dix d'entre eux à l'issue du premier tour, faute de pouvoir franchir la barre de 10 % des inscrits. M. Bild lui-même est éliminé de la compétition à Rosny-sous-Bois.

Globalement, le FN enregistre un léger tassement de ses scores en Île-de-France, où il ne disposera plus que de trente-six sièges, contre trente-sept pendant la mandature précédente, Paris ne lui ayant donné que cinq élus au lieu de six. Le parti de Jean-Marie Le Pen n'a pas réalisé la percée qu'il escomptait en région parisienne, mais on ne peut pas encore parler de régression de son électoral.

Pascal Sauvage

Présentation des résultats

À L'EXCEPTION des résultats de l'Île-de-France, publiés ci-contre, les résultats des élections régionales et cantonales ont été rassemblés dans le second cahier (pages 29 à 55). Les deux élections sont présentées par région. Celles-ci sont classées par ordre alphabétique. Pour chaque région, on trouvera un commentaire global, suivi des résultats des régionales, puis des cantonales dans les départements composant la région.

Régionales. Le nom de la région est accompagné du nombre de sièges à pourvoir. Vient ensuite la nouvelle composition du conseil régional, suivie par la composition du conseil sortant. À côté du nom des départements – classés par ordre alphabétique –, est indiqué entre parenthèses le nombre de sièges à pourvoir dans le département. Suit l'énumération des listes en présence – présentées de l'extrême gauche à l'extrême droite, les divers « incalculables » figurant en fin de liste. Les indications entre parenthèses précédées du signe « » signalent les autres formations participant à la liste. Le nom de la tête de liste est accompagné de son étiquette politique si elle diffère de celle de la liste qu'il conduit, ou la précise. Suivent les résultats, liste par liste, dans l'ordre décroissant des voix qu'elles ont recueillies et, le cas échéant, le nombre de sièges obtenus. Après les résultats, nous publions le rappel du scrutin du 22 mars 1992.

Cantonales. Les départements sont classés par ordre alphabétique. Leur nom est suivi du nombre de sièges à pourvoir. La mention « » signale l'ensemble des cantons affectés par un redécoupage : le nom de ces cantons est précédé d'un « » ; entre crochets est indiqué le nombre des sièges qui n'appartiennent pas à la série renouvelable, mais qui sont vacants du fait de la démission ou du décès de leur titulaire ; leur nom est précédé d'un « ». Figurent ensuite la composition du conseil général sortant, puis les résultats dans l'ordre alphabétique des cantons.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES
a. : ancien.
adj. m. : adjoint au maire.
c. m. : conseiller municipal.
c. g. : conseiller général.
c. r. : conseiller régional.
d. : député.
d. e. : député européen.
m. : maire.
min. : ministre.
pr. : président.
s. : sortant.
sec. e. : secrétaire d'Etat.
sén. : sénateur.

AC : A Cuncolta (nationalistes corses).
ADD : Association des démocrates.
Alt. : alternatif (1992).
AREV : Alternative rouge et verte (1992).
aut. : autonomistes.
CAP : Convention pour une alternative progressiste.
Chôm. : liste ou candidat se revendiquant des chômeurs.
CNIP : Centre national des indépendants et paysans.
CPNT : Chasse, pêche, nature, traditions.
div. : divers (incalculables, ni de droite ni de gauche).
div. d. : divers droite.
écol. : divers écologistes.
ext. d. : extrême droite.
ext. g. : extrême gauche.
Fem. : liste uniquement composée de femmes.
GE : Génération Ecologie.
G. pl. : Gauche « plurielle ». Cette appellation a été réservée aux listes rassemblant les cinq formations présentes au gouvernement : PS, PCF, Verts, MDC et PRG. Dès lors, l'une d'entre elles participait à une autre liste, nous avons choisi une autre étiquette.

Ind. : Indépendantistes.
LCR : Ligue communiste révolutionnaire.
LO : Lutte ouvrière.
maj. p. : Majorité présidentielle (1992).
MDC : Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevènement.
MDR : Mouvement des réformateurs de Jean-Pierre Soisson.
MEI : Mouvement écologiste indépendant.
MPA : Mouvement pour l'autodétermination (nationalistes corses).
MPP : Mouvement pour la France de Philippe de Villiers.
nat. : nationalistes.
BPFE : Peuple breton Peuple d'Europe (1992).
PH : Parti humaniste.
POBL. : Parti pour l'organisation d'une Bretagne libre (1992).
POE : Parti ouvrier européen (1992).
PPL : Parti pour la liberté.
PRG : Parti radical de gauche (ex-MRG, puis PRS).
PT : Parti des travailleurs.
rég. : régionalistes.
UDB : Union démocratique bretonne.
UDF-AD : adhérents directs de l'UDF.
UDF-FD : Forcés démocrates (ex-UDF-CDS).
UDF-PPDF : Parti populaire pour la démocratie française.
UDF-DL : Démocratie libérale (ex-UDF-PR).
UDF-P et R : Clubs Perspectives et Réalités (1992).
UDF-rad. : Parti radical.
UPC : Union pour le peuple corse.
UPF : Union pour la France (RPR + UDF, 1992).
La mention app. signale les apparentés ; la mention diss., les dissidents ; la mention sou., les soutiens apportés à un candidat.

RÉGIONALES (209)

NOUVEAU CONSEIL : 3 LO, 23 PC, 4 MDC, 43 PS, 2 PRG, 14 Verts, 1 GE, 28 UDF, 43 RPR, 3 MPF, 9 div. d. 36 FN.
CONSEIL SORTANT : 16 PC, 1 app. PC, 2 MDC, 29 PS, 16 Verts, 16 écol., 1 MEI, 3 GE, 33 UDF, 48 RPR, 1 app. RPR, 1 CNIP, 1 MPF, 1 div. d. 37 FN, 1 siège vacant à la suite de la démission de Didier Schuller, RPR (prés. : Michel Haudu, RPR, ex. min. d. n.s.r.p.).

PARIS (22)

ext. g. : Catherine Lebrun.
LO : Chantal Caquill.
G. pl. : Marie-Pierre de la Gouttière (PS).
MEI : Thierry Jacquet.
GE : Carole Conté.
RPR-UDF : Edouard Balladur (RPR).
p. m. : m. d. c. de Paris.
div. d. (1) : Corinne Barrère.
div. d. (2) : Jean-Charles de Vincent (UDF diss.).
div. d. (3) : Jean-Jacques Walter (PPL).
FN : Martine Lehideux, s. c. m. de Paris 20.
PH : Hervé Andrieu.
PF : Michel Gobillon.
Chôm. : Simon Hadjedi.
div. d. : Zair Kedadoudou.
L. 1 077 847 ; A. 45,16 % ; E. 579 243.
RPR-UDF — 229 459 (39,61) 20 élus
G. pl. — 205 624 (35,49) 17 élus
FN — 67 958 (11,73) 5 élus
LO — 16 975 (2,93)
MEI — 16 052 (2,77)
div. d. (2) — 11 611 (2,00)
div. d. (1) — 8 283 (1,42)
ext. g. — 6 998 (1,20)
GE — 5 573 (0,96)
div. — 4 790 (0,82)
Chôm. — 4 026 (0,69)
PF — 1 720 (0,29)
PH — 1 665 (0,28)
div. d. (3) — 9 (0,00)
1992 — L. 1 112 772 ; A. 35,54 % ; E. 702 088.
UPF (Juppé, RPR), 317 402 (62,1 %), 21 élus ;
PS-MRG (Juppé, PS), 118 226 (16,64 %), 8 élus ;
FN (Marinier), 91 152 (12,98 %), 4 élus ;
GE (Minkowski), 76 275 (10,26 %), 5 élus ;
Verts (Bernard), 43 512 (6,20 %), 2 élus ;
PC (Juppé), 33 883 (4,83 %), 1 élu ;
LO (Caquill), 11 118 (1,38 %) ;
CNIP (Lapoli), 10 519 (1,30 %).

ESSONNE (21)

ext. g. : Monique Leborgne.
LO : Amory Condert, s.
G. pl. : Julien Dray (PS).
MEI : Michel Momburn (écol.), s. c. m. d'Épinay-sur-Orge.
GE : Ghislaine Degrange, c. m. de Vigneux-sur-Seine.
RPR-UDF : Pierre-André Wiltzer (UDF-AD).
s. d. c. m. de Longjumeau.
div. d. (1) : Thierry Demessence.
div. d. (2) : Gérard Nevers (MPF diss.), c. g. m. de Villebon-sur-Yvette.
CNIP : Jean-Pol Taffin (PPL).
FN : Michel de Rostolan, s. c. m. de Saint-Michel-sur-Orge.
L. 681 165 ; A. 45,15 % ; E. 361 616.
G. pl. — 132 247 (36,57) 10 élus
RPR-UDF — 93 942 (25,97) 7 élus
FN — 63 790 (17,62) 4 élus
div. d. (2) — 16 905 (4,67)
LO — 15 819 (4,37)
div. d. (1) — 13 405 (3,70)
MEI — 11 924 (3,29)
ext. g. — 9 039 (2,49)
ext. g. — 4 605 (1,27)
1992 — L. 670 059 ; A. 32,98 % ; E. 433 300.
UPF (Dugoin, RPR), 140 588 (32,45 %), 8 élus ;
FN (de Rosolun), 67 271 (15,33 %), 4 élus ;
PS (Cuyard), 62 325 (14,38 %), 3 élus ;
GE (Hollaux), 49 552 (11,44 %), 2 élus ;
PC (Lefranc), 38 887 (8,97 %), 2 élus ;
Verts (La Port), 36 946 (8,50 %), 2 élus ;
div. g. (Eugénier), 16 268 (3,75 %) ;
div. d. (Avenard), 7 757 (1,84 %) ;
LO (Thoraval), 7 007 (1,62 %) ;
FU (Bretagnol, MRG), 6 599 (1,52 %).

HAUTS-DE-SEINE (27)

LO : Michel Breton.
G. pl. : Catherine Lalumière (PRG), d. e.
MEI : Isabelle Jacquet.
GE : Franck Laval.
RPR-UDF : Charles Pasqua (RPR), s. a. min. d. p. c. g. m. de Neuilly-sur-Seine.
div. d. (1) : Florent Montillet (UDF-AD diss.).
s. c. g. m. de Nanterre.
div. d. (2) : Renaud Bidon.
CNIP : Claude Reichmann (PPL), c. m. de Paris 2.
FN : Jean-Yves Le Gallou, s. d. e. c. m. de Colombes.
PH : William Dupré.
L. 810 466 ; A. 44,81 % ; E. 436 872.
G. pl. — 147 609 (33,78) 10 élus
RPR-UDF — 142 079 (32,52) 10 élus
FN — 60 065 (13,74) 4 élus
div. d. (1) — 45 011 (10,30) 3 élus
div. d. (2) — 19 101 (4,29)
MEI — 13 336 (3,09)
GE — 7 337 (1,62)
div. d. (2) — 5 873 (1,34)
PH — 56 (0,01)
CNIP — 5 (0,00)
1992 — L. 786 986 ; A. 33,25 % ; E. 512 298.
UPF (Pasqua, RPR), 209 819 (40,96 %), 12 élus ;
FN (Le Gallou), 71 308 (13,92 %), 4 élus ;
PS (Sapin), 69 350 (13,54 %), 4 élus ;
GE (Porchet), 50 811 (9,61 %), 3 élus ;
Verts (Schmauss), 42 857 (8,35 %), 2 élus ;
Verns (Afonso), 34 633 (6,76 %), 2 élus ;
CNIP (Auran), 8 335 (1,63 %) ;
div. (Ordner), 8 252 (1,61 %) ;
FU (Diquet, MRG), 7 559 (1,48 %) ;
LO (Breton), 6 944 (1,36 %).

SEINE-ET-MARNE (21)

LO : Daniel Lioubouy.
G. pl. : Yannick Bodin (PS), s. c. m. de Dammarie-les-Lys.
MEI : Alain Monmon-Lanyi (écol.).
GE : Bruno Walther.
div. d. : Daniel de Becker.
RPR-UDF (+ MPF) : Didier Julia (RPR), s. d. div. d. : Michel Gères (RPR diss.), m. d. Croissy-Beaubourg.
CNIP : Antoine Andrieu de Kerdrel (PPL).
FN : Jean-François Jalkh, s. c. m. de Meaux.
L. 693 328 ; A. 46,16 % ; E. 360 535.
RPR-UDF — 117 816 (32,67) 8 élus
G. pl. — 117 419 (32,56) 8 élus
FN — 71 053 (19,70) 4 élus
LO — 18 462 (5,12) 1 élu
div. d. — 15 096 (4,18)
MEI — 10 462 (2,90)
GE — 10 178 (2,82)
GE diss. — 49 (0,01)
1992 — L. 638 402 ; A. 34,64 % ; E. 401 334.
UPF (Julia, RPR), 140 366 (34,97 %), 9 élus ;
FN (Jalkh), 70 373 (17,53 %), 4 élus ;
PS (Bodin), 59 608 (14,83 %), 3 élus ;
GE (Lapoli), 40 599 (10,21 %), 2 élus ;
Verts (Rosi), 36 063 (9,14 %) ;
div. d. : PC (Brunet), 28 997 (7,23 %) ;
1 élu ;
CPNT (Berlin), 16 051 (4,00 %) ;
LO (Lioubouy), 8 297 (2,07 %).

SEINE-SAINT-DENIS (27)

LO : Arlette Laguiller, c. m. des Lilas.
ext. g. : Ambroise Boulanger.
G. pl. : Marie-Gorges Buffet (PC), min. d. Raitry.
RPR-UDF : Eric Raoult (RPR), s. a. min. m. d. Raitry.
div. d. : Pierre Bernard, m. de Montfermeil.
CNIP : Philippe Paty.
FN : Martial Bild, s. c. m. de Rosny-sous-Bois.
PH : Marie-Laurence Chamant.

L. 662 208 ; A. 48,90 % ; E. 327 979.
G. pl. — 130 051 (39,63) 12 élus
RPR-UDF — 74 675 (22,76) 7 élus
FN — 70 242 (21,41) 6 élus
LO — 22 410 (6,83) 2 élus
div. d. — 13 890 (4,23)
GE — 12 225 (3,72)
ext. g. — 4 446 (1,33)
PH — 40 (0,01)
1992 — L. 670 930 ; A. 37,36 % ; E. 406 386.
UPF (Pandraud, RPR), 103 112 (25,37 %), 7 élus ;
FN (Vieland), 87 732 (21,59 %), 6 élus ;
PC (Mons), 74 630 (18,36 %), 5 élus ;
PS (Debarge), 53 763 (13,72 %), 4 élus ;
GE (Kedadoudou), 39 094 (9,62 %), 3 élus ;
Verts (Bernabias), 29 586 (7,28 %), 2 élus ;
div. d. : GE (Chassagnat), 8 274 (2,04 %) ;
LO (Gallard), 8 203 (2,02 %).

VAL-DE-MARNE (24)

LO : Serge Franceschini.
LCR : Carine Barbier.
G. pl. : Michel Genot (PC), p. c. g.
MEI : Frédéric Quantin-Sant.
GE : Georges Sylla.
RPR-UDF : Christian Cambon (UDF-DL), s. m. de Saint-Maurice.
CNIP : Yves-Marie Lantier.
FN : Philippe Olivier, s. c. m. de Maisons-Alfort.
PH : Muriel Chapeau-Destandes.
L. 683 799 ; A. 45,73 % ; E. 361 441.
G. pl. — 142 301 (39,37) 11 élus
RPR-UDF — 116 672 (32,27) 9 élus
FN — 57 890 (16,01) 4 élus
LO — 13 912 (3,84)
MEI — 12 614 (3,48)
LCR — 9 770 (2,70)
GE — 8 114 (2,24)
PH — 168 (0,04)
1992 — L. 670 960 ; A. 34,39 % ; E. 430 924.
UPF (Cruet, RPR), 144 462 (33,52 %), 9 élus ;
PS (Cathala), 71 337 (16,51 %), 4 élus ;
PC (Gemma), 69 069 (16,08 %), 4 élus ;
FN (Schneider), 66 660 (15,47 %), 4 élus ;
GE (Le Guennec), 42 292 (9,81 %), 2 élus ;
Verts (Lupietz), 30 130 (6,99 %), 1 élu ;
LO (Franceschini), 7 174 (1,66 %).

VAL-D'OISE (21)

LO : Patrice Cruet.
G. pl. : Dominique Strauss-Kahn (PS), min. adj. m. de Sarcelles.
div. g. : Jean-Pierre Revardel (PC diss.).
écol. : Henry Alfonso.
MEI : GE : Pierre-François Siméoni (GE), s. c. g. m. d'Elmout.
RPR-UDF : Jean-François Bernardin (UDF-DL), s. adj. m. de Saint-Ouen.

CANTONALES

ESSONNE (21)

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 6 PS, 3 div. g., 8 UDF, 13 RPR, 1 app. RPR, 1 MPF, 7 div. d. (prés. : Xavier Dugoin, RPR, s. m. de Mennecy).
Arpaion
Ballottage. Guy Clauzier-Demamourey, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. d'Egry, 2 880 ; Monique Goguelat, PS, c. m. de Saint-Germain-lès-Arpaion, 2 747.
Éliminés. François Jamin, FN, 2 204 ; Bernard Fillet, div. g. m. de La Norville, 1 668 ; Jean Saint-Etienne, PC, 1 432 ; Michel Brum, div. d. adj. m. d'Arpaion, 1 127 ; Jean Coudeur, MDC, adj. m. de La Norville, 424.
Athis-Mons
Ballottage. Patrice Sac, PS, adj. m. d'Athis-Mons, 2 552 ; Thierry Auriant, FN, 2 062.
Éliminés. Paul Scalam, div. d. sou. RPR-UDF, 1 773 ; Alain Pisani, div. d. adj. m. de Paray-Vieille-Poste, 1 019 ; Alain Fioc, PC, 485.

CNIP : Albert Magarim.
FN : Jean-Michel Dubois, s. c. m. d'Enghien-les-Bains.
ext. d. : Louis Girard.
L. 602 089 ; A. 45,35 % ; E. 319 671.
G. pl. — 111 876 (34,99) 9 élus
RPR-UDF — 90 779 (28,39) 7 élus
FN — 57 948 (18,12) 4 élus
GE — 17 801 (5,56)
LO — 12 983 (4,06)
ext. d. — 12 918 (4,04)
div. g. — 9 637 (3,01)
CNIP — 5 694 (1,78)
écol. — 33 (0,01)
1992 — L. 578 204 ; A. 34,43 % ; E. 367 287.
UPF (Lachenaud, UDF), 106 522 (29,11 %), 7 élus ;
FN (Dubois), 71 418 (19,44 %), 4 élus ;
PS (Valls), 52 399 (14,22 %), 3 élus ;
GE (Vannier), 34 911 (10,59 %), 2 élus ;
Verts (Siméoni), 36 169 (9,85 %), 2 élus ;
PC (Hue), 36 132 (9,84 %), 2 élus ;
CNIP (Bajard), 18 879 (5,14 %) ;
div. d. : LO (Cruet), 6 492 (1,76 %).

YVELINES (26)

LO : Alain Lugnet.
G. pl. : Jean-Paul Huchon (PS), m. de Conflans-Sainte-Honorine.
écol. : Guy Couin.
MEI : Dominique Julien-Labryère (écol.), s. GE : Patrick Hardouin.
RPR-UDF : Pierre Bédier (RPR), m. de Mantes-la-Jolie.
div. d. (1) : Nicolas About (UDF-FD diss.), s. m. de Montigny-Le Bretonneux.
div. d. (2) : Laurent Wetzel, c. g.
CNIP : Marie-Armelle Monod-Broca (PPL).
FN : Myriam Baekroot, s. c. m. de Conflans-Sainte-Honorine.
L. 820 130 ; A. 44,31 % ; E. 444 909.
RPR-UDF — 160 343 (36,03) 11 élus
G. pl. — 137 668 (30,94) 9 élus
FN — 71 623 (16,09) 5 élus
div. d. (1) — 23 171 (5,20) 1 élu
LO — 15 692 (3,52)
MEI — 11 040 (2,48)
div. d. (2) — 10 826 (2,43)
GE — 8 327 (1,87)
écol. — 6 219 (1,39)
1992 — L. 784 700 ; A. 33,05 % ; E. 509 394.
UPF (Péridat, RPR), 182 659 (35,86 %), 11 élus ;
FN (Luhdeux), 84 612 (16,61 %), 5 élus ;
GE (Le Saout), 65 270 (12,81 %), 4 élus ;
PS-MRG (Le Carr, PS), 62 888 (12,35 %), 3 élus ;
Verts (Poursinot), 40 449 (7,94 %), 2 élus ;
PC (Tréhet), 28 740 (5,64 %), 1 élu ;
div. d. (Delorazoy), 19 320 (3,79 %) ;
UDF-rad. diss. (Gratsepance), 17 810 (3,50 %) ;
LO (Bénard), 7 636 (1,50 %).

CANTONALES

854 : Marc Saget, Verts, c. m. de Paray-Vieille-Poste, 716 ; Jacques Bertocchi, UDF-DL, 507 ; Antoine Gulseppone, div. d. c. m. d'Athis-Mons, 487 ; Jean-Marie Machet, div. g. c. m. d'Athis-Mons, 385 ; Mayer Nakache, div. d. 362.
René L'hélie, RPR, n.s.r.p.
Chilly-Mazarin
Ballottage. Gérard Funes, PS, m. de Chilly-Mazarin, 5 234 ; Richard Trinquier, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Wissous, 2 092.
Éliminés. Roger Douce, FN, 1 766 ; Roger Vayrac, RPR diss., 1 325 ; Alain Placidel, PC, 477 ; Bernard Personnier, div. d. 273.
Claude Bigot, div. d. n.s.r.p.
Corbeil-Essonne-Ouest
Ballottage. Bruno Priou, PC, 1 621 ; Geneviève Savelli, RPR, 1 282 ; Jacques Olivier, FN, c. r. 1 145.
Éliminés. Serge Dautu, div. d. adj. m. de Corbeil-Essonne, 753 ; Jean-Luc Raymond, PRG, 626 ; Jacques Boissinot, Verts, 485.
Marie-Anne Leaug, PC, n.s.r.p.

السلامة

15.00

Sommaire

RÉGIONALES	
Alsace	30
Aquitaine	30
Auvergne	32
Bourgogne	33
Bretagne	35
Centre	36
Champagne-Ardenne	37
Corse	38
Franche-Comté	39
Ile-de-France	6
Languedoc-Roussillon	39
Limousin	41
Lorraine	41
Mid-Pyrénées	43
Nord-Pas-de-Calais	43
Basse-Normandie	46
Haute-Normandie	47
Pays de la Loire	47
Picardie	49
Poitou-Charentes	50
Provence-Alpes	51
Côte d'Azur	52
Rhône-Alpes	52
Outre-mer	55
CANTONALES	
Essonne	6
Hauts-de-Seine	7
Seine-et-Marne	7
Seine-Saint-Denis	7
Val-de-Marne	8
Val-d'Oise	8
Yvelines	8
Ain	53
Aisne	49
Allier	32
Alpes-de-Haute-Provence	31
Hautes-Alpes	31
Alpes-Maritimes	31
Ardeche	33
Ardennes	37
Ariège	43
Aube	38
Aude	40
Aveyron	43
Bouches-du-Rhône	52
Calvados	46
Cantal	32
Charente	50
Charente-Maritime	36
Cher	41
Corrèze	41
Corse-du-Sud	38
Haute-Corse	38
Côte-d'Or	35
Côtes-d'Armor	31
Creuse	41
Dordogne	39
Doubs	53
Drôme	47
Eure	36
Eure-et-Loir	35
Finistère	40
Gard	43
Haute-Garonne	44
Gers	31
Gironde	40
Hérault	40
Ile-et-Vilaine	35
Indre	36
Indre-et-Loire	37
Isère	53
Jura	39
Landes	31
Loir-et-Cher	37
Loire	54
Haute-Loire	32
Loire-Atlantique	48
Loiret	37
Lot	44
Lot-et-Garonne	31
Lozère	40
Maine-et-Loire	48
Manche	46
Marne	38
Haute-Marne	38
Mayenne	48
Meurthe-et-Moselle	42
Meuse	36
Morbihan	42
Moselle	42
Nievre	33
Nord	45
Oise	45
Orne	46
Pas-de-Calais	45
Puy-de-Dôme	52
Pyrénées-Atlantiques	31
Hautes-Pyrénées	44
Pyrénées-Orientales	40
Bas-Rhin	30
Haut-Rhin	30
Rhône	54
Haute-Saône	39
Saône-et-Loire	48
Sarthe	48
Savoie	54
Haute-Savoie	54
Seine-Maritime	47
Deux-Sèvres	50
Somme	49
Tarn	44
Tarn-et-Garonne	44
Var	52
Vaucluse	52
Vendée	48
Vienne	50
Haute-Vienne	41
Vosges	42
Yonne	34
Territoire de Belfort	39
Martinique	55
Guyane	55
Reunion	55

Dourdan
Ballottage. Joël Chardin, PS, adj. m. de Dourdan, 2 018; Dominique Echaroux, RPR, m. de Dourdan, 1 997.
Éliminés. François Salanié, FN, 794; Claudine Desaint, PC, 310; Jean-Paul De-laune, div. g., 259; Gilbert Chauvelin, div. 159; Van-Thanh N'Guyen, div. 83.
Yves Tavernier, PS, n.s.r.p.

Draveil
Ballottage. Geneviève Izard-Le-Bourg, div. d. sou. RPR-UDF, adj. m. de Draveil, 3 186; Jean-Jacques Lefebvre, PS, adj. m. de Draveil, 2 622.
Éliminés. Sophie Lepage, FN, c.r., c.m. de Draveil, 1 578; Michel Gruber, Verts, c.m. de Draveil, 989; Michel Soubiran, PC, c.m. de Draveil, 780; Serge Barre, MDC, 390.
Jean Tourner-Lasserre, div. d., n.s.r.p.

Épinay-sous-Sénart
Ballottage. Richard Messina, PS, m. de Bussy-Saint-Antoine, 3 162; Daniel Lotry, RPR, s., 2 329; Jean Legagneux, FN, 1 690.
Éliminés. Isabelle Voisin, PC, 662; Roland Guiller, div. g., 501; Jean-Louis Dole, RPR diss., m. d'Épinay-sous-Sénart, 28.

Étigny
Ballottage. Claire-Lise Camplon, PS, m. de Bouray-sur-Juine, 2 676; Claude Casagrande, UDF-FD, c.m. d'Étigny, 1 722.
Éliminés. Julien Bourgeois, RPR diss., m. d'Étigny, 1 301; Jacqueline Met, FN, 1 207; Daniel Manganet, PC, c.m. d'Étigny, 705; Daniel Lorenz, div. d., c.m. d'Étigny, 216.
Lucien Siberg, UDF-AD, n.s.r.p.

Évry-Sud
Ballottage. Jean-Pierre Vervant, div. g. sou. PS, m. de Lisses, 3 769; Christian Gruere, FN, c.m. d'Évry, 2 234.
Éliminés. Nicolas Weibel, RPR, c.m. d'Évry, 2 085; Danielle Valéro, Verts, 1 094; Jean-Claude Laurent, PC, c.m. d'Évry, 711; Annie Calais, MDC, 338; Marianne Inayetian, LCR, 298; Bernard Beaudet, PNR, 297; Michel Rueda, div. 89.
Henry Marille, RPR, n.s.r.p.

Évry-Sud
Ballottage. Michel Pelchat, UDF-PPDF, s., s.n., 3 357; Louis Sanguard, PS, c.m. d'Évry-Sud, 2 558.
Éliminés. Dominique Lalanne, Verts, 1 117; Joseph Berteloot, FN, 769; François Roman, MDC, 514.

Grigny
Ballottage. Claude Vazquez, PC, s., m. de Grigny, 1 516; Claire Robillard, PS, adj. m. de Morsang-sur-Orge, 1 421; Jean-Pierre Noël, FN, c.m. de Grigny, 1 110.
Éliminés. Joël Roret, GE, adj. m. de Corbeil-Essonnes, 611; Zeina Bouzid, ent. g., 168.

Juvis-sur-Orge
Ballottage. Etienne Chaufoer, PS, adj. m. de Juvis-sur-Orge, 2 659; Michèle Adam, RPR, c.m. de Juvis-sur-Orge, 2 447; Thierry Delien, FN, 1 360.
Éliminés. Jean-Michel Leterrier, PC, adj. m. de Juvis-sur-Orge, 709; Gilles Fradin, BR, 183.
Claude Petit, UDF, n.s.r.p.

Massy-Est
Ballottage. Jérôme Guedj, PS, 2 078; Henry Quaghebeur, RPR, adj. m. de Massy, 1 709.
Éliminés. Jacques Pecqueur-Deroeux, FN, 675; Stéphane Pocrain, Verts, 421; Thierry Doulad, PC, 382; Francis Mateos, div. g., 301; Marc Santeney, PT, 89.
Olivier Moir, RPR, n.s.r.p.

Massy-Ouest
Ballottage. Vincent Delahaye, UDF-DL, s., m. de Massy, 2 104; Jean-Luc Mélenchon, PS, s.n., 1 851.
Éliminés. Guy Borneau, Verts, c.m. de Massy, 715; Catherine Rouzel, FN, 583; Jean-Pierre Paillet, PC, 418; Christian Daniel, MDC, 150; Anne Doucet, LCR, 144; Pierre Delplancq, PNR, 29.

Méréville
Ballottage. Philippe Allaire, UDF-PPDF, s., m. de Guilleval, 1 453; Sébastien Lepetit, PS, adj. m. de Viry-Châtillon, 1 348; Louis Aroux, div. d., m. de Méréville, 1 043; Michèle Sabotchek, FN, 993.
Éliminés. Anne-Christine Poisson, RPR diss., d.e., c.m. de Méréville, 521; Alain Guernonprez, div. d., m. de Boissy-la-Vierge, 455.

Milly-la-Forêt
Réélu: Jean-Jacques Boussingault, RPR, m. de Boigneville.

Montbary
Ballottage. François Pelletant, div. d. sou. UDF, m. de Lumes, 2 715; Eric Cochard, PS, m. de Marcoussis, 2 692.
Éliminés. Roger Bault, FN, 1 633; Michel Spital, div. d. sou. RPR, m. de Montbary, 1 376; Jean-Jacques Scherchen, RPR diss., m. de Longpont-sur-Orge, 977; Roland Mérieux, ent. g., 513; Françoise Goissédé, PC, c.m. de La Ville-du-Bois, 492; Marcel Priou, MDC, m. de La Ville-du-Bois, 485; Laurence Arignon, div. 105.
Maurice Picard, div. d., n.s.r.p.

Morsang-sur-Orge
Ballottage. Marjolaine Rauze, PC, m. de Morsang-sur-Orge, 2 938; René Delmas, FN, c.m. de Morsang-sur-Orge, 1 347.
Éliminés. Christophe Maliszewski, RPR diss., c.m. de Morsang-sur-Orge, 1 090; Christophe Bedel, PS, adj. m. de Morsang-sur-Orge, 1 067; Antoine Charrin, UDF-DL, s., c.m. de Morsang-sur-Orge, 767; Dominique Vincent, CAP, adj. m. de Fleury-Mérogis, 364; Francis Diener, MDC, adj. m. de Morsang-sur-Orge, 195; Patrice Chocq, div. d., 119.

Orsay
Ballottage. Alain Holler, div. d. sou. RPR-UDF, s., adj. m. d'Orsay, 3 263; Marie-Françoise Parollet, PS, 1 860; Philippe Jamin, div. g., m. de Bures-sur-Yvette, 1 815.
Éliminés. Jean Lysandre, FN, c.m. des Ulis, 938; Jean-Bernard Gramunt, Verts, 822; Claude Schuhl, PC, adj. m. de Bures-sur-Yvette, 666; Agnès Foucher, MDC, 475.

Sainte-Geneviève-des-Bois
Réélu: Pierre Champion, div. g. sou. PC, m. de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Vigneux-sur-Seine
Ballottage. Lucien Lagrange, PC, s., m. de Vigneux-sur-Seine, 1 899; Patrick Mignon, FN, 1 443.
Éliminés. Jean-Luc Gioanni, PS, adj. m. de Vigneux-sur-Seine, 1 149; Serge Poinot, RPR, 660; Anne-Marie Jutard, div. d., 631; Philippe Thepot, Verts, 453; Patrick Pechard, UDF diss., 266; Michel Lemarchand, MDC, adj. m. de Vigneux-sur-Seine, 256; Ghislaine Degraev, GE, c.m. de Vigneux-sur-Seine, 220; Roland Besson, div. g., 185.

HAUTS-DE-SEINE (23 + 11)
CONSEIL SORTANT: 8 PC, 2 PS, 12 UDF, 21 RPR, 2 div. d. (prés.: Charles Pasqua, RPR, a. min., s.n.).

Asnières-sur-Seine-Nord
Ballottage. Dominique Riéra, PS, 3 496; Christian Leblond, RPR, adj. m. d'Asnières-sur-Seine, 2 678; Hubert Massol, FN, c.m. d'Asnières-sur-Seine, 2 293.
Éliminés. Bruno Casari, UDF-FD, 1 500; Annie Hugot, MDC, 454.
Georges Tranchant, RPR, n.s.r.p.

Boulogne-Billancourt-Nord-Ouest
Réélu: Henri Ricard, RPR, adj. m. de Boulogne-Billancourt.

Vincennes-Toutin, RPR, n.s.r.p.

Bourg-la-Reine
Ballottage. Jean-Noël Chevreau, UDF-FD, m. de Bourg-la-Reine, 5 530; Philippe Zaccari, PS, 2 842.
Éliminés. Alexis Charrier, FN, 1 265; Adrian Rosner, Verts, c.m. d'Antony, 1 017; Alain Dietz, PC, 682; Jean-Pierre Letron, MDC, 583.
Alfred Nombrot, UDF-FD, n.s.r.p.

Châtillon-Malabry
Ballottage. Georges Siffredi, RPR, s., m. de Châtillon-Malabry, 3 320; Michèle Canet, PS, 2 546.
Éliminés. Amick Martin, FN, 1 002; Michel Brouhin, Verts, 834; Daniel Lebris, PC, 761.

Châtillon
Ballottage. Michèle Schostek, RPR, s., 4 054; Thierry Wahl, PS, 3 406.
Éliminés. Serge Bogers, FN, 1 144; Jocelyne Le Metayer, PC, 805; Michel Bertrand, MDC, 287.

Chaville
Réélu: Denis Badré, UDF-FD, s.n., c.r., m. de Ville-d'Avray.

Colombes-Nord-Ouest
Ballottage. Pierre Sotura, PC, s., c.m. de Colombes, 1 543; Nicole Goueta, RPR, c.m. de Colombes, 1 500; Philippe Sarre, PS, 1 319.
Éliminés. Michel Marchadier, FN, 1 201; André Badé, Verts, c.m. de Colombes, 469; Karim Housni, MDC, 222.

Courbevoie-Sud
Ballottage. Yolande Deshayes, RPR, 4 115; Renaud Lahure, PS, c.m. de Courbevoie, 2 680.
Éliminés. Christian Perez, FN, 1 693; Franck Morel, div. d., 1 090; Jacques Chet, Verts, c.m. de Courbevoie, 851; Maurice Frankel, PC, 431.
Charles Deprez, RPR, n.s.r.p.

La Garenne-Colombes
Ballottage. Max Carin, UDF-FD, s., m. de La Garenne-Colombes, 2 865; Denise Davoust, PS, 2 051.
Éliminés. Brigitte Margaria, div. d., 1 172; Paul Pernod, FN, 1 104; Lucien Duverger, PC, 483.

Gennevilliers-Nord
Ballottage. Jacques Bourgoin, PC, s., adj. m. de Gennevilliers, 2 748; Argentine Vanchiarutti, FN, 971.
Éliminés. Francis Pourbagher, UDF-DL, 576; Jean Vélou, PS, 454; Richard Métra, Verts, 268; Jean-Jacques Druyer, div. 194; Louis Aloisio, div. g., 135; Abcen Meharg, PFG, 133; Marcel Battung, PT, 68.

Issy-les-Moulineaux-Est
Ballottage. Paul Subrini, RPR, adj. m. d'Issy-les-Moulineaux, 3 903; Corinne Bord, PS, 2 187.
Éliminés. Axel Loustau, FN, 926; Didier Hervé, Verts, 851; Jean-François Boye, PC, 995; Philippe Botet, PT, 124.
Paul Fin, RPR, n.s.r.p.

Levallois-Perret-Nord
Ballottage. Thierry David, PS, 2 722; Jean-Claude Dombreuine, RPR, c.m. de Levallois-Perret, 2 457.
Éliminés. Alain Gallais, FN, c.m. de Clichy-la-Garenne, 1 697; Annie Mandois, PC, 899; Jean-Yves Cavallini, RPR diss., 852; Jean-Pierre Bastide, RPR diss., 761; Patrick Grumain, Verts, 757; Robert Achot, RPR diss., 250; Vincent Bosc, MDC, 250; Jean-Jacques Semoun, div. d., 164.
Brigitte de Coster, RPR, n.s.r.p.

Meudon
Ballottage. Henry Wolf, UDF-FD, s., m. de Meudon, 5 931; Janine Forestier, PS, 3 862.
Éliminés. Gérard Le Marec, FN, 1 809; Anne Muller-Konopnicki, Verts, 1 128; Bernard Jasserand, PC, c.m. de Meudon, 883.

Montrouge
Ballottage. Claude Manonviller, RPR, s., adj. m. de Montrouge, 4 370; Wilfrid Vincent, PS, 3 679.
Éliminés. Marie-Thérèse Galateau, FN, 1 645; Patrick Robineau, PC, 1 387; Michel Popov, PT, 447.

Nanterre-Sud-Est
Ballottage. Nadine Garcia, PC, 1 256; Lucien Bataud, PS, c.m. de Nanterre, 933; Paul Tyan, RPR, 814.
Éliminés. Michel Schmitt, FN, c.m. de Nanterre, 589; Dominique Debras, Verts, adj. m. de Nanterre, 328; Christian Pierre, MDC, c.m. de Nanterre, 137; Michel Alhain, PT, 65; Michel Botreau, PFG, 42.
Anicet Le Pors, PC, a. min., n.s.r.p.

Nanterre-Sud-Ouest
Ballottage. Florent Montillot, UDF-AD, s., c.r., c.m. de Nanterre, 2 335; Michel Dufour, PC, s.n., c.m. de Nanterre, 2 042.
Éliminés. Estelle Le Touzé, PS, 1 259; Jean-Michel Lehaire, FN, 1 180; Christian Demarcel, Verts, c.m. de Nanterre, 620; André Cassou, MDC, adj. m. de Nanterre, 270; Jacques Capet, ent. g., 147; Yves Clauquin, PFG, 143.

Neuilly-sur-Seine-Nord
Réélu: Charles Pasqua, RPR, a. min., s.n., p. c.g.

Le Plessis-Robinson
Ballottage. Philippe Penezec, RPR, s., m. du Plessis-Robinson, 6 302; Françoise Morgère, PS, 3 271.
Éliminés. Alain Le Berre, FN, 1 575; Daniel Duguet, PC, 1 534; Vincent Gazeilles, Verts, 782; Claude Sardais, div. g., 335.

Puteaux
Réélu: Joëlle Franchi Ceccaldi-Raynaud, RPR.

Rueil-Malmaison
Réélu: Jean-Claude Caron, RPR, adj. m. de Rueil-Malmaison.

Saint-Cloud
Ballottage. Odile Fourcade, UDF-DL, s., 4 281; Patrick Thélou, div. d., 2 026; Annie Tournaud, PS, 1 965.
Éliminés. Christian Maréchal, FN, c.m. de Saint-Cloud, 1 287; Jean-Michel Galano, PC, 349.

Sevres
Ballottage. Paul Mathis, PS, 2 430; Philippe Laurent, UDF-FD, adj. m. de Sevres, 2 248; Jean-Louis Oheix, RPR, adj. m. de Sevres, 2 082.
Éliminés. Michel Quintin, div. 987; François Le Hot, FN, 842; Jean-Louis Muscatelli, PC, 403; Maurice Aouage, div. c.m. de Sevres, 147.
Pierre Ringenbach, UDF-FD, m. de Sevres, n.s.r.p.

■ Suresnes
Ballottage. Christian Dupuy, RPR, m. de Suresnes, 5 245; Jean-Pierre Respaud, PS, c.m. de Suresnes, 2 965.
Éliminés. Bernard Bouteau, FN, 1 509; Gisèle Cailloux, PC, 1 073; Pascal Sternberg, Verts, c.m. de Suresnes, 883; Jean-Luc Delin, RPR, adj. m. de Suresnes, s'est démis de son mandat.

Vannes
Ballottage. Bernard Gauducheau, UDF-DL, 3 790; François Bordes, PS, 3 608.
Éliminés. Eméric Zeller, FN, 991; Raymond Deniau, div. g., 638; Jean-Pierre Bourelly, PC, 592; Christian Raoult, MDC, 244; Xavier Daupin, MPF, 242; Pascale Chretien, div. g., 122.
Roger Avenaud, UDF-FD, n.s.r.p.

SEINE-ET-MARNE (23)
CONSEIL SORTANT: 2 PC, 5 PS, 9 UDF, 19 RPR, 6 div. d., 2 div. (prés.: Jacques Larché, UDF-DL, s.n.).

Champs-sur-Marne
Ballottage. Thierry Dupont, RPR, 2 355; Mand Tallet, PC, s., m. de Champs-sur-Marne, 1 970; Jean-François Dauriac, PS, 1 590.
Éliminés. Vincent Reb, FN, 1 062; Claude Morel, Verts, 622; Michèle Paris, PT, 262.

Le Châtelet-en-Brie
Ballottage. Tito Petrucci, div. g. sou. PS-PC, m. de Châtelet-en-Brie, 1 729; Michel Le Flen, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Moissy-la-Ville, 3 908; Didier Turba, PS, 3 057.
Éliminés. Jacques Cerqueu, FN, 920; Dominique Lioret, RPR diss., 872; Agnès Cheslet-Morvoisin, div. d., c.r., 553; Martine Claudel, div. d., 398.
Pierre Le Guen, div. d., n.s.r.p.

Combs-la-Ville
Ballottage. Guy Geoffroy, RPR, s., m. de Combs-la-Ville, 3 908; Didier Turba, PS, adj. m. de Moissy-Cramayel, 3 236.
Éliminés. Sylvain Walther, FN, 1 891; Roger Pelloux, Verts, 1 382; Christine Dufort, PC, adj. m. de Lieusaint, 855.

La Ferté-sous-Jouarre
Ballottage. Pierre Rigault, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Sannoire, 4 645; Marie Richard, PS, 3 802; Didier Coquard, FN, 3 057.
Éliminés. Elie Baddour, div. d., 1 159; André-Claude Lefèvre, PC, 842; Laurent Tribouillard, PT, 509.
René Bornefoy, RPR, n.s.r.p.

Lagny-sur-Marne
Ballottage. Vincent Turi, UDF-DL, m. de Gouvernes, 2 074; Michelle Wellings, PS, c.m. de Lagny-sur-Marne, 1 675.
Éliminés. Pierre Charrier, FN, 1 281; Patrick Pagny, div. d., m. de Lagny-sur-Marne, 1 250; Bernard Alivès, div. d., c.m. de Lagny-sur-Marne, 810; Eric Misteil, div. d., 696; Evelynne Baghli, PC, c.m. de Lagny-sur-Marne, 598; Hervé Salmon, div. g., 282.
Claude Arisse, RPR, n.s.r.p.

Lisy-sur-Ourcq
Ballottage. Jean-Pierre Labourdette, PS, adj. m. de Combs-sur-Thouanne, 1 226; Pierre Montey, UDF-rad, s., c.r., m. de Vendres, 1 158; Etienne Wehrle, div. d., 1 079; Didier Rueda, FN, 1 031.
Éliminés. Jacques Gerand, div. g., 684; Paul Trousseau, MPF, 258.

Meaux-Nord
Ballottage. Pierre Quillet, RPR, s., 6 229; Nicole Bricq, PS, d., 3 788; Christian Galloy, FN, 3 237.
Éliminés. Raymond Jobelin, PC, 1 066.

Le Mée-sur-Seine
Ballottage. René André, UDF-FD, s., m. du Mée-sur-Seine, 3 742; Gérard Bernheim, PS, c.m. de Vert-Saint-Denis, 3 609; Jean Borneau, FN, 2 296.

Melun-Sud
Ballottage. Jean-Claude Agisson, UDF-FD, s., m. de La Rochette, 2 326; Michel Marciset, PS, c.m. de Melun, 1 662.
Éliminés. Pierrette Magnien, FN, c.m. de Melun, 1 027; Marie-Claire Picard, PC, 380.

Montereau-Fault-Yonne
Ballottage. Yves Iego, RPR, m. de Montereau-Fault-Yonne, 4 494; José Ruiz, PC, c.m. de Montereau-Fault-Yonne, 2 205; Antoine Delgado, PS, c.m. de Montereau-Fault-Yonne, 2 080; Jean-François Jalil, FN, c.r., c.m. de Montereau-Fault-Yonne, 1 975.
Éliminés. Hugues Deboutte, div. 442; Claude Eymard-Deney, UDF, c.m. de Montereau-Fault-Yonne, n.s.r.p.

Moret-sur-Loing
Ballottage. Patrick Sepiers, div. d. sou. RPR-UDF, s., m. de Moret-sur-Loing, 4 731; Michel Benard, div. g. sou. PS, m. de Veneux-les-Sablons, 3 011.
Éliminés. Pascal Marotte, Verts, c.m. de Moret-sur-Loing, 2 033; Jean-Claude Rolinat, FN, 1 921.

Morment
Ballottage. Marc Baryre, div. s., m. de Courtemer, 2 201; André Berquier, PS, m. de Verneuil-l'Étang, 1 922; Caroline Bich, RPR, adj. m. de Champagneux, 1 570.
Éliminés. François Fabre, FN, 1 294; Thierry Soy, PC, c.m. de Morment, 558.

Nemours
Ballottage. Charles Hochart, RPR, s., c.r., m. de Nemours, 4 254; Jean-Baptiste Ferraton, PS, c.m. de Saint-Pierre-les-Nemours, 2 429; Gérard Louis, FN, 2 137.
Éliminés. Hermeline Malherbe-Laurent, Verts, 848; Antoine Martin, PC, c.m. de Nemours, 722.

Pontault-Combault
Ballottage. Monique Delessard, PS, adj. m. de Pontault-Combault, 3 925; Jean-Pierre Cognat, RPR, s., 2 232.
Éliminés. Isabella Rosa Marques, FN, 1 358; Dominique Viet, MDC, c.m. de Pontault-Combault, 477; Danielle Gauthier, PC, 455.

Provins
Ballottage. Lucien Morlette, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Longueville, 2 285; Bertrand Caporroy, PS, c.m. de Provins, 1 818; Jacques Gérard, FN, 1 504.
Éliminés. Pierre Beaupré, PC, 705; Jacques Poinel, Verts, 349.
René Caro, div. d., m. de Saint-Brice, n.s.r.p.

Rebais
Réélu: Jacques Larché, UDF-DL, s.n., p. c.g.

Roissy
Ballottage. François Ferrusot, PS, 3 376; François Oneto, UDF-DL, c.m. d'Ozoir-la-Ferrière, 1 319.
Éliminés. Claude Helmutz, FN, c.m. de Roissy-en-Brie, 2 007; Lionel Courant, RPR diss., m. de Roissy-en-Brie, 1 894; Alain Vacheret, PC, c.m. de Roissy-en-Brie, 1 339; Yvon Vogel, div. g., 450; Fabrice Pageot, PT, 323.
Bernard Dicit, PS, n.s.r.p.

Rozoy-en-Brie
Ballottage. Jean-Jacques Barbaux, RPR, m. de Neuilly-sur-Brie, 2 982; Alain Gross, PS, adj. m. de Fontenay-Trésigny, 1 949; Martine Clément, FN, 1 752.
Éliminés. Daniel de Boyce, PC, adj. m. de Fontenay-Trésigny, 538; Françoise Cortin, PT, 489.
Anne-Marie Schaffner, RPR, d.e., c.m. de Fontenay-Trésigny, n.s.r.p.

Thoiry-sur-Marne
Ballottage. Olivier Bouriot, RPR, s., m. de Chessy, 3 792; Geneviève Wurtham, PS, 2 141.
Éliminés. Jean-Michel Vernochet, FN, 1 546; Claudine Chevalier, MDC, 954; Dominique Delcamp, PC, 618.

Torcy
Ballottage. Gérard Burlet, RPR, s., 4 339; Gérard Eude, PS, adj. m. de Torcy, 4 023; Gilles Ragouin, FN, 2 355.
Éliminés. Sylvie Rouan, Verts, adj. m. de Torcy, 1 357; Estelle Bourette, PC, adj. m. de Torcy, 919; Dominique Lambert, MDC, c.m. de Torcy, 531.

Tournan-en-Brie
Ballottage. Michel Barret, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Tournan-en-Brie, 2 942; Laurent Gautier, PS, 1 814; Jean-Christophe Collette, FN, 1 451.
Éliminés. François-Michel Lambert, Verts, 684; Dominique Vellepeau, PC, c.m. de Gretz-Armainvilliers, 520.
Gilbert Pilet, div. d., m. de Gretz-Armainvilliers, n.s.r.p.

Vaires-sur-Marne
Ballottage. Hubert Pipard, RPR, s., 2 885; Danièle Querci, PS, 2 603; Pierre-Jean Prillard, FN, c.r., c.m. de Vaires-sur-Marne, 1 248.
Éliminés. Jacques Quirins, FN, c.m. des Pavillons-sous-Bois, 802; Alain Terras, Verts, 356; Max Grau, PC, 345; Jean-Pierre Rondeau, div. d., adj. m. des Pavillons-sous-Bois, 292.

Villiers-Saint-Georges
Ballottage. Nicolas Renart, div. d., m. de Montceaux-lès-Provins, 1 039; Pierre Ramnou, div. g. sou. PS-PC, m. de Villiers-Saint-Georges, 828; Anne-Marie Nivelle, FN, 605.
Éliminés. Claude Delageau, UDF-DL, m. de Melz-sur-Seine, 477; Jacques Louis, RPR diss., m. de Soudun, 280.
Maurice Barthélemy, div. d., n.s.r.p.

SEINE-SAINT-DENIS (20)
CONSEIL SORTANT: 21 PC, 6 PS, 4 UDF, 8 RPR, 1 div. d. (prés.: Robert Clément, PC, m. de Rommerville).

Aubervilliers-Est
Ballottage. Nathalie Buisson, PC, 2 068; Philippe Darius, FN, 1 784.
Éliminés. Evelynne Yonnet, PS, c.m. d'Aubervilliers, 1 533; Thierry Augy, UDF-AD, 1 190; Sylvain Ros, Verts, adj. m. d'Aubervilliers, 308; Dominique Feider, PT, 145.
Madeleine Catholifaud, PC, adj. m. d'Aubervilliers, n.s.r.p.

Aulnay-sous-Bois-Nord
Ballottage. Gérard Gaudron, RPR, s., adj. m. d'Aulnay-sous-Bois, 3 048; Gérard Séguin, PS, 2 018.
Éliminés. Philippe Millau, FN, 2 160; Bernard Labbé, PC, c.r., c.m. d'Aulnay-sous-Bois, 1 749; Alain Amédéo, Verts, 604; Guy Viarengo, PNR, 183; Gérard Dizazzo, PT, 148.

La Courneuve
Ballottage. Marie-Christine Labat, PC, adj. m. de La Courneuve, 2 451; Daniel Goldberg, PS, adj. m. de La Courneuve, 1 535; Yves Raducka, FN, c.m. de La Courneuve, 1 424.
Éliminés. Jean-Michel Peyronnel, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de La Courneuve, 942; Didier Schultz, Verts, 382.
Muguette Jacquinet, PC, d., adj. m. de La Courneuve, n.s.r.p.

Drancy
Ballottage. Gilbert Conté, PC, s., m. de Drancy, 3 473; Michel Personnaz, FN, c.m. de Drancy, 2 190.

Pierrefitte-sur-Seine
Ballottage. Catherine Hanriot, PC, adj. m. de Pierrefitte-sur-Seine, 2.265; Franck Timmermans, FN, c.r. 1.826; Michel Fourcade, PS, adj. m. de Pierrefitte-sur-Seine, 1.582.
Éliminés: Eric Daru, RPR, c.m. de Pierrefitte-sur-Seine, 1.173; Jérôme Vezard, div. g., c.m. de Pierrefitte, 387; Guy Jouve, n.e., 339.
André Boursier, PC, c.m. de Villetaneuse, n.s.r.p.

Le Raincy
Ballottage. Eric Raoul, RPR, a.m., c.r. m. du Raincy, 3.239; Claude Dilah, PS, m. de Clichy-sous-Bois, 2.762; Frédéric Labou, FN, c.m. du Raincy, 1.922.
Éliminés: Olivier Klein, PC, adj. m. de Clichy-sous-Bois, 505; Michel Faurand, Vets, 317; Guy Depelley, MDC, adj. m. de Clichy-sous-Bois, 177; Harry Spreux-Ormes, écol., 159; Pascal Lense, écol., 116.
Raymond Mège, UDF-AD, c.r., n.s.r.p.

Romainville
Ballottage. Robert Clément, PC, s., p.c.p., m. de Romainville, 2.910; Gilles Baril, FN, c.m. de Romainville, 1.206.
Éliminés: Monique Baré, RPR, 801; Jean-Claude Lott, PS, c.m. de Romainville, 790; Raymond Cukier, Vets, c.m. de Romainville, 389.

Rosny-sous-Bois
Ballottage. Claude Pernes, UDF-rad., s., m. de Rosny-sous-Bois, 4.085; Marie-Jeanne Wiernert, PS, c.m. de Rosny-sous-Bois, 2.918.
Éliminés: Martial Bild, FN, c.r. m. de Rosny-sous-Bois, 2.141; Patrick Brichot, PC, 775; Claude Brodin, div. d., 546; Jean-Yves Lesage, ext. g., 278.

Saint-Denis-Nord-Ouest
Ballottage. Claude Gillot-Dumoutier, app. PC, adj. m. de Saint-Denis, 1.758; Pierre Pauly, FN, c.m. de Saint-Denis, 1.235.
Éliminés: Luc Metray, PS, c.m. de Saint-Denis, 954; Henry Bernadac, RPR, c.m. de Saint-Denis, 908; Jean-François Mension, Vets, c.m. de Saint-Denis, 367; Michel Rogowski, MDC, 189; Claudine Chevreau, PT, 175.
Michèle Mizala, PC, c.m. de Saint-Denis, n.s.r.p.

Saint-Ouen
Ballottage. Jean-Pierre Heinen, PC, s., adj. m. de Saint-Ouen, 1.493; Bertrand Druon, PS, adj. m. de Saint-Ouen, 1.046; André Dalzon, UDF-rad., c.m. de Saint-Ouen, 1.018.
Éliminés: Laurent Sol, FN, c.m. de Saint-Ouen, 997; Thierry Duboc, Vets, 415; Bernard Péro, MDC, 205.

Sevran
Ballottage. Philippe Geoffroy, RPR, adj. m. de Sevran, 2.574; Michel Pim, PC, c.m. de Sevran, 2.089.
Éliminés: Michèle Bouckhou, PS, c.m. de Sevran, 2.057; Robert Dray, div. g., c.m. de Sevran, 556; René Hachard, écol., 360; Zolera Barsali, div. g., c.m. de Sevran, 156; Gérard Duhamel, PT, 145.
Bernard Vergnaud, PC, n.s.r.p.

Villepinte
Ballottage. Claude Jimenez, FN, c.m. de Villepinte, 1.709; Charles Vayssié, RPR, c.m. de Villepinte, 1.545.
Éliminés: Nelly Roland, MDC, adj. m. de Villepinte, 1.307; André Toulou, PS, adj. m. de Villepinte, 1.102; Lucien Valéro, PS diss., adj. m. de Villepinte, 663; Jean-Marc Naumovic, Vets, 552; Dominique Nuyens, div. d., 186; Dominique Bailly, MDP, 162; Fabrice Deaur, ext. d., 24.
Roger Lefort, RPR, c.m. de Villepinte, n.s.r.p.

VAL-DE-MARNE (25 +1)

CONSEIL SORTANT: 16 PC, 2 CAR, 8 PS, 11 UDF, 10 RPR, 1 div. d., 1 CNIP (prés.: Michel Germa, PC).

Alfortville-Sud
Ballottage. Jean-Pierre Moranchel, PS, s., c.r., adj. m. d'Alfortville, 1.995; Jean Siran, RPR, c.m. d'Alfortville, 1.160.
Éliminés: Jean-Louis Desbordes, FN, c.m. d'Alfortville, 667; Marjorie Carvillat, PC, 391; Edwige Fadiel, Vets, 371; François Carrasquedo, ext. g., 193; Frédéric Mangin, PT, 132.

Arceuil
Ballottage. Marcel Trigon, CAR, s., c.m. d'Arceuil, 2.997; Alain Mugniery, PS, adj. m. d'Arceuil, 1.346.
Éliminés: Stéphane Cachelin, UDF-DL, c.m. de Gentilly, 1.298; Raymond Chouquet, FN, 1.100; Pierre-Emmanuel Weck, Vets, 500; Nicole Florence, PT, 199.

Bonneuil-sur-Marne
Ballottage. Danièle Maréchal, PC, adj. m. de Bonneuil-sur-Marne, 1.803; Alain Sarembeau, UDF-DL, c.m. de Bonneuil-sur-Marne, 879.
Éliminés: André Maurin, PS, adj. m. de Créteil, 714; Gérard Ricou, FN, 700.
Bernard Yvane, PC, m. de Bonneuil, n.s.r.p.

Tous les nouveaux élus

Le Guide du Pouvoir

Conseillers régionaux et généraux, parlementaires, cabinets ministériels...

Organigrammes, biographies et photos

12e édition (3 volumes) 990 fr TTC

Éditions Jean-François Dumortier

Tel. 01 42 48 59 10

Cachan
Ballottage. Jean-Yves Le Boulenger, PS, adj. m. de Cachan, 2.426; Patrice Henu, UDF-DL, s., c.m. de Cachan, 1.223.
Éliminés: Jacques Anthoz, FN, c.m. du Kremlin-Bicêtre, 1.099; Yves Evariste, PC, c.m. de Cachan, 870; Gérard Najman, écol., 760; Emile Gaumart, div. d., 729; Raymond Maître, RPR diss., 273.

Champigny-sur-Marne-Centre
Ballottage. Maurice Ouzoulias, PC, s., adj. m. de Champigny-sur-Marne, 2.540; Christian Derouineau, RPR, c.m. de Champigny-sur-Marne, 1.461.
Éliminés: Marie-Odile Dufour, PS, adj. m. de Champigny-sur-Marne, 1.102; Evelyne Rizzo, FN, c.m. de Champigny-sur-Marne, 995; Yves Fuchs, écol., 312; Laurent Jeanne, div. d., 171; Patrick Bourges, PT, 124.

Charenton-le-Pont
Ballottage. Sylvie Berline-Boulet, Vets, 5.003; Gilles Bellache, PS, c.m. de Charenton-le-Pont, 3.084.
Éliminés: Claude Nicolas, PC, 1.673; Louis Du Masle, FN, c.m. de Charenton-le-Pont, 1.119; Jean-Marie Breuille, UDF-DL, adj. m. de Charenton-le-Pont, 614.
Louis Manchon, UDF-DL, n.s.r.p.

Chennevières-sur-Marne
Ballottage. Claude Leonard, PS, c.m. de Chennevières-sur-Marne, 1.299; Lydia Schenard, FN, 863.
Éliminés: Jean-Raphaël Nothot, RPR, 670; Jean-Louis Beaumont, UDF-DL, c.m. de Chennevières-sur-Marne, 690; Anne-Joseph Giot, RPR diss., adj. m. de Chennevières-sur-Marne, 574; Françoise Raynal, PC, c.m. de Chennevières-sur-Marne, 510; Jean-Michel Gacoin, div. g., 232.
Lucien Lavigne, app. RPR, m. de Chennevières-sur-Marne, n.s.r.p.

Chevaly-Larue
Ballottage. Guy Petzet, PC, s., m. de Chevaly-Larue, 3.359; Michel Pierre, RPR, c.m. de Chevaly-Larue, 1.622.
Éliminés: Bruno Cabannes, FN, c.m. de Chevaly-Larue, 1.020; Pascal Rioual, PS, c.m. de Chevaly-Larue, 859; Rose-Marie Sturge, PT, 315.

Choisy-le-Roi
Ballottage. Hélène Luc, PC, s., s.c., 3.221; Roland Patrynski, RPR, c.m. de Choisy-le-Roi, 2.338; David Bobbot, PS, c.r., adj. m. de Choisy-le-Roi, 1.967.
Éliminés: Patrick Chambré, FN, c.m. de Choisy-le-Roi, 1.372; Samia Miedouni, écol., 412.

Créteil-Ouest
Ballottage. Christian Fournier, PS, s., adj. m. de Créteil, 2.890; Pierre-Louis Faguer, UDF-DL, c.m. de Créteil, 1.620.
Éliminés: Bruno Serignat, FN, c.m. de Créteil, 992; Claude Galois, Vets, 540; Danielle Defourescu, PC, 540; Alain Orli, PT, 205.

Créteil-Sud
Ballottage. Bernard Boubou, PS, s., adj. m. de Créteil, 3.831; Alain Ghazdani, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Créteil, 1.391.
Éliminés: Lysiane Chokroum, FN, c.m. de Créteil, 1.183; Catherine Calmet Rebeu, Vets, adj. m. de Créteil, 907; Jean-Jacques Porcheron, PC, adj. m. de Créteil, 793.

Fontenay-sous-Bois-Est

Ballottage. Gilles Saint-Gal, PC, 3.021; Josiane Aubertin, RPR, c.m. de Fontenay-sous-Bois, 1.341.
Éliminés: Bernard Benedict, PS, adj. m. de Fontenay-sous-Bois, 1.289; Régine Mousson, FN, c.m. de Fontenay-sous-Bois, 1.084; Michel Carré, Vets, adj. m. de Fontenay-sous-Bois, 472; Hervé Poirier, MDC, 197.

Fontenay-sous-Bois-Ouest
Ballottage. Pascal Savolide, PC, adj. m. de Fontenay-sous-Bois, 2.794; Alain Geffray, PS, c.m. d'Ivry-sur-Seine, 1.172.
Éliminés: Annie Le Franc, UDF-DL, 886; Chantal Duchêne, Vets, c.m. d'Ivry-sur-Seine, 771; Jean-Pierre Rouffanche, FN, 704.

Ivry-sur-Seine-Est
Ballottage. Pascal Savolide, PC, adj. m. d'Ivry-sur-Seine, 2.794; Alain Geffray, PS, c.m. d'Ivry-sur-Seine, 1.172.
Éliminés: Annie Le Franc, UDF-DL, 886; Chantal Duchêne, Vets, c.m. d'Ivry-sur-Seine, 771; Jean-Pierre Rouffanche, FN, 704.

Ivry-sur-Seine-Ouest

Ballottage. Chantal Bourvic, PC, 2.927; Patricia Gambiasso, PS, 1.238.
Éliminés: Alexandre Vallat, RPR, c.m. d'Ivry-sur-Seine, 1.106; Marcel Laprévoche, FN, 832; Renaud Fenoy, Vets, 423; Aimé Sany, MDC, 194; Dominique Charpiat, PT, 166; Bernard Carat, div. d., 42.
Roger Grevol, PC, adj. m. d'Ivry-sur-Seine, n.s.r.p.

Argenteuil-Nord

Ballottage. Georges Mothron, RPR, c.m. d'Argenteuil, 1.597; Xavier Bordet, PC, 1.259.
Éliminés: Nicole Schwallier, FN, 1.162; Béatrice Cruaud, PS, 1.067; Alina Boumédienne-Thiery, Vets, c.m. d'Argenteuil, 360; Bernard Girard, ext. d., 289; Michel Alborguet, écol., 169.

Argenteuil-Ouest

Ballottage. Micheline Bruma, FN, c.m. d'Argenteuil, 1.899; Alain Leikine, PS, adj. m. d'Argenteuil, 1.711; Jean-Christophe Solard, PC, adj. m. d'Argenteuil, 1.672.
Éliminés: Roland Patry, UDF-DL, c.m. d'Argenteuil, 1.540; Anne Gelle, Vets, adj. m. d'Argenteuil, 556; Michel Alborguet, écol., 236.

Argenteuil-Sud

Ballottage. Roger Ouard, PC, adj. m. d'Argenteuil, n.s.r.p.

Maisons-Alfort-Nord
Ballottage. Roger Cousinier, RPR, s., adj. m. de Maisons-Alfort, 3.464; Sabri Cigelli, PS, 1.689; Philippe Olivier, FN, c.r., c.m. de Maisons-Alfort, 1.633.
Éliminés: Hélène Fanartzi, Vets, c.m. de Maisons-Alfort, 671; Olivier Rinaldi, PC, 529; Jean-Luc Gougeon, MDC, 314.

Maisons-Alfort-Sud

Ballottage. François Duluc, UDF-DL, adj. m. de Maisons-Alfort, 4.052; Hélio Arcal, PS, 2.044; Christophe Maximilien, FN, 1.774.
Éliminés: Robert Jansonne, PC, c.m. de Maisons-Alfort, 621; Bahia Idjoudiane, écol. sou. Vets, 603; Jean-Jacques Guipont, PT, 132; Christophe Lavrenhe, ext. d., 130.

Neugent-sur-Marne

Ballottage. Jacques Martin, RPR, s., adj. m. de Neugent-sur-Marne, 2.222.
Éliminés: Jacques Renoulet, RPR diss., c.m. de Neugent-sur-Marne, 1.380; Eric Fernal, FN, 1.338; Jean-Paul Petit, PC, 432.

La Perrière-sur-Marne

Réélu: Jacques Loison, RPR, adj. m. de La Perrière-sur-Marne.

Saint-Maur-des-Fossés-Centre

Ballottage. Bernard Vincens, RPR, s., adj. m. de Saint-Maur-des-Fossés, 4.070; Marcel Habentrapp, PS, c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 2.271; Jean-Marie Wagnon, UDF-DL, adj. m. de Saint-Maur-des-Fossés, 2.204.
Éliminés: Thierry Bonnard, FN, c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 1.372; Denis Vincent, PC, 589; Jean-Claude Denis, PT, c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 431.

Saint-Maur-des-Fossés-Ouest

Ballottage. Jacques Leroy, UDF-DL diss., 2.491; Claude Bouchet, UDF-DL, s., adj. m. de Saint-Maur-des-Fossés, 2.150; Marie-Thérèse Renoulet, PS, c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 2.062.
Éliminés: Jean-Michel Mur, FN, 1.013; Nicole Grime, PC, c.m. de Saint-Maur-des-Fossés, 409; Gérard Duguet, PT, 215.

Valenton

Élu: Daniel Toussaint, PC, m. de Valenton.

Villetel-Est

Ballottage. Jean-Louis Lattresse, PC, s., 2.306; Jacques Drochon, RPR, 1.079.
Éliminés: Gérard Terlizian, PS, adj. m. de Villetel-Est, 976; Michel Duverger, FN, 900; Joëlle Guiranda, Vets, 494.

Villetel-Ouest

Ballottage. Laurent Garnier, PC, 2.715; Christine Revault d'Alloues, PS, 1.250.
Éliminés: Jocelyne Bureau, FN, 1.137; Jean-François Harel, div. d., 868; Alain Lippiez, Vets, c.r., 677; Daniel Lepellier, MDC, 287.
Pierre-Yves Cosnier, PC, m. de Villetel, n.s.r.p.

Villeneuve-Saint-Georges

Ballottage. Laurent Dubell, PS, s., c.m. de Villeneuve-Saint-Georges, 1.824; Christian Le Sornet, FN, c.r., c.m. de Villeneuve-Saint-Georges, 902.
Éliminés: Philippe Caudin, div. d., adj. m. de Villeneuve-Saint-Georges, 697; Nicole Bouchet-Mège, UDF-DL, adj. m. de Villeneuve-Saint-Georges, 642; Marc Thiberville, PC, 540; Bénédicte Vinet, RPR diss., 306.

Vincennes-Est

Ballottage. Pierre Souvaine, UDF-DL, s., adj. m. de Vincennes, 3.224; Pierre Mesle, PS, c.m. de Vincennes, 1.887.
Éliminés: Guy Quinson, div. d., c.m. de Vincennes, 1.179; Thomas Le Bauze, FN, 928; Françoise Perrot, PC, 597.

VAL-D'OISE (19 +1)

CONSEIL SORTANT: 6 PC, 4 PS, 2 écol., 14 UDF, 8 RPR, 5 div. d. (prés.: François Scellier, UDF-rad., m. de Saint-Germain).

Argenteuil-Nord

Ballottage. Georges Mothron, RPR, c.m. d'Argenteuil, 1.597; Xavier Bordet, PC, 1.259.
Éliminés: Nicole Schwallier, FN, 1.162; Béatrice Cruaud, PS, 1.067; Alina Boumédienne-Thiery, Vets, c.m. d'Argenteuil, 360; Bernard Girard, ext. d., 289; Michel Alborguet, écol., 169.

Argenteuil-Ouest

Ballottage. Micheline Bruma, FN, c.m. d'Argenteuil, 1.899; Alain Leikine, PS, adj. m. d'Argenteuil, 1.711; Jean-Christophe Solard, PC, adj. m. d'Argenteuil, 1.672.
Éliminés: Roland Patry, UDF-DL, c.m. d'Argenteuil, 1.540; Anne Gelle, Vets, adj. m. d'Argenteuil, 556; Michel Alborguet, écol., 236.

Argenteuil-Sud

Ballottage. Roger Ouard, PC, adj. m. d'Argenteuil, n.s.r.p.



Beauchamp

Ballottage. Raymond Lavard, div. d. sou. RPR-UDF, s., m. de Beauchamp, 3.367; Daniel Vasseur, Vets, 1.752; Jean Cagnache, FN, c.m. de Beauchamp, 1.584.

Beaumont-sur-Oise

Ballottage. Arnaud Bazin, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Persan, 2.800; Marie-Thérèse Philippe, FN, c.m. de Persan, 2.043; Fabrice Milleraud, div. g., s., m. de Beaumont-sur-Oise, 1.980.

Cormeilles-en-Parisis

Ballottage. Lucienne Malovry, RPR, m. de Cormeilles-en-Parisis, 3.497; Philippe Doucet, PS, c.m. de Cormeilles-en-Parisis, 2.502; Odile Candin, app. PC, adj. m. de Montigny-les-Cormeilles, 3.301.

Eaubonne

Ballottage. Guy Bonnet, UDF-DL, s., adj. m. d'Eaubonne, 2.908; François Balgès, PS, c.m. d'Eaubonne, 2.457.
Éliminés: Jean-Pierre Guidon, FN, 1.426; Richard Gaucher, PC, 490; Frédéric Lalande, div. d., c.m. d'Eaubonne, 401; Daniel Blaise, G.E., c.m. d'Eaubonne, 352; Patrick Biren, PT, 112; Benoît Frappé, div. d., 53.

Ecouen

Ballottage. Denise Frescura, RPR, c.m. d'Ecouen, 2.487; Marie-Marcie Jessen, PS, adj. m. d'Ecouen, 2.335; Dominique Joly, FN, 2.194.

Ermont

Ballottage. Philippe Pion, PC, adj. m. de Saint-Brisson-sur-Forêt, 1.054; Jean-Pierre Petitau, Vets, c.m. d'Ermont, 951; Danielle Thibault, MDC, c.m. d'Ermont, 339.

Garges-Mes-Genessee-Est

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Ouest

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Sud

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Tout

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Ville

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Garges-Mes-Genessee-Village

Ballottage. Françoise Pamy, PC, c.r., c.m. de Garges-Mes-Genessee, 1.204; Jean-Bernard Chocat, RPR, s., adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 1.027; Jean-Luc Porcedo, PS, adj. m. de Garges-Mes-Genessee, 992.

Magny-en-Vexin

Ballottage. Gilbert Picard, UDF-DL, s., 2.075; Jean-Pierre Muller, PS, c.m. de Magny-en-Vexin, 2.023; Jean-Yves Pied, FN, 1.098.

HORIZONS

ENQUÊTE

Après avoir conclu des « accords techniques » avec le Front national au moment des régionales de 1986 et des législatives de 1988, le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur a rompu avec le parti d'extrême droite en 1992. Leçons d'un revirement politique

Jean-Claude Gaudin et les mouches



L y gagna des mouches : durant des années, chaque fois que Plantu, à la « une » du *Monde*, dessinait Jean-Claude Gaudin, le président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur était affublé d'un petit nuage de mouches, manifestement attirées par un comportement politique nauséabond : c'était un rappel imagé des désistements mutuels auxquels il s'était résigné, avec le Front national, aux élections législatives de 1988, deux ans après avoir fait alliance avec l'extrême droite pour gérer la région. Cette alliance était pudiquement baptisée « accord technique », l'expression ayant été proposée par le FN lui-même : elle lui permettait de masquer légèrement son ralliement à la majorité UDF-RPR, tandis qu'elle tentait de sauver l'honneur de la droite classique.

Cet accord fut bûti en quelques jours, en mars 1986. Le chef de file de la droite classique, qui était député des Bouches-du-Rhône et maire d'un secteur de Marseille, avait perdu, en 1983, son premier combat municipal contre Gaston Defferre pour cause de découpage tordu. Le dimanche soir du scrutin régional, il dispose de 47 conseillers UDF et RPR, les deux partis étant allés séparément à la bataille. La gauche, énumérée par le président socialiste sortant, Michel Pezet, en a 45. Le Front national fait sa grande entrée, avec 25 sièges.

Siôt connus les résultats, les négociations commencent pour la présidence. Pour prix de son soutien, le FN exige des vice-présidences et des présidences de commission. Pour contre cet accord, dont les dirigeants locaux de l'extrême droite ne lui cachent rien, M. Pezet fait une déclaration publique : il propose de s'abstenir sur tous les budgets afin que la majorité relative permette au nouveau président UDF de gouverner. Craignant que le socialiste n'obtienne malgré tout une majorité relative avec « un tour de passe-passe » et redoutant, surtout, d'être à sa merci, M. Gaudin saute

le pas, choisissant d'être tenu par l'extrême droite plutôt que de passer sous les fourches Candinnes de la gauche. Le FN obtient deux vice-présidences et quatre présidences de commission : affaires sociales et habitat, sports et loisirs, foncier et mer.

Quand on demande à M. Gaudin les raisons de cette alliance, qu'il dénonce aujourd'hui au nom d'« oppositions fondamentales sur les valeurs républicaines », il jette d'abord un facile « Autres temps, autres mœurs ! ». Relancé, il détaille : d'abord, il n'y avait pas, à l'époque, de consigne claire des états-majors politiques. Ensuite, les représentants de l'extrême droite locale « venaient tous de la droite libérale : Gabriel Domenech du MRP, Jean Roussel des Républicains indépendants, et Roland Muesser du patronat chrétien ». Manière de minimiser son geste, il souligne qu'il avait refusé « toute délégation de signature ». Le FN y gagne quelques salaires pour ses élus et une notabilité, la seconde étant à double tranchant, puisque dix conseillers lepénistes rejoindront la droite durant la mandature.

C'est dans cette configuration politique propre à la région qu'interviennent les élections législatives de 1988. Au soir du premier tour, le résultat s'annonce catastrophique pour la droite : sur seize circonscriptions des Bouches-du-Rhône, M. Gaudin est le seul député sortant assuré de réélection. Sous son égide et celle de Maurice Toga, responsable du RPR, est mise en œuvre la politique du « retrait symétrique sans consigne de vote » entre droite et FN. « Une seule conversation » avec Ronald Perdomo, chef local de l'extrême droite, a suffi, précise M. Gaudin. Résultat : outre son siège, cinq autres sont sauvés dans le département, les lepénistes échoquant, eux, partout. Mais si les sièges furent sauvés, la réputation de M. Gaudin fut établie aux yeux de la France entière, l'inséret pour ces législatives s'était focalisé sur le département : tous les témoins du Front national s'y étaient « parachutés » —

Jean-Pierre Stirbois visant un siège à Marignane, Bruno Mégret à Gardanne, Jean-Marie Le Pen à Marseille —, tandis que débarquaient dans leur sillage un nouveau venu en politique, Bernard Tapie. Les mouches ? Chacun comprenait, de Brest à Strasbourg et de Lille à Perpignan, ce qu'elles représentaient !

Mais voilà qu'en 1992, présentant ses vœux à trois mois des élections régionales, M. Gaudin annonce qu'il ne fera plus alliance avec le Front national. Vrai tournant et sérieux risque, puisqu'il part à la bataille contre M. Le Pen et M. Tapie, alors au faite de sa gloire, soutenu par l'Élysée, *Le Progrès* et bien aidé par TF1. M. Gaudin annonce pourtant qu'il se contentera désormais d'une majorité relative et s'en explique longuement dans *Libération*. « Il ne faut pas insulter le passé, mais il ne faut pas forcément le reconnaître », plaide-t-il, soulignant qu'il a refusé « tous les amendements sur la préférence nationale » et rejeté « les propositions d'exclusion, un mélange de banalités et d'indémontable ».

L ES raisons de cette rupture sont de plusieurs ordres. Il y a ces mouches à la « une » du *Monde* : M. Gaudin le confesse, cela le mettrait très mal à l'aise, particulièrement à l'Assemblée nationale, où il présidait le groupe UDF. Il y a aussi les pressions de l'archevêché : ce catholique de tradition est sensible aux arguments de M. Coffi, qui considère l'alliance avec le Front national comme immorale, le lui dit et l'écrit dans *Le Monde*. Les arguments électoraux poussent dans la même direction : l'alliance ne rapporte rien, puisque l'extrême droite, d'accord pour recevoir l'ascenseur au conseil régional, ne le renvoie jamais. Mieux : aux municipales de 1989, M. Muesser, en se maintenant, a fait battre M. Gaudin dans le sud de la ville, où il rate sa chère mairie de secteur de 300 voix. Et puis, il y a surtout un argument de survie. En animal politique, M. Gaudin sent que l'installation des grands prédateurs du Front national, liée à une influence

électorale toujours croissante, devient un danger mortel pour lui. Il le dit crûment, d'ailleurs : « Vous avez bien compris que l'arrivée de Jean-Marie Le Pen change beaucoup de choses », dans *La Campagne de Provence*, film tourné à ce moment-là par Jean-Louis Comolli et l'auteur de ces lignes.

Quoi qu'ils disent, d'ailleurs, hors des périodes électorales, le Front national et M. Le Pen devaient tenir à l'accord, car ils n'ont jamais pardonné à M. Gaudin de l'avoir rompu, faisant du président de région une de leurs têtes de Turc favorites. Et, dans la mandature suivante, entre 1992 et 1998, M. Le Pen a, plus souvent qu'à son tour, pris à partie le président de l'assemblée régionale. En octobre 1996, par exemple, peu après le meurtre du jeune Nicolas Bourgat, le Front national a organisé une sulfureuse manifestation où, selon l'expression du maire de la ville, « le FN cherchait à mettre Marseille à feu et à sang ». Lors de la séance suivante du conseil, M. Le Pen l'apostrophe en des termes d'une rare violence, le tuoyant à la manière d'un Saint-Just d'extrême droite. L'orage passé, le président du conseil régional répond, et il est applaudi debout par droite et gauche réunies, les conseillers FN faisant bloc autour de leur président. On était alors dans cette configuration inaugurée en 1992 et qui était celle qu'avait proposée M. Pezet en 1986 : le PS s'abstenait sur le vote du budget afin qu'aucune coalition des « non » ne rende l'institution ingouvernable.

Tirant le bilan de cette longue histoire, M. Gaudin semble finalement ne rien regretter, mais en avoir conçu un peu d'amertume. Il a l'impression que son expérience a servi aux états-majors nationaux pour trouver leur chemin, et qu'il a récolté seul des reproches que d'autres méritaient autant. Il soutient aussi que ses amis de la région partagent très majoritairement son analyse. D'ailleurs, susurre-t-il sans vouloir citer de noms, ceux qui en doutent ont été discrètement écartés des listes sous prétexte de rajeunissement et de

féménisation, à moins qu'ils n'aient fait sécession. On saura cette semaine si son autorité sur ce point peut encore être contestée...

Mais son argument majeur n'est pas, prioritairement, philosophique ou moral. Il réside dans l'observation que cette nouvelle attitude — le refus de toute entente avec l'extrême droite — a offert à son camp ses récentes victoires. D'abord, et avant tout, l'élection à la mairie de Marseille, celle qui compte le plus pour tout homme politique phocéen. Ayant scellé une alliance avec le nouveau pa-

Si, aux législatives de 1988, les sièges furent sauvés, grâce au « retrait symétrique » entre droite et FN, la réputation de M. Gaudin fut établie aux yeux de la France entière. Les mouches ? Chacun comprenait, de Brest à Strasbourg et de Lille à Perpignan, ce qu'elles représentaient !

tron du RPR, Renaud Muselier, il a affronté l'échéance de 1995 en annonçant durant la campagne qu'il ne demanderait pas ses voix au FN pour former une majorité. Cela lui a souri puisqu'il a pu, enfin, remporter la « mère de toutes les batailles » locales, après deux tentatives infructueuses en 1983 et 1989. Ensuite, le succès relatif des législatives de 1997, puisque son camp a moins régressé ici que dans le reste du pays. Refusant les offres de M. Mégret, devenu chef de l'extrême droite locale, il a permis à ses amis de gagner toutes les « triangulaires » (sauf une) dans lesquelles le Front national se maintenait.

Dans l'entre-deux-tours de cette législature impromptue, M. Gaudin et les siens appliquèrent la consigne de silence imposée dès le dimanche soir du premier tour par l'équipe nationale de campagne d'Alain Juppé et de François Léotard. La phrase officielle était la

suivante : « Chacun se déterminera en fonction des valeurs républicaines, humanistes et patriotes », manière de ménager centristes et extrême droite (*Le Monde* du 1^{er} juin 1997). Mais le maire-maire ajoutait, à Marseille : « Chacun sait où vont nos préférences », référence à une phrase prononcée dès le lendemain de la dissolution, par laquelle il avait pris parti pour Henri d'Artillo (PS) contre M. Mégret. Et allusion transparente à son soutien au maire communiste de Gardanne, Roger Méli, face au bras droit de M. Mégret, Damien Bariller, lors d'une partielle en octobre 1996.

Son directeur de cabinet et vieux complice, Claude Bertrand, expliquait d'ailleurs dans *La Question des alliances*, film tourné en 1997, que ce mutisme devait tout aux états-majors parisiens — lesquels craignaient les triangulaires — et pas grand-chose à une délibération locale : la voie était désormais tracée dans la région, et rien ne pourrait en faire dévier MM. Gaudin et Muselier. Sur le plan électoral, Claude Bertrand, le meilleur connaisseur de la carte électorale locale, vient d'expliquer longuement dans son livre, *Illusions et réalités de la vie politique à Marseille* (éditions Payot), combien cette nouvelle stratégie est, selon lui, efficace.

PERSUADÉ que la droite libérale est seule capable de réduire le vote Front national, il ajoute que « les responsables politiques, en particulier dans le sud de la France, doivent se remettre en cause et s'engager plus puissamment dans une lutte quotidienne contre le FN ». Mais il ne définit pas cette bataille autrement que par un travail des responsables « sur le terrain de l'emploi, de l'insécurité, du logement, de l'éducation ou encore du sport », bref tous les « domaines de la vie quotidienne ». Un travail qui doit être mené « sans emphase, sans discours provocateur, mais avec application, humilité, assiduité ». Et qui évite surtout « la mise en accusation morale, verbale et théorique », dont il estime qu'elle est contre-performante et sur laquelle il reproche à la gauche de louer de façon perverse. C'est aussi sa réponse aux arguments de la gauche quand, ayant pris acte du tournant tactique des chefs de la droite locale, elle les accuse d'une complaisance intellectuelle périlleuse avec les thèses du Front national.

Il ne faut pas lire cette position comme un seul retour sur le passé. M. Gaudin n'a, en effet, aucune intention d'arrêter cette carrière politique qui est sa vie. Il veut se faire réelle à la mairie de Marseille en 2001 : il aura alors soixante et un ans. A peu près certain d'être encore le « patron » incontesté de la droite marseillaise, il lui importe d'élargir son assise vers le centre-gauche pour obtenir son deuxième mandat dans cette ville dont il dit volontiers qu'elle est « plus populaire que socialiste ». Or, dans ses réserves de voix, il est persuadé

que, contrairement à ce que pense par exemple un Guy Tossier, maire UDF de secteur, il y a davantage d'adversaires que de partisans d'un accord avec le FN. C'est probablement aussi ce calcul qui explique la relative mansuétude du maire de Marseille envers les socialistes locaux, avec qui il ne fait cependant pas de doute qu'il a préféré travailler, au conseil régional, qu'avec les élus du Front national.

« Le chemin est tracé, il est immensément clair », répète partout M. Bertrand quand il présente son livre à ceux de ses amis politiques qui restent sceptiques. « La question qui se pose, ajoute-t-il prudemment, c'est celle de savoir si l'expérience marseillaise est reproductible ailleurs. » La réponse se joue largement cette semaine. On saura alors, pour citer Pierre Albaladejo, si les mouches vont changer d'âne.

Michel Samson
Dessin : Nicolas Vian

Un scrutin de faible intensité

tives de 1997, des gains de voix notables dans ses zones de force de Provence (Alpes-Martimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse), de Rhône-Alpes (Drôme, Rhône) et d'Île-de-France (Essonne, Val-de-Marne et même Paris, bien qu'il y perde un siège), ainsi qu'aux îslières de la région parisienne, dans l'Oise et dans le Loiret. Il s'installe dans la position de premier parti - comparé aux autres formations politiques hors accords électoraux - en Provence, en Alsace et en Rhône-Alpes.

La permanence de l'extrême droite est en effet, davantage que la performance moyenne de la gauche, l'indication la plus flagrante de ce scrutin. S'il ne progresse pas nationalement, le FN enregistre, par rapport aux élections législa-

Souvenir de l'« Amoco-Cadiz » par Alain Le Querrec

nisme. Aujourd'hui hanté par le souci de faire place nette avant Fan 2000, ce vieux pape n'en finit pas d'apaiser la mémoire blessée du peuple juif. S'il ne lève pas, loin de là, toutes les équivoques liées au silence et à la passivité du pape Pie XII devant la solution finale ou à la compromission d'une partie de son clergé qui préférait les nazis aux communistes, il rompt avec les désolantes leçons de la tradition antijuive de son Eglise et va plus loin qu'aucun de ses prédécesseurs dans la voie de l'amortissement.

« An nom de quel mépris de la vérité l'Eglise a-t-elle pu attendre si longtemps avant de reconnaître que les Jugements passés sur le peuple juif, les stéréotypes transmis de génération en génération ont ouvert la voie à la discrimination et à l'horreur indicible des camps ? Si Jean Paul II a pu donner hier le sentiment de vouloir « christianiser » les lieux de la souffrance juive – faisant même d'Auschwitz « le Golgotha du monde contemporain » -, il n'ignore plus aujourd'hui la spécificité de la Shoah, qu'il interprète comme une tentative sans précédent de mettre hors de l'histoire le peuple élu par Dieu.

Ce mea culpa est tardif, mais il faut se réjouir de son existence même. Il était nécessaire pour les jeunes générations, croyantes ou non, pour les plus anciennes, portées à l'oubli. C'est aussi une réponse à ceux qui invoquent encore la tradition chrétienne pour se livrer à des campagnes révisionnistes dont on sait trop bien à qui elles profitent.

Directeur de la rédaction : Edwy Fienel
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhommeau, Robert Scié
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Georges,
Laurent Grolsamer, Erik Izraelowicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre
Directeur artistique : Dominique Royette
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Faivet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994).

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,
Association Robert Bernès-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Véna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

Non à l'importation de gibier

L'importation de gibier vivant de Hongrie, comme d'Allemagne, de France, de Tchecoslovaquie, serait extrêmement dangereuse pour notre cheptel gibier français. Les grandes agglomérations d'animaux, quels qu'ils soient, aboutissent à des épidémies; et tous les animaux qui s'en sont - et ils le sont la majorité - vivent porteurs de germes morbides dangereux. Alors, comment remédier à la pénurie de perdreaux si on n'en importe pas ? Par la protection du cheptel qui nous reste. Il est indispensable que dès maintenant les sociétés communales de chasseurs, sous l'égide des sociétés départementales, de même que les propriétaires et locataires de chasses de tous les départements, s'organisent.

Paul Mégnin
(17 mars 1948.)

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30
Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La confiance introuvable

En neuf mois, les rapports de force n'ont pas changé : nul camp ne saurait prétendre dominer l'autre, qui est la marque d'un véritable problème de « gouvernabilité ». Difficulté d'autant plus concrète que, dès que les Français sont livrés à eux-mêmes, c'est-à-dire, délivrés du carcan du scrutin majoritaire, dès qu'ils peuvent s'exprimer dans toute leur diversité, ils font la part belle, de plus en plus belle, aux extrêmes : hier exclusivement à l'extrême droite, désormais aussi à une extrême gauche renaissante — même si les deux votes ne sont pas de même nature.

Tout ne va pas si mal cependant : depuis neuf mois en effet, le maître-mot de l'esprit public est le « rééquilibrage ». Les Français ont donc rééquilibré leurs institutions, en imposant la cohabitation ; ils viennent de rééquilibrer les régions, dominées sans partage par la droite pratiquement depuis la naissance de ces collectivités, il y a quinze ans, sous l'impulsion de Gaston Defferre. « Équilibre » a d'ailleurs été le maître-mot de l'action de Lionel Jospin : équilibre dans la gestion des questions de société les plus lourdes — nationalité, immigration — comme dans l'approche des problèmes économiques et sociaux, qui s'est traduit par un simple accompagnement de la reprise économique, sans véritable coup de pouce ni réforme de fond. L'équilibre, ou plutôt la neutralisation, a également prévalu à droite ou aucune des conséquences attendues de la dissolution-catastrophe n'a vu le jour. Eh bien, pour les uns comme pour les autres, c'est-à-dire pour ceux qu'il est convenu d'appeler les pairs du gouvernement, parce qu'ils sont les partis républicains, il est temps de réfléchir sérieusement aux conditions qui permettraient de créer dans le

pays une dynamique. A la phase d'installation et de stabilisation, qui lui étaient sans doute nécessaires, le gouvernement doit désormais substituer la recherche de cette dynamique. Il en a les moyens : la gauche, jusqu'à présent, était au pouvoir par accident, celui que le président de la République avait cru bon de prouver ; elle est désormais confortée. Elle était arrivée par effraction ; elle est maintenant installée, avec le consentement redéfini du pays. Elle devrait donc être, provisoirement au moins, à l'abri d'une tentative de coup de force du chef de l'Etat tendant à abréger la durée de la législature, pouvoir que M. Chirac s'apprête à retrouver formellement dans quelques semaines.

L'exercice, nécessaire, n'en sera pas moins particulièrement délicat à définir. Il est rassurant pour Lionel Jospin de constater que, en neuf mois, le pays n'a pas changé d'avis : et n'a donc exprimé à son endroit, malgré un recul de l'ensemble de la gauche, aucun véritable mécontentement. Mais il ne lui a adressé aucun encouragement. En outre, le pays reste puissamment ancré à droite : comme en juin 1997, les droites sont en France, et ce depuis de longues années, nettement majoritaires. Seul, l'interdit qui pèse sur l'extrême droite permet aujourd'hui à la gauche de gouverner, à Paris comme dans une moitié des régions de métropole. Dans ces conditions, « aller plus loin », comme le réclame Robert Hue, serait sans doute un choix hasardeux. En revanche, tenir les engagements pris, au premier rang desquels le recul du chômage, mais aussi le « rééquilibrage » de la charge fiscale entre le travail et le capital, et une incitation plus radicale au renouvellement et à la radicalisation de la vie politique paraissent plus indispensables encore.

S'il n'y a pas eu de lauriers pour le gouvernement, il y a en revanche beaucoup d'épines pour l'opposition. Celle-ci vit désormais sous la menace pressante d'une extrême droite qui, dans certaines régions, est proche du face à face avec la

gauche ! Or, plus que jamais, le pays a besoin que la droite libérale se renouvelle et se renouvèle. Sans doute pense-t-elle à tort qu'il s'agit pour elle de remédier à des difficultés d'organisation : les uns souhaitent qu'une organisation nouvelle naisse autour du chef de l'Etat, les autres souhaitent se relancer par d'autres moyens. En dehors du problème posé ainsi et par à M. Chirac, la droite échoue parce qu'elle n'a plus de positionnement politique, parce qu'elle est en panne d'idéologie. Son échec renouvelé est largement imputable à une absence d'occupation de l'espace au centre : au fil des ans, la droite libérale, par obsession du FN, s'est radicalisée.

Ce calcul dangereux a été conduit, de facto, à tourner le dos à ses propres valeurs, à la placée sur la défensive, sans projet, sans motivation. Il est donc urgent qu'elle se range derrière la bannière de ceux qui voudront bien affirmer pour la droite la reconquête de valeurs authentiquement libérales, tournant le dos aux rejets et repis de toute nature pronés par l'extrême droite. Garder, ou retrouver, les mains propres sera pour elle la meilleure assurance d'un renouveau durable, même si elle se trouve privée pour l'heure de quelques unes de ses positions de pouvoir traditionnelles.

Plus que jamais, l'art de gouverner, comme celui de s'y opposer, est et sera difficile : d'alternance en alternance, aucun gouvernement n'est encore parvenu à rééquilibrer la société elle-même. Celle-ci reste fondamentalement partagée entre d'une part la vulnérabilité, donc l'anxiété d'un nombre croissant de personnes, et d'autre part l'expansion de ceux à qui il est presque exclusivement demandé de financer le maintien de la cohésion sociale. Il ne peut y avoir de sortie que par le haut, c'est-à-dire d'abord par le retour d'un dynamisme collectif qui justifie, qu'au seuil de l'Europe et de l'euro, une majorité de citoyens reprennent confiance.

J.-M. C.

LE CORPS AMÉRICAIN

LE CORPS AMERICAIN
Les Etats-Unis ne sont pas constitués par cinquante-deux Etats, comme il était indiqué dans l'article de Philippe Sollers « Le corps américain » du *Monde* du 14 mars, mais par cinquante Etats. D'autre part, il fallait lire : « On ne jouit plus ensemble, on pense aux contrats » et non « aux contacts ».

PRÉCISIONS

M. ALLEGRE ET LES LYCÉES
Le titre d'un article paru dans nos éditions du 14 mars, « Claude Allegre met les impertinents au pilon », était inexact. En effet, les dossiers de presse rendant compte de la consultation sur les lycées à Paris ont été seulement expurgés, comme le précisait l'article, d'un commentaire du président du comité d'organisation de cette consultation à Paris. D'autre part, ce n'est pas le ministre, mais un de ses proches collaborateurs qui a, mercredi 11 mars, reçu au ministère un organisateur de la consultation parisienne.

YASMINA REZA, auteur de la pièce *Art*, comédie les machines américaines font tenir le magazine américain *Newsweek* et que nous avons cités dans *Le Monde* du 4 mars. Ces propositions sont « pure fiction », nous écrit-elle. « Les difficultés que je prétendrais avoir rencontrées en France pour la création de mes pièces sont évidemment dénuées de tout fondement et offensantes pour les producteurs parisiens qui, dès l'origine, m'ont soutenue. Le discours francophone qu'on m'attribue est ridicule et je n'en saisis même pas l'origine. Quant à l'information concernant le fait que mes pièces ont dû d'abord être créées en Allemagne pour être enfin acceptées en France, l'erreur est ici tellement grossière qu'elle donne la pleine mesure de l'illegitimité de l'article de *Newsweek* que vous citez ».

« Europhorie »... à risques !

par Louis Viannet

RAREMENT jugements et commentaires, anticipant un événement aussi important que la mise en place d'une monnaie unique entre dix ou onze pays, n'aurait été aussi euphorisants sans d'ailleurs que des réflexions de simple prudence n'en viennent atténuer les excès. A lire et entendre tout ce monde, nous frisons vers la réalisation de ce bouleversement, sans précédent dans l'histoire des sociétés actuelles, sans état d'âme et sans problème.

Voilà donc une monnaie unique mise en œuvre dans un contexte d'économies disparates entre les pays concernés - les écarts de PIB par tête d'habitant sont considérables, les régimes fiscaux différents, les coûts salariaux également - et dans un environnement européen où la concurrence prime largement sur la coopération.

Tout cela sur fond de pressions grandissantes du capital sur le travail visant à obtenir une part toujours plus importante des richesses produites et à partir de mécanismes inquiétants. En effet, cette monnaie va être placée sous l'autorité d'une banque centrale supranationale, indépendante des gouvernements mais dont les décisions seront, à l'évidence, prises à l'aune des intérêts du pays le plus puissant. A en croire les thuriféraires quotidiens de l'opération, il suffirait donc d'accumuler les handicaps pour les transformer en atouts. En est-on bien sûr, ou fait-on semblant de l'être ? Le champ est large pour les économistes qui ont commencé d'en découdre à ce sujet.

Je suis plus attentif par ce que l'on peut d'ores et déjà percevoir des sujets préoccupants pour le monde du travail, salariés - toutes catégories confondues -, retraités,

chômeurs, exclus, bref, tous ceux et toutes celles qui n'ont pas accès aux marchés financiers. Et qui n'en finissent pas de subir les conséquences des secousses spéculatives qui, en quelques heures, donnent des sueurs froides à tous les chantres de la reprise.

Qu'on le veuille ou non, les capitaux continueront de lorgner vers les pays où la fiscalité, même calculée en euro, leur semblera le plus favorable et de jouer avec les pays de l'Union européenne non assujettis à la monnaie unique. Renoncer aux possibilités de profits spéculatifs ne fait pas partie de « l'éthique » des marchés financiers.

Les critères imposés pour la marche en avant de la monnaie unique vont perdurer par la grâce du pacte de stabilité, et continuer de réduire les marges de manœuvre des gouvernements nationaux... si tant est qu'existe la volonté politique d'aller résolument vers un autre partage des richesses ou, tout au moins, de conserver un rôle de régulation.

Les exigences qu'expriment les dirigeants des grands groupes dans les pays concernés restent plus que jamais flexibilité du travail, baisse des coûts salariaux, réforme des systèmes de Sécurité sociale. La Commission européenne, elle-même, confirme qu'elle n'aura aucune capacité d'intervention (elle ne le demande d'ailleurs surtout pas) pour jouer au niveau européen un quelconque rôle de régulation.

Dès lors, des questions fortes viennent naturellement. L'appréciation des salaires dans une seule monnaie va rendre les comparaisons plus faciles et intensifier la tentation d'une mise en concurrence encore plus forte sur les salariés, bien sûr, mais également

sur leur environnement, et notamment la Sécurité sociale, durée et conditions de travail, nature du contrat de travail, précarité, et j'en passe.

Hors un rapport de forces différent de ce qu'il est aujourd'hui, et

du travail, d'harmonisation fiscale et de réforme des systèmes de protection sociale.

Au profit ou au détriment de qui ? Il nous appartient de poser la question. Veut-on nous persuader que l'harmonisation se fera vers le

risque, favorisant l'explosion des inégalités entre salariés des grands groupes, qui pourront peut-être imposer des normes sociales de groupe, et la masse des salariés des PME/PMI, qui se retrouveront dans la situation du pot de terre.

A la lumière de ces risques, la conception d'une « employabilité » renvoie les rapports sociaux à ce qu'ils étaient au XIX^e siècle. Que dire alors du champ considérable de fusions, restructurations, délocalisations qu'ouvre la mise en place de la monnaie unique ?

Le syndicalisme ne peut rester dans la situation de quémendeur, au risque d'avoir un jour des comptes à rendre aux salariés. Ce sont des exigences qu'il doit maintenir face à l'émergence du monde du travail. Exigences de démocratie, de droits nouveaux, concernant aussi bien le droit de regard sur les restructurations, le droit de bloquer des délocalisations, d'intervention sur les investissements, sur l'utilisation des profits.

L'articulation entre droits acquis, qu'il faut sauvegarder, et droits à acquérir se pose dans tous les pays européens. Le récent conflit des chômeurs en France - et son impact dans les pays alentour - témoigne d'aspirations nouvelles auxquelles il va falloir répondre, aussi bien pour ceux et celles qui souffrent de ne pas avoir d'emploi que pour ceux et celles qui souffrent au travail. Les manifestations de 1997 : Vilvorde, Paris,

Luxembourg, confirment les potentialités de mobilisation. Elles témoignent de possibilités de convergences syndicales, notamment dans la CES.

Encore faut-il que, dans sa diversité, le syndicalisme européen s'affirme porteur d'un élan dynamique capable d'imposer la prise en compte de ces exigences. L'échéance du prochain sommet de Cardiff doit être un nouveau rendez-vous pour les syndicats et pour le gouvernement. Le sommet de Luxembourg est loin d'avoir répondu aux ambitions de développement de l'emploi, le gouvernement lui-même a pu mesurer la difficulté de la tâche.

Le moment n'est-il pas venu de procéder, en France, à un large échange de vues entre gouvernement et acteurs sociaux pour tenter de préciser les objectifs pour l'emploi qu'il convient de poser avec force à Cardiff, d'autant que le gouvernement doit présenter avant le 15 avril le plan national d'action de la France ?

Pour jouer un rôle d'impulsion à la hauteur des enjeux, il est essentiel que le syndicalisme français prolonge l'élan unitaire qu'il a su générer en 1995, 1996 et 1997. C'est à cet objectif urgent que la CGT est décidée de travailler.

Louis Viannet est secrétaire général de la Confédération générale du travail (CGT).

AU COURRIER DU « MONDE »

PRÉFÉRENCE NATIONALE DÉGUISÉE

Il est fréquent d'entendre des politiciens ou des journalistes, dans les débats qui les opposent, employer des expressions comme « les Français victimes de l'insécurité ». N'y aurait-il pas d'immigrés victimes eux aussi de l'insécurité ? Pis, cela sous-entendrait que les immigrés en seraient responsables. Ce ne sont ni plus ni moins que les arguments utilisés par le FN. Quand on entend M. Debré, ex-ministre de l'Intérieur, concernant les projets de réforme de l'acquisition de la nationalité française, dire que « ceux qui veulent être français doivent adopter les traditions et coutumes françaises », je suis désolé mais, en tant que citoyen, les seules coutumes et traditions que j'accepte sont celles de la République. Les coutumes et les traditions qui relèvent d'un autre domaine que celui de la République, je les respecte et je m'y adapte, mais on ne saurait me les imposer. Pour ce qui concerne la préférence nationale, elle est déjà en application d'une manière officieuse. En effet, il y a de plus en plus d'agents sociaux ou administratifs qui, de fait, pratiquent des manières de faire qui sont dans la ligne de cette préférence nationale (...). Sans preuves contraires, les immigrés cotisent aux caisses de retraite, paient des charges et des impôts qui doivent être utilisés dans l'intérêt de tous. Il serait dangereux que ce comportement de préférence nationale se développe, car on pourrait craindre des dérives qui aboutiraient à la création de caisses ou d'organismes sociaux propres aux immigrés ; cela mettrait en échec la solidarité nationale et le système social existant.

Amar Titracouli
Albertville (Savoie)

ATTITUDES ARBITRAIRES

Détenteur d'une carte d'identité venant à échéance en janvier 1998, j'ai demandé son renouvellement en août 1997, en fournissant tous les documents requis par l'administration. Bien que l'employé qui a enregistré ma demande m'ait dit que tout était en ordre, deux semaines plus tard, j'ai reçu un mot de la mairie de Drancy (où j'habite depuis plus de vingt ans) me signalant que la préfecture « réclame la preuve de [ma] nationalité française ». Pourtant, cela fait plus de trente ans que je détens carte d'identité et passeport français (régulièrement renouvelés), et que le ministère de l'Intérieur m'envoie régulièrement une carte d'électeur.

Mon seul défaut : avoir eu des parents qui ont suivi avant la lettre les conseils de nos dirigeants - à commencer par le président de la République - en s'expatriant pour le compte d'une entreprise française. Je suis français de naissance, et je réside en France depuis des lustres. J'ai écrit au préfet concerné (pas de réponse), au président de la République (qui me renvoie au ministre de l'Intérieur), au ministre de l'Intérieur (qui me renvoie au préfet), à la garde des sceaux (qui me renvoie à je ne sais qui). Et je ne vois rien venir, six mois après. Va-t-on donc m'expulser de ce pays, en tant que clandestin ? Si je vous écris, c'est parce que je ne suis pas un cas isolé. Où est la légalité d'un tel comportement ? A qui veut-on faire plaisir, par des attitudes aussi arbitraires ?

Bernard Guerrien
Drancy (Seine-Saint-Denis)

L'UNICITÉ DE LA SHOAH

Selon Henri Raczymow (*Le Monde* du 21 janvier), « l'unicité de la Shoah » tient au contexte dans lequel elle s'est opérée - « un Occident socialement développé, d'un degré de culture jamais atteint, après plus de deux siècles d'impénétration des Lumières » - et à la manière dont elle a été accomplie : « la mise à mort industrielle et systématique ». De ce point de vue, ce n'est pas tant la mort de six millions de juifs qui est horrible au-delà de toute expression et de toute comparaison, mais ce crime de lèse-majesté - la majesté de l'Occident - qu'a constitué l'accouplement sacrilège, imaginé et organisé par l'un des peuples les plus évolués au monde, du « summum de la civilisation » - la rationalité, la science, la technique, la pensée de système - et du « comble de la barbarie » : le meurtre et la haine antisémite. Ou encore : la faute impardonnable des nazis est moins d'avoir tué par millions que d'avoir tué l'idée de progrès et le sentiment de sa propre supériorité si cher à l'Occident (...). Il serait plus juste au regard de l'Histoire, et non moins juste au regard des victimes, de considérer que la Shoah n'est pas un événement unique, qu'elle plonge une partie de ses racines dans les Lumières, et l'autre dans cette part primitive de nous-mêmes qu'aucun progrès n'abolira jamais, qu'en conséquence elle peut se reproduire, fruit tristement humain né de la conjonction de la peur le plus animale et des moyens les plus puissants qu'offre la techno-science.

Agnès Foucher
Orsay (Essonne)

RESULTAT NET

1997

5 427

MILLIONS DE FRANCS

« Ce résultat constitue une étape significative dans notre croissance et témoigne de notre volonté de devenir le constructeur le plus compétitif en Europe à l'horizon 2000 »

(L. Schweitzer)



Chiffre d'affaires
208 MILLIARDS DE FRANCS



Résultat d'exploitation
2 030 MILLIONS DE FRANCS

Renault
Moteur d'idées
depuis cent ans



Une capacité d'innovation couronnée par des succès sur les marchés européens et internationaux

Les parts de marché des véhicules particuliers et utilitaires progressent tant en France (28,2 % en 1997 contre 27,7 % en 1996) qu'en Europe Occidentale (hors France 7,2 % contre 6,8 % en 1996) et dans le reste du monde où les ventes ont augmenté de 12 % en 1997. La progression de Renault en Europe est liée au succès de Megane, notamment Scénic, plus véhicule de l'année 1997, et à la réussite du nouvel Espace. Kangoo, lancé en septembre 1997, suscite un véritable engouement, tandis que le nouveau Master a été élu « van of the year 1998 ».

Renault V.I. connaît un léger retrait de sa part de marché en Europe (10,7 % en 1997 contre 10,9 % en 1996) pour les camions de plus de 5 tonnes, mais renforce sa position en Amérique du Nord (12,5 % au lieu de 12,1 %) et augmente de plus de 25 % ses ventes de camions de plus de 5 tonnes dans le reste du monde.

Un chiffre d'affaires qui passe pour la première fois le cap des 200 milliards de francs

Le chiffre d'affaires consolidé de Renault s'établit à 207 912 millions de francs, soit une hausse de 12,8 % en 1997 (+ 11,5 % à structure et méthodes de consolidation identiques).

en millions de francs	1997	Variation 1997 / 1996 retraitée (en %)
Automobile	165 788	+ 11,7
Véhicules Industriels	34 180	+ 14,4
Branches Financière	7 944	- 2,0
Total	207 912	+ 11,5

Malgré une augmentation de ses encours de financement, la Branche Financière voit son chiffre d'affaires en léger retrait (- 2 %) du fait de la baisse générale des taux d'intérêt.

Un redressement du résultat d'exploitation

Renault a redressé le résultat d'exploitation de sa Branche Automobile en conjuguant la croissance de son chiffre d'affaires et une accélération des efforts de réduction des coûts. L'objectif, fixé en mars 1996, de réduire de 3 000 francs en moyenne le prix de revient de fabrication des véhicules a été atteint - et dépassé (3 650 francs) - à fin 1997.

Renault ne s'arrête pas là : pour atteindre le niveau de compétitivité et le rythme de croissance que le Groupe s'est fixé, un plan d'économies de 20 milliards d'ici l'an 2000 a été engagé.

En 1997, le résultat d'exploitation du Groupe s'élève à 2 030 millions de francs (contre - 5 987 millions de francs en 1996) et la contribution par branches est la suivante :

en millions de francs	1996	1997
Automobile	- 6 545	901
Véhicules Industriels	- 705	+ 191
Branches Financière	1 263	1 330
Total	- 6 987	2 030

Un résultat net de 5 427 millions de francs

Le résultat financier du Groupe s'établit à 2 018 millions de francs (contre 324 millions de francs en 1996), et résulte principalement de plus-values réalisées lors de la cession de titres.

Compte tenu d'un produit d'impôts courants et différés de 1 343 millions de francs, le résultat net de Renault s'établit à 5 427 millions de francs.

Proposition d'un dividende de 3,50 francs par actions

Le cours de l'action Renault a progressé de près de 52 % en 1997, ce qui traduit le retour à la confiance des investisseurs dans l'avenir du Groupe.

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de 3,50 francs par actions (5,25 francs avant fiscal compris).

Renault « Actionnaires en Direct » - Service des Relations avec les Actionnaires 0760 - 34, quai du Point-du-Jour - 92109 Boulogne Billancourt
Tél. 01 41 04 59 99 - Numéro Azur 0801 07 19 97 - Minitel 3616 : CLIFF (1,29 F la minute)

DISPARITIONS

Eugénie Gemähling

Une infatigable résistante

ON L'APPELAIT « l'infatigable Gémahling ». Eugénie Gemähling, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-un ans (Le Monde du 13 mars), fut de ces premières résistantes à qui leurs multiples activités clandestines, durant la seconde guerre mondiale, valurent d'être arrêtées par la police française. D'origine russe, Eugénie Valde, épouse Deschamps, est infirmière à l'hôpital Beaujon quand elle se livre, dès août 1940, à ses premiers actes de résistance en compagnie de son époux, qui sera tué en 1944 en Lorraine, où il avait rejoint les Forces françaises libres.

Aux côtés de Philippe Vianney et de Robert Salmon, qui fondent le mouvement Défense de la France (DF) en recrutant de très jeunes gens, étudiants, voire lycéens pour la plupart, et notamment beaucoup de jeunes filles, Eugénie Deschamps va participer à des réseaux d'évasion et, surtout, travailler à la composition et à la diffusion de la presse clandestine (250 000 exemplaires en décembre 1943 ou 450 000 en janvier 1944). Défense de la France continuera à paraître après la Libération et, en novembre 1944, il prend le titre de France-SO, dont le PDG sera, un temps, Robert Salmon.

Dans le mouvement DF, qui comptera 2 500 militants actifs et des dizaines de milliers de sympathisants, Eugénie Deschamps crée, grâce à son imprimerie, un service de faux papiers qui produira, selon les historiens, plus de 1 million de cartes d'identité. A la tête d'une équipe d'« agents de liaison » qui

circulent à bicyclette à Paris et dans plusieurs villes de province, elle instaure un service social et un service du ravitaillement, qui distribuent aux militants actifs ou emprisonnés des colis confectionnés avec l'aide de commerçants.

En 1942, Eugénie Deschamps fait partie du premier cercle de dirigeants de DF, qui s'agrandira progressivement et qui, en 1943, se transforme en un comité directeur du mouvement et du journal avec, notamment, la participation de Geneviève Anthoinet-de-Gaulle, la nièce du chef de la France libre. En juillet 1943, Eugénie Deschamps devient secrétaire générale de DF. Après la guerre, elle assurera les fonctions de secrétaire générale de l'association des Anciens de DF.

Le 27 mai 1944, « l'infatigable Gémahling » est arrêtée par la police française, qui dévastera son appartement à la recherche des archives du mouvement. Pour autant, les policiers français évitent de la livrer à la Gestapo et la libèrent, le 17 août 1944, juste avant l'insurrection parisienne. Eugénie Deschamps rejoint alors les maquis de la Seine-et-Oise, où elle se met sous les ordres du « Commandant Philippe », le nom de guerre de Philippe Vianney.

Après la guerre, Eugénie Deschamps épouse Jean Gemähling, qui a été le chef du service de renseignement du mouvement de résistance « Combat ». Titulaire de la médaille de la Résistance avec rosette, Eugénie Gemähling avait été promue officier de la Légion d'honneur en avril 1992.

Jacques Isnard

Eric de Dampierre

Un ethnologue d'une grande culture

ERIC DE DAMPIERRE est mort, lundi 9 mars, à l'âge de soixante-neuf ans. L'amitié de ses parents avec Marcel Griaule lui permet d'entrer jeune au Musée de l'Homme, et il fut de la génération invitée peu après la fin de la guerre à compléter sa formation à Chicago. Ethnologue africainiste de métier, il n'avait guère été remarqué par les médias, mais son œuvre et son action pour le développement de l'ethnologie ont été des plus importantes.

Dès 1965, il fut de la première équipe des professeurs de l'université Paris-X-Nanterre et il y resta fidèle jusqu'au bout. Il y créa le laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (laboratoire mixte CNRS-université Paris-X), à bien des égards le modèle de ce que peut être un laboratoire de sciences sociales. Il tint à joindre au laboratoire un cursus complet de formation — depuis les options de premier cycle —, qui continue d'être le meilleur en France. Cette formation comptait comme professeurs invités les plus grands noms de la discipline.

Ethnologue de terrain s'il en est, il fit chaque année jusqu'en 1991 un long séjour à Bangassou (République centrafricaine). Sa thèse, *Un ancien royaume Bandia du Haut-Oubangui* (Paris, 1967), révèle, avec la précision du savoir, la maîtrise amoureuse d'une belle écriture classique. A plusieurs reprises, il accepta des missions discrètes de conseiller pour les ministères chargés des affaires africaines et malgaches, puis de la coopération.

L'ethnologie ne l'absorbait cependant pas tout entier et les sciences

sociales lui doivent une belle collection chez Pion avec, au premier rang, les traductions en français, trop longtemps attendues, de Max Weber : *L'éthique protestante et le capitalisme*, *Economie et société*, *Le Judaïsme antique*. Proche de Raymond Aron, il créa avec lui, en 1964, la revue *Archives européennes de sociologie*, la seule à publier des articles écrits en allemand, en anglais ou en français. Dans le premier comité de rédaction, on trouvait Michel Crozier et Ralph Dahrendorf. Quelques années plus tard, en 1964, il fonda avec Claude Lévi-Strauss, Gilbert Rouget et Michel Leiris l'association *Classiques africains*, dont les vingt-six volumes parus en édition bilingue donnent sa pleine mesure à la littérature traditionnelle africaine.

D'une immense culture à fondement philosophique, son dernier livre, *Une éthique perdue* (Presses de l'Ecole normale supérieure, 1995), récemment couronné par l'Académie des beaux-arts, se veut en quelque façon une variation hétérogène. S'il n'était né aristocrate, on pourrait dire « un seigneur dans l'université ». Libéral, ombrageux, teinté d'anarchisme, il avait participé dans les années 50 au Congrès pour la liberté de la culture, aux côtés de Pierre Emmanuel. Il disait volontiers : « Dans la vie, il n'y a que des détails », et mettait en œuvre le précepte dans son activité d'éditeur, connaissant parfaitement les techniques de l'imprimerie, soucieux de raffinement autant que de discrète économie.

Jacques Lautman, professeur à l'université de Provence

Paul-Marc Henry

Un diplomate au courage exemplaire

AVEC la mort de Paul-Marc Henry, survenue lundi 9 mars dans sa quatre-vingtième année à Séguret (Vaucluse), le corps diplomatique français perd un de ses membres les plus originaux et les plus exceptionnels, par l'étendue de ses compétences, la multiplicité de ses missions internationales, mais plus encore par la fermeté de son caractère et par son courage exemplaire. La dignité d'ambassadeur de France à laquelle il a été élevé en 1983, au moment où il quittait Beyrouth après y avoir réussi le périlleux sauvetage de Yasser Arafat, couronne une carrière faite d'engagements nombreux et constants au service d'un monde moins injuste.

Docteur en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, Paul-Marc Henry complète sa formation dans la première promotion de l'ENA et devient l'un des premiers hauts fonctionnaires français des Nations unies. Les neuf années qu'il passe aux côtés de Paul Hoffmann, comme numéro

deux du Programme des Nations unies pour le développement, font de lui l'un des meilleurs spécialistes des problèmes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il prend, en 1972, la présidence du Centre de développement de l'OCDE d'où émanent les recherches les plus pertinentes sur les relations Nord-Sud.

Champion de la lutte contre la misère et la violence, Paul-Marc Henry est présent au cœur des situations les plus dramatiques au Bangladesh, au Soudan, au Moyen-Orient, ami et conseiller des dirigeants et soutiens des vrais besoins des populations. Dans ses interventions comme dans ses écrits, *La Force des faibles* (éd. Entente, 1975), *Les Jardins de l'enfer* (Olivier Orban, 1984), il n'a cessé de dénoncer avec véhémence et lucidité les dérives de l'économie mondiale, mais aussi de montrer la voie possible d'un développement plus humain.

Stéphane Hessel, ambassadeur de France

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté lundi 9-mardi 10 mars sont publiés :

- Mayotte : une loi portant ratification et modification de l'ordonnance du 20 décembre 1996 relative à la santé publique à Mayotte.
- Sport : une loi relative à la sécurité et à la promotion d'activités sportives.
- Adoption : une loi autorisant l'approbation de la convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale.

Navigation : un décret modifiant l'article du code du travail relatif au repos hebdomadaire du personnel des entreprises de navigation intérieure.

Parcs naturels : un décret portant classement du parc naturel régional Périgord-Limousin (régions Aquitaine et Limousin).

Privatisation : une décision du Conseil constitutionnel relative à l'appréciation de la nature juridique des mots « de la privatisation » contenus dans l'expression « commission de la privatisation ».

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Avec Camille et Thomas BONAZZI, Mathilde et Antoine DUPLEX, et Alexandre VOILLAUME, Nicole et Raymond LE LOCH sont heureux d'annoncer la naissance de Juliette.

Catherine et Christophe BONAZZI, 2 avenue de la République, 92340 Bourg-la-Reine.

Anniversaires de naissance

Agée. Voila dix ans que notre merveilleuse petite-fille.

Camille, Esther, Céline, rejoini nos cœurs et nos yeux.

Nous l'aimons très fort. Dou dou et Dou doune.

Décès

Rachet Siella, son épouse, Rebecq Aubry, sa fille, ont la douleur de faire part du décès de Pierre AUBRY.

survenu le lundi 9 mars 1998, dans sa quarante-deuxième année, 12, rue du Bocage, 06800 Cagnes-sur-Mer.

M^{me} Joysane Carour, son épouse, Marie-Béatrice et Jean-François, ses enfants, Jean-Michel et Corinne, son gendre et sa belle-fille, Paul Carour, son frère, Christiane Carour, sa nièce, Françoise et André Tricot, ses neveux, leurs enfants Isabelle et Hémidi, ont la douleur de faire part du décès de Roger CAROUR, président honoraire de la Compagnie des messageries maritimes, ancien vice-président de la Compagnie générale transatlantique et de la Compagnie générale maritime, vice-président d'honneur du conseil de surveillance d'Heuleu-Picard (France), commandeur de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite maritime.

Les obsèques auront lieu en l'église Sainte-Marguerite, place de l'Eglise, au Vésinet (Yvelines), le 17 mars, à 14 heures et seront suivies de l'inhumation dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques auront lieu en l'église Sainte-Marguerite, place de l'Eglise, au Vésinet (Yvelines), le 17 mars, à 14 heures et seront suivies de l'inhumation dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M^{me} Nicole Beau, son épouse, Constance Beau, sa fille, M^{me} Colette Beau, sa mère, et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de Marie Claire LAISNEY-BAUX, contesse de L'Age d'or de France, survenu le 13 mars 1998.

Les obsèques auront lieu le 17 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Laurent, à Paris-10^e.

La messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre-de-Neuilly, le mardi 17 mars, à 13 h 30.

Sa femme, Françoise Terrais, née Derouze, ses enfants, Bruno Terrais, Véronique et Étienne Baudras-Chardigny, Laurent Terrais, sa mère, Marie-Madeleine Terrais, ses frères, le père Daniel Terrais, Gilles et Françoise Terrais, 21, rue Pauline-Borghèse, 92300 Neuilly-sur-Seine.

Anniversaires de décès

Une pensée pour Jacques BOURDANTON

décédé le 16 mars 1993.

Le 17 mars 1997, dans sa trentième année.

Régis CHAVIGNY, maître de conférences d'économie à l'université d'Orléans.

nous quitte, victime d'une automobile irresponsable.

Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié sa gentillesse, sa joie de vivre, son esprit curieux.

La mort ? ... le but final ! La vie ? ... un rêve momentané, mais quelquefois si beau ! Paul Helbronner.

Francisca.

tu restes toujours notre guide dans toutes nos démarches ponctuelles sur le désarmement nucléaire dans le cadre du désarmement unilatéral de la France tel que défini dans la proposition de loi n° 271, notamment dans notre engagement actuel pour l'interdiction des mines antipersonnel.

André Weiss-Martinez.

Le 16 mars 1986, notre fille bien-aimée.

Florence GUIGUI,

nous quitte à jamais.

Ne l'oubliez pas.

Abdelmalek SAYAD, directeur de recherche au CNRS,

survenu le vendredi 13 mars, dans sa soixante-cinquième année.

Les familles Laisney, Trier, Huboux et Pirlot ont la tristesse de faire part du décès de Marie Claire LAISNEY-BAUX, contesse de L'Age d'or de France, survenu le 13 mars 1998.

Les obsèques auront lieu le 17 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Laurent, à Paris-10^e.

La messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre-de-Neuilly, le mardi 17 mars, à 13 h 30.

Sa femme, Françoise Terrais, née Derouze, ses enfants, Bruno Terrais, Véronique et Étienne Baudras-Chardigny, Laurent Terrais, sa mère, Marie-Madeleine Terrais, ses frères, le père Daniel Terrais, Gilles et Françoise Terrais, 21, rue Pauline-Borghèse, 92300 Neuilly-sur-Seine.

Anniversaires de décès

Une pensée pour Jacques BOURDANTON

décédé le 16 mars 1993.

Le 17 mars 1997, dans sa trentième année.

Régis CHAVIGNY, maître de conférences d'économie à l'université d'Orléans.

nous quitte, victime d'une automobile irresponsable.

Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié sa gentillesse, sa joie de vivre, son esprit curieux.

La mort ? ... le but final ! La vie ? ... un rêve momentané, mais quelquefois si beau ! Paul Helbronner.

Francisca.

tu restes toujours notre guide dans toutes nos démarches ponctuelles sur le désarmement nucléaire dans le cadre du désarmement unilatéral de la France tel que défini dans la proposition de loi n° 271, notamment dans notre engagement actuel pour l'interdiction des mines antipersonnel.

André Weiss-Martinez.

Le 16 mars 1986, notre fille bien-aimée.

Florence GUIGUI,

nous quitte à jamais.

Ne l'oubliez pas.

Abdelmalek SAYAD, directeur de recherche au CNRS,

survenu le vendredi 13 mars, dans sa soixante-cinquième année.

Jean-Claude LANGELE

nous quitte.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

« Du soleil la céleste flamme. Avec les jours revient le jour. Mais mon amour n'a pas de nuit. Et ne lui toujours dans mon âme. » Musset (La Nuit de décembre).

Voilà deux ans, le 16 mars 1996.

Lucienne (Hanna) LENOIR, épouse SORINE,

quitte sa résidence du Cinéma et du Spectacle, à Vigneux, pour son ultime voyage, vers le firmament.

« En naissant, et en mourant, nous faisons souffrir quelqu'un. Alors, je vis comme si j'étais éternelle. Pour admettre les droits qui, elles, ne passent jamais. » Lucienne.

Messes anniversaires

En souvenir de Jacques ROLAND,

décédé il y a un an, la messe du dimanche 22 mars 1998, à 11 heures, en l'église Saint-Eustache, Paris-1^{re} sera célébrée à son intention.

Débats

« L'An 2000 et le sens du millénaire » avec d'éminents professeurs des sept universités d'Israël. Dimanche 22 mars, à 15 h 30, à la Sorbonne. Inscriptions : 01-47-53-43-23 - 01-42-88-48-49.

Colloques

Football et relations internationales, 24 mars. Assemblée nationale, 9 heures-18 heures. Introduction : P. Bonifacio.

L'importance du football pour les Etats : avec S. Paoli, A. Sonuga, C. Bromberger, I. Ramonet, I. Hayatou, R.-G. Query.

Les enjeux économiques et diplomatiques du football : avec R. Brochand, J.-F. Nys, M. Dally, O. Vallet.

La place du football et des footballeurs dans le monde contemporain : P. Baudillon, G. Enault, P. Laloyette.

Y a-t-il une vision politique du football : D. Barjani, F. Hollande, N. Sarkozy, B. Sini.

Conclusions : N. Le Graet. M.-G. Buffet. Inscriptions et renseignements : IRIS 01-39-40-33-36.

Soutenance de thèse

Claudine Bonnetti soutiendra sa thèse de doctorat en littérature comparée, consacrée à la transsexualité dans l'œuvre de C. Pavese, dirigée par M. le professeur Jean Bessière, le 20 mars 1998, à 14 heures, à Paris-III, université Censier, 13, rue Santeuil, salle Las Vergas.

Communications diverses

Les Journées du Judaïsme marocain (suite)

Mardi 17 mars 1998, 19 h 30 - Témoignage : La Communauté juive de Rabat-Salé.

21 heures : table ronde « Le Judaïsme marocain : modèle et exemplarité » avec Haim Zafra, professeur émérite à l'université Paris-VIII, et Joseph Tedgui, professeur à l'Udales.

PAR. Au Centre Rambar, 19-21, rue Galvani, 75017 Paris. Métro : Porte-de-Champerret. Renseignements et programme détaillé au 01-49-95-95-92.

Séminaires

COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Séminaires. Dolores Djidjé-Lyoud : « L'étranger en personne ». 16 et 30 mars, 19 heures-21 heures, amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Natacha Michel : « Les poètes apprennent-ils quelque chose aux professeurs ? ». 18 mars, 19 heures-21 heures, salle De la Communauté, USC, 18, rue de Valenciennes, Paris.

Philippe Nys : « Europe, modernité, paysage ». 18 mars, 18 heures-20 heures, salle 3, Ehes, 105, boulevard Raspail, Paris.

Florence Dupont : « Rétorique et théâtre : corps et voix imaginaires sur les scènes romaines ». 17 et 24 mars, 18 h 30-20 h 30, salle 358, Centre Censier, université Paris-III, 13, rue de Santeuil, Paris.

Jacques Rancière : « L'idée esthétique ». 21 mars, 4 avril, 10 heures-12 heures, salle Puy-Puy, USC, 18, rue de Valenciennes, Paris.

Jean-Michel Rey : « La notion d'œuvre ». 21 et 30 mars, 18 heures-20 heures, salle Jean-XIII, USC, 18, rue de Valenciennes, Paris.

Betty Roujman : « Formes théologiques du négatif : les figures effacées de la Bible ». 16, 23 mars, respectivement 18 h 30-20 h 30, amphi Stourdzé et 18 heures-20 heures, amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Jean Mathieu : « Le certain et l'incertain en économie ». 20 mars et 3 avril, 18 h 30-20 h 30, salle RC3, université Paris-VII, 2, place Jussieu, Paris.

Eric Alliez : « La capitale du temps ». 26 mars, 18 h 30-20 h 30, salle RC3, université Paris-VII, 2, place Jussieu, Paris.

Barbara Cassin et Jean-François Courtine : « Ce que les philosophes disent de leur langue ». Intervention de Joëlle Hansel : « La langue hébraïque, entre nature éthique et convention ». 19 mars, 18 h 30-20 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Parice Loraux et Jean Maurel : « Objets philosophiques non identifiés ». 19 et 26 mars, respectivement 20 heures-22 heures, amphi B, et 19 heures-21 heures, amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Elisabeth Rigal : « Questions Wittgensteiniennes II : de la certitude ». 20 mars et 24 avril, 20 h 30-22 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Jacob Rogozinski : « La question de l'Ego ». Interventions de Marlene Meheut : « Le détachement de Dieu et du Moi chez Maître Eckhart », et d'Alain Cugno : « La relation du Moi à Dieu chez saint Jean de la Croix ».

18 mars, 18 heures-20 heures, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Catherine Audard : « Citoyenneté et individualité morale ». Intervention de Roger Errera : « La liberté religieuse et la société politique ». 20 mars, 18 h 30-20 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

B. Corra, S. Douailler, E. Lecerf, G. Navet, E. Tassin et P. Vermeiren : « Les dialogues philosophiques ». Conférences de Ruth Kuperman : « Amérique, années 50 : le tournant de la peinture contemporaine ». 18 mars, 18 h 30-21 heures, Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, Paris.

Monique David-Ménard : « Fantasmagorie et métaphysique ». 19 mars, 20 h 30-22 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Jean-Claude Milner : « La positivité de l'antiphilosophie ». 24 et 31 mars, 18 h 30-20 h 30, salle RC3, université Paris-VII, 2, place Jussieu, Paris.

Francis Affergan : « Fictions et sciences humaines ». Intervention de Jean Khalifa : « Intelligence artificielle et fiction ». 19 mars, 18 heures-20 heures, amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Maria Bonafous-Boucher, Romain Lauter et Didier Vaudene : « Fictions et sciences humaines ». Intervention d'Hélène Verin : « Les pratiques de la technique, l'idée de méthode ». 19 mars, 20 heures-22 heures, amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Samedi autour d'un livre. Le Plaisir et le mal. Philosophie de la drogue, de Giulia Sisa, sous la responsabilité de Monique David-Ménard, avec Charles Baladier, Monique David-Ménard, Pierre Pochet, Jean-François Solal. 21 mars, 9 h 30-12 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

L'accès à toutes les activités du Collège est libre et gratuit (dans la limite des places disponibles). Renseignements sur salles, répondre : 01-44-41-46-85. Autres renseignements : 01-44-41-46-86.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les inscriptions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

1520 001 001

HISTOIRE Un document sur la Shoah et la responsabilité du christianisme dans l'antisémitisme, promis depuis plus de dix ans par le pape à la communauté juive mon-

diale, a été publié, lundi 16 mars. Il doit permettre de clarifier définitivement le silence de l'Eglise catholique face à la Shoah. ● LES EVEQUES FRANÇAIS avaient déjà publié, en

septembre 1997, une « déclaration de repentance » lors d'une cérémonie au mémorial du camp d'internement de Drancy où 76 000 juifs avaient été acheminés vers les

camps de la mort. ● LE DOCUMENT du Vatican, qui entre dans le cadre de l'examen de conscience auquel le pape a invité les chrétiens pour « purifier l'Eglise » avant son entrée dans

le troisième millénaire, reste toutefois assez flou sur certaines périodes de l'histoire, notamment sur le silence de Pie XII pendant la guerre. (Lire aussi notre éditorial page 10.)

Le Vatican reconnaît la responsabilité de l'Eglise dans la Shoah

Promis il y a onze ans et approuvé, lundi 16 mars, par le pape, le document du secrétariat romain pour les relations avec le judaïsme souligne que l'« enseignement du mépris » a favorisé l'antisémitisme et le génocide des juifs

LE VATICAN a donc honoré, lundi 16 mars, une promesse faite par le pape lui-même il y a... plus de dix ans. La scène se passe le 1^{er} septembre 1987 à Castel Gandolfo, sa résidence d'été, quand Jean Paul II reçoit, pour la première fois, les dirigeants des cinq grandes organisations (notamment l'American Jewish Congress) qui forment le Comité international juif pour les consultations interreligieuses (Ijic). Un coup de vent froid souffle alors sur les rapports entre juifs et catholiques. Quelques semaines plus tôt, le 24 juin, le pape a reçu, dans un concert de protestations, le président autrichien Kurt Waldheim, ancien officier de la Wehrmacht, boycotté par toute la communauté internationale. De même la polémique n'en finit-elle pas après l'ouverture d'un camp de religieuses polonaises dans le camp d'Auschwitz.

Alors, les délégués juifs décident de dire au pape tout ce qu'ils ont sur le cœur. Mordechai Waxman, grand rabbin américain, dénonce pêle-mêle la sous-estimation par l'Eglise du caractère juif du génocide, les séquelles de l'antisémitisme dans l'éducation catholique, le refus par le Saint-Siège de reconnaître l'Etat d'Israël, l'incapacité de Rome à faire la clarté sur le rôle de Pie XII pendant la guerre et à envisager tout repentir, alors que la Shoah, rappelle-t-il, est « le point culminant de siècles d'antisémitisme, pour lesquels les enseignements chrétiens portent une si lourde responsabilité ».

La délégation catholique accuse le coup, mais rappelle ses nombreuses condamnations de l'antisémitisme et la visite historique du



pape à la synagogue de Rome, le 13 avril 1986. Toutefois, Johannes Willebrands, cardinal hollandais aujourd'hui rétro, propose la rédaction d'un « document fondamental sur la Shoah » pour lever toute ambiguïté, sans en préciser la nature ni le délai. « Si vous pensez qu'il faut le faire, je le ferai, mais aidez-moi à le faire », ajoute Jean Paul II. Pour les négociateurs juifs, la surprise est totale. L'initiative d'un document du magistère catholique sur la Shoah est une nouveauté absolue. La communauté juive n'aura de cesse de rappeler cette promesse.

EXAMEN DE CONSCIENCE
Il faudra onze ans pour que ses vœux soient exaucés et que ce document paraisse, lundi 16 mars à Rome, sous la signature du secrétaire pontifical chargé des rela-

tions avec le judaïsme, présidé par le cardinal australien Edward Cassidy. Ce texte constitue un examen de conscience sans précédent sur les racines chrétiennes de l'antisémitisme et sur la responsabilité de l'enseignement bimillénaire de l'Eglise dans la Shoah. Le progrès est considérable, si l'on se souvient que le concile Vatican II (1962-1965) n'avait même pas parlé de cet événement de la Shoah, pas plus que de la création de l'Etat d'Israël. Le rapprochement avec les juifs avait été limité à la reconnaissance du lien entre judaïsme et christianisme, à la condamnation de l'antisémitisme et à la suppression de quelques tournures (« juifs perfides », « peuple déicide »). Depuis Vatican II, deux autres documents ont omis sur les relations judéo-chrétiennes : la première, concernant Israël, est levée depuis la re-

connaissance de 1993 et l'établissement de relations diplomatiques entre le Vatican et Jérusalem ; la deuxième était ce contentieux sur la mémoire que le texte d'aujourd'hui a pour ambition de dissiper.

Mais pourquoi le pape, qui, dans des documents innombrables, a traité de tous les grands sujets d'éthique internationale, a-t-il été si lent à tenir sa promesse de 1987 et à reconnaître la responsabilité de l'Eglise dans l'événement le plus tragique de ce siècle ? La crainte de devoir faire la lumière sur le rôle de Pie XII pendant la guerre (voir ci-dessous) n'est pas la principale raison de ce retard.

VISITE À JÉRUSALEM

La responsabilité personnelle de Jean Paul II, parfois soupçonné de partialité en raison de son origine polonaise, n'est pas non plus en cause. Depuis longtemps, Jean Paul II a fait connaître son « horreur » - selon ses propres mots - à la synagogue de Rome en 1986 - devant « la haine, les persécutions, les manifestations d'antisémitisme, commises quelle que soit l'époque et par quiconque ». Et pour être bien compris, il avait ajouté : « par quiconque ». Par trois fois, visitant Auschwitz (1979), Mauthausen (1983), Majdanek (1991), Jean Paul II manifestait aussi sa sympathie aux victimes des camps. Plus qu'aucun de ses prédécesseurs, enfin, le pape actuel aura éduqué les consciences sur la filiation entre catholiques et juifs, qu'il appelle « nos frères aînés ».

Des gestes comme la béatification en 1987 d'une juive convertie, Edith Stein, morte à Auschwitz,

puis la lenteur à régler l'affaire du caméléon ou les discours sur la « nouvelle évangélisation » de l'Europe ont rallumé de vieilles peurs chez les juifs et obscurci la perception des progrès accomplis. Aussi est-il probable que le pape ait attendu que le climat soit apaisé et plus réceptif (y compris chez ses propres fidèles) avant de donner son accord à la préparation d'un texte sur la Shoah. En 1994, pour préparer l'an 2000, il donne le coup d'envoi

pseudo-théologiques qui ont servi de prétexte aux vexations injustifiables dont a souffert le peuple juif ».

Ces initiatives prennent tout leur sens aujourd'hui. La brutale accélération de la publication d'un document prévu de si longue date est motivée par le souhait du pape de tirer, une bonne fois pour toutes, un trait sur ce douloureux passé. Elle n'est pas non plus étrangère à la santé d'un homme malade qui sait son temps compté, encore

Des stéréotypes qui ont « assoupi les consciences »

A l'issue du symposium qui avait réuni, les 30 et 31 octobre 1997 au Vatican, soixante historiens, exégètes et théologiens, le pape avait prononcé un discours où se trouvaient déjà en filigrane les idées développées ce lundi 16 mars dans le document sur la Shoah. Ainsi Jean Paul II condamnait-il « les interprétations erronées et injustes du Nouveau Testament, relatives au peuple juif et à sa culpabilité. Ces erreurs ont engendré des sentiments d'hostilité à l'égard des juifs et contribué à assoupir des consciences, de sorte que, quand a déferlé sur l'Europe la vague des persécutions (...), à côté de chrétiens qui ont tout fait pour sauver les persécutés jusqu'au péril de leur vie, la résistance spirituelle de beaucoup n'a pas été celle que l'humanité était en droit d'attendre de la part de disciples du Christ ». Le pape avait souligné la spécificité de la Shoah, en ajoutant : « A la malice morale de tout génocide, s'ajoute, avec la Shoah, la malice d'une haine qui s'en prend au plan du salut de Dieu sur l'histoire ».

à un effort de « purification des mémoires », touchant les rapports avec les juifs, mais aussi l'inquisition, les croisades, les guerres de religion, etc. Il encourage les épiscopats polonais, français et allemand à signer des « déclarations de repentance » et réunit, en octobre 1997 à Rome, un symposium d'une soixantaine d'historiens, de théologiens et d'experts pour examiner les sources de l'antijudaïsme chrétien, « les préjugés et les lectures

moins à son souci de préparer dans les meilleures conditions la visite à Jérusalem qu'il a promis de faire avant l'an 2000. Aura-t-il pour autant répondu aux attentes formulées par les juifs en 1987 à Castel Gandolfo ? Il est à parier que ceux-ci estimeront l'œuvre de réparation incomplète avant que le Vatican ne fasse toute la lumière sur son attitude pendant la guerre.

Berni Tincq

La polémique sur le « silence » de Pie XII

LE « SILENCE » de Pie XII pendant la guerre a fait l'objet de controverses incessantes depuis la pièce de Rolf Hochhuth *Le Vicaire* en 1963 et le livre de Saul Friedländer *Pie XII et le III^e Reich* en 1964. Avant d'être élu pape le 2 mars 1959, Eugenio Pacelli avait été nonce à Munich (1917-1920) et à Berlin (1920-1929). Puis comme secrétaire d'Etat du pape Pie XI (1929-1938), c'est lui qui avait signé le concordat avec le régime d'Hitler.

Dès le début de 1942, alerté par les organisations juives et certaines chancelleries, le Vatican est informé de la mise en œuvre de la solution finale. Mais la seule allusion publique de Pie XII à l'extermination des juifs se trouve dans son message de Noël 1942, quand il parle « des centaines de milliers de personnes qui, sans aucune faute de leur part, par le seul fait de leur nation et de leur race, ont été vouées à une progressive extinction et à la mort ». Il ne cite pas explicitement les victimes juives. Toutefois, on ne compte pas les allusions de Pie XII dénonçant le nationalisme ou le totalitarisme, ni les actions de sauvetage de juifs menées par le Vatican et ses représentations diplomatiques. Selon un expert israélien, Pincus Lapidé, dans son livre *Rome et les juifs*, Pie XII aurait sauvé près d'un demi-million de juifs.

Craignant-il, en parlant plus fort, d'aggraver le sort des victimes et d'encourager des représailles, telles que celles qui avaient suivi aux Pays-Bas, en 1942, la dénonciation de l'occupant nazi par l'épiscopat hol-

landais ? Plus que par la défense des juifs, l'attitude de Pie XII était inspirée par la haine contre le communisme et par la défense de l'Eglise, qui voulait que le pape ne dise rien qui puisse aggraver ses divisions et affaiblir le clergé.

L'ouverture des archives de Pie XII parviendrait-elle à faire plus de clarté sur son rôle ? Elle est activement réclamée depuis des années par Saul Friedländer et la communauté juive. Une série de livres blancs sur le Saint-Siège et la seconde guerre mondiale avait été publiée, il y a une trentaine d'années, à l'initiative du pape Paul VI. Ses auteurs étaient quatre historiens juifs, les Pères Graham, américain, Pierre Blet, français, Angelo Martini, italien, et Burkhard Schneider, allemand, qui avaient été autorisés à ouvrir les dossiers sous scellés dans les archives secrètes. Les quatre historiens ont toujours assuré qu'ils avaient publié tout ce qui pouvait avoir un intérêt historique.

A la différence d'autres pays qui prévoient l'ouverture de leurs archives nationales à partir d'un délai établi par la loi, le Vatican n'ouvre ses archives qu'à la suite d'une décision souveraine du pape. Actuellement, les archives du Vatican sont ouvertes aux historiens jusqu'au 22 janvier 1922, correspondant à la mort du pape Benoît XV. Aucun document concernant les six derniers papes, depuis Pie XI jusqu'à Jean Paul II, n'est librement accessible.

H. T.

Le précédent de la « déclaration de repentance »

L'ÉPISCOPAT français avait, d'une certaine manière, ouvert la voie au Vatican en publiant, le 30 septembre 1997, au cours d'une cérémonie au mémorial du camp d'internement de Drancy (où 76 000 juifs avaient été acheminés vers les camps de la mort), une « déclaration de repentance ». « Devant l'ampleur du drame et le caractère inouï du crime, affirmait ce document, trop de pasteurs ont, par leur silence, offensé l'Eglise elle-même et sa mission. Aujourd'hui, nous confessons que ce silence fut une faute. » Si certains évêques courageux (comme Mgr Saliege, Mgr Théas, Mgr Gerlier, etc.), avaient protesté, à partir de 1942, contre les mesures anti-juives du gouvernement de Vichy, les responsables de l'Eglise de France s'étaient ralliés, par loyalisme, au régime du maréchal Pétain, en s'aveuglant sur les dérives raciales de ce régime.

La déclaration de repentance ne se contente pas de déplorer les silences et les compromissions qui ont contribué, sous l'Occupation, à

la persécution des juifs. Comme dans le texte du Vatican, elle dénonce les racines chrétiennes de l'antisémitisme et les lieux communs antijuifs coupablement entretenus dans le peuple chrétien.

REACTIONS D'INCOMPRÉHENSION

« Pendant des siècles, écrit le texte des évêques français, a prévalu une tradition d'antijudaïsme marquant la doctrine et l'enseignement chrétiens, la théologie et l'apologétique, la prédication et la liturgie. Sur ce terrain, a fleuri la plante vénéneuse de la haine des juifs (...). Dans la mesure où les pasteurs et les responsables de l'Eglise ont si longtemps laissé se développer l'enseignement du mépris, ils portent une grande responsabilité (...). Les consciences se trouvaient souvent endormies et leur capacité de résistance amoindrie quand a surgi, avec toute sa violence criminelle, l'antisémitisme national-socialiste. »

Tout en soulignant que ce repentir fut tardif, la communauté juive a plutôt apprécié cette déclaration des évêques français. En revanche,

dans la communauté catholique, cette déclaration qui met en cause la responsabilité d'évêques n'a pas fait l'unanimité. De l'aveu même de M. Louis-Marie Billé, président de la conférence des évêques de France, elle a suscité des réactions d'« incompréhension ». A l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, le 23 janvier 1995, les évêques d'Allemagne avaient également publié un texte prophétique : « Dans l'Eglise, il ne saurait y avoir de place et d'approbation pour la haine des juifs et du judaïsme. Face à quiconque manifeste une telle attitude s'impose le devoir d'une résistance publique et explicite. Nous devons tout faire pour que juifs et chrétiens apprennent à vivre ensemble. Les uns et les autres apporteront ainsi une contribution irremplaçable à une Europe dont le passé a été enténébré par la Shoah et qui, à l'avenir, doit devenir un continent de la solidarité. »

H. T.

Les Arméniens saisis par la « nostalgie de l'URSS » à la veille de la présidentielle

EREVAN
de notre envoyée spéciale
Au printemps 1998, lorsque éclata en Arménie le « mouvement Karabakh », Mikhaïl Gorbatchev renvoya, pour manque de sentiment « internationaliste », le patron de cette République soviétique, Karen Demertchian. Dix ans et divers cataclysmes plus tard, à la faveur de l'élection présidentielle provoquée par la démission forcée, le 3 février, de l'ex-leader charismatique du « Comité Karabakh », Levon Ter-Petrosian, le vieil apparatchik, aujourd'hui âgé de 66 ans, est sorti de l'oubli : il est devenu le candidat surprise et providentiel d'une courte campagne électorale.

« Ils veulent tous Demertchian. Ils pensent qu'il suffit d'un coup de fil à Brejnev pour que tout aille bien », ironise Movses, un des 800 000 chômeurs ou semi-chômeurs de ce pays de 3 millions

d'habitants, ravagé par le séisme de 1989, la guerre pour le Haut-Karabakh, le blocus des voisins azéris et turcs, la déroute de l'industrie et l'émigration des jeunes. Les retraités et les chômeurs, nostalgiques d'une époque où l'Arménie, disent-ils maintenant, était « plus riche que tous ses voisins », forment une grosse majorité de ses électeurs. Movses lui-même, malgré ses sarcasmes, envisage aussi de voter pour l'homme qui a « construit l'Arménie durant 14 ans », comme le dit un clip télévisé. Du moins l'envisage-t-il au premier tour, lundi 16 mars. Pourquoi pas au second, à la fin du mois ? « C'est inutile, vous savez bien comment ça se passe ! »

Le scepticisme de Movses envers ses dirigeants « démocrates » est largement partagé en Arménie. Leur bonne réputation en la matière fut brisée lors des dernières

élections. Levon Ter-Petrosian, réélu en 1996 sans légitimité (la troupe dispersa des manifestants contestant sa victoire au premier tour), accumula ensuite les fautes, pas qui menèrent à sa chute. Notamment en s'appuyant sur des « héros » de la guerre du Karabakh pour diviser ses opposants, alors que toute sa politique visait, à contre-courant de l'opinion, à un compromis avec les voisins azérbaidjanais hantés.

URSS L'ISOLEMENT

Un compromis voulu par la communauté internationale, indispensable pour briser l'isolement de l'Arménie et attirer des investisseurs étrangers, sensés capables, selon un diplomate occidental à Erevan, « d'assurer les 10 % de croissance annuelle sur dix ans nécessaires pour sortir l'Arménie du trou ».

Au printemps 1997, M. Ter-Petrosian nomma premier ministre Robert Kotcharian, jusque-là « président » de la République autoproclamée du Haut-Karabakh, qu'il sut, avec l'aide des Russes, sauver de la déroute et organiser comme une sorte de petite fédération militaire assiégée. Mais les ambitions de cet ingénieur de 44 ans ne tardèrent pas à se manifester. Il chercha à s'attaquer à la corruption, installée en Arménie comme ailleurs en ex-URSS, et s'aligna sur les préceptes du FMI, tout en s'opposant aux compromis voulus par Ter-Petrosian sur le Haut-Karabakh. En s'alignant, sur cette question centrale, aux ministres de l'intérieur et de la défense - eux aussi « héros de la guerre de libération » du Haut-Karabakh, qui finirent par trahir leur président... et obtinrent sa démission.

Selon de multiples sources, c'est

Robert Kotcharian qui aurait, bien qu'il le dément, persuadé l'ex-patron communiste, Demertchian, de poser sa candidature. Le but étant de prendre des voix à l'ancien « chef naturel » de l'opposition : l'autre chef du « Comité Karabakh », Vazgen Manoukian, qui aurait sans doute gagné la dernière présidentielle si ses résultats n'avaient pas été « corrigés ». Les « tricheurs » de 1996 étaient ces mêmes ministres, aujourd'hui alliés au chef du gouvernement, Robert Kotcharian. Ce dernier assure l'intérim de la présidence et a fini par se porter candidat après avoir fait mine d'hésiter.

L'irruption de M. Demertchian dans le jeu électoral a faussé les calculs de Robert Kotcharian, donné au départ largement favori car personne ne s'attendait au succès fulgurant de son nouveau rival. Ce dernier se pose en « homme tran-

quille », expérimenté, prêt à travailler avec tous et capable de trouver un compromis avec son ancien « camarade », le président azérbaidjanais Gueidar Aliev, lui aussi ex-chef du PC local. M. Demertchian attire de cette façon les votes des Arméniens inquiets, sans pouvoir le dire ouvertement, d'une reprise de la guerre, si Robert Kotcharian était élu. Mais ce dernier détient aujourd'hui le pouvoir, et jouissant d'une popularité réelle chez certains Arméniens, jeunes ou provinciaux, son succès, du moins au deuxième tour, n'est pas à exclure.

« De toute façon, c'est Eltsine qui décidera », conclut Movses, se faisant l'écho d'un autre mythe persistant en Arménie, ancré dans une histoire que beaucoup disent pourtant dépassée.

Sophie Shihub

re de négociation
Chypre à l'UE

Quatre pays de l'Union européenne veulent payer moins pour Bruxelles

BONN. Quatre des principaux contributeurs financiers au fonctionnement de l'Union européenne (UE), l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas et la Suède, exigent « une révision honnête d'une charge démesurée ». D'après une information de l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* daté du lundi 16 mars, les ministres des finances de chacun des quatre pays ont adressé, séparément, une lettre à contenu identique au président de la Commission de Bruxelles, Jacques Santer, pour exiger une révision du système de financement de l'UE. D'après l'hebdomadaire allemand, les quatre pays, qui représentent à eux seuls 80 % des contributions nettes de l'ensemble des Quinze, veulent désormais verser seulement 0,4 % de leur produit intérieur brut (PIB) à Bruxelles, alors qu'aujourd'hui, par exemple, Bonn en verse 0,6 %. Pour l'Allemagne, la différence représenterait de 6 à 8 milliards de marks par an (21 à 28 milliards de francs). — (AFP)

Elections non reconnues par Belgrade le 22 mars au Kosovo

PRISTINA. La direction des Albanais du Kosovo a appelé, dimanche 15 mars, les Etats-Unis et l'Union européenne (UE) à « intervenir d'urgence » pour faire cesser la « terreur » du régime serbe, et a réitéré son refus de discuter avec Belgrade sans médiateur. Elle a affirmé son soutien à la politique d'Ibrahim Rugova, le « président » des Albanais de la province, « en faveur de l'indépendance du Kosovo, expression de la volonté populaire manifestée par référendum » en 1991. Plus de 1,1 million d'Albanais du Kosovo (sud de la Serbie) sont appelés aux urnes le 22 mars pour des élections législatives et présidentielle, non reconnues par Belgrade, a par ailleurs confirmé, dimanche, Tadej Rodi, président de la commission électorale. Le même jour, à Pristina, plus de 20 000 personnes ont manifesté silencieusement sans que les forces de l'ordre serbes interviennent. — (AFP)

Les représentants bosniaques refusent le statu quo sur Brcko

SARAJEVO. Les deux représentants bosniaques au sein de la commission internationale sur l'avenir de Brcko, le Musulman Cazim Sadikovic et le Serbe Vitomir Popovic, ont refusé de signer, dimanche 15 mars, la décision de l'Américain Roberts Owen maintenant le statu quo sur la ville jusqu'à la fin de l'année. Cette ville du nord-est de la Bosnie, où Croates et Musulmans vivaient en majorité avant la guerre puis conquise en 1992 par les Serbes de Bosnie, est revendiquée par les deux entités bosniaques, la Fédération croato-musulmane et la République Srpska (RS). La commission d'arbitrage, formée de M. Owen et d'un représentant de chaque entité, M. Sadikovic pour la Fédération et M. Popovic pour la RS, avait entendu en février les arguments des différentes communautés. La décision finale appartenait à M. Owen, les représentants bosniaques n'ayant eu qu'un rôle consultatif. — (AFP)

Bill Clinton se rendra en Chine au mois de juin

WASHINGTON. Le président américain Bill Clinton a annoncé, vendredi 13 mars, avoir avancé au mois de juin la date de son voyage en Chine, où il espère profiter de l'élan actuel dans les relations sino-américaines. « Notre relation avec la Chine est d'une telle importance que nous devons essayer de la consolider », a déclaré le président Clinton peu avant un entretien à la Maison Blanche avec le premier ministre thaïlandais, Chuan Leekpai. M. Clinton avait initialement prévu de se rendre en Chine en novembre, mais la Maison Blanche a indiqué, jeudi, qu'il souhaitait rapprocher la date du sommet afin de profiter de la dynamique créée par la visite du président chinois, Jiang Zemin, aux Etats-Unis en octobre.

Combats entre factions afghanes dans un bastion anti-talibans

KABOUL. De violents combats ont éclaté, samedi 14 mars, entre deux factions anti-talibans dans le bastion de l'opposition de Mazar-i-Sharif (nord du pays), a annoncé l'agence afghane AIP basée au Pakistan. Les combattants ouzbeks du général Abdoul Rachid Dostam ont tenté de prendre le contrôle d'une partie de la ville dirigée par la milice chiite pro-iranienne Hezbi-I-Wahdat, a précisé un membre d'une organisation humanitaire occidentale contacté à Mazar-i-Sharif. « Il y a eu d'intenses combats à travers la ville et les rues ont été désertées dans la matinée quand tout a commencé », a ajouté la même source. Un incident de frontière entre talibans et police pakistanaise a par ailleurs eu lieu, samedi, au pied du célèbre col de Khyber faisant frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan. Des membres de la milice islamiste au pouvoir à Kaboul ont ouvert le feu en territoire pakistanais, à la suite de l'arrestation d'un citoyen afghan par les gardes-frontières pakistanais. — (AFP)

L'Iran dément que sa coopération nucléaire avec la Chine soit interrompue

TÉHÉRAN. L'Iran a démenti, dimanche 15 mars, que la Chine ait interrompu sa coopération avec Téhéran dans le domaine du nucléaire civil et affirmé qu'elle allait se poursuivre (*Le Monde* daté dimanche 15-mars 16 mars). « Les récentes allégations sans fondement de journaux et des responsables américains sont une répétition de la même propagande », a déclaré le porte-parole du ministère iranien des affaires étrangères, Mahmoud Mohammadi. Le quotidien américain *Washington Post* a affirmé, vendredi, que la Chine, quelques semaines seulement après avoir promis d'arrêter son aide au programme nucléaire iranien, avait négocié secrètement pour vendre à l'Iran des centaines de tonnes d'un produit chimique pouvant servir à enrichir de l'uranium. Le gouvernement américain a découvert l'accord et des discussions à haut niveau le mois dernier en Chine ont permis d'arrêter la transaction, ont indiqué au *Washington Post* des responsables non identifiés ayant accès aux services de renseignement américains, information par la suite confirmée par la Maison Blanche. — (AFP)

Atal Behari Vajpayee, chef de file de la droite hindoue, a été nommé premier ministre

Sonia Gandhi devient présidente du Parti du Congrès

Après plusieurs jours d'incertitude marqués par une série de marchandages électoraux, le président indien Narayanan a finalement nommé

Atal Behari Vajpayee, l'un des chefs du Parti du peuple indien (BJP), au poste de premier ministre. Mais la formation de la droite hindoue

reste encore à court de majorité, et les contradictions apparues entre ses alliés augurent mal de la stabilité du nouveau gouvernement.

NEW DELHI

de notre correspondant

En nommant, dimanche 15 mars, Atal Behari Vajpayee, candidat des nationalistes hindous du BJP (Parti du peuple indien) au poste de premier ministre, le président K.R. Narayanan a mis fin, au moins pour l'instant, à la crise politique que traversait l'Inde depuis les résultats ambigus des dernières élections législatives. La droite hindoue était arrivée en tête à l'issue de la consultation, mais sans parvenir à dégager une majorité absolue.

« La formation du gouvernement et ce poste de premier ministre sont un grand défi et une grande responsabilité. Je les accepte », a déclaré, souriant, à sa sortie du palais présidentiel, M. Vajpayee. « Je prêterai serment le [jeudi] 19 mars », a-t-il ajouté. Sur les « conseils » du président, M. Vajpayee, qui est âgé de soixante et onze ans, se soumettra à un vote de confiance de la chambre dans les dix jours suivant sa prestation de serment.

Ce dépoulement n'est intervenu qu'après la dernière en date d'une sé-

rie de volte-face de l'un des principaux alliés du BJP, Jayalalitha Jayaram, ancien ministre en chef du Tamil Nadu (Inde du Sud), qui contrôle, avec ses propres amis, vingt-sept sièges parlementaires. Pour obtenir les bonnes grâces de la redoutable Jayalalitha, actrice reconvertie dans la politique et en liberté sous caution pour des affaires de corruption, le BJP a dû céder à plusieurs de ses exigences.

VOTE DE CONFIANCE

M. Vajpayee, qui a affirmé n'avoir pas encore décidé de la taille de son cabinet, a reconnu que « la conjoncture politique présente a placé l'Inde dans une situation compliquée » mais qu'il « espère, grâce à la coopération de tous, être capable de gouverner par consensus ».

La décision du président Narayanan, qui avait, en fin de semaine, consulté les chefs des différentes formations politiques, s'imposait puisqu'aucun de ceux-ci n'était en mesure de revendiquer la formation du gouvernement. Elue samedi, la nouvelle présidente du Parti du Congrès,

Sonia Gandhi, a elle-même reconnu cet état de fait, affirmant, dans sa toute première déclaration à la presse, à sa sortie de chez le président : « Nous n'avons pas le nombre suffisant de députés pour former le gouvernement, donc nous ne revendiquons pas de le faire. »

Souriant et détendue pour sa première sortie de responsable politique officielle, M^{me} Sonia Gandhi, veuve d'origine italienne de l'ancien premier ministre Rajiv Gandhi, assassiné en 1991, a ajouté qu'elle voulait désormais se consacrer à la reconstruction du parti. Sans réelle expérience politique, sans connaissance profonde des cadres du parti, mais désormais en première ligne, M^{me} Gandhi prend un risque considérable à la tête d'un parti miné par ses divisions. Saluée par des fanfares et des feux d'artifices, son introduction, en forme de couronnement, par des militants en pâmolois, avait quelque chose de surréaliste pour un parti battu aux élections et qui n'a trouvé, 113 ans après sa fondation, des raisons d'espérer que dans le recours à la « dynastie » Nehru-Gandhi.

« Sonia », qui n'est pas membre du Parlement, ne pourra participer au vote de confiance auquel devra se soumettre M. Vajpayee, dont la formation est toujours à court de majorité. Le BJP devra ainsi compter sur l'abstention des douze députés du Telugu Desam Party (TDP), parti de l'Etat méridional de l'Andhra Pradesh, qui, pour des raisons de politique régionale, refuse de choisir entre le BJP et le Congrès.

M. Vajpayee qui, lors des élections de 1996, n'avait « tenu » que treize jours comme premier ministre, démissionnant avant un vote de confiance perdu d'avance, peut cette fois espérer faire un plus long parcours. Mais les contradictions entre ses alliés, apparues avant même sa nomination, augurent mal de la stabilité dont le BJP avait fait le principal argument de la campagne électorale. Elles ne permettent en tous cas pas d'espérer un gouvernement fort et capable d'imposer les décisions dont l'Inde a tant besoin, en matières économique ou sociale.

Françoise Chipaux

lien juge - inquiète
s dans les territoires

CR-V

Puisque [la salle à manger] est dans le compartiment à bagages, que le plancher est plat, qu'il y a [une prise 12 volts] dans le coffre, que tous les modèles sont équipés du [double coussin] gonflable de sécurité, nous vous souhaitons beaucoup de plaisir.



A partir de [129 800€]

Prix TTC conseillé clés en main hors option du CR-V S boîte manuelle eu 02/01/98 - AM 96



HONDA

L'innovation au service de l'homme

Modèle présenté CR-V ES boîte manuelle. 153 800 Francs au 02/01/98 AM 96

CR-V Pneu

SOCIÉTÉ

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998

JEUNES En dénonçant, à l'occasion de deux faits divers, des « petits sauvages qui vivent dans le virtuel », le ministre de l'intérieur a relancé le débat — jamais tranché —

sur l'influence de la télévision sur les phénomènes de violence. ● UNE ÉTUDE réalisée pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui a mis en place, fin 1996, une signalétique

« antiviolence », tend à montrer que ce type de signalétique est bien perçue par le téléspectateur et peut être efficace. L'audience des fictions violentes a chuté de 35 % en un an.

● LES RESPONSABLES des chaînes de télévision écartent tout lien direct entre la violence réelle, qui irrite la société, et les programmes ou films diffusés sur le petit écran.

Se refusant à entrer dans une polémique avec le ministre de l'intérieur, ils redoutent que ce type d'accusations ne mène à une « télévision aseptisée ».

La signalétique antiviolence semble bien perçue par les téléspectateurs

De récentes déclarations du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, ont relancé le débat sur le rôle du petit écran. Une première étude menée pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) tend à montrer l'efficacité du système de signalétique adopté en 1996

LES « SAUVAGES », le ministre et la télé. Récemment interrogé sur plusieurs faits divers — le meurtre d'une épicière par un adolescent à Pavilly (Seine-Maritime) et celui d'un lycéen à Evry (Essonne) —, le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a dénoncé « la crise de l'éducation et de la famille » (Le Monde du 11 mars). Il a aussi stigmatisé « les petits sauvages qui vivent dans le virtuel ». Selon le ministre, beaucoup passent « plus de temps à regarder la télévision que devant leur maître d'école ». Ils vivent « dans un sentiment de virtualité ». « Ils ne savent pas que quand on tire avec un pistolet à la télévision cela ne fait pas mal. Dans la réalité, vous pouvez tuer », a-t-il affirmé, tout en dénonçant la programmation à la télévision de films « d'une violence extrême ».

Une nouvelle fois, la télévision est donc accusée d'influencer le comportement des adolescents, qui risquent de confondre réel et virtuel. Pourtant, les jeunes regardent moins le petit écran que leurs aînés. Selon l'Institut Médiamétrie, les adultes passent 180 minutes par jour devant leur téléviseur, et les 15-24 ans, 128 minutes.

En revanche, ils sont plus consommateurs de radio (150 minutes quotidiennes en moyenne) : un média qui n'est jamais accusé de tels maux.

La violence des images à l'écran est pourtant prise très au sérieux, même si les études sur ce sujet sont souvent assez contradictoires. Un chercheur anglais est persuadé que la télévision n'a pas l'effet d'un catalyseur de violence. Pour preuve, il a réalisé une enquête auprès des enfants de l'île de Sainte-Hélène (Atlantique Sud), où la télévision n'est diffusée que depuis trois ans. Ce chercheur n'a pas enregistré un quelconque changement de comportement avec l'arrivée du petit écran.

UNE « CULTURE DE L'AGRESSION » Une autre étude de l'Unesco, menée par l'université d'Utrecht (Pays-Bas) et le mouvement scout, est « a contrario » bien plus alarmiste. Elle considère que la violence à la télévision « contribue au développement d'une culture mondiale de l'agression ».

Après la classification des films au cinéma, puis le carré blanc qui a eu son heure de gloire, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a



mis en place, en novembre 1996, un code visuel apparaissant sur l'écran et classant les programmes en cinq catégories, selon leur degré de violence et de pornographie. Une enquête qualitative réalisée par la Sorbonne pour le compte du CSA a ensuite épluché les compor-

tements des enfants face à cette nouvelle signalétique anti-violence. Elle en a ainsi dévoilé certains effets pervers.

« Maman, peux-tu aller me chercher mes chaussons ? ». C'est au moment précis où la signalétique apparaît de façon provisoire à

l'écran de télévision, en indiquant la diffusion d'une fiction violente, qu'un enfant peut user et abuser de stratagèmes faciles mais efficaces. Comme tout interdit, les pictogrammes qui apparaissent à l'écran peuvent parfois avoir l'effet contraire à celui recherché et inciter les très jeunes à rester collés devant la télévision. Statistiquement, un tel phénomène n'a néanmoins pas pu être quantifié.

AFFIRMATION SEXUELLE

Selon le CSA, vis-à-vis de la violence au petit écran, il existe plus encore des différences par sexe que par tranche d'âge, même si la peur avouée devant les scènes violentes dans les fictions, notamment chez les enfants jusqu'à huit ans, décroît avec les années. L'étude, qui doit être dévoilée par le CSA dans sa Lettre du mois de mai, tend à prouver que la violence correspond chez les garçons de plus de dix ans à une affirmation du caractère sexuel. Un comportement qui se retrouve dans le domaine des jeux vidéo. Quand ces jeux sont trop violents, ils sont souvent délaissés par les jeunes filles (Le Monde du 11 janvier).

François Hurard, directeur des

programmes au CSA, affirme que cette étude a permis de noter que, « lors du passage au collège, les enfants sont mieux servis vis-à-vis de la violence à la télévision ». Les ronds, les triangles et les carrés de couleur sont apparemment efficaces auprès des 4-10 ans. L'audience des fictions violentes a chuté de 35 % en un an, depuis qu'elles sont signalisées. En revanche, ces pictogrammes n'ont aucun impact auprès des plus de 15 ans. L'attrait des fictions et films tels que Terminator ou Jurassic Park reste incontestable : leurs scores d'audience n'ont pas varié, avec ou sans signalétique.

Par ailleurs, une autre étude de BVA commandée par la chaîne destinée aux enfants Canal J, réalisée auprès de téléspectateurs de 4 à 18 ans, montre qu'environ 75 % des enfants interrogés considèrent que « la signalétique est utile ». Quant aux programmes qui ne sont pas « badés », quatre enfants sur dix se disent « choqués ou étonnés par des reportages comportant des scènes de guerre » et diffusés lors des informations télévisées.

Nicole Vulser

Les Etats-Unis ont opté pour la puce V-chip

Le gouvernement fédéral américain a adopté, jeudi 12 mars, les standards techniques visant à implanter dans tous les téléviseurs et les ordinateurs une puce antiviolence, la V-chip, avant le 1^{er} janvier 2000. Ce procédé a été mis au point dans les années 80 par un baptiste de Baltimore, Carl Elam, qui cherchait un dispositif permettant de bloquer sélectivement certains programmes jugés trop violents ou inadaptés à un jeune public. Sa puce sera capable de repérer des signaux spécifiques attachés à chaque émission, correspondant à des classements effectués par l'Association américaine du cinéma ou par les chaînes elles-mêmes. Ces index tiennent compte soit de l'âge du public, soit du contenu de l'émission (pornographie, violence ou « dialogues suggestifs »).

L'Union américaine pour les libertés civiles regrette que la V-chip détruise la capacité des parents d'effectuer un choix nuancé pour leurs enfants. Les premiers postes devraient être disponibles début 1999.

DEPUIS quelques années, aux Etats-Unis d'abord, puis en Europe et en France, la télévision est régulièrement accusée d'avoir sa part dans le développement des violences urbaines. Antenne reprise par le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, pour lequel les chaînes de télévision, « médias de masse », ont une responsabilité notamment avec la diffusion de films « d'une violence extrême ».

Pour une fois unanimes, les patrons des chaînes hertziennes ne souhaitent pas, à l'instar d'Etienne Mougeotte, vice-président de TF1 et directeur général de l'antenne, entamer une polémique avec le ministre de l'intérieur. Pour M. Mougeotte, les propos de Jean-Pierre Chevènement ont été prononcés « dans un moment d'extrême crispation ». Toutefois, sans chercher à fuir une éventuelle responsabilité, les directeurs d'antenne doutent de la pertinence d'un lien automatique entre les violences et les programmes de télévision.

« L'origine de la violence n'est pas principalement à chercher sur les écrans des chaînes », analyse Jean-

Pierre Cottet, directeur général chargé de l'antenne de France 2. « J'ai du mal à savoir si la télévision provoque des réactions cathartiques ou mimétiques », précise le directeur général. De son côté, le vice-président de TF1 évoque la maturité des jeunes téléspectateurs : « Comme disent les enfants, il y a la violence pour de vrai (celle de la vie) et la violence pour de faux (celle diffusée à la télévision) ».

Soucieux des missions de service public qui incombent à France 2, Jean-Pierre Cottet ajoute que, « s'il y a le moindre doute sur le fait que la télévision puisse être un des facteurs de la violence, nous n'avons pas le droit de prendre des risques ». Selon lui, « les chaînes de télévision ont à tenir compte de la

fragilité sociale ». Une démarche suivie aussi par Patrice Duhamel, directeur général chargé des programmes de France 3. Ainsi, signale M. Duhamel, « il est de la responsabilité du diffuseur » de ne pas programmer certaines œuvres. Pour preuve, le film Dörmann, pourtant coproduit par France 3 mais jugé « trop violent », ne sera pas diffusé sur la chaîne. Ce refus de la chaîne devrait être suivi de plusieurs autres.

COMITÉ DE VISIONNAGE

« Dans les stocks actuels de films de France 3 produits par notre filiale, il y a six films interdits aux moins de 12 ans, pointe Patrice Duhamel. C'est énorme ! » Selon lui, « une des tendances actuelles de la

Les responsables de mise sous tutelle de familles vantent leur action sociale

COMMENT INFLUER sur les parents jugés « démissionnaires », agir auprès des familles dont les enfants sont livrés à eux-mêmes ? La question se pose de manière récurrente et, au début de l'année, certains hommes politiques, dont les maires socialistes de Mulhouse et de Strasbourg, Jean-Marie Bockel et Roland Ries, avaient suggéré une réponse : la mise sous tutelle des prestations familiales (Le Monde du 15 janvier).

De fait, cette disposition existe déjà, et ceux qui la mettent en œuvre ont décidé de sortir de l'ombre. Réunis à Paris, jeudi 12 et vendredi 13 mars, des directeurs des services de tutelle aux prestations sociales enfants (TPSE) ont créé une association, le Carrefour d'études techniques sur la tutelle (CETT), afin de promouvoir leur action.

POUR AIDER LES ENFANTS

A la demande des juges des enfants, les délégués à la tutelle, salariés d'associations comme les UDAF (Unions départementales d'associations familiales) ou plus rarement, des caisses d'allocation familiales, reçoivent les prestations sociales liées aux enfants et les gèrent en concertation avec les familles. La mise sous tutelle, telle qu'elle a été proposée par certains élus, revêt un aspect exclusivement répressif et financier. Or, les délégués estiment effectuer un travail de contrôle social.

« La mise sous tutelle des prestations sociales enfants est aussi une mesure d'aide à des adultes en difficulté », explique Rosine Longhi-Alberti, présidente du CETT et directrice du service des tutelles à la sauvegarde de l'enfance en Seine-Saint-Denis. Pour aider les enfants, on doit aider les adultes ; c'est une mesure d'accompagnement social pertinente dans la mesure où elle appréhende le fonctionnement familial dans sa globalité ».

Un délégué à la tutelle rencontre au moins une ou deux fois par mois les familles concernées, pendant, en moyenne, trois ans. L'objectif est de pousser les parents à intégrer d'abord les besoins des enfants dans leurs choix budgétaires. « On travaille beaucoup sur l'autorité parentale, remarque Jany Chabry, chef de service de l'UDAF dans la Loire, dans des familles touchées par des dysfonctionnements mentaux ou autres ».

A l'heure où les responsabilités sont renvoyées sur les familles après l'avoir été sur l'État, les responsables de la tutelle veulent être partie prenante au débat sur la délinquance. Ils se considèrent comme des travailleurs sociaux et entendent le faire savoir au monde politique, qui, affirme Anne Galand, chef de service de tutelle et maire-adjoint de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), « méconnaît l'action sociale », alors que « la détresse est énorme ».

Marie-Pierre Subtil

production de films français est de réaliser des œuvres assez violentes ».

Pour Etienne Mougeotte, « il y a un juste milieu à tenir entre, d'un côté, la responsabilité des diffuseurs et, de l'autre, la liberté de création ». Selon lui, « une chaîne ne peut pas tout diffuser, notamment à des heures de grande écoute ». D'après le vice-président de TF1, « grâce à la signalétique [mise en place à l'initiative du Conseil supérieur de l'audiovisuel, depuis le 18 novembre 1996], on a trouvé une solution de moyen terme intéressante. C'est un code de bonne conduite que chacun peut appliquer », ajoute M. Mougeotte.

A Canal Plus, Alain de Greef, directeur général des programmes,

« n'a pas souhaité s'exprimer » pour ne pas polémiquer avec le ministre de l'intérieur. Toutefois, la chaîne rappelle la mise en place, dès son lancement en novembre 1984, d'une symbolique propre pour signaler à ses abonnés le contenu des œuvres diffusées.

D'autres chaînes, comme France 3 et M 6, ont choisi de renforcer la signalétique décidée par le CSA par la mise en place de comités de visionnage. Pour couper court à toute polémique, Etienne Mougeotte précise que « personne ne souhaite une télévision aseptisée ». Selon lui, « la télévision est le reflet de la société d'aujourd'hui ».

Guy Duthell

Des sans-papiers multiplient les occupations d'églises

DEUX ANS presque jour pour jour après l'occupation, le 18 mars 1996, de l'église Saint-Ambroise à Paris, des collectifs d'étrangers sans papiers ont multiplié, ce week-end, les manifestations pour demander leur régularisation. Samedi 14 mars, une vingtaine de sans-papiers d'origine maritimaise, soutenus par une vingtaine d'associations, se sont installés dans l'église Saint-Pierre du quartier de Cauculaville, au Havre (Seine-Maritime). Dimanche, une centaine d'étrangers ont occupé à Paris l'église Jeanne-d'Arc, dans le 13^e arrondissement. Les occupants ont réclamé la réouverture des dossiers de régularisation récemment rejetés par le ministère de l'intérieur et la libération d'un Malien, Bathily Boubakar, actuellement placé au centre de rétention de Vincennes. « Nous resterons sur place jusqu'à sa libération », a dit un porte-parole du « 6^e collectif », qui regroupe Maliens, Sénégalais, Marocains et Mauritaniens. Depuis dix jours, quarante-deux sans-papiers poursuivent l'occupation de la cathédrale d'Evry (Essonne), avec le soutien du diocèse.

DÉPÊCHES

■ **LOGEMENT** : une centaine de personnes ont, à l'initiative du comité des sans-logis, occupé, dimanche 15 mars, un immeuble en construction de l'OPAC de la Ville de Paris, dans le 13^e arrondissement. Les manifestants, qui ont évacué le bâtiment dimanche soir, voulaient attirer l'attention sur la reprise possible des expulsions de locataires à partir du 16 mars. D'autre part, un « collectif des chômeurs et précaires » a occupé, dimanche matin, un immeuble inoccupé du 18^e arrondissement appartenant à la Ville de Paris, afin d'y ouvrir une « maison des associations ».

■ **SANTÉ** : la maternité de l'hôpital de Pithiviers (Loiret) devait rouvrir, lundi 16 mars. Ses activités avaient été suspendues, en juillet 1997, à la suite d'un accident mortel d'anesthésie. La maternité peut rouvrir grâce à l'embauche de trois médecins à « diplôme étranger », deux anesthésistes-réanimateurs algériens et un gynécologue-obstétricien d'origine africaine.

■ **DIVERS** : huit cents croix ont été découvertes retournées au pied des tombes et caveaux, samedi 14 mars, par le gardien du cimetière de l'Isle-Jourdain (Gers). Les tombes n'ont pas été profanées. Une carcasse de poulet et une croix cassée ont été retrouvées dans une allée. Une enquête a été confiée à la brigade de gendarmerie de l'Isle-Jourdain et à la brigade de recherches d'Auch.

■ **BANLIEUE** : un train de banlieue reliant Paris-Saint-Lazare à Mantes-la-Jolie (Yvelines) a été saccagé, samedi 14 mars en fin d'après-midi, par une centaine de jeunes qui ont lacé les banquettes et cassé les vitres de neuf voitures. Le train a été immobilisé en gare d'Andrézy (Yvelines).

On a tous intérêt à faire gagner l'école

A Brest, à Guéret comme à Bobigny, pour tous les élèves, des personnels qualifiés dans toutes les disciplines comme pour les fonctions d'éducation et d'orientation.

A Reims, à Evry comme à Toulouse, des personnels titulaires assurés d'un droit réel à la mobilité et nommés sur un poste stable dès le mois de juin.

A Lille, à Paris comme à Vitrolles des personnels indépendants des pouvoirs locaux, libres de leurs choix pédagogiques pour faire réussir leurs élèves.

C'est cela que permettent un recrutement national et un mouvement national pour les collèges et les lycées d'enseignement général, technique, professionnel.

C'est le moment de les améliorer et non de les déconcentrer.

snés
Syndicat national
des enseignants de
second degré

SNIEP
Syndicat national
de l'enseignement
professionnel

metop
Syndicat national
de l'enseignement
technique

SNETAP
Syndicat national
de l'enseignement
technique
supérieur

Union des Syndicats

15000000

السلامة

La suppression d'une prime aux enseignants paralyse l'antenne universitaire de Troyes

Son versement par les collectivités locales avait été jugé illégal

La majorité des universitaires de Reims qui assurent des cours dans une antenne délocalisée à Troyes ont décidé de suspendre leur service à la suite de la sup-

pression d'une prime versée par les collectivités locales. La chambre régionale des comptes avait jugé illégal ce système de rémunération supplémentaire.

LES 1 500 ÉTUDIANTS de l'antenne universitaire de Troyes (Aube) sont privés, depuis une semaine, d'une grande partie de leurs cours. La majorité des enseignants, provenant de l'université de Reims, ont en effet décidé de suspendre leur service. Motif : la suppression d'une prime de « temps perdu » qui leur était allouée par les collectivités locales, le Comité de l'agglomération troyenne et le conseil général. Lors d'un contrôle, la chambre régionale des comptes avait, dans une lettre d'observation provisoire émise en septembre 1997, souligné l'irrégularité de cette indemnité assimilée, relevant des magistrats, à une « surrémunération » en faveur d'agents de l'État agissant dans le cadre de leur mission.

Pour attirer les professeurs de l'université mère de Reims dans cette antenne délocalisée qui dispense des formations de premier cycle en anglais, droit, histoire et administration économique et sociale, les collectivités locales avaient décidé de leur accorder une indemnité particulière, venant s'ajouter aux frais de déplacement couverts par leur établissement. D'un montant de 200 francs l'heure, plafonnée à quatre heures par jour, cette indemnité était destinée à compenser la durée de trajet, de l'ordre de quatre heures aller et retour, effectuée régulièrement par soixante-dix des cent trente professeurs du centre.

Cette prime était versée par le comité départemental pour l'administration et le développement des enseignements supérieurs, une association dotée d'un budget de 3 millions de francs financés à parts égales par le conseil général et l'agglomération. C'est par ce biais, également, que les élus financent le personnel de service et d'entretien affectés au fonctionnement de l'antenne universitaire, en lieu et place de l'État.

Pour la chambre régionale des comptes, ce système repose sur des fondements totalement illégaux. En premier lieu, l'association, dirigée par des élus, risque de les placer dans une situation qui

en feraient des « gestionnaires de fait ». Au nom de l'égalité de traitement sur l'ensemble du territoire, les magistrats considèrent qu'il est anormal d'attirer des enseignants par des primes « au plus offrant ». Enfin, ils estiment que les collectivités n'ont pas à se substituer à l'État pour assurer la charge de l'enseignement supérieur, sauf à définir les responsabilités respectives sous la forme de conventions. En clair, ils considèrent que l'État et l'université de Reims devraient nommer des professeurs affectés à l'antenne de Troyes plutôt que de faire appel à des enseignants extérieurs au département, contraints à de longs et coûteux déplacements.

lisées. Parmi la cinquantaine d'entre elles créées depuis le schéma Université 2000, plus d'une dizaine accordent ainsi une « prime de trajet » aux enseignants. Dans un rapport confidentiel daté de 1995, l'inspection générale de l'éducation nationale recommandait déjà de régulariser une situation anormale épinglée régulièrement par les chambres régionales des comptes.

En l'absence de décision, ce système a pourtant été maintenu. Dans le cas de Troyes, les observations des magistrats, aussitôt suivies d'effet, pourraient bien servir de jurisprudence et menacer l'existence de la plupart des antennes. Pour contourner l'ob-

Quarante-huit établissements « délocalisés »

Depuis le schéma Université 2000, quarante-huit antennes universitaires « délocalisées » ont été implantées dans des villes moyennes. Elles accueillent essentiellement des formations générales de premier cycle. Les collectivités locales ont largement contribué à leur financement et à leur aménagement. La plupart d'entre elles participent aux charges de fonctionnement, par la mise à disposition de personnels d'administration et d'entretien, voire par le financement d'heures d'enseignement.

Tout en relevant des « irrégularités » dans l'attribution de ces aides, l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale (Igaen), dans un rapport de 1995, notait que les surcoûts des antennes étaient largement compensés par le degré de satisfaction des étudiants, par l'allègement de certaines charges financières (logement, transports, restauration) pesant sur les familles et l'État, et, souvent, par un taux de réussite supérieur à ceux des universités traditionnelles.

Jusqu'à présent, cette solution a été refusée par Jacques Meyer, le président de l'université. Selon lui en effet, les enseignants des antennes ne doivent pas être coupés de leur université d'origine, sauf à courir le risque d'une « secondarisation » des premiers cycles.

« Il est temps de mettre le droit en conformité avec la réalité », note Pierre Albertini, président de l'Association des villes universitaires de France, par ailleurs député (UDF) et maire de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime). M. Albertini compte saisir le ministre de l'éducation du vide juridique auquel sont exposées la plupart des villes moyennes qui participent au financement des antennes délo-

calisées, les collectivités de l'Aube avaient proposé de rémunérer directement les enseignants. Cette disposition s'est heurtée au veto du préfet du département.

Pas de prime, pas de déplacement, ont aussitôt réagi les enseignants. Mécontents d'être privés de cours, les étudiants ont occupé les locaux du centre universitaire, jeudi 12 mars. Après avoir rencontré le président de l'université et les élus en campagne électorale, ils ont suspendu leur mouvement en attendant une hypothétique solution. Elle sera recherchée, lundi 16 mars, par le conseil d'administration de l'université.

Michel Delberghe

Les digressions et diversions de Christian Prouteau, écrivain

« LA JUSTICE s'acharne sur moi à cause d'actes décidés par d'autres. Mais aucune voix ne s'est élevée contre le fait que j'ai été obligé de tuer plusieurs hommes en opération. » Cette



protestation indignée figure à la première page des souvenirs du préfet Christian Prouteau, so-

lennement intitulés *Mémoires d'État*, et dédiés aux hommes du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), qui se mirent, assure leur ancien chef, « inconditionnellement au service de la liberté ».

Le ton ainsi donné, la relation des aventures de Christian Prouteau ne se défait pas de son ambiguïté première. Quelles « libertés » servaient ceux qui, sous ses ordres, au sein de la tristement célèbre cellule antiterroriste de l'Elysée, pratiquaient sans limites ni discernement les écoutes téléphoniques ? Qui sont ces « autres » qui décident pour lui ? L'ancien gendarme ne le dit pas, et ne confie pas plus de secrets à ses lecteurs qu'il n'en a livré, jusqu'à présent, à la justice.

Officier méritant, fondateur du prestigieux GIGN, Christian Prouteau tua des hommes, donc. A la lecture de ses *Mémoires*, on croit comprendre que ce fut uniquement sur ordre, et par nécessité. Le préfet a, toutefois, cru bon d'ajouter, dans un récent entretien accordé au *Parisien* : « Je peux dire aujourd'hui que, même si c'était dans le cadre de missions spéciales, la manière avec laquelle j'ai tué n'avait rien de légale. »

Derrière cette apparente provocation, apparaît le cœur de l'argumentation de M. Prouteau. « Le renseignement, ce n'est pas propre », peut-on lire sous sa plume, traduction gendarmique du dicton populaire : « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. » Abrité derrière cette robuste philosophie, dans laquelle l'endurance des ordres tient lieu de doctrine, et le courage physique de légimité, Christian Prouteau livre, sans y prendre garde, quelques-unes des clés d'une dérive qui le conduisit, à partir de 1982, à confondre la sécurité du chef de l'État, dont il était chargé, avec celle de l'État tout entier. Aussi François Mitterrand n'eût-il qu'à se louer du zèle de la « cellule », attachée à préserver sa vie privée, fût-ce au prix de celle des autres.

L'IMAGE D'UN SOLDAT
Le bilan de cette « mission » est connu : des dizaines de personnes ont été espionnées, écoutes, surveillées par la « cellule » de M. Prouteau, parmi lesquelles des avocats, des journalistes, quelques politiques et de simples citoyens, dont l'existence avait simplement croisé celle de l'un de ces ennemis en puissance.

« Nos investigations en matière de terrorisme à cette époque (...) et la protection du chef de l'État dont j'étais responsable, nous ont amenés à nous intéresser, en trois ans [de 1983 à 1986], à moins de cent vingt personnes, pas davantage ! Soit parce qu'elles menaçaient directement la sécurité nationale, soit parce que leur environnement les mettait en relation avec d'autres suspects. » On cherchera vainement, dans le

livre de M. Prouteau, une justification plus détaillée - a fortiori une autocritique - de la campagne d'espionnage dont il fut l'exécutant, sinon l'inspirateur.

Dans *Le Journal du dimanche*, l'auteur a néanmoins admis qu'il se peut que, sur une ou deux personnes, on se soit trompé. Il est allé jusqu'à « comprendre » les protestations de certaines personnes écoutes. Mais c'était pour aussitôt poser cette question - dont on croit deviner la réponse : « Quand on est journaliste et que l'on obtient des informations que l'on ne doit pas avoir entre ses mains, doit-on bénéficier d'une impunité qui interdise aux services [de renseignement] d'en être informés ? »

Promu préfet par la grâce de François Mitterrand - qui voyait en lui « le prototype de ce que notre armée peut produire », l'ancien gendarme ne cache pas qu'il aimait chasser ces mauvais souvenirs, pour ne laisser que l'image d'un soldat, déjantant les prises d'otages, raisonnant les forcenés, luttant contre les fanatismes de tout poil pour la sauvegarde de l'État républicain. Passées quelques pages vouées à l'hagiographie de son protecteur disparu, les *Mémoires* de M. Prouteau se bornent donc au fastidieux récit des exploits du GIGN, sur fond de considérations humanistes et d'amitiés viciées, et s'interrompent à son arrivée à l'Elysée. Une longue digression aux fins de diversion.

Hervé Gattegno

★ *Mémoires d'État*, par Christian Prouteau, éditions Michel Lafont, 342 pages, 125 francs.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LOIR-ET-CHER PRÉFECTURE DE L'INDRE

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

relative au projet de canalisation de gaz DANZÉ (Loir-et-Cher) - CHÉMERY - ROUSSINES (Indre), dénommée « Artère du Centre » - Demandeur : GAZ DE FRANCE.

Le public est informé de l'ouverture par arrêté interpréfectoral du 27 février 1998 du préfet de l'Indre et du préfet de Loir-et-Cher, d'une enquête publique relative à :

- la demande d'avenant n° 3 à la concession de transport de gaz n° 41 en vue de la réalisation et l'exploitation d'une canalisation entre DANZÉ (Loir-et-Cher) et ROUSSINES (Indre) ;
- la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de ladite canalisation en vue de l'établissement des servitudes ;
- la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols (P.O.S.) des communes de CHAMBON-SUR-CISSE, CHAUMONT-SUR-LOIRE, LANDES-LE-GAULOIS et ORCHaise dans le département de Loir-et-Cher et des communes d'ARGENTON-SUR-CREUSE, NEUILLY-LES-BOIS, THENAY et VILLEDIEU-SUR-INDRE dans le département de l'Indre, avec la déclaration d'utilité publique sollicitée.

LIEUX DE L'ENQUÊTE :

Département de l'Indre :

Préfecture de l'Indre, sous-préfecture du BLANC, communes de :

ARGENTON-SUR-CREUSE	ARGY
BUZANÇAIS	CHASSENEUIL
CHAZELLET	FONTGUENAND
FREDILLE	GEHÉ
JEU-MALOCHES	LANGÉ
LUÇAY-LE-MÂLE	LUZERET
LYE	NEUILLY-LES-BOIS
NIBERNE	NURET-LE-FERRON
PELLEVOISIN	LA PÉROUILLE
LE PONT CHRÉTIEN - CHABENET	ROUSSINES
SACIERGES-SAINT-MARTIN	SELLES-SUR-NAHON
SOUGE	SAINT-CYRAN
SAINT-LACTENCIN	SAINT-MARCEL
THENAY	VALENÇAY
LA VERNEILLE	VEUIL
VICQ-SUR-NAHON	VIGOUX
VILLEDIEU-SUR-INDRE	VILLENTROIS

Département de Loir-et-Cher :

Préfecture de Loir-et-Cher, sous-préfecture de ROMORANTIN-LANTHENAY, sous-préfecture de VENDÔME, communes de :

BILLY	CANDÉ-SUR-BEUVRON	CHAMBON-SUR-CISSE
CHÂTILLON-SUR-CHER	CHAUMONT-SUR-LOIRE	CHÉMERY
CHOUSSEY	CHOUZY-SUR-CISSE	CONTRES
COULANGES	COULOMMIERS-LA-TOUR	DANZÉ
FAYE	FEINGS	FOUGÈRE-SUR-BIÈVRE
FRESNES	HERBAULT	LANCÔME
LANDES-LE-GAULOIS	LISLE	MEUSNES
MOLINEUF	MONTHOU-SUR-BIÈVRE	ONZAIN
ORCHaise	OUCHAMPS	PERIGNY
PEZOU	RENAY	ROGÉ
ROMILLY	SAMBIN	SASSAY
SELLEAC	SELLES-SUR-CHER	SEZ-OMMES
SOINGS-EN-SOLOGNE	SAINT-FIRMIN-DES-PRÉS	ST-LUBIN-EN-VERGONNOIS
TOURAILLES	VALAIRE	LA VILLE-AUX-CLERCS
VILLEFRANÇOIS	VILLEMARDY	VILLEROMAIN
VILLETRUN		

DATES DE L'ENQUÊTE :

L'enquête aura lieu du LUNDI 6 AVRIL 1998 au LUNDI 11 MAI 1998 inclus.

COMMISSION D'ENQUÊTE PUBLIQUE :

Sont désignés en qualité de membres de la commission d'enquête publique :

- M. Maurice CLOUD, chef de section principal de la D.D.E. en retraite, président ;
- M. Jacques LANQUETOT, géomètre expert foncier, membre titulaire ;
- M. Michel DELACOUX, ingénieur divisionnaire T.P.E. en retraite, membre titulaire ;
- M. Dominique LAMOTTE, architecte D.P.L.G., membre titulaire ;
- Mme Florence PHILIPPE, juriste, membre titulaire ;
- Mme Marie-Claude BRAULT, agent commercial, membre suppléant.

CONSULTATION DES DOSSIERS :

Pendant la durée de l'enquête, le dossier d'enquête sera déposé dans les préfectures, sous-préfectures et mairies susvisées, où toutes les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture habituelle au public.

Dans les mairies d'ARGENTON-SUR-CREUSE, CHAMBON-SUR-CISSE, CHAUMONT-SUR-LOIRE, LANDES-LE-GAULOIS, NEUILLY-LES-BOIS, ORCHaise, THENAY et VILLEDIEU-SUR-INDRE, le dossier relatif à la mise en compatibilité du P.O.S. de la commune sera également mis à la disposition du public, selon les mêmes modalités.

Un registre sera mis à la disposition du public afin que toute personne puisse y formuler ses observations sur le projet.

Dans les communes d'ARGENTON-SUR-CREUSE, CHAMBON-SUR-CISSE, CHAUMONT-SUR-LOIRE, LANDES-LE-GAULOIS, NEUILLY-LES-BOIS, ORCHaise, THENAY et VILLEDIEU-SUR-INDRE, un deuxième registre sera également mis à la disposition du public afin que toute personne puisse y formuler ses observations sur le projet de mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de chacune de ces communes.

Toutes observations pourront être, en outre, adressées par écrit en préfecture de Loir-et-Cher (bureau de l'environnement et du cadre de vie - 41018 BLOIS Cedex), siège de l'enquête publique, à l'attention du président de la commission d'enquête publique qui les verra et les annexera aux registres d'enquête.

Les membres de la commission d'enquête publique se tiendront à la disposition du public dans les conditions suivantes :

dans le département de l'Indre :

- le jeudi 9 avril 1998, M. Dominique LAMOTTE siégera à la mairie de VICQ-SUR-NAHON, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 16 avril 1998, M. Dominique LAMOTTE siégera à la mairie de FREDILLE, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 23 avril 1998, M. Dominique LAMOTTE siégera à la mairie d'ARGY, de 9 heures à 12 heures ;
- le mardi 28 avril 1998, M. Michel DELACOUX siégera à la mairie de THENAY, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 30 avril 1998, M. Michel DELACOUX siégera à la mairie de NEUILLY-LES-BOIS, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 30 avril 1998, M. Dominique LAMOTTE siégera à la mairie de VILLEDIEU-SUR-INDRE, de 9 heures à 12 heures ;
- le mardi 5 mai 1998, M. Michel DELACOUX siégera à la mairie de SACIERGES-SAINT-MARTIN, de 14 heures 30 à 17 heures 30 ;
- le mercredi 6 mai 1998, M. Michel DELACOUX siégera à la mairie d'ARGENTON-SUR-CREUSE, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 7 mai 1998, M. Michel DELACOUX siégera à la mairie de ROUSSINES, de 14 heures 30 à 17 heures 30 ;

dans le département de Loir-et-Cher :

- le lundi 29 avril 1998, M. Maurice CLOUD siégera à la mairie de SAMBIN, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 23 avril 1998, M. Maurice CLOUD siégera à la mairie de SELLES-SUR-CHER, de 14 heures à 17 heures ;
- le mardi 28 avril 1998, Mme Florence PHILIPPE siégera à la mairie de LANDES-LE-GAULOIS, de 15 heures à 18 heures ;
- le jeudi 30 avril 1998, M. Maurice CLOUD siégera à la mairie de CONTRES, de 14 heures à 17 heures ;
- le lundi 4 mai 1998, M. Jacques LANQUETOT siégera à la mairie d'ORCHaise, de 15 heures à 18 heures ;
- le mardi 5 mai 1998, M. Maurice CLOUD siégera à la mairie de CHÉMERY, de 9 heures à 12 heures ;
- le mercredi 6 mai 1998, M. Jacques LANQUETOT siégera à la mairie de CHAMBON-SUR-CISSE, de 15 heures 30 à 18 heures 30 ;
- le mercredi 6 mai 1998, Mme Florence PHILIPPE siégera à la mairie de LA VILLE-AUX-CLERCS, de 15 heures à 18 heures ;
- le jeudi 7 mai 1998, M. Jacques LANQUETOT siégera à la mairie de CHAUMONT-SUR-LOIRE, de 9 heures à 12 heures ;
- le jeudi 7 mai 1998, Mme Florence PHILIPPE siégera à la mairie de PEZOU, de 9 heures à 12 heures ;
- le lundi 11 mai 1998, M. Jacques LANQUETOT siégera à la mairie de CHOUZY-SUR-CISSE, de 14 heures 30 à 17 heures 30 ;
- le lundi 11 mai 1998, Mme Florence PHILIPPE siégera à la mairie de ROGÉ, de 13 heures 30 à 16 heures 30.

Dans toutes les autres communes situées dans le périmètre de la demande de concession, le présent avis sera affiché au public.

À l'issue de l'enquête, copie du rapport et des conclusions motivées de la commission d'enquête publique seront tenues à la disposition du public pendant un an dans toutes les mairies concernées, dans les sous-préfectures du Blanc, de Romorantin-Lanthenay et de Vendôme et dans les préfectures de l'Indre et de Loir-et-Cher.

ÉLECTRONIQUE Grâce à la hausse de 8,4 % de ses ventes en 1997, à un peu plus de 8 milliards de dollars (48 milliards de francs), le groupe américain Texas Instruments

a regagné deux places dans la hiérarchie mondiale des semi-conducteurs, s'installant au quatrième rang. ● LE GROUPE, né dans les années 50, a été numéro un mondial des composants

avant de reculer à partir du milieu des années 80. ● CE REGAIN illustre le renforcement des Américains face aux concurrents japonais. ● LA STRATÉGIE mise en œuvre a été de se

concentrer sur les processeurs de traitement numérique des signaux, un marché dont le développement a explosé avec le mariage des télécommunications et de l'informa-

tique. Il devrait croître encore de 5 à 50 milliards de dollars entre 1997 et 2007. ● PARALLÈLEMENT, le groupe s'est défilé de ses autres activités, notamment la mini-informatique.

Texas Instruments revient au premier plan dans les semi-conducteurs

Le groupe américain s'est recentré sur les marchés nés du mariage des télécoms et de l'informatique. Il mise, demain, sur Internet. Son rebond illustre le renforcement de la suprématie américaine après qu'elle fut contestée dans les années 80 par les Japonais

DALLAS
de notre envoyé spécial
SI AT & T souffre sous les coups du tout jeune WorldCom, si Microsoft pèse plus en Bourse qu'IBM, l'industrie des composants, qui forme pourtant la pointe de diamant de l'avancée continue de l'électronique, est caractérisée par le succès prolongé de firmes matures. Texas Instruments l'illustre en réalisant un come-back remarquable.

Porté par une hausse de 8,4 % de ses ventes, à un peu plus de 8 milliards de dollars (48 milliards de francs), contre +4 % pour le marché, le groupe de Dallas (Texas) a gagné deux places dans la hiérarchie mondiale des semi-conducteurs. Il s'installe au quatrième rang et célèbre, au passage, le renforcement de la suprématie dans ce secteur des Américains, un temps menacés par les japonais.

Un retour notable, pour Texas Instruments, acteur clé de la naissance de l'industrie des semi-conducteurs dans les années 50, et qui en fut le numéro un mondial pendant plusieurs années. Jusqu'à fin 1984. Six ans plus tard, le groupe était rétrogradé au sep-

tième rang. Aujourd'hui, Texas est l'un des trois fabricants de puces classés parmi les plus prometteurs par le magazine américain *Fortune*.

Cette nouvelle jeunesse est le fruit de choix stratégiques arrêtés au début des années 90, sous la houlette de Jerry Junkins, qui avait été nommé PDG en 1985. Ces choix ont été amplifiés, après le décès de M. Junkins, par Jerry Adams, son successeur à la présidence du conseil d'administration (poste qu'il quittera à la mi-avril) et par Thomas Engibous, le directeur général.

PRENDRE SA REVANCHE
Dans les semi-conducteurs, le groupe a choisi de concentrer ses ressources sur certains marchés. Les processeurs de traitement numérique des signaux (DSP) par exemple, des puces dont il revendique l'invention voilà quinze ans et qui effectuent des calculs sur le son, les images, la température, la pression... « Chaque jour, vous utilisez au moins vingt-cinq fois un DSP sans le savoir, que ce soit à travers le téléphone ou l'ordinateur », explique-t-on chez Texas Instruments.

« Ce marché explose », souligne la société américaine d'étude de marché Dataquest. Parce que le téléphone mobile comme l'informatique (les modems intégrés aux ordinateurs notamment), qui sont les deux principaux débouchés des DSP, vont continuer à se développer. Parce que les techniques numériques vont gagner des marchés de masse comme l'électronique grand public, l'électroménager, l'automobile.

« Or le monde est analogique et donc, à chaque fois, il faudra du traitement numérique », fait valoir le groupe, qui considère qu'il peut rééditer avec ses DSP et les nouveaux marchés qui s'ouvrent à eux ce qu'Intel a réussi à faire avec ses microprocesseurs dans l'univers de l'informatique. L'ascension d'Intel au premier rang mondial des semi-conducteurs est liée au formidable essor des ordinateurs personnels, que ses microprocesseurs équipent à 80 %.

Texas Instruments a raté ce tournant du microprocesseur. Notamment pour s'être refusé à produire sous licence, dans les années 70, pour Intel. Aujourd'hui, le groupe texan a définitivement renoncé à attaquer de front le numéro un mondial sur son terrain. Les DSP constituent une façon pour le groupe de prendre sa revanche.

Selon Texas Instruments, la croissance des ventes mondiales de DSP, tous producteurs confondus (notamment les américains Lucent Technologies et Motorola), devrait être supérieure de 50 % à celle des ventes totales de semi-conducteurs sur les cinq ans à venir. Elles pourraient passer de 5 à 50 milliards de dollars entre 1997 et 2007 (en incluant les composants associés pour la conversion analogique-numérique et vice versa). Le groupe texan affirme détenir 45 % du marché.

Le palmarès des dix premiers fabricants de semi-conducteurs

CLASSEMENT	1996	1997	SOCIÉTÉS	CHIFFRE D'AFFAIRES 1997	VARIATION
				en milliards de dollars	97/96, en %
1	1	1	INTEL États-Unis	21,08	+18,6
2	2	2	NEC Japon	10,66	+2,2
3	3	3	MOTOROLA États-Unis	8,12	+0,5
4	4	4	TEXAS INSTRUMENTS États-Unis	7,96	+8,4
5	5	5	TOSHIBA Japon	7,51	-6,9
6	6	6	HITACHI Japon	6,52	-19,2
7	7	7	SAMSUNG Corée du Sud	6,01	-7,0
8	8	8	FUJITSU Japon	4,87	+10,1
9	9	9	PHILIPS Pays-Bas	4,43	+5,1
10	10	10	DAIICHI Japon	4,1	-0,1

Texas Instruments a regagné deux places en 1997 en misant sur de nouvelles technologies.

En 1997, ce pari sur les DSP a payé. Texas Instruments a vu ses ventes dans ce domaine croître de 28,5 %. Ce sont ces composants (45 % de son chiffre d'affaires dans les semi-conducteurs) qui ont tiré la croissance globale du groupe au-delà des 8 %, malgré la baisse de revenus accusée par son autre activité phare, les mémoires DRAM (dynamic random access memories, qui représentent près de 20 % de son chiffre d'affaires semi-conducteurs).

VENTE DES MINI-ORDINATEURS

C'est aussi cette activité DSP qui a valu à Texas Instruments l'attention de *Fortune*. Le magazine a considéré que le groupe était l'un des mieux placés (avec l'américain National Semiconductor et le franco-italien SGS-Thomson) pour réaliser, à partir

de ses DSP et en leur adjoignant d'autres fonctions, les systèmes électroniques complets sur une seule puce. Qui, demain, seront demandés par un grand nombre de fabricants d'équipements d'informatique, d'électronique grand public et de télécommunications. Aujourd'hui, les semi-conducteurs représentent 83 % du chiffre d'affaires consolidé (9,75 milliards de dollars), contre la moitié en 1985.

Ce recentrage s'est accompagné d'un dégraissage considérable du portefeuille des autres activités, pour reprendre l'expression d'un cadre dirigeant chez un concurrent européen. Le groupe texan a abandonné la plupart de ses autres métiers, soit parce qu'ils étaient en décroissance, soit parce qu'il n'y disposait pas d'une taille suffisante, soit, et surtout, parce qu'il devait

consacrer ses moyens financiers aux semi-conducteurs, grands consommateurs de capitaux.

M. Junkins avait donné le départ de ce mouvement, au début des années 90, avec la vente des mini-ordinateurs à l'américain Hewlett-Packard. Mais c'est sous la coupe de M. Adams et Engibous que le processus s'est accéléré ces deux dernières années : en 1997, ont ainsi été successivement vendues les activités de défense (à l'américain Raytheon), celles des logiciels et celles des ordinateurs portables.

RACHAT DE PETITES SOCIÉTÉS

Parallèlement, Texas Instruments a multiplié les acquisitions de petites sociétés spécialisées dans la conception de circuits ou dans les logiciels - six ces deux dernières années - pour conforter ses positions sur les DSP. Dans le lot figure la société américaine Amati, créée en 1991 et payée 445 millions de dollars pour 15 millions de dollars de chiffre d'affaires. Ses pertes de 12 millions de dollars sont largement compensées par la détention de brevets clés sur les algorithmes de calcul associés aux modems ADSL (lignes numériques à paires asymétriques), qui seront capables d'offrir un accès à grande vitesse à Internet en même temps qu'une communication vocale sur les lignes téléphoniques classiques.

Texas Instruments est persuadé que cette technique va se développer. Le groupe estime qu'en 2001, en Europe, 10 % des lignes de téléphone, soit 30 millions, seront utilisées pour l'accès à Internet, dont la moitié seront équipées de modems ADSL. Il y aura donc des royalties sur l'utilisation des programmes d'Amati à récupérer. Et des DSP à vendre.

Philippe Le Cœur

Le groupe lève le pied dans les mémoires

Texas Instruments réduit la voilure dans le domaine des mémoires dynamiques DRAM. Le 4 mars, le groupe a vendu au taiwanais Acer ses 33 % dans leur société commune TI-Acer, créée en 1989 à Taiwan, mais déficitaire. Mi-février, il avait mis un terme à Twinstar, société créée avec le japonais Hitachi en 1994 aux États-Unis. L'activité DRAM compte pour un peu plus de 20 % dans les 8 milliards de dollars (48 milliards de francs) de facturations de semi-conducteurs de Texas Instruments. Elle est déficitaire. Le groupe n'est pas le seul dans ce cas.

Au niveau mondial, tous fournisseurs confondus, les capacités de production de DRAM sont supérieures à la demande et les prix de vente sont toujours au plus bas. Texas Instruments assure qu'il n'entend pas abandonner ce marché dont « les fondamentaux restent importants ». Le groupe cite un nombre de pièces livrées en progression et une croissance des ventes en dollars qui devrait être « de 15 % à 17 % par an dans les années à venir ».

« Pantouflage » controversé d'une fonctionnaire chez Axa

LA DERNIÈRE SÉANCE de la commission de déontologie, qui a la charge d'émettre des avis sur le passage au secteur privé de hauts fonctionnaires (baptisé familièrement « pantouflage »), a donné lieu, jeudi 12 mars, à des débats animés. C'est Claire Dorland-Clauzel, qui a été membre de 1995 à 1997 du cabinet de Jean Arthuis, ministre de l'économie, qui en est à l'origine. Responsable des deux principaux bureaux de la direction du Trésor qui contrôlent le secteur de l'assurance - celui de l'assurance-dommages et celui de l'assurance des personnes -, elle souhaite, en effet, rejoindre le groupe Axa, numéro un français dans ce secteur. Certains des membres de la commission ont donc estimé que ce départ n'était pas conforme aux principes déontologiques et ont souhaité émettre un avis défavorable.

Mais d'autres participants ont fait valoir que le passage, également au groupe Axa, d'un autre haut fonctionnaire, Philippe Desfossés, ancien conseiller de Jacques Barrot au ministère des affaires sociales, en charge auparavant de l'un

de ces deux mêmes bureaux à la direction du Trésor, avait déjà été accepté le mois dernier par la commission de déontologie et que, un précédent ayant été créé, il était maintenant difficile de s'opposer à la demande de M^{me} Dorland-Clauzel.

Les mêmes membres ont fait valoir que la candidate au départ ne s'était jamais occupée personnellement d'aucun dossier concernant directement le groupe Axa. C'est cette dernière position qui l'a finalement emporté : si le ministre des finances donne son feu vert, l'intéressée pourra donc quitter Bercy.

Il reste que cette décision risque d'alimenter une nouvelle controverse sur les règles qui régissent le « pantouflage ». Car, lorsque la commission de déontologie essaie de juger si, très concrètement, un haut fonctionnaire a exercé ou non une tutelle sur une entreprise pri-

vée pour laquelle il souhaite ensuite travailler, le code pénal n'entre pas dans ces nuances : il permet de sanctionner non pas les hauts fonctionnaires qui se sont rendus coupables du délit d'ingérence, mais ceux qui ont été en situation de pouvoir le faire.

Selon de bonnes sources, il apparaît, toutefois, que la commission de déontologie n'est pas toujours aussi laxiste que cette affaire pourrait le laisser penser. Lors d'une séance précédente, en février, la commission de déontologie a émis un avis défavorable au départ de Didier Lombard, directeur des stratégies industrielles (l'une des grandes directions de Bercy qui est concernée par la réforme récente du ministère), ce dernier souhaitait devenir directeur de la recherche du groupe Alcatel.

Laurent Mauduit

Le déficit français du secteur de l'habillement s'est creusé en 1997

LE SOLDE COMMERCIAL DE L'HABILLEMENT français en 1997 a enregistré un déficit de 14 milliards de francs, l'un des plus élevés de ces dernières années, selon l'Union française de l'industrie de l'habillement (UFIH). Les importations (32 milliards de francs) ont progressé de 13 % par rapport à 1996, et les exportations (18 milliards), ont augmenté trois fois moins (+4 %).

Les ventes de la Chine ont connu la plus forte progression (+26 %), plaçant ce pays en quatrième position des fournisseurs du marché français (2,84 milliards de francs), quasiment au même niveau que l'Italie (2,89 milliards). Le Maroc, avec 4,1 milliards de francs (+5 %), et la Tunisie, avec 4 milliards (+9 %), se placent en 1^{re} et 2^e positions des fournisseurs. Parmi les dix premiers clients de la France, les États-Unis (7^e client) progressent de 11 %, à 1 milliard de francs, le Royaume-Uni (4^e) progresse de 29 %, à 1,3 milliard, et l'Allemagne (1^{er} client) progresse de 10 %, à 2,2 milliards. - (AFP.)

Chez Eddie Stobart Ltd, les routiers portent la cravate

CARLISLE

de notre envoyé spécial

Les Britanniques connaissent bien Eddie Stobart Ltd, l'entreprise de transport routier la plus célèbre outre-Manche. Au point qu'elle a même son fan-club, créé à l'initiative d'un disc-jockey. Que peut-on faire quand on voyage en voiture et que l'on s'ennuie, demande-t-il un jour ? Chercher les camions d'ESL, à l'image des héros du film *Trainspotting*. Il faut dire que ces gros cubes ont une livrée spéciale et voyante - verte à motifs rouges et blancs -, les mêmes lettres ESL sur leur plaque d'immatriculation et que chacun porte sur sa calandre un prénom féminin différent : Hilary, Chelsea, Carole, Jane...

Eddie Stobart, c'est un nom qui sonne bien pour un chauffeur de poids lourd, et une image de marque : propre - chaque camion passe au lavage avant de prendre la route -, soignée - chaque chauffeur est en uniforme avec chemise et cravate maison - et efficace. Dans le centre nerveux de cette compagnie familiale établie à Carlisle, ville isolée de Cumbria, située entre les montagnes touristiques du Lake District et la frontière écossaise, de nombreux opérateurs sont en contact radio permanent, chacun avec 20 à 25 chauffeurs, à l'affût de toute possibilité de gratter quelques minutes ou d'éviter un retard.

Cette compagnie familiale, fondée dans les années 60 par Eddie Stobart père avec six camions approvisionnant les fermiers, a été reprise en main par son fils Edward, assisté du cadet William. Edward n'a pas rechigné au début à conduire des poids lourds la nuit après avoir créé le département routier, devenu ESL. Il y a juste vingt ans. En 1980, il avait vingt camions,

en 1991 cent ; depuis, son parc s'est accru de cent unités par an pour atteindre les 700, dont la moitié de Volvo, et il a créé 1 700 emplois. En six ans, il a triplé la superficie de ses entrepôts, qui atteignent les 300 000 mètres carrés. « Notre succès tient avant tout à notre qualité, à notre image et à notre attitude, ces bonnes valeurs éprouvées, aime-t-il dire. Nous cherchons en particulier à créer une image de qualité avec des camions chics et propres, conduits avec courtoisie par des chauffeurs bien habillés (...). Nous leur donnons une expertise professionnelle, mais nous ne pouvons leur donner une attitude positive. »

Bien payés, non syndiqués - « Nous sommes une grande famille », explique le directeur commercial Richard Butler -, ils ont des possibilités de promotion interne inhabituelles dans une entreprise anglaise. Leurs suggestions sont écoutées et il n'est pas rare qu'ils entrent dans les services administratifs, deviennent opérateurs ou gérants de dépôt.

EN AVANCE POUR SURVIVRE

Cet esprit d'entreprise est sans doute à l'origine du développement spectaculaire de ce qui n'était à l'origine qu'une petite société locale dans un marché dominé par les grands de la profession. Aujourd'hui, Eddie Stobart est le premier transporteur indépendant. Il se spécialise surtout dans les transports et le stockage de produits destinés à l'alimentation. Son premier client a été Metal Box, qui fabrique des boîtes de bière ou de Coca, et qui fait partie désormais du groupe CMB ; Marks & Spencer, Coca-Cola ont suivi. Il a ouvert des hectares d'entrepôts et multiplié les services : gestion de stocks, mise à

disposition de flottes de camions selon les besoins quotidiens... Le chiffre d'affaires a suivi, passant en cinq ans de 34 à 85 millions de livres (de 340 à 850 millions de francs français) pour ESL (102 pour le groupe).

Car Edward Stobart ne se repose pas sur ses lauriers. Transporteur routier essentiellement national - 4 % à 5 % seulement de ses camions franchissent la Manche -, il lorgne vers le ferroviaire dans un pays où le rail ne représente que 5 % des marchandises transportées (contre 85 % pour la route). La privatisation du réseau ferré lui ouvre des perspectives. Le tunnel sous la Manche aussi. Mais il n'ignore pas non plus que le gouvernement pourrait être tenté de rendre plus coûteux le transport routier sur des autoroutes engorgées et de lutter en même temps contre la pollution. Mieux vaut donc prendre les devants. D'où l'ouverture d'une importante antenne à Daventry, à proximité du dépôt de fret du tunnel.

Dans la patte du *short termism* et du profit à tout prix, ESL détache. Certes ce n'est pas une entreprise caritative, « le profit n'est pas un gros mot », comme le dit Edward Stobart. « Mais, ajoute-t-il, ce qui compte dans une affaire saine, c'est la manière dont vous gérez ce profit. Le retirez-vous de l'entreprise ou le réinvestissez-vous ? Ici, à ESL, nous le réinvestissons pour renforcer nos affaires et contribuer à notre renforcement et à notre compétitivité. » Dans cette région peu industrialisée, mais où la main-d'œuvre passe pour dynamique et fidèle, il faut être toujours en avance pour survivre.

Patrice de Beer

Tout savoir sur ceux qui préparent le passage à l'Euro

Le Guide de l'Euro

Organigrammes, biographies et photos

690 hrs tlc

Editions Jean-François Doumic

Tél. 01 42 46 58 10

السلامة

مركز من الاعمال

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998 / 19

(Publicité)

EUREKO

Travaillons ensemble

Un groupe multiculturel

Eureko rassemble aujourd'hui six groupes d'assurances parmi les leaders sur leurs marchés respectifs : Allemagne, Bénélux, Danemark, Grande-Bretagne, Portugal, Suède. Un partage de culture, un partage de savoir-faire qui allient les expériences complémentaires des sociétés d'assurances les plus avancées en matière de services financiers, et du monde mutualiste.

Un groupe moderne

Travailler ensemble, c'est prendre le meilleur de chacun pour l'offrir aux autres : le meilleur des attentes des clients, les meilleures solutions pour la gestion d'actifs, les risques industriels et la réassurance, et les technologies de pointe permettant une gestion professionnelle et décentralisée.

Un groupe bien géré et profitable

Respectant l'identité de chaque enseigne, Eureko s'appuie sur des réseaux locaux, forts et proches de ses clients. Avec 35 000 collaborateurs, Eureko génère 130 milliards de francs de chiffre d'affaires pour 70 milliards de fonds propres.

EUREKO imagine l'avenir de l'assurance

N° Vert pour documentation : 0 800 101 100

Eureko - 112, avenue Kléber - 75116 Paris

TRANS-UNIS

AUJOURD'HUI

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998

SPORTS Yves Parlier et ses trois équipiers (Thomas Coville, Hervé Jan et Lalou Roucayrol) ont gagné, dimanche 15 mars, la Route de l'or, ralliant New York à San Francisco

co par le cap Horn en 57 jours 3 h 51 min 45 s. ● **SUR SON MONOCOQUE** Aquitaine-Innovations, l'Arcachonnais d'adoption, âgé de trente-six ans, améliore largement

le record du parcours défilé depuis avril 1994 par Isabelle Autissier (62 jours 5 h 55 min) sur le trajet des clippers du XIX^e siècle. ● **DEPUIS LE DÉPART**, le 17 janvier, Aquitaine-

Innovations a fait cavalier seul, doublant le cap Horn avec sept jours d'avance sur le record d'Isabelle Autissier. Il a été ralenti, peu avant l'arrivée, par les vents du nord qui ont

déchiré sa grand-voile. ● **LES DEUX AUTRES CONCURRENTS** - PRB (Isabelle Autissier) et Geodis (Christophe Auguin) - sont attendus entre le 18 et le 20 mars.

Sur la Route de l'or, Yves Parlier pulvérise le record d'Isabelle Autissier

Malchanceux lors du Vendée Globe, le navigateur arcachonnais, ancien vainqueur de la Transat anglaise en solitaire, a tiré le meilleur parti d'une technologie de pointe sur la route des anciens clippers, où il a su prévoir les évolutions de la météorologie

SAN FRANCISCO
de notre envoyé spécial
Le temps d'Isabelle Autissier établi en 1994 sur le trajet New York-San Francisco par le cap Horn (62 jours, 5 heures et 55 minutes) semblait difficile à battre. Grâce à un parcours sans faute, Yves Parlier et ses trois équipiers (Thomas Coville, Lalou Roucayrol et Hervé Jan) ont amené Aquitaine-Innovations sous le Golden Gate en 57 jours, 3 heures, 21 minutes et 45 secondes. Entre New York et San Francisco, sur la route des anciens clippers du XIX^e siècle, le monocoque d'Yves Parlier a même dominé la course sans partage.

En fin de matinée, dimanche 15 mars, la silhouette profilée de son 60 pieds open, apte déployé, a donc filé vers le « pier 39 », face à l'ancien pénitencier d'Alcatraz afin de faire homologuer le nouveau record par le Manhattan Yacht Club. Escorté par une dizaine de bateaux, le voilier d'Yves Parlier est ainsi passé devant la ligne des gratte-ciel de San Francisco libérée par le soleil. Quand l'étrave du voilier a enfin franchi le pilier est du pont, un bateau-pompe a improvisé une fontaine de joie sur l'océan d'indifférence américaine pour cet événement franco-français.

« Nous attendions avec impatience l'arrivée à San Francisco, et nous n'avons pas été déçus. Passer sous le Golden Gate était féérique », a déclaré le skipper français à son arrivée. Le triomphe d'Aquitaine-Innovations dans la Route de l'or récompense la réactivité d'Yves Parlier. Fils d'un astrophysicien, le vainqueur de la Solitaire du Figaro (1991) et de la Transat anglaise (1992) était déjà connu pour ses choix stratégiques iconoclastes.

PRISES DE RISQUE
L'originalité de ses options météorologiques et ses prises de risque inattendues à la sortie du cap Horn lui ont permis de largement distancer ses concurrents, qui n'ont pu profiter du ralentissement de son voilier dans le pot-au-noir (la zone des calmes équatoriaux) pour rattraper leur retard. Quand personne ne s'y attendait, il a ainsi longé les côtes chiliennes pour éviter les poches de calme du Pacifique... pour ensuite s'engouffrer dans le sillage des alizés du nord-est.

Quotidiennement, ses analyses de course pouvaient surprendre mais, contrairement à Isabelle Autissier ou Christophe Auguin, il ne s'est pas laissé coincer par les vents

contraires du cap Horn. Dans la chaleur moite de l'équateur, il a bûcheronné vers l'ouest avant de tirer un bord vers l'est. Cette décision a priori étonnante lui a toutefois permis de ne plus changer de cap jusqu'à l'arrivée, à peine ralenti par des vents du nord imprévus à l'approche de San Francisco.

« Yves Parlier possède une façon de naviguer très personnelle : il pousse toujours la technique plus loin, précise Hervé Corbière, l'un de ses plus proches collaborateurs. Il est ingénieur en matériaux composites et il teste directement ses innovations techniques sur l'eau. On peut dire que la mer est son laboratoire. Il fut, par exemple, l'un des premiers navigateurs à utiliser un safran et des pièces en fibre de carbone. Sa victoire dans la Route de l'or n'est pas une simple victoire technique. A la barre, son talent est incontestable, mais il faut bien avouer qu'avec un bateau plus léger que les autres et un gain de vitesse supérieur de 20 à 30 % à PRB et Geodis il a prouvé que la mer n'était plus hermétique aux révolutions technologiques... »

Grâce à son mât-aile mobile en carbone, sans hauban, reposant sur le fond de la coque, Aquitaine-Innovations a pu diminuer la traînée aéro-



dynamique de son gréement et gagner un temps précieux. Ce mât d'un troisième type peut en effet s'orienter de 45 degrés au près et de 90 degrés par vent arrière. Ce qui permet au bateau de profiter pleinement des fureurs d'Eole en évitant ses colères intempestives. Plus efficace qu'une quille pivotante, ce procédé a été rendu possible par l'adjonction de barres de fûches censées équilibrer le bateau.

Enfin, avec des enrouleurs de génois en carbone et une coque extrêmement légère - elle n'a pas été conçue selon la vieille méthode dite du « sandwich » (carbone-mousse-carbone) mais avec des profilés entièrement carbonés -, Yves Parlier a démontré que la technologie des multicoques pouvait maintenant s'adapter aux monocoques.

Après un Vendée Globe en demi-tour, Yves Parlier voulait réussir une bonne Route de l'or pour se mettre personnellement au défi et tester la fiabilité de son bateau. Ses deux paris sont réussis. Mais cette victoire pourrait n'être déjà que la simple étape d'une longue carrière, si on en juge par la généreuse ambition qui se lit dans ses yeux.

Paul Miquel

Yves Parlier, vainqueur de la Route de l'or

« La victoire m'a paru claire à dix jours de l'arrivée »

APRÈS son arrivée à San Francisco, dimanche 15 mars, Yves Parlier a donné une conférence de presse.

« Comment expliquez-vous une telle avance ?
- Aquitaine-Innovations est plus performante, plus polyvalente et plus légère que les autres. Il va plus vite à basse vitesse, quand les autres bateaux traînent de l'eau, et il accélère plus vite. Il fait d'excellentes moyennes que peu de monocoques peuvent réaliser. Dans le Vendée Globe, je n'avais pas senti une telle différence entre les bateaux. Aquitaine-Innovations est le même, mais le Vendée Globe était sa première course. On s'est focalisé sur la mise au point du mât, donc on est parti dans des conditions pas favorables malgré un gros potentiel qui s'est confirmé ici. Depuis, on a fait un bon enchaînement avec le Fastnet et la Transat Le Havre-Carthagène.

- Avez-vous jamais été inquiétés ?

- Une course de bateaux, ça n'est jamais gagné. On n'a pas tous forcément les mêmes conditions de vent, et on peut toujours casser. Dans la dernière nuit, nous avons d'ailleurs cassé nos deux dernières lattes et fait deux grosses déchirures dans la grand-voile. C'était réparable, mais le bateau est fatigué.

- Les impressions dans le Pacifique ?

- On a longé la Patagonie, qui est une terre fantastique où la montagne se jette dans la mer. Il n'y avait aucun signe de vie humaine, ni bateau ni lumière. On avait l'impression d'être sur une autre planète, vierge.

- Le passage du cap Horn a-t-il été pénible ?

- La force de la tempête n'avait rien d'exceptionnel, mais on marchait contre le vent, et nos bateaux ne sont pas faits pour ça. On a dû tirer des

bords carés pendant huit heures. Le bateau bougeait et tapait énormément, ce qui était très inconfortable. Le matériel aurait pu rendre l'âme si les conditions avaient été pires.

- Quand avez-vous su que vous alliez gagner ?

- Ça m'a paru clair à la vue des fichiers de vents, deux jours après l'entrée dans le pot-au-noir, et il y a dix jours, quand on est sorti. Ça se présentait nettement moins bien pour mes concurrents. Même s'il y avait quelques bords à tirer, ça restait de la navigation au près. Il y avait peu d'options.

- Cette victoire annonce-t-elle les années Parlier ?

- On a effectué un gros travail de fond. On a beaucoup investi dans la recherche, mais il ne faut pas s'endormir, car d'autres bateaux sont en train de sortir. L'objectif, maintenant, c'est la Route du rhum, puis le Vendée Globe en 1999-2000. »

Trois bateaux pour un exploit

● En 57 jours 3 h 51 min 45 s, Yves Parlier (Aquitaine-Innovations) a établi le nouveau temps de référence sur le trajet New York-San Francisco en coupant la ligne d'arrivée dimanche 15 mars à 19 h 51 et 45 secondes, heure française.

● Le précédent record du parcours (62 j 5 h 55 min) avait été établi par Isabelle Autissier, partie de New York sur Ecureuil-Polou-Charentes le 19 février 1994.

● L'épreuve, organisée pour la première fois sous forme de course, consistait à rallier New York à San Francisco - en doublant le cap Horn - par la Route de l'or des clippers, grands voiliers du XIX^e siècle. Elle représentait 13 900 milles - environ 26 000 km -

ou un demi-tour du monde.

● Le départ avait été donné samedi 17 janvier, au large de New York, sur la ligne imaginaire reliant la statue de la Liberté et Governor Island.

● Les concurrents n'étaient que trois : Aquitaine-Innovations (Yves Parlier, avec Thomas Coville, Hervé Jan et Lalou Roucayrol), Geodis (Christophe Auguin, avec Stéphane Auguin, Jacques Caracé, Marc Fontaine et Yves Lebouvier), PRB (Isabelle Autissier, avec David Adams, Luc Barillet, Lionel Lemonchois et Jean Sauzet).

● PRB et Geodis, navigant contre des vents contraires le long des côtes de basse Californie, sont attendus entre mercredi 18 mars et vendredi 20 mars.

Le coureur cycliste belge Frank Vandenbroucke gagne Paris-Nice en jeune homme pressé

NICE
de notre envoyé spécial
La faute à Eddy Merckx. Si l'homme n'avait abîmé tout un peuple dans sa roue pendant une fibre décennie, peut-être le cyclisme serait-il considéré seulement comme un sport en Belgique. Si le même n'avait, dans un moment d'euphorie, adoubé un gamin de 20 ans, « le seul Belge capable de figurer un jour sur le podium du Tour de France », peut-être Frank Vandenbroucke aurait-il pu mener sereinement sa course vers la gloire. Mais le grand Eddy a trop gagné et trop paté.

Depuis trois ans, un jeune homme transporte donc par monts et par vaux les espoirs du plat pays. Dimanche 15 mars, au bout de la promenade des Anglais, à Nice, se sont concrétisées, pour l'homme, les promesses de l'aube et apaisées, pour ses compatriotes, les angouilles du déclin.

A vingt-trois ans, Frank Vandenbroucke a inscrit la 65^e édition de Paris-Nice à son palmarès et dans la mémoire de son pays. Dimanche 8 mars, la victoire du coureur de l'équipe Mapei lors du prologue avait provoqué l'enthousiasme, de Bruges à Liège. L'arrivée quotidienne en salle de presse de nouveaux contingents de reporters descendus en hâte quantifiait l'engouement suscité là-haut. « C'est si important pour nous », plaçait un confrère. C'est que le vainqueur n'avait pas trois ans quand Freddy Maertens avait donné à la Belgique sa dernière victoire dans cette épreuve, en 1977. Une autre époque où les forges forgeraient et les cyclistes gagnaient. Jean-Jacques, le père, et plus en-

core Jean-Luc, l'oncle, portaient alors haut l'étendard du cyclisme belge et le blason du clan Vandenbroucke. Dans le café-restaurant familial, sur la grande place de Ploegsteert, le menu des conversations ne variait guère. Descendant d'une telle lignée (une grand-tante fut également championne nationale), tout empreint de culture sportive, le petit Frank se retrouva vite juché sur un vélo. Ses débuts dans le cyclo-cross sont brillants. La suite sur route ne démentira pas ces heurteuses prémices. A seize ans, l'adolescent affirme déjà : « Je serais le plus grand... »

La Belgique, en mal de héros vélocipédique, le croit sur parole. Le prodige devient patrimoine national.

Une razzia belge

Malgré la victoire du Français de l'équipe Cofidis Christophe Capelle, dimanche 15 mars, à Nice, les coureurs belges ont largement dominé la semaine de compétition, gagnant six des huit étapes. Frank Vandenbroucke (deux étapes) et Tom Steels (deux étapes également) ont confirmé l'emprise de l'équipe Mapei sur cette soixante-cinquième édition. Vendredi 13 et samedi 14, Andreï Tchmil a également remporté ses deux premières victoires sous sa nouvelle nationalité. A trente-cinq ans, le coureur de Lotto, lauréat de Paris-Roubaix en 1994, fut soviétique, puis moldave, puis ukrainien, avant d'obtenir un passeport belge à la fin de 1997.

nale et, presque aussitôt, pomme de discorde. En 1994, Frank Vandenbroucke signe à dix-neuf ans son premier contrat professionnel chez Lotto, équipe dirigée par son oncle, où son père est mécanicien. Mais, au début de 1995, l'imprudent succombe à une offre de Mapei, faisant d'une autre emvergence, sans passer son ambition avant fidélité de clan et engagement légal.

AFFAIRE D'ÉTAT

La facherie familiale dure deux ans et se doublera d'une affaire d'état. Même si Lotto est la dernière équipe belge au meilleur niveau, les Flamands ne se reconnaissent pas entièrement dans la personnalité de Jean-Luc, qui ne parle que le français. Ils lui préfèrent Mapei, conglomérat italo-belge, où figure Johan Museeuw et Tom Steels, leurs plus dignes représentants.

Sur fond de guerre linguistique, la fédération nationale se montre donc fort embarrassée par le double contrat de Frank Vandenbroucke. Finalement saisie du dossier, l'Union cycliste internationale (UCI) coupe la saison en deux et autorise le transfert le 1^{er} mai 1995. Eddy Merckx, le Bruzellois, que se disputaient férocelement les deux communautés, s'était bien gardé de donner son avis sur la querelle. De la même manière, engagé d'office dans une guerre qu'il refuse, Frank Vandenbroucke tente d'offrir une image oecuménique.

Ploegsteert est un repère wallon dans l'espace flamand, à deux kilomètres de la frontière française. Son citoyen d'honneur tente de faire la synthèse de ces différents courants. Il maîtrise ainsi de manière égale les deux langues qu'on prétend oppo-

ser. Ce n'est pas la pur calcul. « Dans notre région, on est habitué à vivre avec ses différentes composantes. C'est comme ça », résume Cédric Vasseur.

Le coureur de l'équipe Gan, originaire de Steenvoorde, de l'autre côté de la frontière, est lié d'amitié avec Frank Vandenbroucke. Outre une passion commune pour le karting, le Wallon et le Français partagent une égale fascination pour le Tour des Flandres. Durant l'hiver, ils s'entraînent ensemble dans les monts de Frasnes ou de l'Enclus, parcs de la classique flamande.

Frank Vandenbroucke, héraut de la Belgique et héros de tous les Belges. Cédric Vasseur raconte

l'agacement qu'éprouve son compagnon devant tant de sollicitations. « Il se fâche parfois quand la presse lui reproche de ne pas faire tout ce qu'on attend de lui », explique-t-il. Ambitieux, Frank Vandenbroucke ne se sent pourtant pas prêt à endosser les habits d'Eddy-le-cannibale, notamment dans les grands tours.

LA COMPARAISON AVEC MERCKX

Claude Criquefion, ancien coureur devenu responsable chez Mapei, comprend son sentiment : « La Belgique cherche toujours un successeur à Eddy Merckx. Les gens qui ont couru après lui, comme moi, ont souffert de la comparaison. Frank n'est pas un vainqueur potentiel de

grands tours. Il sait ce qu'il veut et ce qu'il peut gagner. »

Une faiblesse chronique du genou gauche lui a également enlevé la modestie. Renversé par une voiture à l'âge de cinq ans, les séquelles l'ont laissé avec une jambe plus courte de dix-sept millimètres. En 1997, la persistance de douleurs avait tronqué sa saison. Des séances de musculation intensives lui ont permis de corriger l'inconvénient. « Frank craint que sa carrière soit brève », raconte un de ses proches. Cela explique sa frénésie actuelle de victoires. Il court toujours comme s'il s'agissait de sa dernière année. »

Benoît Hopquin

IMMOBILIER NEUF - IMMOBILIER ANCIEN - MAISON INDIVIDUELLE - FINANCEMENTS - CONSEILS

4 Journées immobilières de Printemps

- Pour rencontrer les Professionnels FNAIM : transaction, gestion, location, étude de copropriété
- Pour découvrir en « avant-première » les nouveaux programmes des Promoteurs-Constructeurs
- Pour rencontrer les Promoteurs FNPT de la région Toulouse-Midi-Pyrénées

SALON DE L'IMMOBILIER

19 • 20 • 21 • 22 MARS 1998

PARIS - Palais des Congrès - Porte Maillot

NEUF ANCIEN

PARIS - ÎLE DE FRANCE - PROVINCE

ACHETER, INVESTIR, LOUER, GÉRER, VENDRE, FAIRE CONSTRUIRE

CARTE D'INVITATION GRATUITE POUR 2 PERSONNES

De 9h à 19h
Nourriture gratuite
20 Euros à 21 h

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : la Juventus Turin, avec Zinedine Zidane décevant, a concédé le nul (2-2), samedi 14 mars, face à Naples, le dernier du championnat d'Italie. Malgré ce faux pas à domicile, la « Juve » reste en tête du classement avec 53 points après 25 journées, mais ne compte plus que deux longueurs d'avance sur la Lazio Rome, auteur d'une impressionnante victoire (4-0) sur le terrain de la Sampdoria Gênes, et trois sur l'Inter Milan, qui a battu l'Atalanta Bergame sur le même score.

■ **L'AS Nancy-Lorraine** a réalisé une bonne opération en s'imposant (1-0) à Sochaux, lors de la 34^e journée de division 2. Avec 63 points, l'équipe lorraine revient à trois points du leader, Lorient, tenu en échec devant son public par Amiens (0-0). Dans le derby du Nord, Lille, auteur d'un nul sur sa pelouse (1-1) contre Wasquehal, prend la troisième place, avec 53 points, tout comme Sochaux (4^e).

■ **Le FC Barcelone** s'est rapproché un peu plus du titre de champion d'Espagne après son succès (2-1) obtenu, le 15 mars, à Valladolid grâce à un deuxième but marqué par Luis Figo à la dernière minute. À l'issue de cette 29^e journée, le club catalan compte 7 points d'avance sur son dauphin, le Real Madrid, incapable de battre le Racing Santander (2-2).

Dans les rangs madrilènes, l'international français Christian Karembeu a dû quitter le terrain à la 59^e minute en raison d'une blessure.

■ **Arsenal**, invaincu depuis près de trois mois, a confirmé ses bonnes dispositions, samedi 14 mars, en s'imposant (1-0) à Old Trafford face à Manchester United (1-0), but du Néerlandais Marc Overmars, leader du championnat d'Angleterre, lors de la 30^e journée. Les Mancuniens, qui reçoivent, le 18 mars, Monaco en quart de finale retour de la Ligue des champions, conservent la première place au classement avec six points d'avance sur Arsenal, mais le club londonien compte trois matchs en retard. Liverpool, troisième au classement avec 51 points, a dû se contenter d'un match nul heureux à Tottenham (3-3) puisque son meneur de jeu, Steve McManaman, n'a égalisé qu'à la dernière minute. West Ham, avec une nouvelle bonne performance de son gardien de but français Bernard Lama, a battu Chelsea (2-1).

■ **Grâce à sa victoire (1-0) contre le Munich 1860**, le FC Kaiserslautern, promu cette saison et leader du championnat d'Allemagne, a porté, samedi 14 mars, à 9 points son avance sur le Bayern Munich, qui a, une nouvelle fois, déçu ses supporters (0-0 contre Bochum) lors de la 26^e journée.

■ **L'AJ Auxerre**, qui accueillera la Lazio Rome, mardi 17 mars, en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, ne pourra pas disposer de son gardien de but Lionel Charbonnier ni de son meneur de jeu Yann Lachuer, tous deux blessés. Le premier, qui souffre d'un claquage à la cuisse droite, sera remplacé par Fabien Cool. Le second est, lui aussi, touché à la cuisse droite. Ces forfaits s'ajoutent à la suspension de l'attaquant Bernard Diomède. Au match aller, la Lazio Rome s'était imposée de justesse (1-0).

■ **Le club tunisien de l'Etoile du Sahel**, champion africain des vainqueurs de coupe, a gagné (2-2, 4 tirs au but à 2), le 15 mars, la Supercoupe d'Afrique aux dépens de l'équipe marocaine du Raja Casablanca, champion d'Afrique des clubs.

■ **La succession d'Alain Jaque** est officiellement ouverte. Le président de la Ligue nationale de football, Noël Le Graët, a annoncé, vendredi 13 mars, qu'il allait recevoir dans les jours à venir « certaines personnalités » aptes à remplacer le sélectionneur de l'équipe de France après la Coupe du monde. L'entraîneur azerbaïdjanais Guy Roux aurait le profil recherché, de même que Jean Tigana (Monaco) et Alain Giresse (Toulouse). Pour sa part, Raymond Domenech ne sera pas reconduit, en juillet, dans ses fonctions de sélectionneur de l'équipe de France espoirs.

Aux Etats-Unis, le football professionnel vivote dans l'indifférence

Quatre ans après la Coupe du monde américaine de 1994, ce sport rencontre toujours autant de difficultés dans sa conquête du marché sportif

Le coup d'envoi du championnat de football des Etats-Unis a été donné dimanche 15 mars avec la rencontre opposant Washington United, tenant du titre, à Miami Fusion, nouveau promu. Douze équipes, réparties en deux

conférences (Est et Ouest), s'affronteront dans une saison qui s'achèvera par la finale du 25 octobre opposant les vainqueurs des finales régionales. Ce match sera retransmis par la chaîne télévisée ABC, mais le peu d'in-

térêt sportif de la compétition, délaissée par les joueurs étrangers de renom, et le taux de fréquentation décevant des stades font que médias, annonceurs et partenaires potentiels ne se passionnent pas pour le phénomène.

Quatre ans après la Coupe du monde 1994, organisée aux Etats-Unis, et malgré la qualification de l'équipe nationale pour le Mondial 1998, le football n'a pas réussi sa percée au royaume du sport professionnel.

LOS ANGELES
correspondance

Les Américains ont toujours considéré le football (appelons-le soccer) comme un sport mineur. Malgré la troisième qualification consécutive de leur équipe nationale pour une phase finale de Coupe du monde, rien n'a vraiment changé. Quatre ans après l'organisation de la World Cup 1994, le soccer continue donc de susciter curiosité et interrogations.

A l'entrée de la troisième saison de la Major Soccer League (MLS), le championnat professionnel, les comportements semblent devoir évoluer. La bonne tenue du match d'ouverture qui a opposé, dimanche 15 mars, Washington à Miami en est une preuve. « Mais il ne faut pas se faire d'illusions, avertit Luis Gonzalez, l'un des dirigeants des Los Angeles Galaxy. L'implantation du football professionnel dans les stades américains sera beaucoup plus longue que prévu. Il y a peu de retransmissions à la télévision, peu de stars dans les équipes, et le niveau du championnat américain est bien

en deçà de celui de l'équipe nationale. »

Avec un championnat de douze équipes, divisé en deux conférences (Est et Ouest), la MLS se présente comme le parent pauvre du sport professionnel américain. Après les échecs fracassants de la North American Soccer League (1966-1985), la World Cup devait stimuler l'essor du soccer aux Etats-Unis. Les rares amoureux du ballon rond attendent toujours les effets annoncés de ce prodigieux coup de projecteur sur une discipline dont le succès, partout ailleurs dans le monde, ne se dément que rarement.

Victime des erreurs du passé, le football professionnel est maintenant géré par une organisation omnipotente, la MLS, dont, qui finance partiellement les équipes, fixe les salaires des joueurs, manie les transferts et organise le championnat. Un centralisme démocratique, poétiquement dénommé *single-entity concept*, plutôt surprenant au pays du libéralisme.

Le maître d'œuvre a pour nom

Sunil Gulati. « C'est le chef du parti, s'amuse un entraîneur de la Côte ouest. Tout passe par lui. C'est parfois exaspérant car les clubs ont peu de liberté d'entreprise, mais c'est la seule manière, semble-t-il, d'éviter une nouvelle banqueroute. » Confrontés à ce dispositif assez peu commun aux Etats-Unis, les partenaires économiques traitent les pieds pour financer des équipes, et les télévisions retransmettent les matches au compte-gouttes.

En 1998, la chaîne sportive ESPN diffusera à renouveau en direct, ESPN 2, une vingtaine, la chaîne hispanophone Univision en retransmettra 20, et ABC a signé pour 10 matches, dont la finale du 25 octobre 1998 à l'Orange Bowl de Pasadena. En moyenne, les matches de football réalisent des taux d'audience d'environ 3 %.

1998 est aussi l'année du changement. Pour le troisième anniversaire de la MLS, deux nouvelles équipes (Chicago Fire et Miami Fusion) ont été accueillies dans le championnat. Toutefois, il faut bien reconnaître que les 384 matches

proposés aux spectateurs américains présenteront un intérêt tout relatif.

Le départ des stars, les Italiens Roberto Donadoni et Walter Zenga, n'a pas aidé à la mobilisation des publics. D'autant que les nouvelles recrues étrangères font figure de « seconds couteaux ». Exception faite du portier suédois Thomas Ravelli, qui vient de signer aux Tampa Bay Mutiny, le milieu de terrain argentin Marcelo Herrera (surnommé « Popeye ») recruté par les Miami Fusion, l'ailier brésilien Marquinho des Colorado Rapids et le Polonais Roman Kosek du Chicago Fire, aucun joueur d'envergure internationale n'a choisi la MLS.

Devant l'absence de forces vives issues des équipes universitaires, les clubs sont contraints de recruter ces professionnels venus d'ailleurs, le plus souvent d'Amérique centrale ou latine. La MLS, dont le règlement autorise 5 étrangers par formation, compte à ce jour 49 joueurs non américains sur les 60 possibles. Mais ce sont des

joueurs en fin de carrière qui apportent peu sur le plan du jeu et ne drainent plus le public vers les stades.

Car l'autre souci de Sunil Gulati, c'est bien la baisse de fréquentation des stades. En deux ans, le soccer a attiré 5,125 millions de supporters dans ses gradins. Un chiffre moins flatteur qu'il n'y paraît puisque la moyenne des spectateurs par match, sur le cumul des deux années, s'élève à 8 000 personnes.

Pour couronner le tout, le calendrier de la Coupe du monde chevauche celui de la MLS. « Ce sera l'obstacle le plus difficile à surmonter depuis la naissance de notre League », lisait-on récemment dans le Los Angeles Times. « Ce sera au contraire l'occasion rêvée de créer un lien entre ce qui se passera en France et le championnat américain », espère Sunil Gulati. Ce sera aussi, pour les téléspectateurs, l'occasion de comparer la différence de niveau de jeu. La MLS n'a pas forcément de beaux jours devant elle.

Paul Miquel

Star du ballon rond dans son pays, Alexi Lalas voit sa renommée se faner peu à peu

LOS ANGELES
correspondance

Alexi Lalas fut au football des Etats-Unis ce que l'Oncle Sam est au moral des troupes de l'US Army : un symbole revigorant. Outre-Atlantique, ce joueur fantasque à l'allure décontractée, reconnaissable à ses longs cheveux roux et à sa barbe rousse, incarnait mieux que personne le jeu de la balle au pied.

Depuis la Coupe du monde 1994, les stratégies du marketing ont profité de sa personnalité décalée pour enraciner le soccer dans le terroir fertile du sport professionnel américain, où base-ball, basket-ball et football américain se taillent la part du lion.

Avec un championnat professionnel plus structuré qu'auparavant et une équipe nationale qualifiée pour la troisième fois consécutive (depuis 1950) à une phase finale de Coupe du monde, le soccer semble entrer dans l'âge adulte.

Conséquence paradoxale : à vingt-sept ans, Alexi Lalas essuie ses premières critiques. L'icône

est moins vénérée. Ses dernières prestations en sélection n'ont pas convaincu : lors de la finale de la Gold Cup, qui a opposé, le 15 février, à Los Angeles, le Mexique aux Etats-Unis, vainqueurs du

« Il y a quantité de joueurs qui ont plus de talent que moi. Je sais aussi que ma contribution au développement du soccer est indiscutable »

Brésil (1-0) en demi-finale, une erreur d'inattention du défenseur poit de carotte est à l'origine de la défaite américaine (1-0).

Son départ inattendu des New England Revolution - lanterne rouge de la MLS (Major Soccer League) lors de la saison 1996-97



Alexi Lalas : 94 sélections.

après une hallucinante série de rencontres perdues - pour les New York/New Jersey Metrostars n'annonce pas une fin de carrière digne de sa renommée. « Que ce

soit légitime ou non, Alexi reste le joueur le plus célèbre de l'équipe nationale, affirme Thomas Rongen, son ancien entraîneur des New England Revolution. Pourtant, aujourd'hui, j'ai l'impression que les supporters se demandent s'il est sélectionné pour ses compétences ou son intérêt marketing. Je trouve ces critiques injustes, car notre football n'aurait jamais pu se développer si vite sans lui. Même s'il traverse une période difficile, affirmer que sa carrière est finie est un peu rapide ».

Après la World Cup, sa cote de popularité a largement dépassé les frontières américaines au point qu'il a rejoint, pour un an, les rangs de l'équipe italienne de Padoue. Premier et unique joueur américain à avoir évolué dans le calcio, il est rentré aux Etats-Unis - à la demande des officiels américains - pour rendre des couleurs à un championnat national moribond.

Pour autant, Alexi Lalas ne s'est jamais bercé d'illusions : vedette hors des stades, il n'a jamais été un joueur d'exception. « En équipe nationale ou dans le championnat américain, il y a

quantité de joueurs qui ont plus de talent que moi, reconnaît-il. Je sais aussi que ma contribution au développement du soccer est indiscutable. »

Ces mérites ne lui garantissent une place à vie au sein de la défense du onze des Etats-Unis. Seul son état de forme, à la veille de la Coupe du monde 1998, intéresse l'entraîneur national, Steve Sampson. Et c'est parce qu'il avait été jugé hors de forme qu'il n'a pas joué le match qualificatif contre le Costa Rica (1-0), le 7 septembre 1997. Depuis, il a réintégré la sélection, mais avec un autre état d'esprit.

« J'essaie toujours de progresser, dit-il, mais il n'est pas toujours évident d'être motivé quand tout le monde vous répète que vous jouez mal. » Tant pis. Aux yeux de ce champion qui se rêvait en rockstar - il est le guitariste d'un groupe baptisé The Gypsies - et gagne aujourd'hui près d'un million de dollars (soit 6 millions de francs), le sport est toujours resté accessoire. Ce n'est pas une passion, c'est un métier.

P. M.

Le Paraguay en échec

Les Etats-Unis, avec une équipe composée de nombreux jeunes, et le Paraguay, également qualifié pour le Mondial, ont fait match nul (2-2), samedi 14 mars, à San Diego, à l'issue d'un match de médiocre qualité et houleux dans la dernière demi-heure, où l'arbitre mexicain a distribué 5 cartons jaunes. Les Paraguayens, meilleurs techniciens, ont concrétisé leur supériorité dès la 15^e minute par Denis Caniza. Les Américains ont haussé leur niveau de jeu, une fois menés. Leur milieu de terrain, Chad Deering, a égalisé de la tête à la suite d'un corner (21^e), puis les Etats-Unis ont pris l'avantage à la suite d'un centre d'Alexi Lalas, conclu par Marcelo Balboa d'une tête plongeante (50^e). Dès lors, les Paraguayens durcissent le jeu pour revenir au score grâce à un penalty transformé par Julio Yegros (75^e minute).

A l'université, le soccer est à la limite du hors-jeu

SAN DIEGO

de notre envoyé spécial

Lunettes de soleil, bermudas, sandales, casquettes, quelques livres sous le bras, des étudiants vont à pas comptés vers les salles de cours. Comme tous les matins, le campus de l'université de San Diego (Californie) prend le temps de se réveiller.

A quelques mètres, d'autres jeunes gens, plus nombreux, franchissent les portes de l'immense salle de culture physique mise à leur disposition. Pour pénétrer dans ce paradis du fitness, il faut montrer patte blanche : le filtrage s'effectue par reconnaissance des empreintes digitales. Ici, le sport est une affaire sérieuse.

Plus loin encore, coïncé entre l'impressionnante arène de basket-ball (13 500 places) et l'aire sacrée vouée au base-ball, un lopin gazonné. Devant la grille qui en interdit l'accès, vingt étudiants battent la semelle. Ils attendent leur coach. Ils sont impatients. Ils sont tous vêtus de même, plutôt athlétiques. Ils sont footballeurs.

Depuis le début de l'année, les membres de l'équipe des Aztecs de San Diego s'entraînent quatre fois par semaine pour préparer le championnat universitaire, dont le coup d'envoi sera donné au mois d'août. Pour couper court aux questions désobligeantes, Chuck Clegg, le coach en retard, préfère avouer : « Par rapport aux joueurs de basket-ball ou de base-ball, mes footballeurs ne connaissent pas l'adrénaline des grandes compétitions. Pour les play-off de basket universitaire, par exemple, les primes de match peuvent atteindre des sommes faramineuses. En soccer, c'est un rêve. La majorité de mes joueurs n'ont même pas reçu de bourses. » La situation est claire. Le soccer reste une activité sportive exotique et ses adeptes une minorité de curieux sportifs.

Le sport universitaire américain - amateur par définition - a toujours été considéré comme la pépinière des sports professionnels. Le basket-ball et le football (le vrai, celui avec casque, armure et pop-corn), rode ses futures vedettes dans ces matches d'étudiants que la télévision retransmet toujours avec un certain succès. Le soccer n'en est pas encore là.

« Culturellement, le sport universitaire est un élément constitutif de l'histoire sportive du pays. Par rapport au basket-ball ou même au hockey sur glace, nous avons donc 50 ans de retard, reconnaît Chuck Clegg. Si, un jour, le onze américain veut jouer un rôle majeur sur la scène internationale, il faudra d'abord que le soccer soit reconnu comme un sport à part entière dans les universités. »

Les 32 équipes engagées dans le championnat étudiant évoluent donc dans l'indifférence. Les dirigeants des clubs professionnels préfèrent recruter à l'étranger. De plus, la Major Soccer League (MLS), le championnat américain, a mis sur pied un programme national de détention, baptisé « Project 40 », très controversé. Organisé sur le schéma de l'apprentissage, ce programme permet aux équipes professionnelles de recruter de jeunes talents aux frais de la MLS, qui leur verse 24 000 dollars par an (soit près de 144 000 francs) et leur offre une bourse annuelle de 7 500 dollars par an pour compléter leurs études. Problème : seuls quatre des vingt « apprentis » recrutés en novembre 1997 étaient issus du vivier universitaire.

L'EXEMPLE D'ERIC WYNALDA

Pour calmer le courroux des footballeurs des campus, les créateurs de Project 40 ont récemment permis à cinq autres étudiants de bénéficier de ses avantages. Le malaise demeure. « Le soccer universitaire est considéré par les responsables nationaux comme un lieu stérile pour le développement des jeunes footballeurs. C'est injuste », s'indigne de son côté Bob Warming, l'entraîneur de l'université de Saint Louis.

Et Chuck Clegg évoque l'exemple d'Eric Wynalda, qui a frappé ses premiers ballons sous sa direction. « Son expérience doit inspirer les jeunes Américains : il n'a pas hésité à aller en Europe (ndlr, au FC Sarrebruck et à Bochum, en Allemagne) pour progresser. C'est, hélas ! le meilleur moyen de percer pour un joueur américain. » Dans sa bouche, ce constat d'impuissance résonne avec autant de sincérité que de regret.

P. M.

Douze équipes en lice

Le championnat des Etats-Unis comprend douze équipes réparties en deux groupes.

● **Deux conférences.** Dans la Conférence Est figurent Chicago Fire, Colorado Rapids, Dallas Burn, Kansas City Wizards, Los Angeles Galaxy et San Jose Clash. La Conférence Ouest réunit Columbus Crew, Washington DC United, New York Metrostars, Miami Fusion, New England Revolution et Tampa Bay Mutiny.

● **Chaque équipe dispute 32 matches** : 4 face aux équipes de sa propre conférence (2 rencontres à domicile et 2 rencontres à l'extérieur) et 2 contre les équipes de l'autre conférence.

● **La finale**, jouée le 25 octobre, opposera les vainqueurs des deux demi-finales de conférences. Cette rencontre sera diffusée en direct sur la chaîne de télévision américaine ABC.

Traitement de texte
Canon Jet 300
Chez Duriez 2 390 F TTC

Simple d'utilisation.
Performant.
Qualité professionnelle.
Vérificateur orthographique.
Compatible PC. Léger.

Duriez, 3 rue La Boétie Paris 8e
112 bd St-Germain Paris 6e

ESPRIT Mars-avril 1998

À quoi sert le travail social ?

Renseignements : ☎ 01 48 01 08 33 - www.esprit.fr

السلامة من الحرائق

Les footballeurs iraniens entament en Bretagne leur préparation pour la Coupe du monde

Les joueurs de l'entraîneur Tomislav Ivic pensent déjà au match contre les Etats-Unis

En France depuis vendredi 13 mars, les footballeurs de la République islamique d'Iran effectuent à Ploufragan (Côtes-d'Armor) un stage d'adaptation.

PLOUFRAGAN

C'était l'heure de l'entraînement. Quelques enfants se sont approchés, timidement, pour réclamer des autographes à des sportifs dont ils ne connaissent rien, pas même le nom. Tout juste savent-ils que ces hommes en survêtement vert et rouge s'apprêtent à disputer la Coupe du monde de football dans trois mois, et cela suffit à leur conférer une aura de vedettes. Les héros du jour, à Ploufragan (Côtes-d'Armor), dans la proche banlieue de Saint-Brieuc, ne sont pourtant pas inconnus de tous : à l'écart, derrière la cage du terrain de football où ils s'échauffent, une demi-douzaine d'hommes surveillent la scène.

Les policiers du RAID sont en mission. Il y a plus de vingt ans que la France n'avait pas accueilli des sportifs iraniens. La police française a précédé ses hôtes au Centre technique Henri-Guérin de Ploufragan ; elle les suivra jusqu'à Guingamp, où les footballeurs iraniens devaient affronter l'En-Avant, mardi 17 mars, puis à Nantes et à Montpellier, dernière étape de la tournée iranienne. « Nous n'avons rien demandé, mais c'est agréable d'avoir cette protection, assure Hassan Aminbakhsh, le directeur de la délégation iranienne. Et puis cela permet aussi aux policiers français de s'entraîner en vue de la Coupe du monde. »

Derniers qualifiés, les footballeurs iraniens ont choisi la Bretagne, vendredi 13 mars, pour commencer leur préparation en vue du Mondial 1998. Trois mois après avoir obtenu leur carton d'invitation, aux dépens de l'Australie (1-1 puis 2-2), ils viennent s'acclimater à la France, à son football, à ses terrains, à ses installations pour le jeu en nocturne, et aussi à sa gastronomie.

MUT PRINCIPAL, L'ADAPTATION

À la descente du train qui les a conduits de Paris à Saint-Brieuc, en compagnie, déjà, d'une escorte policière, la délégation iranienne - une trentaine d'hommes n'avait que le strict minimum, des sacs de sport et quelques rares cartons : du caviar, disait la rumeur ; des pistaches d'Iran, « les meilleures du monde », corrigé le rédacteur de l'équipe, le Croate Sasha Janjovic.

« L'adaptation est le but principal de cette tournée », explique Hassan Aminbakhsh. Quand la sélection reviendra en juin, les joueurs seront moins surpris par l'environnement français. « Tomislav Ivic, un tueur-nombre croate du football et, notamment, passé par Marseille et le Paris

Saint-Germain, entraîne l'équipe d'Iran depuis deux mois. Il communique ses directives en anglais avec les quelques joueurs qui comprennent cette langue ou avec des gestes : « Je ne parle pas beaucoup, le football, ce n'est pas compliqué. »

Pour tester ses joueurs et affiner sa sélection, il voulait mettre sur pied une tournée au Royaume-Uni et en Europe centrale. Faute de trouver des dates arrangeant toutes les parties, la délégation iranienne s'est rabattue sur la Bretagne, une région avec laquelle l'Iran entretient de solides liens commerciaux, à base d'échanges agro-alimentaires.

Au passage, l'Iran s'est offert le plaisir de décliner une invitation américaine suggérant des matches de football en vue du Mondial 1998 (10 juin-12 juillet). Ils doivent affronter Guingamp, mardi 17 mars, puis Nantes et Montpellier sous la surveillance attentive d'une vingtaine de policiers du RAID, pour lesquels cette visite est aussi l'occasion d'un entraînement grandeur réelle.

« comme les autres »

« Il faudra le gagner comme les autres si nous voulons atteindre les huitièmes de finale », assure le Croate.

Bougon facétieux, Ivic veut « créer la surprise ». « Mes joueurs ont beaucoup de talent individuel, ce sont de bons techniciens, très enthousiastes. Il leur manque encore une bonne organisation défensive et une bonne condition physique. Il nous reste trois mois pour travailler. »

« Mais nous ne viendrons pas en France seulement pour montrer notre football, ajoute le défenseur Mohamed Khakpour, grand admirateur du jeu « classique » de l'équipe de France. Nous viendrons aussi pour nous présenter au monde entier. »

Eric Collier

Avant de s'affronter, Metz et Lens font le vide

AUCUN OBSTACLE ne brida la marche en avant du FC Metz, qui a profité de la 29^e journée du championnat de France, disputée vendredi 13 et dimanche 15 mars, pour conforter sa position en tête du classement de la première division. Après avoir gagné le match au sommet face à l'Olympique de Marseille (3-2), le 6 mars, l'équipe lorraine s'est imposée (1-0), but de Cyril Serresdum, vendredi à Montpellier face à un adversaire

qui, pourtant, ne lui réussit guère. Depuis la saison 1988-89, les Lorrains n'avaient obtenu face au club breton que deux victoires pour sept défaites.

En dominant largement (3-0) le Paris-Saint-Germain, dimanche, le RC Lens a pris sa revanche de la défaite (1-2) subie face à l'équipe parisienne, le 5 mars, au Parc des Princes en demi-finale de la Coupe de la ligue. Soutenus par 40 000 supporters, les Nordistes ont ex-

ploré deux cornes pour se détacher avant la mi-temps avec deux buts signés Tony Vairelles (8') et Stéphane Ziani (44'). Marc-Vivien Foé, convoité par le PSG, qui prépare activement la prochaine saison, a donné au succès lorrain des allures de triomphe (75').

« Ce fut un match très plaisant, a déclaré l'entraîneur du RCL, Daniel Lecercq. Le public a pris du plaisir, ce qui est primordial. C'est en faisant le spectacle que nous pourrions viser toujours plus haut. » Avec un point de retard sur Metz, les Lorrains restent dans la course au titre, avant le duel qui mettra aux prises les deux équipes en Lorraine, le 29 mars.

Marseille a préservé ses chances pour le titre en s'imposant (1-0) de justesse, dimanche, aux dépens de Bastia. Devant 30 000 spectateurs au Stade-Vélodrome, c'est l'attaquant italien Fabrizio Ravanelli qui a fait la différence en transformant un coup franc pendant les arrêts de jeu, permettant à l'OM de conserver sa troisième place du classement.

Le champion sortant, Monaco, a perdu tout espoir de conserver son titre. Battus (1-3) à Auxerre vendredi, les Monégasques sont largement distancés par les deux premiers du classement. La cinquième place du PSG est désormais menacée par Bordeaux et Lyon. Seule une meilleure différence de buts permet aux Parisiens de devancer ces deux équipes. Dans la lutte pour le maintien, Strasbourg s'est donné un peu d'air en battant Rennes (3-1).

(Avec AFP)

Le skieur italien Alberto Tomba a signé sa 50^e victoire

L'ITALIEN Alberto Tomba a clos, dimanche 15 mars, une saison qui lui avait jusqu'alors apporté plus de désillusions (avec son échec aux Jeux olympiques de Nagano) que de joie, en gagnant le slalom de Crans-Montana, en Suisse. Sur une pente très raide, il a devancé les Norvégiens Hans-Petter Buraas et Finn Christian Jagge, les champions olympiques 1998 et 1992, pour s'adjuger la 50^e victoire de sa carrière.

Porté en triomphe par les deux Nordiques, le triple médaillé d'or olympique et double champion du monde a laissé éclater sa joie en se couchant dans la neige puis en distribuant son matériel (bâtons, lunettes) dans la foule. Même si le champion, âgé de trente et un ans, laisse toujours planer le doute sur la poursuite de sa carrière, il devrait annoncer dans un mois sa décision d'ajouter une nouvelle saison aux treize déjà épuisées.

■ L'Autrichien Stephan Eberharter a gagné, samedi 14 mars, à Crans-Montana (Suisse), le slalom géant des finales de la Coupe du monde, tandis que son compatriote Hermann Maier, meilleur skieur de l'année et troisième de l'épreuve, a gagné la Coupe du monde de la spécialité.

■ Le slalom géant féminin des finales de la Coupe du monde a tourné, dimanche 15 mars, à l'avantage de l'Autrichienne Alexandra Meissnitzer, qui termine deuxième au classement général derrière l'Allemande Martina Ertl. Deborah Compagnoni, disqualifiée, samedi 14 mars, à l'issue de la première manche du slalom pour une largeur de ski non conforme, a pris la troisième place de l'épreuve. Enfin, sa treizième saison achevée, la Suissesse Heidi Zurbriggen a mis un terme à sa carrière par une 11^e place en géant et une dixième au classement général de la Coupe du monde.

DÉPÊCHES

■ BASKET-BALL : grâce à sa victoire à Paris (71-67), chez le champion sortant et deuxième du classement, samedi 14 mars, Villeurbanne est quasi assuré de terminer à la première place de la saison régulière, synonyme de qualification pour l'Euroleague, version 1998-1999. A cinq journées de la fin de la première phase, les Villeurbannais, avec 47 points, comptent quatre longueurs d'avance sur Pau-Orthez, facile vainqueur à Montpellier (91-54).

■ ESCRIME : la 22^e édition du Tournoi de fleuret de Venise (Italie), disputé samedi 14 et dimanche 15 mars au Palais de l'Arsenal, a vu le sacre du Français Patrice Lhotellier, qui a devancé en finale le Hongrois Mark Marsi, par 15 touches à 12.

■ HANDBALL : après 1979 et 1987, l'Allemagne s'est adjugé, dimanche 15 mars, son troisième titre en Super-Coupe, en battant la France sur le score de 19-18. Les Russes, champions du monde en titre, ont enlevé la troisième place de la compétition en s'imposant face aux Yougoslaves (26-24).

■ PATINAGE DE VITESSE : après avoir gagné le 5 000 m sur la patinoire Thialf de Heerenveen (Pays-Bas), dimanche 15 mars, l'Allemande Gunda Niemann-Sörensen a été sacrée championne du monde de patinage de vitesse (toutes distances). Championne du monde de la spécialité en 1991, 1992, 1993, 1995, 1996 et 1997, elle compte aussi douze Coupes du monde à son palmarès.

■ RUGBY : lors de la 14^e journée du championnat de France, le Stade toulousain, auteur, samedi 14 mars, de 3 essais dans les vingt dernières minutes face à Colomiers (32-13), poursuit son brillant parcours en tête du championnat de France avec quatre longueurs d'avance sur Narbonne, défait, sur sa pelouse, par Montferrand (21-20). Dans la poule 2, une pénalité transformée à la dernière minute a permis à Perpignan d'arracher le nul au Stade français (32-32), qui reste leader avec 35 points.

■ SKI NORDIQUE : la Norvège, avec plus de 1 600 points d'avance sur l'Italie, a gagné la Coupe des nations de ski de fond qui s'est conclue, dimanche 15 mars, à Holmenkollen, dans la banlieue d'Oslo. Chez les dames, la Russie enlève le titre devant la Norvège et l'Italie.

■ SNOWBOARD : la Française Karine Ruby, déjà victorieuse des Coupes du monde de slalom géant, de slalom parallèle et médaillée d'or aux Jeux olympiques de Nagano, s'est adjugé, samedi 14 mars, la Coupe du monde de snowboardcross, à l'issue de l'épreuve de Tandadalen (Suède), gagnée par l'Autrichienne Manuela Riegler, qui termine deuxième au classement final, à près de 300 points de la Française.

■ TENNIS : le Chilien Marcelo Rios, tête de série n° 7, a gagné, dimanche 15 mars, le Tournoi de tennis d'Indian Wells, en battant en finale le Britannique Greg Rusedski, tête de série n° 6, sur le score de 6-3, 6-7 (15-17), 7-6 (7-4), 6-4.

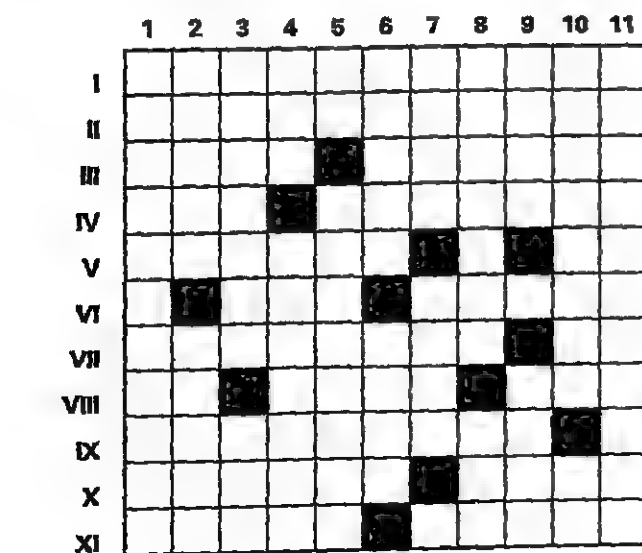
■ La Suissesse Martina Hingis, tête de série n° 1, s'est imposée en finale du Tournoi de tennis d'Indian Wells (Etats-Unis), en battant l'Américaine Lindsay Davenport, tête de série n° 2, sur le score de 6-3, 6-4, samedi 14 mars.

■ VOLLEY-BALL : l'équipe féminine du CSKA Moscou a gagné, dimanche 15 mars, la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe en dominant le RC Cannes 3 sets à 2.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 59065

615 LEMONDE, 10px SOS (2,23 f/min).



HORIZONTALEMENT

I. Fait sa galette avec les fèves. - II. La raison du plus fort. - III. A dû faire le plein. Crevettes des profondeurs. - IV. Zone de libre-échange. Fait vulgairement déborder. - V. Piéges en profondeurs. Démonstratif. - VI. Auréole latin. Temps mort pour reprendre souffle. - VII. Qui sont dans de bonnes dispositions. Le phytium. - VIII. Note. Couvert pour le livre. Dans la partie. - IX. Remplace le cadre quand il présente aussi bien.

- X. Hors d'usages. Double du son. - XI. Groupes de sporanges. Parti en expédition, il se fit aider par Médée.

VERTICALEMENT

1. Font la lumière sous les toits. - 2. Devient élastique en coulant. Son hussard se baladait sur les toits. - 3. Bonne mangeuse. Entre UNR et RPR. - 4. Née à Rome en 1957. Difficile de s'en débarrasser quand elle s'accroche. - 5. Club de foot. Supports bien en bouche. -

6. Pièces de théâtre jamais à l'affiche. Saisons. - 7. A beaucoup de mal à vivre en société. Crier en forêt. - 8. Se font entendre quand on les frappe. Pouffe. - 9. Dans la campagne russe. Manquent manifestement de chaleur. - 10. Libéré de toute entrave. Interjection. - 11. Remise dans son état premier.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 59064

HORIZONTALEMENT
I. Identifiants. - II. Nationalisé. - III. Eluvion. - IV. Saie. Usuels. - V. TL. Apl. Trou. - VI. Iléus. FO. Ga. - VII. Mauv. Rappel. - VIII. Amr. Rôtrai. - IX. Baobab. Sols. - X. Parents. - XI. Ebène. Fétée.

VERTICALEMENT
1. Inestimable. - 2. Dalai-lama. - 3. Etui. Europe. - 4. Niveaux. Ban. - 5. Tol. PS. Rare. - 6. Inouï. Robe. - 7. Fans. Fat. NE. - 8. Il. Utopiste. - 9. Aider. Prost. - 10. Is. Logéat. - 11. Sensualisme.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

ISSN 0305-2077

Imprimerie du Monde
12, rue M. Guesbroux
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

AFFAIRE DE LOGIQUE

PROBLÈME N° 61

La période

LORSQU'ON ÉCRIT l'inverse d'un entier sous forme décimale, la division ne s'arrête que rarement.

On trouve alors une suite décimale périodique, c'est-à-dire de la forme 0, NNNN... où N est un groupe de chiffres qui se répète indéfiniment.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 60 paru dans Le Monde du 10 mars

Voici ci-contre une des rondes possibles (les positions successives sont numérotées). Evidemment, quelle que soit la ronde, la position 25 ne peut être qu'une case blanche, puisque, à chaque mouvement, la case du cavalier change de couleur. Il est donc impossible de repasser de la position 25 à la position 1.

Ainsi dans 1/37 = 0,027 027 027..., N est le groupe 027.

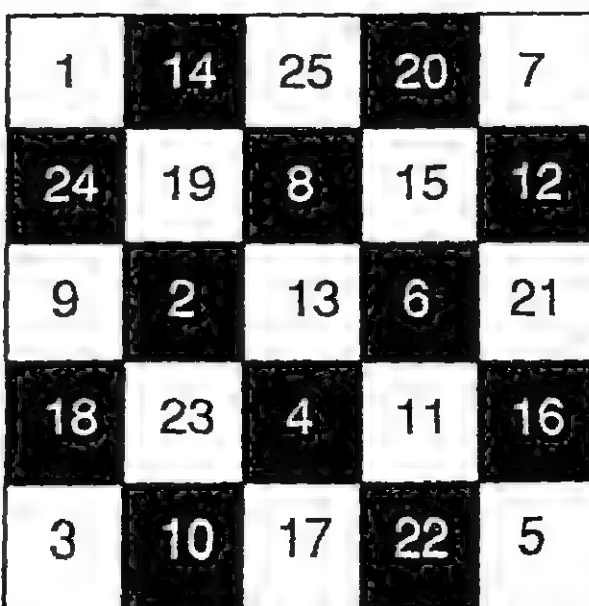
Le nombre de ses chiffres, 3, est la période de cette suite décimale. Dans 1/101 = 0,0099 0099 0099..., N est le groupe 0099.

Le nombre de ses chiffres, 4, est la période de cette suite décimale. Mais quel est le plus petit entier

dont l'inverse admet une suite décimale de période 5 ?

Elisabeth Basser
et Gilles Cohen
© POLE 1998

Solution dans Le Monde du 24 mars.



ÉGYPTE Un millier d'ouvriers s'affairent depuis 1996 sur un terrain de 45 000 mètres carrés pour « faire revivre la bibliothèque d'Alexandrie ». La Bibliotheca Alexandrina doit être

achevée à l'automne 1999. ● AIDÉE par l'Unesco, sa conception a été confiée à un cabinet norvégien peu connu, Snohetta. Celui-ci a imaginé un cylindre tronqué en biseau et in-

cliné vers la mer. La salle de lecture, de 2 000 places, communiquera avec le centre de conférences international, la faculté de lettres et divers musées. ● LE FINANCEMENT n'est pas

réglé : plus de 100 milliards de dollars sur les 172 que coûte le projet sont à la charge du gouvernement égyptien, qui devra certainement faire appel à la générosité internationale.

● RICHE de 500 000 manuscrits, la bibliothèque d'Alexandrie était la plus célèbre du monde antique avec celle de Pergame. L'origine de sa destruction reste énigmatique.

La bibliothèque d'Alexandrie renaît de ses cendres

Aidée par l'Unesco, conçue par un cabinet d'architectes norvégien, bientôt dotée d'un système informatique mis au point par des Français, la nouvelle Alexandrina devrait être achevée à l'automne 1999

ALEXANDRIE

de notre envoyé spécial
A l'extrémité est du port d'Alexandrie, en face du cap Sileh, quatre grues tournoient au-dessus d'un vaste chantier alimenté par une énorme centrale à béton. Une pancarte bilingue - en arabe et en anglais - indique aux passants qu'il « va revivre la bibliothèque d'Alexandrie ». Sur le même panneau, le nom du maître d'ouvrage, le ministère égyptien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, apparaît à côté de celui du maître d'œuvre, le cabinet norvégien Snohetta. Pour réaliser ce projet, Arab Contractors, poids lourd du BTP égyptien, s'est associé à Balfour Beatty J. V., sorte de Bouygues britannique. Jour et nuit, un millier d'ouvriers s'affairent sur le terrain qui occupe 45 000 mètres carrés.

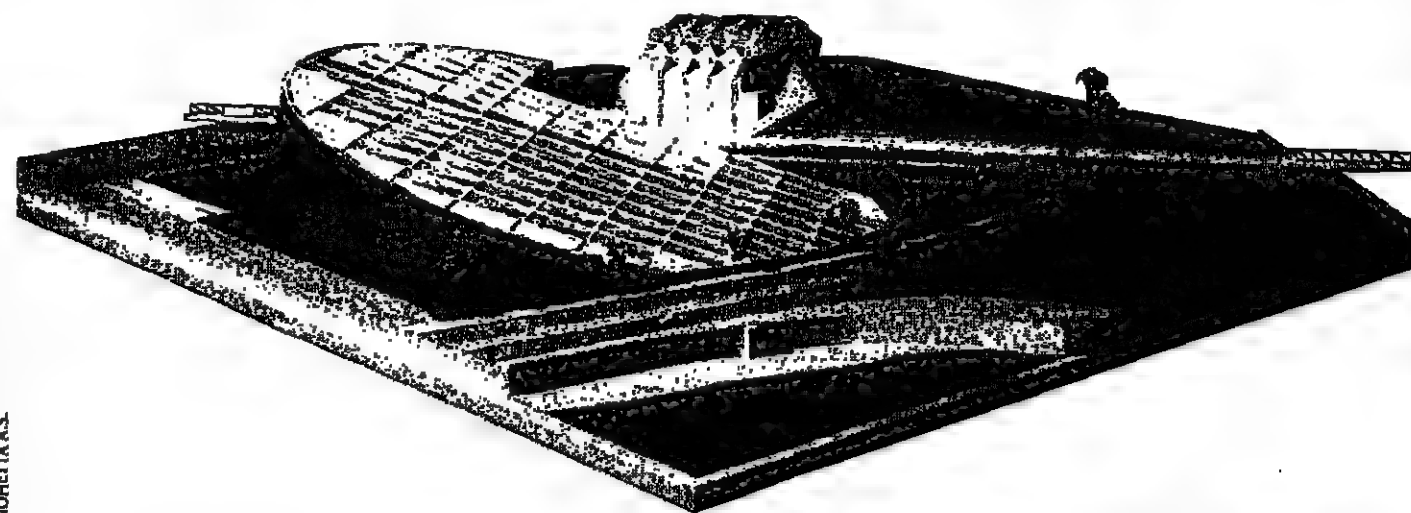
A travers les massifs de béton brut et les bouquets de ferraille, on commence à lire la forme générale du bâtiment : un cylindre tronqué en biseau, incliné vers la mer. Le côté le plus élevé culmine à 31 mètres. Le plus bas est quasiment au niveau de la plage. Le 15 janvier, le docteur Moshen Zahran, directeur du GOAL (General Organization for Alexandria Library), l'établissement public constructeur, annonçait que le taux d'avancement de la construction atteignait 65 %. Début mars, le gros œuvre était en voie d'achèvement. Le temps presse. La Bibliotheca Alexandrina - c'est son nom officiel - doit être livrée dans un an. Au plus tard à l'automne 1999 : Hosni Moubarak almerait, dit-on, l'inaugurer avant le renouvellement de son prochain mandat présidentiel.

Le projet est né en 1984, à l'ini-

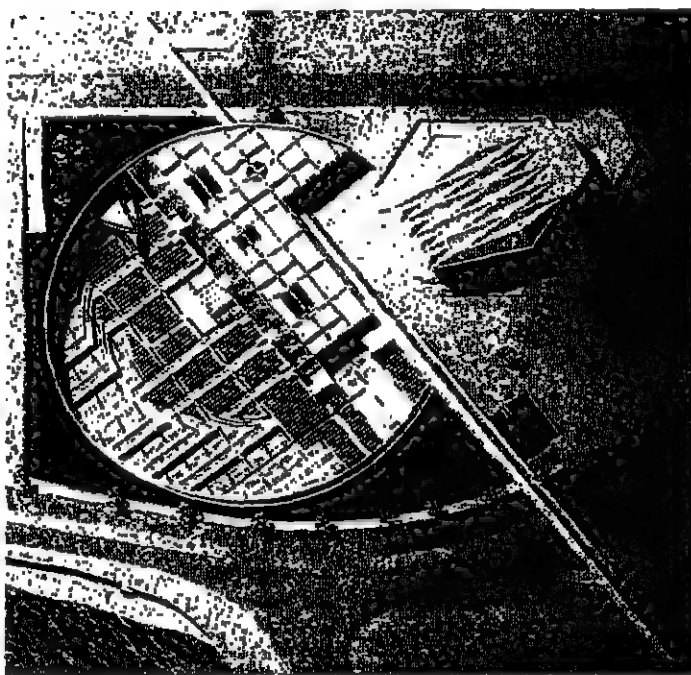
Lectures égyptiennes pour tous

La femme du président de la République égyptienne, Suzanne Moubarak, est ostensiblement attentive au problème de la lecture. Elle préside la commission internationale, support intellectuel et matériel du projet de la Bibliotheca Alexandrina, et supervise un programme pour la construction de 1 500 bibliothèques destinées à la jeunesse. Au Caire, la Bibliothèque nationale, plutôt vétuste, riche d'un million et demi de volumes, va faire l'objet d'un plan de rénovation. Dans la capitale, deux bibliothèques nouvelles ont ouvert leurs portes. L'une, la Bibliothèque du Grand Caire, est conçue sur le modèle de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Enfin, un organisme relevant du premier ministre, l'IDSC (Information and Decision Support Center) est chargé de piloter la mise au point d'un logiciel pour la gestion des bibliothèques (acquisitions, recherche, catalogage).

ESP
ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS
SALLE PLEYEL
Vendredi 20 mars 20h00
Armin JORDAN
direction
Edith WIENS
soprano
E. ELGAR
Introduction et allegro pour cordes op. 47
B. BRITTEN
"Les Illuminations" pour soprano et cordes
S. BARBER
"Knoxville Summer 1915" pour soprano et orchestre
B. BRITTEN
"Soirées musicales" op. 9
0 800 42 67 57



La maquette de la bibliothèque proposée par le cabinet norvégien Snohetta.



tiative de l'université d'Alexandrie. Il est présenté l'année suivante à l'Unesco. En 1986, le comité exécutif de l'organisme international recommande de répondre positivement à l'invitation du gouvernement égyptien. En 1987, l'étude de faisabilité est achevée. En 1989, un concours international désigne l'architecte du futur bâtiment. Le lauréat est donc Snohetta, outsider norvégien peu connu. Les Scandinaves proposent un édifice circulaire émergeant du sol. La connaissance sera ainsi enfermée dans une forme parfaite. On peut y voir - version archaïque - le symbole du disque solaire à son lever, la renaissance d'Alexandrie, ou - version contemporaine - une énorme antenne parabolique destinée à capter tous les savoirs du monde. Les lecteurs ne seront pas distraits par la vue qu'ils n'auront pas : c'est le toit de verre recouvrant le plan incliné qui est chargé de diffuser une lumière filtrée à travers tout le bâtiment.

Une salle de lecture unique, de 2 000 places, est organisée en gradins, sur dix niveaux. A chacun d'entre eux correspondent des magasins ou des bureaux. Un des atouts de l'Alexandrina sera incontestablement sa compacité, qui facilite les liaisons entre les différentes parties. L'édifice, entouré par un mur de granit d'Assouan, est traversé par une passerelle qui joint la corniche du front de mer à la faculté des lettres. Il communique également avec un centre de conférences international inauguré en 1991, gros bunker hexagonal qui décline de manière confuse des formes triangulaires. Quelques satellites viendront flanquer la bibliothèque solaire : un petit planétarium noir, un musée

des sciences, un autre voué à la calligraphie, une école internationale des sciences de l'information et un laboratoire de restauration. Officiellement, il s'agit de créer, à travers cet équipement, « un pont entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident ». Mais aussi de redonner un poids culturel à cette ville, négligée par les prédécesseurs de M. Moubarak, qui compte plus de 4 millions d'habitants et dont l'université accueille 100 000 étudiants.

Les travaux, entamés en 1996, ont été précédés par d'intenses négociations financières entre les architectes norvégiens et le GOAL. La Norvège a d'ailleurs fini par compenser le manque à gagner de ses ressortissants. La période la

plus délicate a sans doute été la construction de la paroi étanche, longue de 500 mètres et profonde de plus de 30 mètres : on est ici à deux pas de la mer. Il a également fallu prévoir un dispositif antisismique indispensable dans cette zone où les tremblements de terre sont fréquents. Avec le centre de conférences, l'ensemble fera 70 000 m², dont 52 000 m² utiles.

Bibliothèque publique de recherche, ouverte à tous lecteurs de plus de dix-huit ans, l'Alexandrina commencera avec 200 000 volumes, en libre accès, 10 000 images fixes numérisées et 1 500 titres de périodiques - sa capacité est de 8 millions de livres. A terme, cohabiteront donc une bibliothèque encyclopédique (pour

le grand public) et une autre, vouée à la recherche. Le pôle d'excellence sera consacré à l'égyptologie ancienne et moderne, aux relations de l'Égypte avec le monde arabe et l'ensemble du bassin méditerranéen. Enfin, une convention a été passée avec la radio-télévision égyptienne pour déposer à la Bibliotheca Alexandrina une sélection de documents enregistrés en fonction des disciplines couvertes par l'établissement.

D'après les chiffres officiels, 120 000 volumes seraient déjà rassemblés. L'Alexandrina a eu recours à la solidarité internationale pour garnir ses rayons. La Bibliothèque nationale de France, qui a déjà dépensé sur place un conservateur, Gérard Grunberg, désormais conseiller auprès de la direction générale de GOAL, a fait don en novembre 1996 de 2 000 publications de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) et du CNRS, puis de quelques milliers de volumes issus de l'ancienne bibliothèque de prêt de Versailles. La BNF a également promis de donner une copie du célèbre Congrès de muséologie qui s'était tenu au Caire en 1931 et dont l'enregistrement avait été déposé Rue de Richelieu par le roi Fouad. L'Espagne s'apprête à envoyer les microfilms de 2 500 manuscrits arabes de la bibliothèque de l'Escurial. Des pourparlers sont en cours avec la British Library de Londres pour obtenir d'autres dons. Curieusement, au même moment, la bibliothèque de l'université d'Alexandrie bradait sur place 10 000 livres anciens, dont des éditions assez rares - récits de voyageurs du XVIII^e siècle, publications archéologiques, etc.

Les contributions étrangères ne se bornent pas aux livres. La Nor-

vège donne le mobilier des salles de lecture ; l'Italie, le matériel du laboratoire de restauration des manuscrits ; le Japon, le matériel audiovisuel ; l'Allemagne, le système de transport des documents et l'Unesco, le serveur web. Quant à la France, elle finance l'étude du système informatisé de l'Alexandrina, menée par la firme Cap Gemini (4,4 millions de francs). Cette étude va permettre de procéder à un appel d'offres et à la mise en place d'un prototype (plus de 4 millions de francs) qui sera donné à l'Égypte. Il servira à évaluer les spécifications proposées et à former le personnel. L'implication de la France dans la mise au point d'un système d'information trilingue (arabe, anglais, français) est certainement un chance pour la francophonie. Mais la réalisation de ce programme informatique, auquel l'ouverture de l'Alexandrina est supposée, est évaluée : de 30 à 50 millions de francs selon sa sophistication.

« Un pont entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident »

Or le financement de la bibliothèque n'est toujours pas entièrement réglé. Son coût total est estimé à 172 millions de dollars (environ 1,1 milliard de francs). Une souscription internationale a ramené 65 millions de dollars dans les caisses du GOAL. Le reste est donc à la charge du gouvernement égyptien qui, par ailleurs, fait apport du terrain (estimé à 70 millions de dollars). Il faudra sans doute solliciter la générosité internationale pour boucler le budget nécessaire à l'ouverture de cet équipement. Beaucoup s'interrogent aussi sur le fonctionnement de la bibliothèque ; en vitesses de croisière, son coût est estimé à plus de 100 millions de francs par an. Le budget du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique y suffira-t-il ? La communauté internationale sera-t-elle régulièrement sollicitée ? Si l'Égypte fait systématiquement appel aux traditionnels bailleurs de fonds arabes - l'Arabie et les États du Golfe -, ces derniers ne seront-ils pas tentés d'apprécier le programme de la bibliothèque selon des critères qui leur sont propres ?

Emmanuel de Roux

Une merveille disparue du monde antique

LA PREMIÈRE bibliothèque d'Alexandrie fut créée par Démétrios de Phalère, à la demande de Ptolémée I^{er} Sôter. Cet heureux général d'Alexandrie est le fondateur de la dynastie lagide, dont les membres successifs confèrent la double couronne d'Égypte pendant près de trois cents ans, après la mort du conquérant macédonien (323 av. J.-C.). La bibliothèque, riche de 500 000 manuscrits (certains parlent même de 700 000 rouleaux), était la plus célèbre du monde antique - avec celle de Pergame, sa rivale. Elle avait l'ambition d'accueillir tous les livres du monde connu ainsi que leurs traductions en grec et attirait un nombre considérable d'écrivains, de savants et de lettrés, souvent turbulents. Un auteur satirique écrivait que « dans la populeuse Égypte, sont élevés des scribeaux qui échangent éternellement des coups de bec dans la cage des muses ». Le support de ces manuscrits était le papyrus, un monopole égyptien. Alexandrie exportait aussi bien le matériel brut - le papyrus vierge - que des copies des ouvrages de la bibliothèque.

Mais où était cet établissement mythique, à quoi ressemblait-il et qu'est-il devenu ? Les réponses restent plus que floues. Si de nombreux voyageurs ont décrit la ville antique, la disparition quasi totale de ses monuments rend leur localisation difficile. On sait, notamment d'après Strabon, géographe grec contemporain de l'empereur Auguste, que la bibliothèque était à proximité des palais royaux, qui eux-mêmes se trouvaient en bordure de mer, face au cap Lochias (l'actuel cap Sileh), dans la zone où se construit aujourd'hui la nouvelle Bibliotheca Alexandrina. L'insuffisance des sondages archéologiques effectués avant les travaux du nouvel édifice ne permet pas d'en savoir plus.

Pourtant, la découverte sur le site de deux mosaïques d'une exceptionnelle qualité laisse supposer qu'elles ont été exécutées pour un édifice royal. Or le musée, lieu de réunions et de discussions pour les philosophes, les savants et leurs élèves, faisait « partie des bâtiments royaux », nous dit Strabon. La bibliothèque était-elle un élément du musée ? C'est vraisemblable. Était-

elle constituée d'une suite de portiques ? Encore une possibilité. Strabon, qui effectua dans la bibliothèque des recherches sur le cours du Nil, ne la décrit pas.

HYPOTHÈSES POUR UNE DESTRUCTION
La destruction de l'édifice est encore plus problématique. Faut-il l'attribuer à Jules César, qui mit le feu à une partie d'Alexandrie au cours de l'hiver 48-47 avant J.-C. ? Un bâtiment contenant des papyrus, non loin du port, a brûlé à cette occasion. On penche plutôt aujourd'hui pour l'incendie d'un dépôt secondaire ou d'un stock de manuscrits prêt à l'exportation. Plus tard, en 270, la ville est à nouveau disputée entre la reine Zénobie de Palmyre et l'empereur Aurélien. Le quartier du Bruchion - celui des palais royaux - est pratiquement anéanti. La bibliothèque fait-elle partie des ruines ? C'est une hypothèse vraisemblable. En 391, les chrétiens, devenus hégémoniques à Alexandrie, incendièrent, sur l'ordre de l'évêque Théophile, un certain nombre de monuments « païens ». Parmi ces derniers, le serapeum, où étaient conservés les

doublets de la bibliothèque mère. Celle-ci, si elle existait encore, a-t-elle été détruite à cette occasion ?

Dernière hypothèse : en 642, le général arabe Amr ibn al-As enlève Alexandrie après un long siège. Ne sachant que faire du contenu de la bibliothèque, il écrit au calife Omar. Ce dernier lui répond : « Si ces livres sont conformes au Coran, ils sont inutiles et tu peux les détruire. S'ils lui sont contraires, ils sont dangereux et tu dois les brûler. » Les manuscrits auraient ainsi alimenté le chauffage des bains publics de la ville pendant six mois. Cette version de la destruction de la bibliothèque, dont on ne trouve qu'une trace tardive et sous la plume d'un chrétien, Al-Buhārī, évêque d'Alep mort en 1286, est plus que suspecte. Un jour prochain, des archéologues tomberont peut-être sur des vestiges du bâtiment. Pourront-ils l'identifier ? Rien n'est moins sûr. Quant à mettre la main sur quelques-uns des manuscrits de la bibliothèque, c'est une impossibilité : le climat humide d'Alexandrie interdit la conservation des papyrus.

E. de R.

DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL

EXIT

DANSE

"Moving Target"

FREDERIC FLAMAND

BILLER & SCOFIDIO

Spectaculaire production à l'esthétique saisissante

Le 17 et 18 mars

01 45 13 19 19 MA

MAISON DES ARTS CRETEIL

الاسماء

السلامة من الالتهاب

« Cédipe tyran » en ouverture de la 52^e édition du Festival d'Avignon

LE FESTIVAL d'Avignon, dont la 52^e édition se tiendra du 10 juillet au 2 août, propose une trentaine de spectacles, organisés selon trois axes : la France, l'Europe et l'Asie. Le coup d'envoi sera donné par la création du 10 juillet, dans la cour d'honneur du Palais des papes, d'*Cédipe tyran*, de Sophocle, traduit par Hölderlin et retranscrit par Philippe Lacoue-Labarthe, dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Charles Berling dans le rôle-titre. La cour accueillera ensuite la création d'une pièce peu connue de Shakespeare, *Le roi Jean*, mise en scène par Laurent Pelly, puis deux troupes de Taiwan, avec un *Macbeth*, d'après Shakespeare, et un opéra, *Le roi Jean*.

Dans le volet français de la programmation, on notera la présence de Jacques Lassalle, qui va créer *Chaos debout*, de Véronique Olmi (avec Anouk Grunberg), Xavier Durringer, qui mettra en scène une pièce écrite spécialement pour le Festival, la marionnettiste Emille Valentin (avec des écrits de Gracile), et *Le Cid*, de Corneille, mis en scène par le Britannique Declan Donnellan. Venus d'Europe : le Lituanien Eimuntas Nekrošius avec *Hamlet*, les Russes Valeri Fokine (avec Tatiana Repina, de Tchekhov) et Gueorgui Iakovlevski (avec *Orange*, d'Ostrovski), la Belge Martine Wijkkaert (avec un montage de textes de Shakespeare) et l'Italien Romeo Castellucci (avec *Jules César*, d'après Shakespeare).

L'Asie sera représentée par deux cents artistes taiwanais qui donneront huit spectacles de théâtre, danse et musique. Une nuit coréenne complètera ce programme, signé *Desir d'Asie*. Dans le domaine chorégraphique, Susan Bultré, Daniel Lariou et Claude Brumachon sont invités avec leurs nouvelles créations. Avec cette édition 1998, Bernard Falvire d'Arcier inaugure son troisième mandat de directeur du Festival d'Avignon, qui doit le mener jusqu'en l'an 2000.

Banlieues d'Europe fédère les projets créés et encouragés à la lisière des villes

Plusieurs centaines de militants culturels, de Nottingham, de Lisbonne, de Lille ou de Francfort, avaient rendez-vous les 12 et 13 mars à Strasbourg

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale
Jean-Louis Debré, l'ancien ministre de l'Intérieur, a beaucoup fait pour les cultures urbaines. Saisie lors de l'assaut par les policiers de l'église Saint-Bernard où étaient réfugiées des familles de sans-papiers, en août 1996 à Paris, l'image des forces de l'ordre défonçant la porte de l'église à coups de hache a fait le tour du monde. Pour les instituteurs culturels français à l'étranger, elle était catastrophique. « Cherchant à montrer que la France restait un pays ouvert, beaucoup se sont empressés d'inviter un grand nombre de danseurs de hip-hop français, dont Accorap », explique Gilles Rondot, membre de cette compagnie née à Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise. En France, la plupart des danseurs de hip-hop sont d'origine africaine, antillaise ou maghrébine.

Accorap fait partie de cette nébuleuse artistique qui, de Nottingham à Lisbonne, de Francfort à Montpellier, innove par ses créations dans les quartiers difficiles. Plusieurs de ces aventuriers se regroupent dans le réseau Banlieues d'Europe, qui met en contact des artistes de tout le continent et organise des rencontres comme celle qui a eu lieu à Strasbourg les 12 et 13 mars. « Depuis nos premières rencontres il y a huit ans, l'intérêt pour ces expériences artistiques a

beaucoup progressé. Cette année, nous avons refusé une soixantaine de participants car nos salles de réunion ne contiennent pas plus de deux cents personnes », explique Jean Hurstel, fondateur de Banlieues d'Europe et responsable de la Laiterie, une salle strasbourgeoise ouverte aux nouvelles cultures urbaines. Les conflits n'ont certes pas disparu : les actions des créateurs engagés dans ces initiatives continuent d'être jugées « trop artistiques » par les travailleurs sociaux et « trop sociales » par les milieux culturels. Mais, sur le terrain, la rencontre entre des artistes et des publics inhabituels a bien lieu.

LE RETOUR DU CARNIVAL

A Nottingham, les musées d'art ont ainsi lancé le programme « Outreach ». « Logés dans des bâtiments historiques, ces musées sont considérés comme des institutions traditionnelles avec des entrées impressionnantes qui n'incitent pas les visiteurs non avertis à franchir le seuil. Il nous a semblé qu'il fallait changer la philosophie et la raison d'être de leurs services », estime Michaela Butler-Keon, conservateur du Castle Museum. Le choix des acquisitions et les stratégies d'exposition ont évolué pour prendre en compte les publics divers de la ville. Les collaborations avec les écoles se sont renforcées.

Des ateliers d'écriture pour les SDF à Montpellier

La banlieue apporte aux artistes « un espace de dérobade, de parade, où ils peuvent vraiment travailler », soutient Line Colson, l'une des responsables de la Boutique d'écriture de La Paillade, la ZUP de Montpellier. « Quand on mène une action littéraire en centre-ville, on tombe sur des stéréotypes qui nous mangent », ajoute-t-elle. La Paillade offrirait ainsi plus de liberté aux écrivains de la Boutique, Hier-je-Pleure et Jean-Paul Michallet aujourd'hui, François Bon hier. Quatre fois par semaine, ils proposent des ateliers d'écriture littéraire aux habitants du quartier. En 1996, un linguiste tchadien a demandé à la Boutique une aide pour lancer un atelier destiné à des enfants des rues à N'Djamena. « Après cette expérience, nous avons décidé d'ouvrir un atelier pour des adultes des rues, à Montpellier », se souvient Line Colson. Une fois par semaine, un écrivain se rend dans un foyer pour SDF, où une quarantaine d'entre eux ont commencé à prendre la plume.

Catherine Bédarida

SORTIR

PARIS

Pigalle
Folk, chanson réaliste, rock ? Le groupe de François Hadji-Lazaro reste toujours à la croisée de plusieurs chemins mais pourquoi s'en plaindrait-on ? Ses textes corrosifs, ses mariages entre guitare enervée, vielle et accordéon ont une personnalité tranchante (CD : *Alors.../Boucherie* Productions). Concert retransmis en direct sur Internet. En première partie : Les Pires, puis Wally. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-8. M^e Opéra, Madeleine, 19 h 30, le 16. Tél. : 01-47-42-25-49, 100 F.

L. Subramaniam

Jouissant d'une notoriété quasi universelle depuis ses rencontres musicales avec Stéphane Grappelli, Herbie Hancock, Stanley Clarke ou Georges Duke, son travail sur des musiques de films, sa collaboration au *Mahabharata* de Peter Brook, Subramaniam est l'un des grands rénovateurs de la musique de l'Inde du Sud. Alliant virtuosité exubérante et délicatesse extrême, ce violoniste enchante et fascine. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris-18. M^e Abbesses, 20 h 30, le 16. Tél. : 01-42-74-22-77, 95 F.

Au bon petit Charles
15 chansons de Charles Trenet par Serge Hureau
L'Européen 143 87 97 13
5 rue Biot 75017 Paris
Place de Cligny
Réservations
France Inter Téléréma
149 37 50 50
3615 billetterie et autres agences

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Cartoon 14
Dessin animé français de Bela Weisz, Jacques-Rémy Girel, Jacques Houdin, Matthias Bruhn, Mark Baker, Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, Laurent Foureau, Michaël Dudok de Wit. (1 h 05.)
La Dérive
Film franco-néo-zélandais de Bob Swaim, avec John Hurt, Gregory Smith, David Strathairn, Maria Sokoloff, Sarah G. Buxton, Michael Saccente. (1 h 37.)
L'enjeu
Film américain de Barbet Schroeder, avec Michael Keaton, Andy Garcia, Brian Cox, Marcia Gay Harden, Erik King, Efrain Figueroa. (1 h 40.)
Everest
Film américain de David Breashears (45).
Fantômes de Tanger
Film franco-marocain d'Edgardo Cozzani, avec Laurent Gréville, Younés Mokhtar, Larbi Layachi, Brenda Gerolemou, Dick Chapman, Pato Otero et la participation de Paul Bowles. (1 h 27.)
L'homme est une femme comme les autres
Film français de Jean-Jacques Zillbmann, avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein, Gad Elmaleh, Michel Aumont, Maurice Benichou, Judith Masry. (1 h 40.)
Ice Storm
Film américain d'Ang Lee, avec Kevin Kline, Joan Allen, Henry Czerny, Adam Hann-Bryd, Tobey Maguire, Christina Ricci. (1 h 52.)
Minuit dans le jardin du bien et du mal
Film américain de Clint Eastwood, avec Kevin Spacey, John Cusack, Jack Thompson, Irma R Hall, Jude Law, Alison Eastwood. (2 h 35.)
Petits désordres amoureux
Film français d'Olivier Pérau, avec Bruno Putzulu, Vincent Elbaz, Smadi Wolfman, Sarah Grappin, Béatrice Palme, Cécile Tanner. (1 h 35.)
Une vraie blonde
Film américain de Tom DiCillo, avec Matthew Modine, Catherine Keener, Maxwell Caulfield, Daryl Hannah, Elizabeth Berkley, Bridgette Wilson. (1 h 45.)

James Spaulding Quartet
La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6^e. M^e Saint-Germain-des-Près, 22 h 30, les 16 et 17. Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à 150 F.
Quatuor Cedron
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2^e. M^e Sentier, 20 heures, les 16, 23 et 30, jusqu'au 11 mai. Tél. : 01-42-36-37-27, 90 F.
Casse-pipe, Alain Klinger
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2^e. M^e Sentier, 20 heures, les 17, 18, 19, 20 et 21. Tél. : 01-42-36-37-27, 90 F.
Nicolas Repac
Péniche Makara, quai de la Gare, Paris 13^e. M^e Quai-de-la-Gare, 21 heures, le 17. Tél. : 01-44-24-09-00.
Habibi Kofa
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11^e. M^e Bastille, 20 heures, les 16 et 17. Tél. : 01-53-79-00-03.
Carlos Nunes
Chessy (77). Disney-village (Disneyland-Paris), 20 h 30, le 16. Tél. : 01-60-45-72-10.

RÉSERVATIONS

Ashes to Ashes
d'Harold Pinter, mise en scène de l'auteur, avec Lambert Wilson et Christine Boisson.
Théâtre du Rond-Point Champs-Élysées, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. M^e Franklin-D-Roosevelt, Champs-Élysées - Clemenceau. A partir du 19 mars. Le mercredi, à 19 h 30; les jeudi, vendredi, mardi, à 21 heures; le samedi, à 18 h 30 et 21 heures; le dimanche, à 15 h 30. Tél. : 01-44-13-70-00. Durée : 1 h 50, 50 F. Jusqu'au 17 mai. Les gens raisonnables sont en voie de disparition.
de Peter Handke, mise en scène de Christophe Perton, avec Gauthier Baillet, Gilbert Beugnot, Carlo Brandt, Marie-Armelle Deguy, Yacov Mak, Jean-Marc Eder, Afra Val d'Or et Patrick Zimmermann.
Théâtre national de la Colline, 15, rue Maitre-Brun, Paris 20^e. M^e Gambetta. A partir du 19 mars. Du mercredi au samedi, à 20 heures; le dimanche, à 15 heures; le mardi, à 19 heures. Tél. : 01-44-62-52-52. De 110 F à 160 F. Jusqu'au 26 avril.
J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne
de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Stanislas Nordey, avec Marie Carès, Sarah Chaumette, Valérie Lang, Madeleine Marion, Véronique Nordey et Jean-Jacques Simonian.
Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. A partir du 21 mars. Du mercredi au vendredi, le mardi, à 20 h 30; les samedi et dimanche, à 16 heures. Tél. : 01-48-13-70-00. Durée : 1 h 50, 50 F. Jusqu'au 5 avril.
Le Réglisseur de la chrétienté
de Sebastian Barry, mise en scène de Stuart Seide, avec Michel Baumann, Julie Brochen, Fanny Pont, Alain Rimoux, Odile Cointepas, Valérie Dashwood, Philippe Mocaïne et Karin Palmer.
Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18^e. M^e Abbesses. A partir du 18 mars. Du mercredi au samedi, le mardi, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. Durée : 2 h 30, 95 F et 140 F. Jusqu'au 5 avril.
La Place du diamant
de Merce Rodoreda, mise en scène de Gilles Bouillon, avec Martine Pascal et Nicolas Devanne.
Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris 16^e. M^e Trocadéro. A partir du 19 mars. Du mercredi au samedi, le mardi, à 20 h 30. Tél. : 01-53-65-30-00. Durée : 1 h 10, 120 F et 160 F. Jusqu'au 30 avril.

CONCERTS

CAVEAU
18 mars - 20 h 30
Ludwig
ANGUELOV
Vainqueur du 1^{er} tour 97
Gramos-Fachmannov-Chopri
20 mars - 20 h 30
Alexandre
BODAK
Chopin-Schubert-Gottschalk
21 mars - 20 h 30
Claude
KAHN
Bach-Mozart-Chopin-Liszt
24 mars - 20 h 30
Stephen
CARBONEL
Schumann-Moussorgsky
25 mars - 20 h 30
Stephen
KOVACEVICH
Bach-Beethoven-Stravinsky
Tél. : 01-49-53-08-07

OPERA
Dimanche soir
au
Palais Garnier
Musique
de chambre
Par les musiciens de
l'Orchestre de l'Opéra
Beethoven
Roussel - Brahms
22 mars - 20 h 30
Palais Garnier
Informations - Réservations
0 836 69 78 68

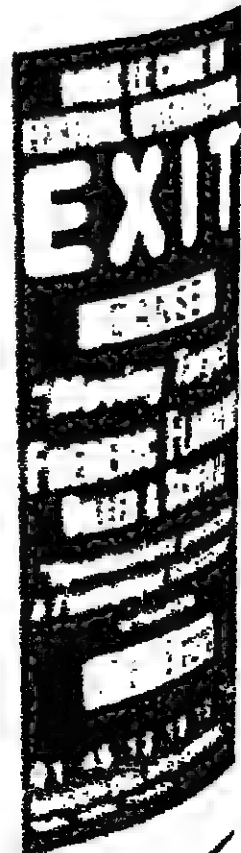
CONCERT TCHAIKOVSKI
MAXIM VENGEROV
Orchestre philharmonique de Novosibirsk
Dir. Arnold Katz
Salle Pleyel - Mardi 24 mars 1998 - 20 h 45
CONCERTO POUR VIOLON
ET SYMPHONIE N° 5
Rens. et rés. : 01-45-61-53-06
Prix des places : 400-250-200-150-120 F

cité de la musique
musées, concerts,
centre d'information
musiques pour
orgue baroque
Michel Bouvard
21 mars - 16 h 30
Loïc Mallié
22 mars - 15 h
Olivier Latry,
29 mars - 15 h
Porte de Paris
144 84 44 84

ORCHESTRE DE PARIS
Salle Pleyel - 20 h
Mercredi 25, jeudi 26 mars
Paul Daniel
direction
Vessellina Kasarova
mésoprano
MESSIAEN - BERLIOZ -
RACHMANINOV
80 à 280 F - Tél. 01 45 51 66 69
Tarif jeunes : 50 F

CHATELET
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS
MERCREDI 18 MARS 12H45
Jérôme Ducros, piano
MOZART, BEETHOVEN,
STRAVINSKY
JEUDI 19 MARS 20H30
Pierre Boulez, direction
Emmanuel Ax, piano
London Symphony Orchestra
BARTOK, SCHOENBERG
CARTER, DEBUSSY
VENDREDI 20 MARS 12H45
François Leleux, hautbois
Emmanuel Strosser, piano
SCHUMANN, SAINT-SAËNS,
PASCULLI
DIMANCHE 22 MARS 17H
Nikolaus Harnoncourt,
direction
Charlotte Margiono, soprano
Orchestre Royal du
Concertgebouw d'Amsterdam
BEETHOVEN, DVORAK
LUNDI 23 MARS 12H45
"GRANDS PRIX INTERNATIONAUX"
Quatuor Artémis
BEETHOVEN, SCHUBERT
LUNDI 23 MARS 20H
Sir Simon Rattle, direction
Paul Crossley, piano
Claire Briggs, cor
Huw Ceredig, Annie Oakley
percussions
City of Birmingham
Symphony Orchestra
BOULEZ, MESSIAEN
LOCATION 01 40 28 28 40

ensemble
INTERCONTEMPORAIN
Stockhausen
Klavierstücke
Lundi 23 mars 20 h
Klavierstücke VI et VII
Refrain, Zeitmasse,
Mardi 24 mars 20 h
Solo,
Chant des Adolescents
Klavierstück X
SOLISTES DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
IRCAM
Centre Georges Pompidou
01 44 78 48 16
Gruppen
(et Klavierstück IX)
Jeudi 2, vendredi 3,
lundi 6 avril à 20 h
ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
ORCHESTRE DU
CONSERVATOIRE DE PARIS
direction
David Robertson
Peter Eotvos
Pierre Boulez
cité de la musique
01 44 84 44 84



EN VUE

■ **John Holmes**, qui voulait prêcher au mégaphone la parole de Dieu dans le ciel de Salisbury, a été condamné, jeudi 12 mars, à 1050 livres d'amende (environ 10 000 francs), pour avoir perdu le contrôle de son parachute motorisé pris dans des vents contraires, survolé des passants en rase-mottes, scé au passage les branches d'un chaletier, chuté en vrombissant dans le jardin de Margaret et Alan Blue, remonté d'un coup en tournant dans les airs, puis achevé ses culbutes du côté du Castle Hill en se posant avec fracas sur un petit chalet pour les oiseaux.

■ Pour ne pas commettre l'irréparable, une Égyptienne qui ne supportait plus l'odeur du tabac a préféré demander le divorce, après avoir pris sur le crâne, au cours d'une ultime récrimination, le cendrier que son mari tenait en permanence à portée de main. Récemment, un garagiste avait été condamné à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Gard pour le meurtre de sa femme qui ne cessait d'empaqueter la maison en faisant frir du poisson.

■ **Hsu Yuan-tong**, gouverneur de la banque centrale de Taïwan, et quatre de ses collaborateurs ont péri, le 16 février, dans un accident d'avion. Le précédent gouverneur et un directeur sont morts à la tâche, dans leur bureau. Un incendie a dévasté le toit de l'immeuble construit par une société en faillite depuis... Les Taïwanais haussent les épaules : l'édifice, mal orienté, heurte l'harmonie universelle, les lignes du vent (Feng) et de l'eau (Shui).

■ Depuis l'introduction du capitalisme, les triades chinoises spécialisées dans le jeu, la prostitution, les trafics de drogue, d'armes et de marchandises, prospèrent, en particulier dans les riches zones côtières du pays. Grâce à l'ouverture du marché, le groupe italien **Borsalino** ouvrira prochainement une usine à Shanghai.

■ **Haing Ngor**, rescapé du génocide des Khmers rouges, acteur principal du film *La Déchirure*, a préféré mourir sous les balles des trois jeunes gangsters de l'Oriental Lazy Boys de Los Angeles qui lui avaient pris son portefeuille et sa montre en or, mais qui voulaient encore lui arracher le médaillon renfermant la photographie de sa femme enceinte, morte au Cambodge dans un camp d'extermination, il y a plus de vingt ans.

■ **Oleg Prokofiev**, fils du grand compositeur, se souvient qu'on avait souri de la comparaison en voyant le mince cortège funéraire de son père, mort à Moscou le même jour que Staline, croiser la marée humaine qui suivait, le 4 mars 1953, l'enterrement du « Petit Père des peuples ». Un chien, dit-on, assista seul aux funérailles de Mozart.

Christian Colombani

L'épiscopat donne un coup de crosse à la revue « Golias »

Petit journal satirique il y a dix ans, le mensuel catholique joue désormais un rôle de magistère critique qui irrite de plus en plus l'Eglise de France



La tradition critique illustrée en France par *Témoignage chrétien*, en Allemagne par *Publik Forum* ou aux Etats-Unis par *National Catholic Reporter*.

L'épiscopat a décidé de « cresser » contre *Golias* après la publication d'un article de Christian Terras, son directeur, ancien étudiant en théologie, dans *Le Monde* du 13 février, qui contestait l'action de l'Eglise contre la campagne de publicité de Volkswagen, et d'une deuxième édition du *Trombinoscope*, parue à l'automne 1997, plus cruelle que la première où, à côté de vraies trouvailles, s'étaient quelques ragots de sacristie. Comme les toques du Gault et Millau, des « mitres » sont distribuées aux évêques et, pour une vingtaine de portraits plutôt indulgents, les

autres sont classés en évêques « faux modernes », « décevants », « affligés », « frileux ». Il y a l'évêque « normale-Sup », l'évêque « coureur-muraille », l'évêque « dandy ». Le plus hilarant est l'évêque tonton-fini-gueur : Mgr Raymond Séguy, évêque d'Autun, est un fin fusil et consacre ses loisirs, qu'on espère rares, aux plaisirs de la chasse.

Le droit à l'irrespect doit-il exister dans l'Eglise ? *Golias* répond par l'affirmative : les évêques sont des hommes publics et, si l'Eglise ne peut pas se prétendre une démocratie, au moins ne doit-elle pas « être une dictature où le chef a toujours raison ». écrit l'éditorial, qui présente la galerie des portraits épiscopaux. Vrai, mais cela n'autorise pas, répliquent les évêques mis en cause, la caricature, la diffamation, les citations rapportées sans vérification et rarement « sourcées ».

Golias a sans doute eu le mérite d'introduire le journalisme d'investigation dans des milieux religieux qui le confondent avec le démon. On lui doit des enquêtes fouillées sur l'extrême droite et l'Eglise, sur les affaires Gaillet et Drevermann, sur l'Opus Dei et autres secrets bien gardés de l'institution. Mais le risque était de se prendre au sérieux et de transformer un journal satirique en instrument de combat idéologique. *Golias* y a, en partie, succombé, donnant dès lors prise aux critiques de ceux qui mettent en cause sa crédibilité.

Henri Tincq

SE TAIRE ou dénoncer, au risque de faire de la revue catholique *Golias* une victime de la censure ecclésiastique ? Après une longue valse-hésitation, l'épiscopat français s'est résigné à la deuxième solution. Son conseil permanent a publié, mercredi 11 mars, un communiqué cinglant : « L'état d'esprit, comme les procédés employés par cet organe de presse, notamment ses fréquentes attaques contre les activités et les responsables de l'Eglise, conduisent à se demander en quel sens cette revue peut prétendre au titre de catholique. »

Il y a une dizaine d'années que le journal « tendre et grinçant », baptisé *Golias*, du nom d'un évêque légendaire du Moyen Age qui faisait trembler les puissants, a été créé

par des militants catholiques de gauche, soutenus par quelques prêtres, de la région lyonnaise. Depuis, devenu un petit groupe de presse - autour de sa revue mensuelle qui tire à 10 000 exemplaires et d'une maison d'édition qui vient de convaincre Mgr Gaillot de plagiat - *Golias* exerce une sorte de magistère critique au sein de l'Eglise de France, en se parant de l'étiquette « catholique » et en laissant planer une ambiguïté que les évêques entendent désormais dissiper.

Les premières livraisons de cette revue - dont un *Trombinoscope* des évêques de France (1990) et une enquête au vitriol contre l'archevêque de Paris - avaient à la fois fait sourire par leur causticité et fortement déplu par un ton d'at-

taques personnelles. Inhabituel dans les milieux contestataires du catholicisme, *Golias* est plus proche du *Canard enchaîné* que de

la tradition critique illustrée en France par *Témoignage chrétien*, en Allemagne par *Publik Forum* ou aux Etats-Unis par *National Catholic Reporter*.

L'épiscopat a décidé de « cresser » contre *Golias* après la publication d'un article de Christian Terras, son directeur, ancien étudiant en théologie, dans *Le Monde* du 13 février, qui contestait l'action de l'Eglise contre la campagne de publicité de Volkswagen, et d'une deuxième édition du *Trombinoscope*, parue à l'automne 1997, plus cruelle que la première où, à côté de vraies trouvailles, s'étaient quelques ragots de sacristie. Comme les toques du Gault et Millau, des « mitres » sont distribuées aux évêques et, pour une vingtaine de portraits plutôt indulgents, les

autres sont classés en évêques « faux modernes », « décevants », « affligés », « frileux ». Il y a l'évêque « normale-Sup », l'évêque « coureur-muraille », l'évêque « dandy ». Le plus hilarant est l'évêque tonton-fini-gueur : Mgr Raymond Séguy, évêque d'Autun, est un fin fusil et consacre ses loisirs, qu'on espère rares, aux plaisirs de la chasse.

Le droit à l'irrespect doit-il exister dans l'Eglise ? *Golias* répond par l'affirmative : les évêques sont des hommes publics et, si l'Eglise ne peut pas se prétendre une démocratie, au moins ne doit-elle pas « être une dictature où le chef a toujours raison ». écrit l'éditorial, qui présente la galerie des portraits épiscopaux. Vrai, mais cela n'autorise pas, répliquent les évêques mis en cause, la caricature, la diffamation, les citations rapportées sans vérification et rarement « sourcées ».

Henri Tincq

DANS LA PRESSE

LE FIGARO

Franz-Olivier Giesbert

■ Après cet échec moins affreux que prévu, la droite est confrontée à un choix existentiel. Ou bien elle se refonde idéologiquement et cherche à se dépasser elle-même, ce qui lui permettra de redevenir rapidement une force de gouvernement. Ou bien elle s'installe définitivement dans les rivalités de clocher et continue d'avoir peur d'elle-même en rasant les murs. Son avenir ne réside pas dans une absurde collaboration avec le FN, ni dans des tripotillages électoraux avec l'extrême droite. Pour elle, il s'agit maintenant de chan-

ger de disque, et de génération. Quelqu'un a dit un jour qu'en politique le désespoir est une sottise. La droite sera-t-elle assez bête pour désespérer ?

LIBERATION

Laurent Joffrin

■ Lionel Jospin affiche souvent sa modestie. Il aura cette fois une raison impérieuse de le faire : le score en voix de la gauche plurielle l'y contraindra. La droite elle-même craignait un « tremblement de terre ». Il n'a pas eu lieu. La définition qui s'applique à cette gauche plurielle, ce n'est pas la force tranquille : c'est la force fragile. Elle repose avant tout sur l'espoir : qu'enfin une meilleure croissance

EUROPE 1

Alain Duhamel

■ Le scrutin régional constitue une victoire incontestable pour la gauche, mais une victoire amère. La gauche plurielle réussit un rééquilibrage. Pour la première fois, elle l'emporte aux élections régionales. Il n'y a pas de vote sanction mais il n'y a pas non plus de vote adhésion. C'est sans doute le caractère le plus impressionnant et

le plus embarrassant du scrutin d'hier.

Le taux d'abstention constitue un échec à la fois pour la société politique et pour le civisme des Français. Il faudra tirer les leçons de cet abstentionnisme massif de la France urbaine pauvre. Cela passera par la modernisation de la vie politique : parité hommes-femmes, cumul des mandats, simplification et harmonisation des modes de scrutin. Cela impliquera une réflexion de la droite sur son projet et ses structures : il lui faut parvenir à l'union organique, sinon à la fusion. Cela posera peut-être enfin la question taboue : n'y a-t-il pas un échelon territorial de trop ?

www.savetibet.org/exile

L'exode des réfugiés tibétains raconté par une photographe américaine

■ **IL FAIT FROID** et il pleut. En pleine mousson d'hiver, les nuages sont bas et lourds. Dans l'hôtel du Lion des neiges, à la lumière des bougies, je peux voir la buée sortir de ma bouche... Lhamo, une orpheline de neuf ans, a quitté son village du nord-est du Tibet et traversé le Népal pour gagner Dharamsala, en Inde, siège du gouvernement tibétain en exil et résidence du dalaï-lama. Ces extraits de son journal intime, qui décrit le périple des bouddhistes fuyant les persécutions des autorités chinoises, sont affichés sur le site Web *Escape Into Exile*, créé à l'initiative de l'International Campaign for Tibet (ICT), financée par des comités de solidarité américains.

Lhamo a été interviewée par la journaliste américaine Nancy Johnson, qui s'est installée à Dharamsala pour guetter l'arrivée des réfugiés à l'issue de leur voyage et recueillir leur témoignage par l'intermédiaire d'un interprète. Elle envoie une nouvelle histoire au moins deux fois par semaine. Elle a aussi commencé à photographier les réfu-



giés avec un appareil numérique. Ainsi, elle pourra envoyer directement ses clichés sous forme de fichiers électroniques au serveur situé à Washington, qui les affichera prochainement.

Le site propose également un dossier sur l'origine des réfugiés, no-

matiques à chacune des étapes, ce qui permet de comprendre la durée de cette marche himalayenne de plusieurs mois : presque tous les réfugiés arrivent en Inde souffrant d'engelures.

L'acteur hollywoodien Richard Gere, porte-drapeau de la cause tibétaine aux Etats-Unis et président de l'ICT, a récemment expliqué la raison d'être du site à des membres du Congrès américain : « Certains Tibétains préfèrent entreprendre une pénible traversée de l'Himalaya plutôt que d'endurer (...) la brutalité de l'occupation chinoise. Par l'intermédiaire de ce site, nous invitons le monde à découvrir la tragédie qui perdure. »

Escape Into Exile veut aussi offrir aux internautes « une expérience interactive avec des réfugiés tibétains ». Pour l'instant, il s'agit simplement d'envoyer par courrier électronique des questions qui leur seront transmises à Dharamsala. Un contact ténu, mais rare, avec une tragédie ignorée de beaucoup d'Occidentaux.

Michel Arseneault

SUR LA TOILE

L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

■ L'association Arise vient de publier le premier numéro de *Transphère*, un hebdomadaire scientifique francophone qui paraît en ligne tous les mercredis. Elle délivre par courrier électronique « Hexagone », sa rubrique concernant plus particulièrement la science en France. Il suffit de s'abonner gratuitement à sa liste de diffusion. www.arise-fr.org/transphere/hexagone.htm

LE PITON DE LA FOURNAISE

EN ÉRUPTION

■ Le piton de la Fournaise, un volcan de l'île de la Réunion, s'est réveillé le 9 mars après un sommeil de six ans, avec une faille de 3 kilomètres. On peut découvrir les premières photos de l'éruption sur le site Runnet. runnet.com/volcan/volcan.html

LES PME FRANÇAISES

SE CONNECTENT

■ Selon une enquête menée par UFB-Locabal, une PME française sur quatre disposerait d'au moins une machine connectée à Internet (contre une sur deux pour les entreprises de plus de cent salariés). www.ufb-locabal.fr

Plus de 120 000 abonnés au Monde
pourquoi pas vous ?

Essayez l'abonnement au Monde !

• Vous économisez jusqu'à 360*

• Vous recevez *Le Monde* tous les jours, dans votre boîte aux lettres

• Vous ne manquez aucun numéro, aucun article

• Vous recevez tous les suppléments chez vous

• Vous pouvez faire suivre votre journal sur le lieu de vos vacances.

* Pour tout abonné pendant 12 mois.

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

☐ 1 AN - 1980 F ☐ 3 MOIS - 562 F

au lieu de 2340 F* au lieu de 585 F*

* Pro de vente au numéro - (tarif en France métropolitaine uniquement)

Je joins mon règlement, soit : ☐ F 801 MC 002

☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

☐ par carte bancaire N°

Date de validité Signature :

☐ M. ☐ Mme Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Localité :

Pays :

Téléphone :

Offre valable jusqu'au 31/12/98.

Pour tout autre renseignement concernant : le portage à domicile, la suspension de votre

abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélève-

ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers.

Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18 heures du lundi au vendredi

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à :

LE MONDE, service Abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc - 93096 Chantilly Cedex

A bas la démocratie !

par Alain Rollat

CE N'EST PAS samedi à minuit, mais dimanche à 20 heures, que France 3 aurait dû diffuser son « Grain de philo » consacré au deux cent cinquantième anniversaire de *L'Esprit des lois*. Ce qui s'y est dit sur les principes fondateurs de la démocratie constituait le meilleur des enseignements à tirer de la désaffection des électeurs. Il suffit de relire Montesquieu pour situer la cause du mal : « Le peuple, dans la démocratie, est, à certains égards, le monarque ; à certains autres, il est le sujet. Il ne peut être monarque que par ses suffrages qui sont ses volontés. » Quand les gouvernants respectent les volontés du peuple, la république est démocratique ; quand ils ne les respectent pas, la république devient aristocratique.

Or non seulement le fait d'élire ses gouvernants, fût-ce au suffrage universel, ne suffit jamais à garantir à l'électeur que

ses volontés seront respectées, mais il y a dans toute élection un ressort intrinsèquement élitiste qui fait pencher la république vers l'aristocratie. Les mots « élite » et « élection » n'ont-ils pas la même racine ? Il arrive donc qu'à trop se sentir sujet, et bafoué dans la prise en considération de ses volontés, l'électeur fasse la grève du vote et le jeu des démagogues, toujours prompts à dénigrer la république pour justifier le despotisme. Alors, faute de citoyens pour l'entretenir, la démocratie se flétrit. Quand seul un électeur sur deux se rend aux urnes, elle n'est plus qu'une moitié de démocratie : une démocratie. Nous y sommes presque.

L'idéologie de la communication de masse a modifié le mode de sélection des élites en faisant prévaloir le critère de l'image sur celui de la pensée, mais ce changement n'a pas rapproché les télégouvernants des télégouver-

nés. La situation n'est pourtant pas désespérée. Il existe dans l'arsenal démocratique un moyen oublié mais radical pour obliger l'élite à respecter les volontés de l'électeur : le mandat impératif assorti de la révocabilité permanente. Chaque candidat devient *ipso facto* plus prudent.

En outre, Montesquieu lui-même recommandait un remède tout aussi drastique pour protéger la république des effets pervers de l'élitisme : le tirage au sort. « Le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie, le suffrage par le choix est de celle de l'aristocratie, expliquait-il. Le sort est une façon d'élire qui n'afflige personne. » Une telle réforme réglerait la question de la participation. En attendant, on pourrait remplacer les citoyens qui ont une carte d'électeur mais ne s'en servent pas par les sous-citoyens qui n'en ont pas mais rêvent de s'en servir.

www.savetibet.org/exile

Ce soir-là, à la " Old Jameson Distillery " de Bow Street, Dublin...

Par Saint Patrick...
Distillé 3 fois !!...

Et par des Irlandais...

WAREHOUSE

JAMESON

IRISH WHISKY



JAMESON

JAMESON® L'IRLANDAIS...

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

douze ré
d'élus qu

La prés
d'au mol
assemblée
peut être
dans une
ou dans l

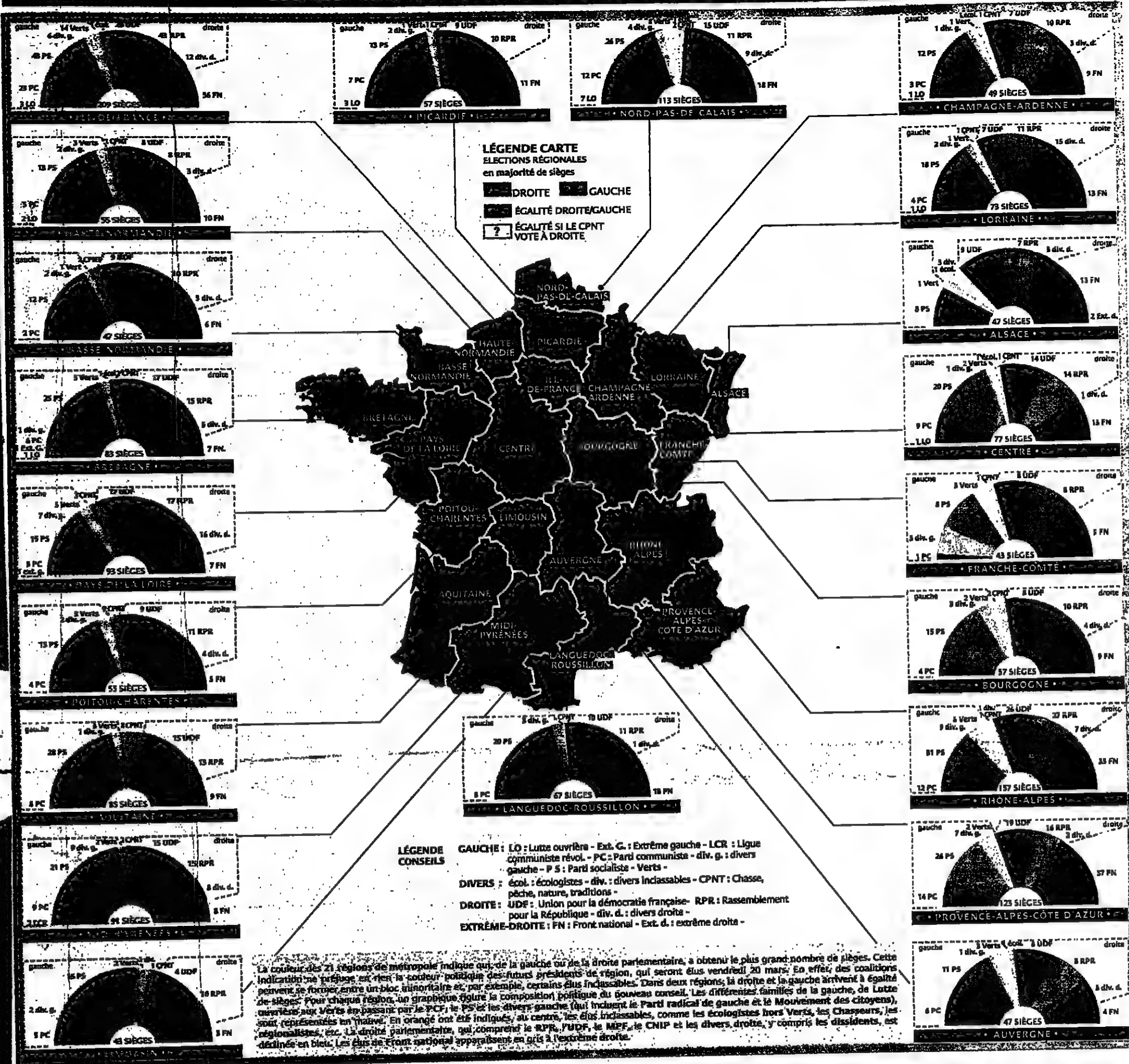
البريد 1550

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998 / 29

Le Monde

LES RESULTATS DES ELECTIONS REGIONALES ET CANTONALES



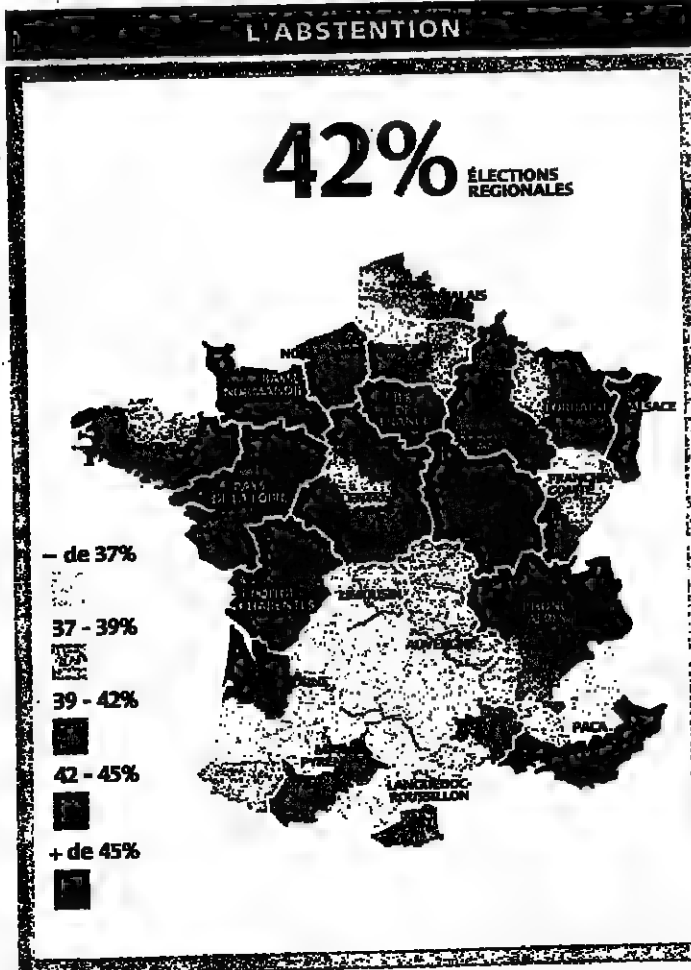
Dans douze régions, la gauche a plus d'élus que la droite

AUX élections régionales de mars 1992, la droite parlementaire (RPR, UDF) avait obtenu des majorités relatives ou absolues dans vingt régions métropolitaines sur vingt-deux, ne laissant à la gauche que le Limousin et le Nord-Pas-de-Calais, où les Verts, alliés au PS, avaient obtenu la présidence de région. Cette fois, après les résultats du 15 mars, la gauche plurielle (PS, PCF, PRG, MDC, Verts, divers gauche) aura plus d'élus que le RPR, l'UDF et les divers droite dans les conseils de douze régions (Aquitaine, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur). Dans deux autres régions, le Poitou-Charentes et Rhône-Alpes, il y a égalité parfaite entre les élus de droite et de gauche. Dans sept régions enfin, la droite conserve la majorité qu'elle avait obtenue lors des précédents scrutins de 1986 et

La présidence d'au moins quatre assemblées peut basculer dans un camp ou dans l'autre

1992 (Alsace, Auvergne, Bretagne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Basse-Normandie, Pays de la Loire). La victoire relative de la gauche dans douze régions métropolitaines ne préjuge toutefois pas forcément de la couleur politique du président du conseil régional qui doit être élu vendredi 20 mars. Pour la Corse qui bénéficie d'une assemblée territoriale, élue dans le cadre d'un scrutin à deux tours, les résultats définitifs ne seront connus que le 22 mars. Dans quatre régions au moins (Bourgogne, Franche-Comté, Poitou-

Charentes et Rhône-Alpes), la présence d'élus indépendables ou de Chasse, pêche, nature et traditions est en mesure de faire pencher le scrutin dans un camp ou dans l'autre. De même, le Front national, qui n'arrive premier dans aucune région mais qui est, par exemple, deuxième ex aequo avec la droite en Provence-Alpes-Côte d'Azur, est en mesure de peser sur la formation des majorités. Avec ses deux cent soixante-quinze conseillers, le FN enregistre une progression sensible de sa présence dans les conseils régionaux. Face aux grandes listes, la carte et les graphiques montrent aussi le reflux de la percée écologiste enregistrée il y a six ans. Si les Verts conservent soixante-huit élus, Génération Ecologie est pratiquement rayée de la carte. En revanche, on observe une progression sensible de l'extrême gauche, et particulièrement de Lutte ouvrière, la formation trotskiste d'Ariette Laguerre, qui obtient dix-neuf élus sur l'ensemble du territoire.



Abstention record pour un scrutin régional

Deux électeurs sur cinq ne sont pas allés voter pour les régionales et les cantonales du 15 mars. Avec 41,96 % d'abstentions (en métropole), le scrutin régional est marqué par un niveau très fort de désintérêt de la part des Français et les élections cantonales n'ont guère plus mobilisé, puisque le taux d'abstentions y atteint 39,64 %. Soit, dans les deux cas, près de 10 points de plus d'abstention que lors des scrutins correspondants de 1992. La faible participation enregistrée aux régionales constitue un record. Il est vrai que, pour la première fois, pour un scrutin n'était pas sous influence directe d'un scrutin national, comme cela avait été le cas en 1986 ou en 1993. Pour les cantonales, en revanche, on est loin de battre des records. Certes, le taux d'abstention moyen de tels scrutins depuis le début de la V^e République est inférieur (37 %), mais il a été supérieur lors des cantonales de 1961, 1964, 1967, 1973 et, surtout, 1988, où le taux d'abstention avait dépassé 51 %.

ALSACE

SES DIVISIONS n'empêchent pas la droite de rester largement majoritaire en Alsace, avec dix-neuf conseillers sur quarante-sept. Adrien Zeller (UDF-FD), président du conseil régional sortant depuis le décès de Marcel Rudloff en avril 1996, sort vainqueur de la bataille qui l'opposait au sénateur (RPR) Hubert Haenel. Ce dernier avait décidé de conduire une liste RPR dans le Haut-Rhin, rivale de la liste UDF, en dépit de l'accord intervenu au niveau national entre les deux partis de droite sur la reconduction de M. Zeller à la présidence. La majorité sortante ne perd qu'un siège par rapport à 1992. Le deuxième vainqueur du scrutin régional est le Front national, qui, avec treize élus, sur la liste emmenée par Gérard Freulet, et sept dans le Bas-Rhin, sur celle conduite par le député européen Yvan Blot, progresse de quatre sièges et devient la première formation politique de la région. Ce score est renforcé par l'élection de trois candidats régionalistes d'extrême droite.

Face à la cacophonie de la droite, la gauche plurielle, qui se présentait unie dans chacun des deux départements, obtient un résultat inférieur à ses espérances, notamment auprès des électeurs écologistes. Elle réunit neuf élus, dont un Vert, contre sept dans le conseil sortant, où l'intergroupe des écologistes comptait huit membres.

Ces élections régionales signifient, par ailleurs, l'échec politique d'Antoine Waechter, battu dans le Haut-Rhin. Son mouvement, le MEI, n'obtient qu'un seul représentant. Avec ce désaveu électoral, une page de l'histoire des écologistes alsaciens se ferme, puisque André Buchmann, conseiller régional sortant et ancienne porte-parole des Verts, avait décidé de ne pas se représenter.

Aux élections cantonales, le Front national réalise également une percée dans le Bas-Rhin. Dans un des cantons de Strasbourg, Stéphane Rémy (FN) arrive ainsi en tête des candidats, devant Jean-Claude Petitdemange (PS), et le candidat sortant UDF-FD, Alphonse Beck. De l'attitude de ce dernier d'ici la deuxième tour des cantonales, dimanche 22 mars, dépendra l'élection ou non d'un deuxième conseiller général FN en Alsace, après Gérard Freulet, à Mulhouse. Le maire de Strasbourg, Roland Ries (PS), a déjà demandé à M. Beck de se retirer pour empêcher une triangulaire qui serait favorable au FN, mais le conseiller sortant ne s'est pas encore prononcé.

Dans le canton de Saverne, Yvan Blot n'est en revanche pas parvenu à mettre en ballottage le conseiller général sortant Emile Blessig (UDF-FD), élu dès le premier tour. Ce résultat renforce la candidature de M. Blessig à la succession de Daniel Hoefel (UDF-FD), président du conseil général sortant, qui avait décidé de ne pas se représenter.

RÉGIONALES (47)

NOUVEAU CONSEIL : 8 PS, 1 Vert, 1 MEI, 2 Fem., 1 rég., 9 UDF, 7 RPR, 3 div. d., 13 FN, 2 ext. d.

CONSEIL SORTANT : 7 PS, 3 Verts, 3 MEI, 2 écol., 11 UDF, 8 RPR, 1 MPF, 1 div. d., 6 FN, 4 ext. d., 1 div. (prés. : Adrien Zeller, UDF-FD, a. min., d. de Saverne).

BAS-RHIN (27)

LO : Roland Robert, G. p. : Jacques Bigot (PS), m. d'Ulrich-Graffenstaden, MEI : Hugues Geiger, s. RPR-UDF : Adrien Zeller (UDF-FD), s. a. min., d. pr. c., m. de Saverne, div. d. : Jean-Claude Burckel (RPR diss.), s. MPF : Jacques Kotowski, FN : Yvan Blot, s. c. m. de Strasbourg, ext. d. : Robert Spiller, s. c. m. de Strasbourg.

Fem. (1) : Sylvie Frey, Fem. (2) : Jeanne Wu Hui, rég. : André Olesser.

L. 661 890 ; A. 45,83 % ; E. 340 993.

RPR-UDF : 116 448 (34,20) 11 élus
FN : 70 458 (20,69) 7 élus
G. p. : 59 431 (17,45) 5 élus
ext. d. : 22 467 (6,60) 2 élus
Fem. (1) : 17 669 (5,19) 1 élu
MEI : 17 591 (5,16) 1 élu
LO : 11 647 (3,42)
div. d. : 10 377 (3,04)
Fem. (2) : 5 285 (1,55)
rég. : 5 228 (1,53)
MPF : 3 792 (1,11)

1992 - L. 628 496 ; A. 33,41 % ; E. 399 271.
UPF (Hoefel, UDF), 137 065 (34,33 %), 10 élus ; FN (Kotowski), 65 520 (16,41 %), 5 élus ; Verts (Buchmann), 44 460 (11,14 %), 3 élus ; UDF (Zeller, UDF-CDS diss.), 40 696 (10,19 %), 3 élus ; PS (Estève), 38 804 (9,72 %), 3 élus ; GE (Moegele), 28 958 (7,25 %), 2 élus ; ext. d. (Spiller), 23 828 (5,97 %), 1 élu ; aut. (André), 7 405 (1,85 %), 1 élu ; FN (Blot), 6 540 (1,64 %), 1 élu ; PC (Wurtz), 5 995 (1,50 %), 1 élu ; 5 143 (1,30 %).

HAUT-RHIN (20)

LO : François Rich, G. p. : Serge Rosenblith (PS), c. m. de Colmar, div. g. : Roger Winterhalter, s. m. de Lutterbach, MEI : Antoine Waechter, s. GE : Michel Brenard, UDF : Bernard Stoesel (UDF-FD), s. RPR : Hubert Haenel, s. a. min., d. de Lapoutrolle, FN : Gérard Freulet, s. c. g. m. de Mulhouse, PF : Serge Neumist, m. de Ranspach-le-Haut, Fem. : Christine Schwab, rég. : Jacques Cordomier, s. div. : Paul Mombach.

L. 466 618 ; A. 45,63 % ; E. 238 260.

FN : 48 612 (20,40) 4 élus
UDF : 38 817 (16,29) 4 élus
RPR : 37 672 (15,81) 4 élus
div. g. : 35 976 (15,09) 4 élus
Fem. : 14 006 (5,87) 1 élu
rég. : 13 154 (5,52)
MEI : 11 339 (4,75)
LO : 10 483 (4,39)
G. p. : 9 668 (4,09)
PF : 9 217 (3,86)
GE : 6 966 (2,92)
div. : 2 950 (0,98)

1992 - L. 443 046 ; A. 32,23 % ; E. 285 104.
UPF (Haenel, RPR), 89 358 (31,34 %), 7 élus ; FN (Freulet), 51 921 (18,21 %), 4 élus ; PS (Bockel), 45 441 (15,94 %), 3 élus ; Verts (Waechter), 41 617 (14,60 %), 3 élus ; ext. d. (Cordonnier), 17 569 (6,16 %), 1 élu ; div. (Gall), 17 447 (6,12 %), 1 élu ; GE (Winterhalter), 16 608 (5,83 %), 1 élu ; PC (Becher), 5 143 (1,80 %).

CANTONALES

BAS-RHIN (22)

CONSEIL SORTANT : 2 PS, 1 div. g., 1 MDR, 24 UDF, 12 RPR, 4 div. d. (prés. : Daniel Hoefel, UDF, s. m. de Handschuheim, n.s.r.p.).

Geispolsheim Ballottage. Sébastien Zaegel, RPR, m. de Geispolsheim, 4 070 ; Jean-Paul Galmiche, FN, 2 029.

Éliminés. Roland Schaal, app. PS, m. d'Eschau, 1 885 ; André Stoeffler, MPF, m. de Holtzheim, 1 786 ; Jacques Fennique, Verts, 1 247 ; Colette Sauer, PC, 384. Marcel Geisel, RPR, n.s.r.p.

Illkirch-Graffenstaden Ballottage. Yves Bur, UDF-FD, s. d. m. de Lingolsheim, 7 558 ; Georges-Pierre Noth, FN, c. m. de Illkirch-Graffenstaden, 4 847 ; Claude Froehly, PS, 4 623.

Marmoutier Ballottage. Joseph Crennel, UDF-FD, s. m. d'Otterswiller, 2 487 ; Jean-Claude Weil, app. PS, m. de Marmoutier, 1 417 ; René Weiss, FN, 916. Éliminés. Pascal Dupak, CNRP, 129 ; Jean-Luc Eyermann, PC, 121.

Mundolsheim Ballottage. André Lobstein, RPR, m.

Niederbronn-lès-Bains Ballottage. Frédéric Reiss, UDF-FD, m. de Niederbronn-lès-Bains, 4 554 ; Laurent Gnadig, FN, 2 388.

Éliminés. Roger Letzelter, RPR, 1 563 ; Jean-Louis Jung, PS, 1 032 ; Guy Hémonet, écol., 970 ; Stéphane Reiss, Verts, 831 ; Daniel Dreger, PC, 310. Alfred Pfalzgraf, RPR, n.s.r.p.

Obernai Ballottage. Bernard Fischer, RPR, adj. m. d'Obernai, 3 957 ; Christian Hager, FN, c. m. d'Obernai, 2 145. Éliminés. Raymond Hollerich, RPR diss., 1 397 ; Serge Gillmuth, PS, adj. m. d'Obernai, 1 353 ; Marcel Girold, div. d. c. m. d'Obernai, 721 ; Armand Cesanois, Verts, 507 ; Marcel Gillmann, div. d. 481 ; Joseph Schaal, div. d. 184 ; Marie-Jeanne Guilleu, PC, 150. Hugues Hartley, div. d. m. d'Obernai, n.s.r.p.

Saales Ballottage. Pierre Grandadam, RPR, s.

m. de Plaine, 801 ; Alice Morel, div. d. m. de Bellefosse, 429. Éliminés. Daniel Schilling, FN, 217 ; Robert Boehm, PS, 123 ; Bernard Stock, div. g., 71 ; Mireille Metz, Verts, 53 ; André Wunschel, PC, 27.

Sarre-Union Ballottage. Jean-Paul Roser, UDF-FD, adj. m. de Sarre-Union, 1 615 ; Denis Lieb, RPR, 1 420 ; Michel Kuffler, Verts, m. de Herbitzheim, 1 413 ; André Blaise, FN, 1 335. Éliminés. Christian Weirich, div. d., 493 ; Freddy Klein, div. g., 204. Marcel Winterhuth, UDF-FD, m. de Sarre-Union, n.s.r.p.

Saverne Réélu. Emile Blessig, UDF-FD, c. m. de Saverne.

Schiltigheim Ballottage. Alfred Müller, div. g. m. de Schiltigheim, 2 595 ; Raphaël Nisand, PS, c. m. de Schiltigheim, 1 864. Éliminés. Stéphane Bourhis, FN, c. m. de Hoenheim, 1 692 ; Georges Schuler, RPR, 912 ; Isabelle Jensen, Verts, 470 ; Étienne Stofel, MPF, c. m. de Schiltigheim, 307 ; Marc Bander, PC, 173 ; Thierry Simon, PT, 159 ; Guy Helitz, IR, 60. Christian Fiegl, div. g., adj. m. de Schiltigheim, n.s.r.p.

Schirmeck Réélu. Alain Ferry, MDR, d. m. de Wéches.

Sélestat Ballottage. Jean-Jacques Renandert, PS, s. adj. m. de Sélestat, 3 251 ; Marcel Bauer, UDF, c. m. de Sélestat, 3 167 ; Claude Risch, div. m. d'Oerschwihr, 2 601. Éliminés. Christian Cotelie, FN, 1 862 ; André Heumler, PC, 216.

Strasbourg-2 Ballottage. Jean-Jacques Gsell, PS, adj. m. de Strasbourg, 3 305 ; Anne Schumann, UDF-FD, c. m. de Strasbourg, 3 211. Éliminés. Xavier Godevieux, FN, 640 ; Marie-Dominique Dreyssé, Verts, 372 ; Georges Anna, app. RPR, 235 ; Antonio Gomez, LCR, 138 ; Christian Grosse, PC, 122 ; Marilinda Martella, IR, 63. Gilbert Jos, UDF-FD, n.s.r.p.

Strasbourg-7 Ballottage. Serge Oehler, PS, c. m. de Strasbourg, 2 766 ; Christian Fuchs, RPR, s. 2 140 ; Théo Klein, FN, 2 090. Éliminés. Jean-Marie Brom, Verts, 671 ; Serge Calfrano, PC, 188 ; Jean-Claude Meyer, LCR, 147 ; Michel Fethi, IR, 133.

Strasbourg-9 Ballottage. Jean-Philippe Maurer, UDF-FD, 1 976 ; Alain Kauf, PS, 1 813. Éliminés. Jean-Louis Wehr, FN, c. m. de Strasbourg, 1 245 ; Christine Panzer, Verts, 370 ; Roland Le Scour, Cdbm, 169 ; Bernard Sappe, UDF-FD diss., 163 ; Michelle Barriot, PC, 128 ; Marie-Claude Richez, LCR, 117 ; Jacques Kotowski, MPF, 104 ; Philippe Kolb, IR, 64 ; Lydie Jehl, div. d., 21. Daniel Hoefel, UDF-FD, a. min., s. m. d'Handschuheim, n.s.r.p.

Strasbourg-10 Ballottage. Stéphane Rémy, FN, 1 553 ; Jean-Claude Petitdemange, PS, adj. m. de Strasbourg, 1 517 ; Alphonse Beck, UDF-FD, s. 1 435. Éliminés. Guillaume Riedlin, LCR, 210 ; Dominique Gerber, IR, 130.

Truchtersheim Réélu. Jean-Daniel Zetter, UDF-FD, m. de Truchtersheim-Offenheim.

Villé Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Worth

Réélu. Guy-Dominique Kennel, UDF-FD, m. de Preuschoff.

HAUT-RHIN (14)

CONSEIL SORTANT : 3 PS, 1 div. g., 1 Verts, 12 UDF, 5 RPR, 6 div. d., 1 MPF, 1 FN, 1 div. (prés. : Jean-Jacques Weber, UDF-FD, d. m. de Saushelm).

Altkirch Réélu. Jean-Luc Reitzer, RPR, d. m. d'Altkirch.

Andolsheim Ballottage. Constant Goerg, div. d. s. m. d'Andolsheim, 3 500 ; Eric Straumann, div. d., 1 549. Éliminés. Joseph de Pauw, PS, c. m. de Muntzenheim, 1 420 ; Bruno Haebig, FN, 1 417 ; Amette Feth-Trunk, div. d., 1 077.

Darmstadt Réélu. Rémy Witth, div. d. m. d'Altenach.

Emsthal Ballottage. Michel Hagib, RPR, s. m. d'Emsthal, 3 117 ; Francis Buhl, PS, c. m. d'Emsthal, 2 060. Éliminés. Christophe Zingle, FN, 1 398 ; Michel Schumacher, div. d., 1 134 ; Daniel Stürmann, div. d. m. de Muntzenheim, 731 ; Vincent Birr, div. g., 451 ; Marcel Rich, PC, 234.

Guebwiller Ballottage. Daniel Weber, RPR, c. m. de Guebwiller, 1 761 ; Jean-Claude Zwickert, PS, c. m. de Guebwiller, 1 299. Éliminés. Paul Enry, FN, 1 064 ; Gilbert Fretz, div. d. m. de Bergholz, 1 044 ; Gilbert Lozza, div. d. m. de Lautenbach, 901 ; Jean-Luc Chateaudon, Verts, 611 ; Maurice Jachin, div. d. c. m. de Guebwiller, 441 ; Patrick Rzenno, UDF-FD, 210 ; Aimé Muré, PC, 195.

Halbheim Réélu. Charles Buttner, UDF-FD, m. de Riedelsheim.

Huningue Ballottage. Frédéric Strub, MPF, s. d. m. de Muehlbach-le-Bas, 4 806 ; Jean-Marie Zoelle, div. d. adj. m. de Saint-Louis, 3 370. Éliminés. Jean-Luc Johannek, div. d., 2 453 ; Monique Wiederkehr, PS, 1 646 ; Josephine Krol, FN, 1 505 ; Marie-Hélène Babout, MEI, 873.

Kaysersberg Ballottage. Jean-Paul Schmitt, UDF-FD, s. m. de Benwil, 3 135 ; Henri Stoll, Verts, m. de Kaysersberg, 1 735 ; Bernard Rosé, RPR, m. d'Amersbach, 1 302. Éliminés. Frédéric Frechard, FN, 976.

Masevaux Réélu. Jean-Luc Reitzer, div. m. de Niederbrunn.

Munster Réélu. Antoine Bolthoff, div. d. m. de Mittlach.

Saint-Amarin Ballottage. François Tacquard, div. adj. m. de Storkensolm, 3 038 ; Pierre Egler, UDF, s. m. d'Oderen, 2 167. Éliminés. Patrick Binder, FN, 952 ; Graziella Stefana, PS, 244 ; Jean-Marie Rominger, PC, 139 ; Joseph Rolland, MPF, 98.

Sainte-Marie-aux-Mines Ballottage. Raymond Heston, div. d. m. de Rombach-le-Franc, 1 209 ; Christian Chaton, FN, 1 009 ; Jacques Loess, PRG, c. m. de Liepierre, 921 ; Patrick Tonton, div. d., 908.

Guy Naud, UDF, n.s.r.p.

Sierentz Réélu. Jean-Louis Lorrain, UDF-FD, s. m. de Landser.

Wintzenheim Ballottage. Pierre Kuitel, RPR, s. m. de Wettolsheim, 3 170 ; Guy Daesslé, div. d. m. de Wintzenheim, 1 985 ; Christophe Hartmann, Verts, 1 428.

Éliminés. Christian Fricker, FN, c. m. de Wintzenheim, 1 211 ; Guy Buecher, PC, 442.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

Walsdorf Réélu. Joseph Ostermann, RPR, m. de Walsdorf.

Wissembourg Réélu. Pierre Bertrand, RPR, m. de Wissembourg.

Wintzenheim Réélu. René Haag, div. d. m. de Neuve-Eglise.

quatre départements français à avoir donné plus de 10 % des suffrages aux listes CPNT, le vote des chasseurs est en régression partout, notamment en Dordogne et en Gironde où le recul est de plus de 5 points. La représentation de CPNT au conseil régional ne sera plus de huit élus contre dix en 1992. Le Front national, en revanche, gagne au total un siège, grâce au Lot-et-Garonne où la liste conduite par l'un de ses sortants, Eddy Marsan, dépasse 15 % des suffrages. Ce dernier va, du reste, se retrouver seul face au maire socialiste de Tonneins au deuxième tour des élections cantonales et, faute d'un appel en sa faveur des candidats de droite qui ont été éliminés, il menace déjà d'exercer des représailles dans deux cantons voisins, Agen-Nord-Est et Villeneuve-sur-Lot-Sud. Le FN progresse aussi en Dordogne (+ 3,20 points) ; il subit une très légère érosion, inférieure à 1 point, en Gironde et dans les Landes.

Aux élections cantonales, la gauche paraît en mesure de conforter sa majorité dans les trois départements qu'elle gère (Dordogne, Gironde et Landes) et de renforcer ses positions au conseil général des Pyrénées-Atlantiques, présidé par François Bayrou. Dans le Lot-et-Garonne, il a manqué 18 voix à l'ancien président (UDF) du conseil général, Jean François-Poncet, pour être élu dès le premier tour.

RÉGIONALES (85)

NOUVEAU CONSEIL : 8 PC, 1 MDC, 28 PS, 3 Verts, 8 CPNT, 15 UDF, 13 RPR, 9 FN.

CONSEIL SORTANT : 6 PC, 20 PS, 2 PRG, 3 Verts, 2 écol., 1 MEI, 1 GE, 9 CPNT, 17 UDF, 14 RPR, 2 CNIR, 8 FN (prés. : Jacques Valade, RPR, a. min., s. m.).

DORDOGNE (12)

PS-PC (+ MDC) : Christian Defange (PS), s. c. g. m. de Chantérac. Verts (+ PRG) : Aris Salvaist (PRG), m. de Villac.

RPR-UDF : Jean-Jacques de Peretti (RPR), a. min., c. g. m. de Sarlat, div. d. : Alain Boumazel (RPR diss.), s. m. de Domme.

FN : Michel Courtois, s. c. m. de Villars. CPNT : André Goussat, s. d. m. de Mauzac.

L. 310 426 ; A. 34,40 % ; E. 189 903.

PS-PC : 75 682 (39,85) 6 élus

RPR-UDF : 55 999 (29,48) 4 élus

FN : 20 512 (10,80) 1 élu

CPNT : 14 744 (7,76) 1 élu

div. d. : 11 856 (6,24)

Verts : 11 110 (5,85)

1992 - L. 302 253 ; A. 33,25 % ; E. 219 277.

UPF (Goussat, RPR), 76 135 (34,72 %), 3 élus ; PS-MRG (Bouquet, PS), 50 960 (23,24 %), 3 élus ; PC (Goussat), 28 493 (12,99 %), 1 élu ; CPNT (Goussat), 23 023 (10,94 %), 1 élu ; FN (Courtois), 16 658 (7,60 %), 1 élu ; GE (Merchadoux), 13 807 (7,21 %), 1 élu ; Verts (Lade), 9 201 (4,20 %).

GIRONDE (36)

LO : Nelly Malaty.

UDF : Nelly Nicolas, c. g. m. de Gaudonville (LO diss.).

PC : Pierre Augé, s. m. de Fargues-de-Lango.

PS (+ PRG + MDC) : Alain Roussel, c. g. m. de Pessac.

Verts : Noël Mamère, d. m. de Bègles. GE : Philippe Coat.

RPR-UDF : Jacques Valade (RPR), s. sén. pr. c., adj. m. de Bordeaux.

CNP : Jean-Georges Meynard, s. FN : Jacques Colombar, s. c. m. de Bordeaux.

CPNT : Henri Sabatier, m. de Carcassonne-Mauzac.

Châm : Joseph Michel.

div. (1) : Vincent Pelloquin.

div. (2) : Daniel Le Mestre.

L. 835 838 ; A. 42,40 % ; E. 459 356.

RPR-UDF : 127 579 (27,77) 12 élus

PS : 127 516 (27,71) 12 élus

FN : 51 763 (11,26) 4 élus

CPNT : 33 713 (7,33) 3 élus

PC : 33 201 (7,22) 3 élus

Verts : 30 215 (6,57) 2 élus

LO : 14 487 (3,15)

Châm : 11 930 (2,59)

GE : 6 514 (1,41)

div. (1) : 5 183 (1,12)

div. (2) : 3 916 (0,85)

CNP : 3 809 (0,82)

reg. : 3 544 (0,77)

ext. g. : 1 911 (0,41)

1992 - L. 703 244 ; A. 30,85 % ; E. 516 887.

UPF (Valade, RPR), 149 920 (29,00 %), 12 élus ; PS (Augé), 94 239 (18,23 %), 7 élus ; CPNT (Sabatier), 66 684 (12,90 %), 5 élus ; FN (Colombar), 62 022 (12,00 %), 4 élus ; GE (Mamère), 56 157 (10,86 %), 4 élus ; PC (Barrière), 32 838 (6,36 %), 2 élus ; Verts (Le Bars), 27 704 (5,36 %), 2 élus ; ext. d. (Meynard), 15 139 (2,93 %), 1 élu ; LO (Barthélemy), 12 164 (2,35 %).

LANDES (10)

ext. g. : Dominique Peltier (LO diss.).

PC : Michel Larrat.

PS : Jean-Louis Carrière, s. sén.

Verts : Jacques Papon.</

15 مارس 2000

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET CANTONALES

LE MONDE/MARDI 17 MARS 1998/31

CANTONALES

DORDOGNE (26)

CONSEIL SORTANT : 5 PC, 2 MDC, 13 PS, 2 PRG, 5 div. g., 4 UDF, 11 RPR, 8 div. d. (prés. : Bernard Cazeneuve, PS, c.r., m. de Ribérac).

Beaumont
Ballottage. Dominique Mortemousque, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Nojais-et-Croix, 941; Paul Testut, div. g. sou. PS, s., 911.
Éliminés. Robert Dubois, FN, 155; Nathalie Fabre, PC, 148.

Bergerac-1
Ballottage. Katherine Traissac, UDF, s., c.r., 2577; Dominique Rousseau, PS, 2575; Antoine Peyret-Lacombe, FN, 1548.
Éliminés. Daniel Rabat, div. g., c.m. de Bergerac, 709; Didier Bustamante, PC, 672; Georges Raimundo, div. g., 369; Bernard Thomas, écol., 127.

Bergerac-2
Ballottage. Jean Chagnon, div. g. sou. PS, s., 3 004; Jean-Marc Dournel, UDF-FD, c.m. de Bergerac, 1 653; Léon-Pierre Durin, FN, 1 328.
Éliminés. Anselme Gutierrez-Chans, PC, 591; Christian Bousquet, Verts, 299.

Brantôme
Ballottage. Bernard Mazonnaud, UDF-rad., s., 1 072; Jean Faye, PS, m. de Gours-Roignol, 972.
Éliminés. Gérard Forlière, PC, adj. m. de Vertillac, 331; Abel Duez, FN, 173; Jean-Louis Chausseau, Verts, 117.

Villefranche-de-Lonchat
Ballottage. Roger Guionneau, div. d. sou. RPR-UDF, s., 879; Emmanuel Espanol, MDC, 356; Thierry Boile, div. d., 352.
Éliminés. Raymond Arnaud, div. g., c.m. de Villefranche-de-Lonchat, 207; Jean-Jacques Bourdeau, FN, 125; Jeanne Veyrière-Leguen, PC, 75; Georges Metelle, div. g., 18.

Le Bugue
Ballottage. Jean-Pierre Gouaud, div. d. sou. RPR-UDF, 1 192; Alain Dupeyron, PS, c.m. du Bugue, 950.
Éliminés. François Vedrine, div. d., 235; Sophie Delachaux, FN, 216; Martine Marty, PC, 144.
Gérard Foyelle, RPR, sén. m. du Bugue, n.s.r.p.

Bussière-Badil
Ballottage. Didier Vignal, MDC, s., 867; Bernard Chambas, PS, m. de Bussière-Badil, 763; Brigitte Moreau, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Pégau-Pluviers, 623.
Éliminés. Norbert Brouillet, div. d., 88; Olivier Darpeix, FN, 80; Jean-Michel Julien, écol., 51.

La Force
Ballottage. François Lasterias, MDC, s., m. de Périguenne, 2 035; Sandra Jeger, RPR, 1 042.
Éliminés. Armand Zaccaron, PC, 751; Yves Craff, FN, 631; Jacques Goubie, Verts, c.m. de Périguenne, 445; Jean-Louis Gazzioli, écol., 130.

Hautefort
Réélu : Jean-Marie Queyrol, div. g. sou. PS.

Jumilhac-le-Grand
Ballottage. Jean-Noël Laleu, RPR, s., adj. m. de La Couille, 1 160; Michel Karp, PS, m. de Jumilhac-le-Grand, 996; Alain Garnaud, PC, c.m. de La Couille, 840.
Éliminés. Colette Darpeix, FN, 159.

Lalinde
Ballottage. Michel Suchod, MDC, d., 1 279; Christian Carrard, div. d. sou. RPR-UDF, 968; Serge Meillon, div. g., m. de Saint-Agne, 961; Laurent Pérea, PC, adj. m. de Saint-Caprais-de-Lalande, 714.
Éliminés. Hervé Peyret-Lacombe, FN, 414.
Philippe Dubreuilh, div. d., n.s.r.p.

Lanouaille
Ballottage. François Ledere, div. d. sou. RPR-UDF, 1 071; Jean-Michel Lamassie, div. g. sou. PS, m. de Payzac, 1 027; Camille Claud, PC, m. de Sarlande, 910; Martine Peretti, MDC, adj. m. de Lanouaille, 468.
Éliminés. Yves Routet, FN, 195.
Jean Coussé, div. d., n.s.r.p.

Le Buisson-de-Cadoin
Réélu : Bernard Lucas, div. d. sou. RPR-UDF, m. du Buisson.

Montagnier
Ballottage. Michel Debet, PS, s., m. de Tocane, 1 478; Francis Lafaye, RPR, m. de Montagnier, 1 171.
Éliminés. Roland Nardou, PC, 200; Gérard Lebrun, FN, 171.

Montignac
Ballottage. Jean Mazel, div. d. sou. RPR-UDF, 1 702; Jean Burg, PS, s., m. d'Aubas, 1 527; Gérard Lavene, PC, adj. m. de Lécourt-Vézère, 1 161.
Éliminés. Jacques Robichez, FN, 256.

Montpon-Ménestrol
Ballottage. Jean-Claude Gregoire, div. d. sou. RPR-UDF, s., 2 097; Jean-Claude Bastid, PS, m. de Ménéstrol, 1 518.
Éliminés. Albert Riquelme, PC, 460; Jacques Ricard, FN, 454; Ludovic Gaurau, MPF, 390.

Nontron
Ballottage. René Dutin, PC, s., d., m. de Saint-Estèphe, 2 469; Pierre Giry, RPR, m. de Nontron, 1 612.
Éliminés. Guy Leclercq, FN, 292; Pierre Treins, div. d., 281; Guy Vedrine, Verts, 194; Michel Couvriel, PS, 170.

Périgueux-Nord-Est
Ballottage. Francis Colbac, PC, s., m. de Trélissac, 3 455; Guy Marsaud, RPR, c.m. de Trélissac, 2 803.
Éliminés. Jean Naudet, PS, c.m. de Périgueux, 1 280; Michel Cougou, FN, c.r., c.m. de Villard, 694; Lionel Aguilho, Verts, 365.

Périgueux-Ouest
Ballottage. Michel Dasseau, PS, s., d., m. de Coulomès-Chamiers, 4 163; François Migot, RPR, c.m. de Périgueux, 2 402; Patrick Capot, PC, c.m. de Coulomès-Chamiers, 1 546.
Éliminés. Jean-Yves Cartier, FN, 809.

Salignac-Eyvigues

Réélu : Serge Laval, RPR, m. d'Archignac.

Sarlat-la-Canéda
Ballottage. Jean-Jacques de Peretti, RPR, s., adj. m. de Sarlat, 3 115; Louis Delmon, PC, c.m. de Sarlat, 2 159; Henri Guirardet, PS, 1 661.

Savignac-les-Eglises
Ballottage. Georges Delfigot, div. d. sou. RPR-UDF, s., m. de Sarlat, 1 987; Jean-Claude Pinault, PC, m. de Savignac, 1 288; Jean-Claude Roujon, PS, m. d'Antonne, 1 109.
Éliminés. Serge Bolle, FN, 274.

Sigoulès
Ballottage. Michel Bourgeois, div. g. sou. PS, s., 1 404; Jean-Pierre Peyrebrune, RPR, m. de Monbazillac, 1 042; Jean-Paul Jaumes, PRG, m. de Pomport, 683.
Éliminés. Patrice de Crissey, FN, 402; Maurice Lacotte, PC, 271; Pascal Delteil, div. d., c.m. de Gardonne, 243; Christian Arnaud, RPR, diss., 148.

Verget
Réélu : Jean-Pierre Saint Amand, div. g. sou. PS, m. de La Crotte.

Vertillac
Ballottage. Marc Eloumeau, UDF-rad., s., 1 072; Jean Faye, PS, m. de Gours-Roignol, 972.
Éliminés. Gérard Forlière, PC, adj. m. de Vertillac, 331; Abel Duez, FN, 173; Jean-Louis Chausseau, Verts, 117.

Villefranche-de-Lonchat
Ballottage. Roger Guionneau, div. d. sou. RPR-UDF, s., 879; Emmanuel Espanol, MDC, 356; Thierry Boile, div. d., 352.
Éliminés. Raymond Arnaud, div. g., c.m. de Villefranche-de-Lonchat, 207; Jean-Jacques Bourdeau, FN, 125; Jeanne Veyrière-Leguen, PC, 75; Georges Metelle, div. g., 18.

Villefranche-du-Périgord
Réélu : Jean-Yves Martegoutte, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Villefranche-du-Périgord.

GIRONDE (31)

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 30 PS, 11 UDF, 16 RPR, 3 CNRP (prés. : Philippe Madrelle, PS, sén. m. de Carbon-Blanc).

Arzac-sur-Quercy
Ballottage. Yves Fodot, RPR, diss., c.m. d'Arzac-sur-Quercy, 1 553; Jean-François Acoy-Mirande, PS, c.m. d'Arzac-sur-Quercy, 1 318.
Éliminés. Jean-Charles Paris, UDF-FD, c.r., 784; Richard Andrieux, UDF-DL, diss., adj. m. d'Arzac-sur-Quercy, 322; Colette Calichon, FN, 727; Jean Hennequin, CNRP, c.m. d'Arzac-sur-Quercy, 382; Pierre Cléau, PC, c.m. d'Arzac-sur-Quercy, 209; Michel Davaert, Verts, 186.
Robert Fleury, UDF-DL, c.m. d'Arzac-sur-Quercy, n.s.r.p.

Audoubert
Ballottage. Christian Rambaud, PS, c.r., c.m. de Biganos, 4 683; Frédéric Cazotte, UDF-FD, s., m. de Lanton, 4 521; Philippe Pérusat, div. d., m. d'Andouins, 3 783.
Éliminés. Marie-Françoise Carbonne, FN, 2 197; Jacques Chazotte, PC, c.m. de Biganos, 1 301; Christian Remouille, Verts, 1 025; Daniel Dubout, div. d., 900; Réber Hays, div. g., 528.
Robert Cizet, UDF-DL, n.s.r.p.

Auros
Ballottage. Martine Faure, PS, adj. m. de Langoan, 799; Jean-Jacques Lafon, RPR, 682; Maylis Couduroy de Lile, div. d., m. d'Auros, 504.
Éliminés. Monique Cavallols, PC, 325; Berty Briand, CNRP, adj. m. d'Auros, 195; Jacques Hubert, FN, 193.
Jean-Elton Cazenou, CNRP, n.s.r.p.

Bègles
Ballottage. Jean-Jacques Paris, PC, s., 3 249; Robert Pinaud, PS, c.m. de Bègles, 2 744.
Éliminés. Christian Rougé, UDF-rad., c.m. de Bègles, 852; Laure Lavatelle, FN, 814; Stéphane Lacaze, EG, 228; Patrick Goujon, MEI, 217.

Belin-Béliet
Ballottage. Alain Péronnaud, UDF-DL, s., m. de Belin-Béliet, 2 303; Pierre Clavé, PS, c.m. de Salles, 1 454.
Éliminés. Andjelja Mantovani, FN, 614; Christophe Auzal, PC, 340; Dominique Pesquey, Verts, 335.

Bordeaux-2
Ballottage. Chantal Bournaud, RPR, s., adj. m. de Bordeaux, 2 895; Philippe Dorthé, PS, c.m. de Bordeaux, 2 231.
Éliminés. Valérie Colombier, FN, 957; Michel Etienne, Verts, 442; Michel Dubertrand, PC, 396; Jean-Pierre Roche, div. g., 211.

Bordeaux-6
Ballottage. Jean-Claude Baurin, RPR, s., 2 198; Jacques Respaud, PS, c.m. de Bordeaux, 2 190.
Éliminés. René Abolvière, FN, 754; Claude Mellier, PC, c.m. de Bordeaux, 542; Frédéric Rava Remy, Verts, 461; Franck Poitou, MEI, 164; Patrick Brosse, div. d., 131.

Bordeaux-8
Ballottage. Pierre Lothaire, RPR, c.m. de Bordeaux, 5 942; Béatrice Desjardins, PS, 3 335.
Éliminés. Michel Marsan, FN, 1 729; Jacques Labon, div. g., c.m. de Bordeaux, 1 444; Marie-Claude Noël, MEI, 588; Paul Laguerre, PC, c.m. de Bordeaux, 412; Alain Gendre, EG, 274.
Jacques Tharan, RPR, n.s.r.p.

Bourg
Ballottage. Claude Broys, PS, s., m. de Bayon, 2 170; Marie-Paule Chevier, div. d., 1 326.
Éliminés. Colette Lafite, FN, 718; Raymond Rodriguez, PC, 404; Jean-Pierre Verret, MEI, 365.

Branne
Ballottage. Christian Mur, PS, m. de Saint-Quentin-de-Baron, 1 799; François Todi, div. d., c.m. de Saint-Germain-du-Puy, 1 304.
Éliminés. Xavier Canon, FN, 599; André Olive, div. g., m. de Saint-Aubin-de-Branne, 526; Michel Bardeau, PC, 526; Dominique Refray, Verts, 236.
Jean-Paul Fossat, PS, m. de Nérigeau, n.s.r.p.

La Brède
Ballottage. Bernard Path, PS, m. de Lagnan, 4 163; Gilbert Rousselot, RPR, m. de Cadouin, 3 240.
Éliminés. Claude Jouve, div. g., 1 616; Marie-Laure Gail, FN, 1 426; Jean-Claude Cusol, PC, 913; Pierre Mazargue, Verts, 889.
Hubert Laguerre, CNRP, n.s.r.p.

Castillon
Ballottage. Jacques Dumas, UDF-DL, s., 1 727; Hervé Le Tallandier de Gabory, PRG, m. de Castillon, 1 087.
Éliminés. François Gabillaud, RPR, diss., m. de Cardon, 683; Bernard Lestrade, FN, 518; Guy Aussant, PC, 499; Jean Desjardins, div. g., 456; Yves Desherres, PS, diss., m. de Pallet, 241; Françoise Chonon, MEI, 197; Michel Combert, MDC, 166.

Capiteux
Réélu : Marc Lalanne, PS, m. de Capiteux.

Carbon-Blanc
Réélu : Philippe Madrelle, PS, sén. m. de Carbon-Blanc.

Castelnau-de-Médoc
Ballottage. Yves Leclercq, PS, c.r., m. de Sainte-Hélène, 3 223; Michel Priolaud, RPR, adj. m. de Lestrade, 1 976.
Éliminés. Denis Lemoine, FN, 1 462; Jean-Pierre Campistron, PC, 1 130; Guy Courbiès, div. d., 1 028; Stéphane Soubise, MEI, 671; Jean-Claude Martin, RPR, diss., 685.
Michel Lecoustre, RPR, m. de Lestrade, n.s.r.p.

Cenon
Ballottage. Alain David, PS, m. de Cenon, 5 118; Thierry Gauthier-Olmes, UDF-FD, c.m. d'Artigues-le-Bas, 2 090.
Éliminés. Michel Munier, FN, c.m. de Cenon, 1 823; Max Guichard, PC, adj. m. de Cenon, 998; Jean-Louis Walbrun, Verts, 727; Maurice Mainhaup, LCR, 184.
Pierre Garmendia, PS, m. de Floirac, se représente dans le canton de Cenon.

Floirac
Ballottage. Pierre Garmendia, PS, s., du canton de Cenon, m. de Floirac, 2 293; Jean-Pierre Soubise, PS, diss., m. de Tresses, 1 826.
Éliminés. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

528; Benoît Martin, UDF-FD, 326.
Éliminés. Jean-Pierre Bordes, PC, c.m. de Saint-Symphorien, 174; François de Badeau, FN, 119; Natacha Rozentals, Verts, 56.
Gérard Leger, PS, n.s.r.p.

Saint-etienne-de-Guyenne
Ballottage. Francis Naboulet, CNRP, s., m. de Durbèze, 1 393; Pierre Tenet, PS, 809.
Éliminés. Pierre Barrière, PS, diss., 293; Nicole Bonamy, div. d., m. de Saint-Sulpice-de-Pommiers, 247; Hélène Camu, FN, 205; Pierre Mercier, PC, 143.

Talence
Ballottage. Alain Cazabonne, UDF-FD, s., m. de Talence, 4 233; Yves Buffet, PS, 3 181.
Éliminés. Monique de Marco, Verts, 1 446; Henri Lestrade, FN, 1 131; Monique Domergue, PC, 630.

Villandraut
Ballottage. Jean Périguy, PS, m. de Noailhan, 1 177; Jean-Dièdre Bannet, UDF-rad., c.m. de Bordeaux, 457; Pascal Seguin, div. g., 399.
Éliminés. Jean-Claude Franck, FN, 1 657; Christine Desseigne, PC, 85; Evelyne Pasquier, Verts, 71.
Gilbert Carraud, PS, n.s.r.p.

Landes (15 + 11)
CONSEIL SORTANT : 2 PC, 16 PS, 1 PRG, 1 div. g., 3 UDF, 4 RPR, 2 div. d. et un siège vacant en raison de la démission d'Henri Emmanuelli, PS (prés. : Robert Cabé, PS, m. d'Aire-sur-Adour).

Amou
Réélu : Jean-Jacques Darmaillacq, UDF-DL, m. d'Amou.

Castets
Réélu : Bertrand Puy, UDF-DL, m. de Lit-et-Mixte.

Dax-Nord
Ballottage. Danielle Michel, PS, adj. m. de Saint-Paul-Lézard, 3 162; Michel Bonamy, RPR, c.m. de Saint-Paul-Lézard, 1 954.
Éliminés. Jean-Michel Labeyrie, PC, 1 341; Anne-Marie Watin, FN, 796; Bernard Langa, Verts, 600.
Claude Lagendro, PS, n.s.r.p.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 974; Michel Broque, PC, c.m. de Floirac, 779; Christian Meynard, Verts, 438; Abdel Aziz Radji, MDC, 205.

Gabaret
Ballottage. Jean-Claude Thomla, RPR, s., c.m. de Floirac, 1 488; Pierre Battelle, FN, c.m. de Cenon, 9

Nord-Sud-Ouest-Est
Ballottage. Pierre Lavigne du Cadet, PS, s. m. de Bénéjacq, 3 406; Isabelle Lathière, div. d. sou. RPR-UDF, 1 809.
Éliminés. Henri Daudu, FN, 617; Anne-Marie Laroche, PC, 576; Nicole Juyoux-Pavillon, Verts, 541.

Orléans-Saint-Marie-Est
Ballottage. Bertrand Loustalot-Forest, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de 2 442; Raymond Dieste, PS, m. d'Orléans, 2 080; Jean-Louis Denay, PC, 1 009.
Éliminés. Jean-Claude Joly, FN, 429.

Pau-Centre
Ballottage. Josy Roueyro, PS, adj. m. de Pau, 3 425; Jean-Pierre Caye, app. UDF, s. m. de Pau, 1 303.
Éliminés. Jacques Henriot, FN, c. m. de Pau, 1 027; Bernard Ferrer, PC, 703.

Pau-Nord
Ballottage. André Duchateau, PS, c. m. de Pau, 2 486; Gaston Prieu, RPR, s. m. de Pau, 2 144.

Éliminés. Hélène Léron-Pourqué, PC, 684; Humbert Sachot, FN, 682.

Pau-Ouest

Ballottage. Jean Gougny, RPR, s. m. de 2 537; Pierre Ruscassie, PS, 1 666.
Éliminés. Jean-Henri Fourcade, FN, 774; Marc Lusignan, PRG, 693; Jacques Maubourat, MEI, 261; Jean Pichai, div. 89.

Saint-Jean-Pied-de-Port

Ballottage. Michel Inchauspé, RPR, s. m. d. 1 638; François Mañia, PS, c. m. d'Espouey, 957; Pello Inalou, nat., 839.
Éliminés. Jean-Pierre Gouty, div. d., 341; Jean Volvetti, FN, 66; Edouard Macias, PC, 36.

Tarbes-Sorholis

Réélu. Michel Arbanet, div. d. sou. RPR-UDF.

AUVERGNE

Valéry Giscard d'Estaing a gagné son pari. Il conserve la majorité relative - du conseil d'Auvergne - et devrait être reconduit à la présidence de la région. Annoncé comme sérieusement menacé par une gauche qui en était déjà à se disputer le siège du président sortant, l'ancien chef de l'Etat réussit à devancer d'un siège les listes socialistes-communistes-Verts : avec 22 élus, contre 21 à la gauche plurielle et 4 au Front national, il préserve l'essentiel.

Ce résultat est d'autant plus décevant pour la gauche qu'elle progresse dans les deux bastions de la droite (le Cantal et la Haute-Loire), mais plafonne ou s'effondre dans les deux départements auvergnats traditionnellement marqués à gauche, le Puy-de-Dôme et l'Allier. Dans le Cantal, le RPR, la droite perd en effet un siège, tandis que l'élus des « chasseurs », proche de la droite, est battu. La gauche récupère ces deux sièges, en dépit de la division entre le maire d'Aurillac, Yvon Bec (div. g.), et la liste socialiste de l'ancien ministre René Souchon. Dans la Haute-Loire, le RPR-UDF, la liste de gauche conduite par Michèle Faure (Verts) remporte un siège supplémentaire.

En revanche, la gauche plafonne dans l'Allier, alors qu'elle avait reconquis en juin 1997 les quatre sièges de députés de ce département. La liste PS-PC y gagne certes un siège, mais les Verts, qui faisaient liste à part, en perdent un. L'ensemble de la gauche plurielle recule de près de 4 points par rapport aux législatives de l'an dernier. Quant au maire de Moulins, l'ancien ministre Pierre-André Pétissol (RPR), il conserve à la droite ses cinq sièges, en dépit d'une liste dissidente de l'UDF.

C'est dans le Puy-de-Dôme que la déconvenue de la gauche est la plus nette. Elle remporte certes un siège de plus qu'en 1992. Mais la concurrence exercée par les deux listes d'extrême gauche, qui recueillent près de 6 % des suffrages exprimés, et par la liste dissidente du MDC la prive sans doute de la conquête du conseil régional. En outre, l'ensemble de la gauche recule de plus de 8 points par rapport aux législatives de l'an dernier. A l'inverse, c'est dans son fief du Puy-de-Dôme que Valéry Giscard d'Estaing assure son succès : il conserve ses dix élus et progresse de plus de 3 points par rapport aux législatives. Tous implantés autour de Clermont-Ferrand, ses grands projets, à commencer par Vulcania, lui ont sauvé la mise.

Ce succès personnel est d'autant plus net que, paradoxalement, la droite est sérieusement menacée, au terme du premier tour des élections cantonales, dans les deux conseils généraux de l'Allier et du Puy-de-Dôme. Dans l'Allier, la gauche (qui compte actuellement 16 élus contre 19 à la droite) est, en effet, en ballottage favorable à Montluçon-Ouest, Souvigny et Cusset-Sud. Dans le Puy-de-Dôme, la gauche est en bonne position à Courmoulin, Beaumont, Clermont-Sud, Clermont-Ouest, Saint-Rémy-sur-Durolle, ou encore Cunlhat, alors qu'il lui suffit de l'emporter dans trois cantons pour faire basculer le conseil général.

RÉGIONALES (47)

NOUVEAU CONSEIL : 6 PC, 11 PS, 1 div. g., 3 Verts, 1 GE, 8 UDF, 8 RPR, 1 MPF, 4 div. d., 4 FN.
CONSEIL SORTANT : 4 PC, 8 PS, 1 div. g., 5 Verts, 1 CPNT, 11 UDF, 10 RPR, 3 div. d., 4 FN (prés. : Valéry Giscard d'Estaing, UDF, a. prés. de la République, d.l.).

ALLIER (13)

PS-PC : Pierre Goldberg (PC), d. m. de Montluçon.
Verts : Bernard Devoucoux, s. adj. m. de Brodier-Vernet.
RPR-UDF : Pierre-André Pétissol (RPR), a. m. m. de Moulins.

div. d. : Claude Bonnet (UDF-rad. diss.), FN : Jacques Mayadoux, s. m. de Vichy.
CPNT : Claude Chézeau.

1. 260 401 : A. 36,52 % ; E. 151 521.

PS-PC : 64 948 (42,86) ; RPR-UDF : 51 196 (33,78) ; FN : 15 787 (10,41) ; Verts : 9 638 (6,36) ; div. d. : 5 577 (3,68) ; CPNT : 4 375 (2,88).

1992 : L. 263 775 : A. 31,09 % ; E. 170 089. UDF (Maupiol, UDF-rad.), 54 059 (31,78 %), 5 élus ; PC (Lajoinie), 35 373 (20,80 %), 3 élus ; PS-MRC (Colombet, PS), 27 786 (16,34 %), 2 élus ; FN (Mayadoux), 15 844 (9,32 %), 1 élu ; Verts (Chanaud), 9 750 (5,73 %), 1 élu ; GE (Foucault), 9 290 (5,46 %), 1 élu ; CPNT (Paquet), 9 046 (5,32 %) ; div. d. (Roland), 8 941 (5,32 %).

CANTAL (6)

PS (+ PRG) : René Souchon, a. m. m. d'Aurillac.
div. g. (+ PC + MDC) : Yvon Bec, c. m. d'Aurillac.

RPR-UDF : Roger Rigaudière (RPR), s. sén. m. de Saint-Genès.
FN : Alice Bruguas.
CPNT : Jean-Pierre Laffite, s.

L. 123 544 : A. 34,67 % ; E. 74 332.

RPR-UDF : 23 442 (39,60) ; 3 élus ; PS : 23 573 (31,71) ; 2 élus ; div. g. : 8 914 (11,99) ; 1 élu ; CPNT : 7 531 (10,13) ; 1 élu ; FN : 4 872 (6,55).

1992 : L. 125 626 : A. 28,53 % ; E. 65 538. UDF (Rigaudière, RPR), 39 018 (45,61 %), 4 élus ; PS (Debord), 15 806 (18,48 %), 1 élu ; CPNT (Laffite), 10 941 (12,32 %), 1 élu ; div. g. (Péjean, ex-PS), 5 672 (6,63 %), 1 élu ; Verts (Potier), 5 235 (6,12 %) ; PC (Cousin), 4 934 (5,77 %) ; FN (Barot), 4 332 (5,06 %).

HAUTE-LOIRE (8)

G. pl. : Michèle Faure (Verts), s. MEI : Gilles Brio.

RPR-UDF : Jean Priol (UDF-DL), s. d. m. de Beaumont.
FN : Paul Brulé.

L. 161 354 : A. 37,02 % ; E. 95 550.

RPR-UDF : 46 826 (49,00) ; 4 élus ; G. pl. : 29 596 (30,97) ; 3 élus ; FN : 12 853 (13,45) ; 1 élu ; MEI : 6 273 (6,56).

1992 : L. 157 692 : A. 27,40 % ; E. 107 521. UDF (Priol, UDF-PR), 54 816 (50,98 %), 5 élus ; FN (Foyard), 13 768 (12,80 %), 1 élu ; PS (Chapaveire), 11 796 (10,97 %), 1 élu ; Verts (Pommerehne), 10 968 (10,20 %), 1 élu ; PS (Eysard), 8 260 (7,68 %) ; PC (Béaul), 4 011 (3,73 %) ; ex. g. (Vacheron, LCR), 3 902 (3,63 %).

PUY-DE-DÔME (20)

LD : Claude Dufour.
LCR : Alain Laffont, c. m. de Clermont-Ferrand.

MDC (+ PRG) : Jean-Marc Mignier.
PS-PC (+ Verts) : Catherine Guy-Quint (PS), c. g. m. de Courmoulin-d'Auvergne.

MEI : Dominique Chermette.
RPR-UDF : Valéry Giscard d'Estaing (UDF), s. a. pr. rep. d., pr. c. c.

FN : Claude Jaffrès, s.
CPNT : Gérard Baillet.

L. 422 102 : A. 37,85 % ; E. 249 258.

RPR-UDF : 100 812 (40,44) ; 10 élus ; PS-PC : 90 240 (36,20) ; 8 élus ; FN : 21 089 (8,46) ; 2 élus ; LD : 11 904 (4,77) ; 1 élu ; MEI : 10 156 (4,07) ; 1 élu ; CPNT : 6 247 (2,50) ; 1 élu ; MDC : 5 865 (2,35) ; 1 élu ; LCR : 2 945 (1,18).

1992 : L. 406 060 : A. 28,04 % ; E. 276 989. UDF (Giscard d'Estaing, UDF), 125 081 (45,16 %), 10 élus ; PS-MRC (Chasse, PS), 69 302 (25,09 %), 5 élus ; FN (Jaffrès), 23 457 (8,47 %), 2 élus ; Verts (Auroi), 21 326 (7,70 %), 1 élu ; PC (Laybros), 19 617 (7,08 %), 1 élu ; GE (Besson), 18 005 (6,50 %), 1 élu ; GE (Besson), 18 005 (6,50 %), 1 élu.



CANTONALES

ALLIER (18)

CONSEIL SORTANT : 9 PC, 6 PS, 1 PRG, 5 UDF, 3 RPR, 11 div. d. (prés. : Gérard Dériot, div. d. m. de Céty).

Bourbon-Farchambault
Réélu. Robert Chaput, PC, m. de Bourbon-Farchambault.

Céty
Réélu. Gérard Dériot, div. d. m. de Céty.

Chantelle
Ballottage. Robert Jouannin, div. d. s., 1 033; André Bédard, UDF-rad., adj. m. de Chantelle, 684; Robert Lhomel, PC, 460.

Éliminés. Alain Melon, PS, m. de Chantelle, 363; Maxime Royet, FN, 198; Nicole Rouaire, Verts, 145.

Cusset-Nord
Ballottage. René Bardet, PC, s. m. de Cusset, 1 854; Frédéric Aguilera, RPR, adj. m. de Cusset, 1 707; Jean-Yves Cheguet, PS, c. m. de Cusset, 955.

Éliminés. Jeanne Fleut, FN, 723; Christian Fayolle, Verts, 335.

Cusset-Sud
Ballottage. Gérard Charasse, PRG, d. m. du Vernet, 1 933; Jésus Moran, PC, m. de Saint-Yorre, 1 084.

Éliminés. René Gadet, UDF-FD, m. de Molles, 906; Erik Puleit, div. d. m. de Cusset, 877; Michel Peron, FN, 725; Michel Rostan, PS, c. m. de Cusset, 706.

René Copet, div. d., n.s.r.p.

Domérat-Montluçon-Nord-Ouest
Ballottage. Jean Desgranges, PC, s. m. de Domérat, 2 449; Marc Maillet, PS, adj. m. de Domérat, 1 145; Gérard Gaultier, div. d., c. m. de Domérat, 1 044.

Éliminés. Charles Mac Clellan, FN, 440; Marie-Claude Missonnier, Verts, 325.

Dompierre-sur-Besbre
Ballottage. François Cokombet, PS, s. d. m. de Dompierre-sur-Besbre, 2 021; Christian Labille, div. d., m. de Divo, 1 339.

Éliminés. Gilles Balouzat, PC, 362; Georges Dufour, FN, 234; Odile Debeaud-Laforet, Verts, 135; Jean-Loup Cornette, div. g., 94.

Escarbottes
Ballottage. Jean-Jacques Rodier, div. d. s., 3 274; Jean-Michel Guere, PS, c. m. de Bellèver-sur-Allier, 2 090.

Éliminés. Geneviève Bresle, FN, 1 307; Bernard Devoucoux, Verts, c. m. de Brodier-Vernet, 797; Ammand Chalus, PC, c. m. de Bellèver-sur-Allier, 704.

Hérissou
Ballottage. Bernard Fouron, div. d. m. d'Hérissou, 1 997; Daniel Roussat, PC, m. de Cosne d'Allier, 1 623; Gérard Ciofalo, PS, m. de Nassigny, 982.

Éliminés. Marcel Clémence, FN, 289. Guy Labrosse, div. d., adj. m. de Souvigny, n.s.r.p.

Jaligny-sur-Besbre
Ballottage. Marcel Achard, PS, s. m. de Jaligny-sur-Besbre, 1 096; Pierrette Pé-

rad, div. d. m. de Sorbier, 738.
Éliminés. Robert Devaux, PC, adj. m. de Saint-Léon, 382; Jean Striffing, FN, 177.

Marciat-en-Combraille
Réélu. Bernard Bauxat, div. d., sén. m. de Marciat.

Le Mayet-de-Montagne
Réélu. François Lacoste, UDF-FD, m. de Nizorles.

Le Montet
Ballottage. Yves Simon, div. d. s., m. de Mellard, 1 183; Michel Berthoulet, PC, m. de Tongat, 892; Joël Gaudier, div. g. sou. PS, 518.

Éliminés. Daniel Cour, FN, 133; Gérard Gendre, Verts, 99.

Montluçon-Ouest
Ballottage. Claude André, div. d. m. de Prémilhat, 2 212; Jean-Claude Miconard, PC, adj. m. de Montluçon, 2 153; Bernard Pozzoli, PS, adj. m. de Montluçon, 2 085.

Éliminés. Laurent Chichot, FN, 622; Christophe Levasseur, écol., 240. Henri Michard, RPR, n.s.r.p.

Moulins-Centre
Ballottage. René Charette, PS, s. m. d'Avermes, 2 366; Jean Ghedira, RPR, adj. m. de Moulins, 2 288.

Éliminés. Eric Guiraud, PC, c. m. de Moulins, 725; Danièle Dutour de Salvert Beljens, FN, 597; Gilles Bertrand, Verts, 303; Patrice Raboum, CNRP, 154.

Souvigny
Ballottage. Georges Fleury, UDF-FD, s. m. de Souvigny, 1 298; Jean-Paul Dufrenoy, PC, m. de Saint-Menoux, 1 251.

Éliminés. Bernard Lissoude, PS, 998; Gérard Morleque, Verts, 283; André Bonnet, FN, 210.

Vichy-Sud
Ballottage. Georges Fréastre, UDF-AD, s. c. m. de Vichy, 1 181; André Leca, PS, c. m. de Vichy, 786.

Éliminés. Jacques Mayadoux, FN, c. m. de Vichy, 734; Michel Maréchal, PRG, 654; Michelle London, UDF-FD, adj. m. de Vichy, 550; Thierry Wirth, UDF-rad., c. m. de Vichy, 327; Alexandre Beuzard, div. d., 220.

Yzeure
Réélu. Guy Chambeffort, PS, m. d'Yzeure.

CANTAL (14)

CONSEIL SORTANT : 1 PC, 3 PS, 1 PRG, 1 div. g., 4 UDF, 15 RPR, 2 div. d. (prés. : Roger Besse, RPR, sén. m. d'Yzeure).

Arpajon-sur-Cère
Réélu. Yves Coussin, UDF-FD, d. m. d'Aurillac, 1 071; Georges Brandt, RPR, 739.

Éliminés. Henri Manbès, UDF-FD, 554; Bernard Tibie, PRG, c. m. d'Aurillac, 544; Michel Jabbot, div. g., c. m. d'Aurillac, 544; Michel Lerou, PC, 252; Marie-Louise Meyriel, FN, 201.

René Souchon, PS, adj. m. d'Aurillac, n.s.r.p.
Champs-sur-Tarentaise-Marchal
Réélu. Henri Fabre, RPR, m. de Beaufort.

Chaudes-Aigues
Ballottage. Pierre Brousse, RPR, s. m. de Chaudes-Aigues, 591; Jean-Claude Bard, div. d., 382; Vital Gendre, div. d. m. de Deux-Verges, 380; Christian Lamat, PS, 264.

Éliminés. Paul Bardot, FN, 46.

Condat
Ballottage. Germain Montell, RPR diss., 770; Jean-Claude Walchli, RPR, s. m. de 651; René Diez, div. d., 510.

Éliminés. Jean Mousseau, FN, 45.

Mauriac
Ballottage. Gérard Leymonie, div. d., 1 394; Christian Pradeyrol, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Chalignac, 1 133.

Éliminés. Jean Chavaler, div. d., 586; Madeleine Audrieu, PC, 446; Albert Auried, div. g., 327; Alice Bruguas, FN, 157; André Lafarge, MPR, 130.

Mauves
Ballottage. Maurice Vismont, div. g. sou. PS, m. de Mauves, 1 654; François Vermande, RPR, 1 477; Yves Serres, div. d., 575.

Éliminés. Bernard Laurens, div. d., 218; Madeleine Bideau, FN, 100. Jean Cyprien, PC, m. de Leynac, n.s.r.p.

Montsalvy
Réélu. Vincent Desceux, RPR, m. de Montsalvy.

Murat
Élu. Bernard Delcroix, div. d., m. de Chalignac.

Emmanuel Gréze, RPR, c. m. de Murat, n.s.r.p.

Saint-Cervin
Ballottage. Michel Ichou, div. g. sou. PS, m. de Saint-Cervin, 804; Marcel Vernie, RPR, s. m. de Saint-Mide, 708.

Éliminés. Lucien Peuchlestrade, PRG, 105; Fernand Lafarge, FN, 51.

Saint-Flour-Nord
Ballottage. Henry Barthélémy, div. d., c. m. de Saint-Flour, 1 499; Alain Grefeuille, div. d. m. de Roffiat, 778; Bernard Chambrion, RPR, m. de Talizat, 732; Jean-Baptiste Meyrounet, PS, c. m. de Saint-Flour, 652.

Éliminés. François Delpeuch, div. g., 211; Bertrand Lafage, FN, 165. Michel Seyt, RPR, c. m. de Saint-Flour, n.s.r.p.

Saint-Flour-Sud
Réélu. Pierre Jallier, UDF, m. de Saint-Flour.

Saint-Marc-en-Salerno
Réélu. Michel Lafon, RPR, m. du Rouget.

Salers
Réélu. Michelle Celarier-Desceux, UDF-rad., m. de Salers.

HAUTE-LOIRE (17 + 1)

CONSEIL SORTANT : 3 PS, 18 UDF, 3 RPR, 11 div. d. (prés. : Jacques Barrot, UDF-FD, a. m. d., m. d'Yssingeaux).

Auzon
Ballottage. Roland Rivière, UDF-DL, s. m. de Saint-Hilaire, 1 770; Gabriel Gay, PS, m. de Saint-Flour, 1 723.

Éliminés. Serge Vauzelle, PC, 357; Hélène Le Guennec, FN, 273; Yves Courtine, div. d., 122.

Biesle
Ballottage. René Aubijoux, PS, m. de Létoing, 449; Alain Bercheur de Foucaud, div. d., s. m. de Biesle, 400; Pierre Chapsal, UDF-rad., c. m. de Brioude, 223.

Éliminés. Patrice Doux, Verts, 104; Annick Sabbioni, FN, 65.

Brioude-Nord
Ballottage. Jean-Jacques Faucher, div. d. s., m. de Brioude, 1 525; Jean-Noël Lhéritier, PS, c. m. de Brioude, 1 260.

Éliminés. Marc Maunin, PC, 195; Pierre Pommerehne, Verts, 167; Michel Wolmann, FN, 134.

Fay-sur-Lignon
Réélu. Gérard Roche, UDF-FD.

Lavoit-Chilhac
Réélu. Jean-Pierre Vigier, RPR, m. de Lavoit-Chilhac.

Lomès
Réélu. Michel Joubert, div. d., m. de Chaspuzac.

Monistrol-sur-Loire
Ballottage. Guy Granger, div. d. s., m. de Monistrol-sur-Loire, 2 394; Robert Valour, PS, c. m. de Monistrol-sur-Loire, 993.

Éliminés. Christian Imbert, FN, 778; Bernard Bouet, PC, c. m. de Monistrol-sur-Loire, 356; Antoine Royet, Verts, 314.

Montluçon-en-Velay
Réélu. Jean-Pierre Marcon, UDF-FD, m. de Dumiers.

Pradelle
Ballottage. Guy Hilaire, div. d. m. de Barges, 810; Jean-Louis Reynaud, div. d., adj. m. de Landos, 456; Alain Forestier, div. g., c. m. de Landos, 422; Henri Masclaux, div. g., 349.

Éliminés. René Odier, FN, 51; Jean Pignol, Verts, 47.

Le Puy-Est
Ballottage. Jean-Claude Ferret, PS, m. de Brives-Charensac, 1 531; Jean-Jacques Bégou, UDF-FD, s. c. m. de Brives-Charensac, 1 348; Jacques Chandes, div. g., m. de Blavozy, 1 059.

Éliminés. Bruno Odier Cénat de l'Herm, FN, 350; Michel Forestier, Verts, 309.

Pierre Acaud, UDF-FD, c. m. d'Espaly-Saint-Marcel, n.s.r.p.

Saint-Dier-en-Velay
Ballottage. Michel Driot, div. d. m. de Saint-Dier-en-Velay, 1 291; Olivier Cigolotti, div. d. m. de Saint-Romain-La-Chalm, 1 169; Paul Souvignat, PS, 1 111.

Éliminés. Christian Imbert, FN, 745; Jean-Baptiste Vialleton, RPR, adj. m. de Saint-Just-Malmont, 726; Jean-Paul Geoffroy, PC, 348; Philippe Cochet, Verts, 310.

Saint-Julien-Chapteuil
Ballottage. André Rayevy, div. g. m. de Saint-Julien-Chapteuil, 556; Jean Roche, UDF-FD, s. adj. m. du Puy-en-Velay, 832; Jean-Paul Tüvel, PS, m. de Lantias, 713; Gustave Alliot, rég. m. de Saint-Hilaire, 522.

52:1 من الال

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET CANTONALES

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998 / 33

Éliminés. Patrice Chabanet, FN, 901; Olivier Arnal, div. g., 895; Marcel Cirtil, PC, c.m. de Comman-d'Auvergne, 619.
Catherine Guy-Quint, PS, m. de Comman-d'Auvergne, n.s.r.p.

Cantal
Ballottage. Henri Rigal, PS, m. de Cantal, 526; Bernard Bruhat, div. d., c.m. de Cantal, 426; André Portier, PC, adj. m. de Cantal, 330.
Éliminés. René Sala, FN, 62.
Jacques Motin, UDF, n.s.r.p.

Issoire
Ballottage. Pierre Pascal, RPR, s. m. d'Issoire, 3 778; Joël Mallet, PS, c.m. d'Issoire, 2 544.
Éliminés. Frédéric Souchal, PC, 1 087; Thierry Maillard, FN, 711; Raymond Assier, MDC, 616.

Lezoux
Ballottage. Marie-Gabrielle Gagnard, UDF-FD, s. m. de Lezoux, 2 762; Monique Boudou-Rouge, PS, m. de Lezoux, 1 575.
Éliminés. Yvonne Chamalet, FN, 573; Claude Tizon, PC, adj. m. de Lezoux, 421; Jacques Berthot, Verts, 291.

Marais
Ballottage. André Négat, PS, s. m. de Marais, 1 845; Christian Marchal, div. d., m. de Charbonnières-les-Varennes, 1 515.
Éliminés. Bernard de Bruy, div. g., 702; Jean-Pierre Farges, FN, 402; René Tautry, PC, 330.

Montaigu
Ballottage. Michel Duval, UDF, s. m. de Montaigu, 2 234; Pierrette Daffis Ray, PS, adj. m. de Youx, 1 500; Jean Chignier, PC, c.m. de Saint-Éloy-les-Mines, 751.
Éliminés. Eric Almarich, FN, 203.

Pionsat
Réélu. Pierre Maynat, div. d., m. de Pionsat.

Pont-du-Château
Ballottage. Gérard Bataillon, PS, c.m. de Pont-du-Château, 2 234; Pierrette Daffis Ray, PS, adj. m. de Pont-du-Château, 1 500; Jean Chignier, PC, c.m. de Saint-Éloy-les-Mines, 751.
Éliminés. Daniel Page, FN, 741; Michel Bouchet, PC, c.m. de Lempdes, 477; Jean-Made Vallée, Verts, 349; Jean-Pierre Testi, GE, c.m. de Pont-du-Château, 211.

Riom
Réélu. Marcel Pironin, PS, m. de Riom, 2 234; Sylvester Pradolun.

Rion-et-Val
Ballottage. Claude Liebermann, UDF-FD, s. c.m. de Rion-et-Val, 2 320; Jean-Claude Zola, PS, adj. m. de Rion-et-Val, 1 421; Michel Bouchet, PC, c.m. de Lempdes, 477; Jean-Made Vallée, Verts, 349; Jean-Pierre Testi, GE, c.m. de Pont-du-Château, 211.

Saint-Amant-Rochefort
Réélu. André Chassagne, PC, m. de Saint-Amant-Rochefort.

Saint-Germain-Prieure
Ballottage. Georges Chometon, UDF-FD, s. pr. c.m. de Saint-Germain-Prieure, 701; Dominique Girin, div. g., 446; Nicole Faye, PS, c.m. de Saint-Germain-Prieure, 256.
Éliminés. Denis Chabrol, PC, 123; André Jean, FN, 53.

Saint-Gervais-d'Auvergne
Ballottage. Lucien Garvin, UDF-DL, s. m. de Saint-Gervais-d'Auvergne, 1 180; Michel Girard, PC, adj. m. de Saint-Gervais-d'Auvergne, 954; Jean Borot, PS, m. de Saint-Gervais-d'Auvergne, 402.
Éliminés. René Bastide, div. g., 139; Danielle Parisel, FN, 95.

Saint-Rémy-sur-Durolle
Ballottage. Jean-Jacques Boumel, PS, s. m. de Saint-Rémy-sur-Durolle, 2 013; Louis Guédon, UDF-DL, c.m. d'Arconsat, 1 254.
Éliminés. Franck Soubirou, FN, 514; René Chevalier, PC, c.m. de Viscomat, 380; Georges Marañon, Verts, c.m. de Saint-Victor-Montvianeix, 205.

Sandillanges
Ballottage. Bernard Sauvadé, PS, m. de Sandillanges, 1 259; Jean-Marc Lecocq, RPR, m. de Sugères, 705; Robert Pastural, div. d., m. de Vernet-la-Varenne, 491.
Éliminés. François Crépeau, UDF, m. de Saint-Martin-de-Palme, 359; Sylvie Tournaud, PC, c.m. de Fiat, 230; Jean-François Brouzet, FN, 129.
André Brugère, PS, n.s.r.p.

Thiers
Ballottage. Annie Chevaldonné, PS, adj. m. de Thiers, 1 927; Jean-Marc Charroire, UDF, s. c.m. de Thiers, 1 301.
Éliminés. Jacques Charet, FN, 866; Jean-Luc Delhomme, div. g., c.m. de Thiers, 555; François Guy, PC, 404; Gilles Gaudier, PRG, adj. m. de Thiers, 357; Guy Cousinault, Verts, 195.

La Tour-d'Auvergne
Ballottage. François Marion, UDF, m. de Saint-Denis, 884; Gérard Marion, div. g., 685; René Mayet, PS, m. de la Tour-d'Auvergne, 511.
Éliminés. Jacques Tournade, PC, 38; Christian Anessi, FN, 37.
Henri Boyer, UDF, m. de Trémoille-Saint-Loup, n.s.r.p.

Veyre-Monton
Ballottage. Jean-Pierre Decombas, PS, m. des Maîtres-de-Veyre, 3 670; Pierre Charlat, UDF-DL, s. c.m. de Veyre-Monton, 3 490.
Éliminés. Christophe Picard, FN, 942; Henri Sauzède, PC, adj. m. de Veyre-Monton, 878; Richard Vogl, Verts, 624.

Vic-le-Comte
Ballottage. Roland Blanchet, PS, c.m. de Vic-le-Comte, 2 193; Roger Blanc, UDF-AD, s. c.m. de Vic-le-Comte, 2 135.
Éliminés. Paul Barnola, PC, 490; René Lauriot, FN, 430; Patrick Goyeau, LCR, 269.

BOURGOGNE

ARRIVANT en tête dans trois départements sur quatre en Bourgogne, la gauche n'est toutefois pas assurée de ravir la présidence du conseil régional à une droite pourtant affaiblie par ses divisions. La majorité plurielle obtient vingt-neuf conseillers régionaux, dont la popérisiste Marie-Thérèse Mulin, à la tête d'une liste socialiste dissidente en Côte-d'Or. Avec vingt sièges, l'opposition RPR-UDF détiendrait trois sièges de moins que dans la précédente assemblée. Deux d'entre eux sont récupérés par des listes dissidentes - l'une villageoise, l'autre menée par le CNI - qui, dans l'Yonne, se sont violemment opposées à celle conduite par Jean-Pierre Soisson.

Le statut de chef de file de la droite régionale est en effet contesté au député et maire d'Auxerre. Le médior score de M. Soisson - sa liste n'a obtenu que 21,9 % des suffrages exprimés - le place, désormais, en position délicate face à Jean-François Bazin, le président RPR du conseil régional sortant, dont la liste d'union - qui a réuni 36,3 % des voix - a devancé celle de la gauche plurielle en Côte-d'Or. Dans ce contexte, la majorité au sein de l'assemblée régionale repose d'une part sur les neuf élus du Front national - le parti de Jean-Marie Le Pen gagne un siège par rapport au scrutin de 1992 et, avec 17,9 % des suffrages, talonne la liste RPR-UDF dans l'Yonne; d'autre part, sur les deux conseillers régionaux obtenus en Saône-et-Loire par la liste Chasse, pêche, nature et tradition (CPNT).

Au soir du scrutin, la gauche ne désespérait pas rallier à son camp les élus chassés, bien que l'un d'entre eux, Michel Raymond, conseiller sortant, ait systématiquement voté avec la droite dans la précédente assemblée. Le FN a pour sa part fait de M. Soisson son candidat officiel à la tête de l'exécutif régional, selon les déclarations de son chef de file régional, Pierre Jaboulet-Vercherre. Dans ces conditions, la Bourgogne risque de retrouver la situation du printemps 1992 qui avait vu l'élection de Jean-Pierre Soisson avec le soutien frontiste. Comme au précédent scrutin, le maire d'Auxerre a déjà annoncé son intention de proposer des vice-présidences à tout le monde, du Pardon communiste à l'extrême droite, selon une répartition à la proportionnelle.

Autre enseignement de ce scrutin : la famille des écologistes enregistre un net recul. A gauche, les Verts, qui comptaient cinq élus en 1992, ne sauvent que deux postes de conseillers régionaux, respectivement en Saône-et-Loire et dans l'Yonne. De son côté, le MEI - Mouvement des écologistes indépendants -, qui avait présenté une liste dans chacun des quatre départements, n'obtient aucun élu, quand Génération Ecologie en avait deux lors du précédent scrutin régional.

Jean Perrin, le président du Centre national des indépendants (CNI), qui était tête de liste en Côte-d'Or, n'est pas parvenu à se faire élire.

RÉGIONALES (57)

NOUVEAU CONSEIL : 4 PC, 1 MDC, 15 PS, 1 PRG, 1 div. g., 2 Verts, 2 CPNT, 1 MDR, 8 UDF, 10 RPR, 1 MPF, 1 CNI, 1 div. d., 9 FN.
CONSEIL SORTANT : 3 PC, 10 PS, 1 PRG, 2 Verts, 2 écol., 1 GE, 1 CPNT, 3 MDR, 12 UDF, 12 RPR, 2 div. d., 8 FN (prés. : Jean-François Bazin, RPR).

CÔTE-D'OR (17)

LO : Jacqueline Lambert.
LCR : Jean-Louis Ené.
G. pl. : Michel Nègre (PS), s. c.m. de Semur-en-Auxois.
div. g. : Marie-Thérèse Mulin (PS diss.), c.m. MEI : Salvatore Jorato.
RPR-UDF (+ MPF) : Jean-François Bazin (RPR), s. pr. c.m. de Dijon.
CPNT : Jean Perrin, adj. m. de Chagny-Saint-Sauveur.
FN : Pierre Jaboulet-Vercherre, s. c.m. de Beaune.
L, 327 358; A., 43,72 %; E., 176 537.

RPR-UDF - 64 092 (36,30) 7 élus
G. pl. - 51 009 (28,89) 6 élus
FN - 31 030 (17,57) 3 élus
div. g. - 10 309 (5,83) 1 élu
MEI - 7 930 (4,49)
LO - 6 153 (3,48)
CPNT - 4 287 (2,42)
LCR - 1 727 (0,97)
1992 - L, 313 760; A., 33,53 %; E., 198 711.
UPF (Bazin, RPR), 70 456 (35,46 %), 8 élus;
FN (Jaboulet-Vercherre), 27 350 (13,76 %), 3 élus; PS (Carriz), 25 697 (12,93 %), 2 élus; PS (Bouillot), 17 485 (8,90 %), 1 élu; GE (Gillet), 15 790 (7,95 %), 1 élu; Verts (Caignon), 12 551 (6,22 %), 1 élu; FU (Rebourg, MRC), 10 309 (5,19 %), 1 élu; PC (Vassé), 8 474 (4,26 %); CNI (Brenot), 7 714 (3,85 %); LO (Lambert), 3 085 (1,55 %).

NIÈVRE (9)

LO : Geneviève Lemoine, c.m. de Nevers.
PS-PC (+ MDC) : Eugène Tousseille (PS), s. c.m. d'Ally.
Verts : Jean-Luc Dreuillon.
écol. : Jean-François Dagnin, s.
RPR-UDF : Simone Rignaut (RPR), s. m. de Saint-Honoré-les-Bains.
FN : Régis de la Croix-Vaubois, s.
CPNT : René Pesson.
L, 173 180; A., 41,05 %; E., 97 173.
PS-PC - 41 276 (42,47) 5 élus
RPR-UDF - 27 817 (28,62) 3 élus
FN - 11 587 (11,93) 1 élu
LO - 4 587 (4,82)
Verts - 4 488 (4,61)
CPNT - 4 350 (4,47)
écol. - 2 968 (3,05)
1992 - L, 174 413; A., 32,05 %; E., 111 891.
UPF (Rignaut, RPR), 33 102 (29,58 %), 3 élus;
PS (Tousseille), 30 162 (26,96 %), 3 élus; PC (Girard), 13 948 (12,47 %), 1 élu; FN (de la Croix-Vaubois), 11 979 (10,71 %), 1 élu; Verts (Dagnin), 8 733 (7,80 %), 1 élu; FU-GE (Thénault, FU), 7 913 (7,07 %); CPNT (Croenel), 6 054 (5,41 %).

SAÔNE-ET-LOIRE (19)

LO : Pascal Duffaigne.
G. pl. : Bettine Laville (PS).
écol. : Alexandre Jorato (MEI).
RPR-UDF : Madeleine Mazère (RPR), s. adj. m. de Chalon-sur-Saône.
FN : Jean Coupat, s. c.m. de Chalon-sur-Saône.
CPNT : Michel Raymond, s.
L, 407 587; A., 45,61 %; E., 217 524.
G. pl. - 80 035 (36,82) 8 élus
RPR-UDF - 73 586 (33,86) 7 élus
FN - 25 993 (11,96) 2 élus
CPNT - 18 869 (8,68) 2 élus
LO - 10 346 (4,76)

CANTONALES

CÔTE-D'OR (21)

CONSEIL SORTANT : 1 MDC, 7 PS, 2 PRG, 4 div. g., 3 UDF-DL, 18 RPR, 8 div. d. (prés. : Louis de Broissia, RPR, d.).
Aignay-le-Duc
Réélu : Henri Julien, RPR, c.m. de Mignot.

Arnay-le-Duc
Réélu : Pierre Gobbo, div. g. sou. PS, m. de Lacsache.

Auxonne
Ballottage. Camille Deschamps, RPR, s. m. d'Auxonne, 2 078; Liliane Floras, FN, 760.
Éliminés. Michel Vazquez, MDC, c.m. d'Auxonne, 726; Joël Pascal, div. g., 632; Philippe Colas, div. d., 375; Jean-François Balthier, PS diss., adj. m. de Genlis, 166; Jean-Luc Boulleau, PC, 133.

Beaune-Nord
Ballottage. Lucien Jacob, RPR, s. m. d'Eschevonne, 2 819; Laurent Pient, PS, 1 147.
Éliminés. Nicole Jaboulet-Vercherre, FN, c.m. de Meloisey, 1 011; Jacques Thomas, ext. g., c.m. de Beaune, 337; Guy Corcio, PC, 208; Odile Arpin, MDC, 102; Gérard Agnery, MPF, 67.

Bligny-sur-Ouche
Réélu : Gabriel Moulin, div. g. sou. PS, m. d'Anboine.

Dijon-4
Ballottage. Roland Carrat, MDC, s. d., m. de Chénôve, 3 568; Charles Carvin, FN, c.m. de Chénôve, 1 764.
Éliminés. Michaël Bullara, RPR, c.m. de Dijon, 1 398; Didier Heurlet, PC, c.m. de Chénôve, 531; Pascal Bettier, Verts, 284; Marie-France Villanne, PT, 171; Danièle Patinet, LCR, 102.

Dijon-5
Ballottage. Pierre Barbier, RPR, s. adj. m. de Dijon, 3 031; François Rebsamen, PS, c.m. de Dijon, 2 683.
Éliminés. Franck Gaillard, FN, 1 371; Jean-Jacques Bernard, Verts, 478; André Germain, PC, 343; Frédéric Carroué, PS diss., 154; Didier Loisel, div. g., 138; Pierre Campagnac, LCR, 117; Gilbert Terrasse, div. 55.

Dijon-6
Ballottage. Jacques Guérin, RPR, s. adj. m. de Dijon, 3 482; Christine Seva, PS, 1 429.

écol. - 8 495 (3,90)
1992 - L, 393 449; A., 33,26 %; E., 248 332.
UPF (Verber, RPR), 99 258 (25,22 %), 3 élus;
PS-MRC (Bilaudon, PS), 51 996 (20,94 %), 4 élus; FN (Collinot), 23 549 (9,45 %), 2 élus; Verts (Grosjean), 22 113 (8,90 %), 2 élus; PC (Chevalier), 17 821 (7,18 %), 1 élu; CPNT (Raymond), 17 517 (7,05 %), 1 élu; div. d. (Malard, app. CNI), 10 619 (4,28 %); LO (De-roche), 5 419 (2,18 %).

YONNE (12)

LO : Alain Wolf.
G. pl. : Guy Ferez (PS), c.m. d'Auxerre.
écol. : Philippe Archambault (MEI), s.
RPR-UDF (+ MDR) : Jean-François Soisson (MDR), s. m. d'Auxerre.
div. d. : Michel Delprat (UDF-DL diss.), s. c.m. de Cruz-le-Châtel.
MPF : Claude Dassié.
FN : Claude Moreau, s.
CPNT : Gérard Briolland.
div. : Sylvain Liotard, c.m. d'Auxerre.
L, 232 051; A., 42,26 %; E., 127 513.
G. pl. - 34 167 (26,79) 4 élus
RPR-UDF - 28 045 (21,99) 3 élus
FN - 22 852 (17,92) 3 élus
div. d. - 10 829 (8,49) 1 élu
MPF - 10 383 (8,14) 1 élu
écol. - 6 129 (4,80)
CPNT - 5 382 (4,22)
div. - 5 330 (4,17)
LO - 4 396 (3,44)
1992 - L, 222 893; A., 31,61 %; E., 144 270.
UPF (Delprat, UDF-RPR), 35 431 (24,56 %), 4 élus; FU (Soisson), 24 660 (17,09 %), 2 élus; FN (Moreau), 21 830 (15,13 %), 2 élus; PS (Lassale), 14 620 (10,27 %), 1 élu; PC (Lan-gouraud), 13 153 (9,12 %), 1 élu; Verts (Ar-chambault), 8 353 (6,48 %), 1 élu; GE (Och-niczak), 8 994 (6,23 %), 1 élu; div. d. (Bourras), 7 067 (4,90 %); CPNT (Clérot), 6 658 (4,61 %); div. d. (Morange, UDF-CDS diss.), 2 304 (1,66 %).

s. m. de Montigny-sur-Aube, 1 231; Georges Morin, div. d., adj. m. de Brian-sur-Ouche, 726.
Éliminés. Marie-Claude Leconte, FN, 310; Patrick Renard, MDC, 204; Philippe Jime-nez, PC, c.m. de Chénôve, 95.

Nuits-Saint-Georges
Ballottage. Jean Cier, div. d., s., 2 126; Madeleine Leroy, PS, c.m. de Nuits-Saint-Georges, 1 283.
Éliminés. Serge Pirat, FN, 661; Thierry Pacquemin, div. g., m. d'Argilly, 556; Michel Pauset, MDC, m. de Segrois, 279; Marc Baudrand, PC, m. de Comblanchien, 240; Max Chaudron, Verts, 186.

Pontallier-sur-Bardou
Ballottage. Joël Abbey, div. d. sou. RPR-UDF, adj. m. de Pontallier, 1 241; André Petitjean, RPR, m. de Talnay, 678; Jean-Marie Maurice, PS, 564.
Éliminés. Christiane Gin, div. g., m. de Perigny-sur-Ognon, 455; Eric Tallec, FN, 368; Daniel Maureille, MDC, m. de Maxilly, 119; Jean-Baptiste Vialon, PS diss., 84; Danielle Gietzen, PC, 83.
Henri Dumas, div. g., m. de Pontallier, n.s.r.p.

Saint-Jean-de-Loire
Ballottage. Daniel Freitag, PS, s., 1 782; Michel Balme, RPR, adj. m. de Brazeau-en-Plaine, 1 139; Gérard Chapuis, FN, 963.
Éliminés. Philippe Bouly, PC, 189; Laurent Gutierrez, LCR, 100.

Saint-Seine-l'Abbaye
Réélu : Christian Myon, RPR, m. de Saint-Seine-l'Abbaye.

Selency
Ballottage. Paul Tallandier, UDF-DL, s. m. de Selency, 819; Dominique Du-champ, PS, c.m. de Selency, 617.
Éliminés. Charles Poupon, div. 191; Christian Albert, PC, 162; Sébastien Anelme, FN, 108.

Viteaux
Élu : François Sauvadé, UDF-DL, d., m. de Viteaux.
Gilbert Mathieu, UDF-DL, n.s.r.p.

NIÈVRE (16)

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 18 PS, 1 UDF, 3 RPR, 6 div. d., 1 div. (prés. : Bernard Bardin, PS, m. de Clamecy).

La Charité-sur-Loire
Ballottage. Constantin Rodriguez, PS, 1 596; Jannick Lardet, RPR, s. c.m. de La Charité-sur-Loire, 1 367; Patrice Du-bresson, PC, 816.
Éliminés. Lionel Charlot, FN, 578; Jean-Luc Dreuillon, Verts, 308.

Corbigny
Réélu : Jean-Paul Magnon, PS, m. de Corbigny.

Decize
Ballottage. François Perrot, PS, s. m. de Decize, 1 330; Jean-Noël Le Bras, MDC, c.m. de Decize, 867; Caroline Devin, RPR, 825.
Éliminés. Bernard Chopin, PC, c.m. de Decize, 413; José Fleury, FN, 358.

Donzy
Réélu : Thierry Flamin, div. d.

Fours
Ballottage. Gérard Ceny, PS, s. m. de Cergy-la-Tour, 1 189; Jean-Claude Voisine, div. g., 844.
Éliminés. Dominique Dubresson, PC, 253; Gaston Martin, FN, 217.

Imphy
Réélu : Georges Eymery, PS, m. d'Imphy.

Luzy
Réélu : Marcel Joyeux, div. d., m. de Luzy.

La Machine
Ballottage. Daniel Barbier, PS, m. de Thilange, 1 360; Noël Fumet, PC, c.m. de La Machine, 904.
Éliminés. François Ageton, UDF-DL, 385; Michel Idaszewski, RPR, 330; Fernand Baur, FN, 315.
Paulette Laverge, PC, n.s.r.p.

Montsauche-les-Settons
Ballottage. Patrice Joly, PS, s. m. d'Ou-rour-en-Morvan, 816; Lionel Thenault, div. g., m. de Montsauche-les-Settons, 663; Guy Sarrado, PC, 395.
Éliminés. Régis de la Croix-Vaubois, FN, c.m., 259; François Dumarais, PS diss., m. de Planchez-en-Morvan, 236.

8h30

LA REVUE DE PRESSE

Michel Grossiord

Quand l'info vous tient c'est EUROPE 1

Meurthe-et-Moselle

Ballottage. Marcel Chammam, PS, s. sén. m. de Saint-Aubin-les-Forges, 1373; Jean-Marc Bily, FN, 470.
Éliminés: Eric Guerin, div. d., 424; Louis Soplizet, PC, 418; François Laballery, UDF-rad., c.m. de Nevers, 339; Fabrice de Vanbecvelde, PRG, 22.

Nevers-Nord

Ballottage. Jean-Pierre Harris, PS, s. adj. m. de Nevers, 2131; Guy Tizon, UDF-FD, c.m. de Nevers, 716.
Éliminés: Jean-Marie Benoit, PC, 635; Jacques Bureau, FN, 578; Jean-Claude Lechenault, RPR, 536; Julien Gonzalez, Verts, 296; Alain Desboudart, PRG, m. d'Ourouer, 238.

Nevers-Sud

Ballottage. Jean-Claude Boulez, PS, s. adj. m. de Nevers, 124; Daniel Rostein, RPR, s. c. m. de Nevers, 1609; Louis-François Martin, div. g., m. de Marzy, 1341.
Éliminés: Christian Lebatteur, PC, c.m. de Nevers, 855; Marc Léger, FN, 705.

Prémery

Ballottage. Jacques Legrain, div. g. sou. PS, 607; Léonard Jallot, div. d., 604; Jean-Claude Lebrun, PC, 397.
Éliminés: Amélie de la Croix Vaubois, FN, 227; Martine Mazoyer, MPF, 204; Bernard Vieillard-Baron, div. g., 124; Dominique Perrier, ext. d., 32.

Saint-Saulge

Ballottage. Bernadette Larive, div. d., 650; Michel Berton, PS, 453; Sylvain Loptino, div. g., m. de Saint-Saulge, 426.
Éliminés: Christiane Cloix, FN, 183; Bernard Potier, PC, 97.
Georges Berthier, PS, n.s.r.p.

Tonnay

Réélu: Philippe Nolot, div. d., m. de Tonnay.

Varzy

Réélu: Michel Noël, div. d., adj. m. de Varzy.

SAÔNE-ET-LOIRE (28)

CONSEIL SORTANT: 3 PC, 18 PS, 3 PRG, 19 UDF, 10 RPR, 5 div. d. (prés.: René Beaumont, UDF-DL, m. de Varennes-Saint-Sauveur).

Autun-Nord

Ballottage. Didier Martinet, PS, s. m. d'Autun, 2 305; Claude Chesnais, div. g., c.m. d'Autun, 1145; Bernard Morot-Gaudry, UDF-rad., 1121.
Éliminés: Eric Dorcau, div. g., c.m. d'Autun, 321.

Beaurepaire-en-Bresse

Ballottage. Philippe Routhier, UDF-DL, s. m. de Savigny-en-Revermont, 879; Paul Colas, div. g. sou. PS, m. de Sacy, 733; Jean Perrin, div. d., m. de Sallenard, 490.
Éliminés: Denis Treboz, PC, 94.

Chalon-sur-Saône-Nord

Ballottage. Christophe Sirugue, PS, c.m. de Chalon-sur-Saône, 2 371; Serge Sené, RPR, s. c.m. de Chalon-sur-Saône, 2 134.
Éliminés: Jean Coupat, FN, c. r., c.m. de Chalon-sur-Saône, 1 314; Jean-Claude Mouroux, PC, m. de La Loyère, 745; Charlotte Seliz, Verts, c.m. de Chalon-sur-Saône, 444.

Chalon-sur-Saône-Sud

Ballottage. Fernald Renault, PS, adj. m. de Saint-Rémy, 3 713; Yves Lehanneur, div. d. sou. RPR-UDF, m. d'Épervans, 2 737.
Éliminés: Robert Monin, FN, 1 365; Michel Guichard, PC, m. de Lux, 1 172.
Roger Leborne, PS, m. de Saint-Marcel, n.s.r.p.

La Clayette

Réélu: Alain Gautheron, UDF-DL, m. de Varennes-sous-Dun.

Cluny

Ballottage. Robert Rolland, UDF-DL, s. m. de Cluny, 1 956; François Bounequin, PS, c. r., 1 253; Guy Belot, PC, c.m. de Cluny, 702.
Éliminés: Pierre Loire, FN, 298.

Cuisaun

Réélu: René Beaumont, UDF-DL, p. c. g., m. de Varennes-Saint-Sauveur.

Cuisery

Réélu: Paul Perrault, RPR, m. de La Gèrète.

Digoin

Ballottage. Maxime Castagna, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Digoin, 2 019; Gérard Bossu, PS, s. c.m. de Digoin, 1 711.
Éliminés: Louis Cantat, PC, c.m. de Digoin, 813; Maurice Mierle, FN, 413.

Epinac

Ballottage. Jean-François Nicolas, PS, s. m. d'Epinac, 1 104; Patrick Defontaine, UDF-FD, 1 024.
Éliminés: Pierre Saliet, PT, 155; Alain Prost, PC, 134.

Givry

Ballottage. Christian Wagener, RPR, m. de Dracy-le-Franc, 1 403; Pierre Voarick, div. d., m. de Saint-Martin-sous-Montaigu, 1 083; Jean-Marie Morlet, div. d. sou. UDF, adj. m. de Givry, 957.
Éliminés: Philippe Delvalle, Verts, 809; Jean-Paul Armand, PC, 692.

Maurice Juillot, UDF-DL, m. de Mercurey, n.s.r.p.

La Gâchère

Ballottage. Daniel Decerde, PS, m. de Chevagny-sur-Guye, 641; Etienne Richard, div. d., m. de Joncy, 540; Christian Bonnot, div. d., m. de La Guiche, 323.
Éliminés: Christian Launay, FN, 120; Alain Juillot, PC, 92.

Armand Aubague, div. d., n.s.r.p.

Issy-Févéque

Réélu: André Pourny, app. UDF, sén. m. de Sainte-Radegonde.

Lucenay-Févéque

Ballottage. Michel Desportenne, div. g., m. de Rousillon-en-Morvan, 698; Françoise Guibourg, PS, m. de La Celle-en-Morvan, 477; Frédéric Bellet, RPR, adj. m. de La Petite-Verrière, 356.
Éliminés: Bernard Dessertenne, div. d. sou. UDF, m. d'Anost, 241; François Maney, div. d., m. de Chissey-en-Morvan, 207; René Fortin, div. g., 180; Roland Boissard, PC, c.m. d'Autun, 100; Christian Centre, div. g., 64.
Lucien Nauzet, PS, m. de Cordesse, n.s.r.p.

Lugny

Ballottage. Gilbert Mornand, PS, s. m. de Clessé, 1 231; Marc Jousseau, RPR, adj. m. de Vire, 1 204; Daniel Comy, PC, c.m. de Lugny, 626.
Éliminés: Paul Cochet, FN, 328.

Mâcon-Centre

Réélu: Gérard Voisin, UDF-DL, d. m. de Chamay-Mâcon.

Mâcon-Sud

Ballottage. Roger Couturier, RPR, s. 2169; André Prost, PS, c.m. de Mâcon, 1 080.
Éliminés: Marc Voisin, FN, 678; Jean-Claude Pelletier, MDC, adj. m. de Mâcon, 406; Olivier Taviot, PC, c.m. de Mâcon, 234.

Marcigny

Réélu: Jacques Rebillard, PRG, d.

Ménat

Réélu: Jean-Patrick Courtois, RPR, sén. m. de Dompierre-les-Ormes.

Mesvres

Réélu: Christian Gillot, PS, m. de Broys.

Mont-Saint-Vincent

Réélu: Jean Girardon, UDF-rad., m. de Mont-Saint-Vincent.

Montceau-les-Mines-Nord

Ballottage. Alice Bessières, div. g. sou. PS, adj. m. de Montceau-les-Mines, 2 431; Antoine André, RPR, 2 239.
Éliminés: Patrick Szczepanski, FN, 688; Jacky Jordery, PC, 571; Pierre Pageot, MDC, 173.

Michel Thomas, RPR, n.s.r.p.

Paray-le-Monial

Ballottage. Marcel-Alain Drapier, UDF-DL, s. adj. m. de Paray-le-Monial, 2 837; Patrick Boissard, PS, c.m. de Paray-le-Monial, 1 953.
Éliminés: Pierre Lamotte, div. d., 557; Henri Sagon, FN, 394; Jean-Louis Mitaine, PC, 301.

Saint-Germain-du-Bois

Ballottage. François Moreau, UDF-DL, s. m. de Serley, 1 603; Jean-Luc Vernay, PS, m. de Mervans, 1 424.
Éliminés: François Trouvay, FN, 156; Christian Michon-Dumais, div. d., 122; Jean-Paul Comy, PC, 90.

Saint-Germain-du-Platin

Ballottage. Jean Viallet, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. d'Ourouer-sur-Saône, 1 391; Alain Doulé, PS, c.m. de Saint-Germain-du-Platin, 774; Michel Gudefin, div. d., 640.
Éliminés: Michel Callet, PC, 197; Thierry Grosjean, Verts, c. r., 147.

Saint-Léger-sous-Beuvray

Réélu: Robert Jacquemard, PRG, m. d'Étang-sur-Arroux.

Semur-en-Brionnais

Ballottage. Michel Vivier, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. d'Igouande, 946; Jean-Claude Fraissé, div. d., 799; François Bachelik, div. g. sou. PS, m. de Semur-en-Brionnais, 575.
Éliminés: Didier Bourson, FN, 180; Roger Charpin, PC, 66.

Sennecey-le-Grand

Réélu: Jean-Paul Emorine, UDF-DL, sén. m. de Sennecey-le-Grand.

YONNE (22)

CONSEIL SORTANT: 3 PC, 3 PS, 16 UDF, 7 RPR, 11 div. d. (prés.: Henri de Raincourt, UDF-DL, sén. m. de Saint-Vallier).

Auxerre-Est

Ballottage. Serge Franchis, UDF-PPDF, s. sén., adj. m. d'Auxerre, 1996; Denis Trostet, PS, 1 368.
Éliminés: Marcelin Foisier, FN, c.m. d'Auxerre, 855; Gilles Monier, div. d., 538.

Auxerre-Nord

Ballottage. Robert Bideau, div. d. m. de Montceau, 1 116; Gérard Delille, UDF-DL, m. de Charbuy, 933; Jacques Hojlo, PS, c.m. d'Auxerre, 841.
Éliminés: Pierre Lebert, FN, 671; Denis Roycourt, Verts, c.m. d'Auxerre, 518; Marie-Christine Fernandez, PC, 296.
Jean Babay, UDF-DL, n.s.r.p.

Auxerre-Sud

Ballottage. Marie-France Jeanson, RPR, s. adj. m. d'Auxerre, 1 352; Monique Hadroblec, PS, c.m. d'Auxerre, 1 238.
Éliminés: Jean-Christophe Moréas, FN, c.m. d'Auxerre, 706; Sylvain Lotard, div. d., c.m. d'Auxerre, 446; Denis Marita, Verts, 409; Gérard Charut, PC, 286.

Avallon

Ballottage. Pascal Germain, div. d., m. d'Annéot, 1 096; Jean-Yves Cailliet, PS, 1 053.
Éliminés: Patrick Coutance, div. d., c.m. d'Avallon, 805; Edouard Feraud, FN, 625; Bernard Mornet, PC, 375; Bernard Allouvière, div. d., c.m. d'Avallon, 331; Geneviève Girault, Verts, 270.
Yves Van Haecke, RPR, m. d'Avallon, n.s.r.p.

Bléneau

Réélu: Alain Drouhin, div. d. Marc Masson, UDF-DL, n.s.r.p.

Carrières

Ballottage. Hubert Kaelberer, UDF-DL, s. c. r., 704; Jean-Luc Barde, UDF, m. de Carrières, 454; Daniel Gros, div. g., m. d'Arces, 298.

Chablis

Réélu: Patrick Gendreau, RPR, Georges Maingon, div. m. de Chablis, n.s.r.p.

Coulanges-la-Vineuse

Ballottage. Jean-Noël Loury, UDF-DL, s. m. de Val-de-Mercy, 1 100; Paul Girard, PS, c.m. d'Escalives-Sainte-Camille, 717.
Éliminés: Pierre Vigier, PC, c.m. de Coulanges-la-Vineuse, 311; Jean Coulon, FN, 262; Henri-François Seguin, div. d., 198; Niels Duplat, div. g., 69.

Courson-les-Carrières

Ballottage. Jean-Claude Denos, UDF, m. de Courson-les-Carrières, 524; Jacques Baloup, div. d., 434; Gilbert Plessy, div. d., m. de Molesmes, 303.
Éliminés: Michel Canet, PS, 175; Lionel Gaudier de Labaut, FN, 123; Gilles Letort, ext. g., 69.

Flogny-la-Chapelle

Ballottage. Marie-Laure Caplain, div. g., m. de Cadeby, 568; Lucien Chesne, RPR, m. de Neuilly-Sautour, 375; Claude Moreau, FN, c. r., 378; Pierre Delépine, PS, 366; Paul Balacey, div. d., 361.
Éliminés: Raymond Valentin, UDF, 112; René Hutin, RPR, n.s.r.p.

L'Isle-sur-Serein

Ballottage. Jean-Claude Lemaire, div. d., m. de Joux-la-Ville, 427; Auguste Guichard, div. d., m. de Blacy, 391; Pierre Coste, div. d., m. de Provency, 311; Rémy Guichard, PC, m. de Mameaux, 301.
Éliminés: Alexandrine Pimio, FN, 117.
Paul-André Sador, div. d., m. de L'Isle-sur-Serein, n.s.r.p.

Ligny-le-Châtel

Réélu: Gérard Amoué, PS, m. de Maigny.

Pont-sur-Yonne

Ballottage. Christian Boire, PS, 2 583; Guy Langillat, RPR, m. de Villeneuve-la-Guyard, 1 949; Gilles Roth, FN, 1 398.
Roger Lussolle, PS, c. r., m. de Pont-sur-Yonne, n.s.r.p.

Quarré-les-Tombes

Ballottage. Danièle Roy, div. d., m. de Quarré-les-Tombes, 419; Alain Massé, PS, c.m. de Quarré-les-Tombes, 335; Michel Venillot, RPR, m. de Saint-Léger-Vauban, 301.
Éliminés: Claude Thibault, div. d., 156; Georges Huguet, div. d., n.s.r.p.

Saint-Florentin

Ballottage. Jean Lancray, UDF-DL, s. m. de Saint-Florentin, 1 123; Marc Fournier, FN, c.m. de Saint-Florentin, 899; Georges

Provost, PC, 793

Saignes

Ballottage. Pierre Chambon, PS, s. 1 109; Georges Friedrich, div. g., m. de Chéry, 902; Jean-Michel Delaunay, ext. d., m. de Gungy, 898.
Éliminés: François Fournier, FN, 737; Patrick Durand, div. d., 473; Gilbert Jacqueline, div. g., 95.

Sens-Nord-Est

Réélu: Patrick Chevalier-Vanier, RPR, m. de Saint-Clement.

Sens-Sud-Est

Ballottage. Alain Ladrance, PC, c.m. de Sens, 2 128; Yves Capdeville, div. d., c.m. de Sens, 1 706; Pierre Peres, FN, c. r., 1 605.
Jean Cordillot, PC, m. de Sens, n.s.r.p.

Sergines

Réélu: Jean-Claude Leroy, div. d., m. de Sergines.

Vermenton

Réélu: Jean-Marie Rolland, div. d., m. de Vermenton.

Vézelay

Réélu: André Villiers, div. d., m. de Pierre-Perdrix.

Villeneuve-sur-Yonne

Réélu: Jean-Luc Dauphin, RPR, m. de Villeneuve-sur-Yonne.

Abonnez-vous au Monde en toute liberté pour seulement

173^F* par mois



Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à téléphoner au Service Relations Clientèle: 01-42-17-32-90, de 9h00 à 18h.

Les avantages de l'abonnement :

■ Une solution pratique :

Le paiement échelonné

Vous ne payez rien d'avance, le montant des exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant.

■ La livraison à domicile par la Poste :

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro, aucun article important.

■ Une solution souple :

Vous faites arrêter votre abonnement quand vous le souhaitez, en nous envoyant une simple lettre.

■ Pendant vos vacances, deux solutions :

- Le transfert de votre abonnement sur le lieu de vos vacances.
- La suspension de votre abonnement durant cette période.

BON D'ABONNEMENT : Je choisis mon mode de règlement

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex.

Adresse de réception de mon abonnement

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/98.

☐ **Oui, je choisis l'abonnement libre soit 173^F par mois par prélèvement automatique.** Je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre, datée et signée. Je joins mon RIB. Je reste entièrement libre car je peux résilier à tout moment cet abonnement sur simple lettre.

☐ Je préfère l'abonnement classique d'un an à 1980^F au lieu de 2340^F.

Je règle par : ☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

☐ Carte bancaire N° : _____

Expire fin : _____

Signature et date obligatoires

Pour tout autre renseignement concernant : le portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers, téléphonez au 01.42.17.32.90 de 9h00 à 18h du lundi au vendredi.

* Le Monde (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year * Le Monde - 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. 129 19 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23461-2983 USA - Tel. : 800-426-30-03

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT			
J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde . Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.			
N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : Le Monde 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05		
TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER			
Nom : _____			
Prénom : _____			
N° : _____			
Code postal : _____ Ville : _____			
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT			
DU COMPTE À DÉBITER (cette banque, CCP ou Caisse d'épargne)			
N° : _____			
Rue : _____			
Code postal : _____ Ville : _____			
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER			
Code établissement	Code guichet	N° de compte	Cle RIB
_____	_____	_____	_____
Date : _____		Signature : _____	
IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chèque.			

هذه هي الاموال

BRETAGNE

LA BRETAGNE A FRÔLÉ L'ÉGALITÉ entre les deux principales listes avec trente-sept sièges pour la gauche et trente-neuf pour la droite. Finalement, Josselin de Rohan (RPR) va pouvoir poursuivre l'action de la majorité sortante, menée jusqu'à par Yvon Bourges, qui ne se représentait pas. Le maire de Josselin (Morbihan) avait annoncé qu'il abandonnerait la présidence du groupe RPR au Sénat, mais pas son mandat de parlementaire.

A elles seules, les listes soutenues par le RPR et l'UDF n'ont obtenu que trente-quatre mandats, mais les négociations pour la présidence ne devaient pas être trop difficiles avec l'élu des chasseurs des Côtes-d'Armor, ni avec les deux membres de l'équipe conduite par Auguste Génovèse, ancien directeur de l'usine Citroën de Rennes, ni encore avec Jean-Yves Cozan (UDF), qui défend les couleurs d'un Finistère très breton, et son second Bernard de Cadenet, conseiller sortant qui portait jusqu'à l'élection RPR. La gestion du conseil régional s'annonce moins aisée avec une courte majorité et quelques rancœurs du côté de l'UDF, dont le héraut, Pierre Méhaignerie, n'a pu brigner la présidence par décision des états-majors parisiens. Le FN conserve ses sept sièges et faiblit légèrement en points.

La gauche n'a pas bénéficié du même souffle qu'aux élections législatives de 1997, où elle avait emporté quinze sièges sur vingt-six. Elle gagne cependant 6 % par rapport aux élections régionales de 1992. Il est peu probable que cette progression suffise à consoler le chef de file Jean-Yves Le Drian (PS), qui s'était lancé dans cette tentative de conquête depuis longtemps. Le maire de Lorient a réussi une belle performance dans le Morbihan, entraînant vers un équilibre inédit un département très ancré à droite, dominé par la personnalité du président du conseil général, Raymond Marcellin (UDF), depuis 1964.

Le PC double son nombre de sièges. A l'inverse, la stratégie de l'union a moins réussi aux Verts, qui chutent de moitié, en partie à cause d'une dissidence dans le Finistère. La surprise vient de l'extrême gauche, avec l'élection d'un membre de l'union dans les Côtes-d'Armor, et du succès, dans le Finistère, de la liste « Tous ensemble à gauche ». En Ille-et-Vilaine, l'éparpillement des listes a desservi la gauche. A Rennes, par exemple, les candidats PS-PC-Verts obtiennent 44 % des voix, tandis que les divers gauches et écologistes en totalisent 16 %.

Les élections cantonales s'annoncent sous des auspices comparables. Conduit par M. Méhaignerie, le conseil général d'Ille-et-Vilaine fait preuve de sa stabilité coutumière. Le PS devrait renforcer ses positions dans les Côtes-d'Armor, le Morbihan et surtout le Finistère.

RÉGIONALES (83)

NOUVEAU CONSEIL : 1 ext. g., 1 LO, 1 CAP, 6 PC, 23 PS, 3 Verts, 1 GE, 1 CPNT, 17 UDF, 15 RPR, 5 div. d., 7 FN.

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 18 PS, 6 Verts, 2 éc., 4 GE, 20 UDF, 17 RPR, 1 app. RPR, 3 div. d., 7 FN, 1 div., 1 siège vacant (prés. : Yvon Bourges, RPR, a. min., sén., n.s.r.p.).

CÔTES-D'ARMOR (16)

LO : Martial Collot.
G. pl. : Marie-Reine Tillon (PS), c.g.
GE : Yvette Minée.
RPR-UDF : Yvon Bourges (UDF-FD), s. m. de Penno-Guirec.
FN : Jean-Louis Troadec.
CPNT : Gabriel Lopez.
div. : Gérard Gaudier, 1.
UDF : Robert Bedon, c.m. de Ploëc.

L. 422 226 ; A. 37,41 % ; E. 252 933.

G. pl. : 95 480 (37,74) 7 élus
RPR-UDF : 83 832 (33,33) 4 élus
FN : 18 300 (7,23) 1 élu
LO : 13 017 (5,14) 1 élu
CPNT : 12 907 (5,10) 1 élu
UDF : 10 329 (4,08)
GE : 9 758 (3,83)
div. : 7 315 (2,89)

1992 : L. 414 360 ; A. 27,52 % ; E. 286 019.
UPF (Bonnat, UDF-CDS), 83 685 (29,26 %), 6 élus ; PS (Collet), 62 294 (21,77 %), 4 élus ; PC (Quenep, 30 084 (10,52 %), 2 élus ; GE (Sauger), 24 253 (8,48 %), 1 élu ; FN (Blanc), 21 171 (7,40 %), 1 élu ; Verts (Ballot), 17 093 (5,98 %), 1 élu ; div. (Gaudier), 14 681 (5,13 %), 1 élu ; CH (Maurice), 10 054 (3,52 %), 1 élu ; Météo, 6 491 (2,27 %), 1 élu ; aut. (Gourmelon, UDF), 6 381 (2,23 %), 1 élu ; LO (Collet), 5 322 (1,86 %), 1 élu ; RPR diss. (Reynes), 4 550 (1,59 %).

FINISTÈRE (25)

LO : André Chéribac.
ext. g. : Gilles Maurice (CAP), adj. m. de Landreoc'h.
PS-PC : François Cullandre (PS), d. adj. m. de Brest.
Verts : Gérard Borvon, c.m. de Landreoc'h.
GE : Bernard Broillet.
RPR-UDF : Ambroise Guéhen (UDF-FD), s. c.m. de Ploëc.
RPR-UDF : Jean-Yves Cozan (UDF-AD diss.), c.g. FN : Olivier Morvan, s. c.m. de Brest.
UDF : Roger Le Prohan.

L. 635 964 ; A. 41,40 % ; E. 339 999.

RPR-UDF : 124 400 (34,53) 10 élus
PS-PC : 110 185 (30,60) 9 élus
FN : 27 793 (7,72) 2 élus
ext. g. : 25 804 (7,16) 2 élus
div. d. : 24 476 (6,79) 2 élus
Verts : 17 052 (4,74)
LO : 12 402 (3,44)
UDF : 9 979 (2,77)
GE : 7 868 (2,18)

1992 : L. 616 176 ; A. 30,84 % ; E. 408 472.
UPF (Guéhen, UDF-CDS), 163 352 (40,00 %), 12 élus ; PS (Le Pen), 98 385 (24,09 %), 7 élus ; PS (Morvan), 35 513 (8,70 %), 2 élus ; GE (Orieux), 31 829 (7,79 %), 2 élus ; Verts (Uguen), 27 964 (6,95 %), 2 élus ; PC (Le Roux), 17 620 (4,31 %), 1 élu ; div. g. (Jouy, ex-CP), 15 788 (3,87 %), 1 élu ; aut. (Le Gars, BPPE), 8 310 (2,03 %), 1 élu ; CH (Bertrand), 4 986 (1,22 %), 1 élu ; Burel, 4 665 (1,14 %), 1 élu ; rég. (Lécuyer), 3 468 (0,89 %).

ILLE-ET-VILAINE (24)

LO : Raymond Midec.
LCR : Yves Juin.
G. pl. : Jean-Michel Boucheron (PS), d. c.m. de Rennes.
éc. : Yves Le Roux, c.m. de Maurel.
éc. (2) : Paul Vasson, 1.
RPR-UDF (s. GE) : Marie-Thérèse Boleau.
UDF-FD, d.
div. d. : Auguste Génovèse.
FN : Pierre Manguet, c.g.
CPNT : Raymond Marcellin.
Chon. : Gilles Guéhen.
rég. : Guy Caro.
div. : Jacques Ars.
UDF : Henri Goummeau, c.m. de Saint-Malo.

L. 589 312 ; A. 44,63 % ; E. 308 889.

G. pl. : 99 105 (32,08) 10 élus
RPR-UDF : 95 502 (30,91) 10 élus
FN : 24 230 (7,84) 2 élus
div. d. : 18 982 (6,14) 2 élus
LO : 14 860 (4,81)
CPNT : 11 766 (3,80)
éc. (2) : 10 680 (3,45)
div. : 8 074 (2,61)
UDF : 7 807 (2,52)
Chon. : 5 074 (1,64)
LCR : 4 811 (1,55)
éc. : 4 572 (1,48)
rég. : 3 426 (1,10)

1992 : L. 552 935 ; A. 32,96 % ; E. 350 476.
UPF (Bourges, RPR), 155 212 (44,29 %), 13 élus ; PS (Fauchon), 60 912 (17,22 %), 5 élus ; GE (Renaud), 35 457 (10,11 %), 2 élus ; FN (Maugendre), 28 978 (8,27 %), 2 élus ; Verts (Merrien), 28 170 (8,04 %), 2 élus ; PC (Lespagnol), 12 236 (3,49 %), 1 élu ; div. g. (Chopier, ADP), 12 156 (3,47 %), 1 élu ; LO (Maded), 8 245 (2,35 %), 1 élu ; aut. (Douchet, POBL), 6 062.

MORBIHAN (18)

LO : Cyril Le Bail.
G. pl. : Jean-Yves Le Drian (PS), a. min., d. m. de Lorient.
GE : Claude Landa.
RPR-UDF : Josselin de Rohan (RPR), sén., c.g. m. de Josselin.
FN : René-Marie Boin.
rég. : Alain Malard.
UDF : Christian Guyonvach.

L. 480 031 ; A. 39,23 % ; E. 279 482.

RPR-UDF : 108 681 (38,88) 8 élus
G. pl. : 104 716 (37,46) 8 élus
FN : 28 412 (10,16) 2 élus
LO : 12 520 (4,47)
UDF : 10 835 (3,87)
GE : 9 075 (3,24)
rég. : 5 243 (1,87)

1992 : L. 494 079 ; A. 30,28 % ; E. 301 178.
UPF (Kergueris, UDF-P et R), 111 393 (36,99 %), 8 élus ; PS (Victoria), 47 165 (15,66 %), 3 élus ; div. d. (Rocher), 40 046 (13,30 %), 2 élus ; FN (de Rouge), 33 179 (11,02 %), 2 élus ; GE (Le Borgnic), 25 224 (8,38 %), 1 élu ; Verts (Bourbais), 18 657 (6,20 %), 1 élu ; PC (Morin), 17 368 (5,77 %), 1 élu ; aut. (Guéhen, UDF), 8 066 (2,69 %).

CANTONALES

CÔTES-D'ARMOR (26)

CONSEIL SORTANT : 8 PC, 21 PS, 1 app. PS, 10 UDF, 2 RPR, 2 app. RPR, 8 div. d.

(prés. : Claudy Lebreton, PS, m. de Ploëc-Jugon).
Bourbricac
Réélu : Yannick Botrel, PS, m. de Bourbricac.

Châteaulaudren

Ballottage. Yves Jean Le Cogu, div. d., s. c.m. de Ploëc, 1 820 ; René Guilloux, PS, m. de Monvray, 1 409.
Éliminés. Christian Le Normand, Verts, 435 ; Jacques Jaffrain, FN, 156 ; Michaël Mille, PC, 121.

Cortay

Ballottage. Christian Le Riquier, UDF-FD, s. m. de Saint-Martin-des-Pêres, 970 ; René Le Moulec, PS, c.m. de Cortay, 689.
Éliminés. Gilles Thomas, PC, c.m. de Plus-sul, 217 ; Gilbert Le Roy, div. g., c.r., 162 ; Gilles Lacroix, FN, 54.

Dinan-Ouest

Ballottage. Didier Mirel, PS, c.m. de Dinan, 3 663 ; Bertrand Claudeville, div. d. sou. RPR, m. de Taden, 1 501.
Éliminés. Yves Gervaise, div. d. sou. UDF, m. de Plouër-sur-Rance, 1 215 ; Richard Forat, Verts, 822 ; Gérard Blanchard, div. d., adj. m. de Dinan, 809 ; Charles Roismann, div. d. FN, 767 ; Théo Martell, div. g., 513 ; Michel Pilmann, PC, 472 ; Michel Ellis, div. d., 378 ; Daniel Hourts, PRG, 107.
André Gignon, UDF-FD, n.s.r.p.

Étables-sur-Mer

Ballottage. Marcel Ollivault, UDF-FD, s. m. d'Étables-sur-Mer, 1 693 ; Loïc Raoul, PS, 1 684 ; Yvon Bazard, div. d., m. de Bric, 1 538.
Éliminés. François Floch, FN, 542 ; Paul Mehus, PC, 507.

Évran

Ballottage. Robert Nogues, PS, 1 490 ; Francis Reynes, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Tréfil, 1 315.
Éliminés. Martine Lucas, Verts, 219 ; Patrick Raffray, FN, 164 ; Gilles Rivière, PC, 63.

Jugon-les-Lacs

Réélu : Claudy Lebreton, PS, p.c.g. m. de Ploëc-Jugon.

La Chapelle

Réélu : Jean-Yves Botrel, PS, m. de La Chapelle.

Langueux

Réélu : Michel Lesage, PS, m. de Langueux.

Loudéac

Ballottage. Jean Burchon, PS, adj. m. de Loudéac, 2 750 ; Pierre Étienne, div. d., s. c.m. de Loudéac, 1 667 ; Marie-Josée Boze, RPR, c.m. de Loudéac, 1 535.
Éliminés. Paul Pasco, PC, c.m. de Loudéac, 455 ; Jean-Claude Camille, Verts, 439 ; Pierre-Marie Lamay, FN, 366.

Maël-Carhaix

Ballottage. Daniel Pennec, RPR, c.m. de Guingamp, 1 292 ; Joël Le Croisier, PS, m. de Trébrivan, 1 087 ; Jean-Paul Dubois, PC, c.m. de Maël-Carhaix, 917.
Éliminés. Gérard Lambert, div. g., 233 ; Marie-Claude Gélis, FN, 86.
Auguste Le Coat, PC, n.s.r.p.

Matignon

Ballottage. Michèle Moisan, RPR, 3 008 ; Marie-Reine Tillon, PS, s. c.m. de Matignon, 1 867 ; Marie-Josée Bourva, FN, 536 ; Claire Le Corvaisier, PC, 393.

Moncontour

Réélu : Jean-Jacques Bizien, PS, m. de Moncontour.

Paimpol

Ballottage. Jean-Claude Vitel, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Kerit, 3 233 ; Jean Merel, div. g., c.m. de Plobaizanc, 1 455.
Éliminés. Michel Keromest, PS, 1 428 ; Jean-Luc de Trogoff, FN, 791 ; Jean-Claude Marzin, Verts, 594 ; Yves Le Calvez, PC, 514 ; Pierre Morvan, UDF, c.m. de Paimpol, 460.

Perron-Guirec

Ballottage. Michel Ussillou, div. d., m. de Trébeurden, 4 680 ; Pierick Perrin, PS, m. de Pleumeur-Bodou, 4 000.
Éliminés. Roland Gueffier, PC, m. de Saint-Quay-Perois, 1 867 ; Sylvain Boudier, UDF, 913 ; Pierre Gené, FN, 898.
Léon Le Merdy, UDF, n.s.r.p.

Plestin-le-Petit

Réélu : Prosper Bernard, div. g. sou. PS, m. de Plestin-le-Petit.

Plestin

Ballottage. Yves Le Fouchier, UDF, m. de Plestin, 2 700 ; Paule Quénet, PS, 2 037 ; André Guéad, div. g. sou. PC, m. de Ploëc, 1 743.
Éliminés. Alain Darlet, Verts, 726 ; Monique Montet, FN, 639 ; Joseph Got, div. d., c.m. de Plestin, 509 ; Lionel Lemaire, div. d., 104.
Louis Auffray, div. d., n.s.r.p.

Plestin-les-Grèves

Ballottage. Hervé Guelou, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Ploëc, 2 139 ; André Lucas, PS, m. de Plestin, 1 680 ; Jean Touraier, PC, m. de Trémeil, 1 573.
Éliminés. Lucien Comnan, FN, 239.
André Crescevier, div. d., n.s.r.p.

Ploubaity

Réélu : Charles Josselin, PS, min., c.m. de Ploëc-Tigevan.

Éliminés. Guy Hengou, div. d., c.m. de Plouha, 337 ; Jean-Gabriel Lavie, FN, 281 ; Yvon Fichon, UDF, 248 ; Marc Jamot, Verts, 184 ; Pierre Dufoir, PC, 168.

Pontreux

Ballottage. Yves Le Moner, UDF-DL, s. m. de Pontreux, 2 203 ; Yvan Guézennec, PS, m. de Ploëc-du-Trieux, 1 734.
Éliminés. James Chouzenoux, Verts, 182 ; Marcel Laveau, FN, 139 ; Bruno Benzi, PC, c.m. de Saint-Brieuc, 136 ; Gwénaél Henry, UDF, 75.

La Roche-Derrien

Réélu : Pierre-Yvon Tremel, PS, m. de Ca-van.

Rostrenen

Ballottage. Pierre Le Guez, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Plouguernevel, 1 756 ; Ange Hervieu, PC, 1 353 ; Jean Robin, PS, c.m. de Rostrenen, 903 ; Brigitte Robie, div. g., 772.
Éliminés. Daniel Bergeon, FN, 213.

Saint-Brieuc-Ouest

Ballottage. Bruno Jancour, UDF-DL, s. c.m. de Saint-Brieuc, 2 166 ; Michel Brémont, PS, c.m. de Saint-Brieuc, 1 890.
Éliminés. Michel Rault, Verts, 737 ; Eugène Piau, PC, c.m. de Saint-Brieuc, 707 ; Christian Le Pêcheur, FN, 495 ; Maryse Parais, MDC, c.m. de Saint-Brieuc, 271 ; Pierre Lo Monaco, PT, 118.

Saint-Nicolas-du-Pétem

Ballottage. Léa Nicolas, PC, s. m. de Saint-Nicolas, 1 345 ; Georges Gallardon, div. d. sou. RPR-UDF, 945 ; Jean-Yves Philippe, PS, m. de Saint-Nicolas, 892.
Éliminés. Myriam Coatparquet, div. FN, 91.

FINISTÈRE (28)

CONSEIL SORTANT : 1 PC, 15 PS, 2 div. g., 14 UDF, 13 RPR, 9 div. d. (prés. : Charles Miossec, RPR, d. m. de Landreoc'h).

Arzano

Ballottage. Jean Lomenec'h, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Rédémé, 1 229 ; Marie-Isabelle Doussai, PS, adj. m. d'Arzano, 1 152.
Éliminés. Roger Caré, FN, 140 ; Marcel Le Dain, div. d., 135 ; Étienne Le Roux, PC, 97.

Bannalec

Réélu : Yvon Le Bris, PS, m. de Bannalec.

Brest-Cavale-Blanche-Bohars

Ballottage. Jean Moblan, PS, m. de Culers, 3 050 ; Jacques Berthelot, RPR, s. c.m. de Brest, 2 679.
Éliminés. Michel Briand, Verts, adj. m. de Brest, 626 ; Stéphane Le Prince, FN, 387 ; Bruno Guigouren, PC, 228.

Brest-Kerichen

Ballottage. Yvon Berthou, PS, c.m. de Brest, 2 058 ; Albert Di Comm, UDF-FD, s. c.m. de Brest, 1 732.
Éliminés. Roger Cloernec, FN, 522 ; Jacqueline Hérel, PC, c.m. de Brest, 385 ; Romain Divard, UDF, 291 ; Annie Borvon, div. g., 283.

Brest-Hermitage-Gouesnon

Ballottage. Jean-Paul Gilmarec, PS, c.m. de Gouesnon, 3 556 ; Jean-Yves Le Borgne, UDF-DL, s. c.m. de Brest, 3 400.
Éliminés. Grégory Hamon, FN, 690 ; Pierre Coqueret, Verts, c.m. de Brest, 561 ; Jacques Anjal, div. g., 331 ; Lucienne Inizan, PC, 308.

Brest-Lambézellec

Réélu : Daniel Abiven, PS, adj. m. de Brest.

Brest-Plouzané

Ballottage. Yvette Duval, PS, m. de Plouzané, 1 868 ; Yves Pagès, UDF-FD, s. c.m. de Plouzané, 1 669.
Éliminés. Henri Le Guen, div. g., 549 ; Pierre-Jean Bodiger, FN, 365 ; Marie-Louise Soua, Verts, c.m. de Brest, 333 ; Nathalie Francis, PC, 161.

Brest-Reconvenance

Ballottage. Yves Mengesque, PS, c.m. de Brest, 1 982 ; Fortuné Pellicano, RPR, c.m. de Brest, 1 239.
Éliminés. Bernard Parreau, FN, 513 ; Jean-François Masson, UDF-AD, 489 ; Daniel Malouel, PC, adj. m. de Brest, 440 ; Hubert Casel, div. g., 300 ; Christian Germain, div. g., 236 ; Pierre Maille, PS, m. de Brest, se représente dans le canton Brest-Saint-Pierre.

Brest-Saint-Marc

Ballottage. Patricia Adam, PS, adj. m. de Brest, 2 860 ; Dominique Le Gall, RPR, s. c.m. de Brest, 2 420.
Éliminés. Marie-Ange Léal, FN, 766 ; Jean Guennepin, div. g., adj. m. de Brest, 683 ; Guy Abgrail, PC, 416 ; Alain Jouis, div. g., c.m. de Brest, 410 ; Fabrice Dénel, div. g., 34.

Brest-Saint-Pierre

Ballottage. Pierre Maille, PS, s. du canton Brest-Reconvenance, m. de Brest, 2 194 ; Marcel Le Floch, UDF-DL, s. c.m. de Brest, 1 683.
Éliminés. Yves Sellier, FN, 488 ; Gaëlle Abby, PC, 251 ; Esther Guigouren, div. g., 206 ; Stéphane Piau, UDF, 150.

Carhaix-Plouguer

Ballottage. Richard Ferrand, PS, 1 890 ; André Le Roux, div. d., m. de Carhaix, 1 850 ; Jean-Pierre Joudy, div. g. sou. PC, c.m. de Carhaix, 1 179.
Éliminés. Jean Robou, div. d. sou. RPR-UDF, s. c.m. de Brest, 440 ; Hubert Casel, div. g., 300 ; Christian Germain, div. g., 236 ; Pierre Maille, PS, m. de Brest, se représente dans le canton Brest-Saint-Pierre.

Concarneau

Ballottage. Paulette Lacroix, div. d. sou. RPR-UDF, s. c.m. de Tréguier, 3 471 ; Jean Lozac'h, PS, m. de Tréguier, 2 920.
Éliminés. Claude Drouglazet, div. g., 1 067 ; Yvon Quérou, div. g., 886 ; Michel Dor, FN, 847 ; Eric Couvez, PC, adj. m. de Concarneau, 799 ; Philippe Laporte, Verts, 729.

Crozon

Ballottage. Jean-Jacques Fabien, RPR, s. c.m. de Crozon, 2 248 ; Jean Cornec, div. g., m. de Crozon, 1 832 ; François Godoc, div. d., m. d'Argol, 1 417.
Éliminés. Daniel Magnien, PS, m. de Tel-gu, 787 ; Patrick Moulin, FN, 766 ; Patrick Berthelot, div. d., c.m. de Crozon, 580 ; Thierry Bétrancourt, PRG, 295 ; Joël Le Stum, div. d., 293 ; François Lucas, PC, 259.

Daoulas

Ballottage. André Le Gac, div. g. sou. PS, s. m. de Plougastel, 5 177 ; Dominique Cap, div. d., c.m. de Plougastel, 3 069.
Éliminés. Jean-Louis Le Leannec, RPR, c.m. de Plougastel, 1 228 ; René Corier, FN, 704 ; Christian Le Goff, PC, 491.

Fouesnant

Ballottage. Roger Le Goff, UDF-FD, s. m. de Fouesnant, 4 933 ; Nathalie Conau, PS, c.m. de Fouesnant, 3 423.
Éliminés. Claudine Dupont-Tingand, FN, 1 159 ; Jean-Claude Le Guen, PC, c.m. de Fouesnant, 745 ; Jean-Pierre Bigorgne, Verts, c.m. de La Forêt-Fouesnant, 742.

Guilvinec

Ballottage. Yannick Le Moigne, div. d., m. de Plabennec, 4 229 ; Corentin Cadou, PS, m. de Penmarc'h, 2 768.
Éliminés. Marie Cariou, PC, 1 074 ; Janick Moriceau, Verts, 562 ; Renan Haas, FN, 534 ; Henri Bozec, div. d., 118.
Pierre Drouaier, UDF-FD, c.m. de Penmarc'h, n.s.r.p.

Lannuon

Ballottage. Jean-Luc Fichet, PS, m. de Lannuon, 2 904 ; Gwénaél Guyomarc'h, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Locquirec, 1 643.
Éliminés. Jules Bouédec, PC, 615 ; Pierre-Jean Le Morvan, Verts, c.m. de Plouegnou, 548 ; Henri Le Mouel, FN, 370.
Jean-René Cadron, PS, m. de Locquirec, n.s.r.p.

Lannilis

Ballottage. Jean-Louis Kerboul, div. d., m. de Lannilis, 2 109 ; Jean-Yves Calvez, UDF-FD, adj. m. de Plouguerneau, 1 722.
Éliminés. Christian Treguer, div. g., m. de Landeta, 1 162 ; Daniel Bescond, PS, 674 ; Claude Guivarch, div. g., 549 ; Charles Troncy, FN, 402 ; Paul Audren de Kerdel, div. d., 221 ; Jean-Paul Arnaud, div. d., c.m. de Landeta, 192 ; Hervé Boucher, div. d., 163 ; Christian Martin, RPR, 141 ; Jean-Pierre Tilenon, div. d., 107 ; Yvon Mezi, PC, 97.
Jean-Michel Perrin, RPR, adj. m. de Lannilis, n.s.r.p.

Plabennec

Réélu : Louis Cox, RPR, m. de Plabennec.

Pleyben

rent de Wally, MPF, 275; Jacques Dehergne, div. g., 27.

Rennes-Sud-Est

Ballotage. Mireille Massot, PS, 6 441; Didier Hottier-Larousse, RPR, 2 501. Éliminés: Dominique Boullier, Verts, adj. m. de Rennes, 2 062; Vincent Pavis, UDF-PPDF, 1 464; Claude Deniel, FN, 1 119; Micheline Deniel-Dupas, PC, 916; Jean-Bruno Barguil, div. d., 845; Paul Agasse, UDB, 551; Jacques Dehergne, div. g., 65.

Jean-Pierre Dagorn, UDF-PPDF, n.s.r.p.

Wester

Réélu: Paul David, div. d., m. de Coësmes.

Saint-Aubin-d'Aubigné

Ballotage. Pierre Enault, PS, m. de Saint-Aubin-d'Aubigné, 3 444; Philippe Daumay, div. d., m. de Sens-de-Bretagne, 1 720; Pierre Picard, div. d., 1 653. Éliminés: Yves de la Herve, FN, 477; Michel Caubet, PC, 379; Didier Duchesne, PRG, 200; Jacques Delagrange, div. g., 52.

Louis Genouel, UDF-FD, m. de Cahard, n.s.r.p.

Saint-Brice-en-Coglès

Ballotage. Jean Malapert, UDF, s. m. de Montours, 2 297; Louis Dubreil, div. g. sou. PS, adj. m. de Saint-Brice-en-Coglès, 2 291. Éliminés: Maurice Langlois, Verts, 372; Daniel Barbot, PC, 255; Yves Vigon, FN, 204; Jacques Dehergne, div. g., 12.

Maurice Fautou, div. d., m. de Saint-Bro-ladre, n.s.r.p.

Saint-Malo-Sud

Ballotage. Jacky Le Men, PS, 2 711; Gilles Luron, UDF-FD, c.m. de Saint-Malo, 2 452; François Goger, RPR, m. de Saint-Jouan-des-Guéréts, 2 159. Éliminés: Yannick Mary, FN, 727; Henry Gourmeil, UDB, c.m. de Saint-Malo, 489; Jean-Charles Lesager, PC, 391; Jean-Michel Croisier, PT, 211; Olivier Cazal, ext. d., 190; Jacques Dehergne, div. g., 28.

Marcel Planchet, div. d., n.s.r.p.

La Sel-de-Bretagne

Ballotage. Annie Moutel, UDF, m. de Trestou, 468; Loïc Le Feuvre, écol., 400. Éliminés: Rami Bignon, UDF, m. de Chanteloup, 333; Louis Josselin, PS, c.m. de Sauternes, 297; Jean-Jacques Rialand, div. d., m. de La Bosse-de-Bretagne, 227; Richard Enroy, FN, 131; Patrick Deshayes, div. d., 51; Marie-Annick Faccini, PC, 11; Jacques Dehergne, div. g., 3.

André Hupel, div. d., n.s.r.p.

Vitré-Ouest

Élu: Auguste Fauvel, UDF-FD, m. de Marigné.

Jean Polier, UDF-FD, m. de Val-d'Isle, n.s.r.p.

MORBIHAN (21)

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 4 PS, 17 UDF, 13 RPR, 7 div. d. (prés.: Raymond Marcellin, UDF-DL, a. min.).

Gourin

Ballotage. Michel Morvan, RPR, s. m. de Plouray, 2 656; Robert Ulliac, PS, m. de Gourin, 2 163. Éliminés: Thierry Goyet, PC, 198; Joseph Jambou, FN, 188; Jean-Yves Pournin, UDB, 165.

Guémené-sur-Scorff

Ballotage. Maryannick Guiguen, UDF, s. m. de Saint-Caradec, 1 607; Jean-Luc Guillou, PS, adj. m. de Ploërdut, 1 094; Christian Perron, PC, 981. Éliminés: François Schwallier, FN, 212; Frédéric Nègre, div. d., 120.

Lanester

Ballotage. Jean-Claude Perron, div. g., adj. m. de Lanester, 2 944; Jean-Pierre Anfré, PC, m. de Lanester, 2 172. Éliminés: Yvonnick Couturier, RPR, 1 459; Jacques Henry, PS, adj. m. de Lanester, 1 371; Anne-Marie Kerléo, FN, 950; Yannick Quénahervé, UDB, adj. m. de Lanester, 456; Michel Kernaléguen, LCR, 81.

Jean Maurice, PC, n.s.r.p.

Locminé

Réélu: Gérard Lorgeoux, RPR, m. de Locminé.

Lorient-Nord

Ballotage. Henri Scarvic, PS, adj. m. de Lorient, 2 783; Fabrice Lohet, UDF-DL, 1 314. Éliminés: Carol Mettetal, FN, 1 011; Jean Stéphane, PC, adj. m. de Lorient, 841; Hubert Le Toulec, div. g., 494; Jacques Belanger, div. d., 436; Dominique Jeammès, Verts, 349; Christian Guyonvarch, UDB, 304; Michel Sire, LCR, 54.

Danièle Leroux, UDF-DL, c.m. de Lorient, n.s.r.p.

Moulin

Réélu: Michel Guégan, div. d.

Plusmeur

Ballotage. Georges Jégouzo, PS, m. de Larmor-Plage, 3 575; Loïc Tonnere, RPR, 1 888.

Éliminés: André Le Hen, UDF-PPDF, 1 454; Michèle Mettetal, FN, 1 271; Jean-Luc Madec, div. g., adj. m. de Plusmeur, 1 130; Pierre Champeaux, PC, adj. m. de Plusmeur, 921; Claude Brégon, div. d., 813; Jean-Paul Aucher, Verts, 649; Yann Syz, UDB, 446.

Michel Godard, UDF-PPDF, n.s.r.p.

Ploërmel

Réélu: Paul Anselin, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Ploërmel.

Pluvigner

Réélu: Joseph Kergueris, UDF-PPDF, c.m. de Landévant.

Pontivy

Ballotage. Jean-Claude Cavallé, RPR, s. d., c.m. de Moya-Pontivy, 5 702; Henri Le Dorze, PS, adj. m. de Pontivy, 3 154.

Éliminés: Jean-Paul Jarno, PC, adj. m. de Pontivy, 1 092; Michel Coste, écol., 673; André Guyomar, FN, c.m., 663; Richard Girouay, UDB, 324.

Part-Louis

Ballotage. Aimé Kergueris, UDF-DL, s. d., 5 228; Benoît Hamon, PS, 3 860. Éliminés: Daniel Lucas, FN, 1 108; Sophie Lemoine, PC, 946; Jean-Marc Vally, UDB, 543.

Questembert

Ballotage. Joseph Bieud, UDF-DL, s. m. de Questembert, 2 881.

Éliminés: Stéphanie Sturma, FN, 344; Henri Fernandez, PC, 158.

Quiberon

Ballotage. Jean-Michel Belz, div. g., m. de Quiberon, 2 326; Jean-Michel Kervadec, UDF-DL, s. m. de Saint-Pierre-Quiberon, 2 288. Éliminés: Gérard Pierre, MPF, m. de Ploubarvel, 1 291; André Nygren, FN, 822; Jean-Claude Hazy, PC, 803; Hubert Ulvé, RPR, 361; Patrick Lefebvre, div. d., 264.

La Roche-Bernard

Ballotage. Michel Prou, div. d., s., 2 900; Michel Texier, PS, 2 622. Éliminés: Christophe Chaquin, FN, 387; Jean Monmela, PC, 265.

Rochefort-en-Terre

Ballotage. René Bellot, RPR, s., 1 467; René Santerre, div. d., m. de Malansac, 1 272; François Le Poul, div. g., 781. Éliminés: Claude Brousse-Gramary, PC, 238; Jean-Paul Félix, FN, 194.

Trébeven

Ballotage. Jean Lamay, div. d., m. de Régigny, 1 415; Pierre Le Teste, div. d., m. de Créden, 1 246; Henri Olivier, div. d., m. de Bréhan, 1 054.

Éliminés: René Jégat, RPR, m. de Pleugriffet, 535; Pierre-Yves Tangy, RPR, m. de Roban, 517; Yvan Le Mevel, PS, 397; Jacques Rougé, FN, 164; Jean-Luc Borie, PC, 60.

Jean Saulnier, div. d., n.s.r.p.

Saint-Jean-Brevelay

Ballotage. Henri-Michel Kersuzan, div. d., m. de Bignan, 1 534; Léon Guyot, div. d., m. de Plumecec, 1 352; Rémi Adels, div. d., m. de Saint-Jean-Brevelay, 1 145; Suzanne Faucheur, PS, 791. Éliminés: Michel Guillo, FN, 264; Xavier Carré, UDB, 145.

Henri Le Breton, UDF-FD, s.m. de Buleon, n.s.r.p.

Sarzeau

Ballotage. Henri Bénéat, div. d., adj. m. de Sarzeau, 1 970; Yves Borius, UDF, m. de Sarzeau, 1 694; Guy Tournoux, PS, 925. Éliminés: Jeanne Hanger, FN, 517; Didier Goupil, UDB, 508; Charles Bailly, PC, 160.

Raymond Marcellin, UDF-DL, a. min., n.s.r.p.

La Trinité-Porhoët

Ballotage. Bernard Penachon, div. d., s., m. de Ménéas, 1 229; Jean Lourenou, RPR, 1 108.

Éliminés: Jean-Luc Cousin, PS, 358; Marcel Jagorel, PC, 275; Christophe Pacotte, FN, 91; Thérèse Barate, MDC, 29.

Vannes-Centre

Ballotage. François Goulard, UDF-DL, s., 3 930; Micheline Rakotonirina, PS, c.m. de Vannes, 2 853.

Éliminés: Bruno Petit, FN, 915; Jean-Jacques Page, UDB, 538; Pierre Joubin, PC, 384.

Yvonne Sauvet, UDF-DL, c.m., n.s.r.p.

Vannes-Ouest

Ballotage. André Gall, PS, m. d'Arradon, 3 667; Joseph Allano, RPR, m. de Ploeren, 2 830.

Éliminés: Georges André, UDF-FD, adj. m. de Vannes, 1 751; René Boulin, FN, 1 225; Corentin Hily, PC, 747; André Guillaud, Verts, 687; Bernard Hanguet, UDB, 432.

Pierre Pavec, UDF-FD, m. de Vannes, n.s.r.p.

revendiquer la présidence au cas où la coalition qu'ils conduisaient n'obtenait pas la majorité relative, le successeur de Maurice Dousset (UDF-DL), président sortant reconnu comptable de fait d'une association et déclaré inéligible, devrait être Michel Sapin.

Ancien ministre de la Justice, puis de l'Économie, il remporte une courte victoire, bien qu'il ait réussi à constituer des listes uniques partout, et ne parvient pas à gagner son pari d'enlever un siège supplémentaire pour la gauche « plurielle » dans chacun des six départements de la région: il remplit la moitié du contrat en gagnant un siège dans trois départements (Cher, Loir-et-Cher, Loiret). Fort de trente-trois élus, son groupe pluriel, dont vingt socialistes, aura sur sa gauche un conseiller de l'autre rive élu en Indre-et-Loire.

A droite, la coalition RPR-UDF perd sept sièges entre 1992 et 1998, passant de trente-cinq à vingt-huit. Si Renaud Donnedieu de Vabres n'est pas parvenu à créer de dynamique autour de son nom, il a, en revanche, réussi, au sein de la droite, à redonner l'avantage à la confédération libérale et centriste, dans son département d'Indre-et-Loire, au détriment du RPR: quatre élus à trois contre deux UDF et cinq RPR en 1992. La droite perd un siège en Eure-et-Loir, au profit des chasseurs qui font leur entrée au conseil régional, et un autre en Indre-et-Loire, au profit d'un dissident du RPR, qui était vice-président du conseil.

Les deux derniers sièges perdus par la droite sont repris par le Front national, qui passe de onze à treize conseillers, mais Marie-France Stirbois, chef de file du parti d'extrême droite en Eure-et-Loir, tablit sur quinze élus. Ses gains viennent du Cher et du Loiret, mais sa progression la plus significative en pourcentage de voix se fait dans trois départements (Indre, Loir-et-Cher et Loiret).

Aux élections cantonales, en revanche, les conseils généraux de la région Centre ne devraient pas enregistrer de bouleversements considérables, à l'exception, peut-être, de celui de l'Eure-et-Loir. La droite est menacée dans cinq cantons, voire six, dont le basculement pourrait entraîner un changement de majorité. En Indre-et-Loire, ce sont cinq ou six cantons que la droite peut perdre, sans pour autant provoquer un renversement de majorité. Enfin, dans le Cher, Jean-François Deniau, président sortant (UDF), est en troisième position à Bourges-4, et son bras droit, Camille Michel, vice-président (UDF) du conseil général, est l'ami à Bourges-5.

RÉGIONALES (77)

NOUVEAU CONSEIL: 1 LO, 9 PC, 20 PS, 1 PRG, 2 Verts, 1 écol., 1 CPNT, 14 UDF, 14 RPR, 1 div. d., 13 FN.

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 16 PS, 2 PRG, 4 Verts, 1 MEI, 16 UDF, 17 RPR, 2 div. d., 11 FN (prés.: Maurice Dousset, UDF-DL, m. de Lata-en-Dunois, n.s.r.p.).

CHER (11)

LO: Colette Cordal.
G. pl.: Jean-Claude Santier (PC), d. c. g., c.m. de Bourges.
RPR-UDF: Yves Fromion (RPR), s. d., m. d'Aubigny-sur-Nère.
FN: Jean d'Ogny, s.

L. 228 674; A. 41,26 %; E. 127 559.
G. pl.: 53 480 (41,26 %) 5 élus
RPR-UDF: 46 879 (36,75 %) 4 élus
FN: 18 760 (14,70 %) 2 élus
LO: 8 440 (6,61 %) 1 élu

1992: L. 225 153; A. 31,43 %; E. 145 730.
UPF (Deniau, UDF-FR), 51 980 (35,67 %), 5 élus; PC (Rimoult), 30 913 (21,21 %), 3 élus; PS-MRG (Calmet, app. PS), 19 381 (13,30 %), 1 élu; FN (d'Ogny), 17 897 (12,28 %), 1 élu; GE (Rousseau), 13 647 (9,39 %), 1 élu; Verts (Fouchet), 8 269 (5,67 %), 1 élu; UDF (Cordal), 3 606 (2,47 %).

EURE-ET-LOIR (13)

LO: Marie-José Aubert.
G. pl.: Georges Lemoine (PS), a. min., d. c. g., c.m. de Chartres.
RPR-UDF: Daniel Cochet (RPR), s. d., m. de Chartres.
FN: Marie-France Stirbois, d. c. g., c.m. de Dreux.

CPNT: François Caré, div. d., m. de Dreux.
L. 274 133; A. 41,53 %; E. 153 695.
G. pl.: 46 357 (30,16 %) 5 élus
RPR-UDF: 38 789 (25,23 %) 4 élus
FN: 31 594 (20,53 %) 3 élus
CPNT: 11 926 (7,77 %) 1 élu

1992: L. 260 722; A. 30,53 %; E. 170 810.
UPF (Cochet, UDF-FR), 58 756 (34,40 %), 5 élus; PS (Stirbois), 35 209 (20,61 %), 3 élus; PS (Radio), 24 469 (14,33 %), 2 élus; MRG-GE (Huvar, RPR), 18 307 (10,72 %), 1 élu; Verts (Aubert), 13 845 (8,11 %), 1 élu; PC (Pichard), 10 342 (6,25 %), 1 élu; div. d. (Perron), 5 579 (3,35 %); CNL (Médard), 4 303 (2,52 %).

INDRE (8)

G. pl.: Michel Sapin (PS), a. min., m. d'Argent-sur-Cresson.
RPR-UDF: André Andrieux (UDF-AD), s. c. g., c.m. d'Argent-sur-Cresson.
div. d.: Patrick Serpean (RPR diss.), s. c.m. de Châteauneuf.

FN: Michel Holsen.
L. 177 961; A. 39,04 %; E. 101 330.
G. pl.: 44 520 (43,93 %) 4 élus
RPR-UDF: 31 174 (30,76 %) 2 élus
FN: 13 389 (13,21 %) 1 élu
div. d.: 12 247 (12,08 %) 1 élu

1992: L. 177 016; A. 38,29 %; E. 119 222.
UPF (Serpean, RPR), 37 683 (31,36 %), 3 élus; PS (Laignel), 35 391 (29,68 %), 3 élus; FN (Poli), 11 886 (9,97 %), 1 élu; PC (Fouad), 9 428 (7,91 %), 1 élu; Verts (Delavergne), 7 351 (6,17 %), 1 élu; CPNT (Silvain), 7 098 (5,95 %); FN (Blanchet, FN), 5 945 (4,99 %); div. d. (Godard), 4 493 (3,77 %).

INDRE-ET-LOIRE (77)

LO: Jean-Jacques Prochomont.

CANTONALES

CHER (18)

CONSEIL SORTANT: 6 PC, 2 PS, 7 UDF, 4 RPR, 2 app. RPR, 14 div. d. (prés.: Jean-François Deniau, UDF-DL, a. min.).

Argent-sur-Saône

Ballotage. Thierry de Monheil, RPR, m. de Clémont, 1 204; Christian Vilain, PS, adj. m. de Vailly, 526.

Éliminés: Jean-Louis Duret, UDF-FD, 391; Gérard Thorel, FN, 318; Patrick Ballerat, PC, 155.

Patrick Séré, PS, m. d'Argent-sur-Saône, n.s.r.p.

Baugy

Ballotage. Michel Renoux, div. d., s., 1 130; Pierre-Etienne Goffinet, RPR, m. d'Avord, 963; Denis Durand, MDC, m. de Baugy-sur-Craon, 700.

Éliminés: Alexandre Blain, FN, 429; Isabelle Minon, PS, 384; Francis Hebert, PC, 321.

Bourges-4

Ballotage. Franck Thomas-Richard, UDF-DL, s. adj. m. de Bourges, 1 570; Irène Reix, PS, 1 213; Jean-François Delan, UDF-DL, s. adj. m., pr. c. g., 1 142.

Éliminés: Jean-Jacques Coulon, PC, 1 020; Odile Gallot, FN, 584; Joël Croux, Verts, 248.

Bourges-5

Ballotage. Jean-Pierre Sautier, PS, 997; Philippe Gizon, RPR, adj. m. de Bourges, 757.

Éliminés: Daniel Robin, PC, 691; Michel Verdier, UDF-FD, 534; Gaston Callot, FN, 465; Camille Michel, UDF-AD, s., 220; Jean Sigonnet, MDC, 71.

La Chapelle-d'Angillon

Ballotage. Pierre Heudin, div. d., s., m. de La Chapelle-d'Angillon, 531; Etienne de Saporta, UDF-FD, m. d'Ivoy-le-Pré, 413.

Éliminés: Jean d'Ogny, FN, 208; Christophe Matho, PS, 187; Claire Milleroux, PC, c.m. d'Ivoy-le-Pré, 163; Olivier Rochas, PRG, 10.

Charenton-du-Cher

Ballotage. Philippe de Bonneval, UDF, s. m. de Charenton-du-Cher, 912; Stéphane Tassi, app. PS, c.m. de Charenton-du-Cher, 423.

Éliminés: Hedy Burdillat, div. g., 197; Bandouch Croizier, FN, 194; Michel Couston, PC, 163.

Châteauneuf

Ballotage. Roger Jacquet, PC, s. m. de Saint-Florent-sur-Cher, 2 021; Gérard Bruant, PS, c.m. de Saint-Florent-sur-Cher, 1 362.

Éliminés: Daniel Borneau, RPR, m. de Cléry, 840; Alain Segal, FN, 732; Patrice Dupouy, UDF-DL, c.m. de Saint-Florent-sur-Cher, 612; Jacques Clé, div. d., 486; Willy Dachar, div. d., 23.

Le Châtelet

Ballotage. Bernard Jamet, div. d., m. du Châtelet-en-Berry, 706; Philippe Anzoin, div. d., m. de Saint-Pierre-les-Bois, 205.

Éliminés: Henri Salomone, PC, 192; Jean-Paul Vandoren, div. d., 164; Alain Gillet, RPR, 84; Paul Philippe, FN, 77; Etienne Pesci, MDC, 62.

Levet

Ballotage. Jean-Pierre Magnoux, app. PS, m. de Plaimpied, 1 223; Gérard Santusso, div. d., m. de Trigny, 1 158.

Éliminés: Carine Petit, PS, 668; Jacques Baudron, PC, 630; Claude Brabant, FN, 516.

Pierre Signargou, RPR, n.s.r.p.

Lignières

Ballotage. Roger Pinard, div. d., adj. m. de Lignières, 703; Agnès Chevauche, PS, 591; Henri Barbier, div. d., 418.

Éliminés: Erwan Le Minier, FN, 256; Guy Francis, PC, 241.

Pierre Roumé, div. d., n.s.r.p.

Mehun-sur-Yèvre

Élu: François Millet, app. RPR, m. de Meun-sur-Yèvre.

Jean Marceau, div. d., n.s.r.p.

Nérondes

Ballotage. Serge Bousquiel, UDF-AD, s., 934; Michel Bibanow, PS, m. de Blet, 860.

Éliminés: Christian Lamour, FN, 251; Rémy Perrot, PC, 207.

Saint-Amand-Montrond

Ballotage. Serge Vinçon, RPR, s. sén. m. de Saint-Amand-Montrond, 2 248; Jean-Pierre Charbonniere, PS, 2 156.

Éliminés: Jean-Claude Coffin, PC

1550

Argenton-sur-Creuse

Ballottage. Michel Sapin, PS, a. min., m. d'Argenton-sur-Creuse, 2 918; André Advenier, UDF-AD, s. c. m. d'Argenton-sur-Creuse, 2 586.
Éliminés: Christophe Lavenex, FN, 449; Bruno Martin, PC, c. m. d'Assoudun, 399; Michel Perrier, div. d., 150.

Châteaurenard

Ballottage. Michel Blondeau, UDF-FD, s. m. de Déols, 2 971; Danielle Pournin, PS, 1 642.
Éliminés: Michel Faure, PC, c. m. de Déols, 1 187; Colette Hornus, FN, 735; Monique Lajouche, Verts, adj. m. de Châteaurenard, 467.

Châteaurenard-Ouest

Ballottage. Michel Durand, PS, adj. m. de Châteaurenard, 2 376; André Vanhellebeke, UDF-FD, 1 427.
Éliminés: Patrick Duchesne, FN, 857; Chantal Delanne, PC, c. m. de Châteaurenard, 655; Philippe Elion, Verts, 403; Daniel Bernard, UDF-FD, s. m. pr. c. g., n.s.r.p.

Ecuillé

Ballottage. Joël Bonjour, RPR, s. 1 063; Claude Roux, PS, c. m. de Pellevoisin, 867.
Éliminés: Maurice Meynard, FN, 208; Jean-Michel Delhomme, PC, 90.

Eguzon-Chantôme

Ballottage. Pierre Petitgallienne, div. d., s. m. de Ceaulmont, 1 321; Jean-Claude Bün, PS, m. d'Eguzon, 597.
Éliminés: Vanik Berberian, div. g., m. de Gargèsses, 188; Dominique Paris, FN, 145; Jean-Jacques Rouby, PC, 130.

Issoudun-Nord

Ballottage. Roger Bérégue, div. d. sou. RPR-UDF, s. c. m. d'Issoudun, 2 359; Jean-Pierre Bédot, PC, m. de Reuilly, 2 153.
Éliminés: Stéphane Tardif, FN, 561; Nicole Ferrey, Verts, 490.

Mézères-en-Brenne

Réélu: Jean-Louis Canus, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Mézères-en-Brenne.

Saint-Christophe-en-Bazelle

Réélu: Serge Pinaut, RPR, m. de Chabris.

Saint-Gaultier

Réélu: Jean-Louis Simonin, PS, c. m. de Saint-Gaultier.

Saint-Séver-sur-Indre

Ballottage. Paul Fleuchot, UDF-FD, s. c. m. de Saint-Séver-sur-Indre, 687; Pierre Tichit, div. d., c. m. de Saint-Séver-sur-Indre, 594; Daniel Guillet, PS, 388.
Éliminés: Maurice Alavoine, PC, 104; Jean Bous, FN, 90.

Tournon-Saint-Martin

Réélu: René Chabot, RPR, m. de Marçay.

Valençay

Élu: Claude Doucet, div. d. sou. RPR-UDF, adj. m. de Valençay.
Pierre Renard, div. d., n.s.r.p.

INDRE-ET-LOIRE (19)

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 11 UDF, 8 RPR, 11 div. d. (prés: Jean Delaunay, UDF-DL, s. m. de Châteauneuf).

Azay-le-Rideau

Réélu: Marc Pommeroy, div. d., m. de Valères.

Bléré

Ballottage. Georges Fortier, RPR, s. m. de Bléré, 4 061; Geneviève Goussot, PS, 2 503.
Éliminés: René Magnier, FN, 1 120; Jacques Jamet, PC, 628.

Bourgueil

Ballottage. François Breton, div. g. sou. PS, c. m. de Restigné, 2 074; Jean Dumont, div. d., m. de Bourgueil, 1 954; Christiane Vallée, div. d., m. de Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 1 517.
Éliminés: Jean-Paul Moreau, PC, 902; Robert Lefèvre, div. d., m. de Chouz-sur-Loire, 872; Marie-Bernadette Breheret, FN, 689; Pierre Barlet, div. g., m. de Saint-Parthe, 285.
Jean Chamboussier, div. d., c. m. de Bourgueil, n.s.r.p.

Château-la-Vallière

Ballottage. Maurice Duron, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Château-la-Vallière, 807; Michel Chabrias, PS, c. m. de Château-la-Vallière, 664; Patrice Berthelemy, div. d., c. m. de Château-la-Vallière, 660.
Éliminés: Jacques Cantier, div. m. de Savigné-sur-Lathan, 400; Pierre Le Goux, FN, 352; Dominique Fabot, div. g., m. de Courcelles-de-Touraine, 316; René Coupié de Bouillé, div. d., adj. m. de Villiers-aux-Bois, 287; Mireille Frangin, PC, 230.

Lime-Boischarri

Ballottage. Marcel Sigeon, div. s., m. de Pancourt, 1 399; Christophe Baudry, div. adj. m. de Cravant, 775; Jean-Marie Gouet, PS, c. m. d'Avon-les-Roches, 667.
Éliminés: Jean Racouquet, div. d., 349; Emile Picard, FN, 255; Jean-Paul Bouchet, PC, 230.

Joué-lès-Tours-Sud

Ballottage. Philippe Loreton, PS, s. m. de Joué-lès-Tours, 2 545; Jean-Louis Hay, RPR, 1 484.
Éliminés: Agnès Belbeoch, FN, c. r., 895; René Bergeron, PC, 329; Rachid Djellal, div. g., 303.

Le Grand-Pressigny

Ballottage. Marcel Fortin, div. d., s. m. de La Celle-Guenand, 976; Patrick Guignandon, div. g., m. du Petit-Pressigny, 767; Jacques Vézin, div. m. du Grand-Pressigny, 403.

Éliminés: Gilbert Pottier, FN, 120; Marc Avenir, div. d., 115; Jean-Pierre Marechal, PC, 90.

Ligueil

Réélu: Michel Girardeau, UDF-AD, m. de Ligueil.

Luyseau

Ballottage. Joseph Masbemat, PS, m. de Fondettes, 3 222; Pierre Maillet, RPR, 2 689.
Éliminés: Gérard Lavollée, div. d., 936; Guy Saez-Vidal, FN, 800; Michel Pinea, PC, 315.
Jean-Paul Leduc, UDF-AD, c. m. de Fondettes, n.s.r.p.

Montbazon

Ballottage. Marisol Touraine, PS, d., 3 207; Bernard Garbet, UDF-DL, c. m. de Montbazon, 2 784.
Éliminés: Olivier Chamel, FN, 907; Joël Thallineau, Verts, c. r., c. m. de Veigné, 745; Jacques Chaballier, PC, 334.
Hubert Marionnaud, div. d., m. de Veigné, n.s.r.p.

Montlouis-sur-Loire

Ballottage. Dominique Leclerc, RPR, s. m. de La Ville-aux-Dames, 2 469; Patrick Bourdy, PS, adj. m. de Montlouis, 2 386.
Éliminés: Yvon Thallineau, div. g., m. de Veretz, 723; Maximilien Clipet, FN, 689; Eric Carreau, PC, 533; Jacky Nourry, PRG, 384.

Montrichard

Réélu: Jean Leveque, UDF-AD, m. de Villevieille-Coulange.

Neuvy-le-Roi

Ballottage. Heud Zamarik, UDF-FD, s. m. de Saint-Pierre-Racan, 1 114; Patrick Cintrat, RPR, m. de Neuvy-le-Roi, 566.
Éliminés: Jean Poussin, div. m. de Saint-Christophe-sur-le-Nais, 403; Dominique Proger, PS, 304; Jean-Jacques Rouet, PT, 186; Michel Fossezeau, FN, 182; Gérard Coude, Verts, 73; Eric Simon, PC, 47.

Romorantin-Lanthenay-Nord

Réélu: Jemmy Longou, PS, m. de Romorantin.

Romorantin-Lanthenay-Sud

Ballottage. Jean-Marie Bisson, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Pruniers, 1 712; Michel Galmont, PS, adj. m. de Romorantin, 1 492.
Éliminés: François Gabillat, FN, c. m. de Romorantin, 533; Jean-Claude Delanoue, PC, c. m. de Romorantin, 306.

Salmes

Ballottage. Michel Leroux, div. d., m. de Selles-Saint-Denis, 1 897; Jean-Charles Davaud, div. g. sou. PS, m. de Salmes, 1 481.
Éliminés: Gérard Chopin, div. d., m. de Theilley, 616; Gérard Vigliani, FN, 589; Michel Rotat, UDF-DL, c. m. de Salmes, 580; Daniel Barré, div. d., adj. m. de Soumes, 522; Maurice Beaudegre, div. d., 454; Françoise Lanié, PC, 453.
Roger Corré, RPR, n.s.r.p.

Savigny-sur-Braye

Réélu: Michel Duplois, UDF-DL, m. de Savigny-sur-Braye.

Tours-Nord-Est

Ballottage. Jean-Paul Beuzelin, div. d. sou. RPR-UDF, s. 1 835; Frédéric Thomas, PS, 1 739.
Éliminés: Christiane Bailland, div. 797; François Sidot, FN, 618; Serge Drykiewicz, PC, 300.

Tours-Nord-Ouest

Ballottage. Claude Roiron, PS, adj. m. de Tours, 2 739; Michel Montauban, RPR, s. c. m. de Tours, 1 823.
Éliminés: Danielle Bernard, FN, 814; Yves Lespe, PC, 232; Yves Herclier, PT, 218.

Tours-Ouest

Ballottage. Nicolas Gaurean, PS, c. m. de Tours, 1 526; Alain Devinean, div. 660.
Éliminés: Gérard Chantemps, UDF-FD, 613; Jean Verdon, FN, c. r., 562; Claude Croibou, RPR, s. c. m. de Tours, 454; Grégoire Pinaut, Verts, 240; Jean-Luc Morat, div. d., 237; Joséphine Blanchet, PC, 233; Ingrid Philippot, div. d., 169.

Tours-Sud

Ballottage. Michel Trochu, RPR, s. c. m. de Tours, 1 951; Claude Charveau, div. g., adj. m. de Tours, 1 574.
Éliminés: Marie-Antoinette Jouvencé, FN, 711; Alain Pachet, Verts, 354; Janine Zivkov, PC, 316.

LOIR-ET-CHER (15)

CONSEIL SORTANT: 3 PS, 1 div. g., 13 UDF, 3 RPR, 3 div. d. (prés: Roger Goemaere, RPR, c. r.).

Blois-2

Ballottage. Michel Elmer, PS, s., 2 306; Alex Pruvost, RPR, 926.
Éliminés: Jean-Noël Pigot, FN, 774; Yves Crosnier, div. d., m. de Chailles, 600; Nicole Combrader, Verts, 354; Pierre Marsaud, PC, 353.

Blois-3

Ballottage. Michel Promet, PS, s., adj. m. de Blois, 1 870; Nicolas Peruchot, RPR, 1 011.
Éliminés: Mignel de Peyrecave, FN, c. m. de Blois, 502; Martine Marchand, Verts, 315; Rabien Le Bec, PC, 298; Didier Béty, div. d., 266.

Blois-4

Ballottage. Jean-Pierre Copois, PS, s. c. m. de Blois, 923; Michel Chassier, FN, c. m. de Blois, 874.
Éliminés: Chérifa Adaisi, UDF-FD, 549; Jean-Benoît Delaporte, PC, 233; Guy Aubois, Verts, 198.

Bracieux

Ballottage. Gilles Clément, div. g. sou. PS, m. de Mont-près-Chambord, 2 792; Bernard Clément, RPR, m. de Muidès, 1 397.
Éliminés: Daniel Desroches, div. d., m. de Bracieux, 968; Gilbert Candère, FN, 937; Alain Bernard, PC, 612.

Marchenoir

Réélu: André Boissonnet, div. d. sou. RPR-UDF, m. d'Occupes.

Mondoublet

Ballottage. Henri Cocheil, div. g. sou. PS, m. de Commenou, 1 367; Jacqueline Dumas, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Mondoublet, 1 153.
Éliminés: Roger Desœuvre, div. d., 371;

Antoine Bessé, FN, 261; Jacques Vilette, PC, 105.

Montoire-sur-le-Loir

Ballottage. Hubert Brethau, div. d. sou. RPR-UDF, c. m. de Montoire-sur-le-Loir, 2 271; Jean-Jacques Morel, div. d., 770.
Éliminés: Dominique Lemay, Verts, c. m. de Montoire-sur-le-Loir, 618; Jean-François Prost, div. d., m. de Montoire-sur-le-Loir, 503; Josiane Jean-Albertini, FN, 417; Renée Gicquel, PC, 260.
Simone Benupetit, UDF, n.s.r.p.

Montrichard

Ballottage. Jean-Marie Janssens, RPR, m. de Chissay, 2 055; Christian Goemaere, UDF-FD, m. de Pontevoy, 1 282.
Éliminés: Guy Minault, PS, 853; Paul Pelletier, FN, 830; Patrick Maupu, div. d., 748; Norbert Lecomte, PC, 560; Michel Delandau, div. d., m. de Bourré, 495; Patrice Szymanski, div. d., m. de Montrichard, 407; Didier Chéreau, Verts, 295.
Roger Goemaere, RPR, pr. c. g., n.s.r.p.

Neung-sur-Beuvron

Ballottage. Claude Benassis, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Montréux, 1 267; Jean-Paul Prince, div. g., m. de La Ferrière-Saint-Cyr, 598.
Éliminés: Jean-Pierre Cossé, PS, 410; Philippe Le Naget, FN, 245; Evelyn Neuhard, PC, 131; Jean-Claude Halteau, div. g., 57.
Pierre Foucher, UDF-DL, m. de Dhuizon, n.s.r.p.

Ouzouer-le-Marché

Ballottage. Bernard Dutray, div. d., 787; Jean-Paul Bédot, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Tripierville, 696; Gérard Plessier, div. d., m. de Villersmin, 508.
Éliminés: Michel Berroir, PS, 304; Romain Salvador, PC, 220; Emmanuel Perault, FN, 181.
Gilbert Richard, UDF-DL, n.s.r.p.

Romorantin-Lanthenay-Nord

Réélu: Jemmy Longou, PS, m. de Romorantin.

Romorantin-Lanthenay-Sud

Ballottage. Jean-Marie Bisson, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Pruniers, 1 712; Michel Galmont, PS, adj. m. de Romorantin, 1 492.
Éliminés: François Gabillat, FN, c. m. de Romorantin, 533; Jean-Claude Delanoue, PC, c. m. de Romorantin, 306.

Salmes

Ballottage. Michel Leroux, div. d., m. de Selles-Saint-Denis, 1 897; Jean-Charles Davaud, div. g. sou. PS, m. de Salmes, 1 481.
Éliminés: Gérard Chopin, div. d., m. de Theilley, 616; Gérard Vigliani, FN, 589; Michel Rotat, UDF-DL, c. m. de Salmes, 580; Daniel Barré, div. d., adj. m. de Soumes, 522; Maurice Beaudegre, div. d., 454; Françoise Lanié, PC, 453.
Roger Corré, RPR, n.s.r.p.

Savigny-sur-Braye

Réélu: Michel Duplois, UDF-DL, m. de Savigny-sur-Braye.

Tours-Nord-Est

Ballottage. Jean-Paul Beuzelin, div. d. sou. RPR-UDF, s. 1 835; Frédéric Thomas, PS, 1 739.
Éliminés: Christiane Bailland, div. 797; François Sidot, FN, 618; Serge Drykiewicz, PC, 300.

Tours-Nord-Ouest

Ballottage. Claude Roiron, PS, adj. m. de Tours, 2 739; Michel Montauban, RPR, s. c. m. de Tours, 1 823.
Éliminés: Danielle Bernard, FN, 814; Yves Lespe, PC, 232; Yves Herclier, PT, 218.

Tours-Ouest

Ballottage. Nicolas Gaurean, PS, c. m. de Tours, 1 526; Alain Devinean, div. 660.
Éliminés: Gérard Chantemps, UDF-FD, 613; Jean Verdon, FN, c. r., 562; Claude Croibou, RPR, s. c. m. de Tours, 454; Grégoire Pinaut, Verts, 240; Jean-Luc Morat, div. d., 237; Joséphine Blanchet, PC, 233; Ingrid Philippot, div. d., 169.

Tours-Sud

Ballottage. Michel Trochu, RPR, s. c. m. de Tours, 1 951; Claude Charveau, div. g., adj. m. de Tours, 1 574.
Éliminés: Marie-Antoinette Jouvencé, FN, 711; Alain Pachet, Verts, 354; Janine Zivkov, PC, 316.

LOIRET (20)

CONSEIL SORTANT: 2 PC, 3 PS, 2 app. PS, 3 div. g., 14 UDF, 14 RPR, 3 div. d. (prés: Eric Dolige, RPR, d. m. de Meung-sur-Loire).

Artenay

Ballottage. Philippe Péllet, RPR, m. de Chevilly, 1 625; Bernard Chevalier, div. g. sou. PS, adj. m. d'Artenay, 1 267.
Éliminés: Michel Jambard, FN, 536; Laurent Rabier, PC, 426.
José Cardona, app. PS, m. d'Artenay, n.s.r.p.

Briare

Réélu: Jean Poulain, div. g. sou. PS, m. de Briare-le-Castel.

Châteauneuf-sur-Loire

Ballottage. Jean Louis, PC, s. m. de Châteauneuf-sur-Loire, 3 289; Maurice Etienne, FN, c. r., c. m. de Montargis, 2 177.
Éliminés: Jean-Christophe Dalix, div. d. sou. RPR-UDF, 1 248; Philippe Vermeé, Verts, 721.

Châteauneuf-sur-Loire

Ballottage. Daniel Merlan, RPR, 1 811; Patrick Roland, PS, 1 733; Christian Fossier, UDF, m. de Châteauneuf-sur-Loire, 1 270.

Sully-sur-Loire

Réélu: Jean-Noël Cardoux, UDF-DL, m. de Sully-sur-Loire.

Sully-sur-Loire

Ballottage. Antoine Carré, UDF-DL, s. m. de Saint-Jean-de-Braye, 2 411; Gabriel Poullin, app. RPR, s. c. m. de Saint-Jean-de-Braye, 1 595.
Éliminés: Jean-Louis Latour, FN, 1 062; Marcel Thomas, PC, adj. m. de Saint-Jean-de-Braye, 873; Pascal Belouet, UDF, c. m. de Saint-Jean-de-Braye, 591; Françoise Roger, div. d., c. m. de Saint-Jean-de-Braye, 464.

Saint-Jean-de-Braye

Ballottage. Jean Louis, PC, s. m. de Châteauneuf-sur-Loire, 3 289; Maurice Etienne, FN, c. r., c. m. de Montargis, 2 177.
Éliminés: Jean-Christophe Dalix, div. d. sou. RPR-UDF, 1 248; Philippe Vermeé, Verts, 721.

Châteauneuf-sur-Loire

Ballottage. Daniel Merlan, RPR, 1 811; Patrick Roland, PS, 1 733; Christian Fossier, UDF, m. de Châteauneuf-sur-Loire, 1 270.

Sully-sur-Loire

Réélu: Jean-Noël Cardoux, UDF-DL, m. de Sully-sur-Loire.

Éliminés: Dominique de Laprade, FN, 1 222; Nicole Bouilly, div. 979; Maurice Caquais, PC, 346.

Châteauneuf-sur-Loire

Réélu: Jean-Charles Paré, RPR, m. de Châteauneuf.

Châtillon-sur-Loire

Réélu: Jacques Girault, div. g. sou. PS, m. d'Autry-le-Châtel.

Fleury-lès-Aubrais

Ballottage. Pierre Ranchet, UDF-FD, s. m. de Fleury-lès-Aubrais, 2 649; Alain Romero, PC, c. m. de Fleury-lès-Aubrais, 1 703; François Rouet, PS, c. m. de Fleury-lès-Aubrais, 1 636.
Éliminés: Guillaume Jambard, FN, 992; Christian Conte, Verts, 431; Alain Gillard, PT, 187.

Jargues

Ballottage. Jean Sogward, RPR, 1 661; François Landré, UDF-FD, s. 1 475; Daniel Brusseau, UDF-DL, m. de Sandillon, 1 345; Jean-Marc Gibey, PS, 1 203.
Éliminés: Romain Lacour, FN, 727; Roger Miguet, PC, 312; Henri Fouquereau, div. d., 305.

Lorris

Ballottage. Guy Parmentier, div. g. sou. PS-PC, s. m. de Vieilles-Maisons-sur-Jouy, 1 725; Bernard Roche, div. d., m. de Varennes-Changy, 793; Muriel Mercadier, FN, 651; Serge Grouard, RPR, c. m. d'Orléans, 594.

Malesherbes

Ballottage. Michel Renault, div. d. sou. RPR-UDF, 1 271; Paul Sanchez, app. PS, m. de Malesherbes, 1 037.
Éliminés: Claude Roineau-Leborgne, FN, 703; Bernadette Dagincourt, div. d., 619; André Queffelec, div. d., 181; Patricia Ruiz, PC, 151.
Roger Guerre, UDF-DL, n.s.r.p.

Meung-sur-Loire

Réélu: Eric Dolige, RPR, d. pr. c. g., m. de Meung-sur-Loire.

Montargis

Ballottage. Michel Bisson, RPR, s. 1 372; Max Nublat, PC, 1 532; Marie-Rose Virey-Etienne, FN, 925.
Éliminés: François Bonneau, PS, adj. m. de Montargis, 905; Jean-Marie Fournier, div. d., 258.

Orléans-Banner

Ballottage. André Dabauville, UDF-FD, s. c. m. d'Orléans, 2 471; Joëlle Beauvallet, PS, 1 962.
Éliminés: Xavier Guillemot, FN, 953; Olivier Goyecche, Verts, 368; Véronique Daudin, PC, 311.

Orléans-Bourgogne

Ballottage. Jean-Louis Bernard, UDF-rad, s. d., c. m. d'Orléans, 2 370; Fabrice van Borren, PRG, 1 573.
Éliminés: Pierre-Hervé Castay, FN, 679; Sébastien Crepel, PC, 342.

Pâtay

Ballottage. André Marsy, div. d. sou. RPR-UDF, s. 1 002; François Genies, div. d., m. de Patay, 537.
Éliminés: Bernard Clavier, div. d., 371; Annick Le Pèr, FN, 284; Jacky Gendrait, RPR, 163; Gérard Gascon, Verts, adj. m. de Saint-Jean-de-la-Ruelle, 145; François Grégoire, PC, 132.

Éliminés: Emile Wagner, FN, 536; Raymond Duchêne, div. d., m. de Seuil, 336; Alain Janon, PC, 206.

Burgundy

Ballotage. Xavier Coffart, UDF-DL, s., m. d'Aoste, 820; Jean-Louis Milhau, div. g., 673; Patrick Demorgny, FN, 587. **Éliminés:** Jean-Philippe Nadaud, PRG, m. de Champlain, 145; Marlyne Lempereur, PC, 58.

Sedan-Est

Ballotage. Pierre Sulfourt, div. d. sou. RPR, s., m. de Bazelles, 1985; Didier Herbillon, PS, adj. m. de Sedan, 1 657. **Éliminés:** Jean-Claude Siredey, FN, 883; Martine Claude, PC, 405.

Sedan-Nord

Ballotage. Daniel Jacquemin, RPR, s., 1 426; Dominique Billaudelle, PS, adj. m. de Sedan, 1 375. **Éliminés:** José Dominé, FN, 676; Frédéric Lefrand, PC, 249.

Signy-Abbaye

Ballotage. Elisabeth Faillie, RPR, 628; Jean-Pierre Gies, div. d., 570; Claude Badoz, PS, 524; Ghislain Marcinck, FN, 301. **Éliminés:** Françoise Piermès, PC, 82.

Pierre Faillie, RPR, m. de Signy-Abbaye, n.s.r.p.

Signy-le-Petit

Réélu: Benoît Huré, RPR, m. de Neuville-lez-Baillieux.

Tourneron

Ballotage. Marc Lamézie, UDF-FD, 282; Michel Guérin, RPR, m. de Tourneron, 215. **Éliminés:** Denise Létinois, div. d., m. de Suzanne, 92; Alain Fabrega, div. d., m. de Neuville-Day, 72; Christophe Savard, PRG, 63; Roger Lacroix, FN, 53; Georges Gibert, PC, 34. **Gilbert Erhard-Bouvy, UDF-FD, n.s.r.p.**

Vouliers

Ballotage. Clément Servais, RPR, 1 007; Bernard Pierret, PS, m. de Vouliers, 732; Jean-Pierre Daumont, UDF, 518. **Éliminés:** Michel Colbata, ext. g., 367; Anne-Marie Delbail, FN, c.m. de Sedan, 346; Yves Langrenex, PC, 110. **René Marquet, app. RPR, n.s.r.p.**

AUBE (17)

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 9 UDF, 9 RPR, 10 div. d. (prés.: Philippe Audo, div. d., sén.).

Ards-sur-Aube

Ballotage. Serge Lardit, UDF, s., m. d'Arcy-sur-Aube, 1 628; Claude Ferrière, PS, 1 031; Pierre Bourgois, FN, c.m. d'Aulbaudière, 848. **Éliminés:** Fabrice Orthwein, PC, 175.

Bouilly

Ballotage. Maurice Mary, RPR, m. de Souilly, 1 236; Daniel Lebeau, PS, adj. m. de Bouilly, 770; Nicole de Nonancourt, FN, 721. **Éliminés:** Joël Minorelle, PC, m. de Bouilly, 523; Jean-Michel Hartmann, UDF-DL, m. de Saint-Jouan, 444; Didier Quarcia, UDF diss., c.m. de Moussey, 334; Franck Forret, div. d., adj. m. de Villereuil, 160. **Robert Daragon, div. d., n.s.r.p.**

Brienne-le-Château

Ballotage. Pierre Rahon, PC, 1 599; Jacky Taupin, div. d., s., m. de Pel-et-Duc, 1 475. **Éliminés:** Didier Flot, FN, 494.

La Chapelle-Saint-Luc

Ballotage. Marie-Françoise Pautras, PC, 1 089; Roger Dulaucourt, UDF-rad., s., m. de Les Noës-py-Troyes, 1 017; Jean-Pierre Constant, FN, 972. **Éliminés:** Jean-Marc Massin, Verts, 405.

Ervy-le-Châtel

Ballotage. Franck Sinaud, RPR, s., m. d'Auxon, 851; Jean-Pierre Frenais, UDF-FD diss., m. d'Ervy-le-Châtel, 839; Renaud Jaquet, PC, 532. **Éliminés:** Didier Robert, FN, 338.

Estissac

Ballotage. Lucien Bonenfant, RPR, m. de Prugny, 498; Didier Leprieux, div. d., adj. m. de Fontaines, 490; Jean-Claude Nayrac, PS, m. de Fontaines, 399. **Éliminés:** Jean-Pierre Verecque, UDF, m. de Neuville-sur-Vannes, 362; Frédéric Lucquin, FN, 280; Maurice Jallant, PC, 211; Edouard Mesley, div. d., 179. **Guy Raphaëlle, div. d., n.s.r.p.**

Marilly-le-Hayer

Réélu: Nicolas Julliet, div. d. **Mussy-sur-Seine**

Réélu: Alain Deroin-Thevenin, UDF-DL, m. de Gyé-sur-Seine.

Nogent-sur-Seine

Ballotage. Gérard Ancelin, div. d., s., m. de Nogent-sur-Seine, 1 857; Robert Marvay, FN, 1 044. **Éliminés:** Pierre Ter-Davian, PS, c.m. de Romilly-sur-Seine, 507; Pierre Latron, PC, 393.

Ramilly-sur-Seine

Ballotage. Gérard Beaurieux, div. d., m. de Lhuître, 632; Jacques Cossard, div. d., s., m. de Nogent-sur-Aube, 576; Denis Maillet, div. d., m. d'Avant-lès-Ramerupt, 282. **Éliminés:** Jean-Jacques Lagouey, UDF diss., m. de Chaudrey, 196; Francis Nicss, FN, 156; Lucien Desferte, PC, 87; Pierre-François Philippe, RPR diss., 57.

Romilly-sur-Seine-2

Ballotage. Joël Triché, PC, c.m. de Romilly-sur-Seine, 1 276; Annie Herszkowicz, div. d., adj. m. de Romilly-sur-Seine, 827; Edwige Manuy, FN, 749. **Éliminés:** Chantal Dujancourt, PS, c.m. de Romilly-sur-Seine, 460; Jean-Paul Dandmont, div. g., 341; Pascal Verdier, Verts, 228. **Georges Didier, PC, n.s.r.p.**

Soulaines-Ohays

Réélu: Michel Roche, div. d.

Troyes-2

Ballotage. Claude Bertrand, RPR, s., m. de Crenay, 1 513; Brigitte Michel, PS, 1 300; Bruno Subtil, FN, c.r., c.m. de Troyes, 1 132. **Éliminés:** Pascal Landréat, UDF-FD diss., c.m. de Saint-André-les-Vergers, 769; Gérard Wilner, PC, c.m. de Pont-Sainte-Marie, 356.

Troyes-3

Ballotage. Etienne Copel, UDF-FD, s., adj. m. de Troyes, 1 709; Jaim Myara, PS, 962; Michel Jolly, FN, 838. **Éliminés:** Sylvie Corré, PC, 317; Anne Balcry, GE, 266.

Troyes-5

Ballotage. Albert Danilo, PS, s., c.m. de Troyes, 741; Marc Malmey, FN, c.m. de Troyes, 492. **Éliminés:** Sybille Bertal, div. d., adj. m. de Troyes, 490; Philippe Beury, UDF, 418; Jean-Pierre Michault, RPR diss., 292; Anna Ziaac, PC, 144; Michel Tournemeule, RPR diss., adj. m. de Saint-Julien-les-Villas, 137.

Troyes-7

Ballotage. Francis Mielles, div. d., m. de Saint-Julien-les-Villas, 1 589; Jacques Rigaud, RPR, s., m. de Rosières, 1 583. **Éliminés:** Claude Lallemand, PS, adj. m. de Bréviandes, 975; Nicolas Favier, FN, 830; Jean Lefèvre, PC, c.m. de Troyes, 394; Gilles Albert, Verts, 180; Maurice Bernard, GE, 117.

Villenauxe-la-Grande

Ballotage. Jean-Michel Chevrier, PS, s., 694; Bernard Lamorin, RPR, 494; Gilbert Defail, UDF-FD diss., m. de Plessis-Barbuis, 294. **Éliminés:** Gilles Fevre, FN, 182; André Kazyzy, PC, 125.

MARNE (22)

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 7 PS, 1 div. g., 1 MEL, 14 UDF, 12 RPR, 7 div. d., 1 div. (prés.: Albert Vetter, UDF, sén.).

Avize

Ballotage. Pierre Collot, RPR, s., c.m. d'Avize, 1 613; Pascal Desautels, div. d., m. d'Oger, 742. **Éliminés:** Jean-Robert Charlot, PS, m. de Meaux, 685; Michel Astier, FN, 562; Jean-Claude Demange, PC, adj. m. d'Oly, 237; René Vainon, UDF, 154.

Beine-Naury

Ballotage. Christian Le Beuf, UDF, c.r., c.m. de Frunay, 624; Alphonse Schwein, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Vaudeuilcourt, 561. **Éliminés:** Francis Renard, div. d., m. de Béthenyville, 523; François Bergé, div. d., m. de Beine-Naury, 441; Dominique Fournier, PS, 426; Françoise Thierant, FN, 388; René Petitpère, Verts, 266; Pierre Boulonne, div. d., m. d'Époye, 235; Jean-Claude Liot, PC, 92; Pascal Fekkenheuer, écol., 58. **Pierre Rodière, div. d., n.s.r.p.**

Châlons-en-Champagne-2

Ballotage. Philippe Michelot, RPR, s., adj. m. de Châlons-en-Champagne, 1 004; Nicole Buy, PS, c.m. de Châlons-en-Champagne, 973. **Éliminés:** Jacky Renard, FN, 885; Claude Bourgeois, PC, c.m. de Châlons-en-Champagne, 530; François Leloup, Verts, 254; Patrick Cadet, écol., 253.

Châlons-en-Champagne-4

Ballotage. Pierre Faynot, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Saint-Memmie, 2 061; Gérard Sigal, PS, 1 222. **Éliminés:** Pascal Erre, FN, c.r., 964; Dominique Vatel, PC, c.m. de Châlons-en-Champagne, 504; Philippe Chailan, Verts, 283; Patrick Denis, MDC, c.m. de Châlons-en-Champagne, 251; Bertrand Carboneau, écol., 241; Jean Bonnet, div. d., 200; Jean-Marie Derouard, RPR, adj. m. de Châlons-en-Champagne, 2 Marc Homé, div. d., m. de Saint-Memmie, est dé. dé.

Châtillon-sur-Marne

Réélu: Françoise Perat, UDF, m. de Cuchery.

Ecury-sur-Coole

Élu: Daniel Collard, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Thibie. **Charles Douillet, div. d., n.s.r.p.**

Épernay-1

Ballotage. Jacques Houdard, UDF-AD, s., 1 085; Daniel Guéret, PS, c.m. d'Epernay, 885. **Éliminés:** André Leroy, UDF, adj. m. d'Epernay, 767; Dominique Klein, FN, 623; Marie-Christine Malet, PC, 263; Jacky Blavier, MDC, c.m. d'Epernay, 191; Philippe Bertheze, div. d., 182; Gilles Lebon, Verts, 118; Jean Moreels, écol., 97.

Épernay-2

Ballotage. Michel Boulonnais, RPR, s., adj. m. d'Epernay, 2 251; Daniel Lemaire, PS, c.m. d'Epernay, 1 547. **Éliminés:** Jean-Paul Cailliez, FN, 1 356; Raymond Galataud, PC, c.m. d'Epernay, 1 094; Thierry Pinaud, écol., 347; Francis Leroy, MDC, 187.

Reims-Champenoise

Ballotage. Claude Hardy, div. s., m. de Reims-Champenoise, 1 246; Bruno Roulot, RPR, adj. m. d'Haussimont, 662. **Éliminés:** Gilles Jacquet, div. d., m. de Faux-Fresnay, 282; Elisabeth Barbeyre, FN, 247; Brigitte Penchot, PC, 100; Christian Collin, écol., m. de Solzy-aux-Bois, 83; Edith Verlet, div. d., 41.

Montmort-Lucy

Ballotage. Pierre-Yves Jardi, UDF-FD, s., c.m. d'Orbais-l'Abbaye, 832; Michel Moussy, div. d., m. de Suizy-le-Franc, 451.

Éliminés: Muriel Monges, FN, 244; Alain Roussel, PS, 243; Jean-Marie Nivet, PC, 148; Solange Ewald, écol., 85.

Reims-1

Ballotage. Serge Kochman, RPR, s., adj. m. de Reims, 3 150; Eric Hebrard, PS, c.m. de Tinquettes, 2 450. **Éliminés:** Nathalie Deballie, FN, 1 283; Louis Ansay, MPE, c.m. de Thillois, 748; Rémy Hillebreau, PC, 470; Gilles Lemke, Verts, 430; Christophe Cochet, écol., 319.

Reims-3

Ballotage. Jean-Marie Beaupuy, UDF, s., c.m. de Reims, 2 000; Marie-Ange Petit, PS, 1 077. **Éliminés:** Valérie Persinet, FN, 578; Eva Mourot, PC, 364; Marie-Thérèse Noël, Verts, 234; Sihem Anne, écol., 113.

Reims-6

Ballotage. Gabrielle Nguyen, div. d. sou. RPR, adj. m. de Reims, 1 616; Jean-Claude Paynot, PS, 1 585. **Éliminés:** Christine Harsant, FN, 1 072; Richard Foy, UDF-FD, s., 992; Florence Mouchon, UDF-DL diss., c.m. de Reims, 853; Michel Delatré, PC, c.m. de Reims, 503; Raymond Joannesse, Verts, 241; Edith Clément, écol., 183; Dominique Marquet, MDC, 179.

Reims-8

Ballotage. Alain Lescouet, PS, s., m. de Saint-Brice-Courcelles, 2 853; Richard Bosc, RPR, c.m. de Reims, 1 812. **Éliminés:** Jean-Claude Fauquet, FN, 1 085; Isabelle Cordier, PC, 453; Sylvie Fournier, écol., 271; Gilles Mury, Verts, 247.

Reims-9

Ballotage. Jean-Claude Laval, PS, s., c.m. de Reims, 2 001; Laurent Marchant, div. d. sou. RPR-UDF, 1 024. **Éliminés:** Jean-Claude Duchêne, FN, 969; Monique Foulard, PC, 578; Henri Baetche, div. d., 432; Viviane Orban, Verts, 406; Jacqueline Moreels, écol., 238.

Saint-Rémy-en-Bouzemont

Ballotage. Jean-Pierre Bouquet, PS, s., m. de Vitry-le-François, 1 117; Denis Droin, div. d. sou. RPR-UDF, m. d'Ambrières, 666. **Éliminés:** Marie-Jeanne Galland, FN, 283; Michel Louis, div. d., 236; Viviane Fournier, écol., 45.

Sainte-Menhoult

Ballotage. Michel Lecourtier, UDF-AD, s., c.m. de Sainte-Menhoult, 1 180; Bertrand Courtois, div. d., 1 070; Laurence Sartor, PS, adj. m. de Sainte-Menhoult, 781. **Éliminés:** Sébastien Ouma, FN, 398; Patrick Millon, PC, 306; Catherine Mazuet, écol., 181; Jean-Marc Chauveau, div. d., 139.

Sézanne

Ballotage. René-Paul Savary, RPR, s., c.r., 1 833; Christian Lanciot, div. d., m. de Lachy, 1 054. **Éliminés:** Fabien Galataud, PC, 533; Ferdinand Le Beherer, FN, 458; André George-ton, écol., 217.

Suppes

Ballotage. Agnès Person, UDF, 1 471; Jean Huguin, div. d., m. de Suppes, 1 059. **Éliminés:** Alain Broniarczyk, FN, 563; Alain Galland, PS, 533; André Maucier, div. d., c.m. de Suppes, 390; Jacques Le Touzé, div. d., 283; Isabelle Fontaine, écol., 236; Robert Pérez, PC, 118. **Jacques Marches, UDF-FD, sén., n.s.r.p.**

Thiéblemont-Farémont

Ballotage. François Lemaire, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Thiéblemont-Farémont, 1 636; Christian Zappier, PS, m. d'Ansigny, 1 531; Alain Duperon, FN, 910. **Éliminés:** François Legrand, écol., s. du canton Reims 3, 339; Michel Aupetit, PC, 191. **Roland Rapinat, RPR, adj. m. de Brusson, n.s.r.p.**

Ville-en-Tardenois

Réélu: Albert Vetter, app. UDF, sén.

Vitry-le-François-Ouest

Ballotage. Michel Biard, RPR, c.m. de Vitry-le-François, 1 431; Jérôme Malmey, FN, c.r., c.m. de Vitry-le-François, 1 191; Jacques Charolais, PS, c.m. de Vitry-le-François, 1 092. **Éliminés:** Jean-Luc Mathieu, div. g., m. de Looisy-sur-Marne, 825; Joannès Larique, PC, c.m. de Vitry-le-François, 304; Céline Venant, écol., 267. **Jean Bernard, RPR, sén., n.s.r.p.**

HAUTE-MARNE (16 + 11)

CONSEIL SORTANT: 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 9 UDF, 13 RPR, 5 div. d. (prés.: Pierre Niederberger, UDF-DL).

Arc-en-Barrois

Ballotage. Charles Freyre, UDF-DL, s., 727; Philippe Fréguen, div. d., m. d'Arc-en-Barrois, 534. **Éliminés:** Bernadette Devillers, FN, 121; Yves Leseur, RPR, 96; René Michel, div. d., 47.

Barbier

Réélu: Didier Jannaud, div. g., adj. m. de Ternat.

Châteauvillain

Ballotage. Jean-Claude Guyot, div. d., 816; Henri de la Ville Baugé, UDF-FD, s., c.m. de Dimeville, 754; Marie-Rose Pateil, PC, 364. **Éliminés:** Guy Maitrot, FN, m. de Silvanouves, 261.

Chaumont-Nord

Ballotage. Gérard Gros Lambert, RPR, s., c.m. de Chaumont, 1 695; Jacky Trénel, PS, adj. m. de Chaumont, 1 399. **Éliminés:** Francis Jacquot, FN, 708; Jean-Luc Amequin, Verts, 558; Michel Prost, PC, 360; Nicolas Guénel, MPE, 232. **René Oudot, UDF-DL, m. de Villégusien-le-Lac, n.s.r.p.**

Chaumont-Sud

Ballotage. Pascal Grisoni, PS, c.m. de Chaumont, 1 227; Lilian Soubirane, RPR, 1 641. **Éliminés:** Marcel Gérard, FN, 994; Philippe Marchal, div. g. sou. PC, c.m. de Chaumont, 910; François Massel, Verts, adj. m. de Chaumont, 678; Henri Le Roux, PS, adj. m. de Chaumont, s'est démis de son mandat.

Doulevant-le-Château

Ballotage. Jean-Marie Fevre, RPR, m. de Flammeurcourt, 521; Jean-Pierre Lebrun, MPE, 388; Jean-Pierre Jourmet, div. d., 281. **Éliminés:** Catherine Etienne, FN, 116; Martine Arillon, PC, 105. **Hubert Sager, RPR, m. de Doulevant-le-Château, n.s.r.p.**

Payt-la-Forêt

Réélu: Bernard Gendrot, div. d.

Juvenvécourt

Ballotage. Michel Berthelot, RPR, m. de Juvenvécourt, 623; Jean-Marie Wauvret, div. d., m. de Juvenvécourt, 595. **Éliminés:** Jean-Marc Ragot, FN, 172; Jacques Stuber, PC, 127. **Jean Raultier, RPR, m. de Colombey-les-Deux-Églises, n.s.r.p.**

Langres

Ballotage. Jean-Marie Vollemin, RPR, s., 2 229; Richard Pierre, div. g. sou. PS, 1 683; Jean-Claude Drouot, FN, 1 050. **Éliminés:** Gilles Cauwet, PC, 367.

Montier-en-Der

Ballotage. Guy Duranton, div. g., m. d'Ajeux, 1 628; Jean-Pierre Gaudier, div. g. sou. PS, adj. m. de Chailindrey, 1 348; Jean Carbillat, FN, 600.

Montier-en-Der

Ballotage. Jean-Jacques Bayer, UDF-DL, s., m. de Montier-en-Der, 1 206; Roger Mialle, div. d., 612. **Éliminés:** André Rousselet, FN, 310; Marie-Reine Thomas, PS, 267; Frédéric Viard, div. d., 254; Pierre Ziegler, PC, 56.

Prauthoy

Ballotage. Charles Guéné, RPR, s., m. de Vaux-sur-Aubigny, 896; François Zimmermann, UDF-FD, c.m. de Prauthoy, 477. **Éliminés:** Jackie Kessier, div. g. sou. PS, 274; Chantal de la Taille, FN, 250.

Saint-Dizier-Centre

Ballotage. Elisabeth Robert-Dehaut, div. d., adj. m. de Saint-Dizier, 1 530; Valentin Renard, FN, 1 099; Catherine Corvellec, PS, 1 006. **Éliminés:** Jean-Marie Harat, div. d., s., 579.

Saint-Dizier-Nord-Est

Ballotage. Jean-Luc Bouzon, PC, s., c.m. de Saint-Dizier, 1 253; Patrick Puhl, FN, 670. **Éliminés:** Pascale Krebs, RPR, c.m. de Saint-Dizier, 540; Jean-Pierre Derrez, UDF-DL, adj. m. de Saint-Dizier, 412.

Saint-Dizier-Ouest

Ballotage. Philippe Bossols, RPR, 1 424; Roland Davenport, PS, m. de Sainte-Livresse, 1 336; Franck Amann, FN, 1 089. **Éliminés:** Dany Tétot, PRG, 257. **Jean-François Thiéblemont, UDF-DL, adj. m. de Saint-Dizier, n.s.r.p.**

Vignory

Ballotage.</

FRANCHE-COMTÉ

AUCUNE MAJORITÉ ne se dessine en Franche-Comté, gauche et droite pouvant tabler chacune sur dix-sept sièges. La gauche phrénologique seize sièges, mais elle peut compter sur l'appui de celui de Simone Schwint (div. g.), épouse du maire de Besançon, qui, mécontente d'être placée en position inférieure sur la liste de Pierre Moscovici, avait constitué une liste dissidente. La droite RPR-UDF a également seize élus (huit pour l'UDF et huit pour le RPR), mais elle peut compter sur le renfort de René Mars, qui conduisait une liste de « Défense de la chasse, de la pêche et de la ruralité, de l'artisanat et du petit commerce ». M. Mars, qui avait été élu en 1992 sur une liste d'extrême droite et qui, en cours de mandat, avait rejoint le groupe Chasse, pêche, nature et tradition, était rattaché administrativement au groupe UDF.

La gauche n'a pas réédité son exploit des législatives, qui lui avait permis de faire basculer la région. Elle ne compte qu'une voix de plus que dans l'ancien conseil. Mais elle est plus unie, les nombreux petits représentants de l'écologie ayant disparu. Le PC, qui était absent de l'ancien conseil, compte désormais un élu.

La droite, en revanche, perd six sièges. L'UDF, qui était majoritaire dans ce camp, avec onze élus (dont M. Mars) contre neuf au RPR, arrive désormais à égalité avec cette formation. Cela compliquera le choix du nouveau président, Jean-François Humbert (UDF-PPDF) et Yves-Marie Lehmann (RPR) se disputant le fauteuil abandonné par Pierre Chantelat (UDF-DL). Le Front national enregistre une très forte poussée, avec neuf sièges, soit cinq de plus que dans le conseil sortant, et se retrouve en position d'arbitrage. Avec 17,20 %, il améliore son score des législatives (16 %).

Dans le Doubs, le PS perd un caillon. Dominique Voynet est en ballotage favorable dans le Jura. Il en va de même pour Christian Proust (MDC), président du conseil général, dans le Territoire de Belfort.

RÉGIONALES (43)

NOUVEAU CONSEIL: 1 CP, 1 PC, 2 MDC, 9 PS, 1 div. g., 5 Verts, 1 CPNT, 8 RPR, 9 FN.

CONSEIL SORTANT: 1 CP, 2 MDC, 7 PS, 1 div. g., 1 Vert, 2 écol., 2 MEI, 10 UDF, 9 RPR, 4 div. d., 4 FN (prés.: Pierre Chantelat, UDF-DL, n.s.r.p.).

DOUBS (18)

LO: Christian Orsano, ex. g.; Martine Bultot, adj. m. de Besançon. G. pl.: Pierre Moscovici (PS), min. c.g., c.m. de Montbéliard. div. g.: Simone Schwint (PS diss.). MEI: Serge Grass, s. RPR-UDF: Jean-François Humbert (UDF-PPDF), s. c.g. div. d.: Jean Michel (RPR diss.), s. FN: Sophie Monti, c.m. de Besançon. PF: Jean-Philippe Alenbach. CPNT: René Mars, s.

L. 337 279; A. 37,39 %; E. 193 278. RPR-UDF: 33 258 (28,86 %) 4 élus G. pl.: 33 258 (28,86 %) 4 élus FN: 33 949 (29,49 %) 4 élus div. g.: 11 148 (9,75 %) 1 élu CPNT: 9 732 (8,53 %) 1 élu div. d.: 8 883 (7,77 %) 1 élu LO: 6 963 (6,06 %) 1 élu ext. g.: 6 040 (5,27 %) 1 élu MEI: 4 154 (3,62 %) 1 élu PF: 2 363 (2,07 %)

1992: L. 311 166; A. 30,51 %; E. 203 208. UDF (Jacquemin, UDF-CDS), 73 398 (36,12 %), 3 élus; PS (Lagier), 27 529 (13,54 %), 1 élu; FN (Jacquemin), 24 044 (11,83 %), 2 élus; GE (Calle), 17 158 (8,44 %), 1 élu; ADS-AREV (Bourquin, ADS), 14 771 (7,27 %), 1 élu; Verts (Grass), 14 235 (7,01 %), 1 élu; div. d. (Michel), 11 621 (5,82 %), 1 élu; ext. d. (Mars), 10 663 (5,25 %), 1 élu; PC (Carré), 4 903 (2,41 %); LO (Orsano), 4 692 (2,31 %).

JURA (10)

LO: Régis Mayet, G. pl.: Antonette Gillet (Verts), s. c.m. de Salency. écol.: Michel Moreau, s. c.g. MEI: Jean-Louis Mayet, m. de Montsalvo. RPR-UDF: Yves-Marie Lehmann (RPR), s. adj. m. de Dole. div. d.: Jacques-Médéric Chevrot, s. MPF: Jean-Louis Millet, c.m. de Saint-Claude. FN: Jean-Pierre Normand, s. c.m. de Dole. PF: Hervé Aymonin.

L. 177 978; A. 39,42 %; E. 101 871. RPR-UDF: 32 271 (31,67 %) 4 élus G. pl.: 31 300 (30,72 %) 4 élus FN: 14 086 (14,42 %) 2 élus div. d.: 5 880 (5,77 %) 1 élu MEI: 4 711 (4,62 %) 1 élu MPF: 4 275 (4,19 %) 1 élu LO: 3 676 (3,60 %) 1 élu ext. g.: 3 527 (3,46 %) 1 élu PF: 1 535 (1,50 %)

CANTONALES

DOUBS (18)

CONSEIL SORTANT: 9 PS, 1 div. g., 6 UDF, 16 RPR, 3 div. d. (prés.: Georges Grubler, RPR, s.m. de Vercel-Villedieu-le-Camp).

Besançon-Nord-Ouest Ballottage. Jacques Grosperin, RPR, 1 257; Vincent Foster, PS, adj. m. de Besançon, 1 209; Robert Sennech, FN, c.m. de Besançon, 828. Éliminés: Martine Bultot, CAR adj. m. de Besançon, 570; Sébastien Maître, Verts, 533; Bernard Barthod, div. d., 227; Denis Band, PRG, 149; Michel Charpy, PC, 136. Constant Verdier, RPR, n.s.r.p.

Besançon-Ouest Ballottage. Claude Jeannerot, PS, adj. m. de Besançon, 2 053; Hervé Taboulot, RPR, c.m. de Besançon, 1 590; Jean-Gabriel Remucci, FN, 1 383.



verts, 1 609; André Combet, FN, 1 333. Éliminés: Pierre Maury, UDF-FD, 855; Guy Beche, div. g., 826; Gérard Maier, Verts, 495; Jean Dautot, PC, 275; Christophe Ferrand, div. g., 55.

Montbéliard Ballottage. Alain Marguet, div. d., 2 434; Gilbert Marguet, UDF-DL, m. de Gilley, 2 003. Éliminés: Fabienne Roux-Vaccet, PS, 807; Nelly Brochet, FN, 603; Jean-Marc Fernandez, PC, 147. Jean Pourchet, UDF-FD, m. de Maisons-du-Bois-Libreval, n.s.r.p.

Morteau Ballottage. Claude Vernot, UDF, s. c.g., 3 382; Jean-Marie Wakenin, PS, c.m. de Morteau, 2 124. Éliminés: Martine Fajre-Pierret, FN, 970; Amélie Labourey, PC, 291.

Mouthe Ballottage. Michel Moyal, RPR diss., m. de Jougue, 1 116; Gabriel Maire, div. d., 833. Éliminés: Jeanne Caron, PS, 437; Patrick Larcher, RPR diss., m. de Métabief, 304; Eric Arnoux de Pirey, FN, 265; Pierre Avinier, PC, 144. Roland Vuillaume, RPR, d., n.s.r.p.

Ornans Élu: Jean-François Longot, RPR, m. d'Ornans.

Pierrefontaine-les-Varans Ballottage. Jean-Marie Pobeille, RPR, c.g., m. de Lory.

Pont-de-Roide Ballottage. Louis Comin, RPR, s. c.g., c.m. de Pont-de-Roide, 3 289; Frédéric Barthelet, PS, adj. m. de Pont-de-Roide, 2 229. Éliminés: Alain Schelle, FN, c.m. d'Audincourt, 791; Charles Vadim, PC, m. de Dampierre-sur-le-Doubs, 600.

Pontarlier Ballottage. André Cuirot, UDF-DL, s. c.g., c.m. de Pontarlier, 6 931; Christian Bouday, PS, m. de La Rivière-Drugeon, 5 222. Éliminés: Jean-Luc Bari, FN, 2 404; Alain Boissière, div. d., 1 657; Pascal Hinz, Verts, 708; Alain Vuillaume, PC, 644.

Quingey Ballottage. Jacques Beuil, PS, s. c.g., m. de Quingey, 2 098; Michel Viennet, RPR, 854. Éliminés: Henri Marguet, div. d., 447; Patrick Faudo, FN, 317; Jean-Georges Maguin, UDF-FD, c.m. de Chenevey-Bulion, 293; Jean Jourdan, PC, 152; Jean-Pierre Poupeney, div. d., 104; Claire Casenove, div. d., m. de Lécise, 75.

Rougemont Ballottage. Roland Genin, div. d. sou. RPR-UDF, s. c.g., m. de Mézandans, 629; Bernard Beaudier, PS, m. de Cudral, 510. Éliminés: Gabriel Cuenot, div. d., m. de Rillans, 297; Vincent Lottin, FN, 278; Michel Mourey, PC, 160; Jean Besançon, div. d., 28.

Rouliers Ballottage. Yvan Dessert, RPR, m. de Laissey, 1 667; André Fleury, div. g. sou. PS, m. d'Ougney-Douvot, 822. Éliminés: Sophie Moncl, FN, c.m. de Besançon, 551; Christian Péllet, PC, 309; Serge Grass, MEI, c.g., 263; Jean Besançon, div. d., 65. Jean-François Brähler, div. d., adj. m. de Poulligny, n.s.r.p.

Russey Ballottage. Jean-François Humbert, UDF-PPDF, c.g., s. c.g. Ballottage. Roland Genin, div. d. sou. RPR-UDF, s. c.g., m. de Mézandans, 629; Bernard Beaudier, PS, m. de Cudral, 510. Éliminés: Gabriel Cuenot, div. d., m. de Rillans, 297; Vincent Lottin, FN, 278; Michel Mourey, PC, 160; Jean Besançon, div. d., 28.

Saint-Hippolyte Ballottage. André Peugnot, RPR, c.g., m. de Bief.

Vercel-Villedieu-le-Camp Ballottage. Georges Grubler, RPR, s. c.g., m. de Vercel-Villedieu-le-Camp, 2 437; Gaston Bonnet, PS, 950; Dominique Maier, div. d., c.m. de Valdoie, 910. Éliminés: Jean Martin, FN, 565; Olivier Cola, PC, 51.

JURA (17) CONSEIL SORTANT: 1 PC, 5 PS, 5 div. g., 1 écol., 6 UDF, 12 RPR, 5 div. d. (prés.: Gérard Bally, RPR, c.r., m. d'Uxelles).

Arbois Ballottage. Gabriel Marrier, UDF-FD, s. adj. m. d'Arbois, 1 461; Patrick Bernard, div. g. sou. PS, m. de Villedieu-les-Arbois, 700. Éliminés: Marianne Memier, PC, 359; Florent Senot, FN, 314; Bernard Desvignes, div. g., 271; Serge Grandvaux, PT, c.m. de Montmolin, 140.

Arinthod Ballottage. Gilles Camet, RPR, s. adj. m. de Genot, 811; Jean-Louis Delorme, div. d., m. d'Aromas, 619; Denis Renaud, div. g. sou. PS, m. de La Boissière, 337. Éliminés: Raymond Villeroi, FN, 161; Robert Tulan, PC, 142; Guy Foinel, div. d., 87; Raoul Chavet, PT, 65.

Beaufort Ballottage. Isabelle Mezière, div. g., 868; Christian Buchot, RPR, m. de Maynal, 626; Gérard Molne, UDF-DL, 494. Éliminés: Claude Buchot, div. g. sou. PS, 395; Gilbert Bouillot, div. d., m. de Grasse, 185; Hervé Rémondou, FN, 154; Marie-Madeleine Coran, div. d., 133; Jean-Michel Monnet, div. g., 100; Marcel Guigou, PC, 75. Roger Boudet, RPR, c.m. de Cousance, n.s.r.p.

Les Bouchoux Ballottage. Marcel Odobert, RPR, m. de Vity.

Châtillon Ballottage. André Vauchois, PS, s. d., m. de Tavaux, 1 865; Jean-Michel Daubigny, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Tavaux, 1 651. Éliminés: Pascal Mermoz, FN, 690; Jean-Michel Arnold, PC, 398.

Châtenois-les-Bains Ballottage. Gérard Bally, RPR, pr. c.r., c.r., m. d'Uxelles.

Dampierre Ballottage. Denis Jeunet, div. g. sou. PS, s. 1 251; Jean-Luc Hudry, div. d. sou. RPR-UDF, m. d'Evans, 691; Luc Béjean, FN, m. de Montelpain, 540. Éliminés: Jean-Paul Roy, PC, 248.

Dole-Nord-Est Ballottage. Dominique Voynet, Verts, min., c.m. de Dole, 2 594; Pierre Talagrand, UDF-AD, s. adj. m. de Dole, 2 556. Éliminés: Jean-Edouard Normand, FN, c.r., 1 225; Mario Luchin, PC, 635; Jean Bonard, écol., m. de Fouchères, 452; Jacques Berthault, PT, 245.

Lons-le-Saunier-Nord Ballottage. Guy Coursaud, PS, 1 591; Jean-Claude Servillet, RPR, adj. m. de Lons-le-Saunier, 1 533. Éliminés: Bernard Legrand, UDF-DL, adj. m. de Lons-le-Saunier, 924; Marie-Françoise Trossat, FN, 596; Bernard Gsell, PC, 416; Eric Jacot, div. g., 286; Pierre Lebeau, div. d., 123; Régis Rolland, div. d., 120. René Pél, RPR, n.s.r.p.

Molans-en-Montagne Ballottage. Guy Coursaud, PS, 1 591; Jean-Claude Servillet, RPR, adj. m. de Lons-le-Saunier, 1 533. Éliminés: Bernard Legrand, UDF-DL, adj. m. de Lons-le-Saunier, 924; Marie-Françoise Trossat, FN, 596; Bernard Gsell, PC, 416; Eric Jacot, div. g., 286; Pierre Lebeau, div. d., 123; Régis Rolland, div. d., 120. René Pél, RPR, n.s.r.p.

Montbarrey Ballottage. Alain Biquet, div. g. sou. PS, m. de La Vieille-Loye, 551; Nelly Poncelet, RPR, s. 940. Éliminés: Stéphane Bissal, FN, 210; Laurence Canonici, PC, 144.

Montmirey-le-Château Ballottage. Bernard Chauvin, UDF-FD, s. m. de Moisey, 567; Joseph Picot d'Alby, CNIE, m. de Montmirey-la-Ville, 327; Michel Cucherousset, Verts, 327. Éliminés: Gérard Crépin, FN, 147; Laurent Gaudry, PT, 52; Laurence Bernier, PC, 48.

Mozes Ballottage. Jean-Paul Salino, RPR, m. de Moze, 1 882; Ernest Delacroix, PS, m. de Morbier, 1 426. Éliminés: François Coulon, FN, 879; Daniel Charlot, PC, 306. Roland Camin, RPR, n.s.r.p.

Noroy Ballottage. Claude Moyard, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Langcroix.

Les Planches-en-Montagne Élu: Gilbert Blanchon, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Fonce-la-Haut. Michel Chevrot, div. d., n.s.r.p.

Sellères Ballottage. Robert Toussier, PS, m. de Darbonnay.

Villiers-Farlay Ballottage. Jean-Marie Serrier, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Crannans.

HAUTE-SAÔNE (16) CONSEIL SORTANT: 1 PC, 1 MDC, 6 PS, 2 PRG, 2 div. g., 8 UDF, 9 RPR, 3 div. d. (prés.: Christian Bergelin, RPR, s. sec. E, d., m. de Gray).

Amance Ballottage. Guy Philipponet, RPR, s. c.g., m. de Faverney, 841; Jean-Paul Pugin, div. g., 672; Henri Isabey, PS, 626. Éliminés: Marc Renaud, FN, 220; Jacques Jacob, PC, 65.

Autrey-lès-Gray Ballottage. Henri Blanchot, RPR, s. c.g.

Champagny Ballottage. Hubert Guerin, PC, s. c.g., 2 125; Gérard Poirier, PRG, m. de Champagny, 1 259; Gérard Nolot, div. d. sou. RPR-UDF, 865. Éliminés: Anne-Marie Jeanmougin, FN, 844.

Champplitte Ballottage. Marcel Riff, RPR, s. c.g., m. de Champplitte, 694; Robert Drouot, div. d., 383; Joël Boyard, div. g. sou. PS, 362. Éliminés: Marcel Grogou, FN, 227; Jean-Pierre Poinot, PC, 26.

Combeaufontaine Ballottage. Henri Mariotte, RPR, c.g.

Dampierre-sur-Salon Ballottage. Charles Gauthier, div. d. sou. RPR-UDF, c.g., m. de Veretz.

Faucogney-et-la-Mer Ballottage. Philippe Legras, RPR, c.g., m. de Radon-et-Champendu.

Frese-Saint-Maur Ballottage. André Huguin, RPR, s. c.g., m. de Freigney-et-Velloire, 997; Jean-Pierre Chausse, div. g. sou. PS, 884; Pierre-Henri Vignat, div. d., 353. Éliminés: Yves Marchois, FN, 193; Pierre Marie, MDC, 75; Christian Herriot, PC, 46.

Héricourt-Est Ballottage. Jean-Michel Villauré, PS, c.g., adj. m. d'Héricourt.

Héricourt-Ouest Ballottage. Jean-Pierre Michel, MDC, d., c.g., m. d'Héricourt.

Jussey Ballottage. Georges Lasne, UDF-DL, s. c.g., 1 207; Odile Vigneron, div. g. sou. PS, m. de Bloufontaine, 821; Frédéric Buisson, div. d., m. de Jussey, 636. Éliminés: François Monin, PC, 321; Brigitte Vincent, FN, 289.

Lure-Nord Ballottage. Michel Federspiel, div. g. sou. PS, m. de Lure, 1 263; Michel Bregard, UDF-rad., c.m. de Lure, 1 141; Claude Thiébaud, FN, 848. Éliminés: René Morlot, PC, 310; Denis Alimant, PRG, 147. Gilles Roy, UDF-rad., c.m. de Lure, n.s.r.p.

Luxeuil-les-Bains Ballottage. Michel Gabillot, div. g. sou. PS, m. de Luxeuil, 1 459; Marie-Odile Hagmann, UDF-FD, 814; Marie-France Ligny, FN, 634. Éliminés: Patrick Jeunet, div. d., 229; Jean-Marie Pozzebon, PC, 98; Jean-Paul Petureau, écol., 67. Bernard Hagmann, UDF-FD, c.m. de Luxeuil, n.s.r.p.

Montbozon Ballottage. André Chevrier, UDF-DL, s. c.g., m. de Beaumotte-Aubertans, 1 153; Marcel Fleury, PS, 583. Éliminés: Claude Piret, div. g., 328; Emmanuel Valat, FN, 289; Georges Lyaune, MPF, m. d'Aubois, 270; Paul Louge, PC, 189.

Noroy-le-Bourg Ballottage. Gérard Bontour, div. g. sou. PS, m. de Colombes-lès-Vesoul, 1 051; Étienne Philippe, UDF-DL, s. c.g., m. de Noroy-le-Bourg, 920. Éliminés: Marie-France Ligny, FN, 178; Pierre Moureaux, PC, 88.

Vesoul-Ouest Ballottage. Alain Joyandet, RPR, s. c.g., c.g., m. de Vesoul, 3 064; Laurent Bertrand, PS, 1 078. Éliminés: Jean-Marc Brissaud, FN, c.r., 1 057; Yves Martin, div. g., m. d'Echenoz-la-Réine, 1 055; Claude Charpentier, MDC, c.m. de Vesoul, 530; Jean-Marie Afossi, div. g. sou. PC, c.m. de Vesoul, 488; Gérard Domot, div. g., 210.

TERRITOIRE DE BELFORT (8) CONSEIL SORTANT: 5 MDC, 3 PS, 2 UDF, 5 RPR (prés.: Christian Proust, MDC, c.r., c.m. de Belfort).

Belfort-Centre Ballottage. Damien Meslot, RPR, s. c.g., c.m. de Belfort, 1 351; Michèle Conte-Falve, PS, 886. Éliminés: Pierre Bédargat, FN, 571; Louis Telnayan, Verts, 330; Jacques Grasselet, PC, 205.

Nozeroy Ballottage. Jean Rossetot, RPR, s. c.g., c.m. de Belfort, 1 665; Sylviane Fleury, PS, m. d'Andelans, 1 346; Yvan Lajean, FN, 756. Éliminés: Alain Fousset, Verts, c.m. de Danjoutin, 420; Raynald Perduca, PC, 174.

Offemont Ballottage. Françoise Bouvier, MDC, m. d'Offemont, 700; Claude Moget, RPR, s. c.m. d'Offemont, 624; Michel Reimche, PS, 437; Marie-Thérèse Munnier, FN, 427. Éliminés: Michel Baumann, ind., 160; Daniel Bracomier, PC, 85.

Valdoie Ballottage. Yves Ackermann, PS, m. de Valdoie, 1 899; Michel Zumkeller, UDF-DL, 1 353. Éliminés: Robert Knapp, FN, 644; Marie-France Couqueberg, PC, 304. Daniel Pierquet, PS, adj. m. de Valdoie, n.s.r.p.

LANGUEDOC-ROUSSILLON LE LANGUEDOC-ROUSSILLON est l'une des régions où la droite est exposée à la tentation d'un accord avec le Front national pour en conserver la présidence. Président du conseil sortant, Jacques Blanc (UDF-DL), député de Lozère, ancien secrétaire d'Etat sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, avait pratiqué l'accord avec l'extrême droite de 1986 à 1992. Puis il avait su trouver, durant la mandature suivante, des alliés écologistes. Les écologistes disparaissant de l'assemblée régionale, M. Blanc revendiquait-il à sa première formule ? Avec vingt-deux élus sur soixante-sept, face aux trente et un sièges acquis par la gauche, la manœuvre, s'il l'entreprend, ne pourra pas être discrète. Principal dirigeant du Front national dans la région, Alain Jamet a fait savoir, dès le soir du vote, que les treize élus de son groupe n'apporteraient leur soutien à M. Blanc que si ce dernier passe avec leur parti, au grand jour, un accord en bonne et due forme.

Adversaire du président sortant, qui était venu l'affronter dans son département de l'Hérault, le député socialiste Georges Frêche, maire de Montpellier, n'a pas manqué d'accuser par avance M. Blanc, s'il se présente pour un nouveau mandat à la tête de l'exécutif régional le 20 mars, d'avouer par là même qu'il aura négocié l'appoint de l'extrême droite. M. Frêche sait bien qu'une partie des élus de l'opposition républicaine refuserait, dans cette éventualité, de voter pour leur chef de file, dont l'obstination ferait éclater la droite régionale. M. Blanc a affirmé que l'accusation brandie contre lui par M. Frêche est dénuée de tout fondement.

Le maire de la métropole régionale peut se targuer d'avoir amélioré de 10 points, dans son département, le score obtenu par le chef de file des socialistes de l'Hérault en 1992, qui n'était autre que l'actuel ministre de l'Éducation nationale, Claude Allègre. Dans les autres départements, les socialistes progressent également, retrouvant même, en Lozère, le siège qu'ils avaient perdu en 1992 (mais avec un score inférieur à celui qu'ils avaient atteint aux élections législatives de 1997).

La gauche se présente dans des formations diverses, tantôt unie, tantôt divisée. La bataille entre les communistes et les socialistes a été particulièrement vive dans le Gard et dans l'Hérault, le PCF ayant initialement présenté cette région comme l'une de celles dont il pourrait revendiquer la présidence. Avec huit élus seulement, dont la moitié au sein de listes d'union, il n'est pas vraiment en mesure de le prétendre; mais la personnalité de M. Frêche qui, s'il est élu président, sera en situation de double cumul de mandats au regard de la législation proposée par Lionel Jospin, peut lui créer quelques difficultés pour rassembler la gauche autour de lui.

Aut élections cantonales, la poussée du Front national est particulièrement forte dans le Gard, où il est en mesure de se maintenir dans seize cantons restant à pourvoir et d'en faire perdre quatre à la droite.

REGIONALES (67) NOUVEAU CONSEIL: 8 PC, 1 MDC, 20 PS, 2 PRG, 1 CPNT, 10 UDF, 13 RPR, 1 div. d., 13 FN.

CONSEIL SORTANT: 8 PC, 1 MDC, 12 PS, 1 PRG, 2 Verts, 3 écol., 2 GE, 1 CPNT, 10 UDF, 12 RPR, 6 div. d., 9 FN (prés.: Jacques Blanc, UDF-DL, a.s. E, d., m. de La Ciotat).

AUDE (10) div.: Alain Steinberg. L. 228 220; A. 33,67 %; E. 142 913.

MDC: Alain Vial. PS-PC: Roger Adivèze (PS), s. m. d'Alainc. Verts: Maryste Ardit. UDF: Isabelle Ches (RPR), c.m. de de Carcassonne.

div. d.: Alain Madala (RPR diss.), s. c.m. de Narbonne. FN: Henri Escottel, s. CPNT: Gérard Bousieus.

1992: L. 218 633; A. 26,92 %; E. 150 351.

Belfort-Est Ballottage. Christophe Grudier, div. d., 964; Philippe Garot, MDC, adj. m. de Belfort, 681. Éliminés: Rémi Daudé, FN, c.m. de Belfort, 642; Maxime Wack, PS, c.m. de Belfort, 422; Christophe Bergerot, Verts, 268; Lionel Courbey, UDF-FD, s. du canton Belfort-Nord, c.g., 268; Arlette Clerc, PC, 217; Dominique Rognon-Hergott, ind., 123. Jacques Bichet, UDF-DL, c.r., c.m. de Belfort, n.s.r.p.

Belfort-Nord Ballottage. Jean-Claude Cherasse, PS, c.m. de Belfort, 758; Étienne Butzsch, MDC, adj. m. de Belfort, 642; Yolande Pflieger, FN, 589; Jean-Michel Clon-Ville-neuve, MPF, 544. Éliminés: Nadine Papineau, PC, 187; Denis Allimant, PRG, 126; Lionel Courbey, UDF-FD, se représente dans le canton Belfort-Nord (8).

Belfort-Ouest Ballottage. Christian Proust, MDC, s. pr. c.g., c.r., c.m. de Belfort, 1 035; Dominique Boissier, RPR, 595; Michel Algrin, FN, c.r., c.m. de Belfort, 539. Éliminés: Marie-Claude Beuret, PC, 227.

Châtenois-les-Forges Ballottage. Daniel Lanquinet, MDC, m. de Bavières, 1 498; Joël Bonnet, RPR, s. c.m. de Bavières, 1 325. Éliminés: Jean-Michel Decroux, FN, 746; Frédéric Cresson, ind., 423; Joël Rodier, Verts, 393; Jeanette Dubier, PC, 156.

Danjoutin Ballottage. Jean Rossetot, RPR, s. c.g., c.m. de Belfort, 1 665; Sylviane Fleury, PS, m. d'Andelans, 1 346; Yvan Lajean, FN, 756. Éliminés: Alain Fousset, Verts, c.m. de Danjoutin, 420; Raynald Perduca, PC, 174.

Offemont Ballottage. Françoise Bouvier, MDC, m. d'Offemont, 700; Claude Moget, RPR, s. c.m. d'Offemont, 624; Michel Reimche, PS, 437; Marie-Thérèse Munnier, FN, 427. Éliminés: Michel Baumann, ind., 160; Daniel Bracomier, PC, 85.

Valdoie Ballottage. Yves Ackermann, PS, m. de Valdoie, 1 899; Michel Zumkeller, UDF-DL, 1 353. Éliminés: Robert Knapp, FN, 644; Marie-France Couqueberg, PC, 304. Daniel Pierquet, PS, adj. m. de Valdoie, n.s.r.p.

LANGUEDOC-ROUSSILLON LE LANGUEDOC-ROUSSILLON est l'une des régions où la droite est exposée à la tentation d'un accord avec le Front national pour en conserver la présidence. Président du conseil sortant, Jacques Blanc (UDF-DL), député de Lozère, ancien secrétaire d'Etat sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, avait pratiqué l'accord avec l'extrême droite de 1986 à 1992. Puis il avait su trouver, durant la mandature suivante, des alliés écologistes. Les écologistes disparaissant de l'assemblée régionale, M. Blanc revendiquait-il à sa première formule ? Avec vingt-deux élus sur soixante-sept, face aux trente et un sièges acquis par la gauche, la manœuvre, s'il l'entreprend, ne pourra pas être discrète. Principal dirigeant du Front national dans la région, Alain Jamet a fait savoir, dès le soir du vote, que les treize élus de son groupe n'apporteraient leur soutien à M. Blanc que si ce dernier passe avec leur parti, au grand jour, un accord en bonne et due forme.

Adversaire du président sortant, qui était venu l'affronter dans son département de

UPF (Mouly, div. d.), 47 612 (31,67 %), 4 élus; PS (Adièvre), 36 261 (24,12 %), 3 élus; PC (Marcellin), 17 695 (11,77 %), 1 élu; FN (Escoffier), 17 450 (11,61 %), 1 élu; Verts (Dourcat), 9 949 (6,62 %), 1 élu; FI (Antagnac, div. g.), 7 561 (5,03 %), 1 élu; GE (Gerber), 7 420 (4,94 %), 1 élu; CPNT (Delmaire), 4 023 (2,68 %), 1 élu; rég. (Saisset), 2 381 (1,58 %).

GARD (18)

PC (+ MDC + PRG): Alain Clary, d. m. de Nîmes.
PS: Guy Roca, m. de Vauvert.
Verts: Annie-Marie Péguin.
RPR-UDF: Max Roustan (UDF-DL), m. d'Alès.
div. d. (1): Max Roustan (RPR diss.), s. div. d. (2): Christian Lacour, adj. m. de Nîmes.
FN: Serge Martinez, c.m. de Nîmes.
CPNT: Gilbert Bagnot, adj. m. de Pont-Saint-Esprit.
Fem.: Joëlle Pélissier (RPR diss.).
Chôm.: Philippe Sarrus.
L. 426 316; A. 39,68 %; E. 246 000.
RPR-UDF: 64 044 (26,03) 5 élus
PS: 54 752 (22,25) 5 élus
FN: 53 743 (21,84) 3 élus
PC: 36 762 (14,94) 3 élus
Verts: 11 322 (4,60)
CPNT: 9 213 (3,73)
Fem.: 7 685 (3,12)
div. d. (1): 4 545 (1,84)
div. d. (2): 2 801 (1,13)
Chôm.: 1 133 (0,46)

HERAULT (24)

LO: Maurice Chaynes.
PS (+ MDC + PRG): Josiane Colletas.
PS: Georges Fréche, d. m. de Montpellier.
div. g.: Marcel Peytavi.
Verts: Jean-Louis Roumeas.
RPR-UDF: Jacques Blanc (UDF-DL), d. m. de la Canourgue.
div. d. (1): Bernard Broët.
div. d. (2): Jean Benoit.
FN: Jean-Claude Martinez, s. d. c. m. de Montpellier.
CPNT: Georges Cabanes, s.
L. 590 266; A. 37,89 %; E. 353 263.
RPR-UDF: 98 929 (28,00) 8 élus
PS: 98 722 (27,94) 8 élus
FN: 61 176 (17,31) 5 élus
PC: 35 001 (9,90) 3 élus
Verts: 16 513 (4,72)
div. d. (2): 16 760 (4,74)
LO: 9 544 (2,70)
div. d. (1): 8 483 (2,40)
div. d. (2): 4 535 (1,28)

CANTONALES

AUDE (17 + 1)

CONSEIL SORTANT: 2 PC, 23 PS, 5 RPR, 4 div. d. (prés.: René Courrière, PS, sén. m. de Carcassonne).

Alaigne
Ballotage: Jacques Durand, PS, m. de Lauraguet, 1 371; Marc Jonck, div. d., s. m. de Bellegarde-du-Razès, 1 078.
Éliminés: Arny Cénédia, FN, 179; Guérino Ballesrén, PC, 150.

Alzonne
Ballotage: Michel Escande, PS, m. de Mousoulens, 1 843; Jean Diviez, UDF-FD, m. de Pèzenas, 1 221.
Éliminés: Robert Antolin, FN, 399; Daniel Dedies, Verts, 259; Victorine Bonafoux, PC, 232.
Raymond Courrière, PS, a.m.n., sén. pr. c.g. n.s.r.p.

Auxat
Réélu: Marcel Martinez, PS, m. d'Axat.

Belpach
Réélu: Julien Mario, RPR, m. de Belpach.

Carcassonne-1
Ballotage: Marc Deblonde, PS, 3 573; Marc Teulé, RPR, s. adj. m. de Carcassonne, 2 206.
Éliminés: Henri Escottell, PC, 1 477; Alain Pujol, PC, 1 279; Clément Millagou, div. d., 762; Jean-Marc Pellissier, Verts, 524.

Carcassonne-2-Sud
Ballotage: Alain Tarlier, PS, c.m. de Carcassonne, 952; Henri Garino, PC, c.m. de Carcassonne, 765; André Aribaud, div. d., adj. m. de Carcassonne, 734.
Éliminés: Robert Morio, FN, 580; Robert Gros, div. d. sou. RPR, 356; Ange-François Mattel, UDF-FD, 302; Bernard Martin, Verts, 196; Jacques Vieules, PT, 33.

Castelnau-d'Aud
Ballotage: Alain Bauda, PS, s. m. de Villemagne, 3 065; Roger Guilhem, RPR, c.m. de Castelnau-d'Aud, 1 373.
Éliminés: William Macou, FN, 929; René Caumes, UDF-FD, 892; Jean-Claude Castillo, PC, adj. m. de Castelnau-d'Aud, 580; Jean-Pierre Bourgeau, écol., 378.

Chalabre
Ballotage: Jacques Montagné, PS, s. m. de Chalabre, 909; Jean-Pierre Salvat, div. d., m. de Rivel, 325; Daniel Lefebvre, RPR, m. de Sommar-sur-Fiers, 297.
Éliminés: Alain Bonny, PC, 161; Christian Guilhamet, Verts, 130; Paul Hernandez, FN, 80.

Coules
Ballotage: Jacques Horala, PS, m. de Rennes-les-Bains, 717; Guy Auréville, RPR, s. m. de Coules, 471; Jean-Pierre Delord, div. g., m. de Bugarach, 393.

CPNT: 3 298 (0,93)
1992: L. 537 709; A. 31,35 %; E. 351 254.
UPF (Marchand, UDF-CDS), 83 219 (23,69 %), 6 élus; FN (Martinez), 64 247 (18,29 %), 5 élus; PS-MRG (Allège, PS), 62 365 (17,75 %), 5 élus; PC (Uberti), 35 877 (10,21 %), 2 élus; GE (Pietrasanta), 33 948 (9,66 %), 2 élus; RPR (Grand), 27 468 (7,82 %), 2 élus; Verts (Degans), 19 489 (5,55 %), 1 élu; CPNT (Cabanes), 18 535 (5,28 %), 1 élu; div. (Berlanger-Goudain), 6 106 (1,74 %).

LOZÈRE (3)

PC (+ Verts + MDC): Guy Gahvier, c.m. de Saint-Chély-d'Apcher.
PS: Alan Bertrand, c.m. de Mende.
GE: Gérard Breton.
RPR-UDF: Pierre Hugon (UDF-FD), c.g. div. d. (1): Francis Saint-Léger (RPR diss.), c.g. m. de Rieutort-de-Randon.
div. d. (2): Daniel-Léonard Blanc.
FN: Alain Mathiot.
L. 58 327; A. 26,27 %; E. 41 432.
RPR-UDF: 21 632 (52,19) 2 élus
PS: 8 223 (19,82) 1 élu
div. d. (1): 4 780 (11,52)
PC: 3 195 (7,70)
FN: 2 358 (5,68)
div. d. (2): 959 (2,31)
div. d. (3): 315 (0,75)

1992: L. 57 030; A. 21,63 %; E. 43 226.
UPF (Blanc, UDF-PR), 27 362 (63,30 %), 3 élus; PS (Marre), 7 951 (18,39 %); FN (Coudrens), 2 542 (5,84 %); PC (Gahvier), 2 289 (5,30 %); Verts (Manus-Picard), 1 557 (3,60 %); GE (Breton), 1 525 (3,53 %).

PYRÉNÉES-ORIENTALES (12)

LO: Liberto Plana.
PS-PC: Jean Carrière (PS), s. m. d'Argelès-sur-Mer.
Verts: Jacques Oliva.
écol.: Maryse Lapergue, s.
RPR-UDF: Arlette Franco (RPR), s. m. de Canet-en-Roussillon.
FN: Alain Janet, s. c.m. de Montpellier.
CPNT: Alain Escopé.
rég.: Jeanne Roure, adj. m. de Perpignan.
div. d.: Claude Orta.
L. 273 284; A. 39,25 %; E. 159 075.
PS-PC: 57 081 (35,88) 5 élus
RPR-UDF: 43 857 (27,57) 4 élus
FN: 28 419 (17,86) 2 élus
CPNT: 10 412 (6,54) 1 élu
LO: 4 574 (2,87)
Verts: 4 557 (2,86)
écol.: 4 027 (2,53)
div. d.: 3 703 (2,32)
div. d. (2): 2 443 (1,53)

1992: L. 260 796; A. 34,12 %; E. 162 786.
UPF (Blanc, RPR), 45 398 (28,01 %), 4 élus; FN (Gergent), 36 722 (22,58 %), 3 élus; PS (Caselles), 25 665 (15,77 %), 2 élus; PC (Vila), 18 916 (11,62 %), 2 élus; GE (Laperque), 12 100 (7,43 %), 1 élu; Verts (Jemas), 8 464 (5,20 %); CPNT (Galek), 8 173 (5,02 %); rég. (Planas), 2 697 (1,66 %); div. (Nougaret), 2 142 (1,33 %); nat. (Vers-Arros), 1 859 (1,14 %).

Nîmes-6
Ballotage: Paul Santoyo, FN, 1 382; Michel Perleff, PC, c.m. de Nîmes, 1 319; Richard Théron, RPR, 1 177.
Éliminés: Christophe Moupeny, Verts, 731; Abdelkader Masad, div. d., 214; Jacques Lacourne, div. d., 113.
Alain Clary, PC, d. m. de Nîmes, n.s.r.p.

Pont-Saint-Esprit
Ballotage: Gilbert Baume, div. d., s. m. de Pont-Saint-Esprit, 3 440; Christophe Serre, PS, m. de Saint-Paul-de-Caisson, 2 096; Alain Salsano, FN, 1 381.
Éliminés: Louis Esparza, div. d., 961; Jean-Marie Davez, PC, c.m. de Pont-Saint-Esprit, 622.

Roquevaire
Ballotage: René Mathieu, PS, s. c.m. de Laudun, 2 641; Guy Pecoul, RPR, 1 587; Patrice Prat, PC, 1 486; Henri Guio, FN, 1 472.
Éliminés: Fabrice Verdier, PS, 869.

Saint-Amand-de-Valborgne
Ballotage: Roger Alet, PS, s. m. de Saint-Amand-de-Valborgne, 3 265; Régis Martin, div. d., m. de Saumane, 244.
Éliminés: Guy Bastianelli, div. g., 86; Frédéric Hotelin, FN, 32.

Saint-Christophe
Ballotage: Christophe Cavad, PC, 932; Jean Carreyron, PS, s. m. de Sauzet, 883; Georges Gal, RPR, c.m. de Sauzet, 870; Pierre Sabatier, FN, 812.
Éliminés: Claude Vian, div. d., m. de Sainte-Anastasie, 601; Alain Fabre, UDF-FD, c.m. de Rousson, 387; Jean-Luc Vidal, div. g., 378.

Saint-Jean-du-Gard
Ballotage: Christophe Ruas, UDF, 676; Lucien Affortit, div. g., s. m. de Saint-Jean-du-Gard, 650.
Éliminés: Jean Marion, PC, 145; Serge Motte, PS, 105; Régine Courfau, FN, 97; Roger Travier, écol., 93; Michel Launay, Verts, 72.

Saint-Mamert-du-Gard
Ballotage: William Dumas, PS, s. 2 043; Jean-Marc Michel, RPR, 916; Claude Ribelles, FN, 866.
Éliminés: Louis-Régis Martin, div. d., 713; Michel Viala, PC, 600.

Sommières
Ballotage: Christian Valette, PS, s. m. de Congénies, 3 757; Alain Danlet, RPR, 2 321; Olivier Masson, FN, 1 681.
Éliminés: Amick Cazalat, PC, 921.

Sumène
Réélu: Jean Barral, div. g.

Trèves
Réélu: Martin Delord, PS, m. de Lanuéjols.

Uzès
Ballotage: Jean-Luc Chapon, UDF-rad,

Éliminés: Julien Longo, FN, 1 066; Jean-Pierre Bas, PC, c.m. du Grau-du-Roi, 943; Marie-Josée Berger, écol., 127; Robert Benreguiet, div. d., 95.

Alès-Nord-Est
Ballotage: Henri-Jack Vally, PC, s., 3 078; André Roullin, FN, 1 687; Guy Marrot, UDF, c.m. de Saint-Martin-de-Valgailgues, 1 685.
Éliminés: Mhrez Tria, PS, 1 189; Georges Fernandez, div. g., 468.

Alès-Ouest
Ballotage: Jean-Michel Suau, PC, c.r., c.m. d'Alès, 2 991; Jean Sirvin, PS, m. de Saint-Christol-lès-Alès, 2 230; Valérie Meunier, RPR, c.m. d'Alès, 2 038; Jean-Pierre Marty, FN, 1 942.
Éliminés: Pierre Alais, Verts, c.m. d'Alès, 467; Alain Rivron, PT, 207; Raymond Robert, div. g., 178; Olivier Domadiou, div. g., 89.
Fernand Balez, PC, n.s.r.p.

Alzon
Réélu: Jean-Claude Roustan, PS.

Barjac
Ballotage: Bernard Raoux, div. d., s., 973; Edouard Chautet, PC, m. de Barjac, 915.
Éliminés: Martine Polet, FN, 158; Marc Bruzard, Verts, 113.

Bessèges
Ballotage: André Rouvière, PS, s. m. de Bessèges, 1 257; Marie-Christine Peyric, UDF, 811; Didier Martinez, PC, 402.
Éliminés: Marie-France Bourgognon, FN, 423.

Lédignan
Ballotage: François Laurent-Petigot, PS, s. c.m. d'Allegrouet, 1 031; Bernard Clément, PC, 657; Roseline Martinez, FN, 405.
Éliminés: Michel Neyrat, UDF-FD, 339; Lionel Bourgois, PS diss., 219.

Nîmes-3
Ballotage: Serge Martinez, FN, c.m. de Nîmes, 2 315; Jacques Bonduon, PS, adj. m. de Nîmes, 1 796; Gérard Di Domenico, RPR, 1 721; Vladimir Gulu, PC, adj. m. de Nîmes, 1 436.
Éliminés: Jean-Guillaume Allier, div. d., 173; Frédéric Bernard, div. d., 84.
Camille Laperre, div. d., c.r., n.s.r.p.

Nîmes-4
Ballotage: Franck Proust, UDF-rad, diss., c.m. de Nîmes, 1 413; Lucien Ruty, FN, 1 252; Bernard Casaurang, PS, 1 069.
Éliminés: Catherine Bernie-Boissard, PC, c.m. de Nîmes, 842; Antoine Castelnaud, UDF-FD, s. c.m. de Nîmes, 329; Christian Lacourne, div. d., adj. m. de Nîmes, 121.

Nîmes-5
Ballotage: Bruno Mangin, PS, adj. m. de Nîmes, 1 206; Alain Boule, RPR, s. 1 091; Jacques Lepine, FN, 1 068.
Éliminés: Pierre Ferretti, PC, c.m. de Nîmes, 616; René Suco, div. d., 305; Sylvain Pastor, écol., 217; Philippe Morel-Déville, MPF, 74; Christine Philip, div. g., 31; Michel Plamé, PLN, 21.

Nîmes-6
Ballotage: Paul Santoyo, FN, 1 382; Michel Perleff, PC, c.m. de Nîmes, 1 319; Richard Théron, RPR, 1 177.
Éliminés: Christophe Moupeny, Verts, 731; Abdelkader Masad, div. d., 214; Jacques Lacourne, div. d., 113.
Alain Clary, PC, d. m. de Nîmes, n.s.r.p.

Pont-Saint-Esprit
Ballotage: Gilbert Baume, div. d., s. m. de Pont-Saint-Esprit, 3 440; Christophe Serre, PS, m. de Saint-Paul-de-Caisson, 2 096; Alain Salsano, FN, 1 381.
Éliminés: Louis Esparza, div. d., 961; Jean-Marie Davez, PC, c.m. de Pont-Saint-Esprit, 622.

Roquevaire
Ballotage: René Mathieu, PS, s. c.m. de Laudun, 2 641; Guy Pecoul, RPR, 1 587; Patrice Prat, PC, 1 486; Henri Guio, FN, 1 472.
Éliminés: Fabrice Verdier, PS, 869.

Saint-Amand-de-Valborgne
Ballotage: Roger Alet, PS, s. m. de Saint-Amand-de-Valborgne, 3 265; Régis Martin, div. d., m. de Saumane, 244.
Éliminés: Guy Bastianelli, div. g., 86; Frédéric Hotelin, FN, 32.

Saint-Christophe
Ballotage: Christophe Cavad, PC, 932; Jean Carreyron, PS, s. m. de Sauzet, 883; Georges Gal, RPR, c.m. de Sauzet, 870; Pierre Sabatier, FN, 812.
Éliminés: Claude Vian, div. d., m. de Sainte-Anastasie, 601; Alain Fabre, UDF-FD, c.m. de Rousson, 387; Jean-Luc Vidal, div. g., 378.

Saint-Jean-du-Gard
Ballotage: Christophe Ruas, UDF, 676; Lucien Affortit, div. g., s. m. de Saint-Jean-du-Gard, 650.
Éliminés: Jean Marion, PC, 145; Serge Motte, PS, 105; Régine Courfau, FN, 97; Roger Travier, écol., 93; Michel Launay, Verts, 72.

Saint-Mamert-du-Gard
Ballotage: William Dumas, PS, s. 2 043; Jean-Marc Michel, RPR, 916; Claude Ribelles, FN, 866.
Éliminés: Louis-Régis Martin, div. d., 713; Michel Viala, PC, 600.

Sommières
Ballotage: Christian Valette, PS, s. m. de Congénies, 3 757; Alain Danlet, RPR, 2 321; Olivier Masson, FN, 1 681.
Éliminés: Amick Cazalat, PC, 921.

Sumène
Réélu: Jean Barral, div. g.

Trèves
Réélu: Martin Delord, PS, m. de Lanuéjols.

Uzès
Ballotage: Jean-Luc Chapon, UDF-rad,

s. m. d'Uzès, 2 399; Alain Taissere, PS, 1 089.
Éliminés: Marie-Josée Cros, FN, 1 041; Dominique Claret, div. g., c.m. d'Uzès, 1 037; Dominique Vincent, div. d., m. de Saint-Siffert, 765; Bernard Rieu, PC, c.m. de Vallabrix, 696.

Vauvert
Ballotage: Pierre André, UDF-DL, s. c.m. de Vauvert, 2 219; Jean Denat, PS, adj. m. de Vauvert, 1 967; Max Janin, FN, 1 868.
Éliminés: Jean-Paul Cabanis, Verts, 626; Mireille Roustan, PC, 619.

Vézénobres
Ballotage: Jacques Gros, div. d., s. m. de Vézénobres, 1 024; Gérard Garosio, PS, 825; Fernand Joffre, PRG, m. de Seyroes, 711.
Éliminés: Monique Roullin, FN, 480; Gérard Mounard, PC, 282; Hervé Grimal, Verts, 215.

Le Vigan
Réélu: Alain Journet, PS, pr. c.g., m. du Vigan.

HERAULT (26)
CONSEIL SORTANT: 1 CAP, 2 PC, 20 PS, 11 div. g., 1 Verts, 6 UDF, 7 RPR, 1 div. d. (prés.: Gérard Saumade, div. g., d. m. de Saint-Mathieu-de-Trévières, n.s.r.p.).

Nîmes-3
Ballotage: Michel Bozzarelli, PS, 5 259; Michel Roger, UDF-FD, m. de Combellan, 4 057; Françoise Lopez-Commenge, FN, 3 944.
Éliminés: Michel Sénégas, PC, 2 466; Thierry Acquier, PC, 1 036; Nicole Lescur, Verts, 474.
Jules Fugit, div. g., n.s.r.p.

Nîmes-4
Ballotage: Claude Villeneuve, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Valras-Piège, 5 200; Yves Unterreiner, FN, c.m. de Béziers, 3 294; Jean-Michel Duplax, PS, c.m. de Béziers, 2 843.
Éliminés: René Couquet, PC, c.r., c.m. de Béziers, 2 262; Georges Escartin, div. d., 353.
Capestang
Réélu: Bernard Nayral, PS, m. de Capestang.

Castelnau-le-Lez
Ballotage: Jean-Pierre Grand, RPR, s. c.m. de Castelnau-le-Lez, 3 272; Anne-Yvonne Le Dain, PS, 2 809.
Éliminés: Hélène Zourouidis, FN, 1 462; Pierre Duxéze, RPR diss., m. de Verdargues, 902; Gérard Francis, PC, 411; Georges Fandos, écol., 266.

Castries
Ballotage: Marcel Gibly, UDF-DL, s. m. de Teyran, 5 348; Jean-Marcel Castet, PS, m. de Jacou, 4 635.
Éliminés: François Ormes de Olmo, FN, 2 254; Jean-Philippe Chablin, Verts, 1 687; Henry Julien, MDC, m. de Restitucières, 1 199; Robert Trinquier, PC, adj. m. de Jacou, 947.

Le Caylar
Réélu: Maurice Requi, PS, m. de La Vacquerie.

Clermont-FHérault
Ballotage: Marcel Vidal, PS, s. m. de Clermont-FHérault, 2 670; Michel Pascal, PC, 1 937; Patrick Teisserenc, MPF, 1 266.
Éliminés: Albert Martin, FN, 1 041.

Ganges
Ballotage: Jacques Rigaud, PS, m. de Ganges, 1 841; Louis Randon, RPR, s. 882; Pierre Servier, div. d., m. de Castilhon, 815.
Éliminés: Jean-Pierre Leroy, FN, 480; Jean-Jacques Lalauze, PC, 326; Claude Duplan, Verts, 253.

Lattes
Ballotage: Michel Vaillat, UDF-DL, s. m. de Lattes, 3 193; Christian Jeanjean, RPR diss., m. de Palavas-les-Flots, 2 794; Alain Jamet, FN, c.r., c.m. de Montpellier, 2 116; Nicole Moschetti-Stamm, Verts, 2 081.
Éliminés: Jean-Pierre Molle, PC, 753; Jean Renaud, div. d., 415; Marie-Thérèse Caffin, écol., 260.

Lunel
Ballotage: Claude Barral, PS, s. m. de Lunel, 4 829; Jean-Louis Pelletier, FN, 4 112; Christophe Riveng, RPR, 2 895.
Éliminés: Michel Gémirel, PC, m. de Mar-sillargues, 1 459; Sandrine D'Halluin, Verts, 1 143; Jean-Bastien Pesce, div. d., 437; Philippe Ullès, div. g., 335; Bruno Gutierrez, écol., 298.

Les Minimes
Ballotage: Georges Vincent, UDF-DL, m. de Saint-Gély-du-Fesc, 4 781; Marie Meunier, Verts, 2 656; Jean-François Renaud, PS diss., m. de Vallabrix, 2 390.
Éliminés: France Jamet, FN, 1 509; François Pujol, PC, 808.

Gérard Saumade, div. g., d. pr. c.g., m. de Saint-Mathieu-de-Trévières, n.s.r.p.

Montpellier-3
Ballotage: Philippe Sauré, PS, c.m. de Montpellier, 2 789; Philippe-René Couvignes, RPR, s., 2 381.
Éliminés: Roselyne Vialles, FN, 1 146; Christophe Morales, Verts, c.m. de Montpellier, 1 125; Alain Maussière, PC, 469.

Montpellier-5
Ballotage: Christian Bénévis, PS, s. c.m. de Montpellier, 2 098; Bruno Barthez, UDF-DL, c.m. de Montpellier, 1 798.
Éliminés: Christiane Bastide, FN, 866; Marie-Ange Bernard-Colombat, PC, 248;

David Hermet, LCR, 180; Magali Mamus, écol., 143; Thierry Bobu, CPNT, 122; Robert Sanchez, ext. d., 26; Patrick Amoureux, PNR, 25.

Montpellier-7
Ballotage: Christian Bouille, PS, c.m. de Montpellier, 1 963; Christian Dumont, RPR, 1 771.
Éliminés: Charles Galtier, FN, 1 191; Alain Bosc, div. g., s., 762; Jean-Luc Pouget, PC, 403; Gilbert Rabaudan, div. g., 251; Francis Meynier, div. d., 232; Patrick Viala, PNR, 56.

Montpellier-9
Ballotage: André Vezinet, PS, s. s. c.m. de Montpellier, 2 816; René Gravenot, FN, 1 501.
Éliminés: Jean-Claude Estébe, RPR, 829; Alain Mora, Verts, 463; Colette Zannetacci, PC, c.m. de Montpellier, 392; Abdelhadi Bensaid, div. g., 152; Francis Meynier, div. g., 98.

Montpellier-10
Ballotage: Danièle Santouja, RPR, s. m. de Juignac, 5 623; Monique Péard, PS, c.m. de Montpellier, 4 211; Robert Mougel, FN, 2 834.
Éliminés: Jean-Claude Bian, Verts, c.m. de Montpellier, 1 281; Albert Mamney, PC, 919; Francis Meynier, div. g., 581.

Murviel-lès-Béziers
Ballotage: Norbert Etienne, PC, 1 751; Gérard Baro, PS, m. de Canas-et-Veyran, 1 007; Alain Berthézie, div. g., m. de Laurens, 776; Henri Coste, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Pimisson, 773.
Éliminés: Martine Bollet, FN, 582; Patrick Corbeau, div. d., 375.
Jean Sénégas, div. g., n.s.r.p.

Olargues
Réélu: Jean Arcas, PS, m. d'Olargues.

Pézenas
Ballotage: Alain Vogel-Singer, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Pézenas, 2 768; Pierre Guiraud, div. g. sou. PS, s. c.m. de Pézenas, 2 754.
Éliminés: Joseph Cazes, FN, 729; Guy Benzech, PC, 594.

Pignan
Ballotage: Jean-Pierre Moure, PS, m. de Courmeson, 3 045; Claude Etienne, RPR, s. m. de Fabrègues, 2 818.
Éliminés: Francis Cabanes, FN, 1 626; Alfred Cones, div. g., m. de Murviel-lès-Montpellier, 1 593; Pierre Ocares, Verts, 801; Jean-Marie Fourrier, PT, 249.

Saint-Chinian
Réélu: Robert Tropéano, PS, m. de Saint-Chinian.

Saint-Cervais-sur-Mare
Réélu: Jean-Marie Oustry, UDF-FD, m. d'Hérédia.

La Salvetat-sur-Agout
Réélu: Francis Cros, div. g., m. de La Salvetat-sur-Agout.

Servian
Ballotage: Henri Bélat, PS, s. m. d'Abel

LIMOUSIN

LA GAUCHE conforte son score dans le Limousin, la seule région qu'elle détenait depuis 1992, et assure ainsi sa réélection au président sortant, Robert Savy (PS). Le Parti socialiste gagne deux sièges, un en Haute-Vienne et un en Corrèze, où la liste conduite par François Hollande, premier secrétaire du PS, devance largement celle d'union de l'opposition menée par Pierre Chevallier (RPR), un proche de Jacques Chirac. Le Front national, qui n'avait qu'un élu dans le conseil sortant, est désormais également représenté dans le département de Haute-Vienne, où deux listes revendiquent l'étiquette RPR, l'une soutenue par la direction nationale du mouvement, l'autre par sa fédération départementale. A droite, comme à gauche, les grandes formations politiques souffrent toutefois d'une importante dispersion des voix sur les petites listes (LCR, LO, CPNT, et, spécifiquement régionale, le Parti des retraités, qui présentait des candidats dans les trois départements du Limousin). Ainsi, dans la Creuse, quatre de ces listes rassemblent à elles seules 24,48 % des voix. En Haute-Vienne, vieux chef communiste, la stratégie d'union de la gauche a manifestement été rejetée par un certain nombre d'électeurs qui ont porté leurs suffrages sur les listes LO et LCR, réunissant à elles deux plus de 7 %. Dans ce département, la gauche plurielle réalise un moins bon score que celui, additionné, des trois listes de 1992.

Le canton de Corrèze a réélu triomphalement, dès le premier tour, sa conseillère générale sortante, Bernadette Chirac. Avec 60 % des suffrages, l'épouse du chef de l'Etat perd cependant 4 points par rapport à 1992. Dans ce département, même si la très forte majorité RPR du conseil général ne court aucun risque, la gauche progresse dans les deux villes principales, Brive et Tulle. Après avoir assuré l'implantation locale de Jacques Chirac, la Corrèze semble vouloir conforter celle de François Hollande.

RÉGIONALES (43)

NOUVEAU CONSEIL : 2 CAR, 5 PC, 15 PS, 2 Verts, 1 div., 1 CPNT, 4 UDF, 10 RPR, 3 FN.
CONSEIL SORTANT : 4 PC, 3 CAR, 12 PS, 1 PRG, 2 Verts, 1 écol., 1 CPNT, 2 UDF, 14 RPR, 2 div., 1 FN (prés. : Robert Savy, PS).

CORRÈZE (14)

G. pl. : François Hollande (PS), d. c.m. de Tulle.
Écol. : William Mazum.
RPR-UDF : Pierre Chevallier (RPR), c.g. m. de Laroche-près-Feyt.
FN : Francis Ducreux.
CPNT : Jean-Louis Hironde, a. div. : Robert Chantelat.

L. 163 853 ; A. 31,13 % ; E. 120 023.
G. pl. : 32 070 (43,38) 7 élus
RPR-UDF : 42 589 (53,45) 3 élus
CPNT : 9 318 (7,76) 1 élu
FN : 8 278 (8,89) 1 élu
div. : 4 229 (4,02)
écol. : 2 939 (2,44)
1992 : L. 164 847 ; A. 22,74 % ; E. 135 466.
UPF (Aubert, RPR), 54 846 (40,49 %), 7 élus ; PS-MRG (Hollande, PS), 28 433 (20,99 %), 3 élus ; PC (Chamade), 19 401 (14,52 %), 2 élus ; CPNT (Hironde), 9 908 (7,36 %), 1 élu ; Verts (Chantelat), 9 645 (7,32 %), 1 élu ; FN (du Verdier), 7 062 (5,21 %), div. d. (Pascallou), 6 079 (4,49 %).

CREUSE (8)

LCR : Joël Lahé.
G. pl. : Jean-Jacques Lozach (PS), c.g. m. de Bourgnon.
RPR-UDF : Bernard de Froment (RPR), p. c.g. m. de Saint-Fiel.
FN : Jean Lamouche.
div. (1) : Jean-François Rimstad.
div. (2) : Lucien Goutte.
div. (3) : Jérôme Gorse.
L. 104 456 ; A. 37,42 % ; E. 61 399.
G. pl. : 22 312 (36,33) 4 élus
RPR-UDF : 20 263 (33,00) 3 élus
div. (1) : 5 566 (9,06) 1 élu
FN : 3 799 (6,18)
LCR : 3 620 (5,89)

CANTONALES

CORRÈZE (19)

CONSEIL SORTANT : 4 PC, 5 PS, 2 UDF, 26 RPR (prés. : Jean-Pierre Dupont, RPR, d. m. de Bort-les-Orgues).

Réélu : René Teulade, PS, a. min., m. d'Argentan.

Ayres

Réélu : Jacques Lagrave, RPR, m. d'Objat.
Beaulieu-sur-Dordogne
Ballottage : Jacques Vigier, RPR, m. de Beaulieu, 1 246 ; Claude Brucie, PS, c.m. de Beaulieu, 741 ; Jean-Marie Romme, PC, adj. m. de Nonard, 463.
Éliminés : Claude Dambry, FN, 104.
Michel Saph, RPR, n.s.r.p.

Brive-la-Gaillarde-Centre
Ballottage : Jean-Baptiste Dupuy, RPR, s. 1 185 ; Jean-Claude Chauvinat, PS, 674.
Éliminés : Bienne Patis, div. d. 428 ; François Ducreux, FN, 340 ; Nicole Boisseau, Verts, 148 ; Claude Goumy, PC, 148.

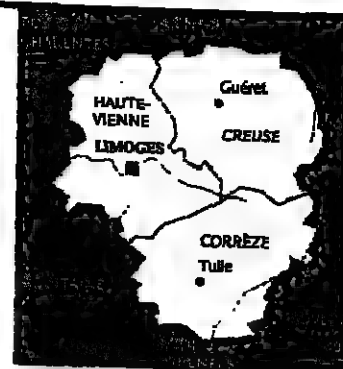
Brive-la-Gaillarde-Nord-Ouest
Ballottage : Philippe Nanche, PS, d. c.m. de Brive, 1 630 ; Jean-Michel Delsart, UDF-DL, s. c.m. de Brive, 1 129.
Éliminés : Raymond Ferral, FN, 576 ; Daniel Geneste, PC, 413 ; Michel Vignard, div. d. 284 ; Alain Frayssé, PRG, 57.

Bugeat

Réélu : Christian Audouin, PC.
Corrèze
Réélu : Bernadette Chirac, RPR, adj. m. de Sarraz.

Dontzenac

Ballottage : Gilbert Frouty, PS, m. d'Allas-



Eygurande
Ballottage : Pierre Chevallier, RPR, s. m. de Laroche-près-Feyt, 747 ; Denis Biquin, PS, c.m. de Merlines, 404 ; Nicole Duchet, PC, c.m. de Merlines, 226.
Éliminés : Jean-Jacques Jourdain, div. g. III, Jean-Claude Violette, FN, 52 ; Jacqueline Bertrand, Verts, 37.

Juillac
Ballottage : Alain Champagnac, RPR, s. adj. m. de Juillac, 1 342 ; Jean-Claude Yadin, PS, m. de Saint-Solve, 839 ; Maurice Vardelle, PC, m. de Voutezac, 771.
Éliminés : Daniel Ponthier, FN, 162.

Lapeau
Réélu : Bertrand Chassagnard, RPR, m. de Lapeau-sur-Sombre.

Larche
Ballottage : Georges Auger, RPR, s. c.m. m. de Saint-Pantaléon-de-Larche, 2 374 ; Alain Pech, PS, 1 182.
Éliminés : Elizabeth Couille-Pacaud, PC, 694 ; Elol Lalie, FN, 415 ; Alain Auzameau, Verts, 168.

Malesmort-sur-Corrèze
Ballottage : Michel Bachellerie, RPR, c.m. de Malesmort, 2 250 ; Robert Penalva, PS, c.m. de Malesmort, 2 170 ; Martine Audibert, PC, c.m. de Malesmort, 1 025.
Éliminés : Jean-Louis Moulinier, FN, 678.
Daniel Bourzat, RPR, n.s.r.p.

Neuvic
Ballottage : André Alancore, RPR, c.m. de Neuvic, 1 087 ; Henri Roy, PS, c.m. de Neuvic, 931.
Éliminés : Daniel Gage, PC, m. de Palisse, 304 ; Pascal Lamond, FN, 73.
Raymond Chauriel, RPR, m. de Neuvic, n.s.r.p.

La Roche-Canillac
Réélu : Jean Mabon, PC, m. de Clergoux.

Treignac
Réélu : Daniel Chassaigne, RPR, m. du Louzac.

Ussel-Est

Ballottage : Pierre Gauthier, RPR, adj. m. d'Ussel, 1 344 ; Gilles Pegourier, div. d. c.m. d'Ussel, 677 ; Bernard Goulet, PS, 577.
Éliminés : Daniel Bastié, PC, 339 ; Michel Faure, div. d. 267 ; Marie-Madeleine Bonneau, FN, 223.
Henri Besson, RPR, s.m. d'Ussel, n.s.r.p.

Ussel-Ouest
Ballottage : Aimée Vallat, RPR, s. adj. m. d'Ussel, 1 394 ; Yvette Condoussaux, PS, d'Ussel, 589 ; Daniel Peyrat, PC, c.m. d'Ussel, 482.
Éliminés : Philippe Soularue, FN, 213 ; Gilles Petron, Verts, 140.

Uzerche
Ballottage : Valentin Larivière, RPR, s. m. d'Uzerche, 1 707 ; Sophie Dessus, PS, c.m. d'Uzerche, 1 188 ; Jean-Louis Chastancet, PC, adj. m. de Salou-la-Tour, 841.
Éliminés : Michel Vidal, FN, 282.

CREUSE (13)

CONSEIL SORTANT : 9 PS, 2 div. g., 9 UDF, 6 RPR, div. d. g. (prés. : Bernard de Froment, RPR, m. de Saint-Fiel).

Aahun
Réélu : Jean Andrieu, RPR, d. m. de Cres-sat.

Aubusson
Ballottage : Jacqueline Defrenne-Verdier, PS, c.m. d'Aubusson, 1 036 ; Bernard Chirac, RPR, adj. m. d'Aubusson, 651.
Éliminés : Jean-Louis Vauts, UDF, 486 ; Jérôme Gorse, div. d. 386 ; Dominique Penelon, div. d. 263 ; Robert Petit, div. g. 195 ; Claude Cotte, FN, 171 ; Louis Simoes, div. g. sou. PC, 155 ; Emmanuel Marcon, div. d. m. de Montier-Rozeille, 119.
Jean Mazetier, UDF, n.s.r.p.

Auzances
Réélu : André Vennat, PS, m. d'Auzances.

Bellegarde-en-Marche
Réélu : Michel Moreigne, PS, s.m. m. de Lupersat.

Bonnat

Ballottage : Jean Commergnat, div. g. sou. PS, s. 1 143 ; Jean-Marie Moutard, div. d. 756.
Éliminés : Michel Durand, PC, m. de Méasnes, 333 ; Benoît Reix, div. d. 304 ; Georges Andrieu, div. g. m. de Champagnac, 166 ; Dominique Chéron, FN, 159 ; Jean Picard, CAR, 74.

Bourgnon

Ballottage : Jean-Jacques Lozach, PS, s. m. de Bourgnon, 1 555 ; Michelle Souchaud, div. d. sou. RPR, 999.
Éliminés : Bernard Baudron, PC, m. de Saint-Martin-Sainte-Catherine, 351 ; Denis Marçais, FN, 270.

Chambon-sur-Voueize
Ballottage : Marie-Thérèse Pelletier, div. g. sou. PS-PC, m. de Viersat, 938 ; Guy Arnault, div. d. m. de Chambon-sur-Voueize, 750 ; Joël Souchal, div. d. adj. m. de Chambon-sur-Voueize, 456.
Éliminés : Jean Lamouche, FN, 106 ; Anne Corazzi, Verts, 65.
Jean Niclaux, RPR, c.m. de Budelière, n.s.r.p.

Châteauneuf-Malval
Ballottage : Gérard Gaudin, div. d. sou. RPR-UDF, s. 1 063 ; Jean-François Bouchet, div. g. sou. PS, m. de Châteauneuf-Malval, 789.
Éliminés : Michel Boissit, PC, m. de Chignat, 335 ; Jacques Kobi, FN, 115 ; Henry Bourin, div. g. 65.

Gentoux-Pigerolles
Ballottage : Pierre Gourdy, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de La Nouaille, 483 ; François Chateau, PS, m. de Faux-la-Montagne, 388.
Éliminés : Patrick Thévaut, div. g. sou. PC, adj. m. de Faux-la-Montagne, 109 ; Jean-Made Petit, FN, 14.

Le Grand-Bourg
Ballottage : Guy Moutaud, PS, s. m. de Saint-Priest-la-Plaine, 978 ; Pierre Moreau, div. d. sou. RPR, m. de Grand-Bourg, 776.
Éliminés : André Poupard, PC, m. de Li-zières, 315 ; Claude Jaudin, FN, 80.

Maillet-Saint-Est
Ballottage : Guy Arizon, PS, adj. m. de Guéret, 1 572 ; Jacques Viennois, div. d. sou. RPR-UDF, s. c.m. 1 180.
Éliminés : Alain Tébédère, PC, adj. m. de Guéret, 218 ; Gérard Nicaud, Verts, c.m. de Sainte-Feyre, 197 ; Georges Perier, FN, 184.

Royère-de-Vassivière
Réélu : Bernard Laborde, PS, m. de Saint-Pardoux-Montoreilles.

Saint-Sulpice-les-Champs
Élu : Daniel Delprat, PS, m. de Franchés.

Thierry Chaudemagor, PS, n.s.r.p.

HAUTE-VIENNE (21)

CONSEIL SORTANT : 11 CAR, 1 MDC, 24 PS, 2 UDF, 4 RPR (prés. : Jean-Claude Peyronnet, PS, s.m.).

Aixe-sur-Vienne
Ballottage : Patrick Servaud, PS, 3 688 ; Jean-Louis Rabinovitch, RPR, 2 133.
Éliminés : Pierre Le Coz, div. g. sou. PC, 644 ; Francis Gallet, Verts, 774 ; Thérèse Dupouliès, FN, 668.
René Denis, PS, n.s.r.p.

Ambazac
Ballottage : André Gagnard, PS, s. m. d'Ambazac, 2 425 ; Bernard Dupin, div. g. m. de Saint-Priest-Taurion, 1 435 ; Joël Chassard, RPR, 1 163 ; Philippe Couderc, PC, m. de Billanges, 1 089.
Éliminés : Alain Rougier-Baillet, FN, 497.

Bellevat
Ballottage : Jacques-Michel Faure, RPR, m. de Bellevat, 1 420 ; Jean-François Perrin, PS, 1 145.
Éliminés : Gylaine Piquet, PC, 374 ; Michel Kociowski, div. g. 321 ; Marie-Christine Cotte, FN, 292 ; Jean-Pol Voetzel, Verts, 178.
Colette Gadiou, PS, d.e. n.s.r.p.

Châteauponsac
Réélu : Gérard Lamardelle, PS, m. de Châteauponsac.

Eymoutiers
Ballottage : Michel Ponchut, CAR, 1 651 ; Daniel Perdicat, PS, m. d'Eymoutiers, 1 295.
Éliminés : Jacques Jonard, RPR, 440 ; Jacques Chastard, FN, 137 ; Philippe Maréchal, Verts, 123.
André Leyreux, CAR, c.r. m. de Nedde, n.s.r.p.

Limoges-Carnot
Ballottage : Jacques Rousseau, app. PS, 1 078 ; Gérard Janicot, RPR, s. 850.
Éliminés : Jean-Louis Omer, FN, 318 ; Jean-Paul Lamoure, MDC, 300 ; Roger Normand, Verts, 222.

Limoges-Couzeix
Ballottage : Jean-Marc Gabouty, UDF-rad., s. m. de Couzeix, 1 458 ; Gérard Terrier, PS, 1 205.
Éliminés : Michel Corand, FN, 222 ; Josette Balanche, PC, c.m. de Limoges, 201 ; Serge Carmona, Verts, 143 ; Ludovic Vignaud, RPR diss., 101.

Limoges-Emalleu
Ballottage : Jacqueline Chevalier, PS, adj. m. de Limoges, 1 612 ; Raymond Archer, RPR, c.r. c.m. de Limoges, 1 582.
Éliminés : Pierre Ballot d'Estivaux, RPR diss., s. c.m. de Limoges, 779 ; François Roig, FN, 480 ; Michel Duban, PC, 344 ; Lionel Ragot, Verts, 343.

Limoges-Isle
Ballottage : Marcel Faucher, PS, s. m. d'Isle, 2 700 ; Marc Landrin, RPR, 1 339.
Éliminés : Natacha Jacquyn, Verts, 525 ; Frédéric Senaud, PC, 490 ; Denis Peeters, FN, 428.

Limoges-La-Bastide
Ballottage : Guy Cuisinier, PS, s. c.m. de Limoges, 1 512 ; Antoine Orabona, FN, c.r. 583.
Éliminés : Bernard Espigat, PC, c.m. de Limoges, 495 ; Juan-Antonio Iglesias, RPR, 436 ; Josiane Imbert, Verts, 267.

Limoges-Le-Palais
Ballottage : Jean-Claude Cruvelhier, PS, s. m. du Palais-sur-Vienne, 2 278 ; Daniel Moreau, RPR, 996.
Éliminés : Louis Prémaud, PC, adj. m. du Palais-sur-Vienne, 853 ; Anne-Christine Royal, FN, 546 ; Nadia Breton, Verts, 450.

Limoges-Panazol
Réélu : Bernard Delage, PS, m. de Panazol.

Limoges-Puy-las-Rodas
Ballottage : Jean-Paul Bonnet, PS, s. 1 556 ; Rémy Viroulaud, RPR, 761.
Éliminés : Vincent Chagne, UDF-rad., 378 ; Liliane Blanc, PC, c.m. de Limoges, 310 ; Maxime Labesse, FN, 263 ; Jean-Louis Pages, Verts, 252.

Limoges-Vignol
Ballottage : Pierre Lefort, PS, adj. m. de Limoges, 1 432 ; Jacques Cassagnolle, RPR, 438.
Éliminés : Bernard Dangan, FN, 373 ; Emile Dubois, PC, 345 ; Jean-Louis Tortosa, Verts, 289 ; Alain Gauduffe, UDF-FD, 258.
Georges Prémès, PS, n.s.r.p.

Magnac-Laval
Réélu : Jean-Claude Fauvet, CAR, m. de Droux.

Nexon
Ballottage : Daniel Faucher, PS, adj. m. de Nexon, 1 384 ; Georges Dargenolle, div. g. sou. PC, m. de Saint-Maurice-les-Brousses, 999 ; Patrice Piquet, RPR, 748.
Éliminés : Jean-Philippe Blanchard, FN,

Belgique-Luxembourg
Ballottage : Jean-Paul Bardon, RPR, s. m. de Saint-Laurent-sur-Gorre, 1 111 ; Patrick Vaudon, div. g. 465 ; Michèle Barroux, PS, 463.
Éliminés : Jean-Pierre Pataud, CAR, 170 ; Pierre Rousselet, FN, 117.

Saint-Léonard-de-Noblat
Ballottage : Jean-Paul Bardon, RPR, s. m. de Saint-Léonard-de-Noblat, 2 100 ; Emile Lagès, PC, 967 ; Hervé Couland, app. UDF, 683.
Éliminés : Magyline Baron, FN, 394 ; Emmanuel Sarrin, div. d. 385 ; Joseph Lagisquet, Verts, 199.

Saint-Sulpice-les-Forêts
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

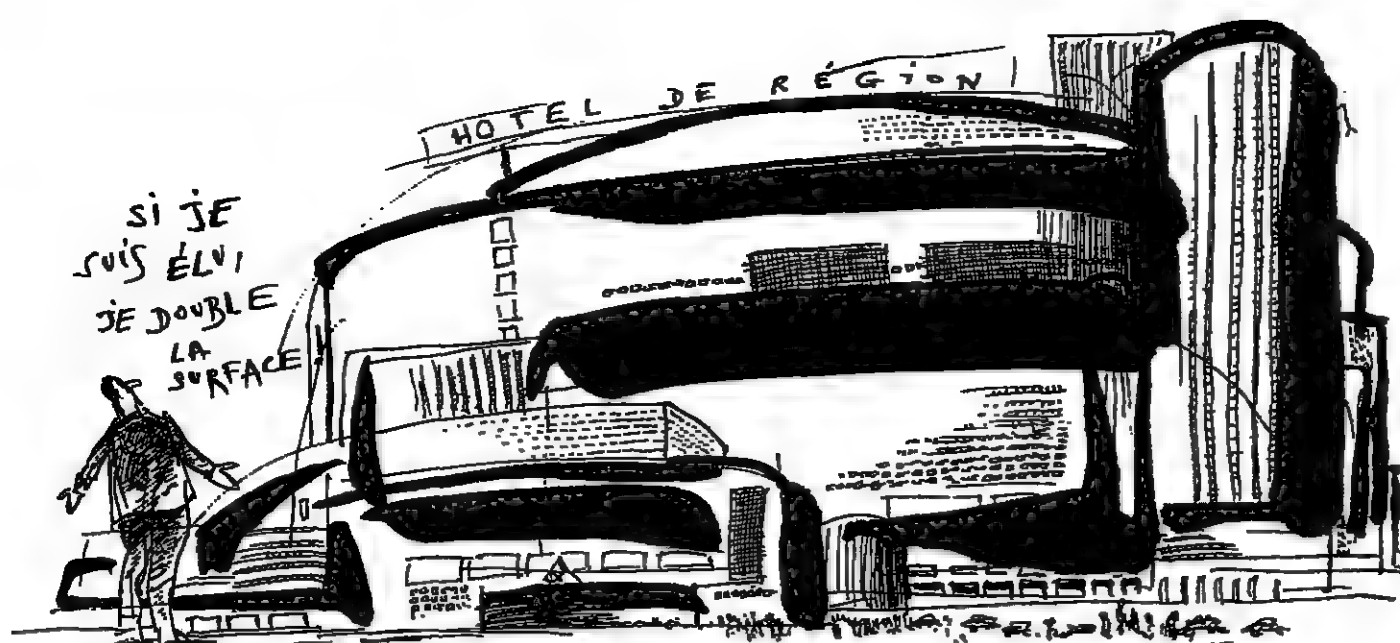
Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 152 ; Hervé Bernard, app. PS, 371.
Éliminés : Jacques Saunier, div. m. de Jouac, 260 ; Serge Prieux, div. d. sou. RPR-UDF, 321 ; Gérard Potier, div. 103 ; Pascal Gérard, FN, 83 ; Maurice-Audien Rose, Verts, 41.
René Baxerand, CAR, m. de Mailhac-sur-Benaize, n.s.r.p.

Meuse
Ballottage : Jean-Pierre Drieux, CAR, m. d'Amac-la-Poste, 1 1



UDF: Philippe Leroy (RPR), s. pr. c.g., m. de Vic-sur-Seille.
div. d. (1): Jean-Louis Masson (RPR diss.), 2.
div. d. (2): Jean-Marie Rausch, a. min., s.n., m. de Metz.
div. d. (3): Jean Kiffer (CNP), c.g., m. d'Anoville.
FN: Jacques Marchal, s.
div.: Fabienne Van Ruymbeke.

L. 699 053; A. 47,74 %; E. 340 890.
PS-PC 66 041 (19,37) 7 élus
FN 59 514 (17,45) 6 élus
UDF 42 433 (12,44) 4 élus
div. d. (2) 41 894 (12,28) 4 élus
div. d. (3) 35 133 (10,30) 4 élus
div. d. (1) 32 708 (9,59) 3 élus
PRG 20 773 (6,09) 2 élus
Verts 17 344 (5,08) 1 élu
LO 13 622 (3,99)
écot. 7 252 (2,12)
div. 4 176 (1,22)

1992 - L. 640 303; A. 35,34 %; E. 416 300.
UPP (Schwartz, RPR), 99 602 (29,33 %), 8 élus;
FN (Hervy), 65 982 (19,76 %), 5 élus; rsi, p.
(Rausch), 60 067 (17,43 %), 5 élus; div. d. (Kiffer), 59 674 (17,43 %), 5 élus; PS (Masseret), 40 973 (11,94 %), 3 élus; GE (Secondin), 36 584 (10,79 %), 3 élus; Verts (Bégulin), 35 795 (10,40 %), 2 élus; PC (Schwenke), 18 005 (5,33 %).

VOSGES (13)

LO: Gérard Neis.
PS-PC: Christian Pierret (PS), adj. m. de Saint-Nicolas.
Verts: Jean-François Fleck, s. écot.; Jean-Claude Noirelle, m. de Vauvray.
RPR-UDF: Gérard Braun (RPR), s. écot.
FN: Bernard Freppel, s. c.m. d'Épinal.
CNP: Daniel Volquin.
div.: Alain Thirion, s. m. de Bruyères.
L. 280 601; A. 40,45 %; E. 155 899.

PS-PC 49 866 (31,98) 5 élus
RPR-UDF 44 046 (28,25) 5 élus
FN 33 895 (21,52) 2 élus
CNP 9 295 (6,14) 1 élu
div. 8 295 (5,32)
LO 7 415 (4,75)
écot. 4 962 (3,18)

1992 - L. 275 857; A. 31,27 %; E. 176 091.
UPP (Poncet, RPR), 67 376 (34,26 %), 6 élus;
PS-MRC (Pierret, PS), 33 551 (19,05 %), 2 élus; FN (Freppel), 21 287 (12,09 %), 1 élu; div. (Thirion), 15 891 (9,02 %), 1 élu; Verts (Noirelle), 13 294 (7,35 %), 1 élu; GE (Génot), 12 970 (7,27 %), 1 élu; PC (Bresson, app. PC), 11 722 (6,66 %), 1 élu.

CANTONALES

MEURTHE-ET-MOSELLE (21 + 4)

CONSEIL SORTANT: 6 PC, 10 PS, 1 div. g., 15 UDF, 1 RPR, 7 div. d., 1 div. (pr. : Jacques Baudot, UDF-FD, s.n.).

Arrancourt
Ballotage: Michel Marchal, div. d., 355; Gérard Husson, div. d., 215.
Éliminés: Gérard Silbois, PS, 75; Bernard Lacresse, div. g., 65; François Volnesson, FN, 60; Gabriel Reynaud, div. d., 31; Pierre-Thomas Becker, FN, 1182; Bertrand Gosselin, PC, 698.

Audun-le-Roman
Ballotage: Michel Mariuzzo, PC diss., 217; Christian Eckert, PS, 1909.
Éliminés: Jean Ouyssac, UDF-rad., 1115; Pierre Christel, FN, 1108; Christian Tabaglio, PC, 877.
Hubert Devize, PC, m. d'Audun-le-Roman, n.s.r.p.

Étainville
Ballotage: Bernard Muller, UDF, 723; Claude Stock, PS, 339; Louis Kindelberger, div. d., 255.
Éliminés: Gilbert Truer, div. d., 187; Catherine Chaton, FN, 109; Michel Simonin, PC, 38.
Bernard Martin, div. d., n.s.r.p.

Étainville
Ballotage: Claude Boura, UDF-DL, s. m. de Kousse, 1209; Gérard Houllon, div. d., 698; Régis Abou-Lorite, PS, 503.
Éliminés: Alexandre Darty, FN, 350.

Colombey-les-Belles
Réf. : Michel Dinet, PS, m. de Vannes-le-Châtel.
Cnfans-en-Jarais
Ballotage: Evelyne Didot, PC, 2402; François Leroy, UDF-rad., 1879; Gérard André, PS, 1415.
Éliminés: Jean-Bernard Noblesse, FN, 963; Jean-Paul Olivier, Verts, 544; Christian Minary, PT, 346.
Philippe Nachbar, UDF-DL, s.n., n.s.r.p.

Haroué
Ballotage: André Barbier, RPR, 1791; Alain Delhotal, PS, m. de Xirocourt, 1227.
Éliminés: François Tribout, FN, 467; Claude Morel, MPF, 225; Arnel Dotto, Verts, 205; Joël Hesse, PT, 124.
Jean Enel, UDF-FD, n.s.r.p.

Hiesrange
Ballotage: Laurent Righi, PC, s. m. de

Tous les nouveaux élus

Le Guide du Pouvoir

Conseillers régionaux et généraux, parlementaires, cabinets ministériels...

Organigrammes, biographies et photos

12e édition (3 volumes) 990 frs TTC

Editions Jean-François Doumizé

Tél. 01 42 46 58 10

Hussigny-Godbrange, 2473; Jacques Marteau, PS, 1343.
Éliminés: Joseph Samari, UDF, 685; François Hastry, FN, 396; François Kral, PT, 162.

Hombcourt
Réf. : Jean-Pierre Muelia, PC, m. de Hombcourt.
Jarville-la-Malgrange
Ballotage: Jacky Charpentier, PS, 2526; Roger Gauthier, div. d., 2487; Charles Choué, UDF-FD, s. m. de Ludres, 1063.
Éliminés: Pierre-Thomas Becker, FN, 1182; Bertrand Gosselin, PC, 698.

Laxou
Réf. : Claude Guilleme, UDF-DL, m. de Laxou.
Lunéville-Nord
Ballotage: Alain Verdenal, div. d., s., 1816; Claude Bainville, PS, 867.
Éliminés: Jean-Claude Bardet, FN, c.r., 804; Gilbert Ruiz, PC, 566; Jean Becker, div. g., 474; Didier Vincentot, PS diss., 139.

Nancy-Est
Ballotage: Jean-Marie Schlières, UDF-rad., adj. m. de Nancy, 1958; Stéphane Nicot, PS, 1625.
Éliminés: Georges Penry, FN, 729; Alain Pora, PC, 339.
Jean-Paul Balmont, PS, m. de Malzeville, n.s.r.p.

Nancy-Nord
Ballotage: Jean-Yves Le Déaut, PS, d., 2015; François Wernier, RPR, 1111.
Éliminés: Thierry Conlon, UDF-DL, 793; Marc Grosse, FN, 659; Jean-Michel Bouillet, RPR, 483; Patrick Hatzig, PC, 467.
Claude Huriet, UDF, s.n., m. de Vroncourt, n.s.r.p.

Nancy-Sud
Ballotage: Jacques Baudot, UDF-FD, s. s.n., pr. c.g., 2736; Jean-Louis Thébert, PS, c.m. de Nancy, 1538.
Éliminés: Gérard Bargoin, FN, 839; Jean-Christophe Fischer, Verts, 396; Anne-Isabelle Beaucallou, MDC, 332; Olivier Mergaux, PRG, 158.

Nomeny
Ballotage: Roland Mentré, div. d., s., 1417; Bernard Ledert, PS, 1224.
Éliminés: Frédéric Verguet, FN, 521; Jacques Florentin, PRG, 477; Pierre Antoine, PC, 254.

Font-à-Moussion
Ballotage: Henry Lemoine, div. d., 2653; Noël Guérard, PS, 2076; Jeanine Massari, FN, 1399.
Éliminés: Claude Robert, Verts, 474; Michel Chamieles, PC, 230; Gérard Chol, div. d., 160.
Robert Portance, div. d., n.s.r.p.

Saint-Nicolas-de-Port
Ballotage: Robert Blaise, PS, s. m. de Dombasle-sur-Meurthe, 4915; Denis Craus, RPR, 2576.
Éliminés: Jean-Yves Bon, FN, 1197; Jean Rof, div. d., 737; Christian Gandon, PC, 482.

Séchamps
Ballotage: Gérard Royer, UDF-rad., 376; Henri Chanut, PS, 1768.
Éliminés: Yves Luxembourg, FN, 913; Jean-Paul Camteaux, Verts, 570; Francis de Carli, PC, 322.

Thiaucourt-Regniéville

Ballotage: Jean-Louis Cossin, UDF, s. m. de Thiaucourt-Regniéville, 927; Didier Fédion, Verts, 402.
Éliminés: André Gorty, FN, 254; Alain Sebald, div. d., 274.

Tombalaine
Ballotage: Hervé Féron, MDC, 2760; Serge Bouly, RPR, 2497; Claude Baumann, PC, 1755.
Éliminés: Serge Goutin, FN, 1230; Jean-Marie Ricard, div. d., 797.
Frédéric Jehl, UDF-DL, n.s.r.p.

Toul-Sud
Ballotage: Aloys Geoffroy, UDF-rad., s., 1979; Jean Feidi, PS, c.m. de Toul, 920.
Éliminés: Robert Davion, FN, 91; Claude Prévot, div. d., 585; Emmanuel Allah, Verts, 394; Patrick Brezenoux, PC, 179; Jacques Mire, div. d., 153.

Vandœuvre-lès-Nancy-Est
Ballotage: Stéphane Hablot, PS, c.m. de Vandœuvre, 1407; François Nicolas, RPR, m. de Vandœuvre, 1045; Marc Négand, FN, 819.
Éliminés: Daniel Cilla, div. g., 312; Abdel-Rahim Fak, PC, 260; Alain Boutelet, PT, 137.

Villers-lès-Nancy
Ballotage: Jean Bernadot, UDF-FD, s. m. de Villers-lès-Nancy, 2882; Pascal Jacquemin, PS, 2673; Henri Bégarre, UDF-rad., m. de Maxéville, 1777.
Éliminés: Jean Rauscher, FN, 1092; Marie-Odile Teruel, PC, 954.

Villerupt
Ballotage: Alain Casoli, PC, s., 2325; Christiane Witwicki, PS, m. de Villerupt, 1811; François Boudot, UDF-FD, 1335.
Éliminés: Jacques Peyrou, FN, 575.

MEUSE (15 + 2)

CONSEIL SORTANT: 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 12 UDF, 2 RPR, 12 div. d. (pr. : René Hémery, UDF, s.n.).

Ancerville
Ballotage: Yvon Vannier, div. d., s. m. d'Ancerville, 1811; Pascal Guillaume, PS, 1115; Jeanine Juvigny, FN, 886.
Éliminés: Jean-Marie Toussaint, PC, 253.

Bar-le-Duc-Nord
Ballotage: Bertrand Pancher, UDF-DL, s. m. de Bar-le-Duc, 2027; Roland Corrier, PS, c.m. de Bar-le-Duc, 1360.
Éliminés: Philippe Goutin, Verts, c.m. de Bar-le-Duc, 603; Pauline Geoffroy, FN, c.m. de Longeville, 602; Philippe Scier, PC, 306.

Charmy-sur-Meuse
Réf. : Yves Pelier, div. d.

Commercy
Ballotage: Alain Verneau, PS, adj. m. de Commercy, 1450; Jacques Dodo, div. g., m. de Lérouville, 1534.
Éliminés: Charles Dutoit, FN, 768; Alain Ferrel, div. d., 620; Gérard Lando, PC, c.m. de Commercy, 557; Yvon Richard, UDF, 546; Jules Ranzani-Jacquet, RPR, 446.
François Dose, PS, d. m. de Commercy, s'est démis de son mandat.

Dun-sur-Meuse
Réf. : Bernard Courtaux, div. d.

Fresnes-en-Woevre
Ballotage: Gérard Longuet, UDF-DL, a. min., pr. c.g., 1114; Jean Deseurs, RPR, 546; Henri Graf, div. g., 399.
Éliminés: Robert Léonard, PS, m. de Harville, 222; Gérard Bilde, FN, 218; Daniel Lambert, PC, 73; Louis Mourat, UDF-FD, s'est démis de son mandat.

Gondreville-le-Château
Ballotage: Daniel Lhuillier, div. g., m. d'Abainville, 622; Alain Céréda, UDF-DL, s., 585.
Éliminés: Roger Robert, PS, 355; Jean-Pierre Lamotte, FN, 330; Jean-Pierre Remmele, div. d., 243; Philippe Bataille, RPR, 256; Roland Léz, PC, 101.

Montfaucon
Réf. : Denis Condormier, RPR.

Pierrefitte-sur-Aire
Ballotage: Christian Namy, UDF, s., 948; Richard Eberhart, div. d., m. de Sampigny, 343.
Éliminés: Robert Breneux, PS, c.m. de Pierrefitte-sur-Aire, 226; Dominique Bilde, FN, 170; Frédéric Schwinn, RPR, 166; Arlette Diot, PC, 92.

Saint-Mihiel
Ballotage: Roger Dumez, div. d., s. m. de Saint-Mihiel, 1207; Daniel Musso,

div. d., 945; Olivier Audéoud, PS, 664; Yves Tidon, FN, 608.
Éliminés: Noël Demange, PC, c.m. de Saint-Mihiel, 289.

Saül-d'Argonne
Ballotage: René Gigot, div. d., s. m. de Saül-d'Argonne, 547; Olivier Chazal, UDF-DL, m. de Lavoye, 483.
Éliminés: Bernard Germaud, FN, 98; Philippe Bertrand, Verts, 77; Gilles Tagnel, PS, 54; Emmanuelle Colomb, PC, 10.

Spincourt
Ballotage: Jean-Marc Missier, div. g., 1589; Eric Bernard, PC, m. de Boulogny, 1127.
Éliminés: Christophe Caput, PS, 550; Angelo Canale, FN, 356.
Daniel Meyer, PC, n.s.r.p.

Varennes-en-Argonne
Ballotage: Jean-François Lamorlette, div. d., 369; Jean-Marc Lambert, div. d., 277; Michel Holubowski, UDF, 208.
Éliminés: Jean-Marc de Finance, PS, 50; Pierre Slob, FN, 34; Jean-Claude Amara, PC, 3.

Vauclous
Réf. : Jean-Marie Fathet, div. d.

Vauclous
Réf. : Gérard Lahure, div. d., m. de Vauclous.

Vavincourt
Ballotage: Jean-Jacques Poette, div. d., m. de Vavincourt, 580; Jean-Claude Salzigier, PS, 525; Didier Hémery, div. d., s., 509.
Éliminés: Eric Chalupka, FN, 197; Roger Jado, div. d., 122; Serge Portier, div. g., 78; Jean-Noël Bouzet, PC, 51.

Verdun-Ouest
Ballotage: Maurice Delamarche, UDF-DL, s., 1050; Jean Dardaine, PS, 725.
Éliminés: Pascale Moreau, FN, 623; Arnaud Lehuau, div. d., 577; Dominique Ronga, Verts, 326; Daniel Roblin, UDF-rad., 237; Nello Lanini, PC, c.m. de Verdun, 146.

MOSELLE (26)
CONSEIL SORTANT: 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 14 UDF, 2 app. UDF, 13 RPR, 6 app. RPR, 8 div. d. (pr. : Philippe Leroy, RPR, c.m. de Vic-sur-Seille).

Algrange
Ballotage: André Pauly, PS, m. de Neufchef, 1869; Gilbert Schmitt, PC, 1783; Guy Alexandre, FN, 1318.
Éliminés: Christian Beck, UDF, 1191.
Henriette Simonet, PC, c.m. d'Algrange, n.s.r.p.

Ars-sur-Moselle
Ballotage: Marie-Louise Diebold, UDF-DL, s. m. de Rosières, 2690; Bruno Valdevin, PS, adj. m. d'Ars-sur-Moselle, 1884.
Éliminés: Solange Henrich, FN, c.m. de Montigny-lès-Metz, 1247; Etienne Guépin, div. d., m. d'Ancy, 1222; Gérard Bodin, Verts, 690; Jacques Engelmann, PC, 340.

Billing
Ballotage: Gilbert Maurer, PS, d., m. de Goetzviller, 2351; Joseph Schaefer, div. d., s., 2123.
Éliminés: Louis Vogel, div. d., 740; Virginie Barlemout, FN, 476; Gérard Humbert, div. d., 444; Fernand Beckrich, PC, 199; Marc Hamonic, Verts, 99.

Boulay-Moselle
Réf. : André Boucher, app. RPR, m. de Gomelange.

Cattenom
Ballotage: René Barjot, PS, m. de Rodemack, 3238; Claude Godroy, app. RPR, 1503.
Éliminés: René Meh, FN, 980; Bernard Amavay, div. d., 965; Christian Deharries, PC, 261.
Grégoire Hesse, UDF-FD, n.s.r.p.

Château-Salins
Ballotage: Jean-Pierre Bourlon, UDF, 963; Claude Connet, div. d., m. de Châteauneuf, 474.
Éliminés: Jean-Claude Niederlander, PS, m. de Chambray, 437; Gérard Pigeon, div. d., 395; Willy Zancher, div. d., 322; Jean-Louis Kel, div. d., m. de Coutures, 250; Nathalie Oswald, FN, 238; François Marchal, div. d., 232.
Pierre Bourlon, RPR, n.s.r.p.

Dolme
Ballotage: Brice Lerond, app. RPR, s. m.

de Malancourt, 1127; Roland Geis, div. d., m. de Delme, 630; Jacques Nothjean, PS, 361.
Éliminés: Sylvain Franz, FN, 280; Armand Berner, Verts, 92; Céline Chamagne, PC, 61.

Fameck
Ballotage: Michel Liebgott, PS, s. d., m. de Fameck, 2973; Jean Schaefer, RPR, 1725.
Éliminés: Michelle Lhuillier, FN, 1311; Vito Larcichute, PC, 600.

Fontoy
Ballotage: Denis Schütz, div. d., s. m. de Tressange, 3263; Jacky Aliventi, PS, 1802; Lucien Schaefer, PC, m. de Audun-le-Tiche, 1685.
Éliminés: Louis God, FN, 767; Jean-Paul Maurer, MDC, 189.

Forbach
Ballotage: Charles Schweiss, UDF-FD, s. m. de Forbach, 1800; Jean Kiefer, PS, 837.
Éliminés: Maud Fontaine, FN, 823; Alain Morisse, div. g., 782; Robert Schener, div. d., c.r., c.m. de Forbach, 611; Antoine Sprenger, div. d., 480; Philippe Chempaux, PC, 140; Ursule Fendel, PT, 120.

Freyming-Merlebach
Ballotage: Arthur Albert, RPR, s. m. de Béning-lès-Saint-Avold, 4497; Laurent Kleinbentz, PS, m. de Farebersviller, 3453.
Éliminés: Yves Kamann, FN, 1720; Marcel Hoerner, Verts, 598; Yves Zieder, PC, 242.

Lorquin
Réf. : Jean-Luc Chaigneau, RPR, m. de Nitting.

Maisières-lès-Metz
Ballotage: Gérard Terrier, PS, d., m. de Maisières-lès-Metz, 2949; Jean-Claude Mahler, div. d., s. m. d'Hagondange, 2825; Patrick Abate, PC, m. de Talange, 2480.
Éliminés: Claude Becker, FN, 1668.

Marange-Silvange
Ballotage: Marcel Klammer, PS, m. de Sainte-Marie-aux-Chênes, 2402; Bernard Dermaux, UDF-DL, s. m. de Saint-Privat, 2028; Daniel Pierre, PRG, 1783.
Éliminés: Christian Plant, FN, 1233; Marcel Jobard, PC, 409.

Metz
Ballotage: Dominique Gros, PS, c.m. de Metz, 2054; Thierry Gouillot, FN, c.m. de Metz, 1101.
Éliminés: Philippe Grégoire, UDF-DL, c.m. de Metz, 1065; Christine Genet, div. d., adj. m. de Metz, 796; Jean-Louis Lapierre, div. d., 474; Marie-Paule Pistot, Verts, 316; Jacques Marchal, PC, 240; Arcangelo Di Battista, PT, 152.
Pierre Ferrat, UDF-FD, n.s.r.p.

Metz-2
Ballotage: Denis Jaquet, UDF-DL, s. d., c.m. de Metz, 2931; Pierre Bernhot, PS, 1527.
Éliminés: Jacques Marchal, FN, c.r., 1405; René Darbois, Verts, 777; André Michel, PC, 295.

Montigny-lès-Metz
Ballotage: Raymond Doerflinger, UDF-FD, s. m. de Montigny-lès-Metz, 3781; Jean-Luc Boll, div. d., c.m. de Montigny-lès-Metz, 2016.
Éliminés: Jean-Marie Ravold, PS, c.m. de Montigny-lès-Metz, 1974; Jean-Marie Nicolay, FN, c.r., c.m. de Montigny-lès-Metz, 1735; René Wetzel, Verts, 753; Serge Leroy, PC, 359.

Neuves-Maisons
Réf. : Jean Kiffer, app. RPR, m. d'Amnéville.

Saint-Avold-2
Ballotage: André Wojciechowski, RPR, m. de Macheren, 2364; Jean-Marie Proth, FN, 1837.
Éliminés: Armand Nau, div. d., s. m. de Carling, 1641; Michel Weber, PS, c.r., 1287; Philippe Goulgan, div. d., 781; Gilbert Weber, div. g., 759; Jean-Claude Brea, PC, 203.

Sarrebourg
Ballotage: Alain Marty, RPR, m. de Sarrebourg, 4324; Jacqueline Warhouver, div. d., 2626; Bernard Brion, FN, 2147.
Éliminés: Gilles Tétard, PS, 1006; Robert Boeton, div. d., 402; Michel Caridi, PC, 104.
Alyse Wurouer, div. g., d. m. de Xaunrange, n.s.r.p.

Sarreguemines-Campagne
Ballotage: Jean Karmann, div. g., m. de Rahling, 2106; Pierre Schoendorff, FN, 1927.
Éliminés: Michaël Weber, PS, m. de Wœlfing-lès-Sarreguemines, 1750; Fernand Franck, UDF-DL, 1700; Sonya Fraibouff, div. d., 1012; Gilbert Poirat, Verts, 547; Edouard Kennel, div. d., 541; Nicole Mussle, PC, 156.
Hubert Roth, app. RPR, c.r., m. de Hambach, n.s.r.p.

Sarreguemines
Ballotage: Robert Pax, div. d., s., 1485; Armand Hennard, RPR, 1282.
Éliminés: Bertrand Brenon, FN, 1275; Denis Peiffer, PS, 912; Pierre Cristobelli, MPF, 585; André Darzaville, div. g., 570; Roger Chajesse, Verts, 332; Serge Nisi, PC, 152.

Siring-Wendel
Ballotage: Jean-Claude Holtz, div. d., c.m. de Siring-Wendel, 2751; Paul Fellinger, div. d., 1739.
Éliminés: Léon Dietrich, div. g., 1580; Marie-Laure Gilgmann, FN, 1499; Yves Barbier, PS, 1292; Michèle Hamonic, Verts, 378; Serge Spanier, PC, 205.
Rémy Batz, app. UDF, m. de Siring-Wendel, n.s.r.p.

Vic-sur-Seille
Réf. : Philippe Leroy, RPR, pr. c.g., c.r., m. de Vic-sur-Seille.

Woippy
Ballotage: Jean-Claude Théobald, div. d., s. m. de Moulins-lès-Metz, 4988; Jérôme Prache, PS, m. de Woippy, 3066; Jacques Petit, FN, 2205.
Éliminés: Jacques Marchal, PC, 703.

Yutz
Ballotage: Patrick Weiten, div. d., m. de Yutz, 4542; Alfred Mescolini, PS, adj. m. de Terville, 1612.
Éliminés: Jean-Pierre Heitz, UDF-DL, s., 1322; Guy Manoux, FN, 1115; Paul Pognand, PC, 386; Michel Jabschayk, PT, 191; Joseph Carullo, MDC, 151.

VOSGES (15)

CONSEIL SORTANT: 1 app. PC, 4 PS, 1 app. PS, 1 div. g., 5 UDF, 10 RPR, 1 app. RPR, 8 div. d. (pr. : Christian Poncet, RPR, a. sec. E. s.n., m. de Remiremont).

Brouvelles
Ballotage: Etienne Pouchet, PS, adj. m. de Frémontaine, 573; Roger Plerat, div. d., s. m. de Frémontaine, 335; André Bernières, div. d., m. de Montagne, 294.
Éliminés: Monique Wirth, PC, 87.

Brévières
Ballotage: Michel Langlois, RPR, s. c.g., 2817; Alain Thirion, div. g., c.r., m. de Brévières, 1581.
Éliminés: Odette Ramella, PS, 904; Christophe André, FN, 787; Jean-Joseph Maglia, Verts, 522; Claude Marchal, PC, 251.

Châtel-sur-Moselle
Ballotage: Raymond Dégand, div. d., m. de Thion-lès-Vosges, 3472; François Thomas, PS, 1943.
Éliminés: Ernest Bach, FN, 1123; Jacques Thieret, RPR, 552; Jean-Philippe Memmevret, Verts, 522; Jean-Claude Augay, PC, 469.
Robert Bresson, PC, c.r., m. de Chavelot, n.s.r.p.

Châtenois
Ballotage: Jean-Pierre Florentin, RPR, s. m. de Châtenois, 1566; Christian Prévot, PS, 1053.
Éliminés: Didier Humbert, FN, 320; Gilles Van Hoerde, Verts, m. de Balléville, 135; André Jacopin, PC, 181.

Dompaire
Ballotage: François Bazard, RPR, m. de Dompaire, 1263; Michel Mathien, div. d., m. de Henneceux, 466; Francis Faas, PS, 463.
Éliminés: Nelly Olivier, div. d., adj. m. de Madonne-et-Lamery, 367; Alexandre Gact, FN, 227

MIDI-PYRÉNÉES

APRÈS douze années de domination du centre droit, la région Midi-Pyrénées bascule à gauche, renouant ainsi avec une histoire longtemps marquée par le radical-socialisme. En progressant, par rapport à 1992, dans tous les départements – et même dans l'Aveyron, seul département irrégulièrement à droite –, la gauche plurielle l'emporte cependant à la majorité relative. Mais sauf à ce que le Front national (FN) vote en faveur du président du conseil régional sortant, l'UDF-DL, Marc Censi, qui n'a jamais caché son aversion pour l'extrême droite, la gauche ne devrait pas avoir de difficulté à porter à la présidence du conseil régional l'ancien ministre socialiste Martin Malvy.

La gauche considère depuis toujours cette région, patrie de Jaurès et terre d'élection de Lionel Jospin, comme une part de son patrimoine. Pourtant, c'est la droite, longtemps dominée par la personnalité du maire UDF-FD de Toulouse Dominique Baudis, qui avait eu depuis 1986 la préférence des électeurs, même après que M. Baudis eut laissé sa place de président de région, en 1988, à Marc Censi. Subissant le contrecoup des législatives de 1997, très médiocres pour la droite dans toute la région, Marc Censi n'a pu empêcher les dissidences de son propre camp dans huit départements sur huit. Dans le Tarn et dans le Lot, ces dissensions lui ont coûté chaque fois un siège. Par ailleurs, les chasseurs du CPNT, qui servent jusqu'à d'appoint à la droite, perdent un siège et, avec leurs deux élus (dont celui qui est un ancien radical de gauche dans le Tarn), ne peuvent plus prétendre tenir un rôle charnière.

A l'inverse, la gauche unie a renforcé partout ses bastions. Si le Parti communiste (PC) reste stable en sièges, les communistes et les radicaux de gauche ont tout particulièrement tiré bénéfice de leur participation aux listes « gauche plurielle ». Chacune de ces deux formations gagne quatre sièges supplémentaires par rapport à 1992. Les Verts, en revanche, qui ont voulu se compter dans six départements sur huit en faisant liste à part, perdent un siège à la région, les autres écologistes disparaissant, eux, tout à fait. Mais la vraie surprise vient de la percée de la Ligue communiste révolutionnaire en Haute-Garonne. Toulouse, qui domine le département, a toujours connu une extrême gauche et un mouvement anarchiste très actifs. C'est pourtant la première fois que la LCR tire un bénéfice électoral aussi net de sa participation à des mouvements sociaux contestataires comme celui des chômeurs de décembre 1998.

A l'autre extrémité de l'échiquier politique, le FN progresse et gagne, avec huit élus, deux sièges supplémentaires (l'un en Haute-Garonne, l'autre dans les Hautes-Pyrénées). Mais son leader, le catholique intégriste Bernard Antony ne parvient pas, dans ces terres laïques et radicales, à dresser sa formation au niveau des scores nationaux : le FN rassemble moins de 10 % des suffrages dans cinq départements sur huit.

Aux élections cantonales, la gauche consolide ses positions. Elle dirigeait déjà six conseils généraux sur huit. Dimanche 22 mars, à l'occasion du second tour des cantonales, elle pourrait également gagner le département du Jers, sept des huit candidats de droite en ballottage étant en position éliminée. Aux législatives de juin 1997, les deux circonscriptions du Jers avaient déjà basculé de droite à gauche.

Dans le Tarn, le redécoupage électoral, dont la droite espérait qu'il l'avantagerait, n'a rien changé. La majorité de gauche est en passe d'être renforcée et les cantons de Castres et de Graulhet pourraient faire l'objet de négociations croisées entre la droite et le FN pour tenter de sauver quelques sièges.

Seul l'Aveyron reste solidement implanté à droite. Quant à la Haute-Garonne, elle, a offert son plus beau score à M. Jospin. Dans le canton de Cintegabelle, le premier ministre a été réélu dès le premier tour avec 60,7 % des voix.

RÉGIONALES (91)

NOUVEAU CONSEIL : 2 LCR, 9 PC, 21 PS, 9 PRG, 2 Verts, 2 CPNT, 15 UDF, 1 RPR, 8 div. d., 8 FN.

CONSEIL SORTANT : 5 PC, 22 PS, 5 PRG, 3 Verts, 2 écol., 1 GE, 3 CPNT, 22 UDF, 14 RPR, 6 FN, 1 écol. (prés. : Marc Censi, UDF-DL, m. de Rodez).

ARIÈGE (6)

LO : Martin Guiraud.

PS-PC (P. P.) : Jeanne Ertud (PS), s. c. g.

Verts : Bernard Voegeli, c. m. de Rodez.

RPR-UDF : Jean-Louis Trépo (UDF-rad.), s. m. de Rodez.

FN : Michel Duchocquier.

L. 107,42 ; A. 34,52 % ; E. 66 560.

PS-PC : 30 979 (46,54) 4 élus

RPR-UDF : 20 974 (31,51) 2 élus

FN : 6 113 (9,18)

Verts : 5 142 (7,72)

LO : 3 352 (5,03)

1992 - L. 117 615 ; A. 28,07 % ; E. 72 691.

PS-MRG (ex. PS), 22 595 (31,08 %), 3 élus ;

UDF (Trépo, div. d.), 18 635 (25,64 %), 2 élus ;

PC (Soubeyrou), 8 332 (11,46 %), 1 élu ;

Verts (Bouillon), 6 982 (9,65 %), 1 élu ;

FN (Lorcia), 4 444 (6,42 %), 1 élu ;

LO (Dufosse), 3 531 (5,03 %), 1 élu ;

6 131 (8,74 %) ; FN (Caradon), 2 304 (3,37 %) ;

LO (Lorcia), 850 (1,17 %).

AVEYRON (10)

G. pl. : Pierre Lacombe (PS), s.

RPR-UDF : Michel Astoul (RPR), s. adj. m. de Rodez.

div. d. : Dominique Azam (UDF-FD diss.), s. c. g. m. de Lédignan.

FN : David Lajugue.

L. 121 361 ; A. 30,81 % ; E. 138 900.

RPR-UDF : 55 312 (39,82) 4 élus

G. pl. : 47 498 (34,19) 4 élus

div. d. : 24 985 (17,98) 2 élus

FN : 11 105 (7,99)

1992 - L. 124 445 ; A. 25,31 % ; E. 150 487.

UDF (Astoul, RPR), 21 767 (47,89 %), 6 élus ;

ma. p. (Jual, MRG), 31 015 (20,61 %),

3 élus ; div. d. (Abe), 16 043 (10,66 %), 1 élu ;

FN (Marché), 8 859 (5,99 %) ; GE (Roussel),

8 482 (5,9 %) ; Verts (Desjardins), 7 615

(5,06 %) ; C. (Sauré), 6 706 (4,46 %).

HAUTE-GARONNE (32)

LO : Anne-Marie Laffont.

LCR : Lucien Sanchez.

G. pl. : Alain Benoit (PS), s.

RPR-UDF : Marc Censi (UDF-DL), s. p. c. g. m. de Jolès.

div. d. : Jean-Pierre Bastiani, c. g. m. d'Amber.

FN : Serge Laroux, s.

CPNT : René Fuzès, s.

L. 67 154 ; A. 39,64 % ; E. 387 764.

G. pl. : 139 612 (34,00) 13 élus

RPR-UDF : 131 788 (33,98) 12 élus



HAUTES-PYRÉNÉES (9)

LO : Michel Lasserre.

PS-PC (P. P.) : Jean-Pierre Fougues (PS), s. d. adj. m. de Tarbes.

Verts : Christian Agius, c. m. de Lourdes.

RPR-UDF : José Manhe (RPR), s. c. g. adj. m. de Lourdes.

FN : Jean-Marie Barrière.

L. 173 117 ; A. 39,60 % ; E. 98 619.

PS-PC : 43 517 (44,12) 5 élus

RPR-UDF : 34 380 (34,86) 3 élus

FN : 9 371 (9,50) 1 élu

Verts : 6 293 (6,48)

LO : 5 058 (5,12)

1992 - L. 171 739 ; A. 29,88 % ; E. 114 190.

UDF (Oustré-Blay, UDF-CDS), 45 196

(25,80 %), 4 élus ; PS-MRG (Fougues, PS),

28 691 (25,13 %), 3 élus ; PC (Gonzalez),

12 740 (11,16 %), 1 élu ; Verts-GE (Geoffroy,

Verts), 10 461 (9,16 %), 1 élu ; FN (Foucade),

9 388 (8,22 %) ; div. d. (Bazelliac), 3 842

(3,40 %) ; rég. (Loubère), 3 825 (3,35 %).

TARN (13)

LO : Chantal Tressens.

G. pl. : Jacques Valat (PS), c. g.

GE : Christian Emille, s.

RPR-UDF : Catherine Revillon (RPR),

div. d. : Pierre Nespoulous (UDF-FD diss.),

s. c. g.

FN : Bernard Antony, s. d.

CPNT : Jean-Louis Joyez.

reg. : Jean Viole.

L. 256 476 ; A. 31,46 % ; E. 166 663.

TARN-ET-GARONNE (8)

LO : Jean-Claude Espinosa.

PS-PC (P. P.) : Jacques Bousquet (PRG),

adj. m. de Valence-d'Agès.

div. g. : Jean-Claude Héral (PS diss.),

Verts : Eric Chailion.

RPR-UDF : Jean-Pierre Crev (UDF-FD), s.

c. m. de Montauban.

div. d. : Bernard Grimal.

FN : Claude Michel.

CPNT : René Bacon, s.

L. 151 631 ; A. 35,31 % ; E. 93 239.

RPR-UDF : 29 374 (31,50) 4 élus

PS-PC : 26 640 (28,57) 3 élus

FN : 13 599 (14,58) 1 élu

CPNT : 6 425 (6,89)

Verts : 5 513 (5,91)

div. g. : 4 181 (4,48)

LO : 3 937 (4,22)

div. d. : 3 570 (3,82)

1992 - L. 147 794 ; A. 25,37 % ; E. 104 031.

UDF (Cave), 20 435 (19,64 %), 2 élus ; PS-

MRG (Nouat, PS), 19 984 (19,21 %), 2 élus ;

RPR (Bonhomme), 13 628 (13,08 %), 1 élu ;

FN (Coutures), 12 623 (12,13 %), 1 élu ; CPNT

(Bacou), 10 744 (10,33 %), 1 élu ; Verts (Ra-

valde), 7 186 (6,91 %), 1 élu ; PC (Gredet),

6 013 (5,78 %) ; GE (Malmouss), 5 521

(5,31 %) ; div. d. (Pécor, RPR diss.), 5 364

(5,16 %) ; ext. g. (Domagall), 2 553 (2,45 %).

CANTONALES

C. pl. : 60 275 (36,16) 5 élus

RPR-UDF : 48 353 (29,13) 4 élus

FN : 22 592 (13,53) 2 élus

CPNT : 10 487 (6,39) 1 élu

div. d. : 10 231 (6,13) 1 élu

LO : 8 862 (4,11)

GE : 5 736 (3,44)

reg. : 1 927 (1,15)

1992 - L. 254 320 ; A. 25,03 % ; E. 178 964.

UDF (Bonnefont, RPR), 58 942 (32,94 %),

5 élus ; PS-MRG (Castel, PS), 37 862

(21,16 %), 3 élus ; FN (Denier), 21 353

(11,99 %), 2 élus ; div. d. (Monsieur, RPR

diss.), 14 136 (7,90 %), 1 élu ; PC (Rafanet),

13 608 (7,60 %), 1 élu ; Verts (Emille), 11 678

(6,53 %), 1 élu ; CPNT (Galan), 10 342

(5,78 %) ; ext. (Bruck-Malet, 8 086 (4,52 %) ;

reg. (Marty), 2 955 (1,65 %).

RODEZ-EST

Ballottage. Dominique Costes, UDF-DL,

adj. m. de Rodez, 1 587 ; Christian Tey-

sère, PS, 1 571.

Éliminés. Jean-Louis Maisonnabe, UDF-

PPDF diss., c. m. de Rodez, 842 ; Bruno Bé-

cardi, Verts, 383 ; Gérard de La Sayette,

FN, 372 ; Patrick Chazaud, UDF-FD,

341 ; Jacques Montrozier, div. d., 330 ; Jo-

syane Falzon, div. d., 210 ; Jean-Marie San-

chez, PC, 144.

Michel Astoul, RPR, adj. m. de Rodez,

n.s.r.p.

Saint-Affrique

Ballottage. Jean-Claude Bonnet,

UDF-DL, 2 553 ; Alain Fauconnier, PS,

c. m. de Saint-Affrique, 2 460.

Éliminés. Jean-Jacques Sales, UDF-FD,

510 ; Pierre Pouget, FN, 348 ; Annie

Nemard, PC, 345.

Paul Roque, div. d., n.s.r.p.

Saint-Amant-des-Cots

Ballottage. René Delmas, UDF, m. de

Saint-Amant-des-Cots, 760 ; René Lavar-

tron, PS, 504 ; Raymond Carcanague,

UDF-DL, 325.

Éliminés. Simone Saurat, PC, 37 ; Valérie

De Sousa-Condès, FN, 23.

Victor Gouché, UDF-DL, n.s.r.p.

Saint-Sernin-sur-Rance

Réélu. Jean-Marie Sirgue, UDF-DL, m.

de Coarbaz.

La Salvetat-Peyrales

Élu : Gilles Juillard, div. g., m. de La Sal-

vetat-Peyrales.

Jean Bousquid, UDF-DL, n.s.r.p.

Vézins-de-Lézouze

Ballottage. Claude Seillier, UDF-DL, 542 ;

Daniel Delmas, div. g., 405.

Éliminés. Jean-Louis Sigaud, PS, adj. m. de

Saint-Léon-de-Lézouze, 133 ; Guy Ber-

trand, div. d., 60 ; Marie-Lise Tichit, div. d.,

49 ; Françoise Weber, FN, 20 ; Annick

Bienfait, PC, 19 ; Marc Vassière, div. d.,

adj. m. de Millau, 11 ; Jean Miquel, div. d.,

7.

Jean Montillet, UDF-FD, m. de Vézins,

n.s.r.p.

Villemagne-de-Rouergue

Ballottage. Serge Roque, UDF-DL, s.

c. m. de Villemagne-de-Rouergue, 2 908 ;

Claude Penel, PS, m. de Villemagne-de-

Rouergue, 2 645.

Éliminés. Jean-Marc Sabathé, PRG,

adj. m. de Villemagne-de-Rouergue, 586 ;

Patrick Courme, div. g., m. de Monthon,

486 ; André Maréchal, FN, 409 ; Yves Joullé,

PC, 341 ; Yves Abibou, Verts, 281.

HAUTE-GARONNE (25 + 3)

CONSEIL SORTANT : 29 PS, 2 PRG,

6 UDF, 6 RPR, 7 div. d. (prés. : Pierre Izard,

PS, m. de Villefranche-de-Lauragais).

Aurignac

Ballottage. Jacques Durieu, PS, s. m. de

Boussan, 1 209 ; Claude Brunet, div. g., m.

d'Aurignac, 629.

Éliminés. Patrick Boube, PC, 282 ; Sébas-

tien Cazoulon, RPR, 262 ; Salsu Maître,

FN, 88.

</

GERS (16 + 17)

CONSEIL SORTANT : 1 PC, 10 PS, 3 UDF, 4 RPR, 1 app. RPR, 6 div. d. et un siège vacant à la suite du décès d'Hubert Brasset, UDF, (prés. : Yves Ripault, app. RPR, m. de Lupiac).

Auch-Nord-Est
Ballotage. Alain Sorbader, PS, m. de Lahitte, 1 159; Alain Duffourg, UDF-DL, s. m. de Tournefort, 1 121.
Éliminés. Jacques Guéroux, FN, 250; Patrick Pueyo, PRG, adj. m. d'Auch, 225; Colette Bassac, PC, adj. m. d'Auch, 161; Jean Rako, CAP, 131; Philippe Arnaud, div. d., 126.

Auch-Nord-Ouest
Ballotage. Jacques Brissau, RPR, s. c. r., c. m. d'Auch, 1 669; Pierre Lasserre, PS, m. de Preignan, 1 659.
Éliminés. Bernadette Lafuente, FN, 334; David Nadalutti, PC, 285; Jean-Manuel Fullana, CAP, 251.

Cazaubon
Réélu : Claude Sainprat, UDF-rad., m. de Cazaubon.

Cologne
Réélu : Max Laborie, UDF-rad., c. r., m. de Cologne.

Fleurance
Ballotage. Raymond Vall, PRG, m. de Fleurance, 2 366; Pierre Combedouzon, div. d., s., 2 056.
Éliminés. Olivier Carle, FN, 429; Georges Senat, PC, 243.

Jegun
Ballotage. Michel Barthe, div. d. sou. RPR-UDF, m. d'Ordon-Larroque, 917; Auguste Mothe, PS, adj. m. de Jegun, 665.
Éliminés. François Pelletan, FN, c. m. d'Auch, 105; Jean Pelato, PC, 102; Jean-Claude Le Maître, PRG, 96.
Henri Soumoulié, UDF, n.s.r.p.

Laurie
Ballotage. Jean-Jacques Lassave, PS, s. m. de Lombez, 1 342; René Batiot, RPR, 569.
Éliminés. Jean-Louis Bosc, div. d., 315; Thierry Jégou, PC, 217; Jean-Loup Thomazou, UDF, 186; Denise Normand, FN, 126.

Masseube
Réélu : Georges Barthe, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Saint-Blaizac.

Mauvezin
Ballotage. Denis Carrière, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Montfort, 1 023; Gérard Marce, PC, adj. m. de Mauvezin, 823; Guy Patrier, PS, adj. m. de Mauvezin, 588.
Éliminés. Michel Laurant, FN, 88 Hubert Brasset, UDF, m. de Labrinne, est décédé.

Milhan
Ballotage. Gérard Dabiez, div. d., s. m. de Lagudin-Mazous, 737; Gérard Fauqued, PC, 633; Claude Moncassin, PS, m. de Villecomtal, 518; Claude Ricard, RPR, m. d'Estampes, 499.

Miradoux
Réélu : André Cochet, div. d. sou. RPR-UDF.

Montréal
Réélu : Gérard Bézeau, div. d. sou. RPR-UDF, c. r., m. de Montréal.

Palsance
Ballotage. Régis Soubabère, div. d. sou. RPR-UDF, s. 988; Jean Isaac, div. g. m. de Palsance, 617; Pierre Lacombe, PS, 591.
Éliminés. Serge Despatx, PC, 174; Michel Laurant, FN, 105.

Riscle
Ballotage. Jean-Claude Eugène, div. d. m. de Riscle, 1 748; André Dehez, PS, m. de Barcelonne, 1 516.
Éliminés. Philippe Gayrin, RPR, 468; Bernard Laffargue, PC, 208; Henri Castelbajac de, FN, 140.
Gilles Golobert, PS, n.s.r.p.

Saint-Clar
Réélu : Bernard Cassaignau, UDF-rad., m. de Saint-Clar.

Sarramon
Réélu : Jean-François Tolsau, RPR, c. r.

Valence-sur-Baïse
Ballotage. Guy Philip, div. d. sou. RPR-UDF, s. 988; Philippe Martin, PS, 885; Paul Capéran, PC, 480.
Éliminés. Georges Estève, PRG, m. de Mas-d'Auvignon, 150; Georges Maître, FN, 138.

LOT (16)

CONSEIL SORTANT : 10 PS, 11 PRG, 1 div. g., 2 UDF, 6 RPR, 1 div. d. (prés. : Jean Milhaud, PRG).

Cahors-Nord-Est
Ballotage. Michel Roumégoux, UDF, s. c. m. de Cahors, 1 128; Bernard Delpech, PS, 619; Bernard Gluckler, PRG, adj. m. de Cahors, 560.
Éliminés. Marie Piquet, PC, c. m. de Cahors, 310; Nicolas Chambaret, Verts, 224; Jean Ferrey, FN, 213.

Cahors-Nord-Ouest
Ballotage. Marc Baldy, PS, s. c. m. de Cahors, 2 130; Henri Croq, RPR, 769.
Éliminés. Bénédicte Costanzo, PC, c. m. de Cahors, 651; Louis Bourad, Verts, 440; Honoré Constant, FN, 390; Lucien Blanc, UDF-DL, 224.

Cahors-Sud
Ballotage. Gérard Miquel, PS, s. c. r., c. m. de Nuzéjouls, 1 523; Pierre Mas, UDF-FD, s. c. r., c. m. de Cahors, 1 119.
Éliminés. Serge Laybros, PC, c. m. de Cahors, 364; Pierre Capdeville, PRG, 346; Caecilia Grison, FN, 279; Fabien Segulier, Verts, 258; Claude Sudret, div. g., 119.



Cajarc
Réélu : Guy Mirabel, PRG.

Canals
Réélu : Jean Milbau, PRG, p. c. g.

Figeac-Est
Ballotage. Nicole Paulo, PS, adj. m. de Figeac, 1 730; Robert Bories, RPR, s. m. de Bagnac-sur-Célé, 1 725.
Éliminés. Antoine Soto, Verts, c. m. de Figeac, 298; Serge Sercomanens, PC, 240; Jean-Marie Leblanc, FN, 238.

Figeac-Ouest
Ballotage. André Mellinger, PS, 1 837; Serge Juskiwenski, UDF, s. c. r., 1 630.
Éliminés. Guy Jacquot, PC, 474; G. Penicaud, div. g., 310; Jean-Luc Moresstin, Verts, 306; François Lavedan de, FN, 230.

Gramat
Ballotage. Jean Dumas, RPR, s. 1 525; Jean Bagnaud, PS, 972.
Éliminés. Bernard Vialatte, div. d., 386; Pierre Berthomieu, PRG, 303; Michel Lavassière, PC, 277; Bernard Vayssouze, FN, 199.

Lacapelle-Marival
Ballotage. Georges Frescaline, PRG, s. m. d'Ayrc, 1 578; René Deluc, UDF diss., m. de Lacapelle-Marival, 732; Brigitte Amadieu-Piet, UDF, 551.
Éliminés. Jean-Jacques Crouzet, PC, 371; Philippe Issart, div. g., 353; Xavier Mounoz, Verts, 167; Marie-Antoinette Ferry, FN, 104.

Laurès
Ballotage. Gérard Gary, PS, s. m. de Laurès, 491; Didier Rochette, RPR, 215.
Éliminés. Jean Redou, PC, 104; Carlo Oliva, Verts, 89; Hélène Cuzange, div. d., 80; Gérard Coulanges, FN, 40.

Luzern
Élu : Jean-Claude Baldy, PS, m. de Luzern.

Martel
Henri Castagnède, PRG, n.s.r.p.

Martel
Réélu : Jean-Claude Requier, PRG, c. r., m. de Martel.

Payrac
Élu : Bernard Choulet, PRG, m. de Payrac. Abel Mespoulet, PRG, m. de Nadailac-de-Rouge, n.s.r.p.

Saint-Géry
Réélu : Michel Québre, PS, m. de Cours.

Souillac
Ballotage. Alain Chastagnol, RPR, s. c. r., m. de Souillac, 1 676; Philippe Mourad, MDC, m. de Pinsac, 1 511.
Éliminés. Yves Bialgues, PC, 313; Philippe Faramus, FN, 204; Alain Mauvais-Lachizée, div. g., 164; Bernard Millet, Verts, 100.

Sousceyrac
Élu : Maurice Blazy, PRG, m. de Sousceyrac. Jacques Dumas, RPR, n.s.r.p.

HAUTES-PYRÉNÉES (17)

CONSEIL SORTANT : 2 PC, 9 PS, 6 PRG, 2 div. g., 10 UDF, 3 RPR, 2 div. d. (prés. : François Fortassin, PRG, c. r., m. de Sarp).

Arreau
Ballotage. Robert Marqué, PS, s. m. de Sarrancolin, 809; Guy Vidalhet, div. g. m. d'Arreau, 507; Georges Compagnet, UDF-FD, c. m. d'Arreau, 462.
Éliminés. René Mur, PC, 206; Henriette Bisch, FN, 29.

Auzan
Réélu : Antoine Abadie, PRG, c. m. de Ferrières.

Aureilhan
Ballotage. Pierre Dussert, PS, m. d'Aureilhan, 2 196; Jean Lalanne, UDF-FD, m. d'Orléix, 1 072.
Éliminés. Nicole Ruiz, PC, 635; Jean-Pierre Delis, RPR, 307; Jean-Pierre Bonin, FN, 281.

Bordères-Louron
Réélu : Michel Pélleu, PRG, m. de Lourdenville.

Bordères-sur-Echez
Ballotage. Francis Tarissan, PS, s. m. de Bordères-sur-Echez, 1 597; Jean Buron, PC, m. de Bazet, 1 480; Christian Paul, div. d., 1 452.
Éliminés. Anthony Sage, FN, 476.

Maubourguet
Réélu : Jean Clavany, PS, a. m. n., m. de Maubourguet.

Mauillon-Barousse
Réélu : François Fortassin, PRG, c. r., m. de Sarp.

Ossun
Ballotage. Pierre Châ, UDF-FD, s. c. m. de Tarbes, 1 797; Robert Vignes, PRG, adj. m. de Juillan, 1 421; Didier Lagazigue, PS, m. de Loucrop, 977.
Éliminés. Alain Luquet, div. g., m. de Laune, 811; Gilbert Gironet, FN, 426; Christian Delbecq, PC, 298.

Pouystruc
Ballotage. Jean Burpès, UDF-rad., s. 887; Jean-Claude Villacampa, PS, m. de Pouystruc, 677.
Éliminés. Jean-Claude Laborde, PC, 223; Henri Dumestre, PRG, m. de Dours, 201; Robert Duffau, MPF, m. de Laméac, 153; Georges Fontaine, FN, 117.

Saint-Laurent-de-Neste
Réélu : Josette Durieu, PS, s. m., m. de Neste.

Saint-Pé-de-Bigorre
Ballotage. Bruno Lepore, RPR, s. m. de Saint-Pé-de-Bigorre, 645; Jean-Claude Beaucouste, PRG, c. m. de Saint-Pé-de-Bigorre, 524.
Éliminés. Jean Lagus-Baget, PC, 70; Emmanuel Bruno, FN, 61.

Tarbes-1
Ballotage. Gérard Trémeau, UDF-DL, s. c. m. de Tarbes, 1 113; Jean-Pierre Dubarry, PS, c. m. de Tarbes, 886; Francis Carpentier, PC, c. m. de Tarbes, 692.
Éliminés. Elisabeth Carrère, PC, adj. m. de Tarbes, 675; Michel Debacquer, FN, 402.

Tarbes-2
Ballotage. Georges Danglade, UDF-FD, s. c. m. de Tarbes, 1 216; Chantal Rodrigo, PRG, c. m. de Tarbes, 981.
Éliminés. Elisabeth Carrère, PC, adj. m. de Tarbes, 675; Michel Debacquer, FN, 402.

Tarbes-3
Ballotage. Jean-Claude Palmade, PS, adj. m. de Tarbes, 987; Jean Journé, UDF-rad., s. c. r., c. m. de Tarbes, 906.
Éliminés. Roland Cazeneuve, PC, 335; Paul Raynaud, FN, 293.

Trié-sur-Baïse
Ballotage. Jean-Claude Duzet, div. g. m. de Lalanne-Trie, 738; Jean Guillaud, div. d., s. m. de Trié-sur-Baïse, 715; Gérard Couesnon, UDF-DL, 449.
Éliminés. André Dossat, PC, m. de Sadournin, 219; Philippe Bisch, FN, 31.

Vic-en-Bigorre
Réélu : Claude Miquet, div. g. m. de Vic-en-Bigorre.

Vielle-Aure
Réélu : Marjorie Beyrie, div. g. m. de Vielle-Aure.

TARN (22 + 3)

CONSEIL SORTANT : 18 PS, 1 PRG, 4 div. g., 3 UDF, 8 RPR, 9 div. d. (prés. : Thierry Carcenac, PS, d.).

Albi
Élu : Jean Calvet, UDF-FD, m. d'Albi. Etienne Chamagou, UDF-FD, n.s.r.p.

Albi-Corbières
Ballotage. Serge Garcia, PS, 1 465; Pierrette Jouneau, UDF-AD, 1 349.
Éliminés. Pierre Nespolous, UDF-FD diss., s. c. r., 570; François Berger, FN, 531; Josyan Vayre, PC, c. m. d'Albi, 382; Louis Cluzel, Verts, 272; Christian Canillo, MDC, 211.

Albi-Nord
Ballotage. Jean Bételle, div. d., s. m. de Lisle-sur-Tarn, 1 180; Alain Combres, UDF-DL, c. m. de Lisle-sur-Tarn, 538.
Éliminés. Pierre Vignau, FN, 251; Didier Leubeche, PC, 215; Gérard Privat, div. g., c. m. de Lisle-sur-Tarn, 180.

Albi-Sud
Ballotage. Jean-Pierre Cabané, PRG, s. 1 897; Jean Bertin, RPR, 1 732; Jean-Louis Henry, PS, m. de Payrin-Augmontel, 1 630; Jean-François Lacombe, FN, 1 084.
Éliminés. Marcelle Cros, PC, 296.

Mazamet-Sud-Ouest
Ballotage. Didier Houllès, PS, m. d'Aussillon, 1 850; Elisabeth Antony, FN, 1 022; Pierre Ballet, div. d., s., 1 006.
Éliminés. Alain Guiraud, div. g. m. d'Al-

grefonde, 768; Jean-Pierre Tallhades, RPR, c. m. d'Aussillon, 563; Libérta Bof-Lehouc, PC, 458.

Montredon-Labessonné
Ballotage. Yvan Aussenc, RPR, s. 768; Michel Delsaux, div. g. sou. PS, m. de Montredon-Labessonné, 760.
Éliminés. Pierre Wagner, FN, 86; Francisco Banegit, PC, 56.

Murat-sur-Vèbre
Réélu : Robert Pistre, div. d., m. de Nages.

Néaumont
Réélu : Jean Roger, div. g., m. de Néaumont.

Roquefort
Élu : Jean-Marie Fabre, div. g. sou. PS, m. de Murats.

Saint-Paul-Cap-de-Joux
Ballotage. Michel Algans, PS, s. 996; Bernadette Cois, CNRP, 506.
Éliminés. Félix Zera, FN, 222; Jean-Pierre Rossetto, div. g., 200; Claudine Frassin, PC, 183.

Salvagnac
Ballotage. Georges Paulin, div. g. m. de Montduras, 626; Bernard Miramond, PS, c. m. de Salvagnac, 358; Jean-Claude Pradix, RPR, s. 325.
Éliminés. Olivier Sénégas, FN, 86; Michel Désirat, PC, 56.

Valdérès
Réélu : André Cabot, PS, m. de Valdérès.

TARN-ET-GARONNE (14)
CONSEIL SORTANT : 7 PS, 12 PRG, 2 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 5 div. d. (prés. : Jean-Michel Baylet, PRG, a. m. n., s. m., m. de Valence-d'Agny).

Beaumont-de-Lomagne
Ballotage. Fernand Lloco, RPR, 1 472; Pierre Calviéras, PS, m. de Beaumont-de-Lomagne, 1 009.
Éliminés. Alain Villermur, UDF, 394; Michel Bosc, PC, 340; André Guyot, FN, 195; René Chiapello, div. g., 76.
Guy Doumyrou, RPR, n.s.r.p.

Castelsarrasin-1
Ballotage. Robert Benoit, PRG, s. c. m. de Castelsarrasin, 1 054; Yvonne Delbos, UDF-FD, 583.
Éliminés. André Roques, FN, 386; Jean-Philippe Béziers, div. g., 281; Michel Bonnet, PC, 249; Maurice Bonnal, MDC, 93; René Bories, div. g., 90.

Causse
Ballotage. Yvon Collin, PRG, s. s. m., m. de Causse, 2 124; François Bouhomme, RPR, 1 825.
Éliminés. Gérard Légié, FN, 748; Bernard Pau, UDF, 595; José Izert, MDC, 329; Yves Vidallat, div. g., 275; Yamilck Moreau, PC, 253.

Castelsarrasin-2
Ballotage. Philippe Guerinéan, PS, adj. m. de Castres, 1 390; Bernard Antony, FN, d. s. c., 980.
Éliminés. Nicole Jeanrot, div. d., c. m. de Castres, 619; Francis Sol, UDF-FD, c. m. de Castres, 553; Yves Ubiéna, RPR, c. m. de Castres, 450; Philippe Fournier, PC, 349; Jean-Marie Cousiné, écol., 183; Brigitte Deveaux, Verts, 178.

Cordes
Ballotage. Yvan Gantier, CNRP, m. de Saint-Martin-Laguépie, 615; Joël Ichanson, PS, 595; Claude Laurent, UDF-FD, m. de Boumazel, 520.
Éliminés. Jean-Louis Lefèvre, RPR, 254; Jacques Nocard, PC, 168; Julie Maréchal, FN, 100.
Roger Pignauré, UDF-FD, n.s.r.p.

Cuq-Toulza
Ballotage. Bernard Viala, div. d. m. de Magrin, 448; Jean-Claude Viguer, div. d. m. de Cuq-Toulza, 282; Jean-Lucien André, UDF-DL, m. de Cambon-lès-Lavaur, 232; Jean Miroze, PS, adj. m. de Maurrens-Scopont, 218.
Éliminés. Jean-Claude Aubin, FN, 74; Gérard Bousquet, PC, 68.
Louis Brives, div. d., n.s.r.p.

Graulhet
Ballotage. Claude Bousquet, PS, s. c. m. de Graulhet, 2 507; Jean Picarel, RPR, m. de Graulhet, 2 348; Camille Fabas, FN, 1 681.
Éliminés. Roger Biau, PC, c. m. de Graulhet, 613; Michèle Ferraro, Verts, 396; Paul Vaur, div. d., 237.

Labruguière
Ballotage. Michel Ser, PS, 2 296; Jean-Louis Deljarry, div. d., adj. m. de Labruguière, 1 509.
Éliminés. Jacques Loxe, FN, 784; Pierre Vidal, PC, 501; Philippe Benne, RPR, 490.
Jacqueline Alquier, PS, n.s.r.p.

Lauzerte
Réélu : Claude Maréchal, div. d., m. de Lauzerte.

Lisle-sur-Tarn
Ballotage. Jean Bételle, div. d., s. m. de Lisle-sur-Tarn, 1 180; Alain Combres, UDF-DL, c. m. de Lisle-sur-Tarn, 538.
Éliminés. Pierre Vignau, FN, 251; Didier Leubeche, PC, 215; Gérard Privat, div. g., c. m. de Lisle-sur-Tarn, 180.

Mazamet-Nord-Est
Ballotage. Jean-Pierre Cabané, PRG, s. 1 897; Jean Bertin, RPR, 1 732; Jean-Louis Henry, PS, m. de Payrin-Augmontel, 1 630; Jean-François Lacombe, FN, 1 084.
Éliminés. Marcelle Cros, PC, 296.

Mazamet-Sud-Ouest
Ballotage. Didier Houllès, PS, m. d'Aussillon, 1 850; Elisabeth Antony, FN, 1 022; Pierre Ballet, div. d., s., 1 006.
Éliminés. Alain Guiraud, div. g. m. d'Al-

Grisolles
Ballotage. Jean-Claude Arbeau, PRG, s. m. de Labastide-Saint-Pierre, 2 359; Serge Monsalve, UDF, 1 032; Liliane Garcia, FN, 881.
Éliminés. Jean-Claude Lacombe, PC, 76.

Lafrançaise
Ballotage. Hervé Sabatié, PS, 84; Jacques Roset, UDF-rad., s. c. m. de Lafrançaise, 815; Charles Moulé, RPR, 77.
Éliminés. Laurence Legrand, FN, 33; Yvon Lebrat, PC, 105; Jean Dru, MDC, 9.

Lauzerte
Ballotage. Hervé Andrieu, div. d., s. m. de Cazes-Mondenard, 1 107; Alain Chauve, PRG, m. de Lauzerte, 623; Marcel Dalqué, div. g., 480.
Éliminés. Stéphane Marquis, FN, 174; Luc Fenu, RPR, 160; Claudette Portel, PC, 17.

Moissac-2
Ballotage. Guy-Michel Empoclelo, PRG, 770; Guy Tauriac, RPR, 735; Claude Michel, FN, c. m. de Moissac, 663.
Éliminés. Alain Marchadon, PC, 434; Jean-Pierre Rocca, div. d., 267; Jean-Jacques Fralise, écol., 154; Jean-Pierre Jali, div. d., 129; Charles Ruffinon, Verts, 82.
Louis Vialle, PRG, n.s.r.p.

Monclar-de-Quercy
Ballotage. Jean-Paul Albert, div. d., s. m. de Monclar-de-Quercy, 702; Michel Monet, div. g., 323; Jean-Bernard Katz, PS, 282.
Éliminés. Jean-Pierre Clauzel, FN, 225; Robert Linau, PRG, 75; Marcel Tanguy, PC, 67.

Montalieu-de-Quercy
Réélu : Etienne Brunet, PRG, m. de Vailles.

Montauban-1
Ballotage. Alain Gabach, UDF-DL, s. m. de Lamothe-Capdeville, 2 050; Jacques Grané, PS, adj. m. de Montauban, 351.
Éliminés. Bernard Vincent, FN, 62; Marie-Jo Veyres, PC, 463; Jean-Paul Jamagot, div. g., 265.

Montauban-2
Ballotage. Adrien de Sami, RPR, s. c. m. de Montauban, 1 401; Claude Nouchard, PS, 868.
Éliminés. Thierry Lobre, FN, 58; Marie-Laure Laborde, div. g., adj. m. d'Montauban, 515; Jean-Marc Panfil, E. c. m. de Montauban, 349; Eric Chaillet, Verts, 280.

Montpezat-de-Quercy
Réélu : Raymond Massip, RG, m. de Montpezat-de-Quercy.

Saint-Antonin-Noble-Val
Ballotage. André Massat, PS, m. de Varen, 877; Jean-Paul Raynaud, div. g., 783.
Éliminés. Annie Lagasse, RPR, 379; Christian Viron, PRG, 254; Laure Arduard, div. d., 217; Marcel Pénard, E. 195; Lucie Chummo, FN, 158; René Betti, div. g., 148.
Eli Bories, div. g., n.s.r.p.

Valence-d'Agny
Réélu : Jean-Michel Baylet, RG, a. m. n., s. m., p. c. g.

Le Monde

3617

LMDOC

AUJOURD'HUI, LE 3617 LMLOC

UNE RECHERCHE D'ARTICLES PLUS FACILE A PARTIR DU TEXTE INTEGRAL

UNE REVUE DE PRESSE "SUR MESURE"

LA RECEPTION DIRECTE D'ARTICLES SUR VOTRE E-MAIL

DES TARIFS EN BAISSSE

Le Monde

Tous les nouveaux élus

Le Guide du Pouvoir

Conseillers régionaux et généraux, parlementaires, cabinets ministériels...

Organigrammes, biographies et photos

12e édition (3 volumes) 950 frs

Editions Jean-François Doumau

Tél. 01 42 46 58 10

01 42 46 58 10

NORD-PAS-DE-CALAIS



CONFIRMATION de l'ancrage à gauche de la région Nord-Pas-de-Calais - l'une des deux assemblées « sauvées » par la majorité en 1992. Cinquante-huit sièges pour la gauche, contre cinquante-cinq pour la droite, dont dix-huit pour le Front national (FN) : sur le papier, le rapport de forces lui est favorable. Cette équation cache mal une profonde modification des rapports de forces. Comme en 1992, alors que le PS, pour écarter la droite, avait été obligé à une alliance avec la gauche, il avait provoqué l'élection de Marie-Christine Blandin, la « troisième tour » du vendredi 20 mars, en raison de la présence de sept élus Lutte ouvrière (LO) au sein de la nouvelle majorité relative, s'annonce incertaine. Avec 28,32 des suffrages, la coalition RPR-UDF réalise un score très en deçà de ses espérances. Dans le Pas-de-Calais, l'ancien ministre de l'Agriculture Philippe Vasseur, candidat déclaré à la présidence de la région, ne réalise que 25 % des suffrages. Durant la campagne, il avait toutefois précisé qu'il ne « réduisait pas sa voix, d'où qu'elle vienne, des élus du FN ou d'ailleurs ». Le maire de Valenciennes, Jean-Louis Bodo, confirme sa percée de 1992 : quinze élus dans le Nord. Le FN continue sa progression (15,30 % des suffrages) et gagne trois élus.

A gauche, M. Blandin, présidente du conseil régional sortant, ne réussit pas son pari : ses 8,28 % des voix sont en deçà des 10 % des suffrages qui l'auraient placée en position de force pour négocier avec l'état-major du PS la présidence de la région, au nom des nouvelles règles arithmétiques de la gauche plurielle. Tête d'une liste « gauche rassemblée », le maire de Dunkerque, Michel Delebarre, déjà candidat à la présidence en 1992, se présente plus que jamais comme « l'homme de la situation », malgré les appels des responsables nationaux des Verts. Dans le Nord, sa liste de la « gauche rassemblée » (PS, PCF, MDC, PRG) a réuni 31,37 % des voix, soit plus de trois fois le score de M. Blandin. A noter, cependant, que, en 1992, les listes PS-MRG, d'une part, et PC, d'autre part, étaient ensemble légèrement au-dessus de ce résultat. Et que, dans le Pas-de-Calais, le score du président du conseil général sortant, le maire d'Isbergues, Roland Huguet (26,33 %), est plus convaincant que celui de l'ancien ministre. M. Huguet s'était d'ailleurs présenté, durant la campagne, en candidat socialiste de recours.

L'élection de sept élus LO au siège de l'assemblée régionale modifie en effet la donne. Alors que, en 1992, Nicole Baudry, tête de liste LO, ne recueillait que 1,98 % de voix dans le Nord, elle en a gagné aujourd'hui 5,11 %. Malgré la présence d'une candidate de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) en septième position sur sa liste, qui n'a d'ailleurs pas été élue, M. Blandin s'est vu « débordée » sur sa gauche. Arlette Lagulier a expliqué qu'en aucun cas ses élus ne favoriseraient le FN et ne laisse entendre que Michel Delebarre ou Marie-Christine Blandin, « ce n'est pas la même chose ». Si les communistes, les Verts et LO se mélangent de faire front commun, leurs conseillers (vingt-huit) seraient plus nombreux que les socialistes (vingt-six).

Aux élections cantonales, dans le Nord, le conseil général, présidé par Jacques Donnay (RPR), paraissait en mesure de basculer à gauche. Plusieurs personnalités de la droite, comme les anciens ministres RPR Colette Codacci-Pignardi (Lille Sud-Ouest) et UDF-DL Françoise Hostalier (Armentières), sont en ballottage très défavorable. Les chances de la gauche sont d'autant plus grandes que le FN progresse à peu près partout, et va parfois jusqu'à doubler son score. Dans deux cantons, il est même en tête : 28,69 % à Maubeuge, devant la secrétaire de la fédération communiste, Amick Mattighello, seconde sur la liste régionale de Michel Delebarre, ou 29,54 % à Grande-Synthe, dans le Dunkerquois, devant le candidat socialiste. La gauche mise sur le désistement de la droite.

RÉGIONALES (113)

NOUVEAU CONSEIL : 7 LO, 12 PC, 2 MDC, 26 PS, 1 PRG, 1 div. g., 8 Verts, 1 MEL, 2 CPNT, 15 UDF, 11 RPR, 9 div. d., 18 FN.

CONSEIL SORTANT : 15 PC, 2 MDC, 23 PS, 1 app. PS, 1 PRG, 1 div. g., 8 Verts, 3 écol., 2 CPNT, 12 UDF, 13 RPR, 18 div. d., 12 FN (prés. : Marie-Christine Blandin, Verts).

NORD (72)

LO : Nicole Baudry.
PS-PC (MDC + PRG) : Michel Delebarre (PS), a. min., d. m. de Dunkerque.
div. g. : Abdelmajid Rokia.
Verts : Marie-Christine Blandin, a. p. c. r. UDF : Jean-Louis Bodo (UDF-FD), d. m. de Valenciennes.
RPR : Colette Codacci, a. min., c. g. div. d. : Bruno Boudelle (GE).
FN : Carl Lang, a. d. e.
Fem. : Thérèse Dangreant.

L	1 691 055 ; A	4,83 % ; E	938 745
PS-PC	294 522 (31,37)	25 élus	
UDF	178 096 (18,87)	15 élus	
FN	163 248 (17,39)	13 élus	
RPR	107 959 (11,50)	9 élus	
Verts	82 242 (8,76)	6 élus	
LO	48 026 (5,11)	4 élus	
div. d.	30 080 (3,19)		
Fem.	27 491 (2,92)		
div. g.	7 191 (0,76)		

1992 : L 1 642 746 ; A 29,38 % ; E 1 109 782.
UDF (Léandre, RPR), 229 316 (20,64 %), 17 élus ; PS-MRG (Dobelle, PS), 225 642 (20,33 %), 16 élus ; FN (Lang), 159 901 (14,41 %), 11 élus ; div. (Bodo), 143 842 (12,96 %), 10 élus ; PC (Bocquet), 131 634 (11,86 %), 9 élus ; Verts (Bocquet), 67 335 (6,07 %), 5 élus ; GE (Dobelle), 62 586 (5,73 %), 4 élus ; CPNT (Castellan), 41 908 (3,78 %), 3 élus ; div. d. (Prud'Homme, RPR diss.), 24 632 (2,22 %), 2 élus ; LO (Baudry), 21 966 (1,98 %).

PAS-DE-CALAIS (41)

LO : Dominique Wally.
PC (MDC) : Béatrice Mouton, c. g. PS : Roland Huguet, a. p. c. g. m. d'Isbergues.
Verts : Jean-François Caron, a. p. c. r. UDF : Philippe Vasseur (UDF-DL), a. min., d. m. de Saint-Pol-sur-Ternoise.
div. d. : Raphaël Desrosneaux.
FN : Eric Lorio, a.
Fem. : Didier Héroult.
Fem. : Brigitte Hamon-Codrea.

L	1 029 968 ; A	37,32 % ; E	611 838
PS	161 130 (26,33)	12 élus	
RPR-UDF	152 996 (25,00)	11 élus	
FN	74 010 (12,09)	5 élus	
PC	70 001 (11,44)	5 élus	
Verts	46 115 (7,53)	3 élus	
LO	38 861 (6,33)	3 élus	
CPNT	34 575 (5,65)	2 élus	
Fem.	21 767 (3,55)		
div. d.	12 385 (2,02)		

1992 : L 1 099 136 ; A 25,89 % ; E 702 715.
PS-MRG (Joseph, PS), 176 601 (25,13 %), 11 élus ; UDF (Deprez, UDF-PSD), 153 322 (22,10 %), 10 élus ; PC (Auché), 100 393 (14,29 %), 6 élus ; FN (Porteu de la Morandière), 74 504 (10,57 %), 4 élus ; div. (Wobelle), 50 988 (7,28 %), 3 élus ; Verts (Blandin), 48 471 (6,90 %), 3 élus ; CPNT (Frima), 44 261 (6,30 %), 2 élus ; GE (Caron), 40 290 (5,73 %), 2 élus ; div. g. (Calero, ADD), 12 085 (1,72 %).

CANTONALES

NORD (41)

CONSEIL SORTANT : 11 PC, 30 PS, 2 div. g., 8 UDF, 18 RPR, 20 div. d. (prés. : Jacques Donnay, RPR, d. e.).

Artois
Ballottage : Jean-Luc Halle, div. d., 3 309 ; Charles Beauchamp, PC, a., 3 016 ; Jean Savary, PS, m. de Moncheccourt, 1 372.
Éliminés : Alain Lalien, FN, 949 ; Eric Longuet de la Roubère, Verts, 359.

Armentières
Ballottage : Gérard Haessbroeck, PS, a., m. d'Armentières, 9 030 ; Françoise Hostalier, UDF-DL, a. min., c. m. d'Armentières, 6 119 ; Nathalie Duprez, FN, 3 634.
Éliminés : Jean-Pierre Noppe, PC, 1 437 ; Dominique Issek, Verts, 1 393.

Arras
Ballottage : Alain Poyart, RPR, a., m. d'Arras-sur-Helpe, 1 846 ; Martine Hoët, PS, 1 056.

Cambrésis
Ballottage : Didier Nordier, FN, 509 ; Alain Dehance, PC, c. m. de Saint-Hilaire-sur-Helpe, 260 ; Noëlle Palande, Verts, 179 ; Claude Lobry, div. d., 117.

Condé-sur-Escaut
Ballottage : Michel Grasset, UDF-DL, a., c. m. de Nieppe, 3 421 ; Michel Vandevorde, PS, c. m. de Nieppe, 3 026.
Éliminés : Freddy Mespreux, FN, 938 ; Alain Pochotte, PC, c. m. de Merville, 319.

Bergues
Ballottage : Christian Jarowski, RPR, m. de Bergues, 3 329 ; Claude Cornelis, div. g., 2 501 ; Monique Denise, PS, d., a. m. de Dunkerque, 1 812.
Éliminés : Yannick Le Floch, FN, 951 ; Guillaume Dochez, PC, 429 ; Gérard Jockheere, MDC, 163.

Roger Drapet, div. d., n.s.r.p.

Bouchain
Ballottage : Albert Després, PC, a., m. de Reuilly, 5 056 ; Xavier Joly, FN, 1 881 ; Mi-

cheline Nacher, PS, a. m. d'Hordain, 1 870.
Éliminés : Bernard Tréoux, UDF-rad., 1 696 ; Thérèse Le Goff, Verts, 657 ; Stéphane Zambiski, div. g., 50.

Cambrésis
Ballottage : Claude Pringalle, RPR, a., m. de Serravalle-Forville, 2 983 ; Marie-Claude Coubet, PS, m. de Caurio, 2 145 ; Pierre Daise, div. d., 1 702.

Éliminés : Mélanie Disdier, FN, 1 352 ; Patrick Bilot, PC, a. m. d'Inuy, 1 281 ; Pierre Laperelle, Verts, 525.

Carnières
Ballottage : Jean-Made Lemaire, div. d., a., 3 776 ; Jean-Raymond Watiez, PS, m. de Saint-Hilaire-les-Cambrai, 2 225 ; Jean-Claude Navetier, PC, m. d'Avannes-les-Aubert, 2 190.

Éliminés : Jacques Disdier, FN, c. m. de Caudry, 995 ; Freddy Défossez, Verts, 466.

Cassel
Ballottage : Édouard Lecerf, UDF-DL, a., 2 271 ; René Decodts, PS, m. de Cassel, 1 789.

Éliminés : Jacques Machetel, FN, 463 ; Patrick Joly, Verts, 317 ; Christian Mays, PC, 105.

Le Cambrésis
Ballottage : Roland Grimaldi, div. g., 2 895 ; René Ledieu, RPR, a., m. de Caumont-Cambresis, 2 175.

Éliminés : André Couillet, FN, 1 074 ; Joëlle Modarelli, PS, 843 ; Louis Arraer, PC, 558 ; Michel Notmann, Verts, 393.

Condé-sur-Escaut
Ballottage : Jacques Schneider, RPR, a., m. d'Hienghies, 3 581 ; Pierre Lemaire, PC, m. de Vieux-Condé, 4 311 ; Dominique Stalioy, FN, c. m. de Condé-sur-Escaut, 3 277 ; Gérard Dechy, PS, 3 049.

Éliminés : Alain Deruche, Verts, 1 015.

Coudekerque-Branche
Ballottage : Joël Carbon, PS, 6 670 ; Emmanuel Dewes, RPR, a., c. m. de Dunkerque, 5 175 ; Bertrand Meurisse, FN, 3 658.

Éliminés : Louard Boughédada, Verts, a. m. de Dunkerque, 1 251 ; Alain Dutta, PC, a. m. de Coudekerque-Branche, 1 251 ; Veronique de Michel, div. d., 885 ; Marc Ragnier, MDC, a. m. de Coudekerque-Branche, 711 ; Patrick Smaghe, PT, 545.

Cysoing
Ballottage : Luc Momet, RPR, a. m. de Templeuve, 4 481 ; Didier Caffart, PS, m. de Cysoing, 2 766.

Éliminés : André Murawski, FN, 1 313 ; Maryse Faber, Verts, 848 ; Christian Maille, div. g., 810 ; Jacques Rollet, PC, 808 ; Jean-Noël Petit, div. d., 808.

Robert Vandemotte, div. d., n.s.r.p.

Douai-Nord-Est
Ballottage : Alibert Vallette, PC, a., m. d'Auby, 4 734 ; Patrice Mascarte, PS, a. m. de Roos-Warendin, 2 702 ; Jean-Marie Lamare, FN, c. m. de Douai, 2 441.

Éliminés : Jacky Lasvaux, UDF-DL, c. m. de Douai, 1 935 ; Genevieve Pénier, Verts, c. m. de Douai, 699.

Douai-Sud-Ouest
Ballottage : Étienne Maillard, RPR, a., a. m. de Douai, 3 811 ; Bernard Wagon, PS, a. m. de Cuvilly, 3 693.

Éliminés : Christophe Lely, FN, c. m. de Douai, 2 123 ; Victor Sion, Verts, 1 451 ; Jacques Leclercq, PC, c. m. de Douai, 1 171 ; Jean-Marc Sergeant, CNRP, c. m. de Cuvilly, 264.

Douai-Sud
Ballottage : Pierre Lefebvre, PC, a., a. m. de Douai, 3 811 ; Bernard Wagon, PS, a. m. de Cuvilly, 3 693.

Éliminés : Christophe Lely, FN, c. m. de Douai, 2 123 ; Victor Sion, Verts, 1 451 ; Jacques Leclercq, PC, c. m. de Douai, 1 171 ; Jean-Marc Sergeant, CNRP, c. m. de Cuvilly, 264.

Dunkerque-Est
Ballottage : Franck Dherin, UDF-DL, m. de Téthegnies, 5 864 ; Claude Martel, PS, m. de Bray-Dunes, 5 213.

Éliminés : Philippe Eyraud, FN, c. m. de Dunkerque, 2 629 ; Bernard Weisbecker, Verts, c. m. de Leffrincoque, 1 424 ; Claude Tringe, PC, c. m. de Leffrincoque, 882 ; Claude Nicot, MDC, 435.

Grand-Synthe
Ballottage : Patrick Lorient, FN, c. m. de Grand-Synthe, 3 862 ; Roméo Ragazzo, PS, a. m. de Fort-Martyr, 3 752.

Éliminés : Jean-Pierre Declercq, div. g., 1 988 ; Pierre Castin, PC, 1 730 ; Morgan Raillat, UDF-DL, 989 ; Bernard de Veylder, Verts, c. m. de Grand-Synthe, 926 ; Daniel Balleu, PC, 330.

Gravelines
Ballottage : Jean-Claude Delalonde, PS, m. de Loc-Fleuve, 3 068 ; Régis Fauchot, MDC, a., 2 716 ; Daniel Gillo, RPR, c. m. de Grand-Fort-Philippe, 1 769.

Éliminés : Patrice Balle, FN, 1 572 ; Bernard Faucon, div. g., 1 311 ; Bruno Lecerf, PC, 654 ; Jean-Philippe Caron, Verts, 338.

Hazebrouck-Nord
Ballottage : Jean-Pierre Alloussery, PS, c. m. d'Hazebrouck, 2 737 ; Jean-Pierre Lacny, RPR, a., m. d'Hondeghem, 2 390 ; Marc Normand, UDF-FD, m. de Wallon-Cappel, 1 678.

Éliminés : Hubert Maes, FN, 1 262 ; Paul Plouvier, div. g., 1 170 ; Béatrice Velt, PC, 563.

Marie-Fanny Gournay, RPR, m. de Coëstre, n.s.r.p.

Landrevies
Ballottage : André Ducaume, div. d. sou. RPR-UDF, a., m. de Boussies, 2 616 ; Jacky Bétancourt, PS, c. m. de Landrevies, 1 609.

Éliminés : Jean-Paul Burillon, PC, 687 ; Pierre-Horace Zanard, FN, 642.

Lamoy
Ballottage : Marie-Marguerite Massart, UDF-FD, a., m. de Hem, 1 645 ; Jocya Van-collie, PS, c. m. de Willem, 6 270 ; Henri Bertin, FN, 4 759.

Éliminés : Jean-Luc Vandekerckove, Verts, 2 343 ; Jean-Claude Cantemman, PC, c. m.

de Lys-lez-Lamoy, 1 349 ; Jacky Minart, div. d., 1 234 ; Jacques Naert, div. d., 846 ; Alain Vienne, MDC, 636.

Lille-Est
Ballottage : Bernard Derosier, PS, a., d. m. d'Hellemmes, 3 489 ; Philippe Bernard, FN, c. m. de Lille, 2 840.

Éliminés : Martine Carlier, Verts, 1 149 ; Danièle Mesars, UDF-FD, c. m. d'Hellemmes, 1 082 ; Yveline Redlich, PC, a. m. d'Hellemmes, 864 ; Jean-Victor Lamont, div. d., 231 ; Patrice Perrou, rég., 165.

Lille-Nord-Est
Ballottage : Jean-Pierre Leroy, PS, 4 495 ; Jacques Richir, UDF-FD, c. m. de Lille, 4 183.

Éliminés : René Casternans, FN, c. m. de Mons-en-Barrois, 2 856 ; Philippe Vandezante, Verts, 1 390 ; Sylviane Delacroix, PC, 970 ; Jean-Louis Frémont, MDC, 721.

Francis Peltier, UDF-FD, n.s.r.p.

Lille-Sud-Est
Ballottage : Michel Laignel, PS, a., m. de Roubaix, 7 019 ; Nicolas Lebas, UDF-FD, c. m. de Faches-Thumesnil, 3 994.

Éliminés : Guy Gouzeau, FN, 2 730 ; Emmanuel Can, Verts, 1 396 ; Christian Zielski, PC, 1 115.

Lille-Sud-Ouest
Ballottage : Patrick Konner, PS, a. m. de Lille, 3 745 ; Colette Codacci, RPR, a., a. m. m. de Faches-Thumesnil, 3 193.

Éliminés : Eliane Coolzaat, FN, c. m. de Lille, 1 578 ; Saad Nouhou, Verts, 981 ; Martine Maléon, PC, 554.

Maubeuge-Sud
Ballottage : Claude Deresmes, FN, c. r., c. m. de Maubeuge, 3 896 ; Amick Mattighello, PC, c. r., 3 105 ; Philippe Dronsart, PS, a. m. de Fenne-la-Grande, 2 836 ; Patrick Flier, UDF-FD, a. m. de Maubeuge, 2 719.

Éliminés : Philippe Lefebvre, écol., 737 ; Nasser Achour, div. g., 142 ; Mostafa Ghzal, div. d., 85 ; Jacques Zeggal, ext. d., 58.

André Boguet, PC, m. de Louvroil, n.s.r.p.

Pont-à-Marcq
Ballottage : Thierry Lazzaro, RPR, a., d. c. m. de Phalempin, 6 301 ; Béatrice Mulier, PS, m. de Fretin, 5 471.

Éliminés : Christian Grenier, FN, c. m. d'Outricourt, 2 071 ; Jean-Claude Bassemont, PC, 1 024 ; Christian Vanhaeck, Verts, c. m. de Phalempin, 846 ; Camille Lemaire, écol., 608.

Le Quesnoy-Est
Réélu : Paul Raoul, PS, a. m. du Quesnoy.

Roubaix-Centre
Ballottage : Renaud Tardy, PS, c. m. de Roubaix, 2 464 ; Philippe Cuérand, FN, c. m. de Roubaix, 2 286.

Éliminés : Arnaud Verspiesser, UDF-FD, 1 613 ; Yves-Pascal Renouard, RPR, 1 364 ; Fanny Bugard-Lafage, Verts, 626 ; Eric Goubet, PC, 531 ; Hubert Caron, div. d., 315 ; Michel Droulez, écol., 275 ; Saké Habbas, div. g., 232.

Michel Gysel, RPR, n.s.r.p.

Roubaix-Est
Ballottage : Bernard Caron, PS, a., c. m. de Roubaix, 3 386 ; Sylvie Butez-Langlois, FN, c. m. de Wattebles, 2 529.

Éliminés : Jean-Luc Delommez, RPR, 1 545 ; Guy Ducl, PC, a. m. de Wattebles, 973 ; Djamel Kerrouche, Verts, 716 ; Abdelmajid Rokia, div. g., 94.

Saint-Amand-les-Eaux-Rive-Droite
Réélu : René Cher, PC, m. de Raimies.

Sectin-Nord
Ballottage : Noël Delonghe, PS, m. de Templemars, 4 342 ; Robert Delefosse, RPR, a., m. de Wattignies, 4 134.

Éliminés : Alain Sauvage, FN, 2 232 ; Jean-Claude Willem, PC, m. de Sectin, 1 380 ; Gérard Bernard, Verts, 1 026.

Solennes
Ballottage : Pierre Carlier, PS, a., m. de Vertain, 3 590 ; Serge Machepuy, div. g., sou. RPR-UDF, m. de Solennes, 2 939 ; Bernard Mesnager, PC, m. de Saulzoir, 1 362.

Éliminés : Daniel Dubamel, FN, c. r., 749.

Solre-le-Château
Ballottage : Pierre Herbet, PS, a., m. d'Hestrud, 2 131 ; Bertrand Lapouille, RPR, c. m. de Solre-le-Château, 777 ; Guy Eppelin, div. d., 728.

Éliminés : Bernadine Nortier, FN, 404 ; Jean-Louis Pihet, PC, 281 ; Guy Patin, Verts, 104.

Tourcoing-Nord-Est
Ballottage : Patrick Delmaré, RPR, a., d. c. m. de Tourcoing, 3 320 ; Michel-François Delannoy, PS, a. m. de Tourcoing, 4 561 ; Henri Seron, FN, 3 888.

Éliminés : Nazami Nigami, Verts, 740 ; Dominique de Clercq, PC, a. m. de Tourcoing, 681 ; Farid Zighem, div. g., 237 ; Jean-Paul Chahine, div. d., 235.

Tourcoing-Nord
Ballottage : Christian Yanneux, RPR, c. m. de Tourcoing, 7 310 ; Alexandre Faidherbe, PS, m. d'Halluin, 6 969 ; Gérard Ostyn, FN, 4 334.

Éliminés : Simone Charly, Verts, 1 387 ; Alain Lambé, PC, 1 275 ; Kasem Ben Than Phia, écol., 713.

Henri Desmetre, UDF-FD, n.s.r.p.

Valennes-Est
Ballottage : Stéphane Léman, RPR diss., c. m. de Valennes, 5 971 ; Fabien Thiénot, PC, c. m. de Marly, 5 713.

Éliminés : Flavie Clémenceau-Buridan, FN, 2 968 ; Chantal Guesnot, PS, a. m. d'Onnaing, 2 557 ; Pierre Becar, div. d., 1 160 ; Georges Blondel, Verts, 933 ; Daniel Bouvenot, MDC, 260.

Valennes-Nord
Ballottage : Claude Larcaché, UDF-FD, a., c. m. de Wallers, 4 534 ; Marc Bury, PC, m. de Petite-Forêt, 3 231 ; Joël Jaspard, PS, 2 338.

Éliminés : Lionel Clémenceau, FN, 2 161 ; Yann Wagnin, ext. d., 154.

Villeneuve-d'Ascq-Nord
Ballottage : Didier Manier, PS, c. m. de Villeneuve-d'Ascq, 4 304 ; Dominique Ros-

selte, RPR, c. m. de Villeneuve-d'Ascq, 2 449.

Éliminés : Marie-Claire Deffrennes, FN, 1 356 ; Ropald Charbaut, Verts, c. m. de Villeneuve-d'Ascq, 1 212 ; Jean-Claude Savenier, PC, a. m. de Villeneuve-d'Ascq, 1 001.

BASSE-NORMANDIE

AFFAIBLI par sa défaite aux élections législatives anticipées de juin 1997, où il avait perdu la 6^e circonscription du Calvados, René Garrec (UDF-DL) se trouve remis en selle par ce scrutin. Dans son département, sa liste emporte dix des vingt et un sièges, tandis que la liste dissidente de droite menée par le tandem formé par Corinne Lepage, adjointe au maire de Cabourg et ancienne ministre de l'environnement d'Alain Juppé, et Olivier Stirn n'obtient aucun élu. Dans la Manche et le Calvados, où se présentaient aussi des listes dissidentes à droite, celles-ci n'ont obtenu qu'un seul élu, alors qu'Yves Bonnet, ancien député de la Manche et numéro deux derrière Georges de La Lorye comptait bien être élu. Dans l'Orne, Alain Terrenoire, en congé du RPR, est élu ; ce n'est pas le cas de Marie-France Le Bozec, présidente de la fédération des maires ruraux de l'Orne, qui conduisait une seconde liste dissidente de droite. Au total, avec vingt-deux élus de droite, contre dix-sept de gauche, six élus FN et deux élus CPNT, René Garrec dispose d'une confortable majorité relative et devrait être reconduit, vendredi 20 mars, à la présidence de la région.

Si globalement la gauche progresse en Basse-Normandie, les dissensions apparaissent au sein du PS, dans le Calvados, entre Louis Mexandeau et François Geindre, maire d'Hérouville-Saint-Clair qui a annoncé, vendredi 13 mars, sa démission du PS, expliquant en partie pourquoi la liste conduite par Laurence Dumont se retrouve distancée de près de 5 points par celle de M. Garrec. Avec six élus, contre cinq en 1992, le FN enregistre une légère progression, mais le fait le plus notable dans les petites listes demeure le langage des écologistes. Alors que dans le conseil sortant huit élus se revendiquaient de l'écologie, il ne reste plus qu'un élu vert, Didier Angen, dans la Manche. La stratégie de liste séparée dans les trois départements a échoué. Avec un élu dans la Manche et un dans l'Orne, les chasseurs entrent à l'assemblée ; dans le Calvados, le FN leur ravit sur le fil, le troisième élu.

RÉGIONALES (47)

NOUVEAU CONSEIL : 12 PC, 12 PS, 2 PRG, 1 Verts, 2 CPNT, 9 UDF, 10 RPR, 1 MRP, 2 div. d., 6 FN.

CONSEIL SORTANT : 11 PC, 3 PS, 2 Verts, 6 écologistes, 1 GE, 10 UDF, 8 RPR, 1 CNIP, 4 div. d., 5 FN (prés. : René Garrec, UDF-DL, c.m. de Caen).

CALVADOS (21)

PS-PC (+ MDC + PRG) : Laurence Dumont (PS), 4.

Verts : François-Edmond Morin, 1.

écologistes (1) : Jean-Pierre Vial, s. c.m. de Caen.

écologistes (2) : Josette Bédard, 1.

MEI-GE : Jean-Claude Chérier (écologistes), 1.

RPR-UDF : René Garrec (UDF-DL), s. pr. c.m. de Caen.

div. d. (1) : Corinne Lepage, s. m.m., adj. m. de Caen.

div. d. (2) : Raphaël Dion, 1.

FN : Yves Duprés, 1.

CPNT : Pierre Viret, 1.

L. 444 376 ; A. 42,16 % ; E. 245 089.

RPR-UDF — 84 733 (34,57) 10 élus

PS-PC — 75 210 (30,68) 8 élus

FN — 25 238 (10,30) 3 élus

div. d. (1) — 12 172 (4,96)

CPNT — 11 513 (4,69)

Verts — 9 408 (3,92)

div. d. (2) — 9 479 (3,86)

écologistes (1) — 7 235 (2,95)

écologistes (2) — 5 099 (2,08)

MEI-GE — 4 780 (1,95)

1992 — L. 421 708 ; A. 35,20 % ; E. 263 314.

UPP (Garrec, UDF-PR), 92 362 (33,08 %), 8 élus ; PS-MRG (Mexandeau, PS), 58 114 (22,07 %), 3 élus ; FN (Duprés), 29 386 (11,16 %), 2 élus ; GE (Bédard), 22 453 (8,53 %), 2 élus ; PC (Bellet), 17 059 (6,48 %), 1 élu ; écologistes (Lemonnier), 15 226 (5,78 %), 1 élu ; Verts (Vial), 14 916 (5,66 %), 1 élu ; div. d. (Le Jancœur, RPR diss.), 13 804 (5,24 %), 1 élu.

MANCHE (16)

LO : Régine Morin, 1.

PS-PC (+ MDC) : Jean-Pierre Godefroy (PS), s. m. de Cherbourg.

Verts : Didier Angen, 1.

écologistes : Bernard Lefèvre, 1.

RPR-UDF : Pierre Aguilon (UDF-DL), s. pr. c.m. de Caen.

div. d. (1) : Georges de La Lorye (UDF-PPF diss.), s. adj. m. de Montreuil-sur-Lozon.

div. d. (2) : Olivier Bidou, 1.

FN : Fernand Le Rachinel, c.e., c.g.

CPNT : Auguste Foulon, 1.

L. 353 358 ; A. 45,07 % ; E. 190 004.

RPR-UDF — 64 372 (33,87) 6 élus

PS-PC — 46 488 (24,46) 5 élus

1992 — L. 209 821 ; A. 29,31 % ; E. 139 692.

UPP (Aguillon, RPR), 49 465 (35,41 %), 4 élus ; div. d. (Duron, UDF-PR diss.), 22 362 (16,01 %), 2 élus ; PS-MRG (Mauger, PS), 22 303 (15,97 %), 1 élu ; FN (Cayrol), 19 718 (11,25 %), 1 élu ; Verts (Pichot), 12 126 (8,43 %), 1 élu ; PC (Chatelet), 5 944 (4,26 %).

CANTONALES

CALVADOS (23 + 11)

CONSEIL SORTANT : 1 MDC, 10 PS, 1 écologiste, 11 UDF, 8 RPR, 17 div. d. et un siège vacant à la suite du décès de Serge Maillard, PS, (prés. : Anne d'Ornano, UDF-DL, m. de Deauville).

Aunay-sur-Odon

Ballotage : Marcel Bénard, UDF-DL, s. m. d'Aunay-sur-Odon, 1 088 ; Claude Hamelin, div. d., m. de Saint-Georges-d'Aunay, 1 036 ; Roger Basset, div. g. sou. PS, 939.

Éliminés : Marcel Guérin, ext. d., 119 ; Lydie Lefèvre, GE, 104 ; Béatrice Martin, PC, 104.

Bailleville

Réélu : Michel Granger, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Vaubadon.

Bayeux

Ballotage : Jean-Léonce Dupont, UDF-DL, m. de Bayeux, 3 766 ; France Douriaux, PS, 2 795.

Éliminés : Jean-Charles Cotonnet, FN, 722 ; Denis Pigeon, PC, 438.

Le Bény-Bocage

Ballotage : Alain Declomèsnil, div. d., m.



Bernard Lejeune, MPF, 507 ; Mireille Declercq, écologiste, 355 ; Jacques Véron-Bocquel, PC, 278.

Caen-2

Ballotage : Dominique Bannier, UDF-DL, m. de Saint-Contest, 2 322 ; Philippe Duron, PS, d. m. de Louvigny, 1 878.

Éliminés : Michel Rondan, PS, 1 412 ; Céline Annes, FN, 740 ; Laurence Tourault, PC, 470 ; Jean-Claude Chérier, écologiste, 468.

Serge Maillard, PS, m. de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, est décédé.

Caen-3

Ballotage : François Solignac-Lecomte, div. d. sou. RPR-UDF, s. adj. m. de Caen, 2 033 ; Jean Notari, PRG, 1 456.

Éliminés : Xavier Le Coutour, div. g. c.m. de Caen, 913 ; Jean-Claude Bourdier, FN, 438 ; Thierry Leroy, Chm., 324 ; Marc Eyraud, div. d., 315 ; Josiane Hermy, PC, 291 ; Claude Placé, écologiste, 240.

Caen-4

Ballotage : Antoine Casini, PS, 1 064 ; Luc Daucourt, div. d. sou. UDF, adj. m. de Caen, 956.

Éliminés : Bernard Jaekert, RPR, m. d'Epron, 705 ; Mireille Brum, PS diss., 563 ; Georges Deswel, FN, 318 ; Michèle Langlois, PC, 214 ; Yvan Dégrenon, div. g., 204.

Brigitte Le Brethon, RPR, n.s.r.p.

Caen-5

Ballotage : Philippe Bernard, PS diss., 1 233 ; Serge Lézement, MDC, s. c.m. d'Hérouville-Saint-Clair, 885.

Éliminés : Bernard Martineau, UDF-FD, c.m. d'Hérouville-Saint-Clair, 744 ; Jean-Jacques Broudic, PC, 455 ; Pierre Fournet, FN, 451 ; François Maillard, Verts, c.m. d'Hérouville-Saint-Clair, 334 ; Jean-Paul Ducandas, PT, 205 ; Monique Duvallier, GE, 152 ; Mohamed Habib, div. g., 130 ; Jean Crocy, div. g., 37.

Caen-10

Ballotage : Philippe Lallier, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Caen, 2 363 ; Jean Moulin, PS, s. m. d'Ux, 2 098.

Éliminés : Gaston Astor, FN, 703 ; Alain Guénès, Verts, 694 ; Lysiane Broudic, PC, c.m. de Caen, 691 ; Valentin Bréhin, div. g., 413 ; Bruno Jacquart, écologiste, 160.

Cambes

Réélu : Ambroise Dupont, UDF-DL, s.m. de Victot-Pontfarcy.

Caumont-l'Évêque

Ballotage : Jean-Jacques Viart, UDF-DL, s. m. de Caumont-l'Évêque, 875 ; Sylvie Lenoir, div. d., m. de La Lande-sur-Droche, 689.

Éliminés : Maud Fuvrel, PS, 372 ; Jean-François Poulet, GE, 301 ; Jacques-Yves Broché, FN, 222 ; Gérard Khmoukame-toff, PC, 65.

Condé-sur-Noireau

Élu : Pascal Allard, UDF-FD, m. de Condé-sur-Noireau.

Maurice Piar, div. d., n.s.r.p.

Creully

Ballotage : Michel Lemaire, RPR, s. 3 298 ; Philippe Wipart-Rousquer, PS, 2 664.

Éliminés : Lucien Lofel, FN, 743 ; François Schneider, écologiste, 519 ; Christian Michel, PC, c.m. de Lanthuilly, 495.

Déville

Ballotage : Olivier Colin, div. d. sou. RPR-UDF, 2 422 ; Pierre Mouraret, PC, adj. m. de Dives-sur-Mer, 1 258.

Éliminés : Daniel Vajou, PS, 697 ; Gisèle Bény, FN, 612 ; Pierre Bellanger, écologiste, 446 ; Michel Durand, div. g. c.m. de Putot-en-Auge, 368 ; Antonia Aranda, écologiste, 226 ; André Gédé, MDC, 101.

Falaise

Ballotage : Guy Ballard, PS, m. de Cordey, 1 394 ; Jean Gira, RPR, m. d'Aubigny, 1 307 ; Daniel Senk, div. d. sou. UDF, 1 153.

Éliminés : Alain Bocquain, FN, 346 ; Jean-Luc Lemaire, PC, 304 ; Patrice Champain, GE, 153.

Alain de la Moussaye, div. d., n.s.r.p.

Falaise-Sud

Réélu : Claude Letourneux, UDF-DL, m. de Falaise.

Lisieux-1

Réélu : Bernard Aubert, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Lisieux.

Lisieux-2

Ballotage : Gilbert Delais, PS, adj. m. de Lisieux, 1 405 ; Philippe Vacher, PS diss., adj. m. de Lisieux, 835.

Éliminés : Christine Annot, RPR, 632 ; Jeanne Cottour, FN, 438 ; Jean-Yves Fontaine, UDF-FD, 397 ; Christian Pasquier, PC, adj. m. de Lisieux, 317 ; Alain Angélim, écologiste, 222 ; Etienne Brasselet, MDC, 147.

Michel Triqueneux, UDF-DL, n.s.r.p.

Lisieux-3

Ballotage : André Fanton, RPR, s. c.m. de Lisieux, 1 755 ; Brigitte Comet-Chérel, PS, 1 276.

Éliminés : Philippe Chapron, FN, 596 ; Jean-Pierre Lecomte, UDF-DL diss., c.m. de Lisieux, 475 ; Pascal Chapelle, Verts, 262 ; Ursula Oger, GE, 246 ; Gérard Gilbert, PC, 239.

Livarny

Ballotage : Robert Halley, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. du Montiers-Hubert, 1 146 ; Pierre Tréhet, div. d., m. de Livarny, 1 057.

Éliminés : Renaud Laragne, PS, 422 ; Maurice Lucas, div. d., m. de Heurteville, 177 ; Mireille Grise, Verts, 123 ; Alain Planne, PC, 81.

Pont-l'Évêque

Ballotage : Yves Deshayes, UDF-DL, adj. m. de Saint-Etienne-la-Thillaye, 1 047 ; Magali Le François, PS, 856 ; Christine Villotte, div. d., m. de Tourville-en-Auge, 733.

Éliminés : Gérard Poulain, RPR, m. de Vieux-Bourg, 483 ; Christian Guéret, FN, 476 ; Alain Champain, GE, 165 ; Denis Pautier, PC, c.m. de Dives-sur-Mer, 105.

Gérard Pruvost, RPR, n.s.r.p.

MANCHE (26 + 11)

CONSEIL SORTANT : 5 PS, 10 UDF, 16 RPR, 2 CNIP, 18 div. d., 1 FN (prés. : Pierre Aguilon, UDF-DL, c.m.).

Barneville-Carteret

Ballotage : Henri Vally, div. d. sou. UDF, m. de Portbail, 1 185 ; Dieudonné Renaut, div. g. sou. PS, m. de Moidon-d'Alençon, 822 ; Jean Pezet, div. d., adj. m. de Barneville, 686.

Éliminés : Loïc Dagot, div. d., adj. m. de Barneville, 512 ; Raymond Lecoer, FN, 301 ; Marie-Thérèse Belz, PC, 166 ; Georges Fremin, div. d., 23.

André Vid, UDF, n.s.r.p.

Beaumont

Réélu : Michel Laurent, div. d., m. de Beaumont.

Brécy

Élu : Bernard Thibet, UDF-DL, m. de Brécy.

Pierre Aguilon, UDF, c.m., n.s.r.p.

Brihal

Réélu : Jean-Marie Remoux, RPR, m. de Cérances.

Briquebec

Ballotage : Henri-Louis Védie, RPR, s. c.m. de Briquebec, 1 969 ; Jean-Pierre Krawczyk, PS, c.m. de Briquebec, 773.

Éliminés : Ginette Bihel, PC, c.m. de Briquebec, 449 ; Michel Durel, FN, 449 ; Rémi Fézard, Verts, 360.

Carentan

Ballotage : Jean-François Landry, div. d. sou. RPR, m. de Carentan, 1 834 ; Louis Kerfourn, div. g. sou. PS, c.m. de Carentan, 1 178.

Éliminés : Michel Lepoutre, div. d., m. de Salmer, 554 ; Gabriel Daube, UDF-FD, 463 ; Auguste Garille, FN, 391 ; Gabriel Billy, PC, c.m. de Carentan, 305 ; Gérard Bristel, div. d., 92.

André Lemaire, UDF, n.s.r.p.

Cherbourg-Sud-Est

Ballotage : Michel Louisset, PS, s. adj. m. de Cherbourg, 1 746 ; Josette Pontou, div. d. sou. UDF, 533.

Éliminés : Anne-Marie Jean, FN, 465 ; Jean-Pierre Charraut, PC, 315 ; Jean Boterel, div. d., c.m. de Cherbourg, 283 ; Albert Guérard, div. d., 241 ; Eric Lesage, div. d., 66.

Coutances

Ballotage : Alain Cousin, RPR, s. d., 1 933 ; David Lerouge, div. d. sou. UDF, 985.

Éliminés : Serge Couetou, PS, c.m. de Coutances, 770 ; Casimir Maszyński, div. g. c.m. de Coutances, 590 ; Michel Frémont, Verts, 348 ; Philippe Marie, FN, 275 ; Marie-Frédérique Planson, PC, 119 ; Frank Lenoir, ext. d., 51.

Equeurdreville-Hainneville

Ballotage : René Sébire, PS, s. adj. m. d'Equeurdreville, 3 615 ; Jean Tissot, div. d., c.m. d'Equeurdreville, 2 297.

Éliminés : Daniel Bosquet, Verts, adj. m. d'Equeurdreville, 1 021 ; Janine Vautier, FN, 991 ; Michel Brisset, PC, adj. m. d'Equeurdreville, 860.

La Haye-du-Puits

Ballotage : Jacqueline Chanol, div. d., s. m. de Saint-Symphorien-le-Vieux, 1 761 ; René Perot, div. d., adj. m. de Glatigny, 1 153.

Éliminés : Stéphane Travers, PS, 390 ; Patrick Lehuys, FN, 291 ; Jean-Paul de la Cotte, PC, 141.

Isigny-le-Buat

Réélu : Bernard Pinel, UDF-FD, m. d'Isigny-le-Buat.

Juvigny-le-Tertre

Élu : Philippe Huguet, div. d.

Roger Delarue, RPR, m. de Chérence-le-Roussel, n.s.r.p.

Michel Lévêque

Ballotage : Michel Lévêque, PS, adj. m. d'Octeville, 2 739 ; Hervé Corbin, div. d., c.m. d'Octeville, 1 662.

Éliminés : Roger Klotz, FN, 806 ; Christian Catherine, PC, adj. m. d'Octeville, 590 ; Joël Philippe, écologiste, 457 ; Andy Nagalingum, div. d., 105 ; Bernard Guenne, PS, d., m. d'Octeville, s'est démis de son mandat.

Percy

Élu : Jean Lemaux, div. d. sou. UDF, m. de Percy.

Michel Lévêque, RPR, n.s.r.p.

Périers

Ballotage : Didier Lecen, div. d., s. m. de Périers, 1 062 ; Léon Oury, div. g. c.m. de Marchésieux, 958.

Éliminés : Michel Hamel, div. d. sou. UDF, 318 ; Olivier Bidou, div. d., 202 ; Josiane Tomassotto, PRG, 158 ; Pierre Lepelletier, FN, 150 ; Michel Le Moine, PC, 66.

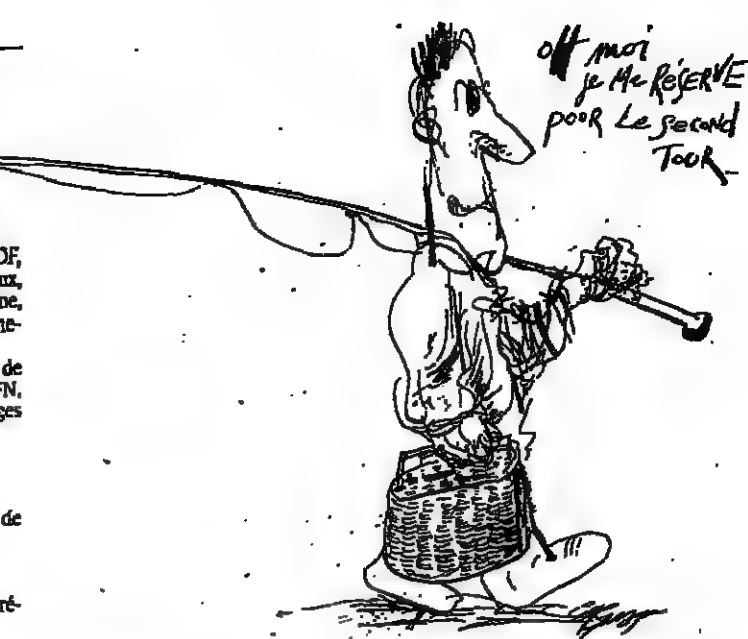
Pontorson

Ballotage : Patrick Larivière, div. g. sou. PS-PC, c.m. de Pontorson, 1 267 ; Eric Vanier, div. d., s. c.m. du Mont-Saint-Michel, 897 ; André Guyon, UDF-FD, m. d'Holmès-sur-Mer, 633.

Éliminés : Jacques Gromelion, RPR, m. de Versey, 402 ; Jean-Marie Lemoine-Le Chesnay, FN, 163 ; Rémy Lebasque, div. d., 53.

Saint-James

Réélu : Michel Thoury, UDF-FD, c.m. de Saint-James.



Saint-Jean-de-Daye

Ballotage : Pierre Drion, UDF-FD, s. c.m. de Graignes, 1 998 ; Michel Vigot, PS, c.m. de Port-Hébert, 763.

Éliminés : Hugues Jacquot, FN, 276 ; Eric Hochard, PRG, 246 ; Dominique Remand, div. d., 89 ; Jean-Jacques Renard, PC, 49.

Saint-Lô-Ouest

Ballotage : Edmond Pédaguel, RPR, s. m. d'Agneaux, 1 756 ; Thierry Baudrillard, PS, c.m. d'Agneaux, 1 382.

Éliminés : René Bataille, UDF-DL, adj. m. de Saint-Lô, 764 ; Richard Catherine, div. g. sou. UDF, m. d'Agon-Coutainville, 922.

Éliminés : Henri Bergère, PS, 494 ; Louis Sémoulin, FN, 489 ; Jacky Robitelle, div. d.,

الجزيرة 15.5.0

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET CANTONALES

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998 / 47

HAUTE-NORMANDIE



AVEC vingt-trois sièges sur cinquante-cinq, la gauche plurielle devrait emporter la présidence de Haute-Normandie. Avec dix-neuf sièges pour le RPR et l'UDF, le président sortant, Antoine Rufenacht, se retrouve exactement avec le même nombre d'élus qu'en 1992. Le maire du Havre a rapidement fait savoir qu'il n'y avait pas d'alliance avec le Front national (FN) (dix élus, soit deux de plus) malgré les offres de service de son chef de file, Dominique Chaboche. La droite a maintenu ses positions en Seine-Maritime, malgré un recul de 6,6 points de M. Rufenacht dans sa ville du Havre par rapport à son élection de 1992, mais recule de plus de 2 points dans l'Eure, avec la présence d'une liste dissidente qui frôle les 5 %. Bras droit local de Laurent Fabius, à qui la présidence avait échappé de justesse en 1992, le député Alain Le Vern devrait présider la région.

Dans le département du président de l'Assemblée nationale, la liste PS-PC progresse de 3,6 points par rapport à 1992, et le Mouvement des citoyens atteint presque 3 %. Les Verts, qui présentaient des listes séparées dans les deux départements, reculent en Seine-Maritime (-1,7 point) et dans l'Eure (-1,5 point) et n'atteignent pas, avec trois sièges, leur objectif, qui était de conserver leurs cinq élus. Ce score moyen ne bénéficie pas à leurs frères séparés de Génération Ecologie, qui, alliés au Mouvement écologiste indépendant, ne dépassent les 3 % que dans l'Eure, où ils étaient conduits par une ancienne conseillère régionale d'Aquitaine. En revanche, avec 5,93 %, l'Union ouvrière (LO), qui n'était présente qu'en Seine-Maritime, double quasiment son score de 1992 et obtient deux élus qui seront en dehors de la majorité de M. Le Vern. Si l'on ajoute une autre liste d'extrême gauche, dissidente, le pôle radical fait une vraie percée sur les terres de Laurent Fabius. Dans l'Eure, la Ligue communiste révolutionnaire obtient 3,5 %. Le FN progresse de plus de 4 points dans l'Eure et de 3 points en Seine-Maritime.

Le premier tour des élections cantonales n'annonce pas de bouleversement dans l'Eure : sur vingt-deux cantons renouvelables, huit sont pourvus dès le 15 mars (dont six pour la droite) et la moitié des quatorze ballottages sont favorables à l'opposition. Dans deux d'entre eux, un maintien du FN, souvent éliminé, favoriserait la gauche. Sur trente-cinq cantons renouvelables en Seine-Maritime, dix sont pourvus dès le premier tour en mettant gauche et droite à l'égalité, et dix des vingt-cinq ballottages sont favorables à la gauche. Le FN ne peut se maintenir que dans deux cantons. Dans celui de Rouen-4, Dominique Chaboche est éliminé, laissant au coude à coude le candidat du RPR et le maire (PS) de Rouen, Yvon Robert. Celui-ci est en ballottage très difficile, un bon report du FN pouvant assurer l'élection de son adversaire. Un autre prétendant PS à la présidence du conseil général, Marc Massion, est assuré de l'emporter dans son canton.

RÉGIONALES (55)

NOUVEAU CONSEIL : 2 LO, 5 PC, 13 PS, 2 PRG, 3 Verts, 1 CPNT, 8 UDF, 8 RPR, 1 MPF, 2 div. d., 10 FN.
CONSEIL SORTANT : 5 PC, 13 PS, 1 PRG, 5 Verts, 2 écol., 1 CPNT, 11 UDF, 8 RPR, 1 MPF, 8 FN (prés. : Antoine Rufenacht, RPR, a.s.e., m. du Havre).

EURE (17)

LCR : Sophie Ozanne.
PS-PC (+ PRG) : Michel Ranger (PS), adj. m. de Coudes-en-Ouche.
Verts : Jean-Michel Marchand, a.
MEI-GE : Chantal Marchand (GE), a.
RPR-UDF (+ MPF) : Bernard Blois (UDF-DL), a. c.g.
div. d. : Odile Proust (RPR diss.).
FN : Yves Dupont.
CPNT : Daniel Beaumont.

L, 363 326; A, 40 366; E, 202 240.
RPR-UDF : 56 079 (27,72) 6 élus
PS-PC : 54 443 (26,91) 5 élus
FN : 40 283 (19,91) 4 élus
Verts : 14 410 (7,12) 1 élu
CPNT : 13 168 (6,51) 1 élu
div. d. : 9 835 (4,86)
LCR : 7 094 (3,50)
MEI-GE : 6 928 (3,42)

1992 - L, 340 272; A, 30 333; E, 224 493.
UPF (Leroy, UDF-CDS), 69 592 (31,00) 6 élus
PS (Recoeur), 40 339 (19,97) 4 élus
FN (Dupont), 34 792 (15,50) 3 élus
Verts (Pineau), 19 571 (9,33) 1 élu
19 126 (9,22) 1 élu
19 126 (9,22) 1 élu
19 126 (9,22) 1 élu
19 126 (9,22) 1 élu
19 126 (9,22) 1 élu

SEINE-MARITIME (38)

LO : Gisèle Lapeyre.
ext. g. : Véronique Bréant (LO diss.).
MDC : Jacques Decaux, c.m. du Trait.
PS-PC (+ PRG) : Alain Le Vern (PS), a. d. m. de Saint-Sauveur.
Verts : Jean-Pierre Girard, a.
MEI-GE : Gabriel Bache (MEI).
RPR-UDF (+ MPF) : Antoine Rufenacht (RPR), a. p. c. m. du Havre.
FN : Dominique Chaboche, a. c.m. de Rouen.

L, 330 668; A, 41 355; E, 465 824.
PS-PC : 145 941 (35,19) 13 élus
RPR-UDF : 144 363 (36,99) 13 élus
FN : 69 301 (16,87) 6 élus
LO : 27 638 (5,95) 2 élus
Verts : 25 729 (5,52) 2 élus
MDC : 13 550 (2,90)
MEI-GE : 13 237 (2,84)
ext. g. : 8 045 (1,72)
1992 - L, 304 799; A, 25 999; E, 536 028.
UPF (Rufenacht, RPR), 162 020 (30,23) 13 élus
PS-MRG (Fabius, PS), 120 963 (22,57) 10 élus
FN (Chaboche), 63 705 (11,84) 5 élus
LO (Foucaud), 48 283 (9,21) 4 élus
Verts (Lefebvre), 28 671 (7,21) 3 élus
GE (Fau), 35 637 (6,65) 3 élus
CPNT (Ondet), 16 015 (2,99) 1 élu
LO (Lapeyre), 13 910 (2,97) 1 élu
14 793 (2,76) 1 élu
14 793 (2,76) 1 élu
14 793 (2,76) 1 élu
14 793 (2,76) 1 élu

CANTONALES

EURE (22)

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 5 PS, 2 PRG, 3 div. d., 14 UDF, 8 RPR, 8 div. d. (prés. : Henri Colard, UDF-rad, sén. m. de Lyons-la-Forêt).

Amfreville-la-Campagne
Ballottage. Christian Lemaire, UDF-DL, a. m. de Tourville-la-Campagne, 2 806; Daniel Leco, PS, 2 195.
Éliminés. Jean-Michel Chaufoeur, FN, 853; Didier Pannier, PC, 454.

Les Andelys
Ballottage. Franck Giffard, RPR, m. des Andelys, 2 331; Robert Naveau, PS, 1 769; Bernard Touchagues, FN, 1 598.
Éliminés. Patrick Edeline, PC, 643; Marie-Odile Carrière, div. d., 507.
Alain Pluchet, RPR, sén. m. du Trait, n.s.r.p.

Beaumesnil
Réélu : Marc Vaupey, UDF, adj. m. de La Barre-en-Ouche.

Beaumont-le-Roger
Ballottage. Serge Desson, UDF, a. m. de Beaumont-le-Roger, 2 221; Jackie Desro, PS, m. de Perrières-la-Campagne, 1 261.
Éliminés. Joël Védie, FN, 672; Rémi Bonel, PC, 357; Chantal Marchand, GE, c.g., 250; Jean-Marc Ferry, Verts, 219.

Bermy-est
Réélu : Lionel Prevost, div. d., m. de Serquigny.

Bermy-Ouest
Ballottage. Joël Bourdin, UDF-AD, a. sén. m. de Bermy, 1 598; Edith Buffet, Verts, 734.
Éliminés. Pierre Brangeon, FN, 494; Pascal Dietsch, LCR, 339; Denis Saint-Thomin, PC, 181.

Breuville
Ballottage. Yves Bouloche, UDF-DL, m. de Saint-Maclo, 817; Jean-Pierre Flammarion, PS, 811.
Éliminés. Denise Moret, div. g., m. de Foulbec, 501; César Kachet, div. d., 495; Elisabeth Petersen, FN, 477; Jean-Marc Leprieux, div. d., m. de Saint-Sulpice-de-Grainbouville, 350; Alain Heutte, div. d., 322; Jacques Marmon, div. d., 272; Yves Prevost, div. d., 166.
Joseph Metral, UDF-rad, m. de Beuvrière, n.s.r.p.

Bourgthérault-Infreville
Ballottage. Pierre-Louis Bran, div. d., m. de Saint-Ouen-du-Tilleul, 2 042; Bruno Questel, PRG, 1 561.
Éliminés. Jean-Jacques Guégan, FN, 795; Jean-Claude Mangard, Verts, 513; Pascal Lamotte, div. d., 455.
Jean Guérin, UDF-DL, m. du Bosc-Roger-en-Roumois, n.s.r.p.

Breuville
Ballottage. Pierre Vitorri, PS, a. m. de Bémécourt, 1 496; Catherine Anfray, RPR, 734; Jean Heurteise, div. d., m. de Saint-Nicolas-d'Atter, 649.

Éliminés. Stéphane Zeymes, FN, 534; Gilles Chateaugiron, Verts, 176; Michel Metayer, PC, 170.

Conches-en-Ouche
Ballottage. Alfred Recoeur, PS, a. d. m. de Conches-en-Ouche, 2 892; Philippe Emaucely, RPR, 1 450; Christian Goch, FN, 1 042.
Éliminés. Maud Hupont, Verts, 363; Patrick Martin, PC, 278.

Cornélie
Réélu : Hervé Morin, UDF-DL, m. d'Espagnes.

Dauville
Réélu : Françoise Charpentier, RPR, m. de Dauville.

Ecos
Réélu : Michel Joyet, RPR.

Étrépagne
Ballottage. Pierre Benoit, div. d., m. d'Étrépagne, 1 264; Perrine Forry, UDF-AD, m. de Gamaches-en-Verdun, 954.
Éliminés. Albert de Gatzert, FN, 569; Jean-Jacques Piliat, PS diss., 537; Philippe Méon, PRG, 458; Amancio Mendes, PC, 315; Alex Peltion, div. d., m. de Montcaumon, 206.

Étréville
Ballottage. Claude Belar, PRG, 1 303; Michel Leblanc, PC, c.g., adj. m. d'Étréville, 1 108; Sylvain Bégault, Verts, 731; Bernard Boucher, div. d., 256.

Étréville-Ouest
Ballottage. Catherine Nicolas, RPR, a. c.m. d'Étréville, 1 081; Gérard Silghini, PS, 1 712; Jean-Claude Pellissier, FN, 1 222.
Éliminés. Pascal Dinois, Verts, 904; José Laheye, PC, 744.

Caillon
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Marc Moglia, div. d., m. d'Amboeuf, 1 176; Leslie Cieret, PS, 1 091; David Savy, FN, 991.
Éliminés. Jacky Comière, RPR, m. de Caumont, 494; Pascal Lebey, Verts, c.m. de Caumont, 356; Bruno Carivet, PC, 302; Alain Ego, LCR, 230; Robert Dubois, div. d., 180.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Caumont
Ballottage. Jean-Luc Richer, div. g., m. d'Amboeuf, 1 248; Paul Chauvin, FN, 973; Jacques Benoit, RPR, a. c.m. de Caillon, 728.
Éliminés. Willy Dupont, PS, adj. m. de Caillon, 490; Viviane Cote de Montfort, div. g., adj. m. de Caillon, 214.

Las Marry, FN, 674; Didier Escudero, PC, 322.

Darnétal
Ballottage. Nicole Rimasson, PS, m. de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, 3 833; Geneviève Frierre, UDF-ED, a. m. de Darnétal, 3 782.
Éliminés. Didier Schulteis, FN, 1 691; Jean-Pierre Girard, Verts, c.g., 860.

Dieppe-Est
Ballottage. Daniel Lefevre, RPR, a. m. de Grèges, 3 040; Marie-Catherine Gaillard, PC, adj. m. de Dieppe, 1 734; Daniel Paris, PS, adj. m. de Dieppe, 1 471.
Éliminés. Claude Delaporte, FN, 892; Thierry Quemehen, Verts, 383; Bruno Klique, PT, 370.

Ducail
Ballottage. Bernard Leger, PS, a. m. de Saint-Pierre-de-Varengeville, 4 214; Hubert Saint, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Saint-Martin-de-Boscherville, 2 069; Roland Paris, PC, m. du Trait, 1 811.
Éliminés. Christian Leick, FN, 1 411; Alain Benoit, Verts, c.m. du Trait, 657; Jacques Carrier, div. d., 321.

Fauville-en-Caux
Réélu : Jean-François Mayer, div. g., m. de Hattenville.

Fécamp
Ballottage. Jean-Claude Michel, PS, m. de Fécamp, 4 725; Jean-Pierre Deneuvre, UDF-FD, a. s. 3 998.
Éliminés. Guy Bonifé, FN, 1 235; Gilbert Clozier, Verts, 565; Jean-Claude Breteau, PC, 504; Yves Texier, MDC, 217; Gaëtan Badre, MEI, 204.

Fontaine-le-Dun
Réélu : Marie-Bernard Ducroix, PS, c.m. de la Gaillarde.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ballottage. Gérard Bide, PC, m. de Hardieu.

Grande-Couronne
Ball

(35,39 %), 9 élus : ma, p. (Monnier, FU), 76 114 (25,66 %), 6 élus : FN (Quellennec), 28 804 (9,71 %), 2 élus : GE (Mettelet), 23 714 (7,99 %), 2 élus : Verts (Ruppert), 15 004 (5,06 %), 1 élu : écol. (Gicquel), 14 857 (5,01 %), 1 élu : div. (Gate), 11 463 (3,86 %).

MAYENNE (9)

G. pl. : Michel Sorin (PS), m. de Saint-Berthevin.
GE : Félix Houdouin, c.m. de Laval.
UDF : François Zochetto (UDF-FD), c.g., adj. m. de Laval.
RPR : Michel Nicolas, c.g., m. d'Evron.
div. d. : Dimitri Maras, c.m. de Laval.
FN : Paul Le Morvan.
ext. d. : Jacques Dansan (FN diss.), s.

L. 210 631; A. 42,29 %; E. 110 481.
UDF : 36 187 (32,75) 4 élus
G. pl. : 33 911 (30,69) 3 élus
RPR : 20 006 (18,10) 2 élus
FN : 5 591 (5,07) 1 élu
GE : 5 763 (5,21) 1 élu
div. d. : 2 908 (2,63)

1992 : L. 200 521; A. 28,34 %; E. 132 182.
UPF (d'Aubert, UDF-PR), 61 761 (46,72 %), 5 élus : PS (Pincon), 26 619 (20,14 %), 2 élus : Verts (Pataureau), 11 031 (8,35 %), 1 élu : FN (Darsan), 10 818 (8,13 %), 1 élu : div. s. (Hély, ADD), 10 494 (7,84 %), div. (Beucher, FU), 7 562 (5,72 %); PC (Poirier), 3 897 (2,95 %).

SARTHE (16)

LO : Yves Chere.
G. pl. : Patrick Delpech (PS), adj. m. du Mans.
MEI : Auguste Hildebrand.
RPR-UDF : François Fillon (RPR), a. min., p.c.g., m. de Sablé-sur-Sarthe.
FN : Jean-Claude Barlemont, s.
Chm : Denis Plard.
L. 331 135; A. 42,34 %; E. 208 852.

CANTONALES

LOIRE-ATLANTIQUE (30)

CONSEIL SORTANT : 1 PC, 1 MDC, 13 PS, 1 div. g., 12 UDF, 12 RPR, 1 CN, 18 div. d. (prés. : Luc Dejoie, RPR, sén.).

Aggrégation-sur-Maine
Ballotage. Bernard Deniaud, PS, 3 289; Paulette Gaudier, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Vieilleville, 3 062.
Éliminés. Elisabeth Drouet, FN, 728; Catherine Galland, PC, 342.

Ancenis
Réélu : Édouard Landrain, UDF-FD, d. m. d'Ancenis.

La Baule-Escoublac
Ballotage. Guy Lemaire, RPR, s. sén., 3 741; Jean Boyer, PS, c.m. de La Baule, 3 686.
Éliminés. Philippe Rouger, FN, 1 446; Jean-Pierre Appert, div. d., 1 329; André Goujon, PC, 519.

Blain
Ballotage. Gilles Heurtin, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Blain, 3 338; Geneviève Chignac, PS, c.m. de Blain, 2 532.
Éliminés. Henri Antimont, FN, 433; Jean-Luc Plumet, PC, 416.
René Bernard, div. d., n.s.r.p.

Carquefou
Ballotage. Pierre Brasselet, div. d. sou. RPR-UDF, s. m. de Sainte-Luce-sur-Loire, 6 661; Catherine Piau, PS, 3 017.
Éliminés. Patrick Corret, Verts, 1 322; Jean-François Lajeunesse, MDC, 1 012; Benoît Fourage, FN, 915; Joël Corpad, PC, 539.

Clisson
Réélu : Marie-Lol Richard, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Gâtigné.

Derval
Ballotage. Michel Hurault, RPR, s. d. m. de Derval, 1 735; Yves Daniel, div. g., m. de Moutais, 1 022.
Éliminés. Paul Urvoys, PS, 553; Yves Blais, PC, 330; Véronique Monvoisin, FN, 179.

Guingamp-Penfar
Réélu : Yannick Bigaud, UDF, m. de Guémené-Penfar.

Herbignac
Réélu : Charles Moreau, PS, m. d'Herbignac.

Le Loroux-Botté
Réélu : Roger Jamin, div. d. sou. RPR-UDF, m. de La Chapelle-Basse-Mer.

Nantes-1
Ballotage. Monique Papon, UDF-FD, s. c.m. de Nantes, 3 880; Michelle Meunier, PS, adj. m. de Nantes, 2 466.

Nantes-2
Éliminés. Robert Charbonneau, FN, 864; Marie-Françoise Gouin, Verts, c.m. de Nantes, 707; Florine Durand, PC, 285; Philippe Jousse, PLN, 42.

Nantes-3
Ballotage. Alain Robert, PS, adj. m. de Nantes, 2 173; Vincent Delaroux, RPR, c.m. de Nantes, 2 003.
Éliminés. Philippe Bruneau, FN, 769; Michel Le Mappian, PRG, adj. m. de Nantes, 630; Gérard Aubron, Verts, c.m. de Nantes, 587; Raymond Lanuzel, PC, adj. m. de Nantes, 517; Bertrand Tourillon, div. d., 186; Charles-André Le Janne, PLN, 26.
Benoît Maquet, RPR, n.s.r.p.

Nantes-5
Ballotage. Claude Seys, PS, s. adj. m. de Nantes, 3 777; Annick Denis-Maréchal, RPR, 1 343.

Nantes-6
Éliminés. Marie-Thérèse Doucoudray, FN, 894; Gisèle Joutte, PC, 486; Patrick Pelletier, c.m. de Nantes, 389; Emmanuel Le Janne, PLN, 119.

Nantes-7
Ballotage. Patrick Ribert, PS, s. d. c.m. de Nantes, 2 843; Christian Héry, UDF-FD, 1 364.

RPR-UDF : 102 251 (48,95) 9 élus
G. pl. : 65 031 (31,13) 5 élus
FN : 19 980 (9,56) 1 élu
LO : 12 137 (5,81) 1 élu
MEI : 7 089 (3,39)
Chm : 2 364 (1,13)

1992 : L. 367 566; A. 32,29 %; E. 234 081.
UPF (Fillon, RPR), 101 400 (43,32 %), 9 élus; ex-PC (Jarry), 44 065 (18,82 %), 3 élus; PS (Becdelièvre), 21 596 (9,40 %), 1 élu; FN (Barlenont), 18 783 (8,02 %), 1 élu; GE (Paquin, NRC), 17 831 (7,62 %), 1 élu; Verts (Huberdeau), 14 385 (6,15 %), 1 élu; PC (Boulay), 11 313 (4,83 %); CN (Beury, div. d.), 4 308 (1,84 %).

VENDEE (16)

PS-PC (+ Verts) : Jacques Anjot (PS), s. m. de La Roche-sur-Yon.
div. g. (+ PRG + Verts) : Danièle Laumont (Verts).

RPR-UDF (+ MPP) : Bruno Retailliau (MPP), c.g.
div. d. (1) : Raoul Mestre.
div. d. (2) : Bernard Suand (UDF-DL diss.), s.

FN : Paul Petitdidier, s. c.m. des Sables-d'Olonne.
CPNT : Gilles Douillard, m. de Saint-Etienne-du-Bois.

Chm : Jean-Paul Barigault.
L. 404 943; A. 39,83 %; E. 228 964.

RPR-UDF : 94 215 (41,14) 8 élus
PS-PC : 61 678 (26,93) 5 élus
FN : 19 028 (8,31) 1 élu
div. d. (2) : 18 322 (8,00) 1 élu
CPNT : 13 915 (6,07) 1 élu
div. g. : 10 601 (4,62)

div. d. (1) : 10 490 (4,58)
Chm : 715 (0,31)

1992 : L. 377 337; A. 28,60 %; E. 251 053.
UPF (Mestre, UDF), 123 636 (50,04 %), 10 élus; PS (Anjot), 49 724 (19,81 %), 3 élus; FN (Petitdidier), 22 998 (9,16 %), 1 élu; GE (Robiquin), 21 989 (8,76 %), 1 élu; Verts (Plazanet), 11 057 (4,39 %), 1 élu; PC (Pinguet), 9 649 (3,94 %).

Éliminés. Joël Gicquel, UDF-DL, c.m. de Saint-Nazaire, 1 415; Jean-Jacques Denin, PC, 677; Cyril Lacheret, FN, 618.

Saint-Nazaire-Ouest
Ballotage. Marie-Odile Bouillé, PS, s. adj. m. de Saint-Nazaire, 3 129; Emmanuel Petit, UDF-DL, 1 626.

Éliminés. Laurent Bellot, PC, 763; Bernard Garnier, Verts, adj. m. de Saint-Nazaire, 703; Thomas Lagane, FN, 641; Yannig Coraud, rég. c.m. de Saint-Nazaire, 358.

Saint-Philbert-de-Grand-Lieu
Ballotage. Michel Leprie, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 1 741; Stéphane Beauge, div. d., 1 575; Marie-Joséphine Veyrac, RPR, m. de La Chevrolière, 1 185.

Éliminés. Guy Groupp, PS, 893; Claude Mantoux, FN, c.m. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 438; Godofroy Gaemias, div. g., 418; Joëlle Patron, PC, 213.

Claude Vincendeau, div. d., n.s.r.p.

Savenay
Ballotage. Jean-Claude Le Gall, PS, m. de Savenay, 2 827; Michel Lebeau, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Mabilve, 2 403.

Éliminés. Jacky Roue, div. g., 633; Jeanne de Vigoyen, FN, 639; Alain Severo, PC, adj. m. de Savenay, 608.

Guy Normand, div. d., n.s.r.p.

Varades
Réélu : Claude Bréard, PS, c.m. de La Chapelle-Saint-Sauveur.

Vertou
Ballotage. Luc Dejoie, RPR, s. sén., p.c.g., 5 301; Christian Nadal, PS, c.m. de Vertou, 3 534.

Éliminés. Denis Clavier, Verts, 913; Hervé Luca, FN, 652; Michel Gouty, PC, c.m. de Vertou, 624.

MAINE-ET-LOIRE (20)

CONSEIL SORTANT : 3 PS, 2 div. g., 17 UDF, 10 RPR, 9 div. d. (prés. : André Landeau, RPR).

Albion
Réélu : Alain Richard, div. d. adj. m. de Vihy.

Angers-Ouest
Ballotage. Hervé Carré, PS, adj. m. d'Angers, 2 010; Philippe Lucas, RPR, 1 639.

Éliminés. Eva Gendreau, div. g., 1 585; Anne Cordier, div. d., m. de Beaucouzé, 1 442; Marc Gicquel, Verts, c.g., 922; Jean-Philippe Motte, FN, 816; Jacky Riveron, UDF, c.m. de Saint-Barthélemy, 707; Nadine Bouvet, PC, 409; Claudine Hamdi-Robin, écol., 346.

Angers-Sud
Ballotage. André Landeau, RPR, s. 3 234; Frédéric Beaze, PS, c.m. d'Angers, 2 295.

Éliminés. Olivier Tréhard, FN, 935; Monique Ballard, Verts, 665; Michel Booyet, écol., 410; Marinette Proucau, PC, 370.

Angers-Tréazé
Ballotage. Marc Coua, PS, m. de Tréazé, 3 265; Dominique Richard, UDF-FD, 2 417; Jean Bertholet, PC, c.m. de Tréazé, 1 864.

Éliminés. Eric Cochet, Verts, c.m. de Tréazé, 894; Benoît Couvroux du Tertre, FN, 872.

Hubert Grimaud, UDF-FD, n.s.r.p.

Angers
Ballotage. Pierre Guibert, PS, s. m. de Saint-Martin-d'Arce, 1 955; Guy Delpech, div. d. m. de Baugé, 1 602.

Éliminés. Xavier Nérioux, div. d. c.m. de Baugé, 275; René Lacalmette, FN, 255; Alain Cremoys, Verts, 167; Yves Lethiel-leux, écol., c.g., 135; Damien Mézière-Verger, PC, 104; Yves Thibaut, div. d., 97.

Caniz
Ballotage. Gérard Delaunay, UDF-DL, adj. m. de Candé, 1 354; Henri Vallière, RPR, adj. m. de Candé, 1 174.

Éliminés. Roger Vaugon, PS, 262; Albert Touzeau, FN, 167; Claude Maximi, PC, 58.

Chalon-sur-Loire
Réélu : Michel Bordereau, UDF-FD, m. de Chalonnes.

Cholet-1
Ballotage. Antoine Micol, div. g. sou. RPR, s. adj. m. de Cholet, 2 868.

Éliminés. Yves Godec, div. d., 1 177; Roger Baudry, FN, 1 053; Sonia Grapay, PC, 320.

Cholet-2
Réélu : Jean-Louis Belouard, UDF-FD, m. de Maulvrière.

Cholet-3
Réélu : Jean-Pierre Pothu, RPR.

Durtal
Ballotage. Charles Jolibois, UDF, s. sén., m. d'Étriché, 1 788; Jean Tardif, div. g., m. de Durtal, 1 659.

Éliminés. Emmanuel de Mandat-Grancqy, div. d., 372; Isabelle Corlay, écol., 338; Michel Stasse, FN, 287; Yvette Garcia, PC, 163.

Gennes
Ballotage. Jacques Boussoir, div. d. s. m. de Gennes, 860; Alain Lauriol, div. d., 797; René Foulon, div. g. sou. PS, m. de Chénouette, 690.

Éliminés. Eric Wolf, Verts, 276; Michel Hernandez, FN, 219; Sophie de Boisgrollet, UDF-FD, 168; Patrick Guillon, PC, 115.

Montreault
Réélu : Christian Gaudin, UDF-FD, m. du Futé.

Les Ponts-de-Cé
Ballotage. Guy Poirier, div. d. s. m. des Ponts-de-Cé, 5 523; Jean-Claude Boyer, PS, c.m. des Ponts-de-Cé, 4 018.

Éliminés. Philippe Botard, div. g. c.g., m. de Mus-Erigné, 1 941; Roland Bidault, FN, 1 430; Philippe Ménard, div. d., 1 024; Didier Bourdin, PT, 580; Dominique Feu-

vrais, PC, c.m. des Ponts-de-Cé, 485.

Pouancé
Réélu : Jacques Béline, RPR, m. de Chazé-Henry.

Saint-Florent-le-Viel
Ballotage. Marie-Ginette Constantin, UDF, m. de La Pommeraye, 2 526; Christian Rosello, div. d. m. du Meaul, 1 987; Christian Maillet, RPR, m. de Montjean, 1 536.

Éliminés. Bernard Jarry, div. g. adj. m. de Botz-en-Mauges, 987; Amaud Menu, FN, 388; Denis Beaudouin, Verts, 369; Hubert Dupont, PC, 105.

Saint-Georges-sur-Loire
Ballotage. Jean Saint-Bris, RPR, s. 2 188; Rémy Martin, div. g. m. de Savennières, 1 454; Albert Bigot, UDF, m. d'ingrandes, 1 383.

Éliminés. Martial Ruppert, Verts, 816; Jean-Jean Rochefort, FN, 452; Pierre Le Gall, PC, 278.

Saumur-Nord
Réélu : Paul Boissier, RPR, c.m. de Saumur.

Saumur-Sud
Réélu : Louis Robineau, UDF-FD, m. de Chazé.

Segré
Ballotage. Gilles Grimaud, UDF, adj. m. de Segré, 1 723; Jean-Noël Gaultier, PS, c.m. de Noyant-la-Gravoyère, 1 629; Joël Nardin, RPR, s. m. de Noyseau, 1 288; Jean-Joseph Bréchet, div. g. c.m. de Segré, 1 201.

Éliminés. André Dupuy, PC, c.m. de La Chapelle-sur-Ordon, 339; Franck De-

rouet, FN, 337.

Mayenne (17)
CONSEIL SORTANT : 1 div. g., 12 UDF, 11 RPR, 7 div. d., 1 MPP (prés. : Jean Arthuis, UDF-FD, a. min., sén. m. de Châteaufort).

Ambrrières-les-Vallees
Ballotage. Louis Desroches, div. d. s. m. de Chamigné, 1 272; Dominique Collet, div. d. m. d'Ambrrières, 935.

Éliminés. Patrick Macaire, Verts, c.m. de Saint-Frambault-de-Prères, 238; Chloé-laine de Perseval, FN, 123; Jacques Mou-

zot, PC, 80.

Challand
Ballotage. Gérard Lecomte, UDF-FD, m. de Juigné, 1 588; Pierre-Marie Jammes, MPP, s. 1 025.

Éliminés. Manuel Doumeau, PS, 548; Régis Crespin, RPR, 260; Xavier Barreau, FN, 202; Paul Paris, PC, 76.

Châteaufort
Ballotage. Marcelle Chroa, div. d. s. m. d'Azé, 1 603; Philippe Henry, div. d. c.m. de Châteaufort, 1 228; Maurice Sé-

gneux, PS, c.m. de Châteaufort, 818.

Éliminés. Erwan Le Gouellec, FN, 222; Raymond Rollé, PC, 52.

Cossé-les-Viviers
Réélu : Henri de Gastines, RPR, d.

Craon
Élu : Paul Chaineau, div. d. m. de Craon.

Paul Thomas, RPR, m. de Livré-la-Touche, n.s.r.p.

Ernée
Ballotage. Gilbert Dubreux, UDF-FD, s. c.m. d'Ernée, 2 271; Gérard Heude, div. d. m. d'Ernée, 1 003.

Éliminés. Roger Bruneau, PS, 382; Henri Rocher, FN, 237; Roger Beauvais, PC, 73.

Laval-Nord-Est
Ballotage. Jean-Marc Allain, div. d. m. de Gorron, 1 895; André Lafontaine, div. d., 1 406.

Éliminés. Jean-Paul Camier, div. d., 206; Frédéric Guillou, PC, 159; Gérard Cordier, FN, 118.

Laval-Nord-Ouest
Ballotage. Paul Lépine, UDF-rad., s. adj. m. de Laval, 1 983; Yan Klesing, PS, 1 252.

Éliminés. Claude Courville, Verts, 426; Syl-

viane de La Morinière, FN, 349; Guy Col-

lard, PC, 152.

Laval-Saint-Nicolas
Ballotage. Georges Muzière, PS, 1 008; Jean-Michel Le Duigou, RPR, s. adj. m. de Laval, 803.

Éliminés. Jacques Poirier, PC, 392; Anne Danjou, FN, 362.

Laval-Sud-Ouest
Ballotage. François Zochetto, UDF-FD, s. adj. m. de Laval, 2 076; Hervé Eon, PS, 1 454.

Éliminés. André Hurault, div. g., 451; Marie-Christine de Couët, FN, 361; Dominique Dorange, RPR, 216; Marie-Amick Benatre, PC, 205; Serge Faguet, PT, 161.

Loiron
Réélu : Claude Le Feuvre, div. d. m. de Saint-Pierre-la-Cour.

Mayenne-Est
Réélu : Yolande Scheer, UDF-DL, adj. m. de Moutay.

Mayenne-Ouest
Réélu : Claude Leblanc, div. g. c.g., m. de Mayenne.

Saint-Aignan-sur-Roë
Réélu : André Baslé, UDF-FD, c.g.

Saint-Berthevin
Ballotage. Michel Sorin, PS, m. de Saint-Berthevin, 2 168; Marcel Rousseau, UDF-FD, c.m. d'Abellé, 813.

Éliminés. Bernard Gastineau, div. d. c.m. de Saint-Berthevin, 788; Christian Ce-

cheux, RPR, 763; Yannick Favennec, UDF-DL, 747; Monique Chaudron, FN, 384; Thierry Balleux, div. d. adj. m. de L'Huisserie, 232; Maurice Lotin, PC, 154.

Clément Trocherie, RPR, n.s.r.p.

SARTHE (19)
CONSEIL SORTANT : 8 PS, 1 PRG, 1 div. g., 9 UDF, 1 app. UDF, 10 RPR, 10 div. d. (prés. : François Fillon, RPR, a. min., d. m. de Sablé-sur-Sarthe).

Albion
Ballotage. Claudine Lefebvre, RPR, s. c.g., c.m. d'Albion, 2 527; Yvon Luby, PC, m. d'Albion, 1 891.

Éliminés. Pascal Théau, PS, adj. m. d'Albion, 1 096; Michel Berrin, div. g. m. de Rouillon, 906; Christophe Jousselin, FN, 661.

Beaumont-sur-Sarthe
Ballotage. Roger de Neuville, RPR, s. m. de Saint-Christophe-du-Jambert, 1 264; Jean-Pierre Rossard, div. g., 983; Francis Lepoutte, div. g. m. de Segré, 864.

Éliminés. Lucienne Maleyrat, FN, 244; Robert Demelle, PC, 195; Pascal Cossa, div. d., 171; Philippe Emery, div. d., 111.

Le Châteaufort
Ballotage. Armand de Malherbe, UDF-DL, s. m. de Marçon, 1 519; Gérard Brault, PC, m. de Lhomme, 777; Michel Hardy, PS, adj. m. de Lhomme, 586.

Éliminés. Jean-Pierre Guillaume, div. g. m. de Lavenay, 435; Jean-Claude Barde-

mout, FN, 301.

Confie
Réélu : Pierre Heller, UDF-DL, d.

Le Grand-Lucé
Réélu : Jacques Chaumont, RPR, sén.

Le Lude
Réélu : Louis-Jean de Nicolay, UDF-DL, adj. m. du Lude.

Malleville-sur-Sarthe
Réélu : Chantal Albegil, div. d. m. de Dureil.

Mammes
Réélu : Jean-Pierre Chauveau, RPR, c.m. de Mammes.

Le Mans-Ouest
Ballotage. Jacques Doris, UDF-DL, s. 2 403; Jean-Pierre Clau, PS, 1 156.

Éliminés. Alain Boucheron, div. d., 1 097;

السلامة العامة

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET CANTONALES

LE MONDE / MARDI 17 MARS 1998 / 49

PICARDIE

CHARLES BAUR (UDF-FD) sera-t-il encore vendredi prochain à la tête de cette région qu'il préside depuis douze ans ? Rien n'est sûr. Tout dépendra des liens qu'il soumeta à la droite, et que la droite soumeta à son sujet et à son projet. Sans l'appui des voix du parti de Jean-Marie Le Pen, la présidence peut basculer à gauche. Souvent interrogé pendant la campagne électorale sur l'attitude qu'il adopterait dans un cas semblable, Charles Baur a botté en touche et préféré se situer comme s'il obtenait la majorité relative. En fait, l'ancien député a toujours ménagé le Front national. En 1986, il avait conclu une accord de gestion avec le parti d'extrême droite et lui avait accordé une vice-présidence. De même, lorsque Guy Dessantes, alors div., est passé l'automne dernier au Front national, il n'a pas été demandé de démissionner de la vice-présidence qu'il occupait. Côté Front national, on lui rend la politesse. Pierre Descaves, candidat FN à la présidence, ne tait pas d'éloges à son sujet et explique qu'il ne l'a « jamais attaqué » car c'est « un homme courtois ». Reste que tout le monde à droite n'est pas prêt à s'allier avec les lepénistes. Jean-François Comot, ancien député UDF de l'Oise, tout comme Alain Gest (UDF) ont déclaré qu'ils étaient contre des accords avec le FN « sur ou sous la table ».

Le Front national compte, en Picardie, 3 sièges de plus qu'en 1992. Mais sa progression n'est pas la même dans tous les départements. S'il gagne plus de 4 points par rapport à l'élection régionale de 1992 dans l'Aisne, il stagne dans la Somme. Il enregistre sa plus forte progression dans l'Oise - près de 9 points - où il augmente même ses scores de l'élection présidentielle de 1995 et des élections législatives de 1997.

La gauche PS-PC progresse principalement dans la Somme. Mais la surprise vient de Lutte ouvrière, qui emporte pour la première fois 3 sièges, 1 dans chaque département. Certains y verront, comme dans l'Oise, le résultat d'un travail militant intensif de la part de la tête de liste, Laurent Szpiklo, ancien des usines Chausson à Creil. D'autres y verront une manifestation de défiance vis-à-vis de la liste de gauche qui représente les partis au gouvernement et dont la politique sociale laisse sur leur faim de nombreux électeurs de gauche.

Côté cantonales, deux départements pourraient basculer, l'Aisne et l'Oise. Le FN devrait jouer le rôle d'empêcheur de tourner en rond. Le mot d'ordre du parti d'extrême droite est en effet de se maintenir partout où il le pourra, sauf accord. Cet accord devra se faire « suivant un principe républicain, un siège contre un », a précisé, dimanche 15 mars au soir, Michel Guindot, responsable de la fédération FN de l'Oise. Dans ce département, le FN peut se maintenir dans quasiment tous les cantons. Pierre Descaves et Laurent Isoré arrivent même en tête dans les cantons de Noyon et de Beauvais-Nord-Est. Le président du conseil général, Jean-François Manzel, est en ballottage légèrement favorable dans le canton de Noailles.

REGIONALES (57)

NOUVEAU CONSEIL : 3 LO, 7 PC, 2 MDC, 13 PS, 1 Verts, 1 CPNT, 9 UDR, 10 RPR, 11 FN.
CONSEIL SORTANT : 6 PC, 1 MDC, 8 PS, 1 PRG, 2 Verts, 2 écol., 1 MEI, 3 GE, 2 CPNT, 13 UDR, 9 RPR, 9 FN (prés : Charles Baur, UDF-FD).

AISNE (17)			
LO :	Dominique Piquemont		
PS-PC (+ MDC) :	Gérard Lalot (PC), s. c.m. de Châteauneuf-Thierry		
Verts :	Catherine Arribas, s.		
MEI :	Jacques Samy, s.		
RPR-UDF :	Charles Baur (UDF-FD), s. c.m. de Saint-Quentin		
FN :	Walterand de Saint-Just, s. c.m. de Soissons		
CPNT :	Alain Betemps, s.		
LO :	370 156 (A, 29,73 % ; E, 216 205)		
PS-PC :	71 156 (32,91) 7 élus		
RPR-UDF :	64 964 (30,04) 6 élus		
FN :	36 938 (17,08) 3 élus		
LO :	16 706 (7,72) 1 élu		
Verts :	10 752 (4,97)		
CPNT :	9 177 (4,24)		
MEI :	6 512 (3,01)		

1992 : L. 366 994 (A, 29,73 % ; E, 243 516).
UPF (Baur, UDF-PSO), 73 735 (30,28 %), 6 élus ; PS (Vignot), 39 643 (16,26 %), 3 élus ; FN (de Saint-Juven), 30 526 (12,54 %), 2 élus ; PC (Lalot), 29 938 (9,94 %), 2 élus ; Verts (Sammey), 21 653 (8,89 %), 2 élus ; GE (de Bruyn), 15 657 (6,43 %), 1 élu ; CPNT (Betemps), 13 399 (5,50 %), 1 élu ; ex-PC (Renard), 10 117 (4,13 %), 1 élu ; ADD (Lalonde), 9 955 (4,09 %), 1 élu ; (Foncl, CN), 4 876 (2,00 %).

OISE (23)			
LO :	Roland Szpiklo		
PS-PC (+ PRG) :	Walter Amselem (PS), s. m. de Beauvais		
Verts :	Armand Caron		
écol. :	Georges Tournier		
MEI :	Bernard Lallier		
RPR-UDF :	Patrice Fontaine (RPR), s. c.m. de Beauvais		
MEI :	Jean-Claude Givet		
FN :	Pierre Descaves, s. c.m. de Noyon		
CPNT (+ GE) :	Guy Harlé d'Ophove (CNIP)		
LO :	495 238 (A, 40,10 % ; E, 283 067)		
PS-PC :	79 389 (28,04) 8 élus		
RPR-UDF :	71 326 (25,19) 7 élus		

CANTONALES

AISNE (21 + 11)			
CONSEIL SORTANT :	2 PC, 1 ADS, 12 PS, 3 div. g., 1 ADD, 8 UDR, 6 div. d., 1 siège vacant à la suite de la démission de Jacques Desallongue (MDC), dans le canton de Termes (prés : Paul Girard, UDF, sén. m. de Druy).		
Anty-le-Château	Ballottage. Daniel Cuvot, ADD, m. de Pison, 1 609 ; Michel Reb, PS, m. d'Anty-le-Château, 1 327 ; Robert Guyot, RPR, m. de Mons-en-Laonnois, 857. Éliminés : Bernard Jacquin, FN, 550. Annick Camot, ADD, n.s.r.p.		
Bohain-en-Vermandois	Ballottage. Michel Collet, PS, m. de Pré-mont, 1 861 ; Yvan Rojo, ext. g., s., 1 515 ; Hervé Le Bidean, FN, 1 192.		

1 046; Gérard Feuillette, div. d., 888; Michel Comiaux, PC, 537; Jean-Robert Boutroux, écol., 125.			
Braine	Réélu : Jacques Pelletier, ADD, a.m.n., m. de Villers-en-Prayères.		
Château-Thierry	Ballottage. Jacques Krabal, PS, s. m. de Bruas, 5 071; Marie-Louise Prévoit, UDF, 2 233.		
Éliminés : Colette Pech-Pinatel, FN, c.m. de Châteauneuf-Thierry, 1 841; Jean-Luc Allouin, PC, c.m. de Châteauneuf-Thierry, 825; François Kerdévez, Verts, 406; Henri-Georges Villaud, div. d., 277; Marie-Hervé Rey, MEI, 229.			
Chauny	Ballottage. Jean-Luc Lamouille, PC, s. c.m. de Chauny, 4 399; Harry Christof, FN, 1 591.		

Éliminés : Gwennad Nihouan, RPR, c.m. de Chauny, 1 418 ; Josiane Guilroy, div. g., adj. m. de Chauny, 1 200 ; Mario Liruss, PS, 992.

Crœne
Ballottage. François Coreux, PC, m. de Paisy, 559 ; Philippe Malpezi, UDF-DL, m. d'Alzettes, 796 ; Bernard Tronel, div. d., 411.
Éliminés : Jean Madranges, FN, 264 ; Martine Boustautin, div. d., 232.
Pierrette Cutil, PS, n.s.r.p.

Père-en-Tardenois
Ballottage. Jacques Humaine, ext. g., s., 1 364 ; Madeleine Gabriel, UDF-AD, 1 276 ; Nadine Rouelle, FN, 884.
Éliminés : Bruno Beauvois, PRG, 321.

La Capelle
Ballottage. Jean Rossier, div. d., m. de Clairfontaine, 931 ; Jean Rossin, PS, 803 ; Robert Prusse, RPR, 731 ; Henri Brossier, div. g., m. de Sorbais, 642.
Éliminés : Maurice Frecht, FN, 545 ; Daniel Belot, PC, 125 ; Fabrice Cauchy, div. g., m. d'Éloy, MEI ; Jorge Bocanegra, MEI, 95.
Louis Hennebel, RPR, n.s.r.p.

Laon-Nord
Ballottage. Fawaz Karim, PS, 2 029 ; Yvon Berthou, UDF-AD, s., adj. m. de Laon, 1 779.
Éliminés : Madeleine Cazin, MDC, c.m. de Laon, 724 ; Armand Pollet, FN, 690 ; Danièle Carpenier, Verts, 291 ; Patrick Pezard, écol., 242.

Marie
Réélu : Yves Daugy, PS, m. de Marie.

Neufchâteau-sur-Aisne
Réélu : Jean Thouraud, div. d., m. de Guignicourt.

Le Nouvion-en-Thiérache
Réélu : Guy Verin, UDF-AD, c.m. de Nouvion-en-Thiérache.

Nismesmont
Ballottage. Lucien Rochard, UDF-FD, s., 1 790 ; Michel Potelet, PS, m. de Ribemont, 1 574.
Éliminés : Roger Allart, PC, 636 ; Jean-Marie Pexin, FN, 470 ; Gérard Henri, Verts, 180.

Saint-Richemont
Ballottage. Jean-Marie Marecat, RPR, m. de Saint-Richemont, 1 159 ; René Faveux, PS, 757.
Éliminés : Michel Brant, FN, 305 ; André Foulgoc, PC, 170 ; Géraldine Fleury, écol., 79.
Pierre Bry, RPR, n.s.r.p.

Saint-Quentin-Centre
Ballottage. Marlene Hénoque, div. d., s., 1 970 ; Anne Fenela, PS, 1 591.
Éliminés : Albert Ponthieux, FN, 1 150 ; Colette Blérot, div. d., c.m. de Saint-Quentin, 1 047 ; Jean-Luc Toumay, PC, 738 ; Yves Mennesson, div. g., 523 ; Jean-Frédéric Rochard, PT, 255 ; Daniel Lhika, div. d., 134.

Saint-Quentin-Nord
Ballottage. Xavier Bertrand, RPR, 3 752 ; Odette Grzeszewska, PS, d., c.r., 2 882.
Éliminés : François Piquet, FN, 1 424 ; Jean-François Savary, PC, 604 ; Patrick Bayeux, div. d., 411 ; Dominique Dervillé, Verts, 371 ; Daniel Humez, PT, 365 ; Alexis Grégnier, MEI, 191.
Jacques Bracmorier, RPR, n.s.r.p.

Sissonne
Ballottage. Marcel Blanchard, RPR, s., 1 791 ; Pierre-Marie Lebée, PS, m. de Lappion, 1 621.
Éliminés : Michel Saleck, FN, 564 ; Harold Vandamme, div. d., 344 ; Catherine Arbas, Verts, ext. g., 248.

Tergnier
Ballottage. Michel Carreau, PC, c.r., 2 907 ; Claude Brocheton, PS, 2 080.
Éliminés : Xavier Bonnaud, ADD, 1 005 ; Corinne Piquet, FN, 884 ; Bernard Brouchain, ext. g., 542 ; Jacques Desallongue, MDC, s'est démis de son mandat.

Vailly-sur-Aisne
Ballottage. Annick Venet, div. d., s., m. de Vailly-sur-Aisne, 1 721 ; Raymond Soudski, div. g., s., 1 500 ; Laurent Lagrange, PC, 724.
Éliminés : Marcel Andrioll, FN, 523.

Wormes
Ballottage. Jacques Delaplace, RPR, s., m. d'Étréillers, 1 965 ; Thierry Lefèvre, div. g., 1 137 ; Alain Richard, div. d., m. de Roupy, 908.

Éliminés : Marcel Lelong, FN, 554 ; Christian Pél, PC, 282 ; Jean-Pierre Semblat, écol., 258.

Vervins
Réélu : Jean-Pierre Balfagand, PS, d., m. de Vervins.

Vict-sur-Aisne
Ballottage. Raymond Gueheneux, PS, s., m. de Vic-sur-Aisne, 2 005 ; Ivan Breillot, div. d., m. de Fontenoy, 1 369 ; Noël Lecouture, FN, 748.

Éliminés : Jean-Jacques Hennequin, PC, c.m. de Vic-sur-Aisne, 407.

Château-Thierry
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Chantilly
Ballottage. Patrice Marchand, UDF-DL, m. de Gouvieux, 3 009 ; Dominique Louis-Dit-Néau, PS, c.m. de Chantilly, 2 745.

Éliminés : Nicolas Berth, FN, 2 300 ; Gérard Bervas, RPR, adj. m. de Chantilly, 968 ; Laurent Parent, PC, c.m. de Saint-Maximin, 807 ; Daniel Merlin, RPR diss., c.m. de Lamorlaye, 510.

Jacques Rimbart, RPR, m. de Lamorlaye, n.s.r.p.

Château-en-Vaux
Ballottage. Bernard Renaud, RPR, s., m. de Thivilliers, 2 741 ; Annick Dufour, PS, adj. m. de Delincourt, 1 766 ; Monique Delcroix, FN, 1 451.

Éliminés : Corinne Pascal-Thibout, Verts, c.m. de La Neuville-d'Aumont, 486 ; Daniel Macron, PC, 435.

Créil-Nogent-sur-Oise
Ballottage. Gérard Weyn, PS, m. de Villers-Saint-Paul, 3 304 ; Michel Guimot, FN, c.r., 2 634 ; Claude Brunet, div. d., s., m. de Nogent-sur-Oise, 2 378.

Éliminés : Dominique Bordenave, PC, 539 ; Marc Carignou, Verts, 462 ; Richard Brice, PT, 193.

Crépy-en-Valois
Ballottage. Philippe Callens, RPR, s., m. de Rouville, 3 932 ; Gilles Mesure, PC, c.r., c.m. de Crépy-en-Valois, 2 552 ; Jean-Paul Letourneau, FN, c.m. de Crépy-en-Valois, 2 217 ; Jérôme Funet, PS, c.m. de Crépy-en-Valois, 2 059.

Éliminés : Eric Dancoisne, Verts, c.m. de Crépy-en-Valois, 741 ; Philippe Gonichon, MDC, adj. m. de Glisocourt, 238.

Crèvecœur-le-Grand
Ballottage. Pierre Varlet, RPR, s., m. de Crèvecœur-le-Grand, 1 429 ; Thibaud Vigier, PS, 770 ; Jean Pupin, div. d., m. de Domeliers, 682 ; Marceau Ravot, FN, 584.

Éliminés : Marie-France Boyeldieu, PC, 143.

Formerie
Réélu : Gérard Decorde, RPR, m. de Blargis.

Froissy
Ballottage. Alain Vasselle, RPR, s., sén. m. d'Ouse-Maison, 1 467 ; Anne-Chantal Paretin, FN, 556.

Éliminés : Eric Monnés, PRG, 426 ; Jacques Larosmiller, PC, 400 ; Nicolas Henri, div. d., c.m. de Froissy, 288.

Gaillard
Ballottage. Jean-Louis Cosset, div. d., s., m. de Gaillard, 1 451 ; Gérard Lecomte, PS, m. de Criselles, 832 ; Gérard Debergue, FN, 636.

Lassigny
Ballottage. François-Michel Gonnou, UDF-DL, c.r., adj. m. de Compiègne, 1 407 ; Claude Darras, FN, 624 ; Olivier Galay, PS, 606.

Éliminés : Christian Dupont, div. g., 442 ; Luc Roelandt, RPR, 317 ; Luc Rodriguez, PC, c.m. de Longueuil-Amel, 317.

Pierre Dubois, RPR, m. de Lassigny, n.s.r.p.

Marsaille-en-Besnois
Ballottage. Jean-Paul Callens, RPR, s., m. d'Achy, 1 664 ; Marie Dubut, PS, c.m. de Marsaille-en-Besnois, 960 ; Christophe Bolter, FN, 805.

Éliminés : Alain Guérin, PC, c.m. de Hanne-Epinie, 226.

Mony
Ballottage. Jean Sylia, PC, s., m. de Mony, 1 750 ; Philippe Rocca-Sera, FN, c.m. de Mony, 1 367 ; Claude Harout, GE, c.m. de Mony, 1 051.

Éliminés : François Ameline de Cadeville, PS, c.m. de Mony, 942 ; André Fouchard, RPR, 580.

Noailles
Ballottage. Jean-François Manzel, RPR, s., pc. c.r., 2 887 ; Béatrice Marre, PS, d., 1 932 ; Eric Delcroix, FN, 1 508.

Éliminés : Roland Caron, div. g., sou. PC, m. de Fiermes, 998 ; Antoine de Noailles de Mouchy de Poix, div. d., m. de Mouchy-le-Château, 817 ; Bernard Lahitte, MEI, 295 ; André Dollet, PT, 194.

Noyon
Ballottage. Pierre Descaves, FN, c.r., 3 174 ; Bertrand Labarre, RPR, c.r., m. de Noyon, 2 202 ; Philippe Péan, div. g., sou. PS-PC, m. de Porciquet, 1 627.

Éliminés : Patrick Dequise, PS, m. de Pont-Évêque, 1 329 ; Ghislaine Bouteville, div. d., m. de Béhéricourt, 928.

Max Brédillon, RPR, n.s.r.p.

Pont-Sainte-Maxence
Ballottage. Jean-Claude Hmo, RPR, s., m. de Verneuil-en-Halatte, 3 536 ; Jean Doloy, PS, m. de Pont-Sainte-Maxence, 2 697 ; Jean-Michel Vici, FN, c.m. de Crépy-en-Valois, 1 871.

Éliminés : Serge Salomon, PC, 735 ; Daniel Noël, MDC, c.m. de Pont-Sainte-Maxence, 494.

Ribécourt-Dreuillement
Réélu : Patrice Carvalho, PC, d., m. de Thourout.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

Saint-Just-en-Chaussée
Ballottage. Jean-Pierre Braine, PS, s., d., m. de Saint-Just-en-Chaussée, 3 196 ; Yves Marielle, UDF-DL, m. de Nourard-le-Franc, 1 708 ; Dominique Pruvost, FN, c.m. de Bulles, 1 451.

Éliminés : Alain Detlers, PC, c.m. de Saint-Just-en-Chaussée, 1 057.

1 368 ; Raymond Laffoley, PRG, m. de Villenbray, 1 023 ; Patrick Brocard, FN, 684.

Éliminés : François Veilleux, écol., 254 ; Didier Gusse, MEI, 119.

Somme (23)

CONSEIL SORTANT : 5 PC, 7 PS, 1 div. g., 12 UDR, 8 RPR, 13 div. d. (prés : Fernand Demilly, UDF-FD, sén. l.).

Abbeville-Nord
Ballottage. Jean-Jacques Leullier, UDF-FD, adj. m. d'Abbeville, 2 929 ; Gilbert Mathon, PS, c.m. d'Abbeville, 2 649.

Éliminés : Jean-Claude Mouffiers, PC, 794 ; Bernard Blouin, FN, 680 ; Laurent Péronnet, Verts, 386.

André Leduc, UDF-FD, c.m. d'Abbeville, n.s.r.p.

Achères-en-Amiénois
Ballottage. Jackie Pilon, UDF-FD, s., 1 438 ; Jean-Paul Nigaut, div. g., sou. PS, m. de Tontencourt, 1 111.

Éliminés : Georges Huc, FN, 367 ; Régis Bormans, div. g., 302 ; Eric Trezzel, Verts, 134 ; Edith Chavaudret, PC, 85.

Ailly-le-Haut-Clocher
Élu : Daniel Dubois, UDF-FD, m. d'Ourches.

Alain Jacques, UDF-FD, n.s.r.p.

Albert
Réélu : Fernand Demilly, UDF-FD, sén. pc. c.g.

Amiens-4-Est
Ballottage. Liliane Brunet, PC, s., 2 884 ; Yves Cordier, RPR, adj. m. d'Amiens, 1 833.

Amiens-4-Ouest
Éliminés : Didier Cardon, PS, 1 493 ; Lionel Payet, FN, c.m. d'Amiens, 1 244 ; Jean-Marc Nallion, Verts, 726 ; François Rovilain, CNIP, adj. m. de Canon, 627 ; Philippe Lalouette, ext. g., 236.

Amiens-5-Sud-Est
Ballottage. Jean-Claude Broutin, UDF-FD, s., c.r., c.m. d'Amiens, 3 271 ; Daniel Leroy, PS, 1 885.

Éliminés : Thierry Bonté, Verts, 1 137 ; Jacqueline Bricour-Brasseur, FN, 1 087 ; Danielle Sinoquet, PC, c.m. d'Amiens, 889 ; Jacques Vallas, div. d., 101.

Amiens-6-Sud
Réélu : Hubert Henno, UDF-DL, adj. m. d'Amiens.

Amiens-7-Sud-Ouest
Ballottage. Marc Thuillot, RPR, 1 776 ; Elane Gillet-Mammy, PS, c.m. d'Amiens, 1 522.

Éliminés : Raynaud Brasseur, FN, c.r., 1 049 ; Jean-Paul Pex, div. d., 666 ; Jacques Lesard, PC, 646 ; Thérèse Couraud, Verts, 521.

Gérard Moulard, div. d., n.s.r.p.

Ault
Ballottage. Guy Champion, PC, m. de Mers-les-Bains, 2 114 ; Antoine de Waziers, div. d., s., m. d'Ault, 1 833 ; Jean-Claude Daverne, PS, m. d'Oust-Marest, 1 033.

Éliminés : Jacqueline Ges-Etancelin, FN, 542 ; Eric Darras, Verts, 237.

Comblès
Ballottage. Dominique Camus, div. d., c.m. de Glincy, 558 ; Dominique Guille-mont, RPR, c.m. de Marcourt, 459 ; René Damay, UDF-FD, m. de Comblès, 332 ; Georges Hautiquet, UDF-DL, m. de Car-don, 301.

Éliminés : Pierre Debray, PS, 275 ; Marguerite Borgey-Danby, FN, 163 ; Dominique Monchy, PC, 116.

Albert Finois, UDF-FD, n.s.r.p.

Conty
Ballottage. Jacques Dacheux, div. d., s., c.m. de Conty, 1 259 ; Guy Lachère, div. g., m. de Conty, 994.

POITOU-CHARENTES

VINGT-QUATRE sièges pour la droite... vingt-quatre pour la gauche plurielle. La course à la tête de la région Poitou-Charentes, où cinquante-cinq sièges sont à pourvoir, est aussi serrée que prévue. Elle oppose deux anciens ministres, Jean-Pierre Raffarin (UDF-DL), président sortant, tête de liste dans la Vienne, ancien ministre du commerce et de l'artisanat, bat campagne sans relâche depuis le mois de février, agrippé par la poussée de la gauche (onze députés sur dix-sept) dans la région aux dernières élections législatives. Face à lui, Philippe Marchand (PS), tête de liste en Charente-Maritime, contre une seule (en Charente-Maritime) aux dernières élections régionales, maintenant son score de deux élus - l'un en Charente, l'autre en Charente-Maritime - alors qu'il en escomptait « au moins quatre ». M. Raffarin estime que sa reconduction à la tête de la région « ne doit pas poser de problème » dans la mesure où son adversaire, s'il n'obtient pas la majorité relative, ne devrait pas se présenter, comme il l'a annoncé pendant la campagne. Pourtant Philippe Marchand ne s'avoue pas vaincu, soulignant la « sensibilité de gauche » du chasseur charentais Louis Mallet.

La majorité sortante RPR-UDF obtient aujourd'hui vingt élus (contre vingt-quatre en 1992) auxquels on peut ajouter un élu MPF (Mouvement pour la France) et trois divers droite (div.d.). M. Raffarin, qui a obtenu la majorité absolue (vingt-huit sièges) en 1992 grâce aux voix d'appoint des chasseurs, de Génération Ecologie et d'un socioprofessionnel, compte, aujourd'hui, sur le seul appui de Chasse, pêche, nature, traditions... pour obtenir une majorité relative. Le CPNT, qui a présenté une liste dans chaque département, contre une seule (en Charente-Maritime) aux dernières élections régionales, maintenant son score de deux élus - l'un en Charente, l'autre en Charente-Maritime - alors qu'il en escomptait « au moins quatre ». M. Raffarin estime que sa reconduction à la tête de la région « ne doit pas poser de problème » dans la mesure où son adversaire, s'il n'obtient pas la majorité relative, ne devrait pas se présenter, comme il l'a annoncé pendant la campagne. Pourtant Philippe Marchand ne s'avoue pas vaincu, soulignant la « sensibilité de gauche » du chasseur charentais Louis Mallet.

Les deux candidats ont exclu toute alliance avec le Front national, dont le vote reste stable dans la région, avec cinq élus, comme en 1992. En revanche, le parti de Jean-Marie Le Pen progresse de deux points en Charente-Maritime (de 9,88 % en 1992 à 11,87 % en 1998).

La majorité sortante RPR-UDF a réalisé son meilleur score dans la Vienne (43,11 %, et huit élus), où Jean-Pierre Raffarin est tête de liste. Ailleurs, la tactique du président sortant, qui a en quelque sorte donné son feu vert à deux listes concurrentes - celle du Mouvement pour la France, conduite par Claude Meunier en Charente-Maritime, et celle d'Alain Garcia, ex-RPR, dans les Deux-Sèvres, s'est révélée payante, puisque chacune a obtenu un élu. La gauche paye le prix de sa division, qui lui a coûté deux sièges. En Charente, la liste dissidente menée par Jean-Claude Fayemendie (div. g.) n'a obtenu aucun élu, ni celle des Verts, qui ont fait cavalier seul dans la Vienne. Le vote écologiste reste stable dans la région avec trois sièges. En revanche, la gauche unie se renforce en Charente-Maritime, avec huit élus contre six en 1992.

En cas d'égalité entre les deux candidats, M. Raffarin a tout prévu. Le candidat le plus âgé, Dominique de la Martinière, figure dans sa liste...

RÉGIONALES (35)

NOUVEAU CONSEIL : 4 PC, 15 PS, 1 PRG, 1 div. g., 3 Verts, 2 CPNT, 9 UDF, 11 RPR, 1 MPF, 3 div. d., 5 FN.

CONSEIL SORTANT : 3 PC, 12 PS, 1 div. g., 3 Verts, 4 GE, 2 CPNT, 13 UDF, 11 RPR, 1 div. d., 5 FN (prés. : Jean-Pierre Raffarin, UDF-DL, a. min., sén., adj. m. de Charente-Maritime).

CHARENTE (12)

LO : Jean-Pierre Courtols, ext. g. ; Michel Debouff (LO diss.). PS-PC : MDC + Verts : Daniel Oplé (PS), adj. m. de Fontenay-le-Comte. PRG : Jean-Claude Fayemendie (PS diss.), c.m. de Châteauneuf. RPR-UDF : Henri de Richemont (RPR), s. m. d'Elagnac. FN : Alain Leroy, s. CPNT : Louis Mallet.

1. 254 929 ; A. 42,20 % ; E. 138 762. RPR-UDF : 49 285 (35,51) 5 élus PS-PC : 49 054 (35,35) 5 élus FN : 14 120 (10,17) 1 élu CPNT : 10 253 (7,38) 1 élu PRG : 7 586 (5,46) LO : 6 899 (4,97) ext. g. : 1 565 (1,12) 1992 : 1. 250 832 ; A. 33,40 % ; E. 154 216. UDF (Dulac, RPR), 36 649 (36,73) 6 élus PS (Reyraud), 24 185 (15,68) 2 élus FN (Leroy), 14 837 (9,62) 1 élu PC (Barra), 14 821 (9,61) 1 élu Verts (Reverault), 13 827 (8,97) 1 élu GE (Georgelin), 12 735 (8,26) 1 élu PS diss. (Lacouille), 7 818 (5,07) 1 élu d. (Daudin), 5 582 (3,62) 1 élu (Debois), 3 762 (2,44) %.

CHARENTE-MARITIME (18)

G. pl. : Philippe Marchand (PS), a. min., c.g., adj. m. de Saintes. RPR-UDF : François Clerc (UDF-rad.), s. c.m. de La Rochelle. MPF : Claude Meunier, m. de Pont-l'Abbé-d'Arnaud. FN : Jean-François Galvairé, s. CPNT : Gérard Fontenay, s.

1. 402 671 ; A. 43,52 % ; E. 215 439. G. pl. : 89 333 (41,00) 8 élus RPR-UDF : 68 211 (31,60) 6 élus PS-PC : 25 592 (11,87) 2 élus FN : 18 457 (8,56) 1 élu MPF : 14 846 (6,89) 1 élu 1992 : 1. 425 837 ; A. 33,27 % ; E. 269 580. UDF (Blazot, UDF-CDS), 89 134 (33,06) 7 élus PS-MRC (Marchand, PS), 56 939 (21,12) 4 élus FN (Galvairé), 26 622 (9,88) 2 élus CPNT (Fontenay), 25 618 (9,50) 2 élus GE (Dubois), 22 679 (8,41) 1 élu Verts (Rémond), 18 432 (6,84) 1 élu PC (Bessière), 18 418 (6,83) 1 élu div. d. (Mori), 8 912 (3,31) % ; CNI (Nauveau), 2 826 (1,03) %.

DEUX-SÈVRES (12)

G. pl. : Françoise Gaillard (PS), div. g. (1) : Gilles Parauzeau, m. de Vaires. div. g. (2) : Michel Hervé (PS diss.), s. m. de Parthenay. RPR-UDF : (MPF) : Michel Becot (UDF-DL), s. sén. div. d. : Alain Garcia (RPR diss.), s. FN : Jean-Romée Charbonneau, s. CPNT : Alain Bernales.

1. 260 568 ; A. 42,79 % ; E. 138 318. G. pl. : 47 139 (34,08) 5 élus RPR-UDF : 44 277 (33,01) 4 élus FN : 11 300 (8,16) 1 élu div. d. : 10 712 (7,74) 1 élu div. g. (1) : 9 178 (6,63) 1 élu div. g. (2) : 9 105 (6,58) CPNT : 6 607 (4,77) 1992 : 1. 253 313 ; A. 28,02 % ; E. 168 133. UDF (Dulac, UDF), 60 926 (36,24) 5 élus PS (Royal), 47 008 (27,96) 4 élus d. (Queveu, div. d.), 19 517 (11,61) 1 élu Verts-GE (Béguin, Verts), 17 957 (10,68) 1 élu FN (Charbonneau), 10 503 (6,25) 1 élu div. d. (Bouchet), 6 641 (3,95) % ; PC (Vacher), 5 581 (3,32) %.

VIENNE (13)

LO : Patrice Villert. PS-PC : (PRG) : Maurice Monange (PS), s. c.g., adj. m. de Poitiers. Verts : Georges Supar. RPR-UDF : (MPF) : Jean-Pierre Raffarin (UDF-DL), s. a. min., sén., pc. c. FN : Joël Le Nestec, ext. d. : Noël Pichon, s. CPNT : Jean-Louis Bretteau, s.

1. 285 397 ; A. 40,03 % ; E. 162 641. RPR-UDF : 70 116 (43,11) 7 élus PS-PC : 51 518 (31,67) 5 élus FN : 13 716 (8,43) 1 élu Verts : 9 283 (5,70) LO : 8 759 (5,38) CPNT : 7 816 (4,80) ext. d. : 1 433 (0,88) 1992 : 1. 272 109 ; A. 29,27 % ; E. 180 068. UDF (Raffarin, UDF-FR), 81 911 (45,49) 6 élus PS-MRC (Clerc, PS), 36 986 (20,54) 3 élus FN (Pichon), 17 646 (10,18) 1 élu PC (Fromont), 15 928 (8,85) 1 élu GE (Sallard), 15 548 (8,63) 1 élu Verts (Lhomond), 12 049 (6,69) 1 élu.

CANTONALES

CHARENTE (18)

CONSEIL SORTANT : 1 CAP, 5 PS, 3 div. g., 11 UDF, 12 RPR, 2 div. d., 1 div. (prés. : Pierre-Rémy Houssin, RPR, c.m. de Bauges-Sainte-Radegonde).

Aligre Ballottage. Franck Bonnet, PS, adj. m. de Saint-Fraigne, 885 ; Georges Judé, UDF-rad., m. d'Aligre, 612 ; Roland Vilneau, div. d., 497 ; Jean-Marie Vincent, PRG, m. de Tussou, 479.

Angoulême-Est Ballottage. Jeanine Guinard, PS, 1 239 ; Jean-Marie Bentein, UDF-DL, adj. m. d'Angoulême, 842.

Éliminés. Bernard Alliat, RPR, adj. m. d'Angoulême, 627 ; Sandrine Leroy, FN, 494 ; Maryse Dumec, RPR, 261 ; Jean-François Mas, Verts, 255 ; Jean-Jacques Syoen, div. d., 175. Jacques Rauter, RPR, n.s.r.p.

Angoulême-Nord

Ballottage. Bernard Vergès, RPR, s. adj. m. d'Angoulême, 2 013 ; Jean-Pierre Brunet, PS, c.m. d'Angoulême, 1 492.

Éliminés. Dominique Despres, FN, 423 ; Françoise Brulé, PC, 320 ; Christian Roussel, Verts, 300.

Angoulême-Ouest

Ballottage. Patrick Gérard, UDF-FD, s. adj. m. d'Angoulême, 1 831 ; Philippe Lavand, PS, 1 383.

Éliminés. Alain Leroy, FN, c.r., 693 ; Alain Morange, Verts, 296 ; Dominique Thuillier, PC, 284.

Aubeterre-sur-Dronne

Réélu : Marcel Benoit, RPR, c.g.

Baigues-Sainte-Radegonde Ballottage. Jean Chailé de Néré, div. g. m. de Condou, 953 ; Pierre-Rémy Housin, RPR, s. pc. c.g., 953.

Éliminés. Christian Montagnat, PC, 106 ; Janine Dupuis, FN, 96 ; Laurent Frébourg, Verts, 80.

Cognac-Nord

Ballottage. Jérôme Mouthot, RPR, s. adj. m. de Cognac, 933 ; Robert Richard, PS, m. de Bouthiers, 1 997.

Éliminés. Jean-Paul Andoin, PC, c.m. de Cognac, 310 ; Gérard Lascoux, div. g., 277 ; René Thomas, FN, 139 ; Jean Durec, 57 ; Jean-Pierre Tournier, div. d., 48. Bernard Enjam, UDF, n.s.r.p.

Cognac-Sud

Ballottage. Jean-Louis Festal, UDF-FD, s. adj. m. de Cognac, 1 515 ; Guy Trumaut, PS, m. d'Essé, 1 089 ; Abel Cordeau, PC, 692.

Marçay

Ballottage. Didier Louis, PS, m. de Saint-Saturnin, 1 786 ; Marie-France Michaud, RPR, s. c.g., m. de Trois-Palis, 1 661.

Éliminés. Jacques Buffet, div. d., 573 ; Didier Rouget, FN, 431 ; Daniel Paillères, PC, 235 ; Christian Garmont, Verts, 230.

Jarnac

Ballottage. Jean-Pierre Denieul, PS, 1 674 ; Pauline Noël, UDF-FD, 1 091.

Éliminés. André-François Maréchal, div. d. m. de Houlette, 811 ; Gérard Paucion, div. d., 603 ; David Richey, FN, 534 ; Raymond Guenier, PC, 216. Pierre Bujon, UDF-FD, n.s.r.p.

Montmorillon

Ballottage. Michel Bouzat, PS, s. m. de Montmorillon, 1 726 ; Patrick Denard, UDF-DL, 908.

Éliminés. Claude Fils, div. d. m. d'Ecuras, 473 ; Jean-François Siry, FN, c.m. de Mairazac, 285 ; Jean-François Barrard, PC, 283.

Montmoreau-Saint-Cybard

Réélu : Jean-Michel Bohin, RPR, m. de Saint-Amant-de-Montmoreau.

Nuillac

Ballottage. Bernard Charbonneau, div. g. m. de Nuillac, 1 573 ; Alain Balaure, div. d. sou. RPR, m. de Verteuil, 1 499 ; Eric Picard, PS, 988.

Éliminés. José Dupuis, PC, 319 ; Gaston Bely, FN, 303. Michel Allouche, RPR, sén., n.s.r.p.

Saint-Amant-de-Boixe

Ballottage. Jacky Bertrand, RPR, s. c.g. m. d'Anais, 1 253 ; Jean-Pascal Williamson, div. d., 807.

Éliminés. Bruno Bavois, PS, 634 ; Jean-Paul Seguin, div. g. m. de Marsac, 561 ; Patrick Berthaut, PC, m. de Maine-de-Boixe, 421 ; Michel Tessier, FN, 366.

Saint-Claude

Ballottage. Bernard Gras, RPR, s. c.m. de Chasseneuil, 1 998 ; Claude Burier, PS, m. de Chasseneuil, 1 579 ; Michel Barral, PC, 1 234.

Éliminés. Maurice Garzard, FN, 371.

Ségonzac

Ballottage. Philippe Bonnaud, div. d. c.m. de Ségonzac, 1 644 ; Pierre Hôier, RPR, s. 1 367 ; Pierre Ferrand, PS, 1 097.

Éliminés. Geneviève Depreux, FN, 495 ; Nadia Bernard, PC, 274 ; Pascal Bellanger, Verts, 217.

Villebois-Lavalette

Ballottage. Jean-Claude Rambaud, PS, 864 ; Pierre Sallée, UDF-DL, adj. m. de Villebois, 630.

Éliminés. Guy Vautour, UDF-FD, m. de Blanzaguet, 591 ; Bernard Dissard, div. d. m. de Charman, 448 ; Michel Boulanger, FN, 292 ; Gérard Gervais, PC, 245 ; Odette Bouron, div. d., 212 ; Claude Rigaud, div. d. c.m. de Villebois, 195 ; Gérard Soulat, div. d., 89.

Pierre Fougère, div. d. c.m. de Villebois, n.s.r.p.

CHARENTE-MARITIME (26)

CONSEIL SORTANT : 11 PS, 5 PRG, 4 div. g., 10 UDF, 12 RPR, 9 div. d. (prés. : Claude Belot, UDF-rad., sén., m. de Jercac).

Aigreuil-d'Aunis

Ballottage. Christian Brunier, PS, 1 533 ; Serge Bellevet, div. d. sou. RPR-UDF, 1 150.

Éliminés. Philippe Baron, Verts, 476 ; Frédéric Gélus, FN, 452 ; Gilbert Bernard, PC, 316 ; Eric Chénas, div. d., 122. Bernard Marchand, div. g. m. du Thou, n.s.r.p.

Archiac

Réélu : François Robin, RPR, adj. m. d'Archiac.

Burie

Réélu : Michel Cheneau, PS.

Loulay

Ballottage. Jean-Marie Rousset, div. d. sou. RPR-UDF, 1 138 ; Camille Furgin, PS, s. 917.

Éliminés. Simone Roy, PC, 190 ; Gérard Vigau, FN, 184.

Marans

Ballottage. Bernard Bouchereau, div. d. s. m. de Marans, 1 833 ; Georges Saunier, PRG, 788.

Éliminés. Pierre Favreau, FN, 451 ; Bernard Perrier, Verts, 378 ; Christian Fontenil, PC, 267.

Marignac

Ballottage. Roger Hatabe, UDF, m. de Marignac, 1 845 ; Jean-Luc Rousseau, RPR, 1 518 ; Jacques Lévy, div. d., 1 493.

Éliminés. Roland Garrard, PS, 1 413 ; Marc Pellacquer, div. d., 1 190 ; Gabriel Archambault, FN, 760 ; Georges Fennard, PC, 453. Pierre-Jean Hoy, RPR, n.s.r.p.

Montenestre

Élu : Bernard Lalande, PS.

Claude Augier, RPR, n.s.r.p.

Montlieux-la-Garde

Ballottage. Gilbert Festal, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Chevanceaux, 1 282 ; Marguy Prat, PS, 571.

Éliminés. Jean-Marie Arcobelli, div. g., 416 ; Bernard Roy, FN, 265 ; Jean-Michel Terrasson, PC, 204 ; Alexis Vico, Verts, 145. Louis Joanne, UDF, n.s.r.p.

Pons

Réélu : Daniel Laurent, UDF.

Rochefort-Nord

Ballottage. André Tessier, RPR, s. adj. m. de Rochefort, 3 177 ; André Bomin, PS, 3 162.

Éliminés. Jean-Marie Arcobelli, div. g., 416 ; Bernard Roy, FN, 265 ; Jean-Michel Terrasson, PC, 204 ; Alexis Vico, Verts, 145. Louis Joanne, UDF, n.s.r.p.

Rochefort-Sud

Ballottage. Michel Candau, UDF, s. adj. m. de Rochefort, 1 287 ; Jacques Boucher, PS, 1 077.

Éliminés. Yves Savatès, FN, 487 ; Bernard Ferreira-Corta, PC, 320.

La Rochelle-1

Ballottage. Gilles Gauronroux, PRG, adj. m. de La Rochelle, 1 266 ; André Guy, RPR, 810 ; Jacques Bessière, PC, c.r., c.m. de La Rochelle, 771.

Éliminés. Gérard Portrait, FN, 413. André Remouard, PRG, adj. m. de La Rochelle, n.s.r.p.

La Rochelle-2

Ballottage. Michel Servit, RPR, s. 2 438 ; Eric Chollon, Verts, 1 581 ; Henry Bugnet, div. d., 1 550.

Éliminés. Pascal Markowsky, FN, c.r., 1 231 ; Yves Herviot, PC, 798.

Saint-Genis-de-Saintonge

Ballottage. Jacques Rapp, UDF-rad., s. 1 525 ; Pierre Bouyer, div. d., 629 ; Henri Vion, PS, 617.

Éliminés. Franck Caillaud, FN, 282 ; Gérard Chubilleau, PC, 145.

Saint-Jean-d'Angély

Ballottage. Claude Tatin, PS, s. m. de Saint-Jean-d'Angély, 2 204 ; Jacques Castagnet, RPR, 1 768.

Éliminés. Frédéric Enard, div. d., 733 ; Jacqueline Garnier, FN, 696 ; Armand Stathi, PC, 641 ; Alain Estieu, UDF-FD, 586.

Saint-Martin-de-Ré

Ballottage. Léon Gendre, RPR, s. m. de La Flotte-en-Ré, 2 525 ; Alain Mercier, PRG, 1 201.

Éliminés. Jacques Boucard, div. g., 839 ; Jean-François Galvairé, FN, c.r., 547 ; Pierre Durand, PC, 227.

Saint-Pierre-d'Oleron

Ballottage. Jean-Paul Peyry, UDF, s. 2 499 ; Elodie Dayet, PC, 1 106.

Éliminés. Pierre Frustier, Verts, 826 ; Séverine Werbrout, FN, 709.

Saintes-Ouest

Ballottage. Alain Bougeret, UDF-rad., s. 3 377 ; Isabelle Pichard, PS, 2 738.

Éliminés. Jacques Prissette, FN, 942 ; Christian Couillard, Verts, 713 ; Antoine Egé, PC, 578 ; Jean-Marc Seguinot, PT, 400.

Saujon

Ballottage. André Brillouet, RPR, s. m. de Saujon, 2 424 ; Henri-Georges Dubois, PS, 1 594.

Éliminés. Pascal Ferchaud, PRG, 1 093 ; Olivier Molle, FN, 751 ; Jacques Guirard, PC, 392.

Surgeres

Ballottage. Jean-Guy Branger, UDF-AD, s. 2 338 ; Autollette Le Bot, PS, 1 279.

Éliminés. Alain Bely, PC, 706 ; Gérard Desprez, div. d., 565 ; Michel Erbe, FN, 386 ; Jean-Claude Chatelet, div. d., 281 ; Jean Tessier, MDC, 108.

Tonnay-Boutonne

Réélu : Bernard Rochet, UDF-AD, m. de Tonnay-Boutonne.

DEUX-SÈVRES (16)

CONSEIL SORTANT : 5 PS, 1 div. g., 1 Verts, 7 UDF, 1 RPR, 18 div. d. (prés. : André Dulait, UDF-AD, sén., m. de Ménégoet).

Celles-sur-Belle Ballottage. Eric Gautier, PS, 1 740 ; Jean Gonnard, div. d. c.m. de Celles-sur-Belle, 1 294.

Éliminés. Michel Gautier, div. d., 477 ; Johnny Diaz, PC, 277 ; Louis Sanguin, FN, 214. Pierre Billard, UDF, c.r., n.s.r.p.

Cersay

Réélu : Arnette Guichetier, RPR, d.e., c.m. de Cersay.

Champdeniers-Saint-Denis

Ballottage. Jean-Marie Bizard, div. d. s. 1 004 ; Didier Deleche, div. g. m. de Sainte-Quenne, 788 ; Alain Champell, div. d., 729.

Éliminés. Chantal Mathieu, Verts, 170 ; Michel Berthod, MDC, 114 ; Yvette David, FN, 68 ; René Baudouin, div. d., 19.

Coulognes-sur-Faizay

Ballottage. Gabriel Bichon, div. d. s. 1 334 ; Alain Parrot, PS, m. de Villiers-en-Pleine, 1 240 ; Yves Féré, div. d. m. de Coulognes-sur-Faizay, 1

النتائج

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES ET CANTONALES

LE MONDE/MARDI 17 MARS 1998/51

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

DEUX GAGNANTS, un perdant : ainsi peut se résumer, brutalement, le bilan du scrutin régional en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le premier gagnant est indéniablement la gauche plurielle, puisque le député et maire socialiste d'Arles, Michel Vauzelle, est en position de devenir le prochain président de la région. La progression des listes de gauche, en pourcentage des voix exprimées, est pourtant loin d'être nette : si elle est sensible par rapport à 1992 dans les Hautes-Alpes et dans la Vaucluse, la gauche dans son ensemble maintient ses positions dans les Bouches-du-Rhône, le Var et Alpes-de-Haute-Provence et régresse nettement dans les Alpes-Maritimes.

Mais la présence, le plus souvent, de listes unies lui permet de renforcer nettement sa représentation au conseil régional : elle gagne un siège supplémentaire dans les Hautes-Alpes, un dans la Vaucluse, deux dans le Var et un dans les Bouches-du-Rhône. En outre, ce scrutin confirme l'implantation dans leurs départements respectifs de Michel Vauzelle, Elizabeth Guigou dans le Var, et Jean-Louis Bianco dans les Alpes-de-Haute-Provence, dont le conseil général pourrait basculer à gauche au soir du second tour des cantonales. Au total, avec 45 élus auxquels s'ajoutent les 4 élus des listes socialistes dissidentes conduites par Lucien Weygand, l'ensemble de la gauche progresse de neuf sièges par rapport au conseil sortant et se trouve ainsi en position de majorité relative.

Majorité très relative, cependant, face au second gagnant de ces élections régionales, le Front national. En progression par rapport aux régionales de 1992, comme aux législatives de 1997 dans tous les départements de la région, le parti d'extrême droite consolide son fief provençal. Dans les départements du Var, des Alpes-Maritimes, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, il enregistre ses quatre meilleurs résultats, au plan national, en recueillant plus du quart des suffrages exprimés. Dans ces mêmes départements, il devance désormais la droite RPR-UDF, à l'exception des Alpes-Maritimes. Dans ce département, en effet, la liste conduite par Jean-Marie Le Pen n'améliore pas son score de 1992 et est devancée aussi bien par la gauche que par la droite RPR-UDF. Pour le président du FN, ce résultat est d'autant plus décevant que son mouvement progresse partout ailleurs dans la région, notamment dans les Bouches-du-Rhône, au plus grand bénéfice de son principal rival, Bruno Mégret.

Au total, avec 37 élus, soit une progression de 7 sièges par rapport au conseil sortant, le Front national fait désormais jeu égal avec la droite (37 élus également). Son chef de file dans les Bouches-du-Rhône, Bruno Mégret, a pu, dès l'issue du scrutin, se féliciter de « l'excellent score » obtenu par son mouvement et affirmer, à juste titre, que le FN est « le premier parti politique » de la région, puisqu'il compte onze élus de plus que les socialistes. En outre, les résultats de plusieurs élections cantonales confirment l'implantation du FN dans les villes qu'il a conquises il y a près de trois ans. A Marignane, le maire Daniel Simonpietri manque d'un rien l'élection dès le premier tour. Dans le canton de Vitrolles, Alain Cesari recueille plus de 38 % des suffrages, devançant de près de 20 points son concurrent socialiste, tandis que le RPR est éliminé. A Orange, l'épouse du maire FN, Marie-Claude Bompard, arrive en tête, devant le RPR et le PS.

Le grand perdant de ce scrutin est évidemment François Léotard. Le chef de file de la droite RPR-UDF, arrivé en troisième position dans son propre département, le Var, voit également la droite devancée par le FN dans la Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Au total, par rapport au conseil sortant, la droite perd onze sièges de conseillers, mais cette hémarie touche presque exclusivement l'UDF (en baisse de dix sièges). Pour M. Léotard, président de l'UDF, la défaite est cinglante. Sa candidature annoncée pour l'élection du président de région a tout d'un baroud d'homme.

RÉGIONALES (123)

NOUVEAU CONSEIL : 14 PC, 1 MDC, 26 PS, 2 PRG, 4 div. g., 2 Verts, 19 UDF, 16 RPR, 2 div. d., 37 FN.

CONSEIL SORTANT : 10 PC, 18 PS, 12 div. g., 2 écol., 3 GE, 1 MEI, 19 UDF, 17 RPR, 30 FN, 1 siège vacant (prés : Jean-Claude Gaudin, UDF-DL, ex. m. de Marseille, n.s.r.p.).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (5)

G. pl. : Jean-Louis Bianco (PS), d. c. g., m. de Digne.

MEI : Pierre-Alain Cambouf, c. m. de Digne.

RPR-UDF : Daniel Spagnon (RPR), s. c. g., m. de Sisteron.

FN : Mireille d'Ornano, s. c. m. de Manosque.

PF : Gabriel Dugroux.

L. 104 431 ; A. 34,00 % ; E. 65 161.

G. pl. : 26 857 (41,21) 2 élus

RPR-UDF : 21 476 (32,95) 2 élus

FN : 11 241 (17,25) 1 élu

MEI : 4 478 (6,87)

PF : 1 109 (1,70)

1992 - L. 39 856 ; A. 23,87 % ; E. 72 945.

UPF (Rinaldi, RPR), 22 578 (32,32 %), 2 élus ;

PS (Bianco, m. p.), 18 442 (25,28 %), 2 élus ;

FN (d'Ornano), 9 771 (13,46 %), 1 élu ;

PC (Philippe), 7 348 (10,35 %) ;

GE (Colombon), 4 855 (6,66 %) ;

Verts (Ingilard), 4 486 (6,15 %) ;

Souchon, 4 265 (5,85 %).

HAUTES-ALPES (4)

G. pl. : Christian Graglia (PS), s. d. div. g. ; Joël Girard (PS diss.), m. de L'Argentière-la-Bessée.

RPR-UDF : Alain Reynaud (UDF-DL), s. c. g., m. de Briançon.

FN : Vassica Bichers.

PF : Abraham Sellam.

L. 89 985 ; A. 36,67 % ; E. 53 421.

RPR-UDF : 20 008 (37,45) 2 élus

G. pl. : 17 482 (32,72) 2 élus

div. g. : 8 035 (15,04)

FN : 7 221 (13,51)

PF : 675 (1,26)

1992 - L. 84 522 ; A. 26,70 % ; E. 59 130.

UPF (Lestour, UDF), 22 599 (38,22 %), 3 élus ;

m. p. (Chevalier), 10 865 (18,37 %), 1 élu ;

FN (Mansour), 6 942 (10,73 %), 2 élus ;

PC (Ferreiro), 3 997 (6,76 %), 1 élu ;

PS (de Caumont), 3 362 (5,69 %), 1 élu ;

CPNT (Femière), 3 153 (5,33 %), 1 élu ;

MRC (Gard), 2 938 (4,97 %).

ALPES-MARITIMES (28)

LD :	Danièle Pecout.
G. pl. :	Patrick Allemand (PS), s. d. div. g. ; Francis Gribot (PS diss.), s. d. div. g. ;

div. (2) : Salem Ould-Ahmed.

L. 1 105 070 ; A. 42,72 % ; E. 610 657.

PS-PC :	188 842	(30,92)	18 élus
FN :	163 406	(26,75)	15 élus
RPR-UDF :	136 183	(22,30)	12 élus
div. g. :	50 699	(8,30)	4 élus
LO :	19 769	(3,23)	
Verts :	15 597	(2,55)	
MEI :	10 711	(1,75)	
div. d. :	9 028	(1,47)	
écol. :	8 564	(1,40)	

div. (2) :	3 317	(0,54)	
PF :	3 143	(0,51)	
div. (1) :	1 396	(0,22)	

1992 - L. 1 076 397 ; A. 30,53 % ; E. 726 552.

M. p. (Dupré),	192 491	(26,49 %),	15 élus ;
UPF (Gaudin,	190 001	(26,15 %),	15 élus ;
FN (Mégret),	164 215	(22,60 %),	12 élus ;
PC (Harnis),	79 228	(10,90 %),	6 élus ;
Verts (Moulet-Bescombes),	54 597	(4,76 %),	3 élus ;
GE (Boella),	22 394	(3,08 %),	1 élu ;
CPNT (Portalis),	16 724	(2,30 %),	1 élu ;
div. d. (Gaudin),	9 864	(1,36 %),	1 élu ;
div. g. (Sallier).			

VAR (23)

G. pl. : Christian Martin (PS), m. de Draguignan.

div. g. : Guy Durbec (PS diss.), s.

MEI : Michel Piccolle, s.

GE : René Cavanna.

RPR-UDF : François Léotard (UDF), a. min., d.

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

CANTONALES

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (16)

CONSEIL SORTANT :	4 PC, 6 PS, 1 PRG, 2 div. g., 4 UDF, 8 RPR, 5 div. d. (prés : Pierre Rinaldi, RPR).
ANNOT	Ballottage, Jean-Baptiste, div. d. son. RPR-UDF, s. 554 ; Claude Roustan, PS, m. d'Uriage, 353.
Éliminés :	André Pesse, div. g. m. du Puy-Frè, 168 ; Anthony Di Tora, MEI, 51 ; Philippe Robert, FN, 50 ; Laurence Pini, PC, 47.
BANON	Rég. : Jean-Louis Adrien, PS, c. m. de Simiane-la-Révolette.
BARCELONETTE	Rég. : Jean Chabre, RPR, m. de Barcelonnette.
BARRÈME	Rég. : Jean-Marie Gilelin, div. d. son. RPR-UDF, m. de Barrême.
CASSELVIE	Ballottage, Gilbert Sanvan, PS, m. de Peyroules, 559 ; Michel Caric, UDF, s. m. de Castellane.
Éliminés :	Jean-Pierre Cesano, PC, 84 ; Hélène Lafont, FN, 70 ; Georges Pons, RPR, 30.
FOCALQUIER	Ballottage, Pierre Delmar, RPR, s. m. de Focalquier, 1 823 ; Jacques Echalon, div. g. son. PS, m. de Villeneuve, 1 628.
Éliminés :	Pierre Macina, PC, c. m. de Focalquier, 670 ; Rémy Le Cardinal, FN, 661 ; Patricia Lagier, Verts, 374 ; Georges Monlet, div. g., c. m. de Villeneuve, 318 ; Georges Segond, div. g., 304.
LA JAVIE	Ballottage, Jean-Yves Roux, PS, adj. m. du Bruscet, 420 ; Bernard Bartoloni, div. d. son. RPR-UDF, m. de Prads-Haute-Bléone, 392 ; Pierre Aubert, div. g. m. du Bruscet, 258.
Éliminés :	Alain André, FN, 48.
MANOSQUE-NORD	Ballottage, Roland Aubert, PS, adj. m. de Manosque, 1 562 ; Raymond Couflet, div. d. son. RPR-UDF, 1 164 ; Pierre Cazuda, FN, 1 063.
Éliminés :	Christian Irénée, PC, c. m. de Manosque, 625 ; Claude Arnaud, écol., 199.
MANOSQUE-SUD-EST	Ballottage, Mario de Nadi, PC, s. c. m. de Sainte-Tulle, 1 131 ; Jacques Colombani, div. d. son. RPR-UDF, 740 ; Mireille d'Ornano, FN, c. c. m. de Manosque, 625 ; Raymond Matzei, PS, adj. m. de Manosque, 549.
MÉZEL	Ballottage, André Laurens, PS, m. d'Estoublon, 244 ; Jean Arnaud, PC, c. m. de Bras-d'Asse, 231 ; Jean-Pierre Allaud, RPR, m. de Saint-Julien-d'Asse, 212 ; Patrick Lejosne, écol., 175.
Éliminés :	Francine Bleher, div. d., 122 ; Hubert Bruguière, FN, 47 ; Marcel Laget, div. g., 44.
NOYERS-SUR-JABRON	Ballottage, Paul Bernard, div. g. son. PS, s. 227 ; André Bouchet, div. d., m. de Saint-Vincent-sur-Jabron, 122 ; Amick Latté, div. d. son. RPR-UDF, m. de Noyers-sur-Jabron, 102 ; Gérard Cousteau, div. d., m. de Devons, 99.
Éliminés :	André Vilcecoeur, div. g., 65 ; Jean-Marie Morton, Verts, 61 ; Eric Feb-

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 562 997 ; A. 30,70 % ; E. 375 395.
UPF (Armedo, UDF-PR), 117 862 (31,40 %), 9 élus ;
FN (Le Chevallier), 99 775 (24,98 %), 7 élus ;
m. p. (Hecher), 52 225 (13,97 %), 4 élus ;
PC (de March), 26 104 (6,95 %), 1 élu ;
Verts (Pizolle), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
GE (Chabasson), 21 465 (5,72 %), 1 élu ;
PS (Jannet), 18 716 (4,99 %), 1 élu ;
CPNT (Millanello), 13 692 (3,63 %), 1 élu ;
CNI (Croidieu), 3 544 (0,94 %), 1 élu ;
reg. (Audibert), 3 504 (0,93 %), 1 élu ;
ADUA (Delaine, div. d.), 2 641 (0,70 %).

div. d. (2) :

3 613 (1,04)
3 051 (0,88)
1992 - L. 5

Saint-Martin-Vésubie
Région: Gaston Franco, RPR, m. de Saint-Martin-Vésubie.

Saint-Vallier-de-Thiery
Ballottage: Maxime Couillet, div. d., s. m. de Saint-Célaire-sur-Slagne, 2 022; Florent Léboucq, RPR, m. de Peymeuade, 1 895; Michel Pochey, div. g., 1 737; Christian Commerçon, FN, c.m. de Peymeuade, 1 696.
Éliminés: Henri Baudino, PC, 455.

Vallauris-Arles-Ouest
Ballottage: Robert Crepin, FN, c.m. de Vallauris, 3 674; Jean-Paul Bongiovanni, div. d., m. de Vallauris, 3 408.
Éliminés: Alain Guinard, UDF-DL, s. c.m. de Vallauris, 2 084; Jean-Pierre Ancillotti, PS, 1 714; André Jourdan, Verts, 963; Gilbert Média, PC, 774; Patrick Lazare, écol., 649; Alain Privat, MDC, 204.

Villars-sur-Vie
Région: René Gilly, RPR, m. de La Tour-sur-Tinée.

Villefranche-sur-Mer
Ballottage: René Vestri, RPR, s. m. de Saint-Jean-Cap-Ferrat, 3 820; Gérard Grosgeat, div. d., m. de Villefranche-sur-Mer, 1 916; Monique Mathieu, FN, c.m. de Villefranche-sur-Mer, 1 601.
Éliminés: Pierre Bottin, PS, 1 093; Amalthe Brudamachie, PC, 453; Christian Goupil, Verts, 337; Jean-Marie Bernard, rég., 12.

BOUCHES-DU-RHÔNE (27)

CONSEIL SORTANT: 12 PC, 19 PS, 1 app. PS, 2 PRG, 1 UDF-DL, 7 RPR, 1 div. d. (prés.: Lucien Weygand, PS, c.m. de Marseille).

Aix-en-Provence-Sud-Ouest
Ballottage: André Guindé, PS, adj. m. d'Aix-en-Provence, 6 071; Christian Kert, UDF-FD, d., 5 906; Colette Jauffret, FN, 4 555.
Éliminés: Annick Delbabe, Verts, 1 321; Nathalie Leconte, PC, 1 318; Pierre Chazareux, MPR, 379; Ambroise Moukoudan, CE, 348; Jean-Pierre Espitalier, div. d., 300; Abdelatif Abdelali, div. d., 133; Olivier Taoum, div. d., 88.
Jean-François Picheral, PS, m. d'Aix-en-Provence, n.s.r.p.

Aix-Midi
Ballottage: Roland Povinelli, PS, s. c.m. d'Aix-Midi, 4 721; Jean-Pierre Bertrand, div. d., m. de Plan-de-Cuques, 3 303; José Gonzalez, FN, c.m. d'Aix-Midi, 2 714.
Éliminés: Emile Gavotto, PC, adj. m. d'Aix-Midi, 1 325; Jean-Marc Safar, div. d., 1 164.

Arles-Ouest
Ballottage: Hervé Schiavetti, PC, s. c.m. d'Arles, 3 361; Gérard David, FN, 2 160; Paolo Toeschi, PS, adj. m. d'Arles, 1 736.
Éliminés: Louis Sayn-Urpar, RPR, 1 353; Marcel Malgouy, Verts, 200; Gwendoline Turbant, GE, 190; René Dagand, div. g., 127; Michel Psychopoulos, MPR, 80.

Berre-Pétange
Ballottage: Georges Badet, PS, s. m. de Rognac, 3 983; Gilles Lacroix, FN, c.m. de Vitrolles, 3 386.
Éliminés: Robert Debonne, PC, c.m. de Berre, 1 941; Liliane Silvy, RPR, 1 418; Claude Magnan, écol., 524; Dominique Laumonier, NE, 290.

Châteauneuf-Côte-Nord
Ballottage: Henri Atilio, d., PS, s. d., m. de Châteauneuf-les-Martigues, 6 558; André Nouar, FN, adj. m. de Vitrolles, 4 721; Georges Rosso, PC, m. du Roux, 3 725.
Éliminés: Béc. Diari, RPR, 2 961; Gilles Cristofani, écol., 745.

La Ciotat
Ballottage: Francis Girard, RPR, s. m. de Roquefort-la-Bédoule, 7 782; Rosy Sama, PC, m. de La Ciotat, 7 337; Joëlle Melis, FN, 6 572.
Éliminés: Gérard Rivoire, écol., 1 061; Nicole Vigouroux, écol., 646; Gérard Teyssier, div. d., 386.

Eygoutères
Ballottage: Daniel Conte, PS, s. m. de Mallemeurt, 3 225; Louis-Marie Savornin, UDF-DL, 2 130; Richard Ferrandino, FN, 1 874.
Éliminés: Gilles Rigole, écol., 653; Alain Brenon, PC, 403.

Luminy
Ballottage: Jacky Girard, PS, m. de Saint-Cannat, 2 900; Jacky Pin, div. d., m. de Rogues, 2 596; Bernard Ramond, RPR, m. de Lambesc, 2 178.
Éliminés: Jeanne Naud, FN, 1 480; Gérard Vernet, PC, 828; Claude Pau, NE, 431.
Gilbert Jouriol, PRG, n.s.r.p.

Marignane
Ballottage: Daniel Simonopieri, FN, m. de Marignane, 7 446; Robert Bismuth, div. g. sou. PS-PC, adj. m. d'Alaure, 2 698.
Éliminés: Claude Piccirillo, UDF-DL, m. de Saint-Victoret, 1 730; Laurens Deleuil, div. d., s., 1 335; Jean Audibert, div. g., 747; Pierre Vidal, NE, 616; Marcel Germain, div. g., 197.

Marseille-2
Ballottage: Marie-Jeanne Fay, RPR, s. adj. m. de Marseille, 3 338; Jackie Blanc, FN, c.m. de Marseille, 2 570; Gabriel Malauzat, PS, 2 339.
Éliminés: Jean-Pierre Antonanzas, PC, 824; François Labande, Verts, 447; Jean-Christophe Grellet, NE, 249; Michel-Christophe Faure, div. g., 212; Michel Ben-haim, div., 163.

Marseille-4
Ballottage: Marie-Louise Lota, UDF-DL, s. adj. m. de Marseille, 3 061; Marie-Arlette Carloti, PS, 2 034; Jean-Pierre Baumann, FN, c.m. de Marseille, 1 950.
Éliminés: Mireille Mavrides, PC, 605; Alain Persia, NE, 306; Pierre Andrieux, div. g., 363; Carole Mulatier, div. g., TIL.

Marseille-7
Ballottage: Bruno Gilles, RPR, c.m. de

Marseille, 3 293; Stéphane Ravier, FN, 2 237; Antoine Rouzaud, PRG, 2 030.
Éliminés: Jacques Kapellian, PC, 820; Christophe Madrolle, Verts, 447; Henri Garcia, NE, 189; Conime Raynaud, PT, 134.
Jean-François Motte, UDF-DL, d., n.s.r.p.

Marseille-9
Ballottage: Jean-Jacques Susini, FN, 1 930; Michel Pezet, PS, 1 547; Alain Guillaud, UDF-DL, 1 273.
Éliminés: Robert Bret, PC, c.m. de Marseille, 1 002; Aimé Guenou, div. g., 340; Jean Frizzi, NE, 301; Jean Guoyet, div., 138.
Alain Décamps, PS, n.s.r.p.

Marseille-10
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-11
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-12
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-13
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-14
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-15
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-16
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-17
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-18
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-19
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-20
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-21
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-22
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-23
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-24
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-25
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-26
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-27
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-28
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-29
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-30
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-31
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-32
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-33
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-34
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-35
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-36
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-37
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-38
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-39
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-40
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-41
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-42
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-43
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-44
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-45
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-46
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-47
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-48
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-49
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-50
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-51
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-52
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-53
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-54
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-55
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-56
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-57
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-58
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-59
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-60
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-61
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-62
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-63
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-64
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-65
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-66
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-67
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-68
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-69
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-70
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-71
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-72
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-73
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-74
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-75
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-76
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-77
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-78
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-79
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-80
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-81
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-82
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-83
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-84
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-85
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-86
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-87
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-88
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-89
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-90
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-91
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-92
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-93
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-94
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-95
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-96
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-97
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-98
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-99
Ballottage: Roland Bhan, UDF-DL, s. d., c.m. de Marseille, 3 394; Daniel Gazzola, FN, 2 288; Christophe Masse, PS, 2 123.

Marseille-100
Ballottage:

Groupe Banques Populaires

01 45 58 77 11



Grenoble-1
Ballottage. Yves Machefaux, UDF-rad., s., c.m. de Grenoble, 2 328; Jean-Paul Giraud, PS, adj. m. de Grenoble, 2 176.
Éliminés: Hugues Petit, FN, c.r., 1 155; Bernard Macret, écol. sou. Verts, 597; Jacqueline Domenach, div. g., 548; Marie-France Monney, PC, 494; Yves Roulin, div. d., 312; Jean-Paul Roux, MDC, 212; Eric Esnault, PT, 154; Jean-Jacques Tournon, écol., 134.

Grenoble-2
Ballottage. Denis Pinot, PS, s., 1 963; Michel Poncerry, RPR, 1 184.
Éliminés: Annie Guichet, FN, 909; Sadok Bouzaleu, div. g., 682; Geneviève Jorot, écol. sou. Verts, 644; Patrice Viot, PC, 391; Jean-Luc Leseque, PT, 126.

Grenoble-3
Ballottage. Cécile Perez, PS, c.m. de Grenoble, 1 665; Jean-Louis Darnonville, RPR, 1 072.
Éliminés: Alain Dugelay, FN, 863; Jean-Philippe Motte, div. g., adj. m. de Grenoble, 571; Claude Jacquier, écol. sou. Verts, 599; Serge Duchaussoy, PC, 367; Annie Cabors, PT, 154.
Annie Deschamps, PS, adj. m. de Grenoble, n.s.r.p.

Haut-Rhône
Ballottage. Bernard Saugy, UDF-DL, s., 3 140; Raymond Douheret, div. g. sou. PS, m. de Charantonville, 1 643; Raymond Bally, FN, 1 284.
Éliminés: Arlette Olanier, PC, 467.

Le Grand-Lemps
Ballottage. Pierre Barnier, div. d. sou. RPR-UDF, s., m. de Burcin, 1 959; Didier Rambaud, PS, adj. m. de Chabouis, 1 479.
Éliminés: Maurice Faurbert, FN, 724; Charles Combalot, PC, 531; Claude Agnès, PT, 162.

Ment
Réélu: Jean-Auguste Richard, PS.

Monestier-de-Clermont
Ballottage. Roger Pellat-Finet, div. d. sou. RPR-UDF, s., m. de Treffort, 949; Luc Pissat, PS, m. de Miribel-Lanchâtre, 574.
Éliminés: Maurice Marlon, PC, 145; Françoise Caillol, écol. sou. Verts, 120; Jean-Pierre Georgelin, FN, 112.

Morestel
Ballottage. Christian Rival, RPR, m. de Morestel, 2 982; Jean Roux, PS, m. de Vézère-Curton, 1 709.
Éliminés: Lucien Vincent, ext. d., m. de Saint-Sorlin-de-Morestel, 1 261; Théodore Durand, div. d., 713; François Ginet, PC, 557; Emile Vasquez, UDF diss., m. des Avenières, 473; Jacky Navaz, PT, 314.
Jean Genin, div. d., n.s.r.p.

La Mure
Ballottage. Charles Galvin, PS, c.r., c.m. de La Mure, 1 501; Dominique Guilloit, div. d. sou. UDF, m. de Saint-Honoré, 983.
Éliminés: Fabrice Marciolo, RPR, c.m. de La Mure, 868; Serge Reijer, div. g., 741; Pierre Tesse, FN, 632; Eric Marchand, PC, 622.
Claude Piquignot, div. d., c.r., m. de La Mure, n.s.r.p.

Roussillon
Ballottage. Daniel Rigaud, PC, adj. m. de Roussillon, 3 770; Gabriel Doris, PS, adj. m. de Roussillon, 3 676; Patrick Metral, UDF, 3 542; Didier Chaussefont, FN, 3 310.
Éliminés: Marc Ottogalli, Verts, 924.
Maurice Polier, PC, m. de Roussillon, n.s.r.p.

Saint-Egrève
Ballottage. Eric Grall, div. d., 1 820; Pierre Ribaud, PS, 1 598.
Éliminés: Jean-François Delahais, MDC, 1 580; Bernard Foglia, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. du Fontanil, 1 369; Olivier Guy, FN, 1 087; Alain Nouvot, écol., 904; Daniel Anselme, PC, 587.
Jean-Yves Poirier, RPR, m. de Fontanil, n.s.r.p.

Saint-Georges-en-Valdaine
Réélu: André Gillet, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Charancieu.

Saint-Jean-de-Bourmay
Réélu: Georges Colombier, UDF-DL, d., m. de Meyrieux-les-Étangs.

Saint-Marcellin
Ballottage. Robert Pinet, UDF-FD, s., m. de Saint-Bonnet-de-Chavagne, 2 308; Michel Villard, div. d., 1 824; William Meyer, div. g. sou. PS, m. de Murinais, 1 726.
Éliminés: Jean-Michel Charat, FN, 1 378; Philippe Chomat, Verts, 480.

Saint-Martin-d'Hères-Nord
Ballottage. René Proby, PC, 1 377; Giovanni Capani, PS, adj. m. de Saint-Martin-d'Hères, 835.
Éliminés: Marie-Thérèse Phion, RPR, c.m. de Saint-Martin-d'Hères, 807; Claude Charbonnier, div. g., 760; Gérard Dumas, FN, 661; Frédéric Maurin, MDC, 107.
Madeleine Barathieu, PC, n.s.r.p.

Tullins
Réélu: André Vallin, PS, d., m. de Tullins.

Valbonnais
Réélu: Marcel Berthier, div. d. sou. RPR-UDF, m. de Valbonnais.

La Verpillière
Ballottage. Achille Paoli, RPR, s., m. de La Verpillière, 1 638; Denis Vernay, div. g. sou. PS, m. de Bonnetville, 1 636; Eric Brunot, FN, c.m. de Saint-Quentin-Fallavier, 1 312.
Éliminés: René Merle, PC, 433; Jean-Paul Chaloyssin, div. d., 320.

Vienne-Sud
Ballottage. Jacques Remilier, UDF-AD, s., m. de Jardin, 4 441; Roger Pocheron, PS, m. d'Establin, 3 346; Jean-Jacques Ogier, FN, 2 356.
Éliminés: Hervé Prat, Verts, 791; Dominique Fournier, PC, 504.

Villard-de-Lans
Réélu: Jean Faure, UDF-FD, s., m. d'Autrans.

Vinay
Ballottage. Jean-Claude Coux, div. g. sou. PS-PC, 1 160; Yves Borel, div. g., 709;

Georges Savigny, div. d. sou. RPR-UDF, c.m. de Vinay, 586.
Éliminés: Antonin Monaco, FN, 442; Yves Sornozzi, MDC, 286.
Bernard Quercy, RPR, n.s.r.p.

Voiron
Ballottage. Michel Hannoun, RPR, s., pr. c.g., 6 268; Jean-François Gaillet, PS, m. de Saint-Etienne-de-Crossey, 4 500.
Éliminés: Christian Mollier, FN, 2 289; Serge Badin, écol. sou. Verts, 1 171; Marc Perrin, PC, 878; Robert Lacombe, PT, 334.

LOIRE (21)
CONSEIL SORTANT: 3 PC, 3 PS, 3 div. g., 1 GE, 13 UDF, 7 RPR, 10 div. d. (prés.: Pascal Clément, UDF-DL, a. min., d., m. de Saint-Marcel-de-Félines).

Belmont-de-la-Loire
Ballottage. René Parry, div. d., m. de Belmont-de-la-Loire, 597; Jean-Paul Defoye, div. d., m. d'Écoche, 538; Liliane Vagnay, div. d., m. de Sévelinges, 435.
Éliminés: Jean-Marc Samin, PS, 360; Jean-Claude Suchel, FN, 219; Sabine Perouse, MDC, 136; Alain Mathieu, PC, 95; Christian Prat, div. d., 28.
Jean-Baptiste Chobrier, UDF, n.s.r.p.

Bourg-Argental
Ballottage. Bernard Bonnet, UDF-DL, s., m. de Bourg-Argental, 1 432; Jean Moulet, PS, 1 294.
Éliminés: Françoise Moulard, FN, 325; Véronique Naegelen, PC, 160.

Chazelles-sur-Lyon
Ballottage. Maurice Desfarges, UDF-DL, s., m. de Grammond, 1 528; Jean Bourthou, div. d., m. de Chazelles-sur-Lyon, 1 406; Jean-Paul Blanchard, div. g. sou. PS, 729.
Éliminés: Jean-Christophe Mazet, FN, 390; Richard Charretier, PC, 203.

Feurs
Ballottage. Jean-Claude Frecon, PS, s., m. de Pouilly-les-Feurs, 4 310; Serge Palmier, div. d., adj. m. de Feurs, 3 010.
Éliminés: Charles Perrot, FN, 1 491; Marc Bourgeois, PC, 324.

Montbrison
Ballottage. Philippe Weyne, div. d., m. de Montbrison, 2 615; Gilbert Mangier, PS, 2 347; Charles Boumard, div. d. sou. RPR-UDF, s., 2 035.
Éliminés: Louis Tournieville, FN, 1 650; Jean-Paul Bellut, div. d., 701; Jacques Giraud, div. d., 234.

La Pucellière
Réélu: Régis Jacquet, div. g. sou. PS, m. de Vivans.

Parroiss
Ballottage. Jean-Baptiste Giraud, div. d., s., m. de Parroiss, 2 708; Pascale Vallette-Duclot, div. g. sou. PS, 1 317.
Éliminés: Jean-Pierre Charbonnière, FN, 929; Henriette Puzenat, PC, 482; Pascal Desmures, Verts, 405.

Rive-de-Gier
Ballottage. Jean-Claude Charvin, div. d., s., m. de Rive-de-Gier, 3 396; André Gély, PC, c.m. de Rive-de-Gier, 1 923; Christian Grangis, FN, 1 847.
Éliminés: Jacqueline Courtot, PRG, 1 543; Bernard Marcucci, PT, 153.

Roanne-Nord
Ballottage. Yves Nicolin, UDF-DL, s., d., c.m. de Roanne, 3 778; Alain Guillemin, PS, adj. m. de Roanne, 2 924.
Éliminés: Daniel Rinaud, PC, m. de Marolles, 2 097; Norbert Chetail, FN, 1 682; Bruno Barriquand, Verts, 506; Christian Augoyard, PRG, adj. m. de Roanne, 359; Roland Vagnay, div. d., 314.

Saint-Bonnet-le-Château
Réélu: Bernard Fournier, RPR, s., m. de Saint-Nizier-de-Foras.

Saint-Chamond-Nord
Ballottage. François Rocheboine, UDF-FD, s., d., adj. m. de Saint-Chamond, 2 581; André Perrier, PS, 1 274; Marie-Ange Traïna, FN, c.m. de Saint-Chamond, 1 252.
Éliminés: Aimé Muraszko, PC, 268; Joël Champagnac, div. d., 249.

Saint-Chamond-Sud
Ballottage. José-Pierre Simon, RPR, s., 2 115; Marc Lassabère, PS, c.m. de Saint-Chamond, 2 020; Jean Puz, FN, 1 730.
Éliminés: Jacques Mismart, PC, 345; Charles Bellavia, PC, 342; Louis Vaut, MDC, 109.

Saint-Etienne-Nord-Est-1
Ballottage. Guy Laforêt, div. g. sou. PS, s., c.m. de Saint-Etienne, 1 663; Gilles Artyches, UDF-FD, adj. m. de Saint-Etienne, 1 446; Gérard Tournaire, FN, c.m. de Saint-Etienne, 1 433.
Éliminés: Alain Pécet, PC, c.m. de Saint-Etienne, 878; Jean-Marc Séon, div. g., 370; Lynda Asmani, GE, 257.

Saint-Etienne-Sud-Est-3
Ballottage. Michèle Bracciano, FN, c.m. de Saint-Etienne, 1 929; Jean-Louis Gagnaire, PS, 1 907; Martine Fontanilles, UDF-rad., adj. m. de Saint-Etienne, 1 745.
Éliminés: Renée Albrand, PC, 383; Jocelyne Lemaître, CNIR, 315; Marcel Caillard, CAP, c.m. de Saint-Etienne, 208; Christian Brousselle, MDC, 205; Viviane Marc, GE, 133; Bruno Clémentin, MEI, 108; Yves Scaviez, MEI, 2.

Saint-Etienne-Sud-Ouest-1
Ballottage. Albert Foulmont, RPR, c.m. de Saint-Etienne, 1 099; Jean-Claude Bertrand, PS, c.m. de Saint-Etienne, 923; Jean-Charles Mourand, FN, 902.
Éliminés: Georges Gauthier, PC, c.m. de Saint-Etienne, 417; Annie Bonneville, GE, 190; André Friedenberg, PRG, c.m. de Saint-Etienne, 99; Robert Chovert, MDC, 64.
Lucien Neuwirth, RPR, s., n.s.r.p.

Saint-Etienne-Sud-Ouest-2
Ballottage. Guy Giraud, RPR, s., adj. m. de Saint-Etienne, 1 372; Frédéric Granjon, FN, c.m. de Saint-Etienne, 1 368; Christine Calet, PS, c.m. de Saint-Etienne, 1 312.
Éliminés: Philippe Lombardo, PC, c.m. de Saint-Etienne, 819; Marc Vézicel, div. g., 329; Serge Bertozzi, GE, 156; Pascale Faure, MDC, 102; Gérard Saby, PRG, 49.

Saint-Genest-Malleville
Réélu: Daniel Mandon, UDF-FD, m. de Saint-Genest-Malleville.

Saint-Georges-en-Couzan
Ballottage. François Combes, div. d., 714; Joël Epinat, div. d., 644; Ludovic Buisson, PS, 421.
Éliminés: André Derory, div. d., m. de Saint-Alban-les-Eaux, 782; Cécile Senzale, FN, 544; Alexis Vial, UDF-FD diss., 496; Gérard Dumas, div. g., 439; Pierre Guérin, RPR, c.r., c.m. de Roanne, 435; André Samoggia, div. g. sou. PC, 390; Eric Hubert, Verts, 267.
Robert Borron, RPR, n.s.r.p.

Saint-Héand
Ballottage. Bernard Philbert, UDF, s., m. de Saint-Héand, 4 436; Pascal Garrido, div. g. sou. PS, m. de La Talaudière, 2 396; Marc de Peyrecave, FN, 1 213.
Éliminés: Gérard Payre, écol., c.r., 981; Béatrice Mehadiel, div. g., 662; Dominique Bidault, PC, 512.

Saint-Just-en-Chevalot
Réélu: Philippe Marlet, RPR, c.r., adj. m. de Saint-Just-en-Chevalot.

RHÔNE (26)
CONSEIL SORTANT: 2 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 Verts, 17 UDF, 10 RPR, 1 app. RPR, 8 div. d. (prés.: Michel Mercier, UDF-FD, s., m. de Thizy).

Anse
Ballottage. Jean-Paul Gasquet, RPR, s., adj. m. de Liergues, 2 204; Daniel Pomeret, UDF, m. d'Anse, 2 196; Louis Boulamont, PRG, 1 636.
Éliminés: Christian Roberson, FN, c.m. de Villefranche-sur-Saône, 1 472; Michaël Leibman, Verts, 480; Josiane Laquais, PC, 395.

L'Arbre
Ballottage. François Baraduc, UDF-FD, m. de Fleurieu-sur-l'Arbre, 5 148; Yvon Olivier, div. g. sou. PS, m. de Saint-Pierre-Lapallu, 3 915.
Éliminés: Emmanuel Gennet-Smith, FN, c.m. de Saint-Pierre, 2 217; Patrice Bolland, PC, 883; Marc Chinal, div. d., 179.
André Rollet, UDF-DL, n.s.r.p.

Beaujeu
Ballottage. Bernard Mera, UDF-FD, m. de Marchamp, 1 698; Claude Joubert, div. d., 1 036; André-Jean Gauthier, PRG, 862.
Éliminés: Maurice Quinson, FN, 619; Claude Jambon, PC, 296; Marc Chinal, div. g., 32.
Marc Bonin, div. d., m. de Fleurieu, n.s.r.p.

Le Bois-d'Oingt
Ballottage. Charles Brichard, UDF-FD, m. de Chamarel, 1 958; Jean-Noël Benois, div. g. sou. PS, 1 248; Bruno Charvet, UDF-DL, m. du Bois-d'Oingt, 1 018.
Éliminés: Maurice Lévêque, FN, 708; Serge Paulet, RPR, 399; Mireille Babanini, PC, 301; Antoine Duperray, MDC, m. d'Oingt, 221; Marc Chinal, div. d., n.s.r.p.

Givors
Ballottage. Jean-Claude Bahu, RPR, s., c.m. de Givors, 3 019; Martial Pasi, PC, m. de Givors, 3 000; Jean-Philippe Stroux, FN, 2 363.
Éliminés: Jean-François Gagneur, PS, 1 914; Solange Fornengo, Verts, 509; Gilles Thévenon, PRG, adj. m. de Givors, 391; Jean-Claude Caira, GE, 337; Marc Chinal, div. g., 135; Elodie Panetti, div. g., 52.

Irigny
Ballottage. Jean-Luc Da Passano, UDF-DL, s., m. d'Irigny, 3 796; Jean-Marie Mick, PC, m. de Pierre-Bénite, 1 777.
Éliminés: Jean-Stephane Chaillet, FN, 1 362; Henri Paraton, PS, 1 308; Marc Chinal, div. g., 80.

Lamure-sur-Azergues
Réélu: François Chavant, div. d. sou. RPR-UDF.

Lyon-2
Ballottage. Denis Broliquier, UDF-DL, 650; Anne Forest, RPR, 481; Jacques Desfosse, Verts, 393.
Éliminés: Anne Richard, FN, 265; Isabelle Rousseau, PC, 83; Théophile Martin, div. d., 19; Eric Lafond, div. g., 9; Marc Chinal, div. g., 5.

Lyon-4
Ballottage. Gabriel Callet, RPR, c.m. de Lyon, 2 581; Dominique Bollet, PS, 2 584.
Éliminés: Robert Cellier, FN, 1 536; Claude Romero, UDF, 1 033; Claude Roche, RPR diss., c.r., 1 024; Frédéric Caffiot, PC, 640; Donat Idroff, MDC, 351; Nicolas Laplante, div. d., 101; Marc Chinal, div. g., 33.
Jean-Paul Bomet, app. RPR, n.s.r.p.

Lyon-6
Ballottage. Bernadette Isaac-Sibille, UDF-FD, s., d., 4 752; Alexandrine Pesson, PS, c.m. de Lyon, 4 148.
Éliminés: Michel Capronne, FN, 2 050; Yvonne Andrieu, RPR, 1 435; Gilles Ravache, PC, 856; Alain Pelissier, div. d., 758; Marc Chinal, div. g., 78.

Lyon-7
Ballottage. André Bourgogne, RPR, s., adj. m. de Lyon, 2 595; Erick Roux de Bezieux, UDF, 1 963; Claudine Gracien, FN, 1 419.
Éliminés: Marie-Geneviève Conard, PRG, 1 328; Monique Besson, PC, 194; Marc Chinal, div. g., 46.

Lyon-8
Élie: Dominique Nachury, UDF-FD, c.m. de Lyon.
Yves Bruges, div. d., n.s.r.p.

Lyon-9
Ballottage. Christian Philip, UDF-FD, adj. m. de Lyon, 2 199; Jean-Bernard Suchel, PS, c.m. de Lyon, 1 809; Bruno Gollnisch, FN, d., c.r., c.m. de Lyon, 1 602.
Éliminés: Eric Pelet, RPR, 1 230; Albert Bertin, Verts, 444; Odile Berjon, PC, 369; Vincent Beley, div. d., 67; Marc Chinal, div. g., 29; Maryvonne Reboud, div. d., 22.
Simone André, UDF-DL, n.s.r.p.

Lyon-12
Ballottage. Robert Batilly, UDF-rad., s., 3 939; Christian Coulon, PS, 3 210; Philippe Dumez, FN, c.m. de Lyon, 2 677.
Éliminés: Louis Léveque, PC, 784; Louis Pabst, PRG, 539; André Roux, ext. g., 485; Joseph Guélat, MDC, 236; Marcel Picquier, PT, 142; Marc Chinal, div. g., 76.

Meyzieu
Ballottage. Lucien Barge, RPR, m. de Jonage, 2 503; Guillaume Queyrat, FN, 2 090; Odette Garbiche, PS, adj. m. de Meyzieu, 1 812.
Éliminés: Françoise Pagano, PC, c.r., adj. m. de Meyzieu, 587; Claude Legrand, div. d., 190; Marc Chinal, div. g., 60.
Jean-Marc Barthez, RPR, n.s.r.p.

Oullins
Ballottage. Gilles Lavache, UDF-FD, s., adj. m. d'Oullins, 3 041; Jean-Louis Ubaud, PS, 2 436.
Éliminés: Pascal Merle, FN, 1 480; Patrice Bonazzi, PC, 951; Jean Sity, MDC, 291; Philippe Taine, PT, 200; Marc Chinal, div. g., 69.

Rillieux-la-Pape
Ballottage. Renaud Guenepin, PS, s., m. de Rillieux-la-Pape, 2 989; Denis de Boutteiller, FN, c.r., c.m. de Rillieux-la-Pape, 2 221; Alain Duperré, UDF-rad., c.m. de Rillieux-la-Pape, 1 952.
Éliminés: Annie Ferri, PC, 469; Marc Chinal, div. g., 84.

Saint-Fons
Ballottage. Jacqueline Vottero, PS, s., adj. m. de Saint-Fons, 2 937; André D'Amore, FN, 2 619; André Sardat, RPR, m. de Corbas, 2 416.
Éliminés: Jean-Claude Lüscher, PC, adj. m. de Saint-Fons, 1 189; Serge Perrin, Verts, 746; Marc Chinal, div. g., 97.

Saint-Laurent-de-Chamousset
Ballottage. René Tréguier, RPR, s., s., adj. m. de Saint-Laurent-de-Chamousset, 2 121; Michelle Brun, PS, 998.
Éliminés: Marie Chateau, FN, 776; Marie-Antoinette Charvoillat, PC, 435; Marc Chinal, div. g., 48.

Saint-Priest
Ballottage. Bruno Polge, PS, s., m. de Saint-Priest, 4 339; Alain Breuil, FN, c.r., c.m. de Saint-Priest, 2 628.
Éliminés: Pierre Fauré, RPR, 1 918; Pierre Gilbert, PC, c.m. de Saint-Priest, 846; Gilbert Veyron, écol., 427; Marc Chinal, div. g., 75.

Thizy
Réélu: Michel Mercier, UDF-FD, s., m. de Thizy.

Vaugorrey
Réélu: Georges Barriol, RPR, m. de Sainte-Constance.

Vaulx-en-Velin
Ballottage. Maurice Chazier, div. g. sou. PS, s., m. de Vaulx-en-Velin, 3 028; Thierry Dierkes, FN, c.r., c.m. de Vaulx-en-Velin, 2 107.
Éliminés: Christian Calligat, PS, c.m. de Vaulx-en-Velin, 1 179; Edmond Sauvalle, UDF-FD, 744; Serge Roy, Verts, 453; Marc Chinal, div. g., 28.

Villeurbanne-Centre
Ballottage. Raymond Terracher, PS, s., 4 687; Evelyne Granger, FN, 2 414.
Éliminés: Georges Poix, RPR, c.m. de Villeurbanne, 1 870; Patrice Ranchon, RPR diss., 788; Fawzi Benabdia, ext. g., 763; Angeline Garcia, PC, c.m. de Villeurbanne, 671; Marc Chinal, div. g., 76.

Villeurbanne-Nord
Ballottage. Bernard Rivela, PS, s., c.m. de Villeurbanne, 3 853; Pierre Vial, FN, c.r., c.m. de Villeurbanne, 2 634; Hubert Joubert-Laurentin, UDF-FD, 2 278.
Éliminés: Dominique Migot, div. g., c.r., 872; Jean Duffez, PC, c.m. de Villeurbanne, 772; Marc Chinal, div. g., 75.

SAVOIE (19)
CONSEIL SORTANT: 1 PC, 3 PS, 2 app. PS, 1 div. g., 5 UDF, 12 RPR, 11 div. d. (prés.: Michel Barnier, RPR, a. min., s.).

Aix-les-Bains-Centre
Ballottage. Dominique Dord, UDF-DL, d., c.r., 2 311; Fabrice Maucé, PS, c.m. d'Aix-les-Bains, 1 121.
Éliminés: Georges Ract, FN, c.m. d'Aix-les-Bains, 914; Jean-Claude Loiseau, RPR, m. de Thessier, 497; Denise Dumandac, PC, 160; Roger Sibuet, div. d., 71; Georges Lasserre, ext. d., 26.
Jacques Maucé, div. d., n.s.r.p.

Aix-les-Bains-Nord-Grésy
Ballottage. Robert Clerc, div. d., m. de

Grésy-sur-Aix, 1 194; Georges Daviet, PS, c.m. d'Aix-les-Bains, 1 111; Jean-Marc Vial, RPR, adj. m. d'Aix-les-Bains, 1 098.
Éliminés: Nicole Mina, FN, 860; Jean-Guy Massonnet, div. d., m. de Pugny-Chatenod, 518; Alain Mouginotte, RPR, 367; Gérard Veron, PC, 182; Roger Sibuet, div. d., 101.
Maurice Adam, RPR, n.s.r.p.

Aix-les-Bains-Sud
Ballottage. Jean-Paul Caloud, app. PS, s., 2 494; Renaud Benetti, RPR, 1 223.
Éliminés: Alain Schimmlun, FN, 765; Pierre Jacquot, Verts, 298; Thierry Mazoyer, PC, 192; Roger Sibuet, div. d., 105.

Albertville-Nord
Ballottage. Lucie Tarajean, app. RPR, adj. m. d'Albertville, 1 330; François Rieu, PS, 1 203.
Éliminés: François Cantamessa, div. d., m. de Venthon, 857; Michel Saumoneau, FN, 587; Philippe Perrier, PC, c.m. d'Albertville, 431; René Durchamp, div. d., c.m. d'Albertville, 414; Alain Ract, ind., 201.
Michel Bally, RPR, adj. m. d'Albertville, n.s.r.p.

Albertville-Sud
Ballottage. Albert Gibello, RPR, s., m. d'Albertville, 2 498; Denis Muraz, PS, adj. m. de La Bâtie, 1 561.
Éliminés: Gérard Trouillard, FN, 858; Gilles Comty, PC, c.m. d'Albertville, 844.

Bourg-Saint-Maurice
Ballottage. Michel Barier, RPR, s., s., pr. c.g., 7 311; Daniel Jugaret, div. d., 978.
Éliminés: Alain Dupenloup, PC, 472; Thierry Bollet, FN, 427; Monique Fontan, Verts, 364; Roger Sibuet, div. d., 111.

Bosul
Ballottage. Vincent Rolland, RPR, adj. m. de Pralognan, 1 522; Régis Ruffier des Aimes, PS, c.r., m. de Champagny-en-Valloise, 859.
Éliminés: Roger-Armand Mongellaz, div. d., 610; Barbara Di Gaetano, FN, 230; Gilbert Cloppet, PC, 197; Roger Sibuet, div. d., 69.
Camille Chedat, div. d., n.s.r.p.

Chambéry-Nord
Ballottage. Thierry Repentin, PS, adj. m. de Chambéry, 1 228; Michel Darin, app. RPR, s., c.m. de Chambéry, 1 066.
Éliminés: René Bonillo, FN, 691; Sylvie Biellick, Verts, 315; Marie-Joëlle Chanoux, PC, 303; Francis Colonne, Chom., 78; Franck Celler, MDC, 77; Abeline Madant, div. g., 28.

Chambéry-Sud-Ouest
Ballottage. Colette Bonifis, div. g. sou. PS, adj. m. de Chambéry, 1 700; Françoise Rodriguez, RPR, 1 598.
Éliminés: Patrick Desobbe, FN, 784; Michel Vallet, PC, 389; Gérard Guillemme, Verts, 340; Roger Sibuet, div. d., 60.
Claude Bossot, RPR, n.s.r.p.

La Chambre
Ballottage. Daniel Dufrenoy, div. d., s., m. de La Chambre, 1 367; Joseph Blanc, app. PC, m. de Saint-Etienne-de-Cuines, 945.
Éliminés: Patrick Provost, RPR, m. de Saint-François-Longchamp, 361; Michel Chatelet

En soldes

par Pierre Georges

ILS SE SONT donné le mot : soldes. « Soldes des comptes de la dissolution » (Philippe Séguin), « Soldes des conséquences de la dissolution » (Charles Pasqua). Soldes de mots. Que cette campagne fut ennuyeuse ! Que cette soirée électorale fut lancinante !

Dans le fond, c'est vrai et plutôt inquiétant : gauche, droite, on aura vécu cela avec le sentiment d'assister à une campagne promotionnelle pour élections au rabais. Voter, oui. Mais pour qui, pour quoi et pour quel faire ? Voter par devoir et habitude civiques, comme par état réflexe. Voter pour la simple beauté du geste démocratique, mais sans trop s'illusionner sur l'intérêt et l'urgence de la chose. Hormis celle de barrer la route au Front national.

Est-ce trop dire ? Le pays est allé aux urnes en reculant. Quand il y est allé. Et cette passion très relative ne pouvait donner que des majorités encore plus « relatives ». Et des débats télévisés d'un intérêt tout relatif. L'ennui, l'ennui minéral !

Dans *L'Arman*, Marguerite Duras racontait qu'un jour sa mère lui avait acheté un beau chapeau rose en « soldes soldes ». Peut-être la gauche croira-t-elle s'être offert une jolie victoire en « soldes soldes ». Auquel cas, elle aurait tort. Même si les résultats lui donnent majoritairement raison. Car à qui ont profité les soldes ? A qui a bénéficié l'abstention ? Evidemment aux camelots de la politique. Et d'abord à ceux du Front national, les plus efficaces dans la vente à l'étalage, les plus assidus au portillon de la braderie démagogique. Que d'endroits, que de villes où le Front national est ainsi devenu le premier parti ! L'Alsace, par exemple : mais quel malheur extrême est donc le sien pour avoir

ainsi fait du parti extrême le premier de la région ?

C'est là un grand et triste mystère. Comme reste un grand mystère, et aussi un grand risque pour la démocratie, cette dissolution, de l'intérieur, des partis de la droite républicaine. On pouvait mettre au compte d'une manœuvre hasardeuse, d'un coup présomptueux, l'organisation des élections législatives anticipées. La sanction électorale vint, immédiate, brutale et assez plaisante pour qui a le sens du tragique politique. Mais là, rien de tel. Le temps a passé. L'échéance est arrivée à son heure, normale. Et la droite, dans la plupart des cas majorités régionale sortante, a repris une claque. Attribuer cela à un effet retard de la dissolution, comme une sorte de réplique du séisme législatif, paraît plus délicat.

Le président-dissolvant triomphe, à nouveau, dans les sondages. Et son ex-majorité présidentielle dissoute doit une nouvelle tasse. Toute la contradiction d'apparence est là. Telle qu'on finira par se poser la question : est-ce la dissolution qui était hasardeuse ? Ou la droite qui s'y montra, et reste, usée jusqu'à la trame des idées et des projets ?

Dans le second cas, cela se vérifiera très vite. La semaine qui vient est celle de tous les dangers. Les états-majors de droite ont ré-élu, sans ambiguïté, par principes et par conviction, tout accord régional avec le FN. Mais existe, désormais, le risque, sur le terrain, de voir certains barons en perdition brader, comme Jean-Claude Gaudin naguère, principes et conviction en « soldes soldes » pour un triste plat de lentilles régional. Ce serait terrible. Et pas seulement pour la droite.

Un nouveau témoignage accuse Bill Clinton de harcèlement sexuel

Une démocrate, qui pensait être une amie du président, parle sur CBS

NEW YORK

de notre correspondante
Pourquoi, dimanche 15 mars au soir, lors de son étonnante confession devant les caméras de « 60 Minutes », l'émission vedette de CBS, Kathleen Willey paraissait-elle plus crédible que les accusatrices habituelles de Bill Clinton ? Pourquoi cette femme, qui accuse publiquement le président des Etats-Unis d'avoir menti sous serment parce qu'il n'aurait pas fait des avances sexuelles, serait-elle prise plus au sérieux ?

Son expérience, peut-être : à cinquante et un ans, M^{me} Willey est deux fois plus âgée que Monica Lewinsky et ne fait pas franchement l'effet d'une éternelle. Ensuite parce que, contrairement à Paula Jones, elle n'a pas porté plainte contre le président, ne réclame pas d'argent et n'est pas soutenue par des organisations conservatrices. Bien au contraire, elle a fait la connaissance de Bill Clinton pendant la campagne de 1992 comme bénévole du Parti démocrate, auquel son mari contribuait abondamment.

Les Willey étaient des notables de Virginie et Kathleen Willey considérait Bill Clinton comme « un ami qui se trouvait être devenu président des Etats-Unis ». Et c'est à cet ami qu'elle vint demander de l'aide, un après-midi de novembre 1993 dans le bureau ovale, angoissée par la faillite financière de son mari, qui devait se suicider quelques heures plus tard. Kathleen Willey avait besoin d'urgence d'un emploi à plein temps, qu'elle obtint d'ailleurs à la Maison Blanche, mais non sans, affirme-t-elle, avoir dû subir ce jour-là les avances du président, qu'elle repoussa en se disant qu'« il méritait une bonne claque ».

« JE VOUS AURAIS »

Kathleen Willey décida de passer l'éponge mais eut le malheur d'en parler le jour même à Linda Tripp, une collègue de bureau de la Maison Blanche. Quelque temps plus tard, lorsque Linda Tripp fut mise au Pentagone, elle explosa d'amer-tume, a raconté M^{me} Willey à CBS : « Tu crois que je ne sais pas ce qui se passe ici ? demanda-t-elle. Toi, tu restes parce que le président te veut

ici, mais moi, je dois partir parce que je suis au courant ! Je vous aurai, toi et tous les autres ! »

C'est la même Linda Tripp qui, devenue confidente de Monica Lewinsky, enregistra des heures et des heures de conversations téléphoniques avec elle et livra les bandes au procureur indépendant Kenneth Starr. Malgré elle, Kathleen Willey se retrouva contrainte de témoigner à son tour sur ses propres liens avec le président Clinton.

Quel impact les confessions de Kathleen Willey auront-elles sur les difficultés actuelles de M. Clinton, qui nie toute relation sexuelle à leur rencontre ? Sur le plan judiciaire, il n'y a toujours ni preuves ni témoignages indépendants des faits qui sont reprochés au président. Mais c'est sur l'opinion publique que les effets du scoop pourraient se faire sentir. Le cas Willey pourrait donc constituer le vrai test de la to- lérance des Américains à l'égard des comportements privés de leur président, qui a bénéficié jusqu'ici d'une remarquable indulgence.

Sylvie Kauffmann

Chine : Jiang Zemin est réélu chef de l'Etat

L'ASSEMBLÉE nationale populaire (ANP) le Parlement chinois a comme prévu réélu, lundi 16 mars, à une écrasante majorité, les changements de personnes imposés à la tête de l'Etat par le Parti communiste chinois (PCC). Le président Jiang Zemin a été réélu chef de l'Etat avec un nouveau vice-président, Hu Jintao, tandis que le premier ministre sortant, Li Peng, a obtenu comme convenu la présidence du Parlement. Le jeu de chaises musicales prévu par le congrès du PCC en septembre 1997 a ainsi été approuvé sans réserve par le Parlement. Les députés réunis dans l'immense Palais du peuple ont élu Jiang Zemin, 71 ans, pour un nouveau mandat à la tête de l'Etat avec 98 % des voix. 2 841 députés ont voté en faveur du numéro un chinois, 29 ont voté contre et 25 se sont abstenus. Fait exceptionnel dans l'histoire de la Chine communiste, Jiang Zemin réunit depuis 1993 les trois fonctions suprêmes de chef de l'Etat, chef des armées et chef du Parti communiste chinois (PCC) en tant que secrétaire général. - (AFP.)

Une élection municipale partielle à Villeurbanne (Rhône)

Villeurbanne (premier tour)

I., 64 276 ; V., 34 266 ; A., 46,69 % ; E., 33 168.
Liste PS-PC-div.g. conduite par Gilbert Chabroux (PS), 16 048 (48,38 %) ; liste du Front national conduite par Pierre Vial, 7 159 (21,58 %) ; liste RPR-UDF-MPF conduite par Daniel Rendu (RPR), 4 846 (14,61 %) ; liste des Verts conduite par Pierre Bouquet, 2 555 (7,70 %) ; liste de droite dissidente conduite par Rémi Fouque (RPR diss.), 2 147 (6,47 %) ; liste d'extrême gauche conduite par Marie-Claude Baudinat-Hamrouche, 413 (1,25 %)... **BALLOTAGE.**

[L'ancien maire socialiste de Villeurbanne, Gilbert Chabroux, devrait retrouver facilement son siège lors du second tour de l'élection municipale partielle de Villeurbanne (Rhône). Ce vote fait suite à la démission de la majorité municipale de gauche, conduite par Raymond Terracher, qui était destinée à favoriser le retour de M. Chabroux. Le successeur de Charles Hernu avait dû en effet abandonner son siège le 1^{er} mars 1997, après l'invalidation de son élection par le tribunal administratif, puis par le Conseil d'Etat, pour infraction à la législation sur le financement des campagnes électorales. M. Chabroux avait été déclaré inéligible pour un an.]

DÉPÊCHES

■ **NAUFRAGE** : dix à douze immigrants clandestins d'origine nord-africaine sont portés disparus dans le détroit de Gibraltar à la suite du naufrage de leur embarcation, lundi 16 mars à l'aube, selon la radio nationale espagnole. Dix-sept autres ont été recueillis dans les eaux du détroit, au large de Tarifa (sud de l'Espagne), par les services de sécurité espagnols. - (AFP.)

■ **SANS-PAPIERS** : la police a fait évacuer sans incident, lundi matin 16 mars, l'église Jeanne d'Arc, dans le 13^e arrondissement de Paris, qui était occupée depuis la veille par une centaine de membres d'un collectif de sans-papiers, en majorité africains. L'évacuation a été requise par la Ville de Paris, propriétaire des lieux. (Lire aussi page 16)

■ **LOTTO** : les tirages n°21 réalisés samedi 14 mars ont donné les résultats suivants.
Premier tirage : 5, 15, 23, 26, 28, 34 ; numéro complémentaire : 27 ; rapport pour 6 bons numéros : 3 994 130 F ; 5 numéros, plus le complémentaire : 52 130 F ; 4 numéros : 5 155 F ; 4 numéros, plus le complémentaire : 248 F ; 4 numéros : 124 F ; 3 numéros, plus le complémentaire : 28 F ; 3 numéros : 14 F.
Second tirage : 15, 29, 31, 43, 45, 46 ; numéro complémentaire : 12 ; 6 numéros : 17 105 570 F ; 5 numéros, plus le complémentaire : 92 485 F ; 5 numéros : 10 855 F ; 4 numéros, plus le complémentaire : 408 F ; 4 numéros : 204 F ; 3 numéros, plus le complémentaire : 38 F ; pour 3 numéros : 19 F.

A nos lecteurs

En raison d'une heure de bouclage plus matinale, *Le Monde* ne peut donner dans ses éditions de lundi, datées mardi 17 mars, les prévisions météorologiques de Météo-France et les derniers cours de Bourse de la place de Paris. *Le Monde* reprendra la publication normale de ces informations dans ses éditions de mardi, datées mercredi 18 mars, et prie ses lecteurs d'excuser ces désagréments.

Tirage du *Monde* daté samedi 14-dimanche 15 mars : 593 595 exemplaires

La présence de

CREDIT SUISSE GROUP

Bahamas

Bâle

Berne

Châssé

Francfort

Fribourg

Genève

Gibraltar

Guernsey

Hong-Kong

Lausanne

Lecarno

Londres

Lucerne

Lugano

Luxembourg

Madrid

Mann

Môn

Monaco

New York

Paris

Singapour

Son

St-Gall

St-Moritz

Tokyo

Toronto

Zoug

Zürich

Zürich Aéroport

Et plus de 50 implantations

dans le monde

Pour d'autres informations

02 803 200 20 000

CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING

CREDIT SUISSE HOTTINGUER, 38 rue de Provence, 75009 Paris
Succursale de Monaco, Le Parc Palace, 27 av. de la Costa, Monte Carlo, 96003 Monaco

Votre bonheur
nous donne
des idées.

5000 من الاموال